This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books

https://books.google.com

Google

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

198

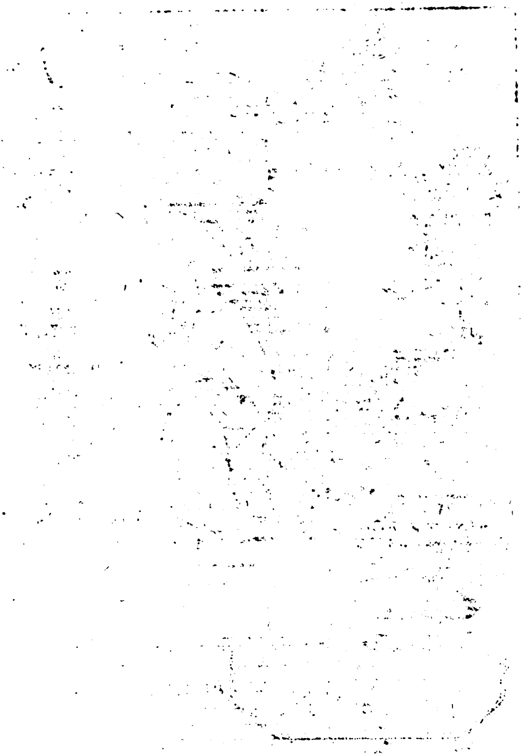
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

861. f. 22.

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

PARTHENIE,
OV
HISTOIRE DE
LA TRES-AVGVSTE ET TRES-DEVOTE EGLISE DE CHARTRES;

DEDIEE PAR LES VIEVX DRVIDES, EN L'HONNEVR DE LA VIERGE QVI ENFANTEROIT:

Auec ce qui s'est passé de plus memorable, au faict de la Seigneurie, tant Spirituelle que Temporelle, de ladicte Eglise, VILLE, & PAIS CHARTRAIN.

Par Me SEBASTIAN ROVLLIARD DE MELVN, *Aduocat en Parlement.*

CHEMISE DE NOSTRE DAME

A PARIS,
Chez ROLIN THIERRY, Ruë S. Iacques.
ET
PIERRE CHEVALIER, au Mont S. Hilaire.
M. DC. IX.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

10554

Digitized by Google

XI
MVSEVM
BRITAN
NICVM

Digitized by Google

A LA TRES-SACREE

VIERGE DES VIERGES;

DAME SOVVERAINE DE CHARTRES.

ESTOILLE de *Mer! qui seruez de conduite, aux Pellerins errans par les flots de ce Monde; si entre mille & mille qui ont eu cét heur, que de surgir au Haure de vostre Grace, i'entens au port celebre de vostre Eglise de* CHARTRES, *i'y ai trouué le repos que recherchoit mon ame: Permettez, s'il vous plaist,*

Digitized by Google

que pour en rendre tesmoignage au siecle present & à venir, ie puisse appendre ce tableau de ma deuotion, aux pieds de vostre Image. Car il vous tiendra lieu de ce Glaçoüer du Temple, faict de la fonte de maint & maint miroüer des filles de Sion: sur lequel, ô diuine Espouse, vous contemplerez d'vn seul traict de vos yeux Colombins, le recueil des bien-faicts, dont toute creature se sent vostre obligée, & les honneurs immenses qui vous en sont rendus, honneurs qui luisent aussi à plain dans ce globe terrestre, que la figure de vostre claire face, dans le rond de la Lune. Quand la mere de Samuël, aiant comme la vostre nom ANNE, *ou* GRACIEVSE, *s'approcha certain iour des portes du Sanctuaire, & se sentit éprise d'vne excessiue ardeur, de prier Dieu qu'il luy donnast lignée; son cœur parloit tout seul, au default de sa bouche; & ne pouuoit sans plus que remuer les leures. De sorte que le grand Prebstre Heli qui l'obseruoit de*

pres; & à son geste la cuidoit insensée, à peine se contint-il de l'en redarguer; iusqu'à ce que son exstase estant venuë à cesser au dedans; sa langue se mit à faire son office au dehors. Et les CHARTRAINS, vos naturels subiects, pour estre esblouïs des raïons, que vostre Soleil esclate de trop pres sur leur veuë: ont esté iusqu'à hui contraincts d'honorer vos merueilles d'vn éperdu silence: voirés quoi qu'on s'en estonne, pensent auoir pour suffisante excuse, le zele vehement qui leur retient la voix, & oste la parole. Si bien qu'ils semblent, ô celeste Emperiere, auoir par là taisiblement quitté ce Cleron de loüanges, aux Estrangers plus libres, qui accourent saluer vostre Majesté de loing: si Estrangers on doit appeller, ceux qui vous recognoissent pour commune Maistresse, ceux que vostre cher Fils, ha daigné adopter dans vne mesme Eglise, & qui participent en icelle à mesmes Sacremens. Or si entre tant & tant, de qui ce bon office pouuoit estre attendu,

Digitized by Google

& dont neantmoins la faconde n'a esté moins retifue, que la plume sterile; la mienne comme vne seconde toison de Gedeon, s'est trouuée seule humide, au millieu de cette aire seche tout à l'entour: A vous en soit la gloire, ô specieuse Aurore! qui auez eu a gré, de distiller vostre rosee dessus: & à moi l'allegresse, d'en auoir tost conçeu ce germe spirituel, pour l'esclorre par apres à la senteur de vos soüefs parfums. O plantureux Vergers, qui portent les palmes de Cadez, & cedres du Liban! O Parterres odorans, qui ne respirent que le baulsme, & la myrrhe! O Fontaines sauoureuses, qui coulent miel & laict! C'est là, que i'ai cueilli cette verte ramée, dont ie m'esgaie à orner vos Autels: c'est là, que i'ai trié les œillets, & les roses, dont vous voiez cette guirlande tissuë: & là finalement que i'ai confit la manne, de laquelle le goust se multiplie en autant de delices, que le nombre sans nombre de vos perfections. Et puis que vostre Espoux mystique, n'a point faict

Digitized by Google

de ſcrupule de vous comparer à vne petite raïe ou virgule de fumée, qui monte en l'air du creux d'vn Encenſouër: vous à qui cedent les plus haultes puiſſances des Anges & Archanges, & ſoubs qui ploient les Dominations du ciel, & de la terre. Ne deſdaignez, ô l'HVMILITE' meſme, cette legere vapeur aromatique, qui s'eſleue à voſtre Throſne, du profond de mon cœur, bruſlé en holocauſte pour voſtre ſeul amour. Car il m'eſt par deſſus tout le grand appareil des Chars de Pharaon, par deſſus toute la pompe des Tabernacles de Cedar, par-deſſus toutes les indicibles richeſſes de Dauid, & par deſſus toutes les magnificences de ſon fils Salomon. Que ſi voſtre grace, pluſtoſt que mon merite, me permet d'attendre quelque loïer, d'vn ſeruice à vous deub: que ce ſoit donc celui, ô Roine debonnaire, qu'auez promis aux plus affectionnez de vos humbles Cliens, qui elucideroient la gloire de voſtre nom, loïer incomparable de la vie eternelle. D'autant

que c'est le seul Cap de bonne esperance, auquel ie single à rames & à voiles; que c'est le sommet de la Montaigne saincte, sur lequel i'ai les yeux incessamment fichez; que c'est l'escalier de Bethel, auquel mes pas iournellement s'aduancent: & le sacré Gomor, qui faict le comble de mes vœux & prieres.

Digitized by Google

SONNET

A MONSIEVR ROVLLIARD SVR SA PARTHENIE.

CHer ROVLLIARD, bel esprit, merueille de
noz iours,
Quel mouuement diuin esleue ta pensée?
Pour rendre à noz CHARTRAINS de leur gloi-
re abbaissée
Le relief plus haultain, par tes riches discours?

Ce docte LIPSIVS que tu cheris tousiours,
Auroit-il point ton ame à ce proiect poussée?
Par la Vierge du HAVLT, qu'il a tant rehaulsée,
Où la DAME CHARTRAINE en qui sōt tes amours?

Non, ce n'est ce Flameg qui pique ton courage,
La Dame te dispose à si celeste ouurage,
Comme digne Artisan d'vn si braue dessein.

Afin que r'auiuant ceste mourante histoire,
L'on voie en tes caïers, & les traicts de sa gloire,
Et CHARTRES redeuable au labeur de ta main.

FLORENT DE CHOVAYNE,
R. D. T. A Chartres.

Digitized by Google

ODE
A
MONSIEVR ROVLLIARD
SVR SA PARTHENIE.

MVses filles de memoire,
Chantez l'honneur & la gloire
De ROVLLIARD, dont les escrits
Pleins de sçauante merueille,
Rauissent les beaux esprits
D'vne douceur nonpareille.

Publiez à tout le monde,
Comme sa docte faconde
Sçait traicter de tous subiects;
Et representer les choses,
Soit qu'il les ait pour obiects,
Ou dans le silence encloses.

CHARTRES en peut bien que dire,
Qui ores d'aise souspire,
De voir son nom releué,
A la faueur gracieuse
D'vn esprit tant esleué,
Et d'vne main si soigneuse.

Digitized by Google

ODE.

Ainsi que la terre fraude
Le merite à l'Esmeraude,
Enfermée en son costé;
Ainsi, CHARTRES, par enuie
L'oubly & l'obscurité
Ostoient le lustre à ta vie.

Mais vne main vengeresse,
Te tire ores de la presse,
D'ennemis si violans:
Et te faict voir magnifique,
Venerable pour tes ans,
Marcher vestuë à l'antique.

Puisse-tu donc dans ce liure
Par les ans viure & reuiure,
En ta premiere splendeur:
Autant que ROVLLIARD merite
De recompense d'honneur,
Pour t'auoir si bien escrite.

Le ciel qui sans aduenture,
De toute chose prend cure,
Te le donne pour berceau;
Et celuy qui le cizelle,
Y façonne le tombeau
De sa loüange immortelle.

HESARD *Chartrain.*

Digitized by Google

SONNET
A
MONSIEVR ROVLLIARD
SVR SA PARTHENIE.

DEs antiques Chartrains le renom memorable,
Languiſſoit preſque eſteinct ſoubs la roüille des ans,
Et par le ſeul meſpris de leurs propres enfans,
Qui le rendoient (ingrats) ainſi tout periſſable.

Leur Ville & leur Païs, leur Temple venerable,
Temple entre les plus beaux, merueille des viuãs;
Leurs Prelats, Cõtes, Ducs, & leurs geſtes ſuiuãs,
Eſtoient auſſi priuez d'vn ſoleil deſirable.

Bref tout eſtoit confus, quand ROVLLIARD à propos
S'en vint les illuſtrer & tirer d'vn cahos,
Redorant les beautez de leur chere patrie.

Ce n'eſtoit certes rien, ſi ſon rare pinceau,
Ne les euſt faict reuiure en ce diuin tableau,
Qui decore ſon front d'vne gloire infinie.

P. L'AIGNAV *Chartrain.*

Digitized by Google

SONNET
A
MONSIEVR ROVLLIARD
SVR SA PARTHENIE.

EN eternel oubly ſeroit le nom d'Achille,
Sans les écris fameux du grand Meonien :
Le fils d'Anchiſe au ſac du peuple Phrygien,
Euſt perdu ſon renom ſans les vers de Virgile.

CHARTRES l'œil & l'hõneur de la Beaulſe fertile,
Sentoit noier ſa gloire au gouffre Stygien,
Sans toi, qui curieux de ſon los ancien,
Le r'auiues ROVLLIARD de ta plume ſubtile.

Tu fais ſi viuement par ton ſacré labeur,
Eſclater les raïons de ſa riche ſplendeur,
L'eſleuant au deſſus des villes plus celebres,

Qu'il ſemble que le temps aiant laiſſé ternir
Son luſtre : t'ait choiſi, pour à iamais bannir
De ſon front ſpecieux les difformes tenebres.

ANTH. MVSSARD *Char.*

Digitized by Google

Exteriora meæ placeant spectacula formæ:
Dum magis ipse lubens interiora probes.

Digitized by Google

PARTHENIE,

OV

HISTOIRE DE LA

TRES-AVGVSTE ET TRES-
deuote EGLISE de CHARTRES,

DEDIEE PAR LES VIEVX DRVIDES, EN L'HONNEVR DE LA VIERGE QVI ENFANTEROIT:

Auec ce qui s'est passé de plus memorable au faict de la Seigneurie, tant Spirituelle que Temporelle, de ladicte Eglise, Ville, & Pays Chartrain.

Par Mᵉ SEBASTIAN ROVLLIARD DE MELVN, *Aduocat en Parlement*.

Quelle ha esté au vray la Religion des anciens DRVIDES. secret iusqu'à huy non descouuert.

1 QVE *les Prestres d'Egypte, long-temps auant la Passion de nostre Seigneur, adoroient la Croix soubs la lettre hieroglyphe*

Digitized by Google

du TAV, *qui estoit par deuers eux le signe de la vie à venir* VITÆ VENTVRÆ.

2. *Que de mesmes les Druides Chartrains, beaucoup auparauant la naissance du Meßie, veneroient l'Image de la Vierge qui enfanteroit* VIRGINIS PARITVRÆ.

3. *Qu'on doit tenir cette tradition pour authentique, comme plusieurs autres, qui concernent l'antiquité de la Religion Chrestienne.*

4. *Quels ont esté les Druides, pourquoy ainsi appellez, quelle leur demeure, quelle leur langue, quels les characteres de leur escriture, quelle leur doctrine. Que Pithagore ha esté leur disciple & autres Philosophes.*

5. *Refutation des erreurs de Iules Cesar, touchant les Dieux, qu'il dit auoir esté adorez par les Gaulois, & sçauoir, s'il ha esté le vray autheur des Commẽtaires de la guerre Gallique.*

6. *Quels ont esté ces Dieux Tautas, Teutas, ou Teutates, interpreté pour Mercure, Hesus, Esus, ou Heus pour Mars, Taranis ou Taramis pour Iupiter, Tibelenus ou Belenus pour Apollon, que plusieurs ont escrit auoir esté adorez par les mesmes Gaulois.*

7. *Que les Romains & autres Idolatres, ont tasché à desguiser & adapter à leur faulse religion, celle des autres peuples, speciale-*

Digitized by Google

ment des Iuifs & Chrestiens. Au cas pareil celle des Druides.

8. *Preuue qu'ils n'ont adoré qu'vn seul Dieu, n'ont eu ne Temples n'Idoles taillées pour les Demons: & que les Romains les introduisirent és Gaules les ayans subiuguées.*

9. *Que les* DRVIDES *à la sixiesme Lune, c'est à dire, selon leur supputation le premier Vendredy des ans & des mois, lesquels ils comptoient par les Lunes, souloient adorer la* CROIX *soubs la figure du Chesne, & recueilloient le corps de nostre Seigneur qui deuoit estre attaché à icelle, soubs la forme du Guy. Belle speculation & pleine de mysteres.*

10. *Quel estoit vray-semblablement le nom de* SALVTAIRE-A-TOVT *qu'ils donnoient à ce* GVY. *Malice de Pline descouuerte.*

11. *Qu'ils finissoient leur siecle à la trentiesme Lune, par presage que le fils de la Vierge future, borneroit sa vie priuée au trentiesme de son aage, pour de là en auant prescher publiquement la foy de l'Euangile.*

12. *Qu'ils auoient le sacrifice du pain & du vin, (mystere esmerueillable) & vsoiët de Chappes blanches en signe de pureté, ou comme ia seruiteurs de la Vierge future.*

13. *Qu'en cueillant l'herbe Selage ou Sauiniere,*

Digitized by Google

ils transposoient leurs bras en forme de la CROIX.

14. *Que c'estoit que l'œuf des Druides, ou couhee de Serpes, soubs une branche de Chesne peinte en leurs armairies, selon les marques qui en sont restées au mont des* DRVIDES *vers Autun en Bourgongne.*

15. *Saluation du reproche à eux faict, qu'ils immoloient des hommes viuans, le plus souuent coulpables & condamnez, quelquesfois innocens: auec plusieurs autres singularitez iusqu'à huy demourées incogneües.*

Digitized by Google

CHAPITRE PREMIER.

CE NE fut onc par simple allegorie d'inuention humaine, ains par vn grand mystere, & inspiré d'en-haut; que le Graueur des lettres Ephesiennes, eut autresfois l'addresse, de representer en mesme perspectiue, vne ombre, vne lumiere, la terre, les quatre saisons, vn Soleil les suiuant, & vne Verité ioincte. D'autant que cét Enigme aussi nud sur l'escorce, que copieux en sens, & certain à l'espreuue, seruoit à demonstrer, qu'encores que la philosophie humaine comparée à la sapience diuine, soit moins que la nuict aupres du iour, qu'vn lourd cahos aupres du ciel agile, ou qu'vne minute d'heure conferée à la longueur des ans: Neantmoins Dieu ne l'ha point tellement despourueuë de sa grace, qu'il ne l'ait esclairée d'vn raion de la verité pure, à trauers l'espesseur de ses noires tenebres. 1

Digitized by Google

„ Que si iamais s'est trouué peuple au monde, en qui cette sentence ou plustost sainct oracle, ait sorty son effect, ç'a esté principalement à l'endroit des habitans d'Egypte, & d'autant plus, que son nom Hebreu Misrajim ne denote autre chose qu'vn pais tenebreux. Car bien que cette obscurité, ne luy fust tant procedée de son air sombre, ou ses broüillards palpables, que des erreurs de sa superstition ou faulse religion; voire que pour cette cause, les Prestres d'icelle aduoüans eux-mesmes leur grossiere ignorance, eussent figuré leur Dieu Eneph, en forme d'vn homme de couleur maritime, tenant vne zone au poing, & portant plumes en teste, pour faire entendre qu'il estoit incomprehensible, & difficile à cognoistre dãs les cachots des nuës.

„ Si est-ce que ce Dieu là mesme, à la recherche duquel il se seroient tant & tant éperdus, les auroit gratifiez de cette faueur particuliere, que de leur auoit plusieurs fois fait entre-voir sa face, sinon toute descouuerte, du moins souz vn voile prou diaphane, & assez transparẽt, pour leur dõner enuie & accroistre le desir de penetrer plus outre à sa notice entiere.

„ De sorte que par des missions aussi pro-

uidemment premeditées par luy, que fortuites aux hommes destinez à icelles, tantost il leur auroit enuoyé vn Abrahã l'aisné de ses Esleus : tantost vn Ioseph, aussi plein d'innocence, qu'heureux à deuiner les chances à venir: tantost son pere Iacob auec toute sa famille : finalement luy-mesme Dieu & Homme, ayant nouuellement pris sa naissance en terre, auroit faict son premier voiage par deuers eux : à fin de porter promptement le Phare de salut, la part qu'il voyoit plus de crainte de naufrage.

Ce qui doit faire cesser tout l'esbahissement, qu'on pourroit conceuoir, & toute la doubte qu'on sçauroit faire du tesmoignage de ceux qui ont escrit, que par la briseure des pierrres du temple de Serapis Dieu des Egyptiens, clairement apparut, ce que chacun tenoit ja pour cõstant: que parmy les Hieroglyphes ou chiffres de leur idolatrie, ils adoroiẽt la CROIX souz la lettre du TAV, qui estoit par deuers eux, le signe de la Vie à venir, VITÆ VENTVRÆ. Comme il seroit encores demeuré entre les Chrestiens, pour marque de la CROIX de l'ordre de S. Anthoine, jadis Hermite nay de ce pays-là.

Estant vray-semblable qu'ils eussent

appris la forme & mystere de ce signe, par la hantise & frequentation de ces excellés Patriarches, qui peuuent leur en auoir dóné l'enseignemét, & parmy leurs discours versé quelque goutte de la creance de ce Verbe eternel, lequel du depuis leur Mercure Trismegiste ha si souuent nómé la Sapience ou Fils aisné de Dieu. DIEV qui estoit le Verbe, VERBE auquel consistoit LA VIE, & dont l'humanité deuoit souffrir la mort en l'arbre de LA CROIX, à fin de ressusciter & attraire les hommes à la beatitude, de laquelle les Hebreux appellent le sejour, LA TERRE DES VIVANS.

2 OR d'autant que cette mesme notion procedée de ce sainct Esprit, dont la sciéce remplit tout l'Vniuers, s'est peu aussi bien verifier és autres secrets de la religió Chrestienne, qu'en celuy de la CROIX dont ha esté parlé. Puisque les Atheniens gentils comme les autres, se trouuét auoir de leur part consacré vn autel AV DIEV AGNOSTE OV INCOGNEV. Il y ha plus de sujet de se conjoüir au bon heur de nos vieux DRVIDES, que de leur enuier la grace qu'ils ont euë de leur part, d'estre esclairez parmy les ombres du Paganisme, de quelque estincelle du mystere de la future incarnation du Verbe; mystere grand & incom-

Digitized by Google

prehensible, par lequel ce DIEV-HOMME deuoit sauuer les hommes.

Cause que ces Prestres Chartrains, lõg temps auant la naissance d'iceluy, l'auroiét eu en tel respect & veneration, que pour signal DV SALVT A VENIR, ils se seroiét sentis inspirez d'enhaut, de dedier vn Autel & vne image A LA VIERGE QVI ENFANTEROIT, au mesme endroit où est encores l'Autel de nostre Dame soubsterre, ainsi appellée pour estre dãs les grottes sur lesquelles est bastie la grande Eglise de CHARTRES.

En quoy ils auroient eu l'intention plus droitte que ces vieux Prestres d'Egypte, ausquels le Prophete Ieremie ayant predit la cheute de leurs idoles, lors qu'vne Vierge enfanteroit, ou pour vser de ses propres termes, quand la femme embrasseroit l'homme, FEMINA CIRCVMDARET VIRVM, pour tascher à preuenir ce malheur ou eluder ce putatif desastre, effigierent dans leurs temples l'Image d'vne Vierge, tantost tenant son enfant entre ses bras, tantost comme le reclinant dans vne petite creche, laquelle ils adoroiét. Et cõme le Roy Ptolomée demanda aux Prestres de son temps, pourquoy ils faisoient celà, ne luy sçeurent respondre autre cho-

Digitized by Google

se, sinon que c'estoit par la tradition de leurs predecesseurs : Ainsi le rapporte Epiphane, Canisius liure second, Pelbartus liure huictiesme de leur Marial, & autres autheurs celebres.

En cela dauantage lesdits DRVIDES auroient & precedé par l'antiquité des siecles, & fuy la profanité des peuples du Quinsay en la Chine, lesquels au recit de Goncalez au second liure de l'histoire du païs, se seroient trouuez auoir eu de long temps vn temple doré par le dehors, & auquel on montoit par degrez, dans lequel y auoit vne Chappelle pleine de cent onze idoles, & entre icelles les Portugais & Castillans, qui seroiēt nouuellemēt abordez en ce païs là, auroient descouuert l'Image d'vne Vierge tenāt vn enfant Dieu-Homme entre ses bras, à eux comme on croid enseignée par les trois Roys ou Mages d'Orient : & laquelle ces Gentils adoroient, mais non auec la pureté de nos DRVIDES, qui iamais n'eurent d'Idoles, comme deuëment aduertis que toute l'Idolatrie deuoit estre destruicte par cette Vierge à son enfantement.

Aussi estoient-ils descendus de Iaphet, fils du Patriarche Noë, lequel selon Pierre Chrysologue au Sermō 58. se voyant sur la

Digitized by Google

fin de ses iours, ne voulut partir de ce monde sans laisser à ses enfans par forme de Prophetie quelque tradition de la future naissance de celuy, lequel deuoit non pas simplement sauuer huict ames, comme luy dans son Arche: ains viuant & mourant procurer le salut de tout l'humain lignage.

C'EST vn mystere insigne & admirable, 3 dont ie reserue vne deduction plus ample au Chapitre qui suit, & auquel i'ay tout exprés reserué ce plantureux discours. Maintenant si au preallable que de passer plus outre, quelqu'vn m'obiecte, qu'il y ait apparence de croire ce que ces Egyptiens portoient de respect à la Croix, souz le signe du TAV, pource que plusieurs historiens notables en ont fait mention, cóme Ruffin, Sozomene, Suidas: des Theologiens sainct Hierosme, Paulin de Nole, Tertullian & autres. Et quand à l'autel du Dieu Incogneu, que c'est chose attestée par les Actes des Apostres.

Veu que de l'Autel des DRVIDES, ce n'est qu'vne simple tradition apprise de main en main, & qu'il ne se trouue aucun Autheur qui en ait rien escrit. Des modernes, que presque Chassanée est seul qui ait dict, que c'estoit chose trop plus que notoire que l'Eglise de CHARTRES au-

roit esté dediée en L'HONNEVR DE LA VIERGE QVI ENFANTEROIT. recours à son catalogue de la gloire du Mõde, partie douziesme, nombre dixseptiesme. He! comment (veut-on dire) cette belle lampe auroit-elle peu demeurer si longuement cachée?

De vray elle ne l'ha point esté : & sur cette obiection ie requiers autant de courtoisie, comme ie desire faire valloir cette mienne response pour satisfaction; que les anciens DRVIDES ont eu cela de commun auec les Cabalistes, & autres professeurs de la Theologie plus secrette, que pour ne la rendre cõtemptible au vulgaire, ils l'auroient tousiours couuerte de quelque voile, & plustost commise à l'oreille fidelle, qu'à la plume courante de leurs disciples & auditeurs. C'est le symbole de la pomme de Pin, que les Egyptiens consacroient à MERCVRE, pource que ses pignons sont tous couuerts d'escorce, & l'escorce cachée dans infinis destours.

Quand Abraham fut en Egypte, & enseigna l'Astrologie Chaldeenne aux principaux d'icelle, il leur recognut, qu'il n'en estoit le premier inuenteur, ains que tout ce qu'il en sçauoit estoit par la traditiõ d'Enoch, ainsi que le rapporte Eusebe

Digitized by Google

liure 9. chap. 4. de la preparation Euangelique. Et neantmoins sa doctrine n'en fut pas moins receuë. Voire ie puis dire que cette tradition a esté reputée plus authentique, que l'escriture mesme.

Car combien que S. Iude en son epistre Canonique luy ait rendu ce tesmoignage qu'il ha prophetisé, c'est à dire suiuant la phrase Hebraïque traicté des choses sainctes, & que du temps de la primitiue Eglise ait couru vn liure de la Hierarchie celeste attribué audit Enoch: neãtmoins pour sa trop grãde antiquité, & pource qu'en son temps on ne sçauoit que c'estoit d'escriture, ains de simple tradition vocale: les Peres orthodoxes ne l'auroient onc voulu approuuer, ainsi que l'escrit Tertullian au liure de l'habit des femmes, & S. Augustin au 18. de la Cité de Dieu, chapitre 28.

Mais sans m'estendre plus auant sur ce subiect, qui m'esloigneroit par trop du fil de mon histoire, il est certain que le mystere de la creation du monde, & tout ce qui se passa dans iceluy, tant auparauant que depuis le deluge, demeura par tradition en l'esprit & memoire des Patriarches, sans aucune escriture, iusques à ce que Moyse receut le commandement de Dieu, de rediger le tout par escrit, selon que le re-

Digitized by Google

marquẽt les Rabbins ſur le trezieſme chapitre de l'Exode. Encores nonobſtant ſon hagiographie ou eſcriture Saincte, ſa loy ſeroit pluſtoſt demeurée acroamatique & perceptible par le ſens de l'oüie, qu'anagnoſtique, ou à la lecture de laquelle les yeux des Iuifs fuſſent aiſément portez.

„ Teſmoin ce que Clement Alexandrin au premier de ſes Stromates rapporte cõformement à pluſieurs autres Autheurs, que le Pentateuque ou volume de la legiſlation Moſaïque, ſ'eſtant perdu par le deſaſtre de la captiuité de Babylone, ſe preſenta le Prophete Eſdras au milieu du peuple d'Iſraël depuis ſa deliurance, & tant par l'aide du Sainct Eſprit, que fidelité de ſa rare memoire, luy remit ſus la Bible, auſſi entierement que ſ'il euſt eu entre mains les eſcrits de Moyſe. Sages DRVIDES! ſi vo⁹ euſſiez laiſſé quelque tel eſcholier, qui euſt obligé la poſterité d'vn ſemblable bienfaict, nous ne ſerions en peine de rechercher voz geſtes & les ſecrets de voſtre philoſophie és liures des eſtrangers, & encores qui pis eſt, vos ennemis iurez.

„ En fin pour n'interrompre le diſcours commẽcé: l'Euangile lors qu'elle ne conſiſtoit qu'en l'eſprit de ceux qui l'oyoient preſcher par la bouche du Sauueur, & qui

Digitized by Google

demãdant plustost l'audiëce que l'escriture, leur disoit q̃ quicõque auoit des oreilles pour escouter escoutast: estoit-elle moins Euangile, ou moins digne d'estre creuë, que depuis que ses quatre Secretaires, les vns plustost, les autres plus tard, l'eurent mise par escrit dans ce sacré cayer, que nous appellons aujourd'huy le nouueau Testament?

Aussi à fin de n'oublier sur ce poinct à parler de la Vierge, puis que principallement en son honneur i'ay entrepris cét œuure, d'aussi longue & penible, que fauorable issuë: Nicephore Calliste rapporte au deuxiesme de son histoire chapitre 23. & au quinziesme liure chapitre quatorziesme, que l'Empereur Martian ayant vn extreme desir de faire apporter le corps de ladite Sacrée Vierge dans la ville de Constantinople, s'enquit des Peres qui estoient venus de toutes parts au Concile de Chalcedoine, s'il y auoit moyen de le pouuoir trouuer, & descouurir au vray le lieu de son sepulchre.

Lors Iuuenal Euesque de Hierusalem, prenant la parole pour toute l'assemblee, fit response que de vray ne se lisoit riẽ dans les sainctes Escritures du trespas de la Vierge, mais que l'on tenoit par vne tres-

ancienne, & tres-vraie tradition, que les Apostres dispersez par le monde, auoient tous esté portez en l'air par le ministere des Anges, & assemblez en la maison d'icelle à l'heure de son trespas, au defaut de l'vn d'eux seulement; & qu'apres l'auoir deposée dans vne biere venerable, l'auoir portée en Gethsemani, & honoré les obseques d'icelle de maint hymne Angelique, trois iours apres à l'instance de l'Apostre qui n'y auoit esté, & ne croyoit son decez, ils auoient ouuert le couuercle du sepulchre, qu'ō n'y trouua que les linceuls seulement, & nō le corps que l'on croioit auoir esté porté au Ciel, ce poursuiuant son fils, & par les mains des Anges.

» Donc si l'Empereur Martian adiousta tant de foy à cette tradition, qu'il ne s'en voulut esmaïer d'auantage, pourquoy aurons nous plus de subiect de suspendre nostre creance sur celle de l'Eglise de CHARTRES, touchant l'Autel & l'Image de la VIERGE qui deuoit enfanter? veu que la foy de ce mystere, ne gist en moindre pieté, que celuy de son Assomption?

» Consideré d'ailleurs que cette traditiue, quoy que demeurée nuë entre les vieux DRVIDES, à cause de leur serment de ne rien mettre par escrit, auroit neantmoins

Digitized by Google

moins tellement esté reuestuë d'escriture, si tost que sainct Auentin disciple de sainct Pierre, seroit venu prescher l'Euangile en la ville de CHARTRES, quelque temps apres la Passiõ de nostre Seigneur: que toutes les Archiues de ladite Eglise le portent d'vn mesme accord. Specialement vne ancienne Chronique Latine, dont partie fut translatée en François par le commandement de l'Euesque Matthieu, qui siegeoit en ladite Eglise l'an 1262. du regne de S. Louis.

" De laquelle Chronique & autres registres & Panchartes, tant d'icelle Eglise, que des Monasteres de ladite ville, & dõt l'enuoi m'a esté faict par personnes d'hõneur & merite, à qui leur patrie doit cette obligation: i'ai extraict, tissu & composé ce qui est de local & particulier en cette histoire pour ladite Eglise, ville & païs CHARTRAIN. Ne plus ne moins que Nicephore & autres historiens Ecclesiastiques, ont protesté d'auoir recueilli leurs Annales & Chroniques des anciens papiers & tiltres des Eglises, à fin qu'elles en fussent tenuës plus authentiques.

" Laquelle protestation m'est icy beaucoup plus necessaire, tant pour l'antiquité du subiect que ie traicte, qu'aussi pource

Digitized by Google

que i'ai à le traicter en vn temps, auquel les esprits se pensent trop plus affinez, que de croire que iamais ni Atlas ni Hercule, aient porté le ciel sur leurs espaules.

4 Or tout ainsi qu'vn Roi de Perse, aiant autresfois veu seruir certain fruict sur sa table, n'eut iamais cessé qu'il ne fust allé conquerir le païs, & recognoistre l'arbre sur lequel il croissoit. Au cas pareil ai-ie pensé m'importer, pour acquerir plus de respect, & donner plus d'authorité à la religion & doctrine des Drvides, de declarer au préalable quelles gẽs c'estoiẽt, & quelle vie ils menoient: pource que selon le dire de S. Hierosme, on gouste plus volontiers du fruict des branches, duquel on recognoist le suc en la racine.

» Pour à quoi paruenir ie declare n'auoir intention de prendre pied ne faire fondement sur ce que l'on rapporte de certain Roi Dryus lequel on imagine auoir regné en cette Gaule Celtique ou Chartraine, & auoir institué l'ordre des Drvides, quatre cens ans ou enuiron apres le deluge, à la suitte d'vn Barde duquel on deriue les Bardes, anciens Poëtes des Gaules, deuant lequel on met vn Saron, lequel on fait parrein des Philosophes appellez Saronides par Diodore, & Eubages par

Marcellin : Et encores deuant tous lesquels on suppose vn Samothes pretendu premier Roi des Gaules vers le tẽps d'Abraham, & au nom duquel on rapporte l'institution des Docteurs nommez Samothées ou Semnothées selon que les appelle Diogene Laërce.

Car quoi que tous lesdits Philosophes soient attestez par escriuains celebres, si est-ce que i'ai à suspects leurs Rois imaginaires, pour n'auoir autre Autheur qu'vn supposé Berose, vn Manethon, & autres que ie tiens & repute apocryphes. D'autãt qu'il ne se trouue rien de ce qu'on pretend qu'ils ont escript, ni dans Iosephe, ni dans Eusebe, Clement Alexandrin, ni autres logistores semblables, bien que leurs liures soient pleins d'infinis fragmens de ces Berose & Manethon : les vrais escripts desquels ie desirerois volontiers auoir esté conseruez à la posterité, non bruslez ni perdus, tant par l'embrasemẽt de la fameuse bibliothecque d'Alexandrie, que rauages des guerres, & autres accidens.

Si est-ce que pourtant ie ne laisse de demeurer en cette creance & persuasion que noz DRVIDES ont esté des plus vieux Philosophes, & deuant ceux des Grecs. N'en fust-il autre vestige que ce

qu'escript Clemẽt Alexandrin au premier de ses Stromates, que Pithagore auroit esté disciple des Philosophes Gaulois, ce qui ne se peut entẽdre que desdits DRVIDES, puis qu'à lire sa vie descripte par Iamblique, on void qu'il l'auoit du tout moulée sur leur profession, comme ie le remarquerai plus amplement cy dessoubs selon les rencontres & occurrences.

» Me suffit que Clement Alexandrin rapporte ce que dessus de l'authorité d'vn Alexandre, qui l'auroit ainsi attesté dans le liure par luy escript des Symboles Pithagoriques. Le mesme adjouste plusieurs auoir estimé que ledit Pithagore fust le Prophete Ezechiel, bien qu'il ne l'aduouë pas. Tant y ha que c'est tousiours pour demonstrer l'antiquité des DRVIDES, puis qu'il ha esté leur Auditeur: pource qu'encores que les Chronographes varient en la supputation du temps qu'il ha vescu, les vns le faisant contemporain dudit Ezechiel, les autres escriuans que Numa Pompilius second Roi des Romains ha esté son disciple, du moins au pis aller, ceux qui lui donnẽt vn aage plus recent, le mettent en vogue sous le regne de Seruius Tullius, vers le temps des Prophetes Aggée & Zacharie, l'an du monde 3444. & cinq cens

Digitized by Google

vingt ans ou enuiron, auant la naissance de Iesus Christ.

Or de sçauoir maintenant d'où leur est venu ce nom de DRVIDES, ie voi que la plus commune opinion est qu'ils ont ainsi esté appellez en Grec, comme qui diroit CHESNIERS, pource qu'ils celebroient leurs principaux mysteres parmi les CHESNES. Pline sur la fin du seiziesme liure de son histoire naturelle, dict que l'allusion du mot y est fort grande, mais en ce qu'il adjouste qu'il le peut sembler ainsi, on recognoist qu'il ne le croid ny n'asseure, ny aussi moi qui n'ai aucunement à gré ceste etymologie.

Car comme remonstra vn prebstre Egyptien au Philosophe Solon, la nation, la langue, & philosophie Grecque estoit nouuelle & recente, voire ne faisoit que de naistre, & n'estoit qu'en estat d'enfance, s'il la failloit comparer à celle des Chaldeens, Hebreux, Egyptiens, & Sages de Phœnice. Aussi est-il vrai que les DRVIDES qui auoient grãde fraternité auec eux, estoient en vogue és Gaules, auãt que iamais Grecs fussent venus à Marseille, où ils establirent leur premiere Colonie.

De sorte qu'il y auroit plus d'apparence de deriuer le nom de DRVIDE, du mot

Hebreu DERVSSIM ou DRVSSIM, qui signifie speculateurs, ou recherchans les haults secrets; cõme les Mages des Perses, ausquels on les cõpare, sont appellez ainsi en Hebreu, qui vaut autant à dire que gens meditatifs, ou ne plus ne moins que les Tophassunim des Phœniciẽs, dont le mot signifie en Grec Vranoscopes ou spectateurs du ciel, toutes choses fort approchãtes de la profession & vie de noz DRVIDES.

» Toutesfois ie dirai librement, que ne l'vne ne l'autre interpretation ne me plaist, soit Grecque ou Hebraïque: ains maintiens que le mot ou vrai nom de ces Philosophes est pur originaire, & vrai Celte ou Gaulois, & qu'ils ont esté appellez en iceluy les DRVS; nom que retient encores la ville de DREVX. Et au mesme propos Marcellin en son quinziesme liure y adjoustant vne S, omise par les autres, les nomme DRVSIDAS non DRVIDAS, les DRVS c'est à dire en vray François LES GENS FREQVENTS, les gens de College, gens d'assemblée, gẽs d'estats, gens de cõgregation: pource qu'ils viuoient par forme de confrairie; dont Pithagore auroit tiré d'eux son Cœnobie ou Omacœion, par forme de Conuent, Eglise, ou congre-

Digitized by Google

gatiõ,& s'ils paroissoient en public,c'estoit en l'assemblée des Estats ou Parlements, dont sera discouru cy dessouz.

Ce qui me confirme en cette opinion est, que ie considere que tous les peuples ont eu des noms appropriez à la significatiõ de leur lãgue maternelle: qui fut l'argumẽt que voulut recognoistre certain Roy faisant allaiter vn enfant par vne Cheure, sans ouïr parler personne. Moise estant né de pere & mere Hebreux, fut par eux appellé Ioachim, signifiant selon leur idiome le preparé de Dieu. La fille de Pharaon l'aiant tiré de l'eau, lui dõna le nom Egyptien Moise, qui vaut autant à dire que retiré de l'eau.

Daniel, Azariel & Misael retindrent leurs noms originaires, tant qu'ils vescurẽt parmi ceux de leur natiõ. Furent-ils trãslatez en la Cour du Prince de Chaldée, on leur dõna des noms Chaldeens, Sidrach, Misach & Abdenago. Voires rien ne faict reuoquer en doute l'histoire de la guerre de Troie, sinon qu'Homere dõne vn nom Grec aux Troiens, qui estans de Phrygie debuoient l'auoir Phrygien selon leur langue naturelle, d'où l'on collige que toute cette guerre n'est que feinte poëtique.

Pour reuenir à noz DRVIDES, Cesar

Digitized by Google

escript tout au commẽcement des Commentaires de la guerre Gauloise, que ceux que les Romains appelloient Gaulois, se nommoient CELTES en leur langue naturelle, ils en auoient donc vne. Car lui mesme escrit, qu'il deputa M. Valerius Procillus pour Ambassadeur par deuers Arioviste, pource qu'il auoit grãde cognoissance de la langue Gauloise. Suetone aussi tesmoigne que Caligule cõtraignit les Gaulois de contrefaire la langue Germanique, à fin de les mener en triomphe comme s'il eust subjugué les Germains.

» Nostre Iurisconsulte Vlpian en la loi onziesme tiltre des Legats ou fideicommis: dit que ces fideicommissaires dispositions peuuent estre faictes en toute langue, Grecque, Latine, Punique, ou Gauloise. S. Irenee en sa preface contre les heresies, dit qu'il ne faut rechercher l'elegãce du langage, en ceux qui le plus souuent au lieu du Grec ou Latin, sont contraincts de parler le langage Gaulois. Sidonius Apollinaris liure troisiesme, epistre 3. l'appelle rude & mal poli, peut estre en comparaison du Romain. Et neantmoins Pacatus en son Panegyrique à l'Empereur Theodose, recognoist qu'il n'estoit desagreable. Tãt y ha que Sulpice Seuere en la vie de S.

Digitized by Google

Martin, introduit Postumian, disant à son ami qu'il lui parlast ou Celtique ou Gaulois, pourueu que ce fust de sainct Martin, qu'il l'orroit volontiers.

Le mesme autheur nous ha laissé le vestige de cette langue, en ce qu'il dit que les Gaulois appelloient TRIPETIAS certaines petites selles; sont-ce pas nos trepiets? Tous les autheurs recognoissent que Leuga ou leuca est vne diction Celtique; est-ce pas nostre lieuë? Suetone escript que les Gaulois appelloient Becco le *rostrum* des Latins, est-ce pas nostre Bec? Et le Visque est-ce pas nostre Guy des DRVIDES, changeant l'v en g, selon son ordinaire? «

Mais sans s'estendre sur cette recherche qui meriteroit vn dictionaire expres, voulons nous vne demonstration plus certaine, & du langage duquel ont vsé les Gaulois, & de la creãce que debuõs auoir, que c'est le mesme dont nous vsons à present, horsmis que l'aage lui ha dõné plus de lustre & pollissure: sinon que toutes nos villes & tous nos fleuues ont le mesme nõ Gaulois, qu'ils auoient du temps de Iules Cesar, voires auant lui de toute antiquité? «

Et ne me chault qu'il ha exprimé en lan- «

gue Latine, lesdits noms d'vne façon assez esloignée de leur naïfue signification : car c'estoit qu'il vouloit ainsi accommoder à l'elegance de sa langue, les dictions de la nostre laquelle il reputoit barbare. Et i'en fais iuges tous ceux qui lisent nostre histoire en langage Latin, si ores qu'elle soit escripte de choses aduenuës de nostre téps & de gens que nous cognoissons tous, neantmoins leurs noms exprimez en Latin ne se trouuent pas si esloignez de leur naturelle signification, qu'on ne les peut presque entendre qu'en deuinant.

» Ainsi de nos DRVZ Gaulois, & dont encores, ainsi que i'ai predit, la consonãce se trouue au nom de la ville de DREVX, les Grecs & Latins ont faict la diction DRVIDÆ, & plus à propos Marcellin le mot DRVSIDÆ, retenant l'S ostée par les autres, ce qui signifie GENS DRVS, & MENVS, cõme on parle en vulgaire, Gens qui quoi qu'esloignez de la compagnie des hommes, pour vacquer à l'estude de la Philosophie, viuoient neantmoins tousiours en congregation.

» Que si la langue Grecque eust esté vulgaire, & cõme naturelle en Gaule, qui est vne erreur auquel ie void plusieurs fichez encores auiourd'hui, est-il croiable que

Digitized by Google

Cesar ainsi qu'il escrit luy-mesme au cinquiesme de ses Cōmētaires, eust enuoié lettres composées en Grec à Ciceron, l'vn de ses Lieutenans, de peur que si elles estoient surprises, ses desseins ne fussent descouuerts par les Gaulois qui estoient au siege de Tournay?

« Et quand à ce que lon pourroit objecter, que le mesme Cesar expose en autre endroict, que les DRVIDES en leurs affaires publics & particuliers vsoient de lettres Grecques, & qu'en l'armée des Suisses ou Heluetiens, on trouua des roolles de mōstres escrits en mesmes lettres. Ie dis que le mot de lettres se doit entendre audit lieu, non de la langue, ains des characteres. Cōbien qu'en cela comme en plusieurs autres tels discours, Cesar se soit abusé ou ait voulu abuser autrui, soit à escient ou par ignorance militaire. «

Car les characteres de l'escriture dont vsoient les DRVIDES, & autres vieux Gaulois estoient Phœniciēs, vrai est que ceux des Grecs y mōstroiēt quelque cōformité. « Mais les DRVIDES auoiēt la cognoissance des lettres & l'estude des sciēces plus hautes, auant que Cadmus eust de Phœnice apporté aux Grecs les characteres des lettres, ainsi qu'escrit Eusebe au 10. liure de la

preparation Euangelique chapitre 2. & 3. ce qui ne fut que quelque temps auant la guerre de Troie, comme l'atteste Suidas.

» Encores dict-il qu'il n'en apporta que seize, lesquelles il figure ainsi à la Grecque α β γ δ ε ι κ λ μ ν ο π ρ σ τ υ, que Palamedes lors du siege Troien en adjousta quatre, ξ θ φ χ, & Simonides quatre autres ζ η ψ ω. Comme long temps du depuis au rapport de Suetone, l'Empereur Claudius en voulut adjouster trois à l'alphabet Latin, dont lui mesme prescriuit la figure, & en fit practiquer l'vsage tant qu'il regna, mais qui faillit presque aussi tost que sa vie.

» Ce qui me faict resouuenir de ce que S. Gregoire de Tours au 4. de son histoire escript de nostre Roi Chilperic, qui eut quelque sympathie d'humeurs auec l'Empereur sus-nommé, qu'il adjousta quelques lettres à l'alphabet Gaulois ω ae the, ω ψ z Π, lesquelles par ordonance expresse il voulut estre enseignées aux enfans, & que les liures ja battus & poncez pour la relieure, fussét de nouueau rescripts és susdits characteres.

» Duquel passage neantmoins non plus que de celui de Cesar, ie ne veux qu'on pretende recueillir que noz vieux Gaulois ni pendant le Paganisme, ni depuis le

Digitized by Google

Christianisme, aient vsé de characteres Grecs, ains de Phœniciés, si ce n'est qu'on les vueille appeller tels par seule conformité, & i'en pren à tesmoins tous ceux qui verront les anciennes inscriptions qui sont à l'vne des SS. Chasses de l'Eglise de CHARTRES, & autres qui se voyent sur les tombeaux de S. Denis, des Eglises de Paris, & ailleurs escrites en vieux characteres Gaulois, s'ils n'ont pas presque mesme figure que ceux de l'idiome Grec, comme de vrai & nostre langue, & nostre escriture y ha grande correspondance.

Ie ne pense donc auoir faict petit chef-d'œuure de m'estre emploié à esclaircir ce sujet auquel ie ne sçache personne iusqu'à hui, auoir donné atteinte: pour mõstrer que supposé que les DRVIDES aient peu auoir la cognoissance de la langue Grecque, soit par le voisinage des Escholes de Marseille, ou par autre moyẽ. Neãtmoins outre celle-là & autres, ils auoient leur langue maternelle, en laquelle ils ont esté appellez les DRVS ou gens de College, comme le nom general des Celtes est du creu Gaulois, ainsi que le recognoist Cesar, qui signifie HAISTRIERS ou GENS de HAISTRE, dans Pline liure 17. chap. 30.

Digitized by Google

» Pour ce que vrai-ſemblablemēt quand ils ſ'eſtablirent au païs Chartrain, ils ne ſ'amuſerent pas à baſtir des edifices ou maiſons ſuperbes, ains à la mode de l'aage doré, ſelon que le deſcrit Vitruue, ſe mirēt à couuert ſouz les fueilles des arbres, ſpecialemēt des Haiſtres, attendu qu'ils portent vn fruict doucereux, dont ils mangeoient, appellé lote ou alizier, aſſez celebre, par ce qu'Homere eſcrit des peuples Lotophages.

» Et en outre pour ſe guarentir de l'injure du temps, enſemble pour reſſerrer leurs fruicts, & ſe tenir couuerts contre toutes embuſches d'ennemis, foüilloiēt des grotes & cauernes en terre, ſelon que le rapporte Tacite au liure des mœurs des Allemans. Ce qui ſe peut mieux verifier en la ville de CHARTRES qu'en nul lieu, pource que la haute partie d'icelle, où eſt baſtie l'Egliſe eſtoit le bois ſacré, & l'inferieure eſtoit pleine de ſpelonques & baricaues, qui ſe voyent encores auiourd'huy en forme de Chartres ou Geoles, dont elle ſemble auoir tiré ſon nom. Et ce qui peut auoir donné ſujet à Ptolomée au ſecond de ſa Geographie chap.8. de l'auoir nommée en ſon langage ANTRICVM, c'eſt à dire, ville d'Antres, ſpelonques, & cauernes,

dont ie discourrai cy dessoubs en son lieu plus copieusement.

Pour l'heure me suffit de dire que l'Empire de la Gaule Celtique, ha de tout téps residé pardeuers les Chartrains: & que Tite-Liue s'est abusé en sa cinquiesme Decade, de l'auoir attribué aux peuples du Berry, ce qui ne fut iamais, ains seulement ont eu la souueraineté de la Gaule Aquitanique. Ce qui auroit engendré le vieil procez, lequel pend encores indecis entre l'Archeuesque de Bourges & celui de Bordeaux, à qui se dira le Primat d'Aquitaine. Car & Berruiers & Bordelois, sont tous deux appellez *Bituriges*, les vns Cubes les autres Vibisques, i'en ai traicté ailleurs. «

Mais quand à la Gaule Celtique, supposé qu'au rapport du mesme Autheur, du téps de Tarquinius Priscus, les Chartrains aient esté du nombre de ceux qui suiuirent Ambigat pour faire guerre aux Romains, c'estoit par alliance non par subjection, non plus que les autres peuples qui auoiét tous leurs Rois ou Roitelets à part comme il est trop vulgaire. Tellement que si sur cét abus de Tite Liue certain Archeuesque de Bourges, dont se plaint Fulbert Euesque de Chartres en son epistre 34. entre- «

prit iurisdiction Ecclesiastique sur certains Religieux dudit lieu Chartrain, comme si cét Archeuesque eust pretendu que la seigneurie temporelle des anciens Berruiers eust esté changée en la spirituelle. Fulbert eut raison de lui respondre que le Diocese Chartrain n'estoit en rien subject à l'Archeuesque de Bourges.

» Comme Tite Liue Romain: de mesmes se sont mespris les historiens Anglois, qui ont osé escrire, que ce que sçauoient les DRVIDES, ils l'auoiët appris des Docteurs ou Prebstres d'Angleterre, s'estans fondez sur ce que Cesar expose au sixiesme de ses Cõmentaires, que la discipline des DRVIDES, auoit esté trouuée en la Bretaigne, & de là transferée en ce païs de Gaule.

» Attendu que l'equiuoque est sur ce mot de Bretaigne, qui ne signifie pas la grande Bretaigne appellée Angleterre, laquelle n'estoit pas encores descouuerte du temps dudit Iules Cesar, ainsi que le tesmoigne Tacite en la vie d'Agricole son beau-pere, ains de nostre Bretaigne Gauloise appellée Armorique.

» Pour l'intelligence dequoi, conuient presupposer selon que l'escript Monsieur Genebrard en sa Chronologie, que quãd les Gomerites enfans de Iaphet, vindrent

peu

Digitized by Google

peu apres la confusion de la Tour de Babel s'habituer és Gaules, ils y arriuerẽt par l'Ocean Armoric, & partant pour se rafreschir y firent leur sejour pour vn temps.

Du depuis leur nombre s'estant accreu, & comme pour se departir en Colonies, les vns demeurerent au païs, qui sont les Bretons Bretonnans, lesquels retindrent beaucoup & de la discipline, & de la langue Hebraïque de leurs progeniteurs. Cõme encores ce langage de Breton Bretonnant ha beaucoup de dictions Hebraïques meslees, ainsi que ie l'ai recongneu par la conference que i'en ai faicte auec quelques escholiers natifs dudit païs.

Les autres qui estoient les principaux & plus courageux de la nation, se voulurent aduancer plus oultre en la prouince, & establirent leur demeure principale en la ville de Chartres, comme faisant le milieu de la Gaule, & de laquelle situation tant Iules Cesar qu'aultres, demeurent d'accord.

Or tout ainsi qu'Ænée & ses suiuans, estans de la fuite de Troie arriuez au païs d'Italie, firent premierement leur resseance au lieu, où ils bastirent la ville d'Albe, & du depuis aians transporté le siege de leur Empire à Rome, cette derniere ville de-

Digitized by Google

moura la maistresse, horsmis qu'à certains iours de l'année, les Romains alloient faire quelques sacrifices en ladite ville d'Albe, pour ramenteuoir à tousiours leur premiere origine. Ainsi la Bretaigne Armorique seroit demeurée soubs la domination du moins estroicte confederation des Chartrains: de faict que si tost qu'iceux Chartrains se furent donnez à Cesar, les citez Armoriques suiuirent leur mesme train, à ce esmeuës par leur authorité, selon qu'il est escript au 8. des gestes de Cesar dressé par Hircius.

" Neantmoins d'autant que la Bretaigne Armorique estoit le premier lieu des Gaules, auquel auoient anchré les enfans de Iaphet, & auquel les fondemens de toute la doctrine Druidale auoient esté iettez: pour cette cause selon Cesar, ceux des ieunes Gaulois, qui auoient la curiosité d'aller veoir la source de laquelle leur discipline auoit esté puisée, trauersoient le païs Chartrain pour passer en la Bretaigne, & apprédre là encores quelque chose de nouueau de leurs progeniteurs.

" Cependant on ne peut dire qu'il n'y ait eu beaucoup & de la prouidence de Dieu, & de la discretion de noz Chartrains DRVIDES; puis que par deuers eux residoit

Digitized by Google

la Souueraineté, tant ſacrée, que profane, d'auoir eſtabli le ſiege de leur Empire au cœur de la Gaule, c'eſt à dire au païs le plus ſalubre & fertile d'Icelle, & encores au millieu, qui par tous les Autheurs eſt reputé conuenable à toute ſorte d'Empire, comme vn centre au millieu des lignes de ſa circonference.

Auſſi ne plus ne moins qu'à la teſte du marché de Rome, y auoit vne coulomne d'or appellée le Millier d'or, pource que les Romains comptoient leurs lieuës par mille, à laquelle coulomne aboutiſſoient toutes les diſtances des grands chemins de Rome ; diſtances marquées par pierres, auſquelles ont pourroit cõparer les Montioies qui ſont ſur le chemin d'entre Paris & Sainct Denis.

De meſmes les DRVIDES Chartrains auoient vn mont pres de leur ville appellé la montaigne des Lieuës, à laquelle ſe terminoient les diametres des terres ſubjectes à leur Empire, dont cette montaigne des Lieuës eſtoit comme le centre. D'icelle apertement eſt faicte mention dans les vieilles Chroniques de Sainct Pierre de Chartres, qui portent que ſur icelle y eut aultresfois vne Abbaïe de Vierges Moniales laquelle Helie 40. Eueſque de Char-

Digitized by Google

tres vers l'an 779. fit demolir assez legerement. Et dauantage par les Archiues de l'Abbaïe de Iosaphat lez Chartres, en datte de l'an 1120. elle est dicte bastie aupres des Lieuës.

" En ce moieu donc & comme nombril de toute la Gaule, equidistant & accessible de tous costez, bref en ce siege Chartrain destiné à l'Empire, les DRVIDES certains iours de l'année celebroient leurs sacrifices solennels, tenoient leurs Parlements, & rendoient la Iustice. Cesar dict, que c'estoit en vn lieu consacré *in loco consecrato*: mais ie corrige ces mots *in loco*, pour remettre vne plus vraie lecture *in Luco consecrato*, en vn bois ou boccage sacré, qui estoit le propre lieu auquel est de present la grand' Eglise de CHARTRES. Car les maisons de la ville, c'est à dire, les antres, spelonques, geoles & baricaues, estoient au penchant & val de la montaigne d'icelui bois sacré; comme il sera plus amplement aueré cy dessoubs. Voilà le lieu de la Prebstrise & Iustice des DRVIDES.

" Quand à leurs escholes, elles estoient en la ville de DREVX, & hameaux circonuoisins qui sont à l'entrée de la forest, appellez encores de present les mai-

Digitized by Google

ſons des DRVIDES: car ils auoient choiſi telles ſolitudes, comme eſloignées du bruit & accez populaire, conſequemment plus propres pour vacquer à l'eſtude de la Philoſophie. Ainſi ſçauoient-ils qu'en auoient faict les Peres contemplatifs de Chaldée, d'Egypte, & Phœnicie, auſquels ils ſe conformoient en leur profeſſion. Ainſi Iacob vid l'eſchelle des Anges en vn lieu eſcarté. Eſaie eut en icelui la veuë du Cherubin. Daniel meditant à requoi, prognoſtiqua pluſieurs choſes à venir. Ezechiel ſur la gréue reculée du fleuue de Chobar, eut les viſions de la gloire de Dieu. De meſmes S. Iehan dans l'Iſle de Pathmos: & ſemblablement tous les autres profeſſeurs des plus haultes ſciences.

Ce n'eſt à dire pourtant qu'ils n'euſſent pluſieurs autres colleges en infinis endroicts, puis que Chaſſanée parle du mont des DRVIDES pres d'Autun en Bourgongne. D'ailleurs il eſt certain que leur Empire ſpirituel & temporel ſ'eſtendoit auſſi auant que le Dioceſe de CHARTRES, lequel ſ'eſt mieux conſerué, pource qui regarde les confins de la ſeigneurie Eccleſiaſtique, comme plus excellen-

te que la temporelle ou laïque. De faict que le *Genabum* de Cesar, soit Orleans ou Gien, estoit anciennement soubs la seigneurie seculiere des Chartrains. Et Strabon escript au quatriesme de sa Geographie, que c'estoit le lieu où ils tenoient leurs Foires; peut estre ce qu'on appelle encores auiourd'hui, le cours ou marché de GIEN.

» Que si *Genabum Carnutum* dans Cesar est la ville d'Orleans, comme la pluspart estime: l'Euesque & Chapitre de CHARTRES auroit retenu ce vestige de la domination que les Chartrains auroient iadis eu sur icelle: en ce qu'anciennement tous les ans lesdicts Euesques & Chapitre alloient de ladite ville de CHARTRES en procession iusques audict Orleans, ainsi que l'on peut recueillir de l'epistre 62. de Fulbert Euesque de CHARTRES y ha plus de cinq cens ans: auquel l'Euesque d'Orleans s'estant plainct de ce qu'on auoit quitté cette coustume de son temps, Fulbert s'en excusa sur l'incendie aduenu à l'Eglise, & occupation que tous auoient à la faire restaurer: neantmoins que si tost qu'elle seroit mise à chef, on recommenceroit ladicte procession plus belle que deuant.

Digitized by Google

Mais pour reuenir à nos DRVIDES, en ce qu'ils exerçoient tous actes de Souueraineté de la seigneurie, tāt spirituelle, que temporelle des Gaules: c'estoit bien par eux accomplir l'ordonnance faicte par le Patriarche Noé à leur pere Iaphet, d'habiter dans les tabernacles de Sem, ou Melchisedech, qui estoit grād Prebstre & grād Roi tout ensemble, & encores Roi de Iustice; de laquelle iceux DRVIDES faisoiēt la fonction, auec tant d'estime de leur integrité, que leurs arrests estoient reputez pour Oracles. "

C'estoit en outre bien demonstrer par eux, qu'ils se ressentoiēt du lieu de leur extraction, puisque selon le rapport de Cesar & autres, leur principal estude estoit à l'Astrologie, à discourir de la puissance de Dieu, à speculer le mouuemēt des Astres, recognoistre les merueilles du mōde, mesurer sa grandeur, & approfondir la recherche des secrets qui sont en la nature. Car ce fut la diuine science apprise de la tradition d'Enoch, reputé pour Atlas par les Paiens, laquelle Abraham originaire de Chaldée, enseigna aux Sages d'Egypte conuersant auec eux en Heliopoly. "

Et de là auroit esté communiquée aux Hebreux, Phœniciēs, & autres leurs affins "

Digitized by Google

& alliez, comme les DRVIDES, qui retenãs ce que les enfans de Iaphet leurs autheurs leur en auoient baillé par tradition, auroient depuis tenu escholes publiques de cette profession. De fait que Clement Alexandrin au premier des Stromates, represẽte pour principaux maistres d'icelle, les Chaldéens de Syrie, les Prophetes ou Prebstres d'Egypte, les DRVIDES des Gaules, & les Mages de Perse.

„ Tellement que l'oracle d'Apollon ne fut point menteur, quand estant enquis qui estoient les plus doctes & sages de la terre, respondit que c'estoient les Chaldéens & Hebreux, qui premiers auoient esté imbeus de la vraie sapience, premiers auoient recongneu le souuerain dominateur des orbes celestes, premiers descouuert les meteores & haults secrets d'iceux, & premiers en auoient enseigné la doctrine, selon que Porphyre, tout idolatre qu'il fust, l'auroit déduict au liure premier des respõses de la Philosophie; & Eusebe l'auroit escript ainsi à sa relation, au neufiesme liure de la preparation Euangelique. chapitre 3. Tatian tout de mesme au liure contre les Gentils.

„ Voires Ciceron au premier liure de la Diuination, apres auoir attribué ausdicts

Digitized by Google

Theologiens de Chaldée, le preciput de cette haulte science, lequel il ne leur pouuoit oster, puis qu'il leur estoit deferé par le consentement de toutes les nations: adiouste qu'il y auoit en Gaule des DRVIDES excellens en cette profession; du nõbre desquels il auoit congneu vn nommé Diuitiacus, hoste & bon ami du Dialogiste, à qui Ciceron parle: lequel estoit fort versé en la sciẽce appellée des Grecs Physiologie, c'est à dire, comme parle Cesar, qui faict discourir de la nature des choses de l'vniuers, & que ce Diuitiacus, tant par augures que prognostics certains, sçauoit predire les choses à venir. Ce qui se doibt entendre neantmoins de la simple Astrologie iudiciaire, non d'aucune Goëtie, ou Necyomance, que quelques vns faulsemẽt ont voulu imputer aux DRVIDES. Veu mesmes que Pausanias semble arguer noz Gaulois de Barbarisme, en ce qu'à son dire ils ignoroient l'art de Mantice ou diuination.

Bref on ne sçauroit à mon aduis mieux recognoistre, quelle ha esté au vrai la vie doctrine & profession de noz DRVIDES, qu'en lisant la vie de Pithagore leur disciple, dressée par Iamblique. Car i'ai rapporté cy dessus de l'authorité de Clement

Digitized by Google

Alexandrin, lequel auroit tiré ce tesmoignage d'vn Alexandre au liure par lui escript des Symboles Pithagorics, que ce Philosophe comme nay de la Toscane en Italie, consequemment proche voisin des DRVIDES Gaulois, seroit venu en leur Academie, pour apprendre les sciences, qui les rendoient si fameux & celebres.

„ Et aiant sçeu d'eux qu'ils les tenoiēt des Chaldéens, Hebreux, & Egyptiens, auec lesquels leurs peres auoient longuement conuersé: Pithagore prit dessein non pas simplement d'aller en la Bretaigne Armorique, où estoit le chef d'ordre des DRVIDES, mais iusques en Egypte & Chaldée mesme, voires que selon ledit Clement Alexandrin, au premier des Stromates, il se fit circoncire, pour cōuerser plus librement auec eux, & afin qu'ils ne lui celassent rien de leur plus abstruse & secrette doctrine.

„ Tellement qu'il eut pour principal Maistre vn Sonchede Archiprophete Egyptien, comme tous les studieux de la Grece en firent le semblable. Car Thales Milesien frequenta longuement les Sages d'Egypte & Chaldée, pour apprendre les secrets du Soleil, lesquels peu apres par admiration il publia aux Grecs. Platon

Digitized by Google

eut pour docteur Sechnuphis, & Eudoxus, Conuphis tous deux Prestres d'Egypte. Et Clearchus tesmoigne auoir cogneu certain Iuif, auec lequel Aristote auroit long temps demeuré, pour conferer auec lui des mysteres de la Philosophie, de laquelle du depuis, il escriuit aux Grecs tant de merueilles.

Mais de tous ces illustres personnages, « Pithagore sẽble auoir dressé son vol plus hault, iusqu'à se cõcilier & acquerir parmi le peuple quelque bruit de diuinité, & d'vne nature plus celeste qu'humaine. Car de vrai, ce qu'il mettoit vn voile sur sa face, quand il vouloit faire leçon à ses disciples, il tenoit cela du mystere de Moïse, qu'on lui auoit appris en Egypte ou Iudée. Mais ce qu'il institua vn Omacœion, vn Cœnobie ou communauté de viure entre ses Escholiers refermez en College, sans doubte il tenoit cela des DRVIDES ses premiers Maistres, qui estoient appellez les DRVS, c'est à dire, gens de College pour cette occasion.

D'ailleurs, il auoit appris d'eux la doctrine qu'il inculquoit à ses Auditeurs, d'estre « extremement deuots enuers les Dieux, & respectueux à outrãce au poinct de la religion. Car Cesar escript & chascun le con-

Digitized by Google

fesse, que la nation Gauloise & secte des DRVIDES, ha esté des plus religieuses. Et quand à sa doctrine de l'immortalité de l'ame, la tenoit-il pas de leur tradition? Veu que Cesar, Lucain, & autres l'attribuent aux DRVIDES, & adioustent que c'estoit ce qui rendoit les Gaulois si vaillans, pource qu'ils mesprisoient la courte durée de ce corps mortel, puis qu'au sortir d'icelui les ames alloient viure vne vie eternelle?

" I'aduoüe bien que Pithagore broüilloit parmi cela ne sçai quelle metempsychose, ou comme parle Tertullian, Metensomatose, c'est à dire, translation des ames, de corps en corps. Et Cesar semble attribuer quelque telle doctrine à noz DRVIDES. Mais ce qui me faict croire qu'il l'ait mal entenduë, est ce qu'escript Valere Maxime, au tiltre des institutions antiques, que les vieux Gaulois auoient vne coustume de prester leur argent pour rendre en l'autre monde, attendu qu'ils croioient les ames immortelles. Ie les reputerois (dit-il) pour insensez, n'estoit que Pithagore ha eu mesme creance.

" Duquel passage on peut recueillir, qu'encores que Valere ait voulu parler de noz Gaulois en opprobre, comme les au-

tres Romains noz ennemis iurez, neantmoins il les arguë de folie en chose, en laquelle sans doubte ils estoient plus sages que lui, de croire les ames immortelles. Et d'auantage de là resulte, que si Pithagore ha esté de mesme opinion, ce n'ha point esté auec la Metempsychose, ou pour le moins les Gaulois ne la tenoient pas. Car si les ames se fussent transferées de corps en corps, ce n'eussent plus esté les mesmes hommes, à qui failloit rendre l'argent en l'autre monde.

Tellement que i'estime plustost qu'au lieu de cette Metempsychose, noz Gaulois creussent la resurrection des corps: veu ce qu'escript Lucain sur la fin du premier de la guerre Pharsalique, qu'ils reputoiét pour acte de lascheté *rediturae parcere vitae*, d'espargner la vie d'vn corps qui lui deuoit par apres reuenir. De laquelle creance de resurrection, les anciens Philosophes de Chaldée, Iudée, Egypte, voires Idumée estoiét ja imbus, veu ce que nous en voions dans le liure du Patriarche Iob, traduit par Moïse mesme, d'Arabe en Hebreu, & auquel, Iob quelque arriere nepueu d'Esau qu'il fust, proteste de croire la resurrection des corps. Ioinct aussi qu'ils auoient peu y estre poussez par la contem-

Digitized by Google

plation des vers à soie selon le Poëte Grec Pisides, des arbres, herbes & plantes, qui meurent pour reuiure.

» Finalement Pithagore auoit retenu cela des DRVIDES, ses premiers precepteurs, qu'il enseignoit sa doctrine en qualité d'Acroamatique, ou qui se perceuoit par l'ouïe, sans rien rediger par escript: qu'il auoit l'excommunication comme eux, & qu'à celui qui estoit apostasié de son Omacœion ou Cœnobie, lequel Clement Alexandrin dit auoir esté vn modelle de l'Eglise Chrestienne, on lui bastissoit vn tombeau en plein College: comme aussi nous tenons l'excommunication estre la vraie mort de l'ame.

» En outre bien que Pithagore ait esté le premier qui se soit attribué le nom de Philosophe, pour ce que ceux d'auparauant lui, estoient appellez Sages, non simplement Philosophes, c'est à dire, amateurs de sagesse. Neãtmoins il ne couuoit cette Philosophie à l'ombre, comme les autres Scholastiques, ains paroissoit en la lumiere de la vie actiue, administroit les Republiques, rendoit la iustice, comme noz DRVIDES, & parmi les assemblées des peuples, leur donnoit beaucoup de beaux preceptes, concernans le

reglement des mœurs, specialement les
exhortoit sur toutes choses de reuerer les
Dieux.

Or c'est ce qui me donne maintenant 5
enuie de descouurir & faire entendre,
qui estoient ceux qu'adoroient les Drvi-
des. Car quand à ce qu'escript Iules
Cesar, que c'estoient Apollon, Mars,
Iupiter, & Minerue, & que les Drvi-
des auoient mesme creance d'eux, que
les autres Gentils ; ie monstrerai aisé-
ment que c'est vne pure resuerie, venuë de
la teste d'vn Gensd'arme, qui en ha par-
lé comme clerc d'armes, & duquel il est
a doubter s'il ha escrit des Gaulois, ou
comme plus ennemi, ou comme plus
nonchalant, ou tous les deux ensem-
ble.

Aussi voids-ie les plus doctes de no- «
stre aage, specialement l'incomparable
Lipse au second de ses questions Epi-
stoliques, ramener en dispute, sçauoir
si les Commentaires de la guerre Gauloi-
se, qui courent soubs le nom dudit Iu-
les Cesar, sont par effect de lui, duquel
en apparence ils semblent porter le til-
tre.

Car plusieurs exemplaires manuscripts «
qui se voient encores au College d'Ar-

ras en Flandres, se trouuent intitulez, non pas du nom dudit Iules Cesar, ains de Iulius Celsus. L'historien Vincent en son Specule, descriuant le pont du Rhein celebré par Cesar au quatriesme liure, cite le passage soubs le nom de Iulius Celsus, non de Iules Cesar.

„ Iean de Salisbery Euesque de CHARTRES, & qui tenoit ledict siege vers l'an 1164, r'apportant plusieurs passages desdits Commentaires de la guerre Gauloise, en son liure intitulé, Des bourdes des Courtisans, cite tousiours Iulius Celsus pour vrai autheur d'iceux, & non Iules Cesar. D'auantage, que l'on confere le style dudit liure auec les Commentaires de la guerre Ciuile, on y remarquera par trop de difference & inégalité. Sur tout on obserue esdits Commentaires de la guerre Gauloise, beaucoup de nonchalance, particulierement en ce qu'il escript de la profession des DRVIDES, qui meritoit d'estre plus soigneusemét recherchée par vn esprit curieux comme le sien. Somme, qu'ou lesdits Commentaires ne sont pas de lui, ou qu'ils ont tellement esté frelatez & trauestis par Iulius Celsus, qu'on est contrainct de rechercher Cesar dans Cesar mesme.

Mais

Mais cette nonchalance ou malice affe- «
ctée se recongnoist principalement en ce
qu'il auroit escript de la pretenduë adora-
tion faicte par noz Gaulois dudict Mercu-
re, & Dieux de mesme estofe : veu que luy
mesme vn peu au dessoubs rapporte que
les Germains ne congnoissoient point tels
Dieux, non pas de renom seulement, & ne
faisoient honneur sinon à ceux qui tom-
boient soubs leur veuë, & dont la presen-
ce leur estoit salutaire, comme du Soleil,
du Feu & de la Lune. Or lui mesme expose
ailleurs que la plus-part des Belges Gau-
lois estoient issus des Germains. Dauan-
tage Tacite tesmoigne que les Gaulois a-
uoient iadis tenu la Germanie, & à voir ce
qu'il escript de la religion desdicts Ger-
mains, elle estoit si conforme à celle des
Gaulois, qu'on la reputeroit empruntée
par droict de voisinage.

Tellement que si les Germains n'auoient «
iamais ouï parler des Dieux canonisez en
Grece : & moins les Gaulois : qui estoient
plus anciens que ni Saturne, ni sa race, de
laquelle les Grecs & leurs disciples ont de-
riué la famille des Dieux. C'est l'argument
que Tertullian, sainct Iustin le martyr, Ta-
tian, Arnobe & aultres declament en leurs
Apologetiques contre les Gentils, pour

Digitized by Google

demonstrer que Iupiter, Apollon, Mars, Mercure, & autres qu'ils adoroient, n'estoient point Dieux, pource que leur genealogie estoit recente, & que les Grecs pleins de mensonge en auoient faict l'Apotheose, bien qu'ils n'eussent le pouuoir de faire Dieux, ceux qui pour estre morts & enterrez, n'auoient moien de leur prester le secours, que les hommes viuans se donnent les vns aux aultres.

» D'ailleurs le mesme Tacite rapporte, que les Germains n'auoient ne Temples, ne Idoles taillées, ains consacroiẽt des forests & boccages, & appelloient du nom des Dieux, cét ombrage secret, qu'ils contemploient par seule reuerence. Or les Gaulois aians faict le semblable, comment donc pouuoit-on recongnoistre ou discerner leurs Mars ou leurs Mercures deïfiez en Grece, long tẽps du depuis que les DRVIDES auroient esté en vogue? Doibt-on croire qu'auparauant ils ne fissent aucun seruice à la Diuinité?

» Au contraire on void en cecy, que l'iniquité Paienne s'est dementie soi-mesme, pource que le Poëte Lucain, sur la fin du premier de la guerre Pharsalique, venant à parler de noz DRVIDES, dict qu'ils se pouuoient vanter, ou de seuls congnoistre

les Dieux, ou seuls les ignorer. Que vouloit-il faire entendre par là? le mesme en vn mot, que ce qu'il ha dict des Iuifs, qu'ils estoient addonnez au seruice d'vn Dieu incertain: ou bien comme leur ha reproché Iuuenal, qu'ils adoroient en l'air le Dieu incongneu dudict air & des nuës. Ainsi ces pauures Idolatres dont toute la Diuinité cõsistoit en des pierres muëttes, ou buches de bois moisies & vermouluës, blasphemoient contre le vrai Dieu adoré des Iuifs, lequel ils deschiffroient pour incertain, pource qu'ils ne lui donnoient aultre nom que de Dieu, le recongnoissant pour seul, & partant n'aiant besoing de nom, qui n'est necessaire que pour distinguer les nombres pluriels.

De mesmes noz DRVYDES, seuls selon l'objection de Lucain congnoissoient les Dieux du ciel, ou seuls les ignoroiẽt, pource qu'ils n'en adoroient qu'vn seul, tel que le Patriarche Noë, tel que Iaphet son fils, leur Pere & Autheur leur auoit enseigné. Ce Dieu du ciel, lequel seuls ils se vantoient congnoistre à l'exclusion des Gentils & Paiens; desquels pareillement ils ignoroient les Dieux, comme de nouuelle forge. Oultre que selon Tacite au passage preallegué ils estimoient que c'estoit faire

Digitized by Google

iniure à la Diuinité, que de l'effigier en ressemblance ou d'hommes ou de bestes.

6 ON me dira, si ie fais si peu d'estat de ce que Iules Cesar, ou Iulius Celsus son regratier, ont escript des Dieux des Gaulois, comme estants ces Autheurs contredicts par Lucain & Tacite : veu qu'au pis aller s'ils eussent adoré Mercure, Mars, Apollō, c'eust esté non soubs lesdicts noms Grecs, ains soubs d'aultres de l'idiome Gaulois. Qu'est-ce que ie respondrai donc au mesme Lucain, qui dict au mesme endroict qu'en l'armée de Cesar estoient ces Gaulois, par qui les Dieux Teutates, Hesus & Taramis estoient adorez, tous trois auec des sacrifices horribles & rouges de sang humain.

Que si ie n'en veux croire l'idolatre Lucain, qu'est-ce que i'ai à respondre à Lactance, lequel escript au premier des Institutions Diuines chapitre 12. que les Gaulois appaisoient ESVS, & TEVTATES de la cruauté des hommes, d'ont on voudra colliger qu'ils les tenoient pour Dieux. Comme pareillement vn Belenus dont le Poëte Ausone attribuë le seruice aux DRVIDES de Baïeux, & dict que les Prebstres d'icelui particulierement, estoient nommez Pateres.

De prime-face cette obiection semble estre quelque chose, mais approfondie sert à descouurir vn grand mystere, qui fera plustost admirer noz Gaulois, mesmemét les DRVIDES, que les noter d'aucune tache digne de reprehension. Sçauoir qu'ils ont eu céla de commun auec les Hebreux, que d'estre esclairez d'vn grand raion de la verité diuine, soubs l'ombre l'vn de la Loi Mosaïque, l'autre du Paganisme, & qu'auant la naissance du fils de la Vierge, ils auoient de grandes notions anticipées par la grace celeste, des effects salutaires que son incarnation deuoit produire au monde.

Premierement quand aux Dieux Teutates, Hesus, Taramis & autres, supposé que quelques Gaulois les aient adorez: Lucain ne le dit pas de tous, specialement pour ce qu'il parle des DRVIDES, quelques vers au dessoubs, & leur donne leur eloge separément. A l'esgard de Lactance, il ne dit pas qu'Esus & Teutates fussent leurs Dieux, ils leur pouuoient tenir le degré moien de simples Heros. Et quand aux victimes des corps humains, i'y respondrai au dernier article de ce premier chapitre.

Mais prenons que tous les Gaulois indi-

Digitized by Google

stinctement, & mesmes les DRVIDES, aient adoré Teutates, Hesus, & Taramis, que leur viendra de là, sinon vne merueille, au lieu de honte & blasme? Ceux des Doctes de nostre & plus ancien aage, qui ont voulu sçauoir, qui estoit ce Dieu Teutates se sont persuadez, que çait esté Mercure: Hesus, Mars: Taramis, Iupiter: Belenus, Apollon; sans penetrer plus oultre.

» Moi non content de cette legere credulité, & sur l'opinion que i'ai euë, que la recherche de ces Dieux, comme tres-importante, pourroit descouurir quelques secrets incongneus, ie me suis efforcé de l'approfondir iusqu'au centre. S'il y ha eu de la peine & du trauail, le merite en sera plus insigne pour l'Autheur, & le Lecteur en aura plus de subiect de satisfaction.

» Apres donc auoir proumené mon esprit parmy diuerses sortes de liures, & de diuerses langues: i'ay trouué dans Eusebe liure premier, de la preparation Euangelique chapitre sixiesme: que ce Tautates, ou comme d'autres veulent Tautas, ou Teutates estoit le Dieu Taüt des Phœniciens, appellé Thoyt des Egyptiens, & Toth des Alexandrins; ainsi mesme que l'escript Lactance liure premier, chapitre

Digitized by Google

sixiesme, du nom duquel ils auoient honoré le premier de leur mois, & que c'estoit Hermes ou Mercure Trismegiste, c'est à dire MOISE, selon la plus commune creance des Hebreux.

Comme de vrai les rencontres y sont grandes. Car Eusebe à la relation de Philon Biblius, qui auroit escript des gestes de ce Taut, rapporte audit passage, & au septiesme chapitre, que Saturne Roi d'Israël lui auoit donné le gouuernement ou Empire d'Egypte, qu'il l'auoit faict Secretaire de ses plus haults mysteres, & que les aiant appris, ce Taut auroit escript vn liure de la creation du Monde: Liure ainsi que l'asseure Clemēt Alexandrin, au sixiesme des Stromates, que les Prestres d'Egypte portoient en leurs plus solennelles Circades ou Processions. Or qui est-ce qui ne void soubs ce rideau mystique, que telles choses ne se peuuent proprement adapter à autre qu'à Moïse?

Mais pour penetrer encores à vn plus hault secret, ie desire faire entendre que ce MOISE n'estoit que la figure, de ce grād & Souuerain Mercure appellé IASOD par les Hebreux & Chaldeans, en la sciēce desquels les DRVIDES estoiēt des mieux versez. IASOD qui signifie FONDEMENT,

Digitized by Google

&c soubs lequel mot ils ont entendu mystiquement le Fils de la Vierge ; comme pierre fondamentale, sur laquelle deuoit vn iour estre bastie l'Eglise des vrais fideles ; pierre fondamentale laquelle S. Pol auroit dict du depuis, estre le CHRIST, & oultre lequel personne ne l'auroit peu poser. Voila le Dieu Mercure qu'adoroient les DRVIDES.

„ A l'esgard du Dieu HESVS, he quoi ? si auec le precedent c'estoit IHESVS ? Car Lucain l'escript auec aspiratiõ, bien qu'elle ne se trouue dans les liures de Lactance imprimez. Et puis chascun sçait comme les Poëtes se donnẽt de la licence ès noms estrangers, pour les adapter à leurs vers ; de sorte que comme Lactance en auroit osté l'H, Lucain la retenant auroit peu oster l'I. Et ce qui m'accroist cette coniecture est, qu'autremẽt ce mot est escript HEVS, qui vient de l'Hebreu IEHVS, qui signifie le Dieu existent, ou le Dieu Conseiller, qui est l'epithete que donne Esaie au Dieu Emanuel. Ou finalement c'est le Iehud des Phœniciens, par lequel ils entendoient le Fils vnique de Dieu, comme l'escript Eusebe liure premier, chapitre septiesme.

„ Que si selõ le chapitre 49, de la Genese,

Digitized by Google

Iacob ordonnant son testament, fit vœu à Dieu d'attendre son IEHOSVA IESVS, ou Salutaire: au temps duquel seroit osté le Sceptre de Iuda, & le Duc de sa Cuisse. Les DRVIDES qui à cause de leur premiere extraction, auoient grande correspondãce auec les Sages de Iudée, Egypte, & Phœnicie, auoient peu apprẽdre ce nom, & congnoistre ce mystere: comme ils le manifesterent plus à plain du depuis. Ioinct que Iosephe escript, qu'auant la traduction des Septante Interpretes, les gestes des Patriarches estoient tournez d'Hebreu en autres idiomes congneus des estrangers.

Au reste ie trouue qu'il y ha de la merueille, en ce que les Paiens ont interpreté ce Dieu des DRVIDES Hesus ou Ihesus, pour le Dieu Mars, c'est à dire, pour le Dieu Fort. Car entre les Eloges que le Prophete Esaie, attribue au Messie ou a l'Emanuel Fils de la Vierge, il l'appelle le Dieu Conseiller, & le Dieu Fort. Aussi est-ce le Dieu des armées; & par tout en l'Eglise Chrestienne le Pere est nommé le Dieu Sainct, le Fils le Dieu Fort, le sainct Esprit le Dieu Immortel: bien que tous trois ne faisans qu'vn, puissent auoir tous les trois tiltres ensemble. De sorte que biẽ

à propos, & comme par vn traict de la prouidẽce Diuine, le lieu auquel les DRVIDES adoroient le Messie auant sa Natiuité dedans les grottes de l'Eglise de CHARTRES, est encores auiourd'huy appellé LE LIEV DES SAINCTS FORTS.

» Et au mesme propos vient à remarquer ce qu'escript Pline, sur la fin de son 6. liure, que les DRVIDES ne recueilloient pas le Gui de toute sorte de Chesne, mais de celui qui estoit *cum robore* auec force, & tenant du robre ou de l'Erable. L'Archãge aussi enuoié à la Vierge appellée la fẽme Forte, dans les paraboles sacrées, auoit nom Gabriel ou Ghibor-el, qui signifie la force ou puissance de Dieu.

» Finalement pour y adiouster quelque remarque de nostre vieil idiome Gaulois, le mot Hesus aiant vne S au milieu, la peut receuoir double selon la vieille escriture Romaine, HESVS pour HESSVS, comme dans les loix des douze Tables, *diffisus dies*, c'est *diffissus*. Quand à l'aspiration H, elle se conuertit souuent en V cõme *Hespera vespera*, donc nostre Hesus sera le vieil mot Gaulois Vvessus, qui signifioit en leur langue vn homme Fort, ainsi que l'ha interpreté le Grammairien Seruius sur Virgile: Les Gaulois dit-il, appel-

Digitized by Google

lent leurs hommes forts, Vvessos, nous les nommons auiourd'hui Vvassaux, & ce sōt noz hommes Forts, qui tiennent les fiefs pour le seruice des guerres.

Dauantage comme la lettre v, se resoult facilement en g, *viscum quasi giscum* guy, *vadum quasi quadum*, vn guay, ainsi noz vieux Gaulois du mot *Vessus* en auoient faict vn mot *Gesa* ou *gessa*, pour les armes qu'ils portoiēt, comme qui diroit, Armes fortes. Virgile en son Æneide, les appelle *gesa Alpina*, & Aulugelle en faict mention liure II. chapitre 25. Tellement que tousiours en ce vieil terme Gaulois, GESVS signifiera le Dieu Fort, & c'est lui non le Mars des Paiens qu'adoroient les DRVIDES. «

Me confirmant d'auantage en cette coniecture sur ce que Lucain adiouste, qu'ils adoroient aussi le Dieu Taramis, auquel à son dire ils faisoient effusions de sang humain. Car chacun void que ce mot Taramis n'est de theme Grec ny Latin, ains de langue estrangere. Comme de vrai Taharamis en Hebreu, ou Taramis par contraction Poëtique, vaut autant à dire que Repurgeant les hommes, ou lauant les hommes. Tellement que Ihesus ou Gesus & Taramis, n'estoient qu'vn mesme Dieu, «

Digitized by Google

mais Taramis estoit l'epithete de l'autre; pource que de vrai la principale cause de la naissance du fils de la Vierge, ha esté pour repurger & lauer par son sang les pechez & offenses des hommes. Ce que si les DRVIDES representoient par quelques effusions de sang, dont ie parlerai tantost, on void que ce n'estoit sans quelque diuin mystere.

» Reste donc le Dieu Belenus ou Belenes qu'Ausone leur attribue, auec ses Prebstres particuliers, qu'il appelle PATERES. Vn docte personnage de nostre temps, de ce Belenus en ha faict vn Balenus, pour le deriuer du mot Grec Ballein, qui signifie darder, d'autant qu'on ha creu que c'estoit Apollon ou le Dieu du Soleil, qui est qualifié par les Poëtes pour dardeur de raions.

» I'ai suffisamment demonstré cy dessus, que la Theologie des DRVIDES, n'estoit point Grecque, cóme trop recente & moderne pour eux, ains Egyptienne, Hebraïque, & Phœnicienne. Or en Hebreu Beel ou par contraction, Bel-enos, signifie DIEV-HOMME, Seigneur-homme, ou le Seigneur des hommes, tous epithetes fort auenans au souuerain Messie, au Iesus, au Taramis & fils de nostre Vierge. Ou paraduenture ce Belenus Apollon est le Beelsa-

Digitized by Google

mes des Phœniciens, c'est à dire le Dieu du Soleil, qui est le nom qu'ils donnoient au Createur, non à la creature, ainsi que l'escript Eusebe au premier liure de la preparation Euangelique chapitre 7.

Tellement que du discours que dessus, on peut recueillir, que si les DRVIDES ont veneré la memoire du grand Moïse soubs le nom de TAVT ou Mercure Trismegiste, pource qu'ils tenoient de lui leur plus saincte legislation, ils n'ont en cela commis aucune idolatrie, pource que Dieu mesme auroit porté tãt de respect au corps dudict Moïse apres le trespas d'icelui, qu'il auroit faict combatre sainct Michel contre le Diable qui le vouloit rauir, comme l'escript sainct Iude en son epistre Catholique. D'ailleurs les DRVIDES symbolisoient en cela auec les Hebreux, Egyptiés & Phœniciens, à qui la memoire de ce diuin Moïse estoit sur tout auguste & venerable.

Dauantage, ils adoroient le fils de la Vierge auant sa naissance, & ce soubs le nom de Hesus, Ihesus ou Gesus, signifiant le Dieu Fort, si soubs l'epithete de Taramis qui vault autant à dire que repurgeant les hommes, ou soubs celui de Belenus, qui denote le DIEV-HOMME, ou le Seigneur

des hommes. Par là doibt on recongnoistre la grace souueraine qu'il leur auroit faicte, de leur monstrer vn esclat de sa lumiere, à trauers les ombres du Paganisme, qui est le theme par où i'ai commencé, & lequel ie poursuiurai de plus en plus auec nouuelles preuues, à fin de rendre tousiours ce mystere plus hault & admirable.

7 Mais la malice des Paiens ha esté, que tout ainsi que selon le dire de Clemẽt Alexandrin en son Protreptique aux Gentils: Phidias contrefit aultresfois Iupiter, sur l'effigie d'vn certain qu'il aimoit. Que Praxitele dressa le pourtraict de Venus Gnidienne, sur la ressemblance d'vne Cratine son amoureuse: que tous les Peintres d'Athenes imitoient leurs Venus sur le visage d'vne Phryne excellente en beauté, du temps qu'elle viuoit. Et qu'ils mouloient tous leurs Mercures sur la face d'Alcibiades, lors qu'il estoit encores en la fleur de son aage.

» Au cas pareil les Idolatres emulateurs des singeries de Satan leur maistre principal, se seroient ingerez de conuertir & adapter à leur faulse religion, tout ce qui estoit de la vraie ou approchant d'icelle; & par cette ruse auroient desguisé en leurs fables, ce qui estoit des histoires de la Bible

Digitized by Google

& Escripture saincte, dont mesmes Theopompus & Theodectes receurent vne punition & vengeance diuine, selon que le remonstra Demetrius Phalereus au Roi Ptolomée dans Iosephe, liure 12. de ses antiquitez chapitre 3.

Ce discours pourroit faire vn liure tout entier, mais pour briefueté, i'en veux desduire quelques exemples notables. Premierement, le legislateur Minos conferant auec son Iupiter, est-ce pas vn Moise contrefait? Le message de Bellerophon dans Homere, est-il pas imité sur les lettres d'Vrie? Et l'Æacus qui esleua ses mains au ciel, pour obtenir de la pluie en vne grande sechæresse, auroit-il point esté desguisé sur le Samuel de la Bible, qui la sçeut impetrer du vray Dieu, lequel cõmãde aux pluies & aux nuës, selon qu'à ce propos l'ha remarqué Eusebe? Et le Samson des Hebreux, n'est-ce point l'Hercule des Gregeois?

Plutarque au quatriesme de ses Symposiaques question cinquiesme, discourant sur la religion des Iuifs, veult faire à croire soubs la personne du Philosophe Mœragenes, que le Dieu qu'ils adoroient en leur Sabbath estoit Bacchus, En quelques païs, dit-il, appellé Sabbus, & les supposts d'ice-

lui Sabbes, leur cry Sabboi. Adiouste y auoir grande apparence que les Leuites tirasset leur etymologie de Bacchus Lysius, & qu'au reste toutes leurs ceremonies sembloient y correspõdre. Pource qu'au mois de Septembre ils faisoient la feste des Pauillõs, demouroient quelques iours soubs des pampres & fueillées, portoient des iauelots à la guise des Bacchantes, & dans leur temple vsoient de clerons & petites trompettes, par forme de resioüissance & liesse Bacchanale. Voila comme ce paure Paien, plustost par malice affectée, que par erreur ou ignorance du vrai Dieu des Iuifs, en ha voulu contrefaire vn Demon de desbauche: & neantmoins à la fin est contrainct de se tenir en scrupule, sur ce que les Bacchanales se demenoient auec yurongnerie, & les Iuifs vsoient souuent de ieusnes.

» Le mesme autheur au liure des Oracles qui ont cessé, rapportant l'histoire de ce Pilote Thamus, auquel fut dict singlant en grande compagnie vers les Isles Echinades, qu'il annonceast que le grand Pan estoit mort, ce qui s'entendoit de nostre Seigneur alors crucifié, puisque l'on entendit des hurlemens de Demons à l'heure de ce cry; & exposant comme Epither-

ses

ses grand Orateur, qui estoit lors dans la nauire de Thamus, en fit le recit à l'Empereur Tybere.

Adiouste que cét Empereur, sur ce raport enuoia querir le Pilote Thamus, & eut telle creance au dire d'icelui, qu'il s'enquit curieusement, qui pouuoit estre ce Pan là: & que les gens de lettres qui estoiēt en grand nombre autour de luy, furent d'opinion que ce debuoit estre celui, qui estoit nay de Mercure & Penelope. Or à qui ne vient en fantaisie, que c'estoit vn aueuglement d'obstinez Idolatres, qui auoient appris que le Messie auoit esté cōceu par vne Vierge, sur le message de l'Ange; & partant de cét Ange auroient faict leur Mercure, & de la Vierge leur Penelope, pource qu'Homere l'auoit recommandée, à cause de sa chasteté, pardessus toutes les Dames de Grece? "

Les mesmes Paiens estoient imbeus des Propheties, qui portoient que le grād Roi du monde naistroit de la Iudée; comme nous le pouuons apprendre de Tacite. Mais ne l'auroient-ils pas attribué à Vespasian, soubs ombre qu'il auroit esté declairé Empereur, lors qu'il faisoit la guerre estant audict païs? Les mesmes Gentils estoient prou abbreuuez de l'illumi- "

nation de l'aueugle-nay, faicte par nostre Seigneur. Car les Presidens des Prouinces souloient rescrire ses miracles aux Empereurs de Rome, au Senat, & au peuple; & estoient leurs lettres gardées dans les Archiues, comme l'escript Tertullian en son Apologetique, Eusebe, Nicephore, & plusieurs autres Autheurs. Neantmoins Tacite, lequel à bon droict Tertullian appelle grand caquetier de bourdes, auroit-il pas attribué ledict miracle audit Vespasian, exposant que cét Aueugle lui fit entendre qu'il s'addressoit à lui, sur la reuelation de certain Dieu, qu'il nomme Bocchoris?

» Le combat de sainct Pierre, contre Simon le Magicien, estoit notoire à tout le monde, comme faict publiquement dans la ville de Rome, & à la veuë de mille, & mille peuples, deuant lesquels ce Magicien vola, & se rompit la cuisse. Neantmoins Suetone au douziesme chapitre de la vie de Neron, donnant taisible atteinte à cette histoire, ne faict aucune mention de sainct Pierre; & au lieu de ce Simon le Magicien, en faict vn Icarus, lequel il dict estre tombé si pres de l'Empereur, que le sang de la plaie en rejaillit iusques dessus sa robe.

Digitized by Google

Ie pourrois à ce propos alleguer plusieurs autres exemples, pour demonstrer que Satan n'oubliant iamais ses premiers stratagemes, auroit tousiours tasché, comme vrai sacrilege, de profaner les mysteres sacrez de la religion Iudaïque & Chrestienne, ou autre en approchant; pour les approprier à son detestable seruice. Iusques là qu'il se seroit ingeré de mettre en la teste de certains heretiques, de prendre vn ieune enfant parmi leurs sacrifices, le couurir de farine, le poignarder soubs icelle, & en boire le sang; pour desguiser le sainct Sacrement de l'Autel, trop esloigné de telles cruautez.

Mais ie me contente, pour reuenir à noz DRVIDES, de descouurir l'imposture que leur ha faict Cesar, ou Iulius Celsus, d'auoir escript qu'ils adoroient l'Idole du Mercure Paié, de Mars, Iupiter, Apollon, & Minerue. Car au contraire, la verité est, qu'ils n'ont iamais adoré qu'vn seul Dieu, & que le vrai Dieu Creatur du ciel & de la terre: comme estans instruicts en la Theologie Chaldéenne, qui selon le dire de l'oracle rapporté cy-dessus, n'enseignoit qu'vn seul Dieu, du depuis tel recongnu par Orphee, par les Sibylles, & autres du Paganisme.

Digitized by Google

Ce qui ſemble auoir occaſionné Lucain au paſſage que i'ai precotté, de dire, que les DRVIDES ou ſeuls ſçauoient, qui eſtoit le vrai Dieu, ou ſeuls l'ignoroient. Ils ignoroient de vrai, le Mercure, le Iupiter, le Mars, & la Minerue adorée de Lucain: mais ils congnoiſſoient le vrai Dieu, congneu des Chaldéens & Hebreux, lequel Lucain appelle le Dieu Incongneu; & Iuuenal le Dieu du ciel, ou de l'air & des nuës.

» De ſorte que quãd les Gaulois, interrogez par le grãd Alexãdre, Qu'eſt-ce qu'ils redoubtoient, lui reſpondirent brauemẽt, Qu'ils ne craignoient ſinõ que le ciel tombaſt. Ils lui firent bien entendre taiſiblement par là, qu'ils n'auoient crainte que du ſeul Dieu du Ciel. Et de faict, Brennus Gaulois, ne tint pas grand compte ny du Mars Capitolin, ny de l'Apollon de Delphes, pour ce qu'ils ne ſeruoiẽt qu'vn ſeul Dieu, & non telles Idoles d'hõmes deïfiez.

» Auſſi eſt-il certain, que les Sages du Paganiſme, qui ont eu la conuerſation des Theologiẽs de Chaldée, Egypte, & Iudée, n'ont recongneu qu'vn Dieu. C'eſt ce que remonſtrerent Soſibius & Andreas, dãs Ioſephe, au Roi Ptolomée, pour l'exhorter à la deliurance des Iuifs, & traduction en Grec de leurs liures ſacrez; luy faiſans en-

Digitized by Google

tẽdre, qu'ils adoroiẽt mesme Dieu qu'eux, qui estoit celui q̃ les Grecs appelloiẽt ZEVS à cause qu'il donne la vie à tout le monde.

Telle ha esté l'opiniõ & creance d'vn Pithagore disciple de noz DRVIDES, de Platõ, d'Aristote, de Zenon, & de toute l'Eschole Stoïque. Voires que Socrate ne se pouuoit abstenir de condãner, pour ce regard, la folie populaire. Et Plutarque au traicté d'Isis, & d'Osiris, est contraint de recõgnoistre, que si on prenoit leurs Dieux sur le rideau, n'y auoit rien de plus ridicule: & que leurs mysteres estoiẽt vrais mythaires, c'est à dire, fables & resueries; mais que dessoubs le voile, on y pouuoit recongnoistre Dieu auec ses effects admirables. "

Et c'est pourquoi selon l'explication de Clemẽt Alexandrin, au 6. des Stromates, S. Pierre exhortoit en ses Predicatiõs, d'adorer Dieu, non pas cõme les Grecs, blasmãt la forme de l'adoration, non l'addresse d'icelle; pour ce que les Sages d'iceux recõgnoissoient le vrai Dieu, quoy qu'imparfaictement, cõme des Oleastres ou Oliuiers sauuages, qui n'estoient encores eschaufez du feu de cette Sapience Diuine, qui s'est du depuis manifestée à eux. Cause que S. Paul appelloit leur Philosophie elementaire, & comme prodrome, ou auant "

Digitized by Google

courriere de la pure & vraie religion : iusques là qu'il n'auroit point faict de scrupule de citer des vers du Poëte Aratus, & d'autres profanes, pour le tesmoignage du vrai Dieu, qu'il preschoit : & lequel ils auoient recongneu à trauers le nuage.

» A quoi reuient ce que dit le mesme Alexandrin, que Dieu n'a donné qu'vn seul testament pour le salut des hommes. Vrai est, qu'vne haïe ou palissade l'a diuisé en deux, entre les Iuifs & Gentils : mais la naissance du fils de Dieu, les ha reduicts en vn. Voires que selon Fulgence au Sermon de l'Epiphanie, cõme il vouloit que les premices des Iuifs lui fussent offertes au vieil Testament ; il se feroit, au nouueau, par l'adoration des Mages d'Orient, faict presenter les premices des Gentils.

» Or les DRVIDES n'auoient moindre congnoissance de la Theologie Chaldéenne que les Mages susdicts, auec lesquels ils symbolisoient en leur profession. De sorte que, soubs le voile du Paganisme, ils n'adoroiēt que le vrai Dieu, appris des Chaldéens. D'ailleurs n'auoiēt point d'Idoles, ou figures de Démons ; qui ne furēt onc veuës en Gaule, que depuis que les Romains l'aians conquise en dresserent pour eux. Car ils sçauoient que l'enfante-

Digitized by Google

ment de la Vierge, par eux tant attendu, les feroit tomber toutes; que les Prophetes & Sibylles, des liures desquels ils auoient congnoissance, l'auoient predit ainsi. Voires le Prophete Balaam l'auoit prognostiqué aux deuanciers des trois Mages dessusdicts. De sorte que selon S. Gregoire Nazianzene en sa 1. Apologie, lors qu'ils adorerẽt le Fils de la Vierge, ils se prosternerent deuant lui, pour demonstrer taisiblement, que tout l'Empire de l'Idolatrie, estoit abbatu par sa Natiuité.

« Voila pourquoy les DRVIDES, dediez au seruice de la Vierge qui enfanteroit, n'eurent iamais d'Idoles figurées. Qu'ainsi soit Tyrius Maximus en sa dissertation 38, parlant des Celtes ou Chartrains. Ils adorent, dit-il, Iupiter (& de ce nom desguisoient-ils le vrai Dieu) & l'effigie d'icelui, ἄγαλμα Διὸς κελτικὸν, c'est dit-il, vn hault Chesne, ὑψηλὴ δρῦς. Est-ce pas donc pour demonstrer, qu'ils n'auoient point d'Idoles figurées?

« Aussi Lucain l'expose euidemmẽt au 3, de la guerre Pharsalique, quand parlãt de la ville de Marseille, vrai-semblablement imbeuë de la doctrine des DRVIDES, semée par toutes les Gaules. Il y auoit, dit-il, aupres d'icelle vn bois sacré, non acces-

Digitized by Google

ſible aux Pans, Egipans, Satyres, ou Napées; mais dedié à vn Dieu Incongneu, & plein d'arbres tous arrouſez de ſang. Les ſimulachres y eſtoient ſans artifice, c'eſt à dire, ſans figure taillée, *ſed cæſis informia truncis*, mais troncs informes, ſans aucune moulure.

» Car comme ie l'ai prouué cy-deſſus de Tacite au liure des mœurs des Germains, leſquels en cela ſymboliſoient auec noz Gaulois leurs confreres: leur religiõ eſtoit, de ne point enfermer des Dieux dedans des temples, ny de les effigier en reſſemblance humaine, comme choſe trop vile, & contemptible, pour vne ſi haulte majeſté. Mais ils conſacroient des Boccages, & appelloient du nom des Dieux, ce ſecret qu'ils voioient par ſeule reuerence.

» Auſſi, qu'on liſe les Commentaires de Iule Ceſar, ou Iuli⁹ Celſus, depuis vn bout iuſqu'à l'autre, on ne trouuera point qu'il ayt iamais parlé d'auoir trouué des Temples, ou Idoles en ce païs Gaulois. Et quãd à ce qu'il dict au 6. de ſes Commentaires, que l'on y voioit des deſpoüilles deuoüées & dediées à Mars, en pluſieurs lieux conſacrez, *in locis conſecratis*: fault corriger *in locis*, & remettre *in Lucis*, dans des bois conſacrez. Que ſi c'euſſent eſté Temples,

Digitized by Google

il eust aussi tost vsé du mot *Templis*, que de cette periphrase, qui ne peut proprement s'adapter qu'ausdits bois consacrez.

Et à l'esgard de ce qu'il adiouste, au mesme lieu, des grands simulachres, dans les cages desquels ils enfermoient les hommes, puis les brusloiét tous vifs. C'estoient des simulachres faicts de ramages d'arbres pour le supplice des mal-faicteurs; dont Cesar ou Celsus parlent tout à l'instant, non des Idoles destinées à l'adoration, puis qu'ils les brusloient auec ceux qu'ils enfermoient dedans. Ce qui ne se peut entendre que des criminels, veu qu'il n'est à croire que les DRVIDES, gens que Cesar recommande tãt pour leur religion, pieté & Iustice, eussent souffert aucuns actes barbares. «

Mais Cesar n'en ha sceu bien dire que par contrainĉte, ne les voiant adorer les Idoles, comme luy, & ceux de son païs. Neantmoins la verité est, que selon que l'escript Clemēt Alexandrin, & sainct Augustin au quatriesme de la Cité de Dieu, chapitre 31. le rapporte de l'authorité de Varron, que Rome instruicte en la religiō par le Roi Numa sectateur de Pithagore, ha esté 170. ans sans Idoles, ou effigies des Dieux. S'il auoit appris de Pithagore que «

Digitized by Google

de les tailler ou adorer fust chose illicite; Pithagore tenoit cette doctrine de noz DRVIDES, ses premiers precepteurs.

» Et quand à eux, ce qu'ils adoroient le Dieu du ciel dans vn boccage sacré, ils l'auoient appris de la doctrine des Hebreux, & Chaldeens. Car les Hebreux appelloiét la terre beatifiée, ou terre des viuans, la forest surceleste, en la quelle Dieu auroit plãté les Cedres du Liban, comme chante le Psalmiste, c'est à dire les ames de ses esleus, pour adorer la gloire de son nom. Et à ce mesme effect auroit-il constitué nostre premier pere dans le boccage du Paradis terrestre.

» Comme aussi Abraham tres-docte Chaldeen, & diuinement instruict en ce qui estoit des mysteres de l'opifice du monde, apres auoir faict accord auec Abimelech, selon qu'il est escript au 21, de la Genese, planta vn boccage aupres du puits du Serment appellé Bersabée, & là se mit à inuoquer le nom du Dieu eternel. Tellement que de lui noz DRVIDES auoient peu apprendre cette leçon: pource que le plus commun aduis est, qu'ils commencerent à entrer en vogue du temps d'icelui Patriarche.

» Mais comme Satan s'est tousiours mon-

Digitized by Google

ſtré Singe des myſteres Diuins, & auroit perpetuellement taſché de conuertir en abus, ce qu'il ſçauoit ne tendre qu'à bonne fin. Auſſi ſe feroit-il ingeré, de ſuſciter ſes ſuppoſts & miniſtres, de l'adorer dans les bois & foreſts. De là cette plainćte au 3, des Rois chap. 14, & 18, contre ces faux Prophetes d'Aſtaroth ou Baal, qui auoient planté des boccages pour irriter dãs iceux le Dieu du ciel, & ſacrifier à leurs Idoles ſur les croupes des montaignes, ou ſoubs les rameaux des arbres verdoians. Qui eſt encores vn reproche de Ieremie au chapitre ſecond.

Reproche de vrai tres-iuſte, car l'abus de ces faux Prophetes Syriens ſeroit paſſé ſi loing, Satan l'eſuentãt ne plus ne moins qu'vn feu parmi des broſſailles de bois, que les Idolatres des autres païs n'auroient baſti pas vn tẽple, qu'il n'y euſt vne foreſt ou vn boccage aupres: comme Tacite au 3. de ſes Annales l'aſſeure du Temple fameux de la Diane d'Epheſe: & Ouide de la Diane Aricine, de laquelle il appelle le tẽple Nemoral: Pline en dićt autant de celui, qui lui fut dedié pres de Come; autant de celui de Cybele; celui d'Hecate; & autres renommez par le monde.

Ie ne veux omettre ce qu'eſcript Nice-

phore Callixte liure 10. chapitre 31. qu'encores de son temps, on monstroit vn arbre pres d'Hermopolis en Egypte, dont s'enfuit le Demon adoré en icelui, quand nostre Seigneur, quelques iours apres sa naissance, fut par sa saincte mere porté audit païs; & que cét arbre, qui estoit hault & grand, se pancha deuant lui, par forme de taisible adoration; & laquelle courbeure lui seroit tousiours demeurée du depuis.

» Tellement que cét abus d'adorer les Idoles dans les bois & forests, & dans les troncs des arbres, s'estant presque insinué par tout, depuis qu'Abraham eut planté bois, pour y adorer le vrai Dieu eternel. Icelui Seigneur souuerain, auroit pris subiect de faire de si estroictes & reiterées deffenses à son peuple d'Israël, de ne planter ni arbre, ni boccage aupres le lieu du Sanctuaire, au chapitre seiziesme du Deuteronome.

» Philon au second liure de la Monarchie, en allegue plusieurs autres raisons; que la plaisance des bois pourroit diuertir les meditations & pensées serieuses; que le repaire d'iceux, est pour les bestes, non pour les hommes; & que leurs ombrages sont plus propres aux mal-faicteurs, qu'à ceux

Digitized by Google

dont la bonne vie doibt paroiſtre en lumiere.

Tant y ha, que ce precepte auroit eſté obſerué auec tant de rigueur, qu'vn Hecatæus ancien hiſtoriographe dans Ioſephe, diſoit, que tous ceux qui alloient en Hieruſalem, eſtoient tout emerueillez cõtemplans le beau temple, baſti deſſus la croupe de ſa montaigne: de ce qu'il n'y auoit bois ni foreſt aupres. «

Mais depuis que la crainĉte de cette profanation ſeroit ceſſée, & que le Chriſtianiſme auroit abatu les forts de toute Idolatrie, l'effect de ladicte prohibition auroit pareillement failli. De ſorte que les premiers Anachoretes de la Thebaïde, Egypte, & Paleſtine, n'auroient point faict de ſcrupule d'adorer le vrai Dieu dãs les bois & foreſts. Comme auſſi nous voions preſque par tout des arbres & boſquets aupres des temples de l'Egliſe Chreſtienne: & en icelle reluit principalement vn ordre de Religieux, duquel on dict le Patriarche auoir eſtabli la demeure pres des eaux & foreſts; à fin que la meditation leur fuſt plus libre parmy telles ſolitudes. «

Tellement que noz DRVIDES ne peuuent iuſtement eſtre accuſez d'idolatrie, d'auoir à l'imitation d'Abraham, & ſans «

Digitized by Google

aucun abus adoré le Dieu du ciel dans leur forest sacrée. Ie dis le Dieu du ciel, & sans aucun abus; pource que Lucain recongnoist, au passage que i'ai rapporté cy dessus du troisiesme de la guerre Pharsalique; que les Pans, les Egipans, les Faunes, & Satyres, n'auoient aucũ accez audict boccage: c'est donc à dire qu'il n'estoit consacré aux Demons, & qu'il ne s'y commettoit aucune idolatrie.

9 Car quãd à ce que Tyrius Maximus, au passage pré-allegué de sa dissertation 38, auroit escript, qu'ils adoroiẽt Iupiter soubs la forme d'vn Chesne: c'est vn grand mystere, qu'il me faut maintenant esclaircir. I'ai des-ja mõstré cy dessus, que les Paiẽs, du vrai Dieu, en faisoient leur Iupiter, pource qu'ils le reputoient le souuerain des Dieux. I'ai encores prouué de l'authorité expresse de Lucain, que les DRVIDES seuls congnoissoient les Dieux, ou seuls les ignoroient; c'est à dire au sens de ce pauure Gentil, qu'ils adoroient vn Dieu autre que les Romains, & non congneu des autres Idolatres.

» A l'esgard du Chesne qu'ils adoroient, ie maintiens que soubs le voile du Paganisme c'estoit la Croix du fils de la Vierge, arbre de nostre salut, nostre redemption,

Digitized by Google

Consideré que Cesar remarque, qu'ils y souloient appendre leurs despoüilles de guerre en forme de trophées. Or cette forme representoit la figure de la Croix, comme le remonstroit Tertullian en son Apologetique: Vous adorez des victoires, leur disoit-il, en guise de Trophées, dont l'interieur represente la Croix. Voz enseignes, voz estendarts, auec leur bois & voiles trauersans, sont figures de Croix. Ie loüe voz deuises & desseins, vous n'auez pas voulu consacrer des Croix, sans leur donner quelque ornement.

Sur ce mesme subiect s'est esbatu Minutius Felix, sainct Iustin, Maximus Taurinensis, & tous ceux de la primitiue Eglise, qui ont escript en l'honneur de la Croix contre les Idolatres. Voz trophées, disoient-ils, attachez à des arbres, non seulement ont la forme de la Croix, ains aussi d'vn homme crucifié. Et i'en fai iuge quiconque aura veu les armeures d'vn homme dressées sur vn baston, aiant son bois trauersant; car cela represente la forme des anciens trophées.

Dauantage les DRVIDES pouuoient par esprit prophetique adorer la Croix, soubs la forme du Chesne; pource que les plus doctes, & mesmes le celebre Lipse au

Digitized by Google

liure *de cruce*; tient que celle, à laquelle nostre Seigneur auroit esté attaché, estoit de bois de Chesne fort frequent en Iudée. Et celui, qui aura contemplé de pres & attentiuement le fust de la vraie Croix, qui est en la saincte Chappelle, au thresor S. Denis, & Sacraire de Chartres, n'aura peut estre subiect de se rendre refractaire à cette opinion.

» Laquelle en oultre ne destruict aucunement ce que chante l'Eglise, que la Croix ha esté exaltée par dessus tous les Cedres; dont quelques-vns ont voulu inferer,
» qu'elle estoit de bois de Cedre. Car au contraire l'Eglise veut dire; Qu'encores qu'elle fust d'vn bois commun, & moindre que le Cedre, neãtmoins elle debuoit estre estimée plus chere & precieuse, puis que le fils de Dieu auroit esté sacrifié sur l'autel d'icelle, pour la redemption de tout l'humain lignage.

» Aussi est-il certain que le bois de Cedre, n'estoit emploié qu'au bastiment du Temple, & vaisseaux d'icelui, qui requeroient du bois: ou aux Palais des Princes; recours
» à ce qui est chanté au Cantique: Faisons à nostre espouse des tourelles d'argent, & des portes de Cedre. Or les Iuifs & Romains aians crucifié nostre Seigneur, cõ-

me

me pretendu criminel, reste à penser, s'ils ont voulu annoblir son putatif supplice par vne Croix de Cedre; ou si elle fut point faicte de mesme bois, que celles des deux larrons; & si lors de l'inuention d'icelles, le seul tiltre attaché à celle de nostre Seigneur la fit point discerner; ou comme les autres tiennent, si ledict tiltre estant arraché, elle fut point recongneuë par le miracle qui en monstra les preuues. Ainsi que l'escript Ruffin, au dixiesme de l'histoire Ecclesiastique chapitre huictiesme, & sainct Ambroise en l'oraison sur Theodose.

Autrement si pour estre la Croix comparée au Cedre, on debuoit tirer consequence de là, qu'elle eust esté de Cedre; par mesme raison pourroit-on pretendre qu'elle eust esté de Palme: pource que le mystique espoux aiant dict au Cantique des Cantiques, Qu'il monteroit sur le Palmier & cueilleroit son fruict: sainct Gregoire audict lieu l'interprete de l'arbre de la Croix. Ou bien faudroit conclurre, qu'elle eust esté de bois de Pommier; pource que Philo Carpathius expliquant ce passage dudict Cantique, Ie t'ai esueillée soubs l'arbre du Pommier, l'interprete de la Croix, & plusieurs l'ont creu

ainsi; à fin que le Pommier qui auoit esté cause de la perdition, le fust aussi de la saluation.

„ Paul Vidner nouuellement conuerti du Iudaïsme à la religion Chrestienne, allegorisant sur ce passage du quatriesme de Daniel, Voila i'ai veu vn arbre au millieu de la terre, dont la haulteur touchoit au ciel, l'aspect duquel se tournoit de toutes parts, dont les fueilles estoient belles, & le fruict sauoureux: l'interprete de la Croix.

„ Sainct Iehan Chrysostome en l'Homelie de l'adoration de ce bois salutaire, dict, qu'il estoit de trois pieces, de Pin, de Cedre & Cyprez. D'autres Theologiens, & entre iceux le celebre Alfonsus Ciacco, le faict de quatre fusts, de Cedre, de Palme, d'Oliue & de Cyprez. Tout cela est mystique, & venu de quelque diuine ou meditation, ou reuelation. De moi ie m'en remets humblement à ce que l'Eglise Romaine en determine.

„ Et me suis contenté, pource que plusieurs doctes & deuots personnages ont estimé que le bois de la saincte Croix eust esté de Chesne, d'auoir pris cette ouuerture, pour celebrer & recommander la pieté de noz vieux DRVIDES, d'auoir soubs le

Digitized by Google

voile du Paganisme, si solénellemēt adoré cette Croix, soubs la forme du plus hault Chesne, ainsi que dict Tyrius, qu'ils eussent dans leur forest sacrée: Ce qui reuient à l'arbre touchant les Cieux dont ha parlé Daniel. Et encores ne prenoient pas indifferemment, tout Chesne, dict Pline, au chapitre final du seiziesme de son histoire: mais celui qui tenoit du Robre ou Erable, qui estoit *cum robore*; pource que le Dieu Fort annoncé par l'Ange fort, y debuoit fortement souffrir sa passion.

S'estant peu faire que le mesme sainct Esprit qui auroit animé la Sybille de s'escrier. O bois tres-heureux, sur lequel Dieu ha esté estendu: ait aussi taisiblement instigué les DRVIDES, gens pleins de pureté, de pieté & deuotion, s'il en fut onc au monde, à l'adoration de la future Croix, soubs cette forme de Chesne. Comme de vrai, de quelque bois qu'elle ait esté, de Chesne, de Cyprez, de Cedre, de Palme, ou d'Oliuier, tous tant que nous sommes de Chrestiens orthodoxes, la tenons pour tres-digne de respect, de reuerēce, & adoration; puis qu'elle ha serui au mystere de la redemption de tout l'humain lignage.

Et ce qui faict encores d'aduātage admi-

rer cette deuotion des DRVIDES, est qu'ils auoient vrai-semblablemẽt par esprit prophetique, choisi le iour du Vendredi, pour cette ceremonie & adoration. Car Pline dict audict chap. final du 16. liure, que c'estoit au iour 6. de la Lune, ou à la sexte Lune; qui leur faisoit le commencement du nouuel an, ou bien du nouueau mois.

» Or les DRVIDES ainsi qu'escript Cesar, comptoient par les nuicts, nõ par les iours; par les Lunes, & non par les Soleils. Ce qu'en apparence ils auoient retenu de la Theologie des Hebreux, & Chaldéens; lesquels comptoient les iours, de vespre en vespre, nõ du matin au soir: & supputoient les mois par les Neomenies, ou nouuelles lunaisons.

» De sorte, que tout ainsi qu'auiourd'hui que nous comptons les mois & iours autremẽt: La sexte ferie ou le sixiesme iour du Soleil, est par deuers nous selon l'Eglise, le iour du Vẽdredi: de mesme estoit-ce par deuers les DRVIDES, le sixiesme iour de la Lune, puis qu'ils comptoient par Lunes.

» Tellemẽt que ce iour du Vendredi aiant esté celui, auquel le fils enfanté de la Vierge, auroit souffert la mort en l'arbre de la Croix; on void que ce n'ha point esté sans vn grand mystere, que les DRVIDES long

temps auãt que la Vierge enfantast, & que son fils endurast en la Croix, qu'ils l'adoroient soubs la forme du Chesne, comme les Egyptiens soubs la figure du Tau.

Encores voids-ie du mystère en l'eslite de ce Chesne, car les Hebreux l'appellent ELA, c'est à dire diuin; & les Paiens lui ont attribué la vertu des Oracles. Tant y ha qu'Abraham grand Docteur Chaldéen, & des sciences duquel les DRVIDES ont faict noble profession, se mit soubs le Chesne de Mambré, pour voir prendre le repas aux Anges, lesquels il hosteloit chez lui.

Mais peut-on lire sans admiration, pour le subiect qui s'offre, ce qui est escript au sixiesme chapitre du liure des Iuges? L'Ange, dict-il, soubs figure incongneuë s'estant apparu à Gedeon, pour lui annoncer la desroute de Madian, qui estoit la deffaicte de l'empire d'enfer; & lui monstrer le signe de l'Incarnation du fils de Dieu, soubs la figure de la toison moüillée, vrai type de la Vierge, Gedeon le pria de s'arrester vn peu, & là dessus courut à la maison, lui fit cuire du Cheureau, des pains azymes, d'autres viandes, mit le tout dans vne corbeille, puis la lui vint apporter soubs VN CHESNE.

Digitized by Google

» Car c'eſt le meſme arbre ſoubs lequel les DRVIDES Gaulois, prebſtres de la Vierge qui enfanteroit ; Vierge repreſentée par cette toiſon de Gedeon, venoient ſacrifier leurs deux Taureaux *candidi coloris*, de couleur blanc-luiſante nō ſans myſtere, ſacrifier non point aux Demons, mais au Dieu du ciel, le fils duquel ils venoient receuoir, & dependre de la Croix ſoubs la forme du Gui, lequel, dict Pline, ils reputoient *è cœlo miſſum*, pour enuoié du ciel : & que c'eſtoit ſigne que l'arbre auquel il s'attachoit eſtoit choiſi de Dieu, *ſignum electæ à Deo arboris*. Ils le cueilloient auec vne ſerpette d'or, le plus pur des metaux, & le receuoient dans vn linge blanc, comme firent ceux qui dependirent noſtre Seigneur de la Croix.

» Peut-on ſoubs l'ombre du Paganiſme, recongnoiſtre de plus haults myſteres de noſtre religion Chreſtienne ? Ils auoient choiſi le premier iour de l'an, pour faire ce ſolennel ſacrifice, ſur le prognoſtic qu'ils auoient, que le fils de la Vierge, qui enfanteroit ce nouuel Orient, paroiſtroit à ce iour. De faict que l'Egliſe Romaine commence l'année au iour de Noël, ou feſte de la Natiuité, non au premier de Ianuier, comme nous faiſons en France.

Digitized by Google

Et c'est ce que le Poëte Prudence ha voulu dire en son hymne, que le fils de la Vierge estoit nay au mois, auquel le Soleil rapproche sa lumiere de nous. Autant en escript sainct Augustin en la 53, des questions du nouueau Testament. Car de vrai c'est l'Orient, splendeur reclamée par l'Eglise, qui debuoit esclairer ceux, qui croupissoient au profond des tenebres. Et sur ce poinct, raconterai-ie point vne chose merueilleuse, rapportée par Robert Cænal, au second liure de l'histoire Gauloise, & dont l'espreuue se recongnoist à l'œil, que la riuerote de CHARTRES, qui couloit aupres du bois sacré des DRVIDES, contre la nature des autres fleuues, tire droict à l'Orient?

C'estoit sans doubte cét Orient de Iudée, ce souuerain Messie, lequel ils attendoient du ciel auec tant de deuotion. C'estoit ce Gui venant du ciel, ce rameau luisant de la Sibylle, auec lequel se debuoient dissiper les ombres de l'enfer. Mais quelle mystique sympathie de ce Gui auec le fils de Dieu? C'est en la brume qu'il fleurit d'vne fueille nouuelle, disoit Virgile, & ne naist pas de l'arbre auquel on le void attaché.

Digitized by Google

» Or le Messie est nay au solstice brumal ; il ha esté attaché à l'arbre de la Croix : mais cét arbre ne l'auroit pas produict, ains seroit descendu du ciel, pour estre attaché au faiste d'icelui. De ce Gui vient la glus à prendre les oiseaux. Et le Messie ha dict de lui mesme, Que si tost qu'il seroit exalté, il attireroit tout à soi. Attireroit tout, englueroit tout, c'est à dire, tous les oiseaux, toutes les ames celestes, qui estendroient leurs ailes à sa recongnoissance ; & non ces ames brutales, panchées contre la terre, qui n'auroient peu estre allechées de ses paroles, lesquelles n'ont iamais esté qu'esprit & vie.

» Dauantage, Pline escript, qu'ils auoient la fueille de ce GVI en telle religion, qu'ils ne faisoient aucun sacrifice sans icelle. Tellement que c'estoit par eux bien accomplir l'ordonnance testamentaire, faicte par le Patriarche Noé à son fils Iaphet, autheur de noz Gaulois, d'habiter dans les tabernacles de Sem ou Melchisedech ; qui auroit sacrifié le pain & le vin, pour type du corps & sang de nostre Seigneur, sans lequel l'Eglise Chrestienne n'ha aucun sacrifice.

» En apres ledict Pline rapporte, qu'ils appelloient cette ceremonie solénelle en vn

Digitized by Google

terme Gaulois, lequel il exprime en Latin OMNIA SANANTEM, GVARISSANT TOVT, OV SALVTAIRE A TOVT. Et n'est-ce pas auoir eu par eux, la mesme inspiration, que la Sibylle, laquelle dans Lactance liure 4, chapitre 15, appelle le Messie par esprit Prophetique, πᾶσαν νόσοι θεραπεύοντα, Guarissant tous maux, ou toutes maladies?

Sur quoi, ie ne puis, que ie ne face vne remarque de la malice de Pline, d'auoir teu le mot, dont vsoient noz DRVIDES. Car s'il estoit Grec, comme ils en sçauoiét l'idiome, aussi bien que l'Hebreu, ou Phœnicié, c'estoit PANCHRESTOS, ou du moins Pline pouuoit vser d'icelui, comme il ha faict, au liure 23, chap. 7, & liure 36, chap. 20, où il appelle Panchresta, les medicamens propres à guarir de tous maux, & Ciceron en vse en sa sixiesme Verrine.

Mais Pline malicieusement ha supprimé audict endroict le mot de PANCHRESTOS, qui peut signifier tout-Chrestien; de peur de faire apparoistre que les DRVIDES eussent quelque estincelle de cette religion Chrestiéne, à trauers des ombres du Paganisme. Car ie ne doibs omettre à cette récontre, que les Paiens enuieux de ce nom Chrestien, au lieu de CHRISTIANI, nous

appelloient du mot de CHRESTIANI, le premier signifie oincts, le second salutaires : de la fumée, ils tomboient en la flamme. Cela se void dans Suetone, où les Chrestiens sont nommez *Chrestiani*. Dans Lactance liure quart chap. 7, Les Paiens, dit-il, changeans I, en E, appellent *Chrestus* pour *Christus*. L'vn & l'autre, ha bonne signification, prouueu qu'on n'en abuse; & en nostre langue Françoise, nous nous appellons par l'euphonie du mot, Chrestiens, & non Christiens.

» Quoi qu'il en soit, puisque la ceremonie de la recolte du Gui, s'appelloit Guarissant tout, ou Salutaire à tout, ceux cõme Diodore Sicilien, & autres qui ont reproché la Goetie, ou Magie malefique aux DRVIDES Chartrains, se sont monstrez faulsaires & imposteurs. Au contraire lesdicts DRVIDES meritent recommandation, d'auoir eu de coustume de commẽcer si heureusement leur année, & de bailler au peuple en estrene, vn rameau Salutaire à tous maux. Rameau lequel ils faisoient quelques iours au parauant proclamer. AV GVI au GVI, & de là, l'AV GVI L'AN NEVF, pris pour estrene par le païs Chartrain.

» Et quand à ce que Pline obiecte à noz DRVIDES, que c'est par eux auoir vsé de

Digitized by Google

ſuperſtition en choſe fort legere. Ie pourrois compter cinq cens ſuperſtitions, plus friuoles, que les Romains auoient en plus grand prix. D'ailleurs qu'il blaſme donc la Sibylle de Virgile, d'auoir baillé conſeil à Ænée, de ſe pré-munir de ce Gui, ſ'il vouloit ſeurement paſſer par les enfers, & reſiſter aux puiſſances d'icelui. Car ce Gui eſtoit le rameau doré, que la Sibylle lui mõſtra treſ-luiſant parmy certains ramages : & ainſi l'auroit entendu Pierre Crinit, au dixieſme de l'honeſte diſcipline, chapitre ſixieſme.

Que ſi Virgile ha creu, que ce Gui des DRVIDES fuſt de grande efficace, Pline moins pieux que lui ne l'ha deub tourner, ſoit en meſpris, ou en deriſion. Et quand à nous Chreſtiens, nous ne deuons trouuer eſtrange, ains admirer la grace que Dieu auroit faict aux DRVIDES, de leur auoir baillé cette inſpiratiõ ſecrette, ſoubs le voile du Paganiſme ; que de croire les fueilles de ce Gui figure du Meſſie, contenir vne vertu miraculeuſe & profitable, à toutes ſortes de maux. Veu que Nicephore rapporte au dixieſme de ſon hiſtoire, chapitre trente & vnieſme, que l'arbre Perſée ou peſcher, creu pres de la ville d'Hermopoli, en la Thebaïde, lequel ſe proſter-

Digitized by Google

na deuant nostre Seigneur, lors qu'il fit son entrée en Egypte: deuint de là en auant, de si grande vertu, que si on en appliquoit quelque fueille sur vn malade, il receuoit à l'instant guarison.

11 Mais outre, ce qui ha esté dict de l'adoration de la Croix, faicte soubs la forme du Chesne; de la receptiõ du Messie, soubs l'espece du Gui, & ce au Solstice brumal, au commencement de l'année, & à la sixiesme Lune, ou iour du Vendredi: est-ce point aussi chose pleine de mystere, de ce que le trentiesme an finissoit, & commençoit leur siecle?

" Car estoit-ce point vn presage, que le Messie qui naistroit de la Vierge, borneroit sa vie priuée, à l'aage de trente ans: & qu'estant paruenu à la perfection d'icelui, comme i'explique ces termes de Pline, *vbi virium abundè haberet*, il se presenteroit au Baptesme; & de là commenceroit publiquement sa Predication?

" Attendu que, selõ le dire de sainct Hierosme, le trentiesme an estoit l'aage du Sacerdoce; & que par les ordonnances des Senieurs d'Israël, n'estoit permis de lire, deuant cét aage meur, le cantique des Cãtiques? D'auantage Origene par l'homelie vingt-huictiesme sur S. Luc, auroit-il

Digitized by Google

pas obſerué, que Ioſeph, & Dauid, cõme precurſeur, du Meſſie, auroient tous deux à trente ans entrepris le gouuernail, l'vn d'Egypte, & l'autre de Iudée ? Finalement ainſi que le remarque Bede, ſur le meſme S. Luc, ce fut à trente ans, que le Prophete Ezechiel vid les cieux ouuerts, & eut la reuelation des dons de Prophetie.

En apres, peut-on lire ſans eſtonnemẽt, 12
ce qu'eſcript le meſme Pline, au chapitre onzieſme, du vingt-quatrieſme liure; que, auparauant que de cueillir par eux, l'herbe Selage, ou Sebine, c'eſt à dire, venerable, du mot Grec ſeveſtai, ils ſe lauoient les pieds; comme le Fils de la Vierge, du depuis les laua aux Apoſtres ? ſe reueſtoient de robes de blanc-luiſant; qui eſt, ce que l'Euangile appelle la robe Nuptiale : faiſoient le ſacrifice du pain & vin, que nous tenons ſi cher & precieux, en la religion Chreſtienne ? Eſtoit-ce pas demonſtrer par eux, que ſoubs le voile du Paganiſme, ils celebroient le ſacrifice de Sem, ou Melchiſedech; és tabernacles duquel, comme i'ai dict cy-deſſus, ils debuoient habiter à perpetuité ?

Pourrions nous penſer, que ce fuſt im- 13
poſture à eux, d'aſſeurer le peuple, & que le Gui, & que cette herbe Sebine, cueil-

Digitized by Google

lie auec tant de deuotion, seruist contre toute peste, & tout venin; ou en vn mot fust Alexipharmaque? veu que c'estoit l'vne des Propheties de la Sibylle, Que le Fils de la Vierge feroit mourir le Serpent, & toute herbe de venin?

» D'ailleurs, est-il pas constant par l'histoire Ecclesiastique, specialement par Nicephore, liure sixiesme, chapitre quinziesme, apres Eusebe liure sept, chapitre quatorze, que l'Hemorroïsse de Cesarée, guarie par nostre Seigneur, aiant au deuant de sa porte, erigé vne coulomne d'ærein, & posé sur icelle deux Images, l'vne de son Sauueur, & l'autre d'elle en forme de suppliãte, requerant guarison; parut vne herbe aux pieds de nostre Seigneur, qui petit à petit croissant, si tost qu'elle atteignit le bord de sa robe, produisit des effects alexipharmaques, & singuliers contre toutes maladies? Et de là en auant, sans croistre plus outre que la frange susdicte (comme si elle y eust terminé sa vertu) feit infinis miracles?

» Au reste, personne ne se doibt estonner, s'ils recueilloient cette herbe, ou plante Seuine, c'est à dire venerable, auec tant de deuotion: Car par l'instruction qu'ils auoient des Propheties, & par forme de mi-

Digitized by Google

roüer enigmatique, comme parle S. Pol, ils sçauoiẽt que la Vierge, qui enfanteroit, estoit comparée à vne fleur, sur laquelle se reposeroit l'esprit, qui faict vegeter les arbres, les plantes, les herbes & fleurettes.

Ioinct qu'ils pouuoiẽt tenir cela de l'ancienne Theologie Egyptiẽne, par laquelle en l'estat d'innocence, & en la contrée d'Assulus, on presentoit à Dieu des herbes & fleurs en sacrifice; non des bœufs, non des taureaux, non des bestes, qui peussent de leur sang polluer les autels; ainsi que l'ha escript Porphyre, au liure contre ceux qui mangeoient chair. Et lequel passage est rapporté par Eusebe, au liure premier de la preparation Euangelique, chapitre 6. «

Aussi ce sacrifice estoit plein de simplicité, & d'autant facile, que les Dieux, au dire de Seneque, ont vrai-semblablement à contre-cœur ceux, qui se font plustost par pompe & parade, que par humilité. Tant y ha que noz DRVIDES n'y apportoient qu'vn desir de profiter au monde, par des herbes, recueillies auec tant de solennitez. Et encores auiourd'hui, nostre S. Pere au Dimãche *Lætare*, ou de la Mi-caresme, benit & consacre auec grandes ceremonies, vne rose precieuse, laquelle il enuoie en signe de bon-heur, aux Princes & Princes-

ſes de l'Empire Chreſtien.

» Et encores eſt cela remarquable au faict de noz DRVIDES, qu'en cueillant cette Seuine ou herbe de la Vierge, ils vſoient de robes blanches, conuenables au ſeruice d'icelle: & comme encores auiourd'hui, l'Egliſe les porte aux Feſtes, qui luy ſont dediées. Car la blancheur de cét habit, eſt le ſymbole de pureté. Pour cette cauſe les Prebſtres Iſiaques, les Eſſeens de Iudée, & autres Religieux, l'ont choiſi pour veſture. L'Egliſe auſſi ha de tout temps, reueſtu de blanc les nouueaux baptizez, dõt nous eſt encores reſté le Dimãche, *in Albis*.

» Finalement Rigordus Medecin, & Chronographe du Roi Philippe Auguſte, rapporte en ſon hiſtoire, que parmi les guerres, & diſſenſions des Princes de cé tẽps-là, & à l'accord deſquelles il ne vouloient point entendre, quelque oppreſſiõ que le peuple en ſouffriſt, miraculeuſemẽt fut apportée du ciel, à vn pauure du Pui en Auuergne nommé Durand; vne Image de la Vierge, tenant vn enfant entre ſes mains; au tour de laquelle eſtoit graué cét eſcript: Aigneau de Dieu, qui oſtez les pechez du monde, donnez nous la paix.

» Laquelle Image, aiant par luy repreſentée, en grande multitude de peuple & annoncé

annõcé ſa reuelatiõ, qui eſtoit, que chaque Chreſtien entendiſt à ſe reconcilier, grand ou petit, & de viure en concorde. Sa parole dõna telle atteinte aux cœurs plus vlcerez, que tous iurerent paix; & pour marque d'icelle, firent mouler des Images de la Vierge, ſur celle de Durand; & ſe reueſtirent de ſcapulaires blancs, *caputijs albis*, ce ſont les mots de Rigordus, à la façon des Moines; ſur le deuant deſquels ils portoient leurs Images penduës.

Dont reſulte, que puis que leſdicts capuches blancs, auroient eſté faicts par reuelation diuine, & portez par ceux qui prenoient tiltre de ſeruiteurs de la Vierge: il eſt aiſé à recongnoiſtre, qu'auant la naiſſance d'icelle, nos DRVIDES auoient ja eu cette inſpiration. Car l'eſprit de Dieu ſouffle où il veult, & principalement ſur les ames pures & nettes; qui peuuent ſeules monter ſur la cyme du Seigneur, & habiter dans ſon ſainct Tabernacle.

ESTANT encores eſmerueillable auec 13
cela, qu'en cueillant par les DRVIDES cette Selage ou Seuine, comme vrai type de la Vierge future: ils tranſpoſoient leur bras droict ſur le gauche, ainſi qu'eſcrit Pline, qui eſtoit le ſigne de la Croix. Car nous apprenons de la Geneſe, chapitre quaran-

tiesme, que quand le Patriarche Iacob, peu auant sa mort, donna sa benediction, croisa ses bras, mettant la dextre sur Ephraim plus ieune, & la senestre sur l'aisné Manasses. Dequoy Ioseph leur pere, s'estant apperceu, & pensant que Iacob (à qui trop de vieillesse auoit presque faict perdre la veuë) le fist par mesgarde ; partant luy aiant voulu remettre les mains en aultre façon, les retint en icelle, pour les secrets presages, qu'il auoit de la vie future, de l'vn & l'autre.

14 AINSI les DRVIDES adoroiẽt la Croix, soubs la forme du Chesne : ainsi cueillants la Selage ou Seuine, transposoient le bras droict sur le gauche, en forme de la Croix, préuoians que le Fils, qui seroit enfanté de la Vierge, triompheroit par icelle des puissances d'Enfer. Et c'estoit la deuise qu'ils portoient en leurs armoiries, dont sont restées quelques marques, au Mont des DRVIDES, pres la ville d'Autun, selon que rapporte Chassanee, au Catalogue premier, de la gloire du monde. Armoiries qui contiennent vn rameau de Chesne, ou de Gui coupé, au dessus d'vne couhée de serpens entrelassez. Ce Gui signifioit, que le Fils de la Vierge escraseroit la teste de telles bestes, par qui le premier hõ-

Digitized by Google

me estoit tombé dans le piege de la mort.

Et quand à l'œuf des serpens, si curieusement recueilli des DRVIDES, sur ce qu'ils l'estimoient auoir la vertu, de bailler victoire contre ses ennemis, ce que Pline tourne en derision, à sa maniere accoustumée, au vingt-neufiesme de son histoire, chapitre troisiesme. Voires adiouste qu'vn Cheualier Romain, pour l'auoir eu sur soy pendant certain procez, fut condamné pour ce seul regard, par l'Empereur Claudius.

De vrai, s'il auoit rapporté si cruëment cette histoire, qu'il se fust contenté de dire que cét œuf ressembloit à vne pôme longuette, & auoit vne coque semblable au cartilage des cuisses du Polype: parauéture eusse-ie eu de la peine, ou à excuser noz DRVIDES de quelque superstition, ou imprimer à Pline la notte de calomnie. Mais quand pésant par lui se sauuer de l'vne, & les accuser de l'autre, il leur impute à vanité, ce qu'ils disoient que cét œuf debuoit estre recueilli à certaine Lunaison; & que les serpens, l'aians d'vne collision mutuelle, sifflé comme par despit, ils poursuiuoient à toute outrance celuy, qui en auoit faict la recherche & recolte.

Il m'ha dôné par cette particularité, l'in-

telligence d'vn grand secret, lequel il demonstre n'auoir peu conceuoir: Car les Talmudistes parlãs du Beriach ou Serpẽt, dõt est faicte mention au chap. 26, de Iob, disent, suiuant la doctrine des Astrologues Chaldeẽs, en laquelle les DRVIDES estoiẽt des mieux versez; qu'il y a vn certain Serpent au ciel, à la teste duquel la Lune apporte bon-heur, & à la queuë mal-heur.

» Donc eux qui recueilloient le Gui Panchreste, ou vtile à tous maux, puis le distribuoient au peuple en estrene, pour bienheurer le reste de l'annẽe; & qui enleuoiẽt de terre la racine de Selage ou Seuine, auec tant de ceremonies, pource qu'elle estoit conuenable à leur dessein, de profiter au monde, & seruoit d'antidot contre toutes sortes de venins: les mesmes, voires auec hazard & danger de leurs personnes, recherchoient si curieusement l'œuf des Serpens, soufflé par eux à certaine Lunaison heureuse & salutaire, à fin de s'en armer cõtr'eux, & repousser leurs malefices: dont ils conçeuoient telle indignation, qu'ils persecutoient à mort, celui qui enleuoit cét œuf, duquel ils eussent voulu faire perdre la congnoissance.

» Les Docteurs qui ont interpreté ce passage, du Cantique des Cantiques, auquel

Digitized by Google

l'Espoux dit à sõ Espouse, Qu'il l'a esueillée sous le põmier, c'est à dire, resuscitée à vie, pource que la mere d'icelle, Eue, auoit sous icelle gousté du morceau de la mort, disent, que par antipathie nostre Sauueur auoit tiré le remede, de la vie de l'arbre mesme, qui auoit esté cause de la perditiõ. Ainsi le cancre, mal incurable, est contrepoinćté en ses remedes, par de la poudre tirée des cancres ou escreuices.

Et nostre Seigneur, a voulu estre exalté, « comme le Serpent, afin que d'où estoit venuë la ruine, de là pareillemẽt peust naistre le Salut. De mesmes les DRVIDES, pource qu'ils sçauoiẽt par le semblable esprit Prophetique, que la Sibylle, qu'à la naissance du Fils de la Vierge, tomberoit le Serpent, & afin d'anticiper tousiours quelque remede contre la detestable malice d'icelui, faisoient recueillir l'œuf Salutaire; lequel ils ne boursoufloient eux-mesmes, que par desdaing, & en intention de nuire plustost que de bien faire.

MAIS puis que les DRVIDES, estoient 15
d'vne nature si douce & debonnaire (me veut-on obiećter) d'où vient donc qu'ils sont accusez par toute l'antiquité, d'auoir immolé des hõmes en sacrifice? Car Cesar, Plutarque, Pline entre les Paiens les

ont arguez de cette barbarie: voires Lucain leur reproche, qu'ils appaisoient leur Dieu Teutates, par vne effusion horrible; que les Autels de leur Dieu Hesus, estoiēt soüilllez de cruauté, & que ceux de leur Dieu Taramis, n'estoient gueres differens de l'Autel de la Diane Taurique, auquel on assommoit les hostes arriuez au païs. Que si ie veux reprocher tels profanes noz ennemis, Tertullian & Lactance, entre les Ecclesiastiques, font honte à noz Gaulois, de semblables victimes. Quelle response à cela?

» Que ces derniers en ont parlé, par aduis de païs, & sur la faulse impression que leur en auoiēt donné les Escriuains de Rome, noz ennemis iurez. Au reste, qui est celui des Idolatres, qui n'ait obiecté aux Chrestiens de la Primitiue Eglise, qu'à la saincte Cōmunion Eucharistique, ils massacroiēt vn enfant, le mãgeoient tout crud, & beuuoient son sang, cōme des Anthropophages? Voires Auerroës, n'auroit-il pas escript en mesme sens, que de toutes les religiōs, il n'en trouuoit point de plus stupide que la Chrestiēne, en ce que les sectateurs d'icelle, se vantoiēt de manger leur Dieu mesme? En quoi ce pauure naturaliste no° pēsant offenser, nous auroit à rebours dō-

Digitized by Google

né des armes contre les Dogmatiſtes, qui diſent que cette manducatiõ Sacramẽtaire n'eſt que par fantaiſie, veu qu'Auerroës tout Paiẽ qu'il eſtoit, la croioit pour reelle.

Or combien, que mille & mille Gentils aient faict calomnieuſement ce reproche aux Chreſtiens, eſt-ce à dire, pourtãt qu'il en ait eſté quelque choſe? qu'il n'ait point eſté de feu ſans fumée, & qu'ils ſe ſoiẽt onc trouuez atteints de telle cruauté? Combiẽ met Tertullian de machines en œuure, pour repouſſer ce reproche dans ſon Apologie? de meſmes Minutius Felix, Arnobe, & autres deffenſeurs de l'Egliſe Primitiue?

Et n'eſt-ce pas en vn mot, que les Paiens ſuſcitez par Satan, taſchoient par tels mẽſonges & impoſtures, à rendre odieux le plus auguſte & venerable Sacrement, du corps & ſang de noſtre Seigneur, pour lequel iuſqu'à hui, l'Egliſe Orthodoxe ha combatu, & combat tous les iours, auec tant de zele & de deuotion?

Mais puis que tout Roiaume diuiſé, ſe deſole ſoi-meſme: eſt-il croiable que ſi noz DRVIDES euſſent ſacrifié des hommes, qui eſt tout ce qu'aime Satã (car il a touſiours eu ſoif de ce ſang humain) lui-meſme euſt ſuſcité les Paiens à leur en faire reproche, & reprehẽſion? Conſideré qu'ils ont vou-

lu arguer les DRVIDES d'vne cruauté, laquelle ils commettoient eux-mesmes; partant n'auoient apparéte raison, de blasmer en autrui, ce dont notoirement ils se trouuoient coulpables.

„ Car les Romains mesmes, qui ont faict tant de vacarme de ce sacrifice des hômes, immolerent-ils pas deux Gaulois à leurs malins Esprits, pour expier l'inceste de leurs Vestales? Les Curetes sacrifioient-ils pas leurs enfans à Saturne? Hé! quelle hecatombe en faisoiêt ceux de Carthage, en leurs afflictiôs publiques? Les Salaminiês à la fille de Cæcrops? les Egyptiens en la ville d'Heliopoli? ceux de l'Isle de Chio, à Bacchus Omadius dæmon cruel & sanguinaire? Les Lyciês à Iupiter? & les Tauroscythes à leur fiere Diane? sans faire dénombrement de ceux que rapporte Eusebe, au quatriesme de sa preparation Euãgelique, chapitre septiesme.

„ Si donc ç'a esté vn crime cômun à toutes nations: pourquoi les seuls Gaulois en portent-ils le blasme? Pourquoi s'ils ont esté ministres de Satan, comme les autres Idolatres, leursdits confreres leur ont-ils faict reproche de sacrifier à leurs Dieux, ce qu'ils auoient pour le plus aggreable? Mais quelle imposture à Lucain, d'auoir argué les Gaulois, d'vn Autel sêblable à celui de

Digitized by Google

la Diane Taurique, c'est à dire, auquel on sacrifioit les hostes, veu que tous les historiens recommandent principalement les Gaulois, pour leur douceur & hospitalité? Or des gens si hospitaliers, eussent-ils vraisemblablement sacrifié leurs hostes?

Ce sacrifice humain dõc, est vn mystere que ie veux descouurir, & lequel me rauit moi-mesme en admiration, comme il est possible que les DRVIDES parmi l'idolatrie, aient eu tant de lumiere du vrai Christianisme. I'ai cy dessus monstré que les DRVIDES auoient grande congnoissance, & faisoient profession de l'Astrologie Chaldéenne & Phœnicienne. Or l'histoire des Phœniciens portoit selon le recit d'Eusebe, liure premier, chapitre dernier, que Saturne Roy d'Israël n'aiant qu'vn fils nommé Iehud, c'est à dire vnique, lequel lui estoit né d'vne nymphe nommée Anobreth, voiant le païs en grande calamité, se soubsmit à sacrifier sondict fils vnique, pour par son sang expier le malheur, par lequel autremẽt tout le public eust senti son desastre, & couru sa ruïne. De là seroit venu que les Phœniciens en leurs miseres extremes, auroient eu recours à ce remede, s'en estans bien trouuez; & à leur exemple (comme les abus sont subiects à

glisser) les autres nations.

» Or n'y ha homme si peu clair-voiant, qui ne descouure à trauers de l'ombre de cette histoire, la mystique verité de l'immolation du fils vnique de Dieu, engendré, non pas de la nymphe Anobreth, mais de la Vierge des vierges, & offert en sacrifice à Dieu son pere Dieu d'Israël, & non au faux Saturne, pour le salut de tout l'humain lignage. Et la figure duquel sacrifice auoit esté representée par Abraham Patriarche des fidelles à l'endroict de son fils vnique ou de son Iehud, selon la langue Phœnicienne.

» Satan n'oubliant iamais ses ruses & artifices, l'ha voulu desguiser enuers les Idolatres, & leur auroit soufflé aux oreilles de deprauer ce grand mystere, le tourner à contre-poil, & le conuertir en vne boucherie pleine de cruauté. Ne plus ne moins que depuis la foi Chrestienne preschée, le mesme Satan voulant rendre horrible le venerable Sacrement de la saincte Eucharistie, leur mit en teste & fit publier par tout, que les Chrestiens mangeoient la chair cruë d'vn petit enfant, lequel ils souloient tuer en leur Eglise.

» De cette mesme source est procedé le mensonge du sacrifice des hommes re-

Digitized by Google

proché aux DRVIDES. Car sur l'inspiration diuine qu'ils auoient, que le fils de la Vierge souffriroit mort en la Croix pour les faultes des hommes, eux qui adoroient la Croix soubs la figure du Chesne, pour punir le peché, qui seroit cause de la mort de ce fils vnique de Dieu : faisoient mourir les mal-faicteurs aux pieds de leursdicts chesnes figures de la Croix. Qui est, ce qu'a voulu dire Lucain au liure 3, préallegué, qu'il n'y auoit pied d'arbre dans la forest sacrée des Gaulois, qui ne fust arrousé du sang humain.

Car c'est qu'ils punissoient le malefice aux pieds de l'arbre destiné à l'expier par le sang du Messie. Ne plus ne moins qu'au trente cinquiesme de la Genese, Iacob estant monté en Bethel, c'est à dire, en la maison de Dieu, enfoüit & enterra les Idoles de Laban son beau-pere, au pied du Terebinthe, arbre qui comme le Chesne DRVIDAL representoit la Croix. « «

Et quand à ce que Cesar adiouste, ce sacrifice auoir esté si aggreable aux DRVIDES; qu'au default de mal-faicteurs, ils punissoient quelques fois les innocens. « C'est vne imposture, & d'ennemi, & d'ignorant Paien. Car il n'est à croire que les DRVIDES, desquels il recommande tant

Digitized by Google

la pieté, la deuotion, & l'exacte Iustice, se fussent peu forcer à commettre telle iniustice, voire telle barbarie, que de faire cruellement mourir des Innocens, comme si c'eussent esté des Busirides, ou des Anthropophages.

» Mais au trauers de cette imposture Paiéne, on descouure vn raion de verité, que soit par inspiration diuine (comme du depuis l'eut le grand Prebstre Caïphe) ou par les oracles des Prophetes, dont ils estoient imbeus, ils sçauoient importer au public, qu'vn Innocent mourust pour tout l'humain lignage. Que c'estoit ce Gui, qui descendroit du ciel, pour estre attaché à l'arbre de la Croix, à ce Chesne diuin; au pied duquel ils se sentoient obligez de faire ces mysteres, en attendant le futur periode, auquel reellement ils seroient accomplis.

» Dequoi chascun peut prendre subiect de s'esbahir, & toutesfois sans esbahissement. S'esbahir que Dieu ait espandu tant de raions de la religion Chrestienne, dans les esprits de noz DRVIDES, encores enuelopez des tenebres Paiennes. Et sans esbahissement ou incredulité, veu que les Sibylles & autres des Gentils, aians les ames nettes & repurgées de vice, en auroient aussi eu quelque semblable com-

Digitized by Google

munication. Et c'est, au dire de Clement Alexandrin, ce que signifioient les cinq pains d'orge & deux poissons, dont Dieu repeut vne grande multitude pres de Tyberiade. Car comme l'orge se multiplie en abondance, & croist plustost que le froument; que le poisson meine vne vie plus libre, & dans vn element plus vaste & plantureux qu'aucun autre. Au cas pareil, la Sapience humaine auroit precedé, voires se seroit plus estenduë au commencement, que la celeste mesme. Mais le tout seroit demouré imparfaict, orge non meure, poissons muets, & morceaux rõpus à des peuples couchés sur terre, ainsi que bestes brutes; iusqu'à ce que le fils de Dieu estant venu donner dessus sa benediction: auroit retranché cette Sapience humaine, trop abondante en erreurs insensées: de flotante qu'elle estoit parmi les ombres de la mort, l'auroit establie sur la pierre angulaire, l'auroit esleuée de terre au ciel, & mise au droict chemin de la beatitude.

Digitized by Google

Comment les DRVIDES ont peu sçauoir le mystere DE LA VIERGE QVI ENFANTEROIT.

1. QV'IL *ha esté reuelé aux ames pures & nettes, comparées par l'Escripture aux Cerfs des montaignes, qui ont descouuert la Bische de l'Aurore.*

2. *Effects de cette pureté, tant és Paiens que Iuifs, pour la congnoissance de ce Diuin mystere.*

3. *Que Dieu en ha baillé des auant-courriers, qu'il ha voulu que tout le monde le sceust, que les elemens lui en rendissent tesmoignage, & que les Mages en eurent l'addresse, par la tradition de Balaam, qui auoit prophetisé l'estoile du Messie.*

4. *Que ce Messie estoit dés l'eternité, que la Vierge sa mere ha esté creée deuãt les siecles, que l'on considere en l'vn, & l'autre double existence deuant le temps, & celle paruë en temps par le cours de nature.*

Digitized by Google

5. *Que neantmoins ce Messie, n'ha faict voir aux Gentils le mystere de son Incarnation, que derriere vne paroi, & à trauers des Grilles, dont parle le Cãtique des Cãtiques.*

6. *Que ces Grilles sont appellées en Hebreu,* CHALNOTH *ou* CHARNOTH, *dont peut estre tiré le nom des* CHARNVTES *ou* CHARTRAINS. *Là dessus beau discours, pour le mystere de l'appellation de la ville de* CHARTRES.

7. *Que le principal effect de la naissance du fils de la Vierge, ha esté pour deliurer les ames captiues, des Chartres, Geoles, & prisons de la mort.*

8. *Consideration là dessus, Pourquoi l'estoile qui apparut aux trois Rois, eut son mouuement du Septentrion au Midy, contre le mouuement naturel des estoiles.*

9. *Autre consideration, S'il est vrai ce que Cesar ha escript, que les Gaulois se vantoient d'estre issus de Dis ou Plutõ, pere des tenebres.*

10. *Que pareillement l'vn des principaux fruicts de la naissance du Messie, ha esté d'illuminer les ames enseuelies dans les tenebres du Paganisme.*

11. *Belle meditation à ce propos, sur ce que les vieux* DRVIDES *comptoient les mois par les nuicts, non par les iours, au contraire de ce que nous faisons auiourd'hui.*

Digitized by Google

12. *Pourquoi est-ce que l'Empereur Auguste, lors de la naissance dudict fils de la Vierge aduenuë de son regne, deffendit l'exercice de la religion des* DRVIDES *dans la ville de Rome. Et de l'Autel par lui consacré au Fils aisné de* DIEV.

13. *Sur quel motif l'Empereur Claudius voulut-il exterminer la religion des* DRVIDES, *tant de la ville, que des prouinces foraines, esquelles florissoient les* DRVIDES.

14. *Que leur religion estoit loing estenduë, & du prognostic de l'Empire donné à Diocletian, par vne prophetesse* DRVIADE.

15. *Et finalement entre les vierges* DRVIADES, *qui auoient le don de prophetie: comme l'vne d'icelles predit à l'Empereur Aurelian l'Empire du grand Constantin, qui du depuis mit l'Eglise au comble de sa gloire.*

CHAPITRE

Digitized by Google

CHAPITRE SECOND.

FILLES de Hierusalem! t'escrioit le mystique Salomon, ie vous adiure par les Cerfs des montaignes, de ne point troubler le sommeil de ma plus chere amie, ains la laisser esueiller d'elle-mesme. Mais qui croiõs-nous estre ces Cerfs, par lesquels il faict ladite priere & adiuration? sont-ce ceux qui courans par les bois, seruent tout ensemble, & d'esbat au Veneur, & de curee aux Bestes? Or quelle apparence qu'en chose si serieuse, vne requeste faicte au nom de si vils animaux, fust d'aucune efficace?

Ou plustost sont-ce point ces Cerfs de la forest sur-celeste, entendue par les Hebreux pour le pais des viuans? Cerfs pour lesquels le Psalmiste ha chanté, qu'auoient esté faictes les croupes des montaignes plus haultes, lesquels en autre endroict, il dict auoir esté appareillez par la voix du Seigneur? Cerfs à la pureté desquels, il ha

comparé la terre saincte, desquels il ha dict au douziesme du Deuteronome, Qu'ainsi que se mange le Cerf, ainsi toutes choses pures ? Voires dans le quatorziesme du mesme liure, leurs entrailles aussi sont dictes nettes & mondes. Cerfs ausquels l'Espouse mystique cōpare l'innocence & candeur de son ami fidelle: & luy, iustemēt parangonne les mamelles de s'amie, aux deux fans d'vne Bische, qui est celle que le Psalmiste appelle la Bische de l'Aurore, laquelle produict des Cerfs qui combatent le serpent.

» Pour neant dōc n'a pas dict le Psalmiste, Que tels Cerfs estoiēt preparez par la voix du Seigneur, ames celestes, ames vistes & agiles, ames esleuées sur les montaignes, à la contemplation des choses sur-mondaines, poursuiuies par le chien, c'est le Caleb Hebreu, qui signifie tout cœur: & tellemēt esloignées de leur gistes corporels par l'ardeur de leur zele, qu'elles meritent d'ouïr la voix de la Tourterelle, voix du S. Esprit appellé Sachina, qui leur annonce que la Bische de l'Aurore, la Vierge pure & nette produira la rosée propre à esclorre le germe de salut.

» Ce que le Patriarche Iacob aiant preueu par esprit prophetique, en baillant la bene-

Digitized by Google

diction à ses enfans, quand ce vint à Ioseph il luy dict, Qu'il prioit Dieu de le combler de felicité, iusques mesmes à voir l'accomplissement du desir des montaignes haultes ou collines eternelles. Entendant parler de l'extreme souhait, que faisoient ces ames celestes, ces ames pures & nettes, de pouuoir descouurir de loing ce raion du Sauueur, qui les garantiroit de la mort perpetuelle.

Aussi Ruben fils de ce Iacob, qui en langue Hebraïque vault autant à dire que fils de vision, eut l'addresse de descouurir les Mandragores, c'est à dire les lis, symboles de pureté, fils de virginité, & archetypes de la mort du Messie. Lis de l'odeur desquels la sublime Rachel fut tellement éprise, Rachel qui signifie voiant le principe, ou brebiette, ame nette & pure; qu'elle en quitta la couche corporelle à sa sœur, pour se laisser emporter à la recherche du mystere, duquel ces Lis ou Mandragores luy monstroient la figure.

Et ne fault point douter que ce n'ait esté ceste mesme candeur, ceste mesme blancheur, ceste mesme pureté, & meditation assiduë sur les choses diuines, qui auroit rendu nos vieux Druides susceptibles de ceste influēce superieure, par laquelle leurs

Digitized by Google

ames prophetiques auroient esté imbuës de quelque trempe du secret de l'Incarnation. Car les animaux qui ruminent sont mis entre les mondes, par l'Escriture saincte: Druide en Hebreu veult dire ruminant, leur habit estoit vne robbe blanche pour en monstrer la marque exterieure, leurs sacrifices se faisoient apres vn lauement. Et pouuoient tenir cela de leur Mercure Trismegiste, qui enioignit à son fils de se nettoier, auant que d'approcher de la table, sur laquelle sont seruies les viandes celestes.

„ Tellement que quand ie m'enquiers en moy-mesme, par quel moyen les Sibylles (quoi qu'enueloppées des tenebres du Paganisme) ont apperçeu quelque esclair des raions du Messie: ie n'en puis rendre autre raison plus probable, sinon que c'estoient des vaisseaux purs & sanctifiez, consequemment susceptibles de ceste grace extraordinaire. Mais de quel autre esprit fut poussée la Propheteſſe Pythique, quād interrogée par Iason, Prince des Argonautes; A qui elle lui conseilloit de dedier le Temple par lui basti dans la ville d'Athenes: elle luy respondit, Que ce fust à la Vierge qui enfanteroit le Verbe eternel, & qui moienneroit le salut de tout le genre

Digitized by Google

humain ; selon que l'escrit Metaphraste dans la vie & martyre de S. Procope.

Ie n'ai iamais sçeu lire sans admiration, ce qui est tesmoigné par S. Thomas, par Sigebert en sa Chronique, par Paul Diacre, & autres autheurs insignes, que vers l'an 796, regnant en Constantinople Constantin & Irene sa mere, & Charlemaigne en France: se descouurit en Grece certaine sepulture, en laquelle fut trouué le corps d'vn vieillard, aiãt vne lame d'or sur sa poitrine, portãt la teneur de cette inscription, LE CHRIST NAISTRA D'VNE VIERGE, ET IE CROI EN LVI. O SOLEIL, SOVBS LE REGNE D'IRENE ET CONSTANTIN TV ME VERRAS ENCORE. ‹‹

Il vouloit dire qu'en ce temps seroit descouuert son sepulchre. Et plusieurs estiment que ce personnage trouué dans icelui ait esté Platon. Hé! quel trop grand empeschement d'en douter, veu qu'on ha mesmes mis en auãt, qu'il ait esté né d'vne Vierge? quoi que ce soit, qu'il auroit menẽ vne vie si pure, & tant soigneusement recueilli la doctrine de Moïse, qu'il en auroit entre les Paiens remporté le tiltre de diuin? ‹‹

Et sa Prophetie n'est-elle pas conforme à celle contenuë dans vn liure escrit en Hebreu, Grec & Latin, & trouué par vn ‹‹

Digitized by Google

Iuif beſchant ſa vigne aſſez pres de Tolede en l'an 1220. ſeant Honoré 3. & Ferdinand eſtant Roi de Caſtille? Car Roderic Santius en ſon Hiſtoire d'Heſpagne partie 3, chapitre 40, recite que cét oracle fut leu dans iceluy, AV TROISIESME AAGE DV MONDE, LE FILS DE DIEV NAISTRA EN ICELVY, DE LA VIERGE MARIE, ET ENDVRERA POVR LE SALVT DES HOMMES.

Finalement puis que ſelon Chryſologue au ſermon preallegué, les trois Rois ou Mages d'Orient, auoient appris de Balaam, le tẽps de la naiſſance de ce Sauueur du monde, lors que l'eſtoile de Iacob paroiſtroit: deuons nous pas auſſi croire qu'à ceſte meſme eſchole ait eſté enſeigné ce grand Aſtrologue Albumazar, quand il a eſcrit au ſixieſme de ſon Introductoire. QV'EN LA PREMIERE FACE DV SIGNE CELESTE DE LA VIERGE, NAISTROIT EN TERRE VNE VIERGE PVRE ET MONDE, VNE PVCELLE IMMACVLEE, BELLE DE CORPS, AGGREABLE DE VISAGE, MODESTE EN SON MAINTIEN, ET AYANT SA CHEVELVRE ESPARSE. En quoi ſa prediction n'ha eſté fruſtratoire, pource que ladicte mere de Dieu fut née le hui-

Digitized by Google

ctiesme Septembre; auquel temps, comme on sçait, domine sur l'Horison ledict astre de la Vierge. Et doit-on pas donc presumer, que ce souhaittable aduenement du souuerain Messie, ait esté reuelé parmi les tenebres du Paganisme, à tels esprits d'eslite, plus saincts, plus vifs, & plus purifiez?

Les Rabbins rapportent que Simeon le Iuste voulant expliquer en la Synagogue le 7. chapitre d'Esaie, sur la rencontre du Verset qui dict qu'vne Vierge enfanteroit. Vierge HAALMA en Hebreu; tascha d'effacer la lettre Heemantique H, portant toute l'emphase, cõme ne se pouuant persuader, que telle chose aduint; Mais l'aiant effacée pour la premiere fois, le lendemain la vit par miracle remise en son endroict, l'aiant encores effacée pour la seconde, s'apperçeut pour la troisiesme qu'elle estoit restablie en lettre d'or. Et dessors sur l'estonnement de ce mystere, reçeut l'oracle du S. Esprit, qu'il verroit auant sa mort le fils de ceste Vierge. Mais qui estoit ce Simeon pour receuoir telle grace? L'Euangile lui rend ce tesmoignage qu'il estoit iuste & timoré. Voila donc vn habitacle digne du S. Esprit.

Le mesme Euangile expose, que comme ce Messie lui fut presenté dans le Temple,

Digitized by Google

certaine Prophetesse nõmée Anne, qui signifie Grace, & fille de Phanuel, qui vault autãt à dire, que la face de Dieu, se mit à racõter plusieurs merueilles sur cét enfant, & le recongneut estre celui qui deuoit rachepter Israël. Mais par quelle entree paruint-elle à ceste cognoissance? Pour ce, dict l'Escriture, qu'elle auoit vescu quatre-vingts ans en toute chasteté, qu'elle ne bougeoit du Tẽple, & ne cessoit de vacquer à ieusnes & oraisons. Voilà, disoit Tertullian aux Psychiques, de beaux ingrediẽs pour auoir Phanuel, c'est à dire la vision de Dieu, qui ne se communique qu'aux ames purifiées.

" Et sur ce que l'Euangile dict, que ce Simeon le Iuste fut poussé de l'esprit, d'aller au Temple receuoir le Messie, S. Augustin au Sermon second *de tempore*, s'escrie que ce S. Esprit auoit imprimé vn extreme desir aux Peres d'auoir ce bon-heur que de voir le Messie. Aussi lui-mesme dist-il, certain iour à ses Disciples, Que beaucoup de Iustes & Prophetes auoient souhaitté de voir ce qu'ils voioient. Il dict, Iustes; & cela s'entend non moins de la Iustice naturelle, que de celle prescripte par la loi.

" Or tels estoient nos DRVIDES CHARTRAINS, car ils exerçoient la Iustice en la plus grande celebrité qui se peust remar-

Digitized by Google

quer en aucun autre païs; ils estoient en oultre pieux & timorez, pource que Cæsar tesmoigne qu'ils estoient sur tous autres addonnez à la religion. Tellement que si le Psalmiste s'est escrié, Que le Seigneur auoit manifesté son Salutaire ou Iesus aux Gentils, & deuant leur face descouuert sa Iustice; ne demãdez plus si entre ces Gentils, nos iustes DRVIDES peuuent estre nõbrez.

AVSSI estoit-il bien important; pour la consolation de tout l'humain lignage, que l'aduenement de ce grand Roi Sauueur, fust dés long temps auparauant predit & annoncé aux peuples; comme les Princes de la terre enuoient des postes & auantcouriers, pour certifier leurs subiets de leur venuë, afin qu'ils se preparent à les receuoir en vne magnificence, laquelle ne pourroit estre faicte par gens surpris au desprouueu. 3

C'est le iour qu'auroit veu Abraham, lequel il auroit Prophetisé, & s'en seroit grandement resioui. Balaam insigne Astrologue, & des mieux versez en la science Chaldéenne, en auroit eu quelque reuelation, & de là se seroit ingeré de predire la future apparution de l'estoile, qui naistroit de Iacob. Ce fut par la tradition d'icelui, gardée de main en main au païs: que les trois

Digitized by Google

Mages d'Oriét aians apperçeu ceste estoille, recongneurent que le souuerain Messie estoit nai, & se mirent en deuoir de venir l'adorer. Par mesme inspiration, par mesme tradition, nos DRVIDES insignes Astrologues, ont descouuert de loing le mystere de ceste Vierge qui deuoit enfanter.

» Attendu que cét enfantement, comme ja notoire & manifeste aux Iustes & timorez, receut (lors que la grace celeste le fit paroistre) certificat & tesmoignage de toutes les creatures qui peurent en auoir vn entier sentiment. Car comme dict sainct Bonauenture sur sainct Luc, Il eut l'approbation & tesmoignage de la nature celeste par l'estoile; de la sur-celeste, par l'Ange, qui annonça aux Pasteurs sa venuë, du sexe viril Idiot, par les Pasteurs, de la bouche des Doctes par les Mages, des hommes vieillards par Simeon, des venerables matrones par Anne fille de Phanuel, des innocens qui l'ont confessé en mourant, non en parlant; & par le Bœuf & l'Asne qui le recongneurent en la Creche : mais auant tout cela par noz Iustes & timorez DRVIDES; qui eurent ce bon-heur, que de l'adorer dans leurs bois & forests auant qu'il fust enfanté de la Vierge.

Digitized by Google

Ce que perſonne ne doibt trouuer e- 4
ſtrange, veu que le fils de Dieu ha eſté
de toute eternité. Cauſe que Zohar &
Elchana principaux Docteurs entre les
Talmudiſtes, ont remarqué que le premier
mot, ou premiere lettre de la Geneſe commençoit par la lettre Hebraïque Beth,
qui ſignifie vne maiſon : entendans par
icelle, le Verbe de Dieu, dans lequel
comme dans vn Palais pre-exiſtoient ſelon l'Apoſtre toutes les choſes creées de
Dieu, & par luy miſes en ordre.

Quand à la Vierge ſa mere, l'Eſcri- “
ture ſaincte teſmoigne d'elle, qu'elle eſtoit
dés le commencement & deuant tous les
ſiecles. Ie ſçai que pluſieurs ont voulu
interpreter ce paſſage de la Sapience diuine. Mais on ne peut dire d'icelle, comme
de l'autre, qu'elle ait eſté creée deuant
les ſiecles : pource que ſelon l'aduis de
Rabbi Hacados, rien ne ſe trouue en Dieu,
qui ne ſoit Dieu, Dieu eſt increé, de meſmes ſa ſapience. Auſſi le ſuſdict Rabbin
auroit tenu le monde auoir eſté creé ſur
ce que Dieu auroit preueu, que d'Iſraël
ſeroit taillée la pierre ſans mains, ou pierre
primeraine, de laquelle ſortiroit le Meſſie.

Et lors que le Conſul de Rome An- “
tonin, lui demanda que vouloit dire ce

Digitized by Google

buffet planté de la dextre de Dieu, respondit, que c'estoit la mere du Sauueur, reseruée dans l'esprit de Dieu, comme dans vn buffet ou dressoüer precieux, auant qu'il eust donné estre aux autres creatures. Si bien que le Prophete Michée, a eu raison parlant d'elle & son fils, de dire que leurs saillies estoient de toute eternité. Il dict, saillies, en pluriel, non saillie en singulier, pour denoter celle qui ha precedé, & l'autre qui ha suiui les siecles.

„ Tellement que de là les anciens Theologues Hebreux, ont tiré le principal argument de la creance qu'ils ont euë, que la Mere du Messie demeureroît exempte du peché originel: pource que Dieu tenoit en reserue dans le buffet precieux de son eternité, la masse de sa formation. Laquelle partant n'auroit esté soüillee de la tache d'Adam, pource qu'elle le precedoit, & seroit ceste masse apparuë sans macule, lors que la Vierge auroit esté conceuë dans le ventre de sa mere Anne, c'est à dire de la Grace, n'aiant peu pour ceste cause estre mieux qualifiee par l'Ange, que pleine de Grace, puis qu'elle ha esté mesmes engendree de la Grace.

„ Or d'autant que ceste existence du Verbe de toute eternité, & que cette preelection

Digitized by Google

ou creation de sa mere faicte deuant les siecles, seroit pour vn temps demourée cachée dans le Cabinet celeste, iusqu'à ce que l'apparution de l'vn & l'autre, les ait rendus manifestes au monde. L'Espouse mystique auroit de là pris subiect de s'escrier dans son noble Cantique : Voila, mon Espoux saute sur les montagnes, c'est à sçauoir sur celles esquelles repairēt les Cerfs, les ames pures & nettes, dont i'ai discouru cy-dessus. Voila, il trauerse les collines, il met seulement le nez à la fenestre, & ne regarde qu'à trauers des grilles ou treillis.

Admirable mystere ! L'Ange n'apparut à Daniel, qui signifie Homme de desirs, sinon en Vlaï, c'est à dire au paruis du Temple, & non dans icelui. Le Messie au cas pareil ne se veult auant sa naissance descouurir tout à faict, ains seulement à trauers des grilles ou cagettes. Le mot Hebreu les appelle CHARLOTH, ou CHARNOTH, comme CHANVTH ou CHARNVTH, signifie en ladite langue vne Geole ou Prison. D'où vrai-sēblablement on pourroit tirer mieux à propos l'Etymologie des CHARNVTES, CHARNOTES ou CHARTRAINS, que du mot Grec CARYON, qui denote vn noier, auquel erreur plusieurs doctes de nostre temps semblent s'estre aheurtez. Et

dont ie m'estonne, veu que plus analogiquement ils pouuoient proposer, que les CARNVTES auroient esté dicts comme QVERNVTES ou Chesniers, afin de faire correspondre ce mot à celui des DRVIDES, & qu'il y a plus de Chesnes pres Chartres, que de noiers.

6 MOI qui tiens que l'vne & l'autre diction est du creu pur Gaulois, ie ne puis pẽser que le mot de CHARTRES soit autre qu'originaire, autre que primitif, & non deriuatif; & lequel auroit signifié soubs nos vieux DRVIDES ce qu'il denote encores, sçauoir des Chartres, des Geoles & prisons. Ainsi à Paris on appelle S. Denis de la Chartre, le lieu auquel il ha esté emprisonné. Ainsi la Chartreuse de Grenoble, est prise pour vn lieu plein d'horreur. Monstrelet dãs son Histoire, se sert souuent du mot de Chartrer ou Enchartrer pour emprisonner. Les liures des Eglises & autres monumẽs sont vulgairement nõmez Chartres, pour estre liez de fers, & enfermez dans des armoires treillissées de basstustres.

5, Ceux mesmes qui ont faict la deuise des armoiries de Chartres, qui consistent sans plus, en des grilles de prisons & menotes de fer, semblent l'auoir entendu, & fait entendre ainsi. Et Ptolomée n'auroit appellé

Digitized by Google

ceste ville *Antricum*, sinon pour exprimer le mot de Chartres, signifiant des Geoles, Spelonques & cauernes, dont plusieurs se voient encores dessoubs les edifices. Que si le mot Latin CARNVTES s'en escarte plus loing, on doibt considerer que Cesar ha plus regardé à l'elegance de sa langue, qu'à rendre au naturel les mots de la nostre, laquelle il reputoit estrangere & barbare.

Tant y a, que soit fortuitement, ou par quelque diuin mystere, il a bien rencõtré, puis que Charnutes en langue Hebraique signifie des Grilles, des Geoles & ergastetes. Car pource que les DRVIDES à certains iours de l'année venoient tenir leur Parlement en la forest sacrée, qui est la partie superieure de la ville de Chartres, on y amenoit les mal-faicteurs de toutes parts qui estoient enfermez és Geoles soubs-terraines de la partie inferieure, pleine de grottes & baricaues, afin de les faire ester à droict, quand ce viendroit à iuger leur procez. De là le nom de CHARTRES. "

Neantmoins ie ne puis que ie n'admire " en cela vn traict insigne de la prouidence diuine, & vne gratification particuliere dont le souuerain Messie auroit honoré ceste ville, d'auoir daigné par les grilles, ou par les Charnots d'icelle manifester sa face

à son Espouse, de l'auoir descouuert aux DRVIDES Chartrains, par des cages, des carneaux & baslustres, auant que les autres Peuples en eussent la moindre congnoissance.

" Et ie ne puis à ce propos mediter sur l'Histoire du Patriarche Ioseph, celui à qui fut donné pour benediction de voir l'accomplissement du desir des Montaignes eternelles, c'est à dire des ames pures attendans le Messie: ie ne puis encores vn coup, estendre ma pensee sur les gestes d'icelui, que ie n'y descouure quelques secrets conformes & parallelles à ceux de nos DRVIDES. Pour garder sa foi & chasteté, il quitta son manteau à sa faulse maistresse, il est pour ce bien-faict iecté dans vne prison. Là il Prophetise les choses à venir; puis est esleué sur le throsne de l'Empire d'Ægypte, ou païs des tenebres.

" De mesme, nos DRVIDES iustes & timorez, pour demourer à iamais seruiteurs de la Vierge, ils quitterent leur robbe a l'idolatrie, qui pretédoit forniquer auec eux. Les voila pour ce bon œuure cõfinez dans des Chartres, des grilles & prisons, soit de l'ame captiue, iusqu'à ce que son Sauueur fust venu, ou de leur religion toute offusquée,
des

Digitized by Google

des ombres du Paganisme. Cependant ils ne laissent à trauers de leurs cages, ballustres, & carneaux d'entre-voir le Messie, & de preuoir le mystere de la Vierge qui debuoit enfanter : mystere qu'à peine Salomon auroit peu comprendre entre ses quatre merueilles, de l'Aigle volant en l'air, de la Lezarde coulant sur la pierre, de la nauire roulant sur les eaux, & de la trace de l'homme dans la Vierge sans macule.

En fin ce miraculeux enfantement estant paru au monde, leurs Chartres, leurs grilles & menotes auroient esté rompuës, le Sauueur du monde les auroit mis en pleine liberté, & se seroit leur gloire estenduë par tout l'orbe Chrestien, en ce qu'ils auroient esté les premiers seruiteurs de la Vierge des vierges. Heureuses Chartres d'auoir esté ouuertes par vn Roi si puissant, par ce Monarque de gloire, redoutable mesmes aux Geoles des Enfers. Heureux liens, heureuses chaisnes & heureuses menottes, qui debuoient estre brisées de la main de celui qui ha souffert, dict la Sibylle, d'estre mis en la chartre de ce corps terrestre & mortel, qui n'ha refusé les bandes du maillot, & qui auroit enduré les ligamens des linceuls du sepulchre, pour

rendre la vie & liberté à ceux, à qui le detestable Satan l'auoit rauie.

7 AVSSI n'est-ce sans mystere, que le signe de la Vierge qui enfanteroit, est donné dans Esaie, pour la destruction de Razin Roi de Syrie, & Pechach fils de Romeïl Roi d'Israël. Car Razin veut dire, dissipateur, vrai symbole de Satan, & Pechach signifie ouuerture, vrai type de l'enfer, dont la bouche, selon Salomon, est tousiours ouuerte, tousiours deuore, & neantmoins sans cesse demeure famelique. Mais le Verbe tout-puissant, dict la Sapience, est venu parmy le silence de la nuict, rompre & fracasser les portes ferrées de l'vn, & encombrer les beantes cauernes, grottes, & goufres de l'autre. Puis le iuste Simeon s'est alors escrié: Seigneur maintenant tu relasches, ἀπολύεις, tu deslies, & renuoies ton seruiteur en paix.

8 CE n'estoit pas que la transgression de nostre premier pere, ne meritast vn eternel supplice. Mais la Vierge des vierges creée deuant lui, dans l'esprit de la Toute-prouidence, & reseruée au cabinet interieur d'icelle, meritoit cette faueur, grace & misericorde. Et c'est ce Dieu du prophete Abacuch, qui debuoit naistre du costé du Midi; c'est ce sainct qui debuoit pa-

Digitized by Google

roistre sur le mont de Pharan. Car les Hebreux par le costé du Midi, entendent le lieu d'indulgence & pardon, comme par l'Aquilonaire, le quartier de rigueur: suiuant ce qui ha esté dict, Que tout mal naistroit de l'Aquilon.

Et pourtant dans le troisiesme chapitre de la Genese, Dieu voulant faire le procés à son pecheur Adam, est representé se proumenant au Midi, comme pour demonstrer qu'il tendoit à la Grace, & tournoit le dos au Septentrion, climat de la rigueur. A cette mesme fin selon sainct Gregoire de Nysse, & Euthymius sur sainct Mathieu: l'estoile Angelique, qui apparut aux trois Rois, au lieu d'auoir son cours ordinaire du Leuant au Ponant, se mouuoit du Septentrion de la Perside, à l'Austre de Hierusalem; pour faire entendre que le Messie nouueau né estoit le Roi clement & debonnaire, qui venoit effacer le peché, le chirographe de la mort, & mettre les peuples en pleine deliurance.

NOZ DRVIDES en auoient quelque notice imparfaicte. Non pas en ce que Cesar escript d'eux, qu'ils se disoient estre issus de Dis ou Pluton, recongneu pour tyran des enfers. Car quelle ineptie que cela? 9

Ou vouldroit-on penser, que noz DRVIDES eussent creu leurs predecesseurs, auoir esté engendrez de quelques Demons incubes appellez des Hebreux Hanephilim, comme entre autres Haza ou Hazael, meslez auec les femmes? Hé! quelle apparence à de si doctes & sages Philosophes, d'auoir deriué leur origine d'vne si funeste extraction?

» Mais pour tirer de ce mensonge quelque lustre de verité, conuient entendre que les Grecs par la frequentation des Hebreux, & lecture presomptiue des liures de Moise, auoient appris que la mort estoit entrée au monde par le peché du protoplaste Adam. De ce mot ils en auoient contre-faict vn Ades, pris par eux pour Pluton, comme Prince des morts. Et les Septante Interpretes le prennent souuent pour la mort mesme en plusieurs lieux des Psalmes de Dauid.

» Or d'autant que noz DRVIDES, comme aians bien retenu ce qu'ils auoient appris par la tradition de leurs Peres, de ce qui s'estoit passé depuis la creation du monde, iusqu'au temps de Phalec, que les peuples se departirent en diuerses colonies; souloient reciter en leurs communs propos, que Dieu auoit creé Adam

Digitized by Google

pour l'autheur de tout l'humain lignage, Cesar pauure ignorant ha pris cét Ades pour Pluton, & voila son erreur. Veu qu'au contraire noz DRVIDES instruicts d'vne meilleure doctrine, & poussez d'vne plus saincte inspiration, auroient adoré le fils de la Vierge, qui debuoit par sa naissance reparer la faute de ce vieil Ades ou Adam vrai pere de la mort; & des gouffres de perdition reduire le genre humain en la voie de salut.

Ce sont les vœux zelez, que l'Eglise redouble à oultrance, és neuf derniers iours, qui precedent sans moien celui de sa Natiuité: O Sapience! sortie de la bouche du Tres-hault, venez nous remettre au chemin dont sommes esgarez! O Adonai! chef & conducteur du peuple d'Israël, venez nous rachepter, venez nous deliurer de vostre bras estendu! O racine de Iessé! venez nous tirer de prison, & ne retardez plus! O clef de Dauid! venez ouurir les guichets de noz Chartres, & desliez les pauures captifs presque aueuglés des ombres de la mort! O nouuel Orient & Soleil de Iustice! hastez-vous de venir dissiper noz tenebres: & ainsi du reste des Antiennes, qui contiennent des vœux de pareille ardeur,

Digitized by Google

des vœux accompagnez de sanglots & souspirs.

10 AVSSI sont-ils ouïs d'vne oreille propice; & l'effect d'iceux ne demeure frustratoire. Car plustost ce Messie n'est sorti de la couche virginale de sa Mere, qu'à l'instant i'entens l'Ange annoncer aux Pasteurs: Auiourd'hui est nay le Sauueur du Monde. Que veut dire ce mot, Auiourd'hui, σήμερον dans le Grec: estoit-il pas nay à minuict? & pourquoi de cette minuict, faire vn Midi du iour? Grand mystere! pour faire entendre que la vraie lumiere s'estoit descouuerte pour la reuelation des Gentils; que la tristesse de la nuict estoit conuertie en la ioie du iour; & que comme le Soleil auoit esté creé au quatriesme en ordre (les trois premiers, n'aians eu qu'vne lueur sombre, comme celle du vespre) ainsi au quatriesme millenaire du Monde, le Soleil de Iustice monstroit son Orient.

» Peut estre, noz vieux DRVIDES estoient-ils imbeus de quelque goute de ce secret, vrai-semblablement appris de la Theologie Hebraïque & Phœnicienne, en ce qu'ils comptoient les ans & mois, par les nuicts, non par les iours; à l'opposite de ce que nous faisons auiourd'huy.

Digitized by Google

Car Eusebe escript au liure premier de la preparation Euangelique, chapitre premier, que les Phœniciens constituoient vn Chaos & vn air tenebreux principe de toutes choses. Ainsi l'auoient-ils appris de Moise: & les Hebreux pour cette cause comptoient le iour, non du matin au soir, mais de vespre en vespre, comme encores auiourd'hui le practique l'Eglise.

Tellement que les DRVIDES auroient suiui ce mesme ordre de supputation, pour demonstrer que le genre humain demoureroit en tenebres iusqu'à ce que parust ce Fanal de salut, qui dissiperoit les broüillas de l'idolatrie, au millieu desquels chancelloient les plus sages; & au lieu de tendre au vrai chemin de la beatitude, s'enlassoient dans les pieges d'vne ruïne eternelle. Aussi à l'instant que ce nouueau Soleil vint à monstrer sa face, alors auroit esté accompli ce qu'auoit préchanté le Prophete: Tous les coings de la terre, ô Seigneur, ont veu ton salutaire; & ceux, qui n'ont qu'vne congnoissance imparfaicte de toi, viendront pour l'adorer, de toutes les prouinces & roiaumes du Monde.

Digitized by Google

„ De vrai, comme les Prophetes, les Sibylles, les Sages des Gentils, voires les faulx Oracles mesmes, en cela toutesfois malgré eux veritables, auoient serui de prodromes pour trompeter de loing la magnificence de ce futur aduenement; & que par ses hebdomades, Daniel auoit designé le temps d'icelui, vers le quatriesme millenaire du monde: car de l'an certain les autheurs y varient, les vns le mettans plustost, & les aultres plus tard.

„ Ainsi lors que ce fils de Dieu, Verbe incarné au ventre de la Vierge, auroit commencé à poindre, & monstrer sa face humaine au millieu de la terre: tant de signes & prodiges lui en auroient donné tesmoignage au ciel, en la terre, és astres & elemens: specialement en ce qu'à Rome seroit paru au ciel vn cercle d'or, au millieu duquel le vers de la Sibylle auroit monstré à Auguste, le grand Roi nouueau-né tenu dans les bras d'vne Vierge: grand Roi, qui auoit causé la paix par tous les coings du monde: en ce qu'vne fontaine coula de l'huile plusieurs iours, symbole de l'onctiō & douceur du Messie: & en ce que tomba le tēple, lequel on reputoit eternel, soubs ombre que l'oracle lui auoit promis

Digitized by Google

durée, iusques à ce qu'vne Vierge enfantast, ce que les Paiens croioient pour impossible.

Bref, & à Rome, & ailleurs, és Prouinces « subiectes à l'Empire, aduindrent tant de miracles; & l'Empereur Octaue, qui pour lors comptoit le quarante-deuxiesme an de son regne, en reçeut aduis de tãt d'endroicts, que ce pauure Idolatre ne sçachant qu'en penser, en voulut consulter l'Oracle d'Apollon, suiuant ce qu'escript Nicephore, liure premier, chapitre dix-sept. Et sur ce que l'Oracle s'estant teu pour la premiere, & seconde fois, respondit à la troisiesme, qu'il estoit deuenu muet par la naissance du Fils de Dieu, Roi du Ciel & de la terre, plus grand Empereur, & plus hault Prince que cét Auguste mesme. Lors ce Monarque Paiẽ, pour destourner de lui tout sinistre accident, qui lui peust faire perdre sa couronne; dedia vn Autel à Rome, soubs ceste inscription. C'EST L'AVTEL DV FILS AISNE' DE DIEV.

Or ie laisse à penser, si parmi ces bruits, « ces rumeurs, & nouuelles, tant de prodiges & spectacles merueilleux, les DRVIDES, qui lors estoient en vogue à Rome, demeurerent quois, stupides, ou endor-

Digitized by Google

mis. Ie dis, estoient en vogue à Rome, puis que Tacite escript, qu'ils estoiẽt portez sur des chars de triomphe, comme les Princes Flamines: & que ce fut l'vn des souuerains honneurs, qu'obtint l'vne des plus superbes Emperieres de Rome. Ie sçai qu'vn docte personnage de nostre temps, ha eu du degoust contre ce passage de Tacite, & au lieu du mot *Druidibus*, qui est au texte, ha voulu mettre *Virginibus*, pour l'adapter aux Vestales Romaines.

» Mais il y ha plus d'apparence de conseruer le mot *Druidibus*, qui se trouue en tous les exemplaires. Car leur science & religion, fut en telle estime dans Rome, mesmement depuis que Iules Cesar, eut reduit le païs Chartrain, soubs l'obeïssance de l'Empire d'icelle; qu'ils auoient audit lieu grand nombre de Sectateurs, & s'entretenoit leur grandeur, par la correspondãce qu'ils auoient auec les DRVIDES des Gaules. De sorte que vrai-semblablemẽt les vns & les autres, aians eu aduis par tant de prodiges & miracles, de l'enfantement de cette Vierge, par eux tant attendu; ils entrerent en telle ecstaze de ioie, demenerent telle allegresse, redoublerent tellemẽt leur deuotion vers ce Fils de la Vierge, grand Monarque du ciel & de la terre,

Digitized by Google

que l'Empereur Octaue Auguste, les en eut à suspects, comme l'ambitiõ des Princes terriens, est subiecte à infinis ombrages, & pour cette cause, au rapport de Suetone, deffendit dans Rome, l'exercice de leur Religion.

Car c'est vn erreur, de s'imaginer qu'Auguste l'ait interdicte, en haine des sanglans sacrifices, desquels la calõnie Paienne les ha voulu charger; & laquelle i'ai suffisamment refutée sur la fin du precedent chapitre. Attendu mesmes que ce sacrifice des corps humains, dura au rapport d'Eusebe, iusqu'au temps de l'Empire d'Adrian, long temps depuis Auguste. Ioinct que supposé, sans demeurer d'accord, que les Drvides Chartrains eussent faict de tels sacrifices, lors qu'ils estoient en plaine liberté, & tenoient le souuerain Empire de la Gaule: ils n'eussẽt osé les continuer, depuis qu'ils furent reduicts souz le ioug des Romains; & moins donc dans Rome, à la face de l'Empereur, du Senat, & peuples infinis. 12

Mais il est plus à croire, que l'Empereur Auguste se comporta vers les Drvides, comme Herode à l'endroit des Mages, leurs Confreres. Car pour faire bonne mine, il les pria de lui rapporter au vrai le

lieu de la Natiuité de ce nouueau Roi, pour l'aller adorer. En effect pour le tuer, par crainte & ialousie qu'il ne lui ostast le Sceptre, duquel il se sentoit iniuste possesseur; comme en fin il deschargea sa cholere, sur les petits innocens, se voiant de cette part frustré de son attente.

» Au cas pareil, Auguste estóné de ce que la Sibylle, & l'Oracle d'Apollon; lui auoient donné aduis, du grand Roi nouueau-nay, de crainte d'estre depossedé de l'estat nouuellement acquis, au pris du sang de ses concitoiens: il fit semblant de reblandir ce nouueau Roi, par la dedicace de l'Autel erigé, AV FILS AISNÉ DE DIEV. Mais à l'interieur, rongé des cruelles passions, que le Diadéme engendre aux cœurs des Princes; voiant que les DRVIDES de Rome, & peut estre oiant aussi que ceux de la Gaule, s'en remuoiẽt, pource que c'estoit celui qu'ils recongnoissoient, & leur Dieu, & leur Roi: il tenta pour cette cause de les exterminer, du moins de la ville, craignant que par eux & leurs sectateurs, qui faisoient grandes troupes, ils ne prissent la hardiesse de remuer contre son estat, encores foible & recent.

» Et ie m'estonne que cette apprehension,

Digitized by Google

ait duré encores plus loing, iusqu'à Domitian, plus de nonante ans, depuis ledict Auguste. Car Eusebe escript au chap. 19, & 20, de son histoire Ecclesiastique, que Domitian aiant appris que l'Empire debuoit demourer à la posterité de Dauid, commanda de tuer tous ceux, qui se trouueroient estre descendus de lui. Cela s'entendoit du Messie, qui en estoit issu.

" De sorte que comme on lui eust amené quelques pauures gens, venus de la parenté dudit Messie, selon la chair; & que Domitian les aiant interrogez de leurs moiês, recongneut qu'ils estoient souffreteux; mesmes que leur aiant tasté les mains, il les sentit endurcies de callositez, à force de manier les outils du labour, il les renuoia sans leur mal-faire, comme gens contemptibles, & non capables de remuëment.

" Force m'ha esté d'anticiper cette histoire de Domitian, pour demonstrer que ce n'est point vaine coniecture, ce que i'ai escript, que l'Empereur Auguste voulut exterminer les DRVIDES de Rome, de crainte que comme seruiteurs du Messie, Roi nouueau-nay, ils ne fissent quelques menées contre son estat. Car il pouuoit bien auoir cette crainte, puisque Domi-

Digitized by Google

tian onziesme Empereur d'apres lui, auroit eu mesme ombrage, de la race de Dauid, c'est à dire, du Messie, & de ses Sectateurs.

13 CAR quand à l'Empereur Tybere, ou plustost Claudius Cesar: ce qui lui fit estendre la deffense d'Auguste, non seulement à ce qui estoit dans Rome, mais dehors, aux Prouinces, esquelles on faisoit profession de la Religion des DRVIDES. I'ai vn grand contẽtement en mon esprit, de ce que Suetone en vn mesme chapitre, qui est le vingt-cinquiesme de la vie d'icelui, auroit compris le bannissement des Chrestiens & DRVIDES; & au lieu de leur religion, adiouste qu'il auroit voulu introduire celle de Ceres Eleusine.

" D'autant premierement, qu'il ne faut autre Autheur que ledict Suetone, pour sçauoir quelle estoit la fatuité de ce Prince, esleué à l'Empire par la derision de l'aueugle fortune: Tellement que puisque la vertu n'a rien de plus ennemi, que le vice, on doibt croire, comme disoit Tertullian de Neron, Qu'vn Prince si sot & insensé, Prince de si lubrique & detestable vie, n'auroit persecuté les Chrestiens & DRVIDES, que comme gens pieux & vertueux, & dõt la saincteté lui estoit odieu-

se. Aussi les DRVIDES Chartrains, auoient ja la congnoissance de la Foi Chrestiéne, soubs l'Empire d'iceluy, & à plus forte raison, leurs confreres qui estoient à la fontaine, d'où se deriuoit l'Euangile, és autres lieux & païs esloignez.

Et quand à ce que Suetone dit, que cette Religion des DRVIDES, fut ainsi deffenduë pour sa detestable immanité; cette calomnie vient de la mesme main, de celui qui ha escript vn peu au dessus, que les Chrestiens auroient esté chassez par cét Empereur, à cause de leurs tumultes & factions. Car c'estoit en effect que cét Empereur, meschant & insensé, s'il en fut iamais vn, estoit suscité par le malin esprit, de persecuter ceux, dont la vie pure & nette, saincte & religieuse, seruoit à condamner la sienne, pleine de vice, pleine de sacrilege & d'exsecration. «

Ie le collige de ce que Suetone n'ha point si bien menti, en haine des Chrestiens & DRVIDES, qu'il ne m'ait donné le moien de leur saluation. Car il escript au mesme chapitre sur la fin, que cét idiot d'Empereur, apres auoir faict l'Edict touchant l'expulsion des Chrestiens & DRVIDES, se proposa d'introduire à Rome, au lieu de leur Religion, celle de Ceres Eleu- «

Digitized by Google

fine. Religion, ou plustost superstition, si orde, si honteuse, & profane, qu'elle ha serui aux Chrestiens de l'Eglise Primitiue, d'vn iuste subiect d'abomination.

Ie m'en rapporte à ce, qu'entr'autres Clement Alexandrin, en son Protreptique aux Gentils, escript de l'impureté des Mysteres susdits, sur ce mesme qu'en ha chanté Orphée. Car on y monstroit la partie honteuse d'vne Baubo; on y adoroit le Diable soubs forme de Dragon; on lui presentoit des gasteaux, tirez d'vn coffin: & apres cela se faisoient des mouuemens, & gestes deshonnestes; à l'occasion desquels, ledit Autheur auroit esté contrainct de s'escrier, Qu'anciennement la nuict taciturne, couuroit la pudeur des personnes ornées de modestie: mais que la nuict babillarde, seruoit à descouurir l'impudence de ceux, qui se faisoient initier en telle confrairie, pleine de tant d'ordures & saletez.

Voilà quelle estoit la belle religion, que ce fol Empereur vouloit introduire à Rome, au lieu de celle des Chrestiẽs & DRVIDES exterminée par lui. Et ie ne puis à cette rencontre, que ie ne rafreschisse l'obseruation faicte, par le tres-illustre & tres-venerable Cardinal Baronius, au premier tome

tome de ses Annales Ecclesiastiques: Que les Romains enragez & endiablez contre la Religion Chrestienne, aimoient mieux toutes les abominations des autres, que la Sainctetè d'icelle; installoient dans leurs Temples des Dieux estrangers, que leurs predecesseurs mesmes n'eussent voulu souffrir: bref, s'obstinoient à se profaner plustost de toutes les immondices du monde, que de recognoistre Iesus-Christ le vrai Dieu, & lui rendre seruice; de mesmes que les esceruellez Iuifs, opterent plustost de sauuer vn larron, que cét Aigneau Celeste, sans crime, & sans macule.

Aussi malgré les deffenses d'Auguste, les interdits de Tybere, & proscriptions de ce fat Claudius, les DRVIDES n'auroient laissé de prosperer; comme aussi leuerent-ils promptement le voile, pour recognoistre le Fils enfanté de la Vierge, par eux tant attendu. De sorte qu'il y auoit gens en la Belgique, faisans profession de leur doctrine. Et Vopisque recite, que comme Diocletian estoit encores soldat au païs des Tongres, en ladicte Belgique: vne femme DRVIADE lui predit qu'il seroit Empereur; Belgique fort esloignée de la Prouince de Chartres.

Digitized by Google

» Car ne plus ne moins, qu'entre les Hebreux, Marie, Anne & Debora; entre les Grecs, les Sibylles; & en l'Eschole de Pithagore, disciple de noz DRVIDES, vne Myo, vne Theano; en celle de Platon, vne Lasthenia, vne Aspasia, & autres florissoient en l'estude de la Philosophie. De mesmes, noz DRVIDES auoient plusieurs Vierges, & Dames d'honneur, qui tenoient leur secte, faisoient exercice de leur Religion, & auoient comme eux souuent le don de Prophetie. Tacite le tesmoigne d'eux, & des Germains leurs confreres, voires adiouste, qu'on leur portoit tant de respect, qu'on les prenoit pour guides des armées; adioustoit-on foi à leurs predictions, & les tenoit-on auoir quelque inspiration de la Diuinité, non commune au vulgaire des autres creatures.

15 MAIS sur toutes les predictions de ces Nymphes DRVIADES, celle-là principalement me rauit en admiration, par laquelle l'vne desdictes Propheteſſes, au rapport de Vopisque, estant enquise de l'Empereur Aurelian, Sur la teste de qui tomberoit sa couronne, & s'il lairroit posterité, qui regnast apres lui: elle ne luy promit rien de durable, touchant l'Idolatrie: mais lui presagit qu'il n'y auroit nom

plus illuſtre en l'Empire, que de la race de Claudius, c'eſt à dire, du grand Conſtantin, qui en auroit tiré ſon origine; & lequel a eſleué le Chriſtianiſme, au ſommet de ſa gloire.

D'où l'on peult recueillir, que toute la doctrine, toutes les actions, tous les myſteres & ſacrifices des anciens DRVIDES, ne tendoient ſoubs le voile du Paganiſme, qu'à l'honneur du Meſſie, & ce vrai Dieu & homme, qui debuoit eſtre enfanté de la Vierge. Que c'eſtoit là tout leur but, toute leur attente, & ne reſpiroient autre air plus familier, n'auoiét autre vœu plus frequent, que de voir l'exaltation du Chriſtianiſme, duquel ils ſ'aſſeuroient, que naiſtroit leur Salut. Le progrez l'ha demonſtré, tant de ce qui ſ'eſt paſſé deuant, que depuis la naiſſance du Meſſie. «

Et i'ai eſté contrainct par forme d'anticipation, de conioindre ces deux extremitez; afin de concilier plus de creance à l'erection de l'Autel de la Vierge, duquel ie vais parler. Car c'eſt le meſme artifice, par lequel l'Eſpouſe du Cantique, ſouhaitoit, Que ſon bien-aimé, miſt ſa gauche ſoubs ſon chef, & que ſa dextre l'embraſſaſt: pour faire entendre que quand la par- «

Digitized by Google

tie superieure de l'âme, ententiue aux choses diuines, ha son appui par bas, & qu'elle est encores fortifiée d'enhault, le millieu d'entre-deux demeure si à requoi, qu'il est exempt de tous assaults, troubles, & inquietudes.

Digitized by Google

De l'erection & dedicace de l'Autel, & Image de la VIERGE qui enfanteroit, & du temps qu'elle fut faicte par les DRVIDES.

1. *QVE ce fut cent ans, auant la Natiuité de nostre Seigneur, vrai Soleil de Iustice; duquel ces vieux Gaulois ont esté Messagers, comme le Gal ou coq, annonce le leuer du Soleil ordinaire.*

2. *Qu'il y a eu de l'inspiration diuine, en l'eslite de ce temps Centenaire, pour ce qu'il faict vn double quinquagenaire, an de Iubilé, de grace, & de remission.*

3. *Ceremonie obseruée par le souuerain Pontife des* DRVIDES, *en l'erection & dedicace de l'Autel, & de l'Image* DE LA VIERGE QVI ENFANTEROIT.

4. *Mystere de ce que ç'a esté au millieu d'vne Grotte ou spelonque assez haulte, qui estoit dans leur Boccage sacré, au lieu duquel est à present l'Eglise.*

Digitized by Google

5 *Mystere de ce que ladicte Grotte est size au cœur, ou millieu de la Beaulse, Bethlehem de la France, c'est à dire païs le plus froumentier du Roiaume, ou peut estre, du monde.*

6. *Autre mystere en ce que lesdits* DRVIDES, *foüillerent vn puits à costé dudict Autel, lequel est encores attenant d'icelui, & s'appelle le Puits des Saincts Forts.*

7. *Qu'il n'estoit point absurd ou incompatible, que les* DRVIDES *n'eussent point d'Idoles, & toutesfois erigeassent vne Image de la Vierge, pour ce qu'il y ha grande difference entre Image & Idole.*

8. *Qu'il y ha eu de l'inspiration diuine, en ce qu'ils representerent la Vierge tenant vn enfant entre ses bras, pource que ladicte Vierge est touſiours apparuë ainsi, quand il lui a pleu manifester sa face par quelque miracle ou reuelation.*

9. *Qu'il se fit plusieurs miracles audict Autel, & par la Vierge representée auec son Fils par ladicte Image, auant la naissance temporelle, de l'vn & l'autre: qu'aussi cela n'est incroiable, veu que comme i'ay prouué cy-dessus, leur existence estoit deuant les siecles.*

Digitized by Google

10. *Que quelque temps apres la consecration dudict Autel & Image, Geoffroi Roi, ou Roitelet de Montlehery, obtint par ses prieres à ladicte Vierge, la resuscitation de son fils tombé dans vn puits de son Chasteau, & tiré mort du profond d'icelui.*

12. *Que Priscus Roi ou Roitelet de Chartres, & païs Chartrain, du temps duquel furent ledit Autel, & Image dediez, y eut vne singuliere deuotion; & voyant le miracle aduenu au fils dudit Prince de Montlehery, donna toute sa seigneurie & principauté à ladicte Vierge; qui de là en auant, auroit tousiours esté nommée* DAME DE CHARTRES.

13. *Pourquoy Cesar qui vint au païs Chartrain, cinquante ans ou enuiron, depuis ladicte Dedicace, n'en ha faict aucune mention.*

14. *Qu'il est neantmoins fort à croire que la donation dudit Priscus Roi, ou Souuerain de Chartres, fust ja faicte & eust lieu: par le moien de ce que le Souuerain Pontife des* DRVIDES, *tenoit ladicte seigneurie temporelle: pource que Tasgetius, Prince issu de la famille dudict Pris-*

cus, decedé sans enfans, pretendant que ladicte principauté estoit vsurpée sur lui, se rangea du parti de Cesar, & fit la guerre à son pais, pour estre restabli par lui en ladicte principauté.

15. *Qu'aiant esté ledict Tagetius, mis par force en icelle, il fut tué trois ans apres, à l'instigation des principaux de Chartres, c'est à dire, des* DRVIDES, *qui ne pouuoient autrement reduire ce rebelle.*

16. *Que depuis ce temps-là, Cesar ne parle plus de Rois, ny de Roitelets de Chartres, comme des autres villes : ains les appelle seulement chefs de parti, ou Lieutenans d'armées : pour ce que depuis le don faict par Priscus, de sa principauté Chartraine, à ladicte Vierge-Mere, le tiltre d'icelle residoit pardeuers le Souuerain Pontife des* DRVIDES.

17. *Que de là en-auant ils porterent vne extreme veneration à ladicte Image de la Vierge, qu'à leur suitte les Chartrains perseuerans, voires s'estans accreus par le Christianisme, en vne plus grande deuotion, ont recongneu iusqu'à hui ladicte Vierge, pour Dame tutelaire de leur ville.*

18. *Qu'en l'an* 1568, *l'Image d'icelle estant*

Digitized by Google

sur la porte Drouaize, comme sur toutes les autres de la ville, ne peut iamais, pendant le siege des Huguenots, estre offensée par les coups de leurs canons & artilleries, ores qu'ils eussent fouldroié à force d'iceux, tout ce qui estoit à l'entour, & iusqu'à quatre doigts pres de ladicte image, comme les marques des coups le monstrent encores de present.

Digitized by Google

CHAP. TROISIESME.

1 OISEAVX, qui en langue Latine portez le nom de noz peres GAVLLOIS, ſi la ſympathie ou conformité d'humeurs, qu'auez auec les influences & qualitez Solaires, vous faict tous les matins annoncer à haults cris le proche leuer de cét Aſtre du iour: la raiſon vouloit bien que les Coqs DRVS menus, ou DRVIDES Gaulois, par la correſpondance qui eſtoit entre eux, & l'eſprit du MESSIE vrai Soleil de Iuſtice, euſſent quelque ſecret preſage de ſon bel Orient, & le publiaſſent à haulte voix aux peuples par quelque eſpace, auant qu'il vinſt ietter ſes raions ſur la terre.

» Et n'eſt-ce point d'où le Patriarche IOB ha pris ſubiect de s'eſcrier: Qui ha donné intelligence au COQ? Car par icelui les Hebreux entendent-ils pas la partie ſuperieure, ou l'eſtincelle ſouueraine de l'ame, laquelle l'Ange Raphael qui à leur dire

Digitized by Google

preside à ce globe Solaire, lui faict refleschir, reioindre & re-vnir, à fin qu'elle ne cesse d'en estre illuminée? Et n'est-ce pas encores pourquoi on tiẽt, que les yeux du Coq effroient le Lion? D'autant, dict S. Hierosme sur la premiere epistre de sainct Pierre, que les Coqs tiennent du naturel des Anges, & le Lion est la figure du Diable, qui sans cesse rugit, & cherche à prendre proie; mais ne peut riẽ sur ces ames celestes, qui le combatent & font fuïr iusqu'au fond des enfers?

OR ces Anges Gaulois, sans doubte furent inspirez de quelque souffle d'enhault, quand ils choisirent le periode d'vn centenaire ou double quinquagenaire, pour anticiper par cét interualle de temps, l'erection & dedicace de l'Autel, & Image de la Vierge qui deuoit enfanter. Car apres les deux mille ans de la loi de nature, & deux autres mille ans de la loi de rigueur, la loi de grace auoit à paroistre au quatriesme millenaire. Et noz DRVIDES ne lui pouuoient bailler vn plus propre symbole, & de plus grande emphase, que de la preuenir, non pas d'vn simple quinquagenaire an de Iubilé, an de grace, an de remission, ains double quinquagenaire, pour demõstrer que le Iubilé du Messie surmonteroit 2

tous les autres en planieres Indulgences.

» Aussi ce nombre est-il exprimé par les lettres du mot IAH, qui est le nom par lequel les Hebreux reclament la clemence de la diuinité; & nous pareillement en nostre halelu-iah; duquel, selon S. Hierosme, les Chrestiens ont tousiours vsé, pour marque de liesse & iubilation. Car le Iod qui signifie le nombre de dix, represente le Verbe, qui s'est manifesté par les dix preceptes du Decalogue; le Hè, qui denote le nombre quinaire, est la figure du sainct Esprit, qui fut enuoié au quinaire quarré iour de Pentecoste ou iour quinquagenaire; comme aussi les anciés Theologues Hebreux, lui assignent ce quartier de la maison diuine, qui ha cinquante portes, c'est à dire, cinquante Iubilez, ou puis que Iubilé en Hebreu vaut autant qu'influéce, cinquante influences de pleine remission.

» Car ce ne fut point sans mystere, que le feu de la fournaise des Chaldéens, ne passa point quarante neuf coudées, pource que toute rigueur se doibt arrester là. Et que quand on est paruenu au nombre quinquagenaire, ne fault plus parler que de pardon, grace & remission. Cause que le Iubilé estoit publié par les Leuites, non de la trompe d'airain du Temple, ains de

celle de corne, qui signifioit la corne de Dauid, ou puissance du Messie; & le son de ce Cornet s'appelloit Teruah, ou destruction : d'autant que le Iubilé abolissoit toutes les offenses, & faisoit grace à toutes creatures. D'ailleurs l'autre trompe estoit toute droicte, & cette corne torte ou recoquillée; l'autre s'entonnoit d'vne haleine, & celle-cy par reprises : pour faire entendre qu'il n'y ha si grand peché, qui par conuersion ne puisse auoir retour à la grace diuine.

Si donc le Prophete Esaie, parlant soubs la personne de nostre Emanuel, ha dict autresfois, que l'esprit du Seigneur estoit sur lui, d'autant qu'il l'auoit oinct & enuoyé pour prescher indulgence aux pauures prisonniers, & l'an de grace, de douceur, & de misericorde : Il est bien à presumer que le mesme sainct Esprit, ait suscité noz iustes & timorez DRVIDES, d'anticiper vn double cinquantenaire pour annoncer la venuë du Sauueur aux peuples Chartrains, aux Gentils enchartrez, aux captifs detenus dans les liens du Paganisme, & geoles de la mort.

Car comme au vingt sixiesme de la Genese, l'horge d'Isaac ne fut multipliée

Digitized by Google

qu'au centuple; & qu'au contraire par le dernier chapitre du Cantique des Cantiques, est promis vn double cẽtuple à ceux qui garderont la vigne du Seigneur: de mesmes importoit-il à l'exaltatiõ de l'honneur du Messie, que les DRVIDES anticipassent le message de sa venue, non d'vn simple, ains double Iubilé, double cinquantenaire, ou centenaire entier; consideré mesmes que le nom de IESVS, multiplié par les nombres Hebreux, produict trois centenaires de benedictions, selon le nombre des trois personnes de la saincte Trinité.

3 ESTANS donc les DRVIDES arriuez à ce dernier cẽtenaire, qui debuoit immediatement preceder la naissance de ce fils de la Vierge, par eux tant attendu; centenaire expressement designé par sept ou huict liures tirez des Archiues de l'Eglise de CHARTRES, lesquels comme en chose de tres-grande importance, i'ai fidellement conferez les vns aux autres, & m'y suis arresté les trouuant tous conformes. Iceux DRVIDES, se voians semonds par la reuolution du nouuel an, à faire leurs ceremonies accoustumées pour la recolte du GVI, venant du ciel & s'attachant aux Chesnes ou Erables, selon que mesmes

Digitized by Google

l'ont escript les profanes Gui, qui estoit la figure du Messie.

Lors en l'assemblée d'iceux tous reuestus de leurs Chappes blanches à leur maniere accoustumée, en la presence de Priscus, pour lors Roi de CHARTRES, des Princes, Seigneurs & Estats de la prouince Chartraine : leur souuerain Pontife qui venoit à ce hault degré par voie election, apres auoir faict le sacrifice du pain & vin, selon leur coustume ordinaire, & prié le Dieu du ciel, selon leur commune formule, que le sacrifice qu'il offroit, fust salutaire à tout le peuple Chartrain. «

Leur remonstra (& chacun scait, que les Gaulois estoient iadis aussi heureux en eloquence, qu'insignes en pieté) que le souffle diuin duquel il se sentoit esmeu, lui dōnoit tout ensemble, & ostoit la parole : que le cœur lui batoit d'vne vehemēte secousse, & se trouuoit épris d'vne allegresse extraordinaire, aiant à leur annoncer que par la reuolution du nouueau siecle, il presageoit approcher la Vierge predicte par les Prophetes, par les Sibylles & sages Chaldeēs; Vierge qui rameneroit l'aage d'or, & produiroit celui qui estoit l'attēte & l'espoir des Gētils. O ciel! pourquoi tō mouuemēt agile est-il plus lēt & tardif que mes vœux? «

» A la mienne volonté que tu rompisses, à la mienne volonté que tu creuasses, que de toi promptement sortist le Iuste, & que la terre germast le Sauueur de nous tous! Que si ma vieillesse chenuë, & ja proche de sa fosse, ne me promet de voir ce bon-heur en mes iours. A tout le moins ô Deité supreme, ie te réds grace, d'auoir inspiré tout nostre sacré College, d'anticiper le téps de sa venuë, & au millieu de cette Grotte (il la monstroit au doigt) pres de ce Puits foüillé de nostre ordonnance, eriger l'Autel, & consacrer cette Image, par nous faicte à la Vierge qui doibt enfanter ce Messie. Vous Princes & Seigneurs, qui estes icy presens, & qui en noz escholes auez esté imbeus de ce Mystere, l'auez vous pas à gré? & donnez-vous pas à ce sainct Decret de nostre College, vostre commun suffrage?

» Ainsi parla ce Vieillard & souuerain Pôtife, roulant vn fleuue de pleurs sur sa barbe venerable. Incontinent se leue vn fremissement par tout le corps des sacrificateurs DRVIDES, & leur joie fit assez paroistre, qu'ils perseueroient au statut par eux faict. Le Roi Priscus, Princes, Seigneurs & Estats là conuoquez, y tesmoignerent aussi de leur part vne singuliere & extreme deuotion.

Adonc

Digitized by Google

Adonc fut esleué l'Autel dans la grotte «
designée, & l'Image de la Vierge tenant vn
enfant entre ses bras, colloquée dessus,
auec grands applaudissemẽs. Lors le Souuerain Pontife des DRVIDES, reprenant la parole, & tenant le pousteau de
l'Autel. Ie le dedie, dict-il, EN L'HONNEVR DE LA VIERGE QVI ENFANTERA, & ordonne que desormais y
soient faictes prieres solemnelles. O Vierge ia née au ciel, si le zele de nostre pieté,
t'auance cét honneur, ains que tu sois engendrée sur la terre; anticipe aussi sur nous
l'effect du salut, que nous attendons de
ton heureux & sainct enfantement. Toute
l'assistance correspõdit à ce vœu, & à l'instant se finit l'assemblée.

Ie ne doubte point que quelque iangleur «
d'Antimarite, lisant ce discours, n'obiecte
incontinent, qu'il sent plus sa prosopopée Poëtique, que son histoire; veu que
d'ailleurs il ne s'en trouue rien par escript.
Mais oultre ce que i'en ai touché amplement au premier chapitre: les DRVIDES n'escriuoient rien, ains bailloient
tout par tradition. De faict que ce n'est
pas de leurs membranes, que nous auons
appris la solemnité du Gui, ni de la Selage, ni de l'œuf des Serpens, ni autres

Digitized by Google

fruicts de leur doctrine, ains de Cesar, de Pline & autres, quoi que leurs ennemis, qui contre leur volonté, & n'y pensans pas, nous ont obligez d'en auoir conserué la memoire par leurs nobles escripts.

» Nous les croions sur cela, & pourquoi non, les Archiues de l'Eglise de CHARTRES, qui sur la tradition des Ancestres ont appris & enseigné la dedicace de cét Autel, & Image erigée EN L'HONNEVR DE LA VIERGE QVI ENFANTEROIT? Car la tradition ha esté approuuée des Hebreux, tesmoing ce que disoit le Prophete Ioël: Racontez-le à voz enfans, & voz enfans à leur posterité. Les Chrestiens l'ont receuë, voires l'Apostre exhorte à la garder. Et quand aux Paiens, Plutarque raconte que l'oracle d'Apollon se mocqua du curieux qui lui demanda, Que c'estoit du faict des oiseaux, qui s'estoient rencontrez au nombril de la terre: & par là vouloit esprouuer vn vieil dire, de mesmes qu'vne peincture qui se manie au doigt.

» Que si i'y ai adiousté des ceremonies, oultre ce que portent les Chartres de l'Eglise, & mesmes les vers Latins, dressez en forme de vers Leonimes, dés l'an 1371,

qui commencent: *Discite Lecturi*, & desquels n'est autrement besoing de rapporter les termes: Ie responds, que i'ai suppleé lesdictes ceremonies, d'autres escripts authentiques. Car si i'ai dict que ladicte dedicace fut faicte en l'assemblée des trois Estats de la prouince; ie l'ai recité apres Cesar, qui dict, qu'ils n'ordonnoient d'aucun affaire public, qu'en ladicte assemblée: & l'vsage nous en est encores demouré par la tenuë de noz Estats de France.

Si i'ai faict haranguer le souuerain Pontife des DRVIDES; c'est à la forme des Mages des Perses leurs confreres, qui ne celebroient aucun sacrifice sans faire préallablement vne oraison sur les merites d'icelui, ainsi qu'escriuent Herodote, Xenophon, Strabon & autres: ioinct que noz Gaulois estoient grands Orateurs, ce que chacun confesse. Si ie leur ai donné des Chappes blanches en ce solennel sacrifice, ç'a esté apres Pline. Bref si i'ai dict que l'Autel auroit esté basti aupres d'vn Puits, & vne Image posée dessus, c'est chose qui encores se void à l'œil. Et si i'ai faict dedier l'Autel par le souuerain Pontife des DRVIDES tenant le pousteau ou corne de l'Autel, i'ai appris que telle

Digitized by Google

ha esté la ceremonie des Dedicaces, soit entre les Iuifs, Chrestiens, ou autres du Paganisme.

„ De demander maintenant, comment ils ont peu auoir cette inspiration, i'y ai satisfaict au deuxiesme chapitre; & tiens que ç'a esté vrai-semblablemẽt la pureté de leur vie: & ne sçaurois mediter sur les circonstances de cette Dedicace, que ie ne sois forcé de conclurre, ou que l'esprit d'Esaie les auroit possedez, ou qu'ils auroient eu quelque congnoissance (comme la presomption n'en est à reiecter) de ses escrits, & liures prophetiques.

4 ATTENDV que tout ce qu'il ha predict de l'enfantemẽt de cette saincte Vierge, ha esté de point en point suiui par les DRVIDES, soit par rencontre, ou plustost que le vouloir de Dieu l'eust ordõné ainsi. Car la prophetie d'Esaie portoit, selon la verité Hebraïque, & suiuant les termes esquels elle est relatée par sainct Iustin en son Dialogue auec Tryphon. Le MESSIE habitera dans la haulte grotte de la pierre forte, le pain lui sera donné, & son eauë se trouuera fidelle. Examinons les particularitez de la consecration de l'Autel des DRVIDES, on y descouurira toutes choses conformes.

Digitized by Google

Car premierement, quand à la haulte « Grotte, dans laquelle debuoit habiter le Messie, on void ce poinct verifié par celle en laquelle lesdicts DRVIDES poserent leur Autel. D'autāt qu'elle est hault esleuée comme on la void encores de present, & reçoit par plusieurs endroicts la lumiere du Soleil, lequel certes ne debuoit priuer de ses raions, le premier habitacle du Soleil de Iustice. Aussi ladicte grotte est-elle dans la montaigne du Boccage sacré, au lieu duquel est à present l'Eglise superieure de CHARTRES: Et quand à ce que le Prophete Esaie auroit adiousté, que ce seroit la haulte Grotte de la pierre forte, on apperçoit le mystere diuin tout euident, en ce que ladicte Grotte ou spelonque de l'Eglise de CHARTRES, s'appelle encores de present LE LIEV DES SAINCTS FORTS, comme i'ai dict cy dessus.

D'ailleurs quelle merueille, que le pre- « mier Autel du Messie ait esté construict dans vne forest sacrée, fize au millieu des plaines de la Beaulse? Veu que le Prophete Dauid se trouue auoir chanté auec tant d'allegresse, que le Messie seroit adoré IN CAMPIS SYLVÆ, en la forest esleuee au millieu d'vne rase campaigne?

Digitized by Google

Mais encores ce qui n'est moins admirable, non pas de toute campaigne, ains de celle d'Ephrata, qui signifie en Hebreu, abondance & fertilité; Ephrata figure du païs de la Beausse; païs le plus foumentier, fertile & plantureux en bleds, qui soit en France, voires peut estre en tout le demourant du Monde?

5 AVSSI cét Ephrata est-il autrement appellé Beth-lehem, qui vault autant à dire que Maison du pain, dans laquelle debuoit naistre le Messie: & pourtant le Prophete auroit dict, qu'il lui seroit donné du pain. Or qui est le Beth-lehem de France, sinon la Beausse Chartraine? Maison de pain, pepiniere de bleds, & de toute abondance? Mais ce pain lequel Esaie ha dict, debuoir estre presenté au Messie, contient encores vn grand mystere, lequel merite d'estre entendu. Sçauoir que les lettres du mot Hebreu, LEHEM, qui signifie du pain, estans chiffrées par nombres Cabaliques, font le nombre de soixante & dixhuict. Toutes les portions duquel, en quelque sens qu'on les prenne, font le nombre des lettres de quelqu'vn des sacrez noms de Dieu.

» Tellement que pain en Hebreu, vault

Digitized by Google

autant à dire que parfaicte, entiere, totale & pleine diuinité. Cause que Dieu ha voulu qu'il lui fust offert en sacrifice, à fin que le present fust de la mesme nature de celui à qui il seroit faict. De sorte que quand Esaie auroit dict, que le Messie habiteroit dans vne haulte Grotte, & qu'il lui seroit donné du pain, il ha voulu mystiquement faire entendre qu'il seroit recongneu pour Dieu, & adoré comme Dieu dans cette haulte Grotte. Qui est ce que noz DRVIDES auroient les premiers accompli, & en cela void-on vn thresor de merueilles.

COMME pareillement en ce qu'Esaie remarque pour derniere circonstance, que l'eauë de ce sacré Messie qui habiteroit dans ladicte haulte Grotte, eauë qui saillit pres de la Creche aussi tost qu'il fut né, selon que l'escript Bede, se trouueroit fidelle. Et que noz DRVIDES aians cette inspiration, auroient foüillé vn puits tout attenant de l'Autel, par eux dedié à la saincte Vierge qui debuoit enfanter. Car ie pense auoir raison d'interpreter cette eauë, pour le symbole de celle du Baptesme, puis que les Disciples des Apostres, qui vindrent sur la naissance de l'Eglise, prescher la Foi Chrestienne à 6

Digitized by Google

CHARTRES, establirent les fonts baptismaux dans ladicte Grotte, & s'y voient encores, n'y en aiant aucuns en l'Eglise d'enhault, ains ceux-là seuls en bas, vn peu à l'escart dudict puits des DRVIDES.

» Puits qui demonstre en oultre, qu'ils auoient de grandes traditions des anciens Chaldéens, puis que leur souuerain precepteur Abraham, aiant quelque congnoissance anticipée des sept Sacremens qui seroient venerez en l'Eglise Chrestienne, se mit à foüir le PVITS de Bersebah, c'est à dire, le puits de sept, au vingt & vniesme chapitre de la Genese ; à fin qu'il peust en liesse puiser de l'eauë des sources du Sauueur, pour emprunter ces termes d'Esaie, au chapitre douziesme.

» Et de faict les Philistins, c'est à dire les tombez à bas, en vn mot les supposts de Satan precipitez du ciel, sçachans la mystique vertu de ce puits d'Abraham, & lui portans enuie; ne cesserent iamais iusques à ce qu'ils l'eussent tout comblé! Mais Isaac son fils, & imitateur des vertus de son pere, si tost qu'il fut venu en Gerara, le fit refoüiller & curer de nouueau. Vrai est que les Gerarites ou Diuisans, c'est à dire,

Digitized by Google

les malins esprits, qui diuisent l'ame d'auec le corps, s'efforçerent d'y mettre empeschement. Neantmoins Isaac s'opiniastra si biẽ, qu'il en fit foüiller trois pour vn, & à la troisiesme luicte emporta le dessus, comme le Liepard, par deux fois supplanté, ne se hazarde plus à vn troisiesme combat.

« Ce fut le mesme assault, qu'eurent les Saincts disciples des Apostres, & les premiers Chrestiens, qu'ils baptizerent à Chartres. Car les Idolatres Romains cõmandans au païs, & poussez du mesme malin esprit, que lesdicts Philistins & Gerarites, en haine de ce Puits, jetterent dãs icelui grand nombre desdits Chrestiens, comme i'exposerai plus au long, au chapitre qui suit: dont resulte que ce fut par quelque inspiration diuine, que les DRVIDES fouillerent ledit Puits, tout attenant cét Autel de la Vierge; & que ce Puits estoit la figure, de la source de l'eauë viue du Messie, à laquelle il veult qu'on ayt recours, non à des cisternes, ni marests d'eau corrompuë, ou croupie: pour raison dequoi, il ha tant, & tant de fois condamné les Iuifs, par la bouche des Prophetes.

« Que si quelqu'vn m'obiecte sur la rencõ-

tre de cette Image de la Vierge, Comment se peut accorder l'erection d'icelle, auec ce que i'ai deduict cy-dessus, qu'ils n'auoient point d'Idoles? Ie lui respõds, sans entrer plus auant en cette lice, sur l'areine de laquelle ont esté supplantez, tous les Iconomaques: qu'il y a grande difference selon Cedrene, de l'authorité duquel ie me contente pour ce coup, entre Idole, & Indalme, ou Image. L'Idole est vne supposition de chose feinte & fantasiée, par les malins Esprits, lesquels ont esté priuez de tout estre par le peché, qui est la mort de l'ame, comme les Theologiens le definissent pour vn rien, ou chose de neant. Ainsi Homere en sa Necyomance, appelle Idoles les spectres ou fantosmes, qui vaguent par les Enfers. Et la Sibylle au mesme propos, les nomme νεκύων εἴδωλα καμόντων, Idoles ou fãtosmes de morts, tourmentez au profond de l'abysme.

» Mais l'Indalme ou Image, est de chose existente. De sorte que la loy Diuine, qui auoit deffendu la fabrique des Idoles, cõme de choses aians moins d'estre, que des busches de bois: la mesme auroit ordonné l'exaltation du Serpẽt d'ærein, pour tenir lieu de l'Image du Messie. La mesme auroit institué la collocatiõ, des figures des deux

Cherubins, sur le couuercle du propitiatoire. Cherubins qui seruoiét aussi à representer la double nature du Messie, lequel a esté faict propitiatiõ pour noz pechez, selon que l'escript S. Iehan l'Euangeliste.

Dõc tout ainsi, que les Israëlites ne pouuoient estre reputez Idolatres, adorãs celui qui estoit representé, par la figure du Serpent, & par les Images desdicts deux Cherubins: pource que lesdictes Images, n'auoient rien de commun, ni auec le sens interieur, ni auec la marque exterieure des idoles prohibées. De mesmes, n'auroit esté incompatible, que les DRVIDES n'eussent aucunes Idoles dediées aux faux Dieux, & neantmoins erigeassent vne Image à la Vierge; laquelle (bien que non encores née, selon l'ordre du temps) auoit ja son existence, comme creée deuãt toutes creatures, & deuant tous les siecles. Et quand au Fils, il estoit de toute eternité, puis qu'il a esté l'Aigneau immolé, dés le commencement & origine du monde, selon que l'escript S. Iean, au chapitre 13, de son Apocalypse. "

Au contraire, i'estime qu'en ce que les DRVIDES n'adoroient que le Beel-sames ou Dieu du Ciel, & cõme parle l'Apostre, ne forniquoient auec le bois & la pierre, à "

Digitized by Google

la façon des autres Idolatres. Cette sain-ctetė, cette pureté par eux gardée entiere, au millieu des Gentils, & entre tant d'embusches des Démons, qui auoient lors vn extreme pouuoir : auroit peu seruir à Dieu de motif, à Dieu qui habite és ames iustes & timorées, de leur reueler ce mystere de son Verbe, qui seroit incarné au ventre de la Vierge. Car tout debuoit estre chaste, pur & net, en l'habitacle, qui luy seroit donné. Et c'est enquoi on doit admirer cét Autel des DRVIDES, & venerer cette Eglise de CHARTRES, premier lict de la Vierge, sur tous les lieux sacrez, & Eglises du monde.

» Car quand à sa maison de Nazareth, laquelle on tiét pour la premiere de toutes, comme dediée par les Apostres, à la gloire de son nom. Ou celle du mont Carmel, laquelle on repute pour la plus ancienne, peult estre apres celle-là, ou à l'esgard de l'Eglise de Nostre-Dame du Pillier en Espagne, ainsi appelée pource que sur icelui, elle seroit apparuë à S. Iacques. Ou entãt q̃ touche celle du païs des Tõgres, bastie par S. Materne, disciple de S. Pierre, laquelle Bozius estime, estre la premiere Eglise de Nostre-Dame, cõstruicte deçà les Alpes. Tout cela est recent aupres de la

Digitized by Google

Grotte des DRVIDES, consacrée à la Vierge, cent ans deuãt qu'elle enfantast le Verbe, & presque autant auãt qu'elle nasquist. Veu que toutes les autres Eglises, sont depuis sa naissance, voire du depuis sa saincte Assomption.

Aussi, ce seul respect auroit-il serui de 12
principal motif à Charles septiesme, de receuoir les Chartrains à merci, & les traicter auec toute faueur, apres qu'il eut chassé les Anglois de leur ville: pource que (porte la patente donnée à Loches, en l'an 1432.) L'EGLISE DE CHARTRES EST LA PLVS ANCIENNE DE NOSTRE ROIAVME, FONDEE PAR PROPHETIE EN L'HONNEVR DE LA GLORIEVSE VIERGE-MERE, AVANT L'INCARNATION DE NOSTRE SEIGNEVR IESVS-CHRIST, ET EN LAQVELLE, ICELLE GLORIEVSE VIERGE FVT ADOREE EN SON VIVANT.

CONSIDERE en outre, qu'auec les myste- 8
res expliquez ci-dessus, on ne doit reputer pour chose fortuite, ains aduenuë par reuelation d'enhault, ce que lesdits DRVIDES, auroiẽt figuré ladicte Image, en forme d'vne Vierge, tenant vn petit enfant entre ses bras. Attendu que les Egyptiens l'auoient dressée telle, sur l'aduertissement du Prophete Ieremie, FOEMINA CIRCVN-

Digitized by Google

DABIT VIRVM, la Femme embrassera l'Homme, la Vierge tiendra son Fils entre ses bras. Telle seroit-elle apparuë à l'Empereur Auguste, quãd la Sibylle la lui mõstra au Ciel, dans vn cercle doré.

13 EN cette mesme posture, la vid l'enfant IVIF, jetté dans vn four chaud, par son pere, lors demourant à Bourges, en haïne de ce qu'il auoit esté à l'Eglise, auec d'autres petits enfans Chrestiẽs. Car comme Dieu eust permis, que quelques Chrestiens fussent allez audit four, & trouuãs cét enfant sain & sauf, lui eussent demandé, Cõment le feu ne lui auoit faict aucun mal ne dommage: sa responce fut, Que la Dame venerée des Chrestiens, qui tenoit vn petit enfant entre ses bras, s'estoit apparuë à lui, & auoit destourné les flammes, de peur qu'il n'en receust offense. Le miracle fut à l'instant diuulgué, & audict lieu bastie l'Eglise de Nostre-Dame du Four-chaud, qui est encores l'vne des principales, de la ville de Bourges. Ce miracle aduint l'an 556, soubs le regne des enfans de nostre premier Roi Chrestien.

Aussi du regne de Philippe Auguste, & l'an 1183. selon le rapport de Rigordus Medecin, & Chronographe dudit Roy, la Vierge aiant daigné se manifester à

vn pauure ſimple homme, nommé Durand, habitué dans la ville du Puit en Auuergne, & lui aiant baillé vn cartel, pour exhorter tout le monde à la paix: on vid dans icelui, l'image d'elle peincte, d'elle comme d'vne Roine, aſſiſe dans vn Throſne, portant ſon fils entre ſes bras; & autour d'icelle Image, eſtoit eſcrit, Aigneau de Dieu, qui oſte les pechez du monde, octroie nous la paix.

Or ſur ce, vient à remarquer, que ladicte Image des DRVIDES, repreſente tout de meſmes, la Vierge aſſiſe dans vn Throſne, & en outre eſt de couleur Moreſque, comme preſque toutes les aultres de l'Egliſe de Chartres. Ce que l'on eſtime auoir eſté faict par les DRVIDES, & aultres à leur ſuitte, ſur la preſomptiue couleur du peuple Oriental, expoſé plus que nous aux ardeurs du Soleil. Cauſe que l'Eſpouſe du Cantique des Cantiques, dict, Que le Soleil l'a découlourée, & que pour eſtre brune, elle ne laiſſe d'eſtre belle. "

Neantmoins Nicephore, qui auoit veu pluſieurs tableaux de cette Vierge, faicts par ſainct Luc apres le naturel: dit, que la couleur de ſon viſage, eſtoit ſitochroë, ou de couleur de froument. Si ce "

Digitized by Google

n'est qu'on vueille dire, que le froument estant meur, tire sur le brun, ou couleur de chastaigne. Voici comme il la figure : La Vierge, dit-il, estoit de stature mediocre, la couleur de son visage ressembloit au froument, ses cheueux tiroient sur l'or, ses yeux estoient acres & estincellans, aians les prunelles iaunastres, & de couleur d'oliue; ses sourcils cambrez, en forme d'arcade, & d'vne couleur noire, leur auenant fort bien; son nez estoit longuet, ses leures viues & flories, sa face non ronde ni aiguë, mais vn peu longuette, les mains & doigts pareillement longuets.

» Elle estoit en toutes choses, honeste & graue, parlant peu, & à propos, facile à escouter toutes personnes, affable des plus, & faisant honneur à chascun, selon sa qualité. Elle vsoit d'vne honeste liberté de parler, sans rire, sans se troubler, sans se mettre en cholere. Elle estoit exépte de tout fast, simple, sans se desguiser le maintien, sans vser de delicatesse, & en toutes ses actions, monstrant vne grãde humilité. Voilà comme sainct Luc, auroit dépeint nostre tres-sacrée Vierge, voilà les meurs & complexions, que lui donne Nicephore.

MAIS

Digitized by Google

Mais pour reuenir à nostre Autel, & Image des DRVIDES : les Archiues de l'Eglise rapportent que quelque temps apres que l'erection & dedicace en fut faicte, on y accourut de toutes parts auec tant de deuotion, que mesmes il s'y fit vn grand nombre de miracles; les aueugles y recouurans la veuë, les sourds l'ouïe, les boiteux le marcher; & plusieurs malades y estans guaris de diuerses sortes d'infirmitez. Ce que la pieté me peut facilement persuader, pource que le Verbe eternel reclamé audit lieu, existoit deuant son Incarnation, & que la Vierge sa mere future, auoit esté creée deuant les siecles.

Aussi combien qu'entre nous Chrestiens, le symbole de nostre foy ne contienne que douze articles, les Hebreux en auoient treize, & les douze & treize d'iceux, estoient, qu'ils croioient en la foi du Messie à venir, ainsi que nous apprenons de Rabbi Mosé Ben Maimon. C'est ce que nostre Sauueur ha dict dans l'Euangile, que le Patriarche Abraham auoit veu son iour, & s'en estoit resioui. Il l'auoit veu par les yeux de la foi : & tous les miracles faits au vieil Testament, sont tous procedez de la grace de ce futur Messie, comme tiennent les Hebreux ; & l'erection du Ser-

Digitized by Google

" pent d'airain en sert de tesmoignage.

N'estant d'ailleurs inconuenient, que l'Image susdite sainctement venerée, quoi que par gens, qui n'auoient parfaicte congnoissance de la Vierge, peust neantmoins par la vertu d'icelle, produire de mesmes effects miraculeux, que celle erigée par le chantre Cyrus, de laquelle parle Nicephore liure 14, chap. 46, & qui a quelque chose de conforme à la nostre. Il y auoit, dit-il, vn hault Cyprés, dans les branchages duquel, quelqu'vn auoit caché vn image de la Vierge. Là deuant se faisoient infinis miracles, chacun s'en esbahissoit, & personne n'en pouuoit coniecturer la cause. En fin il pleut à la saincte Vierge de se manifester: car la nuict elle faisoit luire vne flamme sur cet arbre, & entre plusieurs qui la virent, quelqu'vn mieux inspiré que les autres, monta dessus l'arbre, & y trouua l'Image. Le chantre Cyrus fort deuot à icelle, iugea que ce lieu luy estoit aggreable, & y fit esleuer vn beau Temple. Celui de Chartres ha presque eu origine semblable.

" Car ce fut vn estrange esbahissement à ces pauures DRVIDES, encores offusqués des tenebres du Paganisme, & ne sçachans au vrai le mystere futur de

Digitized by Google

l'Incarnation du Verbe eternel dans le ventre de la Vierge : de voir tant de miracles, qui se faisoient iournellement à l'endroict de ceux, desquels son Autel estoit visité, & qui auoient son Image en veneration. Mais le bruit s'en accreut bien encores dauantage, par le miracle qui aduint en la personne du fils de Geoffroi Roi de Mont-leheri, ainsi l'appellent les Archiues de l'Eglise, & d'autant plus que ce seigneur estoit illustre & signalé. Car il est appellé Roi, ou Roitelet comme tous les Princes des Gaules de ce temps-là, & nos Histoires tesmoignent que ces seigneurs de Mont-leheri, qui depuis ont esté qualifiez Contes, auroient esté puissans & redoutables, puis que Milon, Conte de ce Mont-leheri, se trouue auoir fait si rudement la guerre à nostre Louis le Gros.

Les Chartres de l'Eglise susdite, descriuent ledit Geoffroi pour vassal dudit Priscus, lors aussi Roi de la ville & Prouince Chartraine. Et racontent que le fils d'icelui estant fortuitement tombé dans vn puits du Chasteau, & en aiant esté tiré mort, tant par la cheute, que suffocation de l'eauë : ledit Roi son pere fort triste & esploré ; sur la congnoissance qu'il auoit des miracles que faisoit ceste Vierge, qui de-

uoit enfanter par ſon Image tant renommee; ſe mit deuotement à la reclamer, & la requerir de lui vouloir remettre ſon fils en vie. La priere ne fut vaine, à l'inſtant on le vit palpiter & remuer: & ſur la doubteuſe eſperãce de ceux qui l'obſeruoient de pres, donna de certains indices qu'il eſtoit reſuſcité de mort. Ce fut par le pere à larmoïer de joie, & rendre graces infinies à la Vierge de Chartres.

» Mais non content, il voulut ſe tranſporter en perſonne dans le Boccage ſacré des DRVIDES, viſiter la grotte benie, qui eſtoit au milieu d'icelui; faire ſes prieres deuant l'Autel, & venerer l'image miraculeuſe. Dauantage, luï fit pluſieurs dons & preſens; ce qui augmenta beaucoup la deuotion de tous ceux, auſquels il fit entẽdre le bon-heur, qui lui eſtoit arriué contre toute creance humaine. L'hiſtoire dudit miracle eſt figurée dans la vitre de la grãde Egliſe, qui ſe void entre l'Orient & Septentrion d'icelle. L'inſcription porte, encores le nõm de Gaufridus qui ſe lit aiſément, c'eſt ce Geoffroi Roi de Montleheri.

12 ET à ſon exemple, Priſcus Roi Chartrain, duquel l'autre eſtoit vaſſal, non ſeulement redoubla la deuotion, reſpect, & reuerence, qu'il portoit de ſa part à ceſte ſain-

Digitized by Google

cte Image; mais mesmes voulut faire vn acte de pieté, par lequel il peust surpasser tous ceux de ses vassaux. Il est certain, comme i'ai dit, qu'auant que Cesar vinst en Gaule, & de son temps, les seigneurs des villes & païs d'icelle Gaule, s'appelloient Rois ou Roitelets. Car Tite-Liue escrit, qu'Annibal voulant passer les Alpes pour faire guerre aux Romains, enuoia semondre *Regulos Gallorum*, les Roitelets des Gaules, de luy prester secours.

Ainsi Cesar ou Celsus dans ses Commentaires, faict mention d'vn Diuitiacus, Roi de Soissons, d'vn Moritasgus & Cauarinus Rois de Sens, de Dumnacus Roi d'Angers, & autres assez notoires. Les vestiges mesmes en sont demourez entre les enfans de nostre grãd Clouis, dõt l'Vn s'appelloit Roi de Paris, l'autre Roi d'Orleans, l'autre de Soissons, & vn autre de Mets. «

Du temps donc que l'Autel & Image de la Vierge qui enfanteroit, furent erigez, & sacrez par le souuerain Pontife des DRVIDES: il y auoit vn Roi à Chartres, auquel lesdites Archiues baillent nom de Priscus: Nom, qui auoit cours parmi les Gaules, comme il est à presupposer, puis que le Martyrologe de Chartres faict memoire d'vn S. Priscus, en François S. PREST; du- «

quel certain village siz à deux lieuës de Chartres porte encores le tiltre. Et fut le corps d'iceluy S. Martyr leué, & son Eglise dediée par S. Ethere, quinziesme Euesque de Chartres, du regne de Clouis nostre premier Roi Chrestien.

» Or ce Roi Priscus, voiant qu'il n'auoit point d'enfans, & croiant ne pouuoir mieux laisser sa seigneurie & Principauté, qu'à celle qui le surmontoit en puissance & vertu, & de laquelle deuoit naistre le Monarque des Monarques, se resolut de lui en faire donation, & de l'instituer son heritiere, ce qu'il declara en pleine assemblee des DRVIDES; d'autant que rien n'estoit vallable, que ce à quoi ils donnoient leur approbation.

» Et la traditiue de ce don, n'est hors de vrai-semblance, puis que c'estoit chose vsitée entre les Paiens, que d'instituer les Dieux leurs heritiers: & le Iurisconsulte Vlpian l'escrit ainsi disertemẽt és fragmẽs, qui nous sont restez de quelques-vns de ses œuures: Il est permis, dict-il, d'instituer heritiers, les Dieux approuuez par les Decrets du Senat, & loix Imperiales; comme Iupiter Olympien, ou Tarpeien, Apollon Didymean, le MARS GAVLOIS, (il parle du temps que les Romains auoient intro-

duit leurs Idoles és Gaules, car Vlpian viuoit soubs l'Empereur Alexandre Seuere) la Minerue de Malte, ou Melienne; l'Hercule Gaditain; la Diane d'Ephese; la mere des Dieux Cybele, celle qui est adoree à Smyrne; & le Dieu Cœlestus de Carthage.

Tant y ha que ceste tradition est demourée constante, & que depuis la donation dudit Roi Priscus, la tres-sacrée Vierge ha tousiours esté nommée Dame de Chartres. Lequel tiltre elle auroit demonstré auoir pour aggreable, en ce qu'elle mesme en ses reuelations, se seroit plusieurs fois qualifiée ainsi: & ie le deduirai plus amplement, tant au chapitre des Miracles, qu'à toutes autres occurrences. Cause que par mon Epistre liminaire de ce liure, ie me suis senti obligé, à lui bailler ce tiltre de DAME SOVVERAINE DE CHARTRES.

QVE si on m'obiecte que Iules Cesar, qui vint en ce païs de Gaule, enuiron cinquãte ans apres ladicte erection d'Autel & Image, ensemble depuis ladicte donation, n'en ha faict memoire quelconque par ses escrits, bien que peut-estre il n'eust oublié chose si estrange, & digne de remarque. Ma responce est, qu'vn homme qui auoit violé tout droict diuin & humain, pour son ambition, & qui quelque temps apres 13

la conqueste des Gaules, fit la guerre à ses Dieux patriotes, vrai-semblablement ne s'est gueres soucié de l'Image des Chartrains; veu que nos nouueaux Dogmatistes, qui se disent Chrestiens, n'en tiennent pas grand compte. Et puis ce sont secrets, que Dieu cache aux sages de ce monde, & reuele aux petits.

» Finalement, c'est l'esprit enuieux de Satan, qui lui ha faict supprimer ce mystere, comme à plusieurs autres Historiens de Rome, qui se sont teus des gestes & miracles de nos Apostres, & Martyrs de l'Eglise primitiue; bien que ce fussent choses aduenuës en public, & à la face presque de tout le monde. Lequel d'entre eux, ha faict mention du combat de sainct Pierre, contre Simon le Magicien? Et neantmoins ce fut à la veuë de l'Empereur, de tout le Senat, & peuple non seulement de Rome, ains de toute la terre. A qui d'entre eux est venu en l'esprit d'escrire, comme sainct Iehan l'Euangeliste fut mis en vne chaudiere d'huile boüillante? Et neantmoins ce fut deuant la porte Latine, à la face du Senat, & de mille & mille spectateurs.

» Où sont dans Suetone, dans Tacite, dans Spartian, dans Lampride, ou dans

Digitized by Google

Vopiſque, ces decrets faicts, & placards affigez en faueur des Chreſtiens, deſquels Euſebe, Nicephore, & aultres Hiſtoriographes Chreſtiens rapportent la teneur toute entiere? Mais comment Iules Ceſar, euſt-il faict mention de la Vierge de Chartres, veu qu'il n'a parlé ni du Dieu Teutates, Heſus, Taramis, ni Belenus, deſquels les autres Paiens, n'ont omis la memoire? Hě quoi! ſi Tacite en auoit ſceu quelque choſe, & l'auroit deſguiſée à la mode des Idolatres, parlant de la Deeſſe qui eſtoit adoree dans le chaſte Boccage?

QVOI qu'il en ſoit: comme la lumiere de Verité ne peut iamais eſtre tellement eſtouffee, qu'il n'en reſte touſiours quelque eſtincelle: ainſi des eſcripts dudict Ceſar, peut-on tirer coniecture certaine de la donation dudict Roi Priſcus faicte à ladicte Vierge, en ce que ledict Ceſar faict mention des Rois, ou Roitelets des Gaules, és villes ſus-nommées, d'Angers, Soiſſons, de Sens, & autres: de Chartres nullement. Il dict bien au cinquieſme de ſes Commentaires, que, Taſgetius Prince Chartrain, eſtoit iſſu de la famille de ceux, qui auoient tenu le Roiaume du Pais. Que pour ſe faire reſtablir en icelui, il 14

auoit ſuiui ſon parti, & faict la guerre auſdicts peuples Chartrains.

15 MAIS de là on collige, puis que ce qui eſt donné à vn Dieu, ou Deeſſe, appartient au Prebſtre qui leur faict ſeruice, que le ſouuerain Pontife des DRVIDES, tenoit ladicte Principauté & ſeigneurie de Chartres entre ſes mains; au moien de la donation du ſuſdict Roi Priſcus. Et le deſpit qu'en auoit ledict Taſgetius, iſſu du ſang Roial de Chartres, lui ſeruit de motif à ſe reuolter, & ſe ranger du coſté de Ceſar: afin de recouurer ſon Roiaume pretendu, par la force des armes. A quoi il paruint: mais trois ans apres, au rapport de Ceſar, il fut tué, de l'authorité de pluſieurs des Principaux de la ville de Chartres, ſoubs leſquels il y ha ſubiect d'entendre les DRVIDES, leſquels furent contraincts d'en venir là, voians qu'ils ne pouuoient autrement reduire ce rebelle. Car à eux appartenoit l'authorité publique, de punir toutes ſortes de crimes.

16 Dauantage, combien que le meſme Ceſar ait eſcript, que les DRVIDES ne faiſoient aucune profeſſion des armes, & auoient pleine exemption de tout ſeruice de guerre; neantmoins adiouſte, que ſ'il y auoit de la diſpute ſur l'election du

Digitized by Google

souuerain Pontife des DRVIDES, ils en venoient aux mains, & debattoient par armes, de la Principauté. Ie pese ces mots (d'ARMES) & de (PRINCIPAVTE) pour dire, puis qu'il n'vse pas du mot de Sacerdoce : que le souuerain Pontife des DRVIDES, estoit aussi Prince & seigneur temporel dudict Païs, sçauoir depuis la donation du Priscus sus-nommé, & que depuis ceste qualité acquise, ils commencerent à manier les armes materielles, ce qui ne leur estoit loisible auparauant.

Et ce qui me confirme en mon dire est, qu'à la suite de ceste antiquité, l'Euesque de Chartres, subrogé depuis le Christianisme, au Throsne du souuerain Pontife des DRVIDES, auroit tousiours esté recongneu comme lui, pour seigneur spirituel & temporel dudict Païs Chartrain. « De faict, que dans le Palais Episcopal de « Chartres, on void les effigies de plusieurs anciens Euesques, reuestus de leurs ornemens Pontificaux, (horsmis la chappe) aians le casque en teste, & l'espée ceinte au costé, & sur leurs armoiries vne Crosse & vne Espée, & laquelle seigneurie temporelle leur seroit demeurée iusques au temps de Hauldoüin cinquantiesme Euesque

que de Chartres, qui siegeoit l'an 955. du regne de Lothaire, comme ie discourrai cy-dessoubs plus amplement au Chapitre de la Iurisdiction temporelle des Euesques de Chartres.

„ Cependant est-il fort à propos d'adiouster, qu'apres le trespas dudict Tasgetius, Cesar ne parle plus de Rois, ou Roitelets de Chartres, non plus qu'auparauant; ains estant tombé sur le discours de la reuolte des Carnutes, dict, qu'ils prirent pour Chefs, *Cotuatus*, & *Conetodunus*; mais ce n'estoient plus Rois, de puissance absoluë & patrimoniale, ains Chefs de faction, ou Lieutenans d'armées. Pource que comme dict est, le tiltre de la Roiauté ou Principauté residoit pardeuers le souuerain Pontife des DRVIDES Chartrains.

„ Tellement que la seigneurie temporelle estant par ce moien demeurée vnie à la spirituelle, ne se fault estonner, si Cesar dict, que quand il estoit question d'eslire ce souuerain Pontife des DRVIDES, ils s'entrebatoient quelquesfois auec armes, à qui auroit ceste Principauté. Car auparauant, encores qu'ils eussent la superintendance de la religion, & de la Iustice; si est-ce que cela n'empeschoit que

Digitized by Google

chaque ville ou Prouince n'eust ses Roitelets ou Princes particuliers. Comme encores auiourd'huy en France, iaçoit que le Roi soit seul souuerain d'icelle, si est-ce que plusieurs villes appartiennent en domaine à beaucoup de Princes & seigneurs de son obeïssance. Mais depuis que le Roi Chartrain Priscus eut donné à la tres-sacrée Vierge, le tiltre de sa Principauté, tousiours depuis il résida pardeuers le souuerain Pontife des DRVIDES Chartrains.

Et en cela s'accomplit aucunement le mystere des deux pierres d'onyx, que Dieu voulut estre mises sur le Pectoral du grand Pontife d'Israël, d'autant que l'onyx ha la superficie de couleur saphirine ou celeste, & le dedans terrestre; c'est le spirituel & temporel, adherans l'vn à l'autre. Et encores n'est-ce point sans mystere, que ledict onyx est dict couler du fleuue de Phison (c'est l'vn des quatre du Paradis terrestre, qui signifie plaisir) d'autant qu'à cet Autel, & Image des DRVIDES, furent faicts tant de miracles, qu'il est à presumer que la Vierge sacrée, ait eu specialement ce sainct lieu pour cher & aggreable.

Ainsi selon le Prophete, il auroit pleu

à Dieu d'eslire Sion d'vn choix particulier, pource que ceste montaigne, tirant sur le meridional de Hierusalem, est perpendiculairement assise soubs le Throsne de la saincte Trinité, encores qu'elle remplisse tout le reste du monde, selon que l'ont escrit les anciens Hebreux. Autant en disent-ils du sacré lieu de Bethel, auparauant nommé Luza : autant de la double Spelonque d'Hebron, & d'vne autre porte du Ciel, qu'ils colloquent en la mer.

" Platon mesmes suiuant leur doctrine ha escript au cinquiesme de sa Republique, qu'encores que Dieu habite par tout, il se faict choix de certaines places, esquelles il donne plus particuliere euidence de sa diuinité. En cela est-il imité des Anges, puis que S. Michel ha sur tous lieux aimé le Mont-Gargane. Et la Vierge sur tous autres, la sacrée grotte & colline de CHARTRES.

17 DE SORTE, que depuis l'erection de cet Autel, & Image, tout le peuple Gaulois, specialement le Chartrain, recongnoissant les graces miraculeuses, qui s'y multiplioient contre toute creance humaine, y auroit apporté tant de zele & de deuotion, qu'il se seroit estimé bienheureux de la pouuoir recongnoistre pour

Digitized by Google

sa bonne Maistresse, & Dame tutelaire. Ie sçai que les heretiques en grinçeront les dents, comme leur impieté s'est par special outrage, desbandée contre celle, de laquelle (puis qu'ils se disent adorer le Fils) ils deuroient au moins cherir & honorer la Mere.

Mais s'ils croient dans Tite-Liue & autres Escriuains Idolatres, que les Demons se soient souuent nichez dans leurs Idoles & statuës, dont aussi l'histoire Ecclesiastique nous en rend infinis tesmoignages; s'ils ne reuoquent en doubte que la statuë de Fortune ait parlé dans Antie, & Iunon dans Vejes, que celle-cy ait pleuré dans Lauine, & sué du sang, presage de mal-heur. Quelle opiniastre incredulité, ou plustost sacrilege manie, leur faict dénier que la tres-sacree VIERGE, ait peu & puisse encores assister ses images, iustement venerées à son occasion, & leur communiquer des vertus qui retiennent quelque chose de sa diuinité?

ELLE le fit bien recongnoistre en Mars, mil cinq cens soixante-huict, que les Huguenots de la France, opiniastrerent le siege mis deuant la ville de Chartres, dés le vingt-quatriesme Feburier: se gabans comme les Impies l'ont encores es- 18

Digitized by Google

cript depuis quelque iours, que Marie pouuoit autant dans icelle ville, que Diane en Ephese. Car aians par eux posé leur siege, par le mesme costé, qu'autresfois Rollon Duc des Normans, du regne de Charles le Simple, sçauoir par la porte Droüaize, ainsi appellee, d'autant que c'est celle qui tire vers Dreux, & par laquelle les DRVIDES venoient faire leurs sacrifices, & tenir leurs Estats dans le Boccage sacré de Chartres.

» Comme il y eust sur ladicte porte, ainsi que sur toutes les autres de la ville Chartraine, vne Image de la VIERGE, tenant nostre SAVVEVR entre ses bras, de mesmes qu'elle s'y void encores : Et que les Huguenots la prenans, pour obiect de leur rage & fureur, eussent tiré contre icelle, tant de coups de canons & artilleries, que tout ce qui estoit à l'entour demeura fouldroié iusqu'à quatre doigts pres, selon que les vestiges y sont ores recents : neantmoins ils ne peurent iamais atteindre, ny offenser ladite saincte Image : non plus que les Gueux de Flandres l'an mil cinq cens soixante-six, celle de l'Eglise des Cordeliers d'Anuers, comme l'escript Bredembachius en ses sacrées collections.

Et

Digitized by Google

Et ce fut à leur courte honte, qu'ils l'esprouuerent pour Dame tutelaire de Chartres, d'autant que repoulsez, plustost par sa puissance, que des armes humaines, ils furent contraints apres grande perte & tuerie de leurs gens, de rebrousser arriere; & donner encores pour la seconde fois le nom, AVX PREZ DES RECVLEZ, au millieu desquels, ils auoient superbemét dressé leurs tentes execrables. L'ignominie leur en est demeurée, & l'honneur aux Chartrains, qui solemnisent tous les ans vne feste, en memoire de la fuitte de ces gens éperdus; & de la victoire miraculeuse, qu'ils obtindrent sur eux, qui fut le 15. Mars de la susdicte année.

Que veulent-ils donc murmurer d'auãtage? Ont-ils iamais leu, que Diane en ait peu autant faire en Ephese? Que si cét exéple ne leur baille terreur, en donnerons vn aultre d'vn païs fort voisin? Le docte Lipse, en son liure (autant persecuté des impies, qu'aggreable aux vrais fideles) des miracles de la Nostre-Dame du Hault, rapporte que certain Caluiniste Flameng, nommé Iehan Zvvich, aiant de sa bouche blasphemé, menacé ladicte Vierge, de lui couper le nez, s'il pouuoit attraper sõ Image, soudain qu'il eut monstré la teste à la

Digitized by Google

bresche, suruint vn coup de mousquet, qui lui raza le nez de si dextre maniere, que retourné tout confus vers ses compagnons, ils le renuoierent par mocquerie redemãder vn nez, à la Dame du Hault. Et les Huguenots de France, eurent-ils pas vn vn pied de ce nez, à leurdit siege de l'an soixante & huict?

» C'est donc bien pour recongnoistre à leur confusion, à la mienne volonté, que ce fust à leur conuersion, que les Images de la Vierge, sont de quelque vertu. Que si ces exemples de recente memoire, leur viennent à contre-cœur, & les tiennent à suspects, comme leur incredulité pareille à la beante gueule d'enfer, ne peut iamais estre assouuie. Ie leur en veux pour la fin, rapporter vn aultre escript, y a plus de trois cens ans, consequemment en vn siecle, qui n'auoit rien de partial contr'eux, puisque leur heresie est née, si long temps du depuis.

» Ledit exemple est dans Froissart, au second de ses histoires, auquel il rapporte qu'apres la prise de Bourbourc, vers le quartier de Flandres, les Bretons s'estans mis à piller la ville, certain brigand entra dans vne Eglise S. Iehan, & monta sur vn Autel, pour arracher vne pierre precieuse,

qui estoit à la couronne d'vne Image de Nostre-Dame. MAIS L'IMAGE SE TOVRNA, dit Froissart, (c'est pour y faire songer noz Heretiques) CE FVT TOVTE CHOSE VRAIE, ET LE PILLART RENVERSA DEVANT L'AVTEL. CELVI MIRACLE VIRENT MOVLT DE GENS.

DERECHEF (dit le mesme Froissart) vn autre vint, qui voulut faire à cette IMAGE la chose pareille, mais toutes les Cloches sonnerent à vne fois, sans que nul y mist la main, ne on ne les y pouuoit mettre, car les chordes estoient retirées, & haulsées à mont. Par ces miracles, fut l'Eglise visitée de tout le peuple. Et donna le Roi de Frãce, A L'IMAGE DE NOSTRE-DAME, vn grand don, & aussi firent tous les aultres Seigneurs. Ce sont les propres termes dudit Froissart.

Arriere donc, ô fureur insensée, ô stupidité brutale, ô aueuglement extreme, & prodigieuse impieté de ces abominables, qui tenans de la race du Dragon de l'Apocalypse, s'efforcent d'engloutir la femme forte, dont le talon leur froisse la ceruelle. O Vierge, si c'estoit generation, elle vous beniroit selon vostre Cantique : mais c'est corruption, tirée des excremens que nostre Eglise abhorre. Donc puisque vous

estes dicte en l'Escripture, chercher la laine & le lin, la laine reputée par les Hebreux, pour Meridionale, auquel quartier est le siege de grace: S'il y a quelque reste en eux, qui puisse estre mis à profit, moiennez par vostre misericorde, le bon-heur de leur conuersion. Sinon vsez de vostre lin, qui est Septentrional, & signifie le Throsne de Rigueur, afin que punis & vẽgez, selon leurs demerites, voz seruiteurs & seruantes fidelles, aient plus de subiect de vous en rendre gloire: cõme ils vous promettent faire, à toute eternité des siecles.

Digitized by Google

De la premiere Predication de l'Euangile, en la ville de CHARTRES.

1. QVE *sainct Sauinian, & sainct Potentian, aians esté enuoiez en Gaule, par sainct Pierre, pour y semer le Christianisme, le premier fit son sejour à Sens, au sortir de Ferrieres en Gastinois. Et l'autre prit auec lui sainct Altin, & sainct Edoald, tira d'Orleās à Chartres; où il fit tel deuoir auec eux, d'annōcer la Foi Chrestienne, que les* DRVIDES *& peuples Chartrains, ja disposez à la receuoir, y creurent volontiers.*

2. *Predication de S. Potentian, pour les animer à suiure la doctrine Chrestienne, & souffrir le Baptesme.*

3. *Comme il benit l'Autel, & Image des* DRVIDES, *selon les ceremonies du Christianisme, & dedia la Grotte pour Eglise.*

Digitized by Google

4. *Que les Chartrains ne solennisent autre Dedicace que celle-là, qui est le 17. Octobre, non pas mesmes pour le grand Temple basti sur icelle Grotte.*

5. *Mystere de la consecration d'icelle, & des grottes de la Primitiue Eglise, pendant les persecutions.*

6. *Description de ladicte Grotte, & des treize Autels qui y sont, les vns appellez des dix, les autres des six anciens.*

7. *Persecution des premiers Chrestiens de Chartres, par Quirinus, President ou Gouuerneur de la Prouince, pour l'Empereur Romain, nommé Claudius, qui auoit interdict la religion des* DRVIDES, *tant dans la ville de Rome, que dehors, és Prouinces.*

8. *Comme il mit sainct Potentian, sainct Altin, & sainct Edoald, prisonniers auec autres, & d'autre-part en fit iecter plusieurs dans le* PVITS, *attenant de l'Autel de la Vierge, & entre iceux sa fille Modeste deuenuë Chrestienne: que pour cette cause ledict Puits, est nommé le* PVITS DES SS. FORTS, *c'est à dire, qui ont constamment enduré le Martyre.*

9. *Que par la mort soudaine de ce Quirinus, aduenuë comme par vengeance diuine, lesdicts Saincts, Potentian, Altin, & E-*

doald, furent deliurez de prison, & qu'ils s'en retournerent à Sens, deuers S. Sauinian, puis à Troies en Champagne.

10. *Qu'à cause du respect deub audit sainct Potentian, comme premier Apostre de* CHARTRES, *& qui depuis succeda audict Archeuesché de Sens, apres sainct Sauinian. Le sieur Euesque de Chartres, sied le premier en toutes assemblées, apres ledict Archeuesque de Sens, deuant tous les autres Euesques suffragans.*

11. *Que le zele à la religion Chrestienne, s'accreut tellement au cœur de ces Chartrains, qu'ils deputerent Orateurs en Hierusalem, pardeuers la Vierge, pour luy faire entendre leur ancienne deuotion, à son seruice: & comme la Seigneurie temporelle de leur ville, luy auoit esté donnée par le feu Roi Priscus, ce qu'elle ouit tres-volontiers, & demonstra l'auoir fort aggreable.*

12. *Que pour cette cause & aultres, elle mesme souuent s'est appellée* DAME DE CHARTRES.

13. *Qu'en sadicte Grotte, ceux qui sont affligez du mal des Ardents, reçoiuent guarison.*

14. *Que le Roi Loüis onziesme, pour l'extreme*

Digitized by Google

deuotion qu'il auroit portée à ce sainct lieu, y a fondé vn Obit solennel, pour celebrer à l'Autel de la Vierge.

15. *Des personnes commises à la garde assiduë de ladicte Grotte, appellée l'Hospital des* SS. FORTS, ET LE LIEV DES SS. FORTS.

Digitized by Google

CHAP. QVATRIESME.

VOus l'auiez dict, ô Dieu, & vostre parole n'auroit point esté vaine, que vous estendriez vostre chaussure iusques dans l'Idumée, & que les Aulbeins deuiẽdroient voz naturels subiects. Car quand sainct Potentian, sainct Altin, & sainct Edoald, vindrent à CHARTRES pour y annoncer la foi de l'Euangile, ils trouuerent qu'il n'y auoit qu'à leuer le rideau, & que les Chartrains auoient vne congnoissance anticipée du Verbe incarné, de la veneration de la Vierge, de la Passiõ de sondict Fils, de l'exaltation de la Croix, du sacrifice du pain & vin, de la resurrection, de l'excommunication, & autres principaux articles & mysteres de la religion Chrestienne. 1

Tellement que si les anciens Theologues Hebreux, discourans sur la vision des rouës d'Ezechiel, disent qu'elles represen- «
tent les Anges appellez Ophanins, qui

dispofent la matiere, & que d'autre part les Cherubins lui donnēt sa forme & charactere: on peut sur le subiect qui s'offre comparer ces Anges Ophanins aux DRVIDES Gaulois, qui auoiēt preparé les cœurs de leurs disciples & subiects, à receuoir cette saincte semence; & les Apostres ou Martyrs sus-nommez aux Cherubins predicts: qui sont venus lui donner sa perfectiō, dissiper les tenebres qui leur silloient les yeux; & au lieu de Chrestiens qu'ils estoient en ombre, les faire Chrestiens d'effect, spectateurs du vrai Soleil de Iustice, auditeurs de la pure verité, & prests à mettre les loix de l'Euangile en œuure.

» Pour faire donc entendre, comme lesdicts saincts arriuerent à CHARTRES, ie crains qu'il y ait de la mesprise en la datte du tēps, cottée par le Catalogue des Euesques d'icelle ville, qui porte que ce fut l'an 36, de la Natiuité de nostre Seigneur.

» D'autāt qu'encores qu'il y ait de la dispute, à sçauoir au vrai le temps, auquel sainct Pierre vint en la ville de Rome. Si est-ce qu'on tient pour la plus cōmune opinion, que ce fut l'an 44, de nostredict Sauueur, vers le premier an de l'Empire de Claudius. Donc puis que ledict sainct Pierre enuoia de Rome en Gaule saincts Sauiniā

& Potentian, ce ne peut auoir esté l'an 36, auquel il n'estoit encores à Rome, ains paraduenture l'an 46, ou autre vrai-semblable.

Quoi que ce soit, & sans m'arrester d'auantage à cette Chronologie, sur laquelle souuent se trouue du mesconte. Les Archiues de l'Eglise de Sens & CHARTRES, nous font entendre, que sainct Pierre aiant sacré à Rome sainct Sauinian, sainct Potentiã & sainct Altin (quelques-vns croient que ce soit sainct Aduentin premier Euesque de CHARTRES) les enuoia en ce païs de Gaule pour y prescher l'Euangile, & baptiser les peuples qu'ils pourroient conuertir à la Foi. Que ces trois saincts ensemble de compaignie, aborderent premierement à Ferrieres en Gastinois : d'où sainct Sauinian apres quelque seiour se trãsporta en la ville de Sens ; où aiant conuerti sainct Serotin, & sainct Edoald ; il deputa ledict sainct Potentian, ledict sainct Altin, & ledict sainct Edoald, pour aller prescher à Orleans : ce qu'aians executé auec autant d'obeïssance, que de fruict pour le Christianisme ; de là lesdicts saincts tirerent plus oultre en la ville de CHARTRES.

Ce fut chose miraculeuse, que comme sainct Sauinian estant audict lieu de Fer-

Digitized by Google

rieres, eut vne reuelation diuine, de dedier en icelui, vn Autel à nostre Dame de Bethlehem, dont l'Abbaïe retient encores le nom, selon que nous apprenons des Epistres de Loup, iadis Abbé d'icelle: le mesme S. Esprit poussa S. Potentian, S. Altin, & S. Edoald arriuez dans CHARTRES, de tédre droict à la grotte de la Vierge du Bethlehem, ou de la Beausse des Gaules, où ils trouuerent grand nombre de DRVIDES, & de peuple Chartrain, qui faisoient leurs prieres selon leur deuotion & mode accoustumée.

» Incontinent ces DRVIDES, & peuple là present, ietterent les yeux sur ces nouueaux venus; & demeurerent estonnez, voians la splendeur inaccoustumée de leur visage, la grauité de leur geste, entremeslée d'vne douceur candide & aggreable; & sur tout admirans la sainctеté, que monstroit l'exterieur de leurs deportemens. Et ne pouuoient s'imaginer à les contempler d'vn œil fiché, que ce fussent gens de matiere commune, ou qualité vulgaire, ains quelques Heros insignes, ou plustost quelques Anges descendus du ciel, pour leur annoncer quelque bonne nouuelle.

2 LORS S. Potentian d'vne maiesté asseurée, & auec vne eloquence de laquelle il

Digitized by Google

euſt peu fleſchir les rochers, & oreiller les Cheſnes du païs, prenant le meſme argument que S. Pol dans l'Areopage, quād il ſe rencontra vers l'Autel du Dieu Incongneu. Seigneurs DRVIDES, dit-il, & vous peuple Chartrain : Ie recongnois qu'entre tous les hommes de la terre, Dieu vous ha cheris d'vn amour ſpecial, & fauoriſez d'vne grace plus qu'extraordinaire, de vous auoir reuelé à trauers des ombres du Paganiſme, le myſtere inſcrutable de l'incarnation du Verbe, lequel il ha caché aux autres ſages du Monde, & meſmes voulu tenir ſecret aux demons des Enfers.

O que la pureté de voz ames ! ô que la Iuſtice de voz mains ! ô que la droicture de voz pieds ont merité de lui ! de vous auoir inſpiré, que ſa grandeur remplit tout l'vniuers, & ne peut eſtre renfermée dans le pourpris des temples materiels, comme croient les profanes : & vous ha diuertis de tailler des Idoles muettes & inſenſibles, qui ont des bouches & ne parlent point, des oreilles & n'oient point, des goſiers aſſez creux, & ſi ne peuuent braire. «

Mais bien raiſiblement auroit-il excité voz Majeurs, à conſacrer cette Grotte à ſon Fils, ſuiuant meſmes ce qu'auoit prophetizé Balaam aux Mages des Perſes voz «

Digitized by Google

confreres, que comme vn Lion il dormiroit en sa grotte & spelonque, dont ie void qu'auez aussi eu quelque tradition. Et oultre de les auoir animé à dedier cét Autel, & consacrer cette venerable Image à la Vierge qui debuoit enfanter, & de l'enfantement de laquelle naistroit vostre salut.

» Seigneurs DRVIDES, & vous deuots Chartrains, cette couche de la Vierge, n'est plus à attẽdre, le temps en est passé, ie vous l'annonce ainsi, la chose est accomplie. Cette Selage, cette Seuine, cette plante venerable, par vous recueillie auec tant de solemnité, & en voz robes blanches: cette Vierge nommée Marie, issuë de la racine de Iessé, ha produict, la fleur de laquelle iusqu'à hui vous auez attendu vostre redemption.

» Ce Gui par vous esperé du ciel, & proclamé auec tãt d'allegresse au solstice Brumal, & à la premiere feste de voz années: en fin est descendu au ventre de cette Vierge; & apres auoir faict plusieurs miracles, pendant trente trois ans ou enuiron, qu'il auroit honoré la Iudée de sa veuë; par l'enuie des malheureux conspirateurs d'icelle, auroit esté attaché à ce Chesne, à cét arbre de la Croix par vous tant adoré, & au pied duquel vous auez tant de fois espandu le

ſang des mal-faicteurs, en haine & indignation preſomptiue, de ce que ce fils de la Vierge, & Aigneau ſans macule, y ſeroit immolé pour les pechez de tout l'humain lignage.

Auſſi eſt-ce le ſacrifice ſolemnel de la religion Chreſtienne, laquelle ie vous preſche, comme ſans la fueille de ce Gui, vous n'auez de couſtume d'en celebrer aucun. Ioinct que ce ſacrifice (à fin que ne l'aiez en horreur) n'a riẽ de cruel ni ſanglant; car il ſe faict ſous le ſacrifice du pain & du vin, ſacrifice de Melchiſedech, l'vn de voz deuanciers, & à vous ordinaire. Vrai eſt que ſoubs la figure de ce pain & vin, conſacrez ſelon les myſtiques paroles de noſtre Religion, ſubſiſte reellement le corps & ſang de ce fils de la Vierge, de ce Verbe incarné par qui nous auons eſté deliurez des Chartres de l'enfer, & des liens de la mort eternelle. «

Voulez-vous pas donc Seigneurs DRVIDES, & vous peuple Chartrain, participer actuellement auec nous à cette grace, laquelle vous n'auez iuſqu'à hui gouſtée qu'en ombre & en figure? Or le moien d'y paruenir, eſt par l'eauë de ce PVITS attenant voſtre Autel, Puits d'eauë viuë, Puits de la Sapience de noſtre precepteur Ieſus «

Digitized by Google

Christ, Puits de l'eauë du Baptesme, auquel il vous conuient estre regenerez. A fin que de sauuageons & estrangers qu'auez esté par cy deuant, vous deueniez fils d'adoption, du vrai Dieu nostre pere; que soiez mis au nombre des fidelles, & receuiez la grace du sainct Esprit, sans laquelle, ne pouuez ni viure contens en ce siecle, ni bien-heureux en l'autre.

» He! quelle abominable dureté vous feroit reboucher à l'encontre? quelle funeste pesanteur, alentiroit vostre cours en si belle carriere? ou quel degoust vous porteroit encores à la glandée de voz Chesnes, au lieu du beau froument, que vous donnent voz plaines? Nous auons congneu des DRVIDES voz collegues à Rome, & si tost que S. Pierre Prince de nostre Eglise, qui nous ha deputez deuers vous, leur auroit annoncé l'Euangile de ce Verbe incarné, de ce fils de la Vierge: pour la pieté qui estoit en eux, ils s'y sont promptement disposez. He! quoi ne vouldriez imiter la docilité de ceux auec lesquels vous auez correspondãce estroicte, & doctrine commune? Seigneur! touchez leurs cœurs, & ils s'amolliront, ouurez leurs yeux, ils vous contempleront, desliez leurs langues & ils vous beniront.

Digitized by Google

Saincte Vierge, douce Marie, Roine du ciel, mere de misericorde, puis que ces bons Chartrains, ont eu cette faueur particuliere, que de vous recongnoistre auant les autres peuples de la terre habitable, qu'ils soient des premiers à croire en vostre fils : que ce lieu-ci, dont la seigneurie vous ha esté y ha long temps donnee, soit le repaire assidu de vostre saincteté; qu'on y accoure des bouts du monde pour y voir voz miracles ; & que plustost le ciel & la terre se consomment, que les DRVIDES & Chartrains cessent de vous y rendre tres-fidelle & tres-humble seruice.

Ce sermon fini auec autant de vehemence du disant, que d'attention de la part des escoutans : ces pauures DRVIDES & Chartrains, comme gens frapez d'vn esclat de tonnerre, demeurerent par vn long espace presque demy-morts, stupides & éperdus. Maint tintouïn dans leurs oreilles, mainte chandelle deuant leurs yeux, maint batement au cœur, vne froide sueur dans leurs os, vne vapeur leur reserrant la gorge, vn rauissement d'esprit, & vne defaillance de corps : ils s'entreregardoient & ne se voioient point, ils se faisoient signe, & si ne se remuoient point.

Digitized by Google

» En fin apres que l'effort de nature eut gaigné le dessus, & que chasque organe eut repris sa fonction, que la chaleur du sainct Esprit, se mit à leur reschaufer le courage, à leur faire tomber les escailles des yeux, & leur lascher le conduict de la voix : ce fut lors à se ietter aux pieds de sainct Potentian, sainct Altin & sainct Edoald, de les crier, Anges de Dieu & Messagers du ciel, de leur auoir annoncé si heureuse nouuelle.

» Leur protestent & & declairent, puis que le sacré fils de la Vierge par eux si long tẽps attendu, estoit ia nay en terre, qu'ils vouloient croire en lui, suiure sa doctrine par effect, comme ils auoient faict en idée, & se ranger du tout soubs ses commandemens. Qu'ils requeroient pardon de leurs faultes, demandoient le baptesme, & estoient prests d'en receuoir le sacré charactere. Alors fut puisée l'eauë du Puits, alors furent faictes les ceremonies de l'Eglise Chrestienne, & par plusieurs iours on ne vid autre chose que DRVIDES & Chartrains baptisez. Puis de ces sacrificateurs DRVIDES, les vns furent faicts Acolythes, les autres Soubs-diacres, Diacres, & selon les degrez promeus à la prebstrise.

Digitized by Google

Ce pendant S. Potentian, qui s'estoit « trouué saisi d'vn merueilleux esbahissement, entrant dans ladicte Grotte, d'y voir vn Autel dedié, & vne Image consacrée à LA VIERGE qui enfanteroit, ne s'oublia de faire le debuoir de dedier ladicte Grotte pour Eglise, selon les ceremonies de la Religion Chrestienne, ensemble de benir l'Autel & Image, à qui durant le brouïllas du Paganisme, ces peuples auoient porté tant de respect & veneration.

4 ET c'est ainsi qu'il conuient entendre ce que porte la legende de S. Potentian, suiuant la troisiesme leçon du Breuiaire de CHARTRES, qu'il bastit audict lieu vne Eglise ou Basilique en l'hõneur de la Vierge. Car cela ne se peut interpreter d'vn edifice materiel, veu la briefueté du temps, le default de moiens, & le peril de l'instante persecution : ains du spirituel, c'est à dire, de la dedicace d'icelle saincte Grotte, selon les ceremonies de la Religion Chrestienne. Aussi l'Eglise de CHARTRES, ne celebre autre dedicace que celle-là, qui est appellée par le Breuiaire, la commemoration de Nostre Dame de CHARTRES, qui est festée le 17, Octobre, le lendemain de la feste de S. Priscus, ou S. Prest, chose remar-

Digitized by Google

quable à cause du Priscus, qui donna sa principauté de Chartres à la Vierge, & encores vient à obseruer, que c'est deux iours auant la feste de S. Sauinian & S. Potentiã, celebrée au Diocese de Sens, & Chartres, le 19, du mesme mois d'Octobre.

5 Avssi cette Grotte meritoit à bon droict vne grace particuliere, pource que les Gaulois n'ont eu de forme de temple, que celuy-là, estant leur ordinaire de faire leurs sacrifices, non dans des Tẽples renfermez de murailles, ains dans des bois sacrez: & iamais n'y a eu ni temple ne Idole és Gaules, que depuis que les Romains les eurent subiuguées, selon que i'ai plus amplement discouru au chapitre premier. Et y ha rencontre d'vn grand mystere en cette Grotte; pource que le Prophete Balaam auoit predict aux Mages des Perses, Que le Fils de la Vierge dormiroit, comme vn Lion dans vne Grotte ou spelonque; & qu'alors paroistroit vne estoile. Cause que les Perses adoroient leur Dieu Mithres (si on ne le veut entendre du Messie Soleil de Iustice) dans vne Grotte ou spelonque, où ils faisoient beaucoup de ceremonies approchantes du Christianisme: car ils vsoient d'vne espece de baptesme, faisoient le signe de la Croix, offroient du pain en sacrifice,

Digitized by Google

& annonçoient la Resurrection, comme l'escript Tertullian, au liure de la couronne du Soldat. S. Hierosme en l'Epistre *ad Lætum*, & Lactance Placiades sur le premier de la Thebaïde de Stace.

Et y ha de differẽce entre cette Grotte " Chartraine, & celles des Chrestiens de l'Eglise primitiue, en ce que la Chartraine estoit naïfue, & naturellement cauée dans le Rocher, cõme la Grotte de Bethlehem en laquelle nostre Seigneur nasquit. Saincte Paule & saincte Eustochium en l'Epistre à leur parente Marcelle, l'appellent la SPELONQVE du Sauueur; & disent qu'elle doibt estre plus honorée que la Roche du Capitole. Veu qu'au contraire les Grottes, esquelles se retiroient les Chrestiens pendant leur persecution à Rome, estoient cachots soubs-terrains, partie foüillez, partie accõmodez par leur industrie, pour y celebrer en secret les mysteres de leur religiõ.

Le tres-illustre Cardinal Baronius, au " premier & second tome de ses Annales Ecclesiastiques, raconte plusieurs choses admirables de ces Cryptes & Grottes des Chrestiẽs, dont il rapporte quelques vnes auoir esté descouuertes de son temps, & qu'en icelles on auroit trouué plusieurs Autels dressez, & beaucoup d'ornemens à

Digitized by Google

celebrer la Messe, mesmemēt des Calices, sur tous lesquels estoit emprainte l'Image du Pasteur, rapportant sur ses espaules sa brebis esgarée: d'où l'on peut colliger que desia du temps de l'Eglise primitiue, ils auoient des Images releuées en bosse, non simplement en platte peinture, & qu'ils y portoient de la veneration, puis qu'ils les faisoient empraindre sur leurs vaisseaux sacrez.

6 Mais pour reuenir à nostre saincte Grotte dediée à la Vierge, suiuant ce qui auoit esté dict dans le Cantique par le mystique Espoux. Ma colombe habitera dans le crevx de la pierre, ie pense que ie ferai chose aggreable au lecteur de la lui descrire par vne vraie Topographie, selon qu'on la void encores de present.

» Elle contient autant de longueur, largeur & circuit, que font toutes les ailes simples & doubles de la nef de la grande Eglise, bastie dessus le chœur, & chappelles qui sont à l'entour d'icelui. Au dedans d'icelle Eglise superieure, contre le pied des deux grands Clochers ou Pyramides sont deux portes opposées l'vne à l'autre, l'vne du costé du Septentrion, & l'autre du Midi, qui en font l'entrée &

Digitized by Google

sortie, specialement lors qu'on y va en procession.

L'on y descend par de beaux Escaliers de pierre de taille, à plusieurs degrez. Quand on y est, on se sent incontinent surpris de ne sçai quelle horreur, & d'vne deuotion surpassant la commune. On y void ce lieu soubs-terrain, cambré de fortes voutes, clair presque par tout, à cause du Soleil qui luist dedans, qui faict qu'il n'est point humide, ny ne sent aucun remeugle qui nuise à la santé.

Il y ha treize chappelles basties en diuers endroicts, celles que le iour visite se monstrent admirables. La premiere & principalle est celle de la Vierge consacrée par sainct Potentian, à l'Autel & Image des anciens DRVIDES. Derriere lequel Autel y ha comme vn petit cachot, & à costé est ledict Puits des saincts Forts, auiourd'hui enuironné de treillis & bassustres. La principale deuotion de toute l'Eglise Chartraine, est à ce sainct Autel, & pour la reuerence d'icelui, n'y ha aucun benefice qui en porte le tiltre: ains seulement s'appelle l'Autel de NOSTRE DAME SOVBS-TERRE.

Digitized by Google

» Pour l'intelligence des autres chappelles, conuient presupposer, qu'en l'Eglise y ha ce qu'on appelle, les dix, & ce qu'on nomme, les six Autels. C'est qu'on les tient les premiers de tous, & si anciens, qu'il n'y ha autre memoire de leur fondation, sinon qu'on croid, qu'ils aient esté benis & consacrez par ledit sainct Potentian & ses autres collegues, sectateurs & disciples.

» De ces dix Autels, y en ha cinq en l'Eglise haulte, dont ie parlerai au chapitre qui suit, & cinq en la Grotte. Sçauoir l'Autel des saincts Forts, autrement de saincte Sauine & Potentienne, de sainct Iehan Baptiste, auquel sainct Sauinian en dedia vn dans l'Eglise de Sens, sainct Denis, sainct Christofle & sainct Pierre aux Liens. Lesquels Autels sont à la collation du soubs-Doien, & à la presentatiõ du Cheuecier de l'Eglise.

» A l'esgard des six Autels, lesquels il confere aussi de plein droict, on en peut recongnoistre l'antiquité, en ce qu'ils ne sõt fondez d'aucũ reuenu, signe de la pauureté de l'Eglise primitiue. L'vn seul d'iceux est en la Basilique superieure, les 5. autres en la Grotte. Sçauoir l'Autel de la biẽheureuse Trinité, de S. Thomas, de S. Cle-

Digitized by Google

ment, de saincte Catherine, ou de la Magdeleine, de S. Pol, ou saincte Marguerite, auec deux aultres, qui sont treize en tout y compris le premier de la Vierge.

A costé duquel vers le Septentrion, y a vne allée voutée, de laquelle par escaliers de pierre, on môte au Portique de la porte Septentrionalle, de ladicte grande Eglise. Au milieu de laquelle allée voutée à main droicte, est vne porte par laquelle on entre dessous le bastiment du reuestiaire de ladicte Eglise superieure; & contient ce dessoubs, cambré d'vne forte voute, autant de longueur & largeur, que ledit reuestiaire. Lequel lieu est presque rempli de petites prisons & cachots, où plusieurs Martyrs furent enfermez, lors de la persecution, dont sera tost parlé. Sans omettre le cachot, estant au dessoubs du maistre Autel, auquel souuent ils faisoient leur seruice diuin. A la sortie vers le Midy, sont les fonts baptismaux.

VOILA sommairement la description de cette saincte Grotte, en l'estat qu'on la 7
void de present. Et pour ce que ce fut la premiere retraicte des Martyrs dessusdits, le lieu s'appelle aussi l'Hospital des Saincts Forts. Ce qui aduint de ce que l'Empereur Claudius, selon que i'ai deduit au se-

Digitized by Google

cond chapitre, aiant audit temps, fait vn Edict general à Rome, de chasser les Chrestiens d'icelle, & interdire la religion des DRVIDES, tant dedans que dehors: & cét Edict, ayant esté enuoié à Quirinus, President ou Gouuerneur de la Prouince Chartraine, pour l'Empereur susdit, il se mit incontinent à persecuter lesdits SS. Martyrs, les aiãs surpris dans ladite Grotte, faisans leur sacrifice.

» Ie remarqueray en passant, que les Archiues de l'Eglise Chartraine, donnent ce nom de Quirinus, au President de la Prouince, qui pour lors tenoit son Siege à Chartres. Ce qui n'est hors d'apparence de raison. D'autant que le Martyrologe du Pape sainct Alexandre, qui tenoit la chaire de S. Pierre, soubs l'Empereur Trajan, porte que ce sainct Pontife, fut mis en garde entre les mains d'vn Tribun, nommé du mesme nom Quirinus, ce qui faict coniecturer que ce fust quelque famille ancienne, & illustre dans Rome. Cela mesme se lit, dans le Breuiaire de Chartres, à la feste dudit S. Alexandre, troisiesme iour de May, sixiesme leçon.

8 OR ce malheureux Gouuerneur & President, semblable à ceux qui font plus d'estat, de la crainte de leur Prince, que de

Digitized by Google

celle de Dieu, & qui pour l'esclat d'vne vaine ambition, liureroient leurs ames à toutes les furies infernales : s'estant apperçeu que d'vn seul coup, il pourroit doublement exsecuter l'Edict de l'Empereur, tant contre les Chrestiens que DRVIDES, d'autant que les deux qualitez s'estoient conjoinctes en vne : ayant espié l'heure que lesdits SS. de Chartres, faisoient leurs prieres accoustumées, dans la susdite grotte, il se vint furieusement jetter dans icelle, auec ses satellites; fit emprisonner S. Potentian, S. Altin, S. Edoald, cōme Chefs de la pretenduë faction ; fit aussi cruellement serrer dans les autres cachots, ceux qui se reclamerent du mesme nom de Chrestiens.

La rage fut grande, puis qu'il n'espargna sa propre fille, conuertie à leur foi, & appellée MODESTE, par les Archiues de la susdicte Eglise. Si la rage fut grande, si l'impetuosité vehemente, le procez aussi court, & l'exsecution n'en fut moins prōpte & precipitée. Car il fit massacrer sa fille, auec beaucoup d'autres, de l'vn & l'autre sexe, forts & fermes en leur foi : & furent leurs corps jettez dans le Puits, attenant à l'Autel de la Vierge, qui tousiours du depuis en a esté nommé, le PVITS DES

Digitized by Google

SS. FORTS, il est comblé maintenant, & comme i'ai dit, treillissé de Bassustres.

9 RESTOIENT S. Potentian, S. Altin, & S. Edoald, reseruez pour la derniere curée de ce Lion sanglant, de ce Loup enragé. Mais Dieu qui les auoit destinez, à lui faire plus long temps seruice en son Eglise, & qui vouloit punir sur le champ, le parricide de ce meurtrier, qui n'auoit mesmes pardonné à sa fille: Afin que les Chartrains nouuellement conuertis, en deuinssent plus fermes en leur foi, & creussent qu'ils seruoiét vn Dieu, protecteur des Innocens, & seuere vengeur des peruers & impies, decerna incontinent son ordonnance à l'Ange exsecuteur de sa haulte iustice, de faire mourir de mort soudaine, ce meschant Quirinus. Lui osté du monde, ces SS. Potentian, Altin, & Edoald, furent relaschez, & permis à eux de se retirer librement, où bon leur sembleroit: ils retournerent à Sens, rendre compte à sainct Sauinian de leur legation, & de l'heureux succez que Dieu leur en auoit baillé. Ce fut tost à lui en rẽdre graces tres-humbles, & le prier de leur dõner patience, en leurs afflictions.

10 OR en consideration de ce que ledit S. Potentian, Collegue de ce S. Sauinian, &

Digitized by Google

depuis son successeur en l'Archeuesché de Sens, auroit esté le premier Apostre de Chartres, & qui premier y auroit presché la Foi de l'Euãgile: pour ce respect le sieur Euesque de Chartres, ha la préseance apres ledit sieur Archeuesque, sur tous les Euesques suffragans, en tous les Synodes & assemblées du Diocese de Sens. Voires que la ville de Chartres, est la premiere designée, par les lettres Acrostiches du mot CAMPONT, qui compréd en soi toutes les villes Episcopales du susdit Diocese. C. CHARTRES, A. Auxerre, M. Meaux, P. Paris, O. Orleans, N. Neuers, & T. Troie en Champagne.

Qui n'est vn mediocre hõneur pour ledit Sieur Euesque de CHARTRES, & de tenir lieu de son Vicaire nay, en l'absence dudit sieur Archeuesque de Sens. Car il est appellé SECOND PAPE, par les escripts d'Odoran, Moine de S. Pierre le Vif de Sens, au mesme temps que Fulbert presidoit à l'Eglise de Chartres, y a plus de cinq cens ans: & porte encores le tiltre de Primat des Gaules, & de Germanie; retenant les marques de la concession, qui en fut donnée par le Pape Iehan huictiesme, au venerable Ansegise Archeuesque de Sens, du temps de Charles le Chauue. II

Digitized by Google

11 C'EST la prerogatiue d'eminente dignité, que ledit sainct Potētian auroit acquis, à l'Euesché de Chartres, y aiant lui-mesme tenu son premier Siege. Et bien que deliuré de prison, il eust quitté les Chartrains, pour retourner à Sens, puis de là s'acheminer à Troie en Champagne, afin d'y prescher la Foi de l'Euangile. Si est-ce que lesdits Chartrains, ne se seroient pourtant refroidis en la creance, & aduance d'icelle : ains y auroient apporté tel zele, telle ardeur, & telle deuotion, qu'aians appris de leurs Pasteurs & Cathechistes, qu'incontinent apres la naissance, du Fils de cette sacrée Vierge, les Mages des Perses, confreres d'iceux DRVIDES, estoient allez en Hierusalem, de là en Bethlehem, lui faire hommage, & venerer sa Mere.

» Ils ne voulurent que lesdits Mages, eussent aucun aduantage sur eux : ains puis que la mort & resurrection du Sauueur, leur auoit à leur regret extreme, osté le moien de le voir sur terre, reuestu de son humanité : au moins se resolurent-ils de de faire visiter la Vierge, aians sceu qu'elle estoit encores en vie. Partant deputerent Orateurs deuers elle (selon que le portent les Archiues de l'Eglise) qui arriuez à bon port, au lieu de sa demeure, eurent l'hon-

Digitized by Google

neur de contempler ce visage, qui rauissoit mesmes les Anges en admiration, & receurent cette faueur, que de lui faire entendre l'extreme deuotion que les Chartrains auoient eu à son seruice, voires long temps auant sa naissance en ce monde, & que le Roi de leur païs nommé Priscus, esmeu de pieté, quoi que durant le Paganisme, lui auoit faict don de sadite Seigneurie. Ce que la Vierge fit paroistre, auoir fort aggreable.

La verité duquel faict, ie m'asseure ne semblera suspecte à ceux, qui sçauront que le respect de cette saincte Vierge, prouoquoit tellement tous les Chrestiens de son siecle, à se transporter en Hierusalem, & lieux des enuirons, par elle frequentez, pour auoir cette felicité, que de voir cette face radieuse, & ressentant plus sa diuinité, que son humanité, que S. Denis l'Areopagite l'aiant veuë, auroit esté contraint de recognoistre, que ses sens de ioye & d'estonnement, lui feroient defaillis. Et entre les epistres de sainct Ignace, on void par celle qu'il lui addresse, & à sainct Iean son Garde, comme c'estoit le desir commun de tous les fidelles, d'auoir l'honneur de lui faire la reuerence.

D'auantage ce qui me persuade l'histoi-

Digitized by Google

re de cette Ambassade & visite est, que ladicte tres-sacrée Vierge, elle mesme se feroit qualifiée DAME DE CHARTRES, comme par le miracle de la deuote Gondrée, noble matrone du païs Soissonnois, dont ie ferai le recit en son lieu. Aussi qu'elle auroit daigné apparoistre elle-mesme, en grand' pompe celeste, dans sadicte Eglise, vers le temps de Fulbert, comme ie deduirai au chapitre des miracles.

» Et afin que les Antimarites de nostre
» temps, aussi ennemis de la Vierge, que de ceux qui l'honorent, ne m'obiectent, que ie pense esclairer des tenebres Cimmeriénes, par vn brouillas d'Egypte; & que l'vn n'est gueres plus croiable que l'autre, le miracle de Gondrée, que le tiltre de Dame de Chartres, quelque chose qu'en diét les Archiues de l'Eglise: ie veux leur demonstrer par autres escripts authentiques, que telle a esté la commune creance de noz pieux ancestres; ausquels quand nous plaira nous conformer, ce ne sera iamais que soubs asseurance certaine, d'en deuenir meilleurs.

Qu'ainsi soit, le Poëte Guillelmus Brito,
» qui viuoit y a quatre cens tant d'années, soubs le regne de Philippe Auguste, & qui a descript les gestes d'icelui, en douze liures

ures, de Poëme Heroïque, imitez sur ceux de l'Æneide, estant venu au second à parler de l'Eglise de CHARTRES, lui donne cét Eloge.

Quā quasi postpositis specialiter omnibus vnā,
Virgo beata docet Christi se mater amare:
Innumerabilibus signis gratóque fauore:
CARNOTI DOMINAM *se dignam sæpe vocare:*

C'est à dire,

La Vierge à bien monstré qu'elle aimoit cette Eglise,
Comme si elle auoit, toute autre arriere mise:
Car cét extreme amour, s'est assez reconnu
Par maint & maint miracle, en icelle aduenu:
Voires qu'elles a daigné, afin qu'ō l'y reclame,
DE CHARTRES s'appeller, elle-mesme LA DAME.

Peut estre ce Poëte, excellent pour le temps, auroit-il par là faict allusion au miracle de GONDREE. Mais passant par lui plus outre, & redoublant ce mesme tesmoignage, il raconte sur la fin du douziesme liure, que la Roine Elizabeth, femme du Roi Philippe Auguste, estant encores enceinte d'vn fils qui eut nom Louis, aprés sa naissance: & faisant sa deuotion deuant l'Autel, DE LA DAME DE CHARTRES, à ce qu'il lui pleust faire prosperer

Digitized by Google

ſon fruict: elle le ſentit comme vne aultre Eliſabeth, mere de ſainct Iehan, treſſaillir dans ſon ventre, & à l'inſtant ſ'allumerent du feu du ciel, & ſans miniſtere humain, quatre lampes là penduës. Dont elle conceut vn ſignal de l'exaucement de ſa priere, à ſa grand ioie, & de tous les aſſiſtans. Voici ſes vers.

Hæc Deus Heliſabeth ſigno patefecit aperto,
Cum ſacrum portaret adhuc te pondus in aluo,
Quæ CARNOTENSI DOMINÆ, *dum ſupplicat, & te*
Eius in Eccleſia precibus commendat eidem,
Senſit vbi primum ſancto te ventre moueri.
Cælitus accenſas in eadem quattuor hora
Ignis corripuit nullo accendente lucernas.

C'eſt vne apoſtrophe audit Loüis, nouuellement creé Roi, apres la mort de Philippe Auguſte, ſondit pere, & voici en François, ce que ſignifient les vers Latins préalleguez.

De ta vertu future Heliſabeth ta mere,
Te portant en ſes flancs eut vn ſigne proſpere,
Quand priant à genoux deuant le ſainct Autel
De la DAME CHARTRAINE, ainçois Roine du Ciel,
Et qu'inuoquant pour toi cette bõne Maiſtreſſe
Elle te reſſentit tr eſſaillir d'allegreſſe,

Digitized by Google

Et vid vn feu d'enhault sur quatre lamperons,
Te presagir l'éclair de tes nobles fleurons.

Aussi les lettres patentes du Roy Charles cinq, dõnées en l'Eglise de CHARTRES au mois de Iuillet 1367, par lesquelles icelui Roi, auroit ordõné que toutes les causes du chapitre d'icelle, tant en chef qu'és membres, seroient directement traictées en la Chambre de son Parlemẽt de Paris, portent disertement ces mots, qui rafreschissent l'antiquité de la donation faicte à la Vierge qui enfanteroit, par le feu Roi Priscus, pendant le Paganisme.

« NOVS CHARLES, estans venus en l'Eglise de CHARTRES, estãs deuotement deuãt l'IMAGE DE NOSTRE-DAME. Considerans les beaux, grãds, & notables miracles, que nostre Seigneur Dieu, faict de iour en iour en ladite Eglise, à l'honneur de la glorieuse Vierge MARIE, & aussi pour la tres-grãde & tres-especiale deuotiõ, que tousiours auons euë, & auons à icelle, & à sadicte Eglise; & que nous auons ferme esperance, que par ses prieres & intercession, l'Estat de nous, & de nostre Roiaume, soit & demeure doresenauant en greigneur, (c'est à dire, plus grande) paix & prosperité.

« AVONS OFFERT HVMBLEMENT, ET DEVOTEMENT DONNE', & octroié liberale-

ment, de nostre propre mouuement, & par la teneur des presẽtes, OFFRONS, DONNONS ET OCTROIONS, A LA GLORIEVSE VIERGE MARIE, de grace speciale, & certaine sciẽce de nostre authorité, & pleine puissance Roiale, que desormais lesdits Doien, Chanoines & chapitre, ressortissent directement, pour toutes leurs causes, en nostre Parlement, &c.

" De laquelle donation la forme est remarquable, en ce que ledit Roi, cõme il expose lui-mesme, l'a faicte dãs l'Eglise estant à genoux, deuant l'Image de la Vierge, & faict ledit octroi directemẽt à ladite Vierge, en ces termes: OFFRONS, DONNONS ET OCTROIONS, à la glorieuse Vierge Marie: il ne dit pas aux Doiẽ, Chanoines & Chapitre; ains à la Vierge, sur la persuasiõ qu'il auoit qu'elle s'estoit pleuë en ce tiltre, souuẽt par elle pris de la DAME DE CHARTRES.

13 OR entre les Miracles, desquels ledit Roi, aussi pieux que sage, faict mention, & ausquels ie reserue vn chapitre tout entier, la saincte Grotte de ladicte Vierge, est principalement renommée pour le miraculeux succez du mal, appellé des Ardẽts: pour ce que les personnes atteintes de ce feu incurable par industrie humaine, & au nom desquelles on faict des deuotiõs, par

Digitized by Google

l'espace de neufiours, deuant ledit Autel de Nostre-Dame souz terre, ou reçoiuent prompte guarison, ou sont tout à faict deliurez de la langueur, qui leur rend leur vie plus odieuse que mille morts ensemble.

Les Archiues de l'Eglise de Paris, fōt mētion d'vn semblable miracle des Ardents, aduenu soubs le Pontificat d'Innocent second, & soubs le regne de nostre Louïs le Gros, auquel temps Paris fut fort affligé de ce mal, & en obtint la guarison par les prieres & merites de saincte Geneuiefue, à la memoire de laquelle, pour cette cause auroit esté consacrée la Chappelle de saincte Geneuiefue des Ardents, pres ladicte grande Eglise de Paris, laquelle en ce tēps-là, ou estoit bien petite, ou le nombre des malades estoit en nombre estrange, puis qu'il n'y auoit pas presque place, pour les Prebstres d'icelle, ni lieu auquel ils se peussent ranger, pour la celebration du seruice diuin.

MAIS pour retourner à nostre saincte GROTTE, outre ledit miracle des Ardents, s'y en est de tout temps faict si grand nombre, à cause de la grāde veneration du lieu dedié à la Vierge, auant qu'elle fust née au monde: que le Roi Loüis onze, à l'imitation de la pieté du Roi Charles V. susnō-

Digitized by Google

mé, & autres ſes deuanciers, auroit fondé en icelle vn Obit par chaſcun an, & vne Meſſe baſſe à dire par chaſque iour, deuãt l'IMAGE de ladicte Noſtre-Dame Soubs-Terre, & aſſigna la fondation de ladicte Meſſe, ſur la ferme du greffe du Bailliage de Chartres, qui eſtoit lors au domaine du Comté, ſçauoir en l'an 1487.

15 Toutesfois, quelque temps apres ledit Domaine aiant eſté aliené, ſans auoir par les Commiſſaires deputez à l'effect de ladicte alienation, ſongé à la fondation de la Meſſe ſuſdicte, Meſſire Milles d'Illiers, lors Eueſque, ne voulut qu'elle fuſt diſcontinuée faulte d'entretenement: ains ſe mit en debuoir de la fonder de certain reuenu. Et depuis sõ nepueu René d'Illiers, lors Doien, lui en adiouſta d'autre, qui parfit le ſurplus de la fondation. C'eſt la Meſſe qui ſe dit tous les iours, à l'iſſuë de Matines, deuant l'Image Noſtre-Dame ſous Terre, laquelle ſonne douze coups, ſe chante par le Chanoine ſepmainier à cét effect, & ſ'appelle vulgairement la MESSE DV DOIEN.

» AV reſte, ſi les Idolatres Romains faiſoient ſi ſoigneuſement garder leur Palladium, par des Vierges veſtales: à plus forte raiſon doibt-on approuuer l'extreme cure

Digitized by Google

qu'ont eu les Chartrains, de faire assiduellement garder ladicte saincte Grotte, par des personnes fidelles. & de vie sans reproche. Vn vieil tiltre de l'Abbaïe S. Pere de Chartres, de l'an 1315. parle d'vn Maistre Iehan de Campfil Prestre, lequel il appelle, personne du SAINCT LIEV FORT: & contient le transcript d'vn Testament de feu Maistre Laurent Voisin, Chanoine & Chancellier de l'Eglise de Chartres, par lequel il donne, quelque biẽ à l'Abbé dudit S. Pere, pour en faire deliurance audit de Campfil, PERSONNE DVDIT SAINCT LIEV FORT.

Tellement qu'on collige de là, que c'estoient au commencement des hommes Ecclesiastiques, qui gardoient CE S. LIEV, lesquels couchoient & leuoient dãs icelui, & demeuroient en de petites chambres, qui sont encores à l'entrée de la Grotte. Du depuis y furent mises des FILLES DEVOTES, qui s'appelloient LES FILLES DES SS. LIEVX FORTS. A present y a vne seule fille ou veuve deuote, qui a des seruantes soubs elle, & gardent assiduellement ensemble, lesdits SS. LIEVX, faisans leur perpetuelle residence esdictes chambrettes, dressées à cét effect. «

Elle est vulgairement nommée, LA DA- «

Digitized by Google

ME DES SS. LIEVX FORTS, OV DES GROTTES, & a vn fort beau reuenu de fondatiō, pour sa nourriture & entretenemēt. Aussi est-elle tenuë d'auoir le soing des ornemens, de ladicte Chappelle de NOSTRE-DAME, de fournir de tous ornemens pour celebrer la Messe, à tous Prebstres, quels qu'ils soient, qui la vont chāter audit lieu, de leur bailler pain & vin, & autres choses necessaires à ce diuin seruice.

„ Ie trouue par les anciennes Chartres, que lesdictes personnes estoient commises à la garde desdictes Grottes, aussi pour autre occasion: sçauoir pour y receuoir les pelerins & malades, qui y alloient en deuotion, comme on y ha tousiours abordé de tous les coings du monde. Et tāt pour cette cause, qu'autres ja dessusdictes, ladicte GROTTE, auroit esté qualifiée, L'HOSPITAL DV S. LIEV FORT, comme appert par vn tiltre du 3. Octobre 1403, auquel sont nommées les sœurs dudit Hospital, en cette sorte, Perrine la Martinelle, Maistresse, Iehanne Laffidée, Laurence la Verriere, & Iulliotte la Herberelle, SOEVRS DE L'HOSPITAL DV S. LIEV FORT, en l'Eglise de Chartres.

„ Mais comme nostre Seigneur, apres auoir dormi cōme vn Lion dans sa Grotte

Digitized by Google

ou ſpelonque, voulut par apres paroiſtre ſur les montaignes. Et que la Vierge eſt dicte dans le Cantique, monter du deſert comme vne raie de fumée, ſortie d'vn feu d'encens. Maintenāt eſt-il l'heure de monter de la grotte à la Baſilique ou Egliſe ſuperieure eſleuée au deſſus : & qui ſur la montaigne de la ville en faict vne autre, plus ſaincte & mirée de plus loing, de laquelle ie penſe auoir eſté chanté par eſprit prophetique. Voila : aux derniers iours le mont du Seigneur ſera preparé ſur la croupe des Montaignes, & ſera exhaulſé par deſſus les collines. Tous les peuples y accourront à la foule, & diront l'vn à l'autre; Venez montons à la Montaigne du Seigneur, & à la maiſon du Dieu de Iacob, à fin que nous y apprenions la route de ſes voies. C'eſt la Montaigne de myrrhe, & colline d'encens, à laquelle s'achemine meſmes le myſtique Eſpoux de noſtre Vierge. Heureux qui en pourra flairer la ſauoureuſe odeur, qui pourra y tracer ſes veſtiges, y faire alte & ſeiour, & obtenir ſur icelle l'accompliſſement de ſes plus saincts deſirs.

Digitized by Google

De la Basilique ou grande Eglise de CHARTRES, en la forme qu'on la void de present.

1. CONSIDERATION *sur le premier & second Temple de Hierusalem, & qu'il est à presumer, que le premier bastiment de ladicte Eglise superieure faict du temps des Apostres, ait esté plus simple que celuy de present, comme insigne à merueilles.*

2. *Que cette Eglise ha esté entierement bruslée par trois fois. Que les Atheistes & Epicuriens, n'en doibuent rien conceuoir de sinistre: que les secrets de Dieu sont incomprehensibles, & que la rigueur de sa Iustice ne peut souffrir la profanation des Temples & Eglises.*

3. *Que l'edifice de celle de present, ha esté rendu illustre par infinis miracles, comme si le mal'heur precedent fust arriué pour manifester d'auantage la gloire de la Vierge.*

Digitized by Google

4. *Eloges de l'excellence de ladicte Eglise, bastie par la vigilance & soing extreme de Fulbert, lors Euesque de* CHARTRES, *y ha pres de six cens ans: & des tesmoignages qu'il en rend lui mesme par ses Epistres.*

5. *Qu'elle ha quelque conformité auec l'Eglise de Nostre Dame de la Fontaine, construicte dans Constantinople, par l'Empereur Leon vers l'an 460, de la Natiuité de nostre Seigneur.*

6. *Description de sa grandeur, largeur, & autres circonstances.*

7. *Que le beau poulpitre d'icelle, ha esté faict aux despens du grand Yuon, Euesque de* CHARTRES.

8. *Par qui ha esté dressée l'Image de la Vierge, que l'on void esleuée sur vn Throsne, du costé Septentrional, & à l'entrée du chœur.*

9. *Du nombre des Chappelles, & de leurs fondations.*

10. *De la Chappelle de sainct Piat.*

11. *De la Chappelle de sainct Hierosme, dans le Cimetiere attenant.*

12. *De la Chappelle de Vendosme, & de sa fondation.*

13. *Des deux grands Clochers de l'Eglise.*

Digitized by Google

CHAP. CINQVIESME.

1 QVAND apres le retour de la captiuité de Babylone, les enfans d'Israël, à l'aide & faueur du Roy Cyrus, eurent, l'espée d'vne main & la truelle en l'autre, remis sur pied le Temple du Seigneur: ce fut chose estrange qu'vn mesme obiect, excita de si contraires & diuers mouuemẽs és cœurs de ceux qui iettoient l'œil dessus: qu'on voioit plorer les vns à chaudes larmes, & les autres s'égaier auec toute sorte d'allegresse & iubilation.

» Ceux des vieillars restez, qui auoient veu debout le premier Temple construict par Salomon, & portoient encores empraincte en leur esprit, l'idée de la magnificence & splendeur d'icelui; & contemplãs d'autre part, combien ce secõd en estoit decheu, combien s'en failloit qu'il n'approchast de l'excellence de l'autre: ne se pouuoient contenir de lamenter les pechez qui auoient esté cause de sa destru-

Digitized by Google

ction. Et les ieunes qui n'auoient iamais veu ce beau Temple de Salomon, ains se contentoient d'auoir veu bastir ce second en leurs iours, & encores s'en tenoient biẽheureux, ne pouuoient qu'ils ne demonstrassent au dehors, les signes manifestes de la ioie qu'ils auoient au dedans.

Or maintenant suis-ie à doubter, de laquelle de ces deux passions ie doibs estre agité, estendant ma veuë sur la Basilique superieure, ou grande Eglise de CHARTRES. Car estant le quatriesme edifice d'icelle, apres auoir esté consommée du feu par trois diuerses fois: est-ce pas pour se douloir & gemir, de ce que le premier bastimẽt mis à chef dés le temps des Apostres, & venerable pour cette antiquité, comme pour les deux autres: seroit cheu en ruïne sans qu'il en soit resté aucun vestige? "

D'ailleurs, veu que la persecution qui regnoit lors, & la simplicité du siecle, ne nous peut faire presumer, que l'edifice en ait esté autre, que selon la saison, est-ce pas pour admirer la prouidence de Dieu, & se conioüir auec icelle, d'auoir permis que les flammes ennemies ruïnassent ce Temple, à fin que des cendres d'icelle, en renasquist vn plus esmerueillable, plus insigne, "

& auguſte, lequel ſa grace auroit daigné conſeruer entier, iuſqu'à noz iours, à fin que ſa Mere de tant plus y fuſt glorifiée, & que l'excellence d'icelui, ſeruiſt à deſpiter l'orgueil des ſept Miracles, que les Idolatres ont tant voulu corner par l'vniuers ?

2 Le Lecteur donc ſçaura que le premier embraſement d'icelle Egliſe, arriua l'an 850. regnãt en France Charles le Chauue, & ſiegeant à Chartres Frothol ou Frobold quarãte deuxieſme Eueſque du lieu: Lors que Haſteing chef des Danois Normans qui rauageoient la France, vint mettre le ſiege deuant Chartres, & aiant faict mine de vouloir depoſer tout eſprit d'hoſtilité pour receuoir Bapteſme: abuſa par ce moien de la ſimplicité de ce bon Eueſque, Chanoines & habitans, qui de bonne foi l'admirent dans leur ville; & lors entré auec ſes ſatellites, bruſla tout, rauagea tout, & fit paſſer au fil de l'eſpée, ce qui ſ'eſtoit ſauué de ſes flammes cruelles.

3 Le ſecond deſaſtre d'icelle Egliſe, aduint encores par feu, l'an 973. quelques-vns marquent 963. regnant en France Lothaire, & Haulduin ou Hardoüin ſeant en l'Eueſché de Chartres. Auquel deſaſtre donnerent cauſe les guerres inteſtines d'entre Thibault le Tricheur premier Conte, he-

Digitized by Google

reditaire dudict Chartres, & Richard prince de Normandie, qui assiegea la ville, la prit de force, & y fit mettre le feu qui n'espargna l'Eglise, aux Nones du mois d'Aoust.

Le troisiesme & dernier rauage ou conflagration, escheut l'an mille vingt, soubs le regne de Robert, & Fulbert lors occupant le Throsne de l'Eglise de CHARTRES. Ce fut par vn fouldre du ciel, qui tomba selon les vns la veille de l'Assomption, mais la pluralité des Chartres, porte que ce fut la veille de la Natiuité de Nostre Dame, qui se feste le huictiesme de Septembre. «

Ce qu'elle semble auoir eu de commun « auec l'Eglise de Nostre Dame de Cambrai, laquelle selon le rapport des Chroniques de Hainault, pareillement auroit esté brusleé trois fois: la premiere, par les mesmes Normans, l'an 882. pres de trente ans apres celle de Chartres; la seconde 1064. & la derniere, l'an 1148. lequel feu auec l'Eglise & les Chasses d'icelle, brusla aussi comme à Chartres grand partie de la ville. Du depuis à l'instance de l'Archeuesque, du Conte Bauldoüin, & autres Princes & Princesses, fut rebastie en la splendeur qu'on la void encores auiourd'hui, & y

Digitized by Google

furent faicts infinis miracles des Ardents.
" Ie preuoi que les Atheistes & Epicuriens s'escrieront à l'instant auec leur Poëte Lucrece : S'il estoit vn Dieu: ietteroit-il la fouldre sur ses Temples ? & s'il auoit soing des affaires humaines, espargneroit-il pas au moins les maisons à lui propres ? Quelques autres heretiques se railleront. Où estoit cette Vierge? on celebroit la veille de sa feste. Elle ha esté aussi nóchalante, que la Diane d'Ephese, elle ha laissé brusler son temple : estoit-elle point trop ententiue à quelque enfantement d'vn second Alexandre ?

" Race de viperes & auortée d'enfer, qui t'esforces d'oster la vie à celle, de qui le fils de Dieu ha voulu tirer la sienne temporelle, has tu pas deub apprendre d'vn Paien, non si meschant que toi : que la rigueur de la Iustice diuine s'abandonne à lancer l'esclat de son tonnerre, sur les Temples & boccages sacrez, si d'auenture s'y est commis quelque acte de profanation à lui congneu, & non peut estre aux hommes ? Puis pour venir à la doctrine Chrestienne, on sçait qu'il n'ha pas pardonné à son propre fils, quoi qu'innocent, mais portant sur son dos l'iniquité des hommes. Or ce fils estoit le Temple des Temples, il l'ha
dict

dict lui mesme, & que dans trois iours il seroit destruict pour les pechez du peuple.

He! qui sçait si pour la grande affluence du monde, qui arriue de toutes parts à Chartres aux festes de la Vierge, ainsi que i'ai recongneu à mõ pellerinage de la Nostre Dame de Septembre 1608. & si parmi tant de gens de tout aage & tout sexe qui pernocte & couche dedans l'Eglise, dessoubs les grottes, dessoubs les porches, & en infinis autres endroicts, de sorte que presque on n'y peut aborder; l'esprit malin s'estoit point ietté à la trauerse, pour faire commettre quelque acte digne de son impureté; & que Dieu l'ait voulu punir d'vne vengeance d'enhault, à fin que cette saincte Couche de la Vierge demourast sans macule: Ne plus ne moins que les histoires de Flandres, rapportent que l'Eglise de Nostre Dame d'Arras, fut bruslée d'vn feu du ciel, l'an 1030. ce fut dix ans apres celle de Chartres: pour l'expiation du meurtre de S. Thomas d'Argentueil massacré dans icelle?

3 Somme, que tout ainsi que le Prophete Haggée admonesta le peuple d'Israël de ne point perdre courage en la restauration du deuxiesme Temple, pource qu'encores qu'il n'eust tant de Cedre, tant d'or ni d'a-

Digitized by Google

zur que le premier : si seroit-il plus glorieux qu'icelui, en ce que le Messie l'honoreroit de sa presence, & que le DESIRÉ DE TOVTES SORTES DE GENTS, y paroistroit en sa Maiesté saincte. Par mesme respect, cette derniere structure de l'Eglise de CHARTRES, doibt d'autant croistre en estime par dessus les trois autres precedentes, qu'il semble par les miracles infinis qui s'y sont rencontrez, que Dieu ait permis lesdictes destructions, à fin qu'à cette reparation la gloire de sa Vierge-mere en fust renduë plus manifeste au monde.

4 ET puis ce n'est vne petite recommãdation à cette nouuelle Architecture, d'auoir eu pour superintendant le venerable Fulbert lors Euesque de Chartres, à qui la Vierge mesme auroit daigné en vne visiõ, traire quelques ondées de son laict precieux, pour lui guarir vne phlogoze incurable qu'il auoit au visage, cõme ie le deduirai plus amplement en la vie d'icelui. Ce fut ce sainct personnage, qui meu d'vne extreme deuotiõ vers ladicte Vierge-mere, promeut à son possible la restauration de ladicte Eglise en l'estat, qu'on la void de present, y emploia plusieurs années du reuenu de son Eusché, y conuia les Rois, les Princes & Seigneurs, à fin d'exciter leur libera-

Digitized by Google

lité à si bonne œuure, y semondit grands & petits, y embesoigna les esclaues, hommes de corps, adjurez & officiers de l'Eglise, bref y remua toute pierre pour faire mettre ce bel edifice à sa perfection.

Voici les tesmoignages qu'il en donne lui mesme. Il se conioüit en son Epistre 14. auec Richard Duc de Normandie, pour les biens qu'il auoit aulmosnez à ladicte fabrique. En l'Epistre 18, il prie son ami Hebert de l'excuser, s'il n'estoit allé par deuers lui: pource qu'il estoit empesché à la refection de l'Eglise Chartraine. En l'Epistre 62. il rescript à l'Euesque d'Orleans, que ni lui ni son Clergé n'auoient peu aller en processiõ en ladicte ville d'Orleans à leur maniere accoustumée, pour ce qu'ils estoient tous empeschez à restaurer leur Temple. Et en l'Epistre 80, il remercie vn grand Prince du temps, d'auoir audict effect eslargi bonne part de son bien, & enuoié somme notable de deniers.

En fin auec sa diligence & industrie, Dieu lui auroit faict cette grace par les merites de sa Vierge-mere que de voir en ses iours ce chef d'œuure accompli, qui sert d'estonnement à ceux qui en oient parler, & plus encores à ceux qui le regardent;

qui cause vn regret, pour ne dire honte, aux siecles du passé, de n'auoir rien sceu produire de semblable, & vn desespoir à ceux de l'auenir, d'y pouuoir onc attein-dre. Guillelmus Brito, duquel i'ai desia rapporté quelques vers cy dessus, en l'honneur de ladicte Eglise, y adiouste aussi ceux qui ensuiuent, & qui sont d'autant plus remarquables, qu'il n'y auoit pas deux cens ans, lors qu'il escriuoit, que ladicte Basilique auoit esté paracheuée.

Vrbs quoque Carnutum, quam ciuis tam numerosus,
Tamque potens Clerus, & tā prædiues opimant,
Ecclesiaque decus, cui schemate, mole, decore
Iudicio par nulla meo reperitur in orbe.

Lesquels quatre vers Latins veulent dire en François.

C'est la ville CHARTRAINE, en qui maint peuple abonde,
Qu'vn riche & hault Clergé, honore par le monde,
Et dont la grande EGLISE en ouurages diuers,
Surpasse loing toute autre illustre en l'vniuers.

» Rare eloge sans doubte, veu que la magnificence des Rois, Princes & Seigneurs, n'est iamais tant parue, que quand il ha

esté question de bastir des Temples à la Vierge. Richard du Mont qui ha faict le supplement de la Chronique de Sigebert, & qui ha vescu au mesme siecle, que Guillelmus Brito Poëte pré-allegué, sçauoir soubs nostre Philippe Auguste, rapporte, que de ce temps là on commençoit à bastir l'Eglise de nostre Dame de Paris: & si elle pouuoit estre paracheuée selon son projet & modelle, ce seroit vn miracle de nature, capable d'abolir tous les autres precedents.

MAIS entre tant & tant, ie n'en trouue 5
point qui se puisse mieux rapporter à celle de CHARTRES, que l'Eglise de nostre Dame de la Fontaine, bastie dãs Constantinople par l'Empereur Leõ, vers l'an 460, de la Natiuité de nostre Seigneur: c'estoit en France vers le regne des enfans de Clouis. Car cette fontaine lui aiant esté miraculeusement descouuerte par la Vierge, pour en puiser de l'eau à vn aueugle, lequel il conduisoit par charité, auant qu'il fust paruenu à l'Empire: & cét honneur lui aiant esté prophetisé au mesme endroict: à fin que quand il auroit le Diadéme sur teste, il se souuinst d'y bastir vne Eglise à la Vierge.

Soudain que ce bon-heur lui fut arriué, «

Digitized by Google

il ne s'oublia de s'acquitter de ce debuoir & obligation. D'autant que selon qu'escript Nicephore, liure quinze, chapitre vingt six, il la fit pres ladicte fontaine, en vn beau pré tout couuert de Cyprez, comme anciennement c'estoit vn boccage sacré, au lieu où de present ladicte Eglise de CHARTRES se void si esleuée. D'auantage remarque ledict Nicephore, que la Basilique cõstruicte par ledict Leon, auoit autant d'edifice dessoubs que dessus, comme en l'Eglise de CHARTRES, à l'esgard de ses grottes. La fontaine au milieu de ladicte Basilique, icy le Puits attenant de l'Autel de nostre Dame soubs-terre: bref tant de symmetrie, de proportion & iuste mesure, tant aux longueurs que largeurs, tant d'artifices, tant d'emoliueures en hault, en bas, & de tous costez, qu'à veoir ce qu'en escript Nicephore au lieu préallegué, on y peut recongnoistre quelque parallelle de l'Eglise de CHARTRES, de laquelle pour cette cause ie veux icy representer l'entiere description.

6 ELLE est magnifiquement bastie, sur vne montaigne, au plus hault endroict de la ville, sa structure de pierres de taille tresdures, hault esleuée & soustenuë d'arcsboutans à plusieurs estages, enrichie de

Digitized by Google

doubles galleries haultes & basses, pour aller en dehors tout autour, reuestuë de grosses tours, partie rondes, partie carrées, plate-formes, pyramides, coulomnes, tabernacles, niches, & images de si exquise & insigne sculpture, qu'au seul aspect d'icelles, tous les Polycletes du iadis ietteroient là leur cizeau, & tous les Vitruues du passé vouldroient prendre ce chef-d'œuure, pour le modelle de leur Architecture.

Sa couuerture est toute de plomb, la charpenterie d'icelle couuerture, insigne & admirable, elle s'appelle vulgairement la Forest, tant à cause de la prodigieuse multitude & quantité du bois: qu'aussi peut estre en memoire de ce qu'audit lieu estoit anciennement la Forest ou sacré boccage des DRYIDES.

Pour entrer en icelle Eglise, y ha trois portes principales, chascune d'icelles accompagnée de deux autres portes aux costez. La premiere & maistresse surnommée la Roialle, pource que c'est par icelle, que le Roi est receu en ladicte Eglise, & regarde l'Occident. Elle auoit dehors vn grand escalier pour y monter, maintenant caché dessoubs terre, à cause que le cloistre de ladicte Eglise auroit du depuis esté releué en l'estat qu'on le void

de present, de sorte que dudict escalier ne se voient plus à present que quatre ou cinq degrez. La seconde porte est tournée vers le Midi; & la troisiesme vers le Septentrion.

„ Toutes lesquelles portes sont enrichies d'histoires y posées, & taillées de graueure excellente. Auec ce qu'elles ont l'embellissement d'vne infinité de haultes coulomnes, sur lesquelles est posé si grand nombre d'images, plus haultes que la stature commune, & d'vn si admirable artifice, que les vnes pour les autres se desrobent de la veuë; & ne sçait on, ni sur quelle s'arrester, ni de laquelle faire le plus d'estime.

„ Les portes du Midi & Septentrion, sont encores ornées de grands & splendides portiques, soustenus de bases & coulõnes admirables; lesquels portiques sont hault voutez, & enrichis d'images & histoires, aussi emprainctes sur iceux d'vn insigne artifice. Et contiēnent de longueur autant que la largeur de sa croisée & de ses ailes. Pour monter ausquels, y ha de grands escaliers, qui font paroistre leur excellence, encores que la terre en cache plus de la moitié pour la cause susdicte.

„ La longueur d'icelle Eglise, en dedans

Digitized by Google

l'œuure, contiét depuis la porte Roialle, iusques à la Chappelle S. Piat, qui est derriere la closture du chœur, du costé Aquilonaire, soixante-neuf toises. La nef depuis l'entrée & principalle porte du chœur, qui est soubs le poulpitre, iusques à ladicte porte Roialle, contient en longueur trente-six toises & vn pied, & de largeur huict toises, entre les œuures. Les ailes de la Nef, qui sont simples, contiennent de largeur chascune quatre toises & demie, entre les œuures. La croisee ha de longueur, trente & vne toise & demie, & de largeur sept toises entre les œuures. Les ailes de ladicte croisée, ont quatre toises chascune de largeur, entre les œuures.

Le Chœur depuis ledit poulpitre, iusqu'à l'Autel, qui est derriere le maistre & principal, contient en longueur vingt toises: & depuis ledict grand Autel, iusqu'au poulpitre dix-sept toises: la largeur est de huict toises entre les œuures. Dans lequel Chœur, & aux costez dudict grand Autel, & des deux portes, qui sont aux trauerses d'icelui, sont six chambres ou cabinets, ingenieusement practiquez entre les Coulomnes ou pilliers, qui l'enuironnent. Dans l'vn desquels cabinets sont serrez

Digitized by Google

plusieurs saincts Reliquaires. Les autres cinq seruent aux Marguilliers clercs, & partie aux Marguilliers laïques de l'Eglise, lesquels y couchent pour la garde d'icelle. Derriere ledit grand Autel, y en ha vn autre, au dessoubs duquel soubs l'vne des arcades du Chœur, sont plusieurs corps SS. en diuerses capses, dont ie parleray au chapitre des Reliques.

» Tout à l'entour dudit Chœur, de la nef, & de la croisée, y ha de haultes galleries, par lesquelles on peut faire tout le circuit de l'Eglise, & voir en dedans. Et par lesquelles on peut aller facilement, sur toutes les voutes des ailes de l'Eglise. Lesquelles voutes du Chœur & de la nef, ont de haulteur esgalle depuis le paué, iusqu'aux clefs d'icelles, dix-neuf toises. Les voutes de toutes les ailes, ont de haulteur esgale depuis le paué iusqu'aux clefs d'icelle, dix toises.

» Autour dudit Chœur, entre les coulõnes & arcades, qui font la closture d'icelui, sont quatre Chappelles excellẽtes, destinées à la garde de plusieurs saincts Reliquaires. Puis deux Dómes esleuez sur ladicte closture, en l'vn desquels est vn Resueille-matin, composé de petites cloches, qui touchées par compas, sonnent

Digitized by Google

vne Hymne de Noſtre-Dame, & en l'autre, eſt vne horloge treſ-iuſte.

Laquelle cloſture de Chœur, eſt faicte d'vne pierre fort blanche & polie, taillée & cizelée d'vn ouurage exquis, enrichie d'Images, figures, hieroglyphes, & autres artifices. Et ſur cette cloſture ſont repreſentées, les hiſtoires de la vie, ou geſtes de Noſtre-Dame, & myſteres de noſtre Redemption, par vn cizelage naifuement bië faict; enſemble quelques repreſentations des miracles de la ſaincte Tunique, ou chemiſe de la Vierge. "

Apres ce circuit faict, & venant à la porte du Chœur, pour ſortir en la Nef, ſe trouuent deux eſcaliers de pierre de taille, par leſquels on monte, de coſté & d'autre au poulpitre, lequel contient onze toiſes de long, & de large deux toiſes neuf pouces. Eſt artiſtement faict & baſti de pierres de taille, de diuerſes hiſtoires, fleurs, & compartimens, ſouſtenus de coulomnes de pierre d'vne ſeule piece, & ſi minces & delicates, que les meilleurs Architectes de ce temps, à peine oſeroient-ils promettre de pouuoir faire mieux. Aux deux bouts duquel poulpitre, y ha des armoires fermantes, eſquelles couchent deux Marguilliers Laïques, pour ſeruir à l'Egliſe, & la gar- "

Digitized by Google

der comme leurs autres Collegues.

7 MAIS ce qui oultre l'artifice dudit poulpitre, le rend plus estimable, est l'excellence de son fondateur Yuon, venerable Euesque de Chartres, y ha cinq cens tant d'années, au regne de nostre Philippe premier, auquel il fit paroistre que le bastō pastoral n'est point inferieur au Sceptre, en ce qui concerne les cas de conscience, & censure de l'Eglise, lui demonstra que la vraie fidelité des Prelats ne gist en flaterie; ains en la sollicitude qu'ils doibuent auoir de l'ame de leurs Princes, & de les maintenir soubs la grace diuine, en ce qui est de leur estat & regne tēporel; prouueu qu'au preallable le spirituel n'y soit interessé. I'en discourrai plus amplement au Catalogue des Euesques de Chartres.

8 POVR reuenir à son poulpitre: au deuant d'icelui, du costé Septentrional, est vn hault Throsne esleué, sur lequel & dessus vne coulomne rōde de pierre fort dure, est posée l'Image de Nostre-Dame, entourée de coulomnes & trauerses de cuiure. Feu maistre Vastin de Fugerets, en son viuant Chanoine de ladicte Eglise, y ha cent ans ou enuiron, fit eriger ladicte Image, afin que sans troubler le diuin seruice du Chœur, elle fust librement expo-

Digitized by Google

ſée à la veneration de tout le peuple. Auſſi l'affluence y eſt ſi commune, & la deuotiõ ſi grande, que la coulomne de pierre, qui ſouſtient ladicte Image, ſe void cauée des ſeuls baiſers des perſonnes deuotes & Catholiques. Hé! qui ne le croira, puiſque Ciceró eſcript en l'vne de ſes Verrines, que la ſtatuë d'Hercule adorée en Sicile, auoit les genoux cauez, des ſeuls baiſers de ceux qui ſ'y venoient offrir de toutes parts?

De l'autre coſté de ladicte Image, & tirant au Midi, ſur l'arcade plus proche dudit poulpitre, ſont les orgues de l'Egliſe, faictes auec tant d'induſtrie, & ſi rare artifice, d'vne grandeur ſi proportionnée, & d'vne largeur ſi ample; que nonobſtant le grand bruit qui ſe faict en l'Egliſe, à cauſe de l'affluence du peuple, ſpecialement és feſtes de la Vierge : leur harmonie peut eſtre aiſémẽt entẽduë. Puiſque que ie ſuis par hault, ie veux tout d'vn train adiouſter que les vitres de ladicte Egliſe, qui la rendent fort claire, ſont en grand nombre, & monſtrent vne grande antiquité, car elles sõt d'vn verre fort eſpais, diuerſifiées tant de fleurages que d'hiſtoires & miracles, qui ſe ſont faicts par l'interceſſion de cette ſacrée Vierge.

APRES auoir circui tout le corps de

Digitized by Google

l'Eglise, sans oublier le reuestiaire, qui est au costé Septentrional du Chœur, fort grand & admirable, ie veux maintenant deduire par ordre, les trente-neuf Chappelles, ou Chappellenies de ladicte Eglise superieure : pour ce que i'ai touché celles de l'inferieure, ou Grotte soubsterraine : & déduict qu'il y auoit dix Autels, dont cinq estoient en bas, ceux d'enhault sont l'Autel du Crucifix, de sainct Laurent, des Apostres, des Confesseurs, & de sainct Vincent. Il y ha encores les six Autels, dont n'y en ha qu'vn en ladicte haulte Eglise, celui de sainct Estienne: les autres sont en la Grotte.

» Cela présupposé, ie reprens ma suitte, & entrant par la porte Roialle à main droicte, du costé du Midy, à rebours de ce que Pithagore commandoit d'entrer dãs vne Eglise, par le coste Senestre : ie trouue pour premier Autel, celui du bienheureux S. CLOVD, siz & appuié contre la seconde coulomne, pource qu'à la premiere proche du Benoistier, n'y ha aucun Autel. Les registres Capitulaires de l'an 1340, font mention que cette Chappelle, est fondée de 20. liures de rente, sans dire par qui, ny en quel temps.

» Le second Autel, appuié cõtre la 3. cou-

lomne eſt celui de S. THIBAVLT. On tient pour fondateur d'icelle, Alphonſe, Conte de Thoulouſe & Poictiers, frere de ſainct Loüis, qui la dota de 20. liures, & fõda vn anniuerſaire en ladicte Egliſe: elle eſt en la collatiõ du Chapitre, à la preſentation du Chanoine, qui eſt au tour despreſentatiõs. Au tẽps paſſé y auoit quelques ornemens, cõme porte le vieil inuẽtaire de l'an 1472.

Le troiſieſme Autel du meſme coſté, eſt de S. FIACRE ET S. AMATEVR. Le reuenu d'icelle Chappelle eſt de huict liures de rẽte, ſur l'office de Matines & anniuerſaires, ſur certaines terres aſſiſes en la Paroiſſe de Fontenay ſur Eure, & quelques autres dépendances. Maiſtre Thibault Gouſſet, dõna autrefois à ladicte Chappelle, quinze ſols de rente, comme appert par ſon teſtament, & par vn decret paſſé au Siege Roial de Chartres, nommé la Tour du Roi, dattez audit Inuentaire de l'an 1472.

La 4. Chappelle eſt celle de S. GERMAIN, jadis fondée par Maiſtre Eſtienne de Thiars. Anciennement on la tenoit chargée de 3. Meſſes par ſepmaine, mais en l'an 1520. les Commiſſaires du Chapitre, la declarerent ſeulemẽt chargée d'vne Meſſe par ſepmaine, ſelon le reuenu qui pouuoit eſtre lors.

Digitized by Google

» La cinquiesme est la Chappelle saincte ANNE, jadis fondée par feu Maistre Iean Lambert, Chanoine de Chartres. La fondation anciẽne d'icelle, est de trois muids & demi de terre à Voues. Vn Curé de Tourouure y ha aussi donné deux denrées de vigne à Lieuës. Autresfois le Chappellain de cette Chappelle estoit tenu garder le Chef saincte Anne, & auoit pour ce huit deniers par iour.

» Pour passer maintenãt au costé Senestre de la nef, où est le clocher neuf, en la premiere coulomne d'icelui costé, proche du Benoistier, est la Chappelle S. GATIAN, fondée enuiron l'an 1417, par feu maistre Hugues Sanglier, Chanoine de Chartres, selon qu'il appert par les registres capitulaires de l'an 1247, & 1248, & par les Comptes des Anniuersaires de l'an 1378, & 1414. Par ordonnãce du Chapitre de l'an 1247, auroit esté dict que toutes les oblations, qui se feroient audit Autel, mesmemement le iour de la feste du S. appartiendroient à la Fabrique, laquelle aussi seroit tenuë fournir gẽs d'Eglise, pour y celebrer le seruice diuin. Maistre Iehan Barré Chanoine de Chartres, ha fondé vne procession à faire audit Autel, la veille dudit sainct.

La

Digitized by Google

La septiesme Chappelle, est celle de S. EVSTACHE, fondée enuiron l'an 1300. par Mᵉ. Adam de Beauuais, & dotée de quinze liures de rente, comme appert par vn escrit qui est au Pillier dudict Autel.

La huictiesme est, la Chappelle de saincte MARIE MAGDELEINE, fondee par Messire Regnauld de Crouï Chanoine de Chartres, enuiron l'an 1335. Car la premiere collation d'icelle se trouue és Registres capitulaires de l'an 1336. La dotation d'icelle fut, premierement de douze liures de rente. Et depuis en l'an 1347. icelui de Crouï bailla par augmentation quelque argent au Chapitre, dont fut faict vn surcroist de quarante sols de rente.

La neufiesme Chappelle est, celle de saincte CATHERINE, anciennement fondee par Girard de Charma & sa femme, de 24. liures de rente, à la charge de trois Messes par sepmaine. Elle est en la pure & simple collation du Chapitre.

La dixiesme, est la Chappelle S. MEMER, sur l'Autel de laquelle, sont aussi les Images de sainct Cosme & S. Damian. La fondation est de l'an 1331. par Mᵉ. Pierre Pelisson de quinze liures de rẽte sur l'Abbaïe de Neauffle le vieil, à la charge de trois Messes.

S

" L'Onziesme est l'Autel du CRVCIFIX, l'vn des dix anciens comme i'ai touché ci-dessus, lesquels dix Autels ensemble ont leur bien en commun, & sont de si ancienne fondation, que la memoire en est du tout perduë. Audit Autel se disoit anciennement vne Messe à note, à l'heure de Prime, fondee par Messire Pierre de Croui, sur la terre de la Ferté, de trente liures de rente: mais dés l'an 1520. elle auroit cessé. Et depuis ladite annee audict Autel à l'heure de Prime, s'est tousiours dicte & celebrée vne Messe fondée par le Roi Charles cinquiesme, laquelle anciennement se chantoit à l'Autel qui est soubs le Poulpitre où est gardé ledict chef de saincte Anne.

" La douziesme, est la Chappelle de Vendosme, dont l'Autel est hors d'œuure, & non assis contre vn Pillier comme les autres; i'en parleray plus expres cy-dessoubs, article douziesme.

" En la Croisée de l'Eglise, tirant du Midy au Septentrion, est le treiziesme Autel de nostre Dame Blanche, ainsi appellée pour ce que l'Image en est d'Albastre blanc, & est sis contre vn des pilliers dudict Poulpitre à la dextre d'icelui. Ladicte Chappelle ha esté fondee par le Roi Philippe de Valois l'an mil trois cens vingt-

neuf; & la dotation d'icelle, assignée sur la recepte du Conté de Chartres, de trente liures tournois, & chargée de trois Messes la sepmaine. A l'occasion de ce que dessus, elle estoit anciennement appellée la Chappelle du Roi, ou la Chappelle de la derniere Messe, fondée par M^e. Garnier Guerouft, Archidiacre de Iozas en l'Eglise de Paris, du depuis faulte de paiement ha esté delaissée. Monsieur de Bourbon y ha aussi fondé vne Messe de soixante liures de rente. Et Maistre Hasting de Baueux, seigneur de Maillebois y en auroit aussi fondé vne, auec quelque dotation.

Le quatorziesme Autel, est celui dict de LA TRIMOVILLE, fiz contre vn autre Pillier d'icelui Poulpitre, ainsi appellé ledict Autel, pour auoir esté iadis fondé par vn sieur de LA TRIMOVILLE; qui paioit de son viuant trente liures au Chappellain: tellement qu'il n'y ha ou aucun reuenu formellement assigné. Ledict tiltre & Chappellenie est en la collation du Chapitre, à la presentation du Chanoine qui se trouue au tableau.

Le quinziesme Autel est, du Chef saincte ANNE, auquel n'y ha ne tiltre ne Chappellenie. Anciennement on l'appelloit la

Chappelle des trois Maries, dont les effigies en bosse se voient encores audict endroict. Il ha aussi esté appellé l'Autel du Roi, à cause de la fondation dudict Charles cinq, dont la Messe ha esté transferée audict Autel du Crucifix. A cét Autel auroit esté mis le Chef saincte ANNE. Et sur icelui font serment toutes les dignitez, Chanoines, Heuriers & Matiniers de l'Eglise, qu'ils sont nez de legitime mariage, afin de paruenir à leur reception, qui autrement leur seroit déniée.

Le seiziesme Autel, est celui de S. MATHVRIN, fondé en la partie dextre de la Croisée, en vne Coulomne ou Pillier, qui est entre celui de saincte Anne, & le Benoistier de la porte Meridionale: & contient deux tiltres fondez vers l'an 1328. par Guillaume Thierrin, Docteur és Droicts, Chanoine de Chartres, en l'honneur dudict Sainct, de sainct Mor, sainct Sulpice, & nostre Dame. La premiere dotation fut de trente liures de rente, à la charge d'vne Messe, tous les iours. Ces deux Chappellenies sont en la collation du Chappitre, à la presentation du Chanoine, destiné aux presentations.

Le dixseptiesme est l'Autel S. Michel, auquel oultre l'Image d'icelui, sont celles

Digitized by Google

l'Eglise d'entre le reuestiaire, & la chambre où se rendent les comptes de l'Eglise. Cét Autel est des dix anciens, qui ont leur reuenu en commun, dont i'ai parlé plusieurs fois cy-dessus.

Le trente-deuxiesme Autel, est de sainct IVLIEN, siz contre ladicte muraille, entre ladicte Chambre, & la petite porte de l'Eglise qui va dans l'Euesché ; Il ha esté fondé par Messire Laurent Vicini, Chanoine & Cheuecier de Chartres, sur la Mairie de Fontenay-sur-Eure, à la charge de dire la Messe tous les iours, assister à Matines, & à la grand Messe. Tellement qu'il ha esté vn long temps, que le Titulaire de ladicte Chappellenie prenoit la tierce partie du reuenu de ladicte fondation, & s'en trouue vne ordonnance Capitulaire du seiziesme Ianuier 1519. Maintenant il ne prend plus rien, & lui paie l'officier par chacun an vingt liures.

Le trente-troisiesme Autel, est celui de sainct Estienne, l'vn des six anciens, qui se donne & confere de plain droict par le Cheuecier de l'Eglise. En ceste Chappelle les Penitenciers ont pris leur siege, & oient les confessions, dont pour l'heure elle est plus communement appellée la Chappelle des Penitenciers.

Digitized by Google

» Le trente-quatriesme Autel, est de sainct Iean Baptiste, aiant aussi l'Image de sainct George. Le fondateur d'icelle selon aucuns est Messire Gregoire Châtault, Chanoine de Chartres, selon d'autres Messire Arnauld de Caua, aussi Chanoine, lequel se trouue auoir fondé vne Chappellenie, pour laquelle il donna le Moulin de Villemaire sur-Eure, autrement de Ioui. Aussi és actes capitulaires de l'an, mil trois cens septante, est parlé d'vne maison donnée pour ladicte fondation. A ceste Chappelle en oultre lors de l'inuentaire de l'an mil cinq cens vingt, appartenoit vn droict de riuiere audict Ioui appellé Lebié Mougelain, plus vn arpent de terre en pasture, & autres heritages.

» Le trente-cinquiesme, est l'Autel des Apostres, sis en ladicte muraille, & au rom-poinct de l'Eglise, auquel sont les degrez pour descendre au lieu Capitulaire. Et contient ledict Autel trois tiltres ou Chappelles, La premiere est des dix anciens, La seconde est en patronage lai, fondée par vn seigneur de Tillieres, chargée d'vne Messe par sepmaine, selon l'ordonnance capitulaire, mentionnée en l'inuentaire de l'an mil cinq cens vingt. La troisiesme fondee par Monsieur Bureau

Digitized by Google

les Chanoines. Anciennement il estoit iustement au milieu du Choeur, peu s'en falloit. Mais depuis soixante ans, ou enuiron, ha esté posé plus auant, vers le chef d'icelui Choeur, afin de le rendre plus spacieux, plus libre, & plus commode. A cét Autel, est le tiltre de l'Euesque, des Chanoines, & dignitez, ensemble des Marguilliers de l'Eglise de Chartres.

Le vingt-troisiesme, est vn autre Autel, soubs les capses des Corps Saincts, esleuez au Rom-poinct dudict Choeur, où se disent quelquesfois les Messes des Anniuersaires non solemnels, lesquels anciennement se chantoient à vn Autel, qui estoit des Anniuersaires, non solemnels; mais n'est plus, & fut osté quand on transporta le grand Autel au lieu où il est de present.

Le ving-quatriesme, est l'Autel de sainct Leubin, practiqué dans la muraille de la closture du Choeur, au costé dextre d'icelui. A cét Autel n'y ha aucun tiltre, ne Chappellenie, ains seulement y ha esté fondée vne Messe chacun iour par Messire Erard de Die, viuant, Chantre & Chanoine de Chartres, lequel auroit ordonné ladicte Messe estre celebrée par l'vn des freres de l'Hostel Dieu, pour-

Digitized by Google

quoi il auroit donné vingt liures de rente; à la charge de dix liures pour ladicte Messe : & pour deux Anniuersaires, que lesdicts freres diroient, chacun dix sols, & pour les pauures autant. Le reste de huict liures se deuoit conuertir au profit d'icelui Hostel Dieu. Et par vne ordonnance Capitulaire, de l'an mil cinq cens dix-neuf, furent lesdicts freres condamnez de satisfaire pour ce regard à leur deuoir, aux peines portées par ladicte ordonnance.

» Le vingt-cinquiesme est l'Autel de sainct Guillaume, siz en ladicte muraille, au costé senestre, pres le Poulpitre, & n'a aucun tiltre ne Chappellenie : neantmoins s'y celebre tous les iours vne Messe par les Heuriers de l'Eglise, qui sont paiez pat l'officier des Matines & Anniuersaires.

» Le vingt-sixiesme Autel, est celui de sainct Iean l'Euangeliste, fondé l'an mil trois cens vingt-huict, par noble Dame Sibylle de Brion, sur sa terre & seigneurie de la Reberchiere, en la paroisse de Viabon pres le Puiset, & moiennant cent sols de rente pour son Anniuersaire.

Ez Coulomnes de l'Eglise qui sont à l'entour dudict Chœur, sera mis pour vingt-

Digitized by Google

septiesme, l'Autel de la belle Verriere, ou de Nostre Dame des Neiges, siz au Pillier plus prochain de l'Autel de sainct Michel, cy-dessus, en montant vers le chef de l'Eglise. Cette Chappelle ha esté iadis fondée, par Messire Geoffroi des Fouchois, Chanoine & Archediacre Bloisien, de dix liures de rente, à prendre sur la Maladerie d'Orgeres, & encores sur deux maisons & vergers siz en la ruë de Haurdenque à Chartres, ensemble sur quelques autres heritages. Elle est à la collation du Chapitre, & à la presentation du Chanoine sepmainier à son tour. L'an mil cinq cens vingt, le Chappellain fut condamné par les Commissaires du Chappitre, à y dire deux Messes par sepmaine.

Le vingt-huictiesme, est l'Autel sainct Santin, siz au Pillier suiuant, en montant comme dessus: la collation en appartient au Chappitre, & la presentation au Chanoine qui est en sepmaine, pour l'effect des presentations. L'inuentaire de l'an mil quatre cens septante-deux, & mil cinq cens vingt, ne dit par qui, ni en quel temps elle fut fondée: seulement porte que ç'a esté de quinze liures de rente; à la charge de trois Messes par sepmaine. Lesquelles

Digitized by Google

quinze liures ont depuis esté moderées à dix, par decret du Chapitre de l'an mil cinq cens quatre.

" Le vingt neufiesme Autel, est celui de saincte Honorine, sis à l'autre Pillier suiuant par apres, en montant comme dessus, & vis à vis de la porte du Chœur, pour aller au Chapitre : il ha esté fondé enuiron l'an mil trois cens dix-huict, par Maistre Iehan Cordelli, comme le rapportent les actes Capitulaires dudict an, & aussi de l'an mil trois cens quarante ; & adioustent qu'il auroit esté doté de quinze liures, à la charge de trois Messes par sepmaine.

" Le trentiesme est de sainct Verain, sis au costé senestre de l'Eglise, au mi-espace de l'Autel sainct Laurent, & la porte du " Chœur qui va au reuestiaire. Il ha esté fondé enuiron l'an mil trois cens septante, par les executeurs du testament de feu Maistre Iehan Hegroti, Chanoine & Archediacre de Dreux, sur trente-six arpens de terre, situez aux Drouais, à la charge de dire vne Messe par sepmaine.

" Le trente-vniesme, est l'Autel sainct Laurent, auquel sont aussi les images saincte Cecile & saincte Apolline, sis en ladicte partie senestre, contre la muraille de

Digitized by Google

de saincte Gertrude & S. Roch, siz en la Coulomne de ladite Croisée, plus proche dudict Poulpitre, vers ladicte main droicte. Cette Chappelle ha esté anciennement fondee par vn Conte de Dreux, & dotée de trente liures, sur son Conté, à la charge d'vne Messe tous les iours; mais defaillant le paiement, ha cessé le seruice.

Le dixhuictiesme, est celui de sainct Iacques, & sainct Christofle, autrement dit de Pellegruë du nom du Cardinal de Pellegruë son fondateur, qui le dota de trente-deux liures de rente, à la charge de deux Messes tous les iours. "

Le dixneufiesme, est l'Autel de S. Louïs, situé en la partie senestre de ladite Croisée, allant du Poulpitre à la porte Septentrionale qui est vers l'Euesché, & l'Eglise de S. Nicolas: Il a esté fondé par Me. Guillaume Thierrin, au nom & comme executeur du testament de feu Me. Guy de Percou, enuiron l'an 1328. Sa premiere dotation ha esté de quinze liures de rente à la charge de trois Messes. "

Le vingt-huictiesme, est l'Autel des ANGES, siz en & contre la muraille de l'Eglise, en ladicte Croisée, pres la susdicte porte Septentrionale. Ceste Chappelle ha esté "

fondee par sainct Louis, par le moien de ce qu'il remit & quitta au sieur Euesque de Chartres, le droict de giste qu'il lui deuoit, (comme ce giste estoit deub au Roi par les Euesques de France) à la charge de cinquãte liures tournois par an, qu'icelui sieur Euesque paieroit à l'aduenir, sçauoir est, vingt liures tournois au Chapitre pour cinq anniuersaires par an, & trente liures à deux Chappellains qu'il fondoit à deux Autels des Anges, & des Vierges, à la charge chacun d'vne Messe par iour. Depuis le Roi Loüis Onziesme, enuiron l'an mil quatre cens septante-quatre, modera ladicte charge à trois Messes par sepmaine chacune.

" Le vingt-&-vn, est ledict Autel des VIERGES, comme ha esté dict en l'article precedent.

" Maintenant pour entrer dans le Chœur, ie commencerai par le grand & maistre Autel, qui sera le vingt-deuxiesme en nombre, car i'ai esté contrainct de prendre cét ordre pour commencer dés l'entrée de l'Eglise. Sur cét Autel, est seulement le corps de nostre Seigneur, dans vn Ciboire d'Argent, & l'Image de nostre Dame, aussi toute d'argent. Auquel Autel celebrent seulement l'Euesque, &

Digitized by Google

de la Riuiere, & aultres Cheualiers, pour vne victoire obtenuë en Cypre du temps de nos Croisades : pour ceste cause est-elle vulgairement appellée, la Chappelle des Cheualliers : Autrement se nomme la Chappelle des enfans de Chœur, pource qu'elle se deuoit celebrer par leur Maistre, & chanter à note par les Enfans ; & y auoit des Indulgences Apostoliques pour ceux qui la vouldroient ouïr. La fondation d'icelle estoit grande, pour ce qu'il se trouue vn admortissement de cent liures parisis pour icelle. La plus part estoit perceptible sur la grange de Ienuille ; auec ce que ledict sieur de Villiers, auoit donné vingt liures de rente pour icelle fondation : mais par apres, donna huict vingts francs au Chapitre pour en estre deschargé.

Ie passe la trente-sixiesme Chappelle, qui est en ordre, sçauoir de sainct Piat, à laquelle ie baillerai tantost vn article expres, & à part, pour venir au trente-septiesme Autel, qui est celui des Confesseurs, auquel est l'Image Sainct Nicolas, size au rom-poinct de l'Eglise, contre la muraille susdicte. Cét Autel ha deux tiltres : l'inuentaire de l'an mil cinq cens vingt, dict qu'il ha esté fondé de quinze liures, sans

Digitized by Google

cotter par qui, ne en quel temps. Et le principal ne consistoit qu'en vne censiue à prendre sur le bois Hesnault, & aultres heritages.

„ Le trente-huictiesme Autel, est de sainct Loup & sainct Gilles, auquel y ha aussi vne Image de sainct Iean l'Euangeliste ; siz audict rompoinct en ladicte muraille. Il y ha pour ceste cause audict Autel deux tiltres de Chappellenies. Le premier desdicts sainct Loup & sainct Gilles, en la collation du Chappitre, à la presentation de celui qui se trouue à son tour. Il ha esté fondé par ledict Messire Laurent Vicini, Chanoine de Chartres, à la charge d'vne Messe tous les iours ; & pour cet effect donna trois muids de terre à Bercheres, & autres heritages. Le second tiltre de ladite Chappelle ha esté fondé, par Messire Estienne Roger de vingt cinq liures de rente, à la charge de trois Messes par sepmaine.

„ Et la trente-neufiesme Chappelle, nommée de S. VINCENT : en laquelle sont aussi les Images de Nostre Dame & saincte Barbe, fondée enuiron l'an 1371. par Maistre Guillaume de Cantamioula, à prendre le reuenu sur neuf quartiers de vigne au lieu de Rachiné, & quelques autres assignats de sa fondation.

Digitized by Google

VOILA le nombre des Chappelles, sizes 10
dans œuure contre les Pilliers & Coulomnes de ladicte grande Eglise. Hors œuure maintenant, & neantmoins tout contigu d'icelle, est la Chappelle S. PIAT, le corps duquel repose en ladicte Eglise, comme ie monstrerai au Chapitre des Reliques. Icelle Chappelle bastie d'vne excellente structure, toute de pierre de taille, à double voûte, sourbs laquelle est le lieu capitulaire. Aux coings de tout ledict bastiment, du costé de derriere, vers le Soleil Leuant sont deux grosses Tours de pierre de taille, poursuiuies de mesme ordre, & entaillées en tout ledict bastiment, sçauoir dudict Chappitre & de ladicte Chappelle: icelles tours se voient à trois estages, voultées de pierre finissans leurs poinctes en Pyramide, couuertes d'Ardoise, comme aussi est ladicte Chappelle, en laquelle on entre par dedãs ladite Eglise nostre Dame au derriere du chœur d'icelle, entre l'Orient & Septentrion, & ce par vne montée portée sur vne excellente voûte en forme d'Arcade toute de pierre taillée. Le bastiment de ladicte Chappelle auec lesdictes Tours sont de pareille haulteur, & presque auenant à celle de l'Eglise.

Le Chapitre de Chartres en ha esté le "

premier fondateur, enuiron l'an 1349, que le corps dudict S. Piat par la deuotion que les gens de bien y auoient, florissoit en miracles. Cause qu'on y arriuoit de toutes parts, & s'y faisoient de grandes aulmosnes & oblations, desquelles ladicte Chappelle auroit esté presque toute bastie.

„ Et portent les tiltres de ladicte fondation, en datte que dessus, que Messire Aimeri de Chasteau-luisant, lors Euesque de Chartres, tres-fameux Docteur ès Droicts, Auditeur de la Chambre Apostolique, Archeuesque de Rauenne, Conte de la Romagnolle, puis faict Cardinal par le Pape Iehan vingt-deuxiesme, soubs le tiltre de sainct Martin des Monts, aïant oüi la renommée des deuotions qui se faisoient audict miraculeux corps de S. Piat, en l'Eglise de Chartres: & que les Chanoines d'icelle, lui faisoient bastir vne Chappelle excellente, apres s'estre informé du tout par gens feables, enuoiez par expres, fonda douze Chanoines en icelle Chappelle S. Piat, dont y en auroit huict Prebstres, deux Diacres, & deux Soubs-Diacres, qui ne seroient poinct Chanoines de ladicte grande Eglise, comme le prohibants les saincts Decrets soubs vn mesme couuert.

A l'effect

A l'effect de laquelle fondation, il donna douze mille florins, pour acquerir trois cens liures de rente. Et quelque temps apres, ledict Aimery faisant son testament, delaissa ausdits Chanoines de S. Piat, la somme de douze cens liures, pour estre emploiée en achapt de liures & ornemens. Laquelle somme leur fut baillée & deliurée apres le deçez d'icelui, par le Cardinal d'Hostie, & Ademarius Cardinal du tiltre de saincte Anastase, exsecuteurs de l'ordonnance de derniere volõté dudit Aimeri, selon qu'il en appert par le tiltre de l'an 1352.

Tous les iours en icelle Chappelle, à l'issuë de Matines, se celebre vne Messe haulte, & quelques Obits de fondation. Les Chanoinies & prebendes d'icelle, sont en la collation du chapitre de ladicte Eglise; & par bulles du Pape Martin, les ont affectées aux Heuriers & Matiniers d'icelle, qui sont leurs chantres de Musique, leurs Secretaires & Clercs de l'oeuure, sans qu'autres qu'iceux en puissent estre prouueus, soit par resignation ou collation. Ce qu'ils auroient iustement practiqué, pour recompenser leursdits officiers, apres qu'ils en ont receu d'aggreables seruices.

T

11 Av pied du bastiment de ladicte Chappelle, & iouxte ledict lieu capitulaire, entre ledit lieu & la gallerie, par laquelle l'Euesque va de sa maison à l'Eglise, est le Cimetiere d'icelle ; auquel sont ordinairement inhumez les domestiques, & officiers du cloistre, si d'aduẽture ils n'en ont disposé aultrement.

Et au millieu dudit Cimetiere, est vne Chappelle fondée en l'honneur de sainct Hierosme, icelle construicte d'vne subtile » inuention, & fort ingenieusement, pour le peu qu'elle contient. Car elle n'ha point plus de dixhuict pieds de lõg, elle est faicte de charpẽterie, & maçonnée de bricque rouge par dehors, bastie en croisée de deux petites Chappelles ; où y ha deux Autels. Puis le principal d'iceux : à l'entour duquel, & bien proportionnément tout suiuant, sont petites fenestres basties en rotondité, icelles bouschées de vitres, esquelles sont artistement figurées, la vie & gestes de S. Hierosme.

» Ladicte Chappelle ha esté bastie, & fondée, enuiron l'an 1400, par feu de loüable memoire, maistre François Bauldri, lui viuant, Chambrier & Chanoine en ladicte Eglise de Chartres, lequel y auroit fondé vne Messe basse par chascun Diman-

Digitized by Google

che, auec Vespres, & Messe haulte par chacun an, le iour & feste S. Hierosme.

12 TOVT le costé Septentrional de ladicte Eglise expedié, reste au Meridional, la Chappelle de Vendosme, sur l'Autel de laquelle est l'Image de l'Annonciation de Nostre-Dame, & vis à vis contre la muraille, est la statuë releuée en bosse de Louïs Conte de Vendosme, fondateur d'icelle, reuestu d'vne longue robe & manteau fourré, auec le chapperon passé autour du col, à la façon de Messieurs les Presidens à mortier, du Parlement de Paris. Et aupres de lui est pareillemēt l'effigie de sa fēme, toute en relief, & de haulte stature.

Cette Chappelle comme i'ay touché cidessus, est hors d'œuure, & pour la bastir, auroit conuenu rōpre vne cloison du mur, au lieu que tous les autres Autels, sont sis cōtre les pilliers & coulomnes de l'Eglise. La cause de la fondation d'icelle, rend tesmoignage d'vne si extréme pieté de ce Cōte de Vendosme, que ie pense debuoir ce bon office à sa memoire, que de la transmettre à la posterité, & la lui faire entēdre aussi fidellement, qu'il l'auroit lui-mesme exposée par la Chartre, qui en est demeurée dans l'Eglise, soubs datte du 2. iour de Iuin, l'an mille quatre cens treize.

Digitized by Google

» Laquelle Chartre porte, que la vigile de l'Ascension de nostre Seigneur, iour de Mercredi, dernier iour du mois de Mai, l'an de grace 1413, ainsi que venerables & discretes personnes, le Chapitre & College de l'Eglise de Chartres, faisoient leur Procession ordinaire, & accoustumée: Tres noble & puissant Prince, Monseigneur Louïs Cõte de Vẽdosme, Seigneur d'Espernon, & de Mondoubleau: aiant rencontré ladicte procession au dehors de la porte des Esparres de ladicte ville, incõtinent descendit à pied, lui & ses gens, & conuoia ladite procession, par les Eglises de S. Sernin, & de saincte Foi, iusques à ladicte Mere-Eglise de Nostre-Dame de Chartres; où ce iour il oüit tout le seruice.

» Et le lendemain biẽ matin, qui fut le iour & feste de l'Ascension de nostre Seigneur, à l'issuë de Matines, pour accomplir son vœu & pellerinage à ladicte Eglise, comme il disoit auoir promis, s'en alla tout nud à ladicte Eglise. Et si tost qu'il fut entré par la porte Roialle, s'agenoüilla deuant l'Image de nostre Dame, tenant entre ses mains vn grand cierge, d'enuiron cinquante liures; puis soy retournant & addressant ausdits de Chapitre & College, qui lui estoient venus au deuant.

Digitized by Google

Les supplia que pour lui deuotement voulsissent loüer & remercier ladicte glorieuse Vierge Marie, de la grace & bonne deliurance qu'elle lui auoit faicte de sa personne, qui auoit esté en grand doubte & peril de sa vie, & de ses biens & heritages, ausquels on l'auoit faict renoncer, par force & violence. Mais que le iour de L'ANNONCIATION, de ladicte glorieuse Vierge Marie, aourée & seruie en ladicte Eglise, à laquelle il s'estoit voüé, & recommandé deuotement; lui furẽt restituez lesdits heritages & biens, & sa personne mise à plaine deliurance. «

Lequel bien-faict attendu la prise & detention de sa personne, son dur emprisonnement, par neuf ou dix mois, & autres plusieurs grãds doubtes & perils, il auroit recogneu tenir miraculeusemẽt de la grace de la Vierge. Cause qu'en memoire perpetuelle de ce, il auroit declairé qu'il estoit deuenu, & deuenoit à tousioursmais, de sa personne, HOMME DE LADITE GLORIEUSE VIERGE MARIE, ET DE SADITE EGLISE. «

A laquelle deuotion, lesdits de Chapitre & College, lui firent respõse, qu'ils loüoiẽt & remercioient ladicte glorieuse Vierge Marie, des biens qu'elle lui auoit faicts, & allerent deuant l'Image d'icelle, chanter

Digitized by Google

l'Hymne commençant. *O quam glorifica*, apres que ledict sieur Conte leur fit entendre, qu'il auoit vne extreme deuotion au verset d'icelle, *Quem cunctus venerans orbis adorat*, c'est à dire, Celui que tout le monde adore, auec respect & veneration. Quoi faict deuant ladicte Image, ledit seigneur Cõte paracheua sa priere & oraison, offrit ledit grãd Cierge, qu'il auoit entre mains, & cent autres petits cierges que tenoient les Cheualiers, & Escuiers de sa compagnie, & ceux desdits Chapitre & College, ainsi se departirent.

„ Ce iour mesme, ledit seigneur Conte fit assembler le chapitre de ladicte Eglise, auãt l'heure de grand Messe, auquel aiant faict entendre plus au long, les insignes bienfaicts, qu'il auoit receus de ladicte glorieuse Vierge; comme il desiroit lui en rendre graces, & porter tesmoignage tout le tẽps de sa vie; ores & pour l'auenir: requit & supplia deuotement & benignement, les sieurs dudict Chapitre, que le lendemain des cinq festes de ladicte glorieuse Vierge Marie, c'est à sçauoir de l'Assomption de la Natiuité, de la Conception, la Purification, & Annonciatiõ de Nostre-Dame, ils voulsissent faire solẽnel seruice d'elle, sçauoir de Messe, Procession, Chappes, or-

Digitized by Google

gues, & sonnerie comme le propre iour mesme.

Eust aussi luminaire solẽnel entour l'Autel & la Perche, & dire à ladicte grand Messe vne oraison propre pour lui, qui est, DEVS *qui iustificas impium, &c.* sa vie durant: & apres son trespas, quand l'oraison qui se dira à ladicte Procession sera finie, s'en reuiendra ladicte Procession par la Chappelle, que ledict seigneur Conte ha ordonnée, construite & fondée de nouuel en ladicte Eglise, & illec dire, *De profundis* auec l'oraison *Inclina*, & iecter de l'eauë beniste sur la sepulture, où lors son cœur se trouuera gesir. «

Pour lequel seruice faire & celebrer, deslors en auant il se seroit chargé, auroit promis assigner & asseoir à ladicte Eglise, & paier par chascun an, à tousioursmais perpetuellement, la somme de soixante-cinq liures tournois de rente perpetuelle, en deniers reuenans franchement & quitement, c'est à sçauoir, à chascune feste treize liures tournois. «

Outre-plus, auroit ledit sieur Comte, fondé vne Messe solemnelle chascun an, pour estre celebrée dans ladicte Eglise, en l'honneur de la Vierge sa vie durant, le dernier Samedy deuant l'Aduent, «

Digitized by Google

& apres son trespas, seroit faict l'Obit & seruice des trespassez, le iour du decez d'icelui seigneur Conte, pour & au lieu de ladicte Messe de Nostre-Dame. Pour la fōdation de laquelle il se seroit obligé paier par chascun an à icelui iour, la somme de huict liures tournois, reuenant le tout à soixante liures tournois.

» A laquelle requeste & supplication, lesdicts de Chapitre voians la bonne volonté, & deuote affection dudit seigneur Cōte, se seroient accordez & chargez de faire celebrer ledit diuin seruice, desslors en auāt par chascun an, à tousiourſmais : le tout selō la forme, maniere & ordonnāce dessus diuisez & declairez: C'est la teneur expresse de la chartre, contenāt ladite fondation.

» Que si ce n'estoit la datte d'icelle du mois de Iuin 1413, ie diroi que la captiuité y mentionnée se deburoit entēdre de sa prise à la bataille d'Azincour, auec les Ducs d'Orleās, de Bourbon, Contes d'Eu, & de Richemont, & le Mareschal de Boucicquault, les plus signalez des 15. cēs prisonniers, (car il y en eut autant.) & en mourut dix mille sur le chāp. Mais d'autant que ladicte victoire fut gaignée par les Anglois, le 15. Octobre, 1415, deux ans apres ladicte fondatiō: il est à croire que la captiuité du-

Digitized by Google

dict Conte de Vēdosme seroit aduenuë au moien des partialitez d'entre les Orleanois & Bourguignons; desquels Orleanois le Conte de Vendosme susdict, tenoit le parti contre lesdits Bourguignons.

Ie pense iusqu'à ici, auoir faict tout le circuit de ladicte grande Eglise, tant dedans que dehors: reste de monter au faiste & parler des Clochers. Il y en ha deux petis sur la couuerture, & de belle symmetrie, en l'vn desquels au mitan de la croisée, est vn instrument, dict la Grue, seruant pour assembler le peuple à l'Eglise és iours de la sepmaine Saincte, lors que les cloches ne sonnent point. En l'autre qui est vers le millieu de la couuerture du cheur, sont six petites Cloches d'accord, qu'on appelle Commandes. D'autant que pendant la celebration du diuin seruice, ou autrement, elles seruent pour aduertir de faire sonner les six grosses cloches, qui sont és deux grandes Pyramides. 13

Lesdictes deux grandes Pyramides, ou Clochers, sont és deux costez de la porte Roialle, tirant à l'Occident, & esleuent leurs poinctes superbes presque dans les nuës: de sorte qu'on les descouure de huict grands lieuës de loing. Sur lesdictes poinctes sont posez des globes de cuiure doré, «

& ſur iceux des Croix de fer auſſi doré d'vne groſſeur & grandeur merueilleuſe. Eſquelles poinctes on void ſouuentesfois monter en dehors des hommes curieux de les voir ou toucher de pres, & ce par eſchelles de fer & gros crampons, qui ſont ſeurement poſez & attachez tout contre, à ce hardi effect.

» La ſtructure deſdictes Pyramides ou Clochers eſt de pierre de taille, d'vne admirable entrepriſe, & d'ouurages ſinguliers. L'vn d'iceux, appellé le Clocher neuf, contient en haulteur ſoixante & trois toiſes, fort ſpacieux en ſa rotondité, aiant pluſieurs galleries à l'entour, où l'on ſe proumeine à ſeureté, & dans lequel ſont quatre groſſes cloches d'accord, de leurs tons. L'autre dict le vieil Clocher, auſſi fort ſpacieux, en ſa rotondité, contient cinquante ſept toiſes de hault. Dans lequel ſont deux ſi groſſes cloches, que puis que Balſamon Patriarche d'Antioche ſouloit dire, que les cloches d'airain de l'Egliſe d'Occident, ſignifioient les trompettes, auec leſquelles ſeroit publié le dernier iugement, celles-cy plus que nulles autres y pourroient ſeruir: d'autant que s'accordans auec les quatre du neuf, elles rendent vne ſi forte harmonie, & qui s'entend de ſi loing, que les

Digitized by Google

peuples en ont tremeur, & en sont resiouïs tout ensemble, d'autant qu'elle leur remet en memoire le respect de la Vierge.

Bien hault au dessus des cloches du clocher neuf, est vne lanterne ou eschauguette percée à iour de tous costez : en laquelle est la grosse cloche de l'horloge, suiuant laquelle tout le peuple Chartrain se conduit & gouuerne, laquelle cloche est aussi appellée, la cloche du guet. Au dessoubs de laquelle lanterne, est vne grande chambre ronde meublée, en laquelle y ha cheminée, & licts, où couchent deux hommes seruiteurs de l'Eglise, lesquels y font le guet iour & nuict, alternatiuement; & sonnent ladicte cloche, selon les occurrences qui suruiennent en temps de guerre, ou quand il y ha quelque incendie, & danger de feu en quelque lieu de la ville, pour le venir esteindre.

En vne autre chambre dudict neuf clocher, appellée la Chambre de la sonnerie, qui est au second estage de dessoubs les cloches, contre la muraille du costé du Midi sont escripts les vers qui ensuiuent, grauez dans vne pierre blanche, faisans mention du bastiment & structure d'icelui, tel qu'on le void de present au lieu de celui que le feu du ciel auoit en l'ã 1508.

Digitized by Google

destruict & consommé en cendre, comme depuis il fit à celui de nostre Dame d'Anuers l'an 1533.

C'EST LE CLOCHER QVI PARLE

IE fu iadis, de plõmb & bois construict,
Grãd, hault, & beau, de somptueux ouurage,
Iusques à ce, que tonnerre & orage
M'ha consommé, degasté & destruict.

Le iour saincte ANNE, vers six heures de nuict:
En l'an compté mille cinq cens & six;
Ie fu bruslé, demoli & recuit,
Et auec moi de grosses cloches six.

Apres Messieurs en plein Chapitre assis,
Ont ordonné de pierre me refaire;
A grandes voûte, & pilliers bien massifs,
Par Iehan de Beausse ouurier qui le sceut faire.

L'an dessusdict, apres pour me refaire,
Firent assoir le vingt quatriesme iour,

Digitized by Google

Du mois de Mars, pour le premier af-
faire,
Premiere pierre & autres sans seiour.

Et en Apuril huictiesme iour expres,
RENE' D'ILLIERS Euesque de re-
nom,
Perdit la vie, au lieu duquel apres
Fut ERARD mis par postulation.

En ce temps là qu'auois necessité,
Auoit des gens qui pour moi lors veil-
loient:
Du bon du cœur, fust Hyuer ou Esté,
Dieu leur pardoint, car pour lui trauail-
loient.

1508.

Digitized by Google

De la solemnité du diuin seruice, qui se celebre en l'Eglise de CHARTRES, & des belles ceremonies, de tout temps obseruées en icelle.

1. *QVE le sacré chant des Anges en l'Eglise Triomphante & Celeste, sert de type & modelle, à celui de l'Eglise terrestre & militante.*
2. *Que le diuin seruice est celebré en l'Eglise de* CHARTRES *auec autant de splendeur & magnificence, qu'en aucune autre du Monde, tant par le Sieur Euesque, soixante & douze Chanoines, que Heuriers, & Matiniers, ou Chantres, & Psalmistes.*
3. *Que la Musique ha esté introduicte en ladite Eglise par Robert soixante troisiesme Euesque, l'an* 1148.
4. *Pourquoi les Matines ne se chantent plus en icelle à mi-nuict, ains à la poincte du iour: & pourquoi les Matines de l'Assom-*

Digitized by Google

ption & Natiuité de nostre Dame, ne se disent plus apres Vespres, comme anciennement.

5. *Des Messes qui se chantent chasque iour au maistre Autel de ladicte Eglise.*

6. *Qu'hors ce qui est du general: iadis l'Euesque de* CHARTRES *auoit vne coustume quand il sacroit des Prebstres, tenant ses ordres: de leur bailler à chascun vne hostie consacrée, laquelle ils debuoient si bien espargner, que les fragmens d'icelle, leur seruissent à chanter leur quarante premieres Messes.*

7. *Que les Chanoines de Chartres, ont de tout temps eu cette prérogatiue particuliere, qu'il n'appartient qu'à eux seuls, en y comprenant leur sieur Euesque, de chanter au maistre Autel de leur Eglise, si ce n'est qu'ils en baillent permission aux Prelats de marque: ce que toutesfois ils concedent mal-aisément.*

8. *Que leurdicte Eglise, ha cette préeminence que d'estre la Couche ou le lict de la Vierge.*

9. *Que pour cette cause, la terre d'icelle Eglise ha esté iusqu'à hui conseruee Vierge, sans auoir iamais esté fossoiée ni ouuerte pour aucune sepulture.*

10. *De ce qui aduint en l'an 1568. quand on*

Digitized by Google

s'esforça d'y enterrer le sieur Baron de Bordeilles, Coulonnel des Gascons, qui auoit esté tué soustenant la bresche de la ville contre les Huguenots.

11. *Que l'on prit à mal'heur l'effracture d'une muraille d'icelle Eglise, faicte pour y bastir la Chappelle de Vendosme, encores que le sieur Conte qui la fit construire, y fut poussé d'une extreme deuotion. Quoi que ce soit il fut pris prisonnier deux ans apres, à la bataille d'Azincour.*

12. *Que pour conseruer ladicte Virginité perpetuelle de l'Eglise de* CHARTRES: *le Chapitre d'icelle ne seelle qu'en cire Vierge: & que veulent dire par incident les Cierges de la Chandeleur.*

13. *Que pour retenir à iamais la memoire de l'antiquité d'icelle Eglise, dediée à la Vierge, deuant sa naissance, & en laquelle elle ha esté venerée pendant sa vie, on chante en icelle, l'Hymne* O GLORIOSA, *comme si elle estoit encore viuante, & allaictant nostre Sauueur son fils, autrement qu'és autres Eglises.*

14. *Pourquoi quand le Prebstre celebre la grand Messe, ou autrement chante à haulte voix ce qui est du seruice diuin, on ne lui respond point. Là par rencontre de l'enfant de chœur tombé*

Digitized by Google

tombé au puits des SS. Forts. Et des Orgues rapprochées.

15. *Ceremonies des Cierges de la Chandeleur, obseruées en ladicte Eglise.*

16. *Que signifient les verges blanches que l'on donne au Soubs-chătre, puis aux heuriers, & matiniers, aux Vespres, du iour de Pasques, lors qu'icelui soubs-chantre veut commencer le verset* HÆC DIES: *& des bas sieges mis au Chœur, qui ne seruent qu'à la feste Paschale.*

17. *Que signifie l'hippocras ou vin mixtionné, ensemble les Eschaudez ou Cemeneaux, que les Doien & Soubs-Doien chascun à leur esgard enuoient aux Chanoines, Heuriers & Matiniers de l'Eglise, le Mercredi dernier des Rogations veille de l'Ascension.*

18. *Que veut dire l'Esperuier, que le sieur de Maintenon, est tenu presenter à l'offerte de la Messe à la feste de l'Assomption nostre Dame, & pourquoi plustost à celle-là qu'à vne autre: Belle meditation.*

19. *Des solemnitez qui se font le* 17. *Aoust, en commemoration de la victoire obtenuë par le Roi Philippe le Bel, contre les rebelles Flamengs.*

20. *Que signifient les fumées que l'on faict en icelle Eglise le dernier iour de Septembre,*

Digitized by Google

veille de ſaint Piat aux Veſpres d'icelui, & le lendemain à Matines; & de ce que doibt le Doien audit iour.

21. *Preuues literales que le corps dudit S. Piat, eſt tout entier en l'Egliſe de* CHARTRES, *contre ce qu'en ont eſcript les modernes Flamengs.*

Digitized by Google

CHAP. SIXIESME.

CEs Archanges tous rouges, 1
& enflãbez de feu, ausquels le Prophete Ezechiel entẽdit chanter dans l'Eglise celeste & triomphante : Le Dieu Sainct, le Dieu Fort, et le Dieu Immortel : ont baillé ce modelle à l'Eglise terrestre, & militante : pour loüer & benir assiduellement le mesme Dieu en Hymnes & Cantiques. Aussi est-il biẽ iuste & raisonnable, puisque selon les anciens Theologues Hebreux, ce grand Dieu ha faict toute creature par la lettre Hé, c'est à dire, par aspiration, qu'il ha soufflé en l'homme son esprit de vie, voires que l'homme est sorti de sa voix, comme vn vent ou vn souffle ; qu'il lui renuoie ce mesme esprit, cette mesme voix, & ce mesme souffle, comme destinez à le remecier de ses graces immenses, à magnifier sa grandeur, publier ses loüanges, & exalter sa gloire.

Digitized by Google

" Le diuin Pithagore, semble auoir eu quelque notiō de cette doctrine, lors qu'entre ses plus secrets preceptes, il enioignoit à ses disciples, d'adorer l'Echo, quād ils oioient souffler le vēt. Car il vouloit dire, que cette Echo estoit vne reflexion de l'air ou repercussion de la voix qui rejaillisoit à l'hōneur
1 du Protoplaste d'icelle, lors que l'esprit Diuin se venoit ietter à la trauerse. En vn mot son intention estoit de faire entendre, que l'on doibt auoir en grande veneration les Cantiques fredonnez à la gloire de Dieu, puis que c'est lui seul qui donne esprit & vie à toute creature.

" A cela les Egyptiens ont adiousté vn autre precepte, qui ha beaucoup de conformité auec ce qui s'obserue en la Psalmodie de l'Eglise Chrestienne. Sçauoir que sur chasque syllabe prononcée en l'honneur de Dieu, on debuoit faire extension, & la multiplier par fredons maintesfois repetez, à fin que comme Dieu est infini, ainsi soit-il loüé infiniment, & non à nottes ou syllabes comptées.

2 Or s'il y ha Eglise au monde, en laquelle le diuin seruice soit celebré auec vn appareil; qui par sa magnificence tesmoigne la grandeur de celui à la gloire duquel il est entierement voüé; qui par ses augustes ce-

remonies, serue à representer la sainctete du lieu; & par le grãd nõbre des Officiants, face paroistre la splédeur de leur sacré College. Bref s'il y ha Eglise dans l'orbe Chrestien, en laquelle la Vierge soit iour & nuict saluée de sainctes Psalmodies chantées en sa loüange: c'est, sans faire tort à aucune, en l'Eglise de CHARTRES.

Car elle est composée du sieur Euesque & Prelat, de soixante & douze Chanoines, nombre reglé sur celui des septante deux disciples de nostre Seigneur, d'infinis Chappellains, de plusieurs Heuriers & Matiniers, qui anciennement n'estoient que vingt quatre, de dix enfans d'Aulbe, ou enfans de chœur, & autres officiers; de tous lesquels ie parlerai par vn chapitre expres; le tout conduict auec tant de grauité, respect & reuerẽce, que la Vierge ha donné souuent maint signal en ladicte Eglise, apparent & visible, de l'allegresse qu'elle en auoit au ciel, & les Anges plus d'vne fois se sont voulus rendre de la partie. Chose prou croiable, puis que du temps de sainct Gregoire on leur ouït chanter le *Regina cœli*, en pleine procession.

ON tient que Robert soixãte & troisiesme Euesque d'icelle Eglise, vers l'an 1148. introduisit la Musique au Chœur, qui tant 3

l'exalte, & ce à l'exemple de Luitprand Roi de Lombardie, qui se plaisoit à faire chanter des Messes en Musique, ainsi que l'escript Paul Diacre, liure sixiesme chapitre dixseptiesme. Et bien que quelques-vns aient faict scrupule des fougues, neupmes & reprises, qui sont d'ordinaire, parmy tous les chants de Musique; si est-ce qu'il n'y ha que les profanes qui en puissent estre mal edifiez: pource qu'elles seruent à demonstrer que Dieu infini doibt estre loüé infinimẽt. Tant y ha que les anciens Leuites chantoient les loüanges de Dieu de voix & d'instrumens, & en l'Apocalypse, les Anges & Archanges demenẽt pareille ioie deuant le hault Throsne de Dieu, pourquoi non donc en l'Eglise d'icy bas, qui est la figure de la Hierusalẽ celeste?

4 POVR le moins l'Eglise de CHARTRES, s'y seroit sur toutes autres conformée. Car sur ce que Dieu mesme auroit dict de sa bouche, que les Astres matineux, c'est à dire, les Anges le loüent au retour du Soleil; ils auroient institué dãs icelle les chãts Angeliques, & diuines Psalmodies aux Matines de mi-nuit. Chose quasi vniformémẽt obseruée dans l'Eglise Chrestienne, suiuãt ce que chantoit le Psalmiste, qu'il se leuoit à mi-nuict pour loüer le Seigneur. Mais la

Digitized by Google

designation de cette heure contient vn grand mystere,que chascun ne sçait pas.

C'est que les anciens Hebreux ont tenu, « & mesmes le Zohar, qu'à l'heure de mi-nuict les astres plus fauorables & de plus gracieuse influence, se trouuent alors à leur poinct cardinal; & qu'audict temps toutes choses sont si plausibles & bonnasses au ciel, que l'on ne sçauroit choisir heure plus propre pour faire exaucer sa priere de Dieu. Ils adioustent que tout est en telle liesse là hault, que Dieu sort à ladicte heure de mi-nuict, pour se soulasser d'vn plaisir special auec les iustes & bien-heureux.Et c'est ce qu'ha voulu exprimer l'Apostre dans son Apocalypse. Vn cri s'est faict à mi-nuict.Voici l'Espoux vient, c'est à dire,que nostre Seigneur faict son entrée particuliere dans le lieu de Paradis (qu'ils appellent l'Edem ou plaisir celeste) à fin de s'y esioüir auec les Saincts, comme à des espousailles.

Voila d'où est venuë l'institution des « prieres & Cantiques de mi-nuict: & l'Eglise de CHARTRES les celebroit anciennement auec tant de deuotion,qu'elle deuoit conceuoir esperance certaine, d'estre gratifiée des douces influences, qui pouuoient lors decouler des astres paruenus à

Digitized by Google

leur poinct vertical. Mais du temps de Fulbert lors Euesque de CHARTRES, y ha pres de six cens ans, estāt aduenu le meurtre du Soubs-doien d'icelle nommé Euerard, cōme d'auenture il alloit à Matines, ainsi que ledit Fulbert escript lui mesme, en ses epistres 9. 27. 31. 32. & autres. De là seroit procedé que pour obuier à cét esclandre à l'auenir, le Chapitre de CHARTRES, se seroit faict dispenser par bulles du Pape, de plus chanter Matines à minuict, ains à cinq heures au leuer de l'aurore.

" Car c'est le visage d'elle, selon que disoit Dieu dās Iob, qui chasse les mal-faicteurs, à qui ne plaisent que les cachots, & voiles des tenebres. Et pour cette cause les Ecclesiastiques de CHARTRES croient que leurs Matines de l'Aube du iour, n'en seront moins aggreables à Dieu. D'autant q̄ l'Ange qui dit à Iacob, Laisse moi, pour ce que le iour est leué: vouloit faire entēdre selon que l'interpretent les Hebreux, qu'il lui failloit chanter à Dieu les Cantiques de l'Aurore: cōme l'Aigneau matutinal estoit le sacrifice de grace, celui du vespre de rigueur. Et de là le Psalmiste: Les pleurs demoureront sur le vespre, & liesse au matin. Pleurs sur le vespre, pource que

Digitized by Google

depuis icelui venu, les Démons Lilit & Hazazel, commencent à exercer sur les hommes leur Tyrãnique Empire: & Liesse au matin, pource que lors les Anges font à Dieu toute espece de Iubilation.

On auoit encores vne coustume particuliere en l'Eglise de CHARTRES, de celebrer apres Vespres, les Matines de l'Assomption, & Natiuité de Nostre-Dame, afin d'auoir au lendemain le seruice plus libre. Mais sur ce que l'espreuue en auroit faict recongnoistre l'incommodité, par la grande affluence du peuple, qui apportoit tel trouble, qu'on ne pouuoit auoir les entrées, ny sorties du chœur libres, aussi que pour le bruit on ne pouuoit presque s'entendre l'vn l'autre : pour y obuier le Chapitre general de l'Eglise, tenu l'an 1531, ordõna que desormais lesdictes Matines seroient chantées à l'aube du iour; ainsi qu'és autres festes. I'adiousterai en passant, que la Messe de ladicte veille de l'Assomption, est solemnelle, & fondée par maistre Michel Cheualier, Chanoine. «

A l'esgard des Messes ordinaires, la fondation en est de cinq par iour, oultre l'Obit & heures Canonialles, desquelles y en ha trois haultes & deux basses. La preinie- «

Digitized by Google

re est basse, qui se dit à quatre heures du matin, appellée pour ce, la Messe de quatre heures. Elle se celebre à l'Autel fondé du Crucifix, par vn Chappellain ou Heurier à ce deputé, & auroit esté instituée pour les seruiteurs, seruantes, artisans & pellerins, qui vont en ladicte Eglise. Aussi est-elle comme vne Messe Parochialle: aians les Sieurs du Chapitre, tout droict Parochial sur tous leurs officiers & subiects: Ioinct, qu'à l'adicte Messe, se faict pain benist par chascun Dimanche, l'on y publie les querimonies de la Cour Ecclesiastique du Chapitre. Et outre les Chappellains dudit Autel, qui sont deux en nõbre, ont la charge d'administrer les saincts Sacremens aux Chanoines, leurs officiers & domestiques, selon les occurrences.

" La seconde Messe qui se celebre en icelle Eglise par chascun iour, est solemnelle à Diacre, & Soubsdiacre, & se dit au maistre Autel, par le Chanoine sepmainier pour ce faire. Ladite Messe en toute saison est de l'office de Nostre-Dame, aussi est elle nommée la Messe à la Mere-Dieu, elle sonne tousiours demie-heure, auãt qu'on la commence. La troisiesme Messe est basse, & se celebre par vn Chappellain à ce deputé; elle commence à l'heure de Prime,

Digitized by Google

&ſe dit du iour. La quatrieſme eſt haulte, & ſe chante au Maiſtre Autel, par vn Chanoine ſepmainier à ce faire, auec Diacre & Soubsdiacre: Elle eſt touſiours de l'office des treſpaſſez, auſſi ſe nomme la Meſſe de l'Obit.

« La cinquieſme eſt la grand Meſſe, qui ſe chante au Maiſtre Autel, à Diacre & Soubsdiacre, par le Chanoine principal ſepmainier, ſçauoir à toutes les heures du iour. Et conuient entendre qu'à toutes leſdictes trois Meſſes haultes, tous les Chanoines reſidens, & tous les Heuriers & Matiniers, doiuent aſſiſtance, comme à toutes les autres heures du iour, à peine de décheoir de leur emolumẽt. Et les Chappellains, doiuent auſſi aſſiſter à la Meſſe des treſpaſſez, & à l'Obit qui ſe dit apres Nonne, & auant Veſpres, à peine de perdre leur diſtribution.

« Quelquesfois auſſi ſelon les occurrẽces, ſ'ordonne vne ſixieſme Meſſe, comme quand vn ieuſne, & vne feſte de neuf leçons, ſe rencontrent enſemble, ou quand il eſt queſtion de faire Proceſſion generale pour la proſperité du Roiaume, pour l'eſtat de la Paix, & autres neceſſitez.

« Sans omettre, qu'outre le ſeruice qui reſte par toutes les Feſtes de l'année, & qui

Digitized by Google

ſe celebre auec autant de ſolemnité, que l'on ſçauroit attendre d'Egliſe ſi Auguſte; les Proceſſions d'icelle, qui anciennemẽt ſe faiſoient iuſques à Orleans, comme i'ay dit ci-deſſus, portent leur Maieſté ſur le front, & ſemblent animer les ruës & chãps par où ils paſſent, à leur porter reſpect & veneration.

» De vrai l'antiquité meſmes Paienne & Idolatre, en auroit faict autresfois de fort belles, & i'en ai rapporté pluſieurs exemples dans mon liure du GRAND AVLMOSNIER DE FRANCE. Neantmoins me ſemble admirable ſur toutes celle des Egyptiens, mentionnée par Clement Alexandrin, au ſixieſme de ſes Stromates. La põpe en eſtoit telle (dit-il) que premier marchoit le Chantre, qui entonnoit vn motet de Muſique, lequel il tiroit des deux liures de Mercure Triſmegiſte, l'vn contenant les Hymnes des Dieux, & l'autre concernant l'inſtruction du Prince.

» Apres le Chantre, marchoit l'Horoſcope, qui portoit en ſa main vne horloge, & vne palme, & lequel debuoit touſiours auoir en bouche, les quatre liures dudict Mercure Triſmegiſte, touchant l'Aſtrologie. Derriere lui, s'aduançoit le ſacré Scribe, lequel auoit des ailes à ſa teſte, vn

Digitized by Google

liure au poing, auec vne escritoire garnie de roseau ou plume, & d'ancre; & debuoit auoir la cognoissance des lettres Hieroglyphes. Suiuoit le Telete ou Maistre des Ceremonies, qui portoit vne main de Iustice, & vn Calice propre à sacrifier. Aussi debuoit-il estre extremément versé en toutes les Ritualitez, introduictes par leur religion. Apres tous, marchoit le Prophete, qui portoit vne cruche d'eauë sur son sein; & estoit suiui des Artophores, ou gens portans des pains d'oblation.

Voila beaucoup de monstre en apparéce, & fort peu de rapport en effect, puisque c'estoit vne Chimere d'Idolatrie, & deuoüée au seruice des Démõs. L'Eglise Chrestienne, qui auroit sainctement recongneu, que la vie de nostre Seigneur n'ha esté en ce monde, qu'vne perpetuelle Circade ou Procession; specialement pendant les quarante iours qu'il auroit sejourné, ou plustost se seroit proumené par la terre, depuis qu'il seroit ressuscité de mort à vie: se seroit monstrée admirable en telles Ceremonies: Et Chartres sur toutes autres: De sorte qu'encores que le merite de la Vierge, surpasse de loing toute reuerence humaine, si peut-on dire qu'elle ne lui sçauroit estre renduë ça

bas en aucun lieu, auec de plus pompeuses & sacrées Letanies.

6 MAIS laissant là ce qui est du general, pour me restraindre au particulier de l'Eglise susdicte. Premierement doibt estre ramentcu, ce qu'escrit le venerable Fulbert, jadis Euesque d'icelle, en la deuxiesme de ses Epistres : que c'estoit vne coustume obseruée par lui, & ses predecesseurs, quand ils promouuoient quelqu'vn à l'ordre de Prebstrise, de lui bailler vne hostie consacrée, laquelle il debuoit si bien espargner, qu'elle lui suffist à chanter ses quarante premieres Messes, prenant à chascune vn fragment conuenable. Ce qu'ils disoient representer la quarantaine, pendant laquelle nostre Seigneur auroit conuersé auec ses Disciples, depuis sa resurrection. Et supposé que quelques autres Eglises, en aient vsé de mesmes. Si est-ce que particulierement cela s'est obserué à Chartres.

7 Secondement merite d'estre entendu, que les Chanoines d'icelle, sont principaux, & comme Souuerains à leur Maistre Autel, dont la Table est toute de marbre noir. De maniere qu'il n'appartient qu'à leur Prelat, & eux, d'y celebrer la Messe. Si ce n'est que quelque Prince Ec-

Digitized by Google

clesiastique, comme Cardinal ou autre, en obtienne congé, lequel toutesfois ils n'octroient qu'assez malaisément. Neantmoins en l'année 1599, le respect de Monsieur le Cardinal de Sourdis, gaigna sur eux prou volontiers cette permissiõ, pour le desir qu'il auoit d'y chanter sa premiere Messe. Le mesme se garde à l'Autel de S. Pierre de Rome, sur lequel nul ne peut sacrifier que le Pape, si ce n'est qu'il en baille pouuoir à quelque Cardinal, qui en doit faire attacher la bulle audit Autel, pour tesmoignage de la concession qu'il en ha impetrée.

En troisiesme lieu, viẽt à remarquer que ladicte Eglise ha cette speciale prerogatiue, que d'estre reputée la CHAMBRE OV COVCHE de la Vierge. Ainsi le porte le vieil Poëme François, des Miracles d'icelle, dressé l'an mil deux cens soixante-deux, du tẽps de S. Louïs. Voici ses propres mots: 8

Ie prouue par droite raison,
Que c'est sa plus maistre Maison,
Et CHAMBRE plus delicieuse:
Quand sa chemise precieuse,
La Dame ha mise là en garde,
Ce lieu par droict en honneur garde:

Digitized by Google

Et la Cité ha honorée,
Quand ell' s'en tient DAME clamée.

» I'ai leu vnes patentes du Roi Iehan, qui sont au Thresor de ladicte Eglise, par lesquelles en consideratiō que c'est la CHAMBRE de la Vierge, il veult que toutes les causses du Chapitre d'icelle, soient directement traictées en la Chambre de sa Iustice au Parlement de Paris. Lesquelles lettres auroient esté confirmées, par celles de Charles cinq son fils, expediées dans l'Eglise mesme, deuant l'Image de la Vierge, dont i'ai plus amplement discouru cy-dessus.

Et ce respect donna si viue atteinte au cœur des Capitaines & gensdarmes François, que l'an 1431, entrans dans Chartres de furie, pour en exterminer les Anglois, leurs fauteurs, & complices, encores qu'ils n'eussent peu tant se commāder que de s'abstenir de toute effusion de sang humain; mesmes qu'ils n'eurent horreur de tuer Messire Iehan de Festigny Euesque du lieu, trouué à la rencontre: neātmoins quand ils approcherent de la grāde Eglise, en laquelle les femmes & filles s'estoient mises à refuge, soubs la Tutele de cette saincte Vierge: Lesdits guerriers & soldats, sentirent au secret de leurs ames

vne

Digitized by Google

vne si estroicte bride retenir leur chaleur militaire, qu'ils demeurerent comme tous froids & stupides aux portes de l'Eglise: de sorte qu'ils ne peurent jamais en venir là, que de violer l'asyle d'icelle: & par ce moiẽ sauua la sacrée Vierge, le sexe qui auoit confié son honneur en la garde d'icelle. Ainsi le porte la patente du Roy Charles septiesme, donnée sur la reduction d'icelle ville, au mois de Iuin, 1432. Miracle & vrai miracle! La virginité parmi les efforts militaires, & la chasteté au millieu d'vne troupe de Lions, seroit demeurée sauue DANS LA CHAMBRE DE LA VIERGE.

Finalement se trouue dans les Archiues dudict lieu, vn traicté Latin, faict y ha ja long temps, par forme de querimonie au Pape, qui estoit lors; par lequel l'Autheur du liure, vrai-semblablement Chanoine d'icelle Eglise, déplore les vexations qu'elle souffroit par l'iniure du siecle, & les exaggere d'autant plus, que cette Eglise, dict-il, ha tousiours esté reputée pour le Thalame, ou Couche de la Vierge.

POVR marque de ce, la terre d'icelle Eglise ha esté iusqu'à hui conseruée, pure, nette & entiere, sans auoir iamais esté fossoiée, ni ouuerte pour aucune sepulture, 9

Digitized by Google

Les Deliens mesmes le practiquoient ainsi en l'honneur de Latone; ou plustost cela auroit esté de tout temps obserué, en l'Eglise des onze mille Vierges de Coulongne : ainsi que l'escript Herman-Flecien, au liure de leur vie & martyre. Ce n'est pas que les ossemens des fidelles trespassez de ce siecle, en la grace de Dieu, ne meritent d'estre deposez en lieu sanctifié, comme l'vsage en est tel. Mais pour ce que tout corps mort implique de la pollution. Que pour cette cause la Loi Mosaïque, en deffendoit l'attouchement au grād Prebstre, & qu'il ha esté vn long temps en l'Eglise Chrestienne, que personne n'estoit enterré, és Basiliques ou Chappelles des Martyrs. C'est la cause principale pour laquelle ne s'est iamais faicte aucune inhumation, en l'Eglise de Chartres.

» On y en peut neātmoins adiouster vne accidentaire, qui est, qu'estant creuse dessoubs à l'endroit de ses Grottes, si on eust permis d'ouurir la terre, en ce qui reste solide, tout le bastimēt eust couru grand dāger de ruïne: pource qu'à cause de l'extreme deuotion, qu'on ha de tout tēps portée à cette Eglise, tant de Cardinaux, tant d'Euesques, tant d'Abbez, tant d'Ecclesiastiques, tant de Rois, Roines, Princes,

Digitized by Google

Princesses, Seigneurs & Dames, y eussent esleu leur sepulture, qu'il n'y eust eu coing de ladicte terre, qui n'eust esté mille fois remué, auec force tombes, force marbres, & autres charges dessus.

De sorte qu'en l'annee mil cinq cés soi- 10
xante huict, comme on s'efforcea par iussions reiterées du Roi, & à l'instance des plus apparens Princes, & Seigneurs de la Cour; d'enterrer au Choeur d'icelle Eglise, le Sieur Baron de Bourdeilles, Colonnel des Gascons, qui auoit esté tué deffendant la brefche de la ville, contre les Huguenots. Sur ce que les Sieur Doien, Chanoines & Chapitre, apres auoir faict toutes les resistances à eux possibles, s'apperçeurent, que c'estoit leur plus court, d'acquiescer au temps. Ce fut auec condition expresse, que la terre ne seroit point ouuerte; & que la Biere ne toucheroit point au paué: ains seroit sur icelui posée vne grille de fer,
sur icelle la Biere, & close de toutes parts, 11
d'vne forte pierre de taille; sans epitaphe, graueure, ny escripture. On la void encores en cét estat, au costé Septentrional du Choeur, assez pres de la porte. Voires plusieurs croient-ils, que le corps n'y dura pas longtemps.

Digitized by Google

11 A CE propos d'exemption d'icelle Eglise, de toute foüilleure & fraction: i'ay leu dans les Archiues, ja souuent alleguées cy-dessus, que lors que le prénommé Louïs Conte de Vendosme, fit construire en icelle, la Chappelle de la Nonciade, appellée de son nom, qui fut vers l'an mil quatre-cens treize; soubs ombre qu'il conuint rompre certaine muraille, afin de gaigner place pour l'eslargir: toutes les bonnes gens de la ville, eurent apprehension qu'il en deust sourdre quelque malheur; encores que ledict Sieur Conte y fust porté, de la plus insigne deuotion qui se peust conceuoir; de vrai les iugemens de Dieu sont inscrutables: Neantmoins deux ans apres, sçauoir le quinzieme Octobre, mil quatre cés quinze, ledit Sieur Conte fut pris prisonnier par les Anglois, à la bataille d'Azincour, la plus funeste qui soit jamais aduenuë à la France.

12 D'AVANTAGE, pour marque perpetuelle de la Virginité de cette Mere de Dieu, comme les DRVIDES, ses premiers Seruiteurs, ne luy souloient sacrifier qu'en Chappes blanches, aussi le Chapitre de l'Eglise CHARTRAINE, oultre les cierges blancs, dont il vse és

Digitized by Google

Festes à elle dediées, ne seelle iamais qu'en cire Vierge. Et ie dirai auec le venerable Fulbert, en son Sermon de la Chandeleur, que les cierges qu'on porte audit iour allumez, representent la splendeur de cette Virginité, pource que la cire est faicte par les Mousches à miel, qui sont chastes & pures, & n'vsent d'aucune meslange corporelle, comme les autres animaux.

En apres, pour retenir tousiours la memoire de l'antiquité d'icelle Eglise, comme dediée au seruice de la Vierge, long temps auant qu'elle fust née, & en laquelle on auroit celebré ses honneurs, pendant sa vie, comme on les y auroit continuez, depuis son heureuse Assomption, iusqu'au siecle de present. On auroit institué en icelle, le chant de l'Hymne qui se cōmence, O GLORIOSA, comme si elle estoit encores viuante sur terre, & allaictant nostre Sauueur son Fils. Ie sçai que quelques vns attribuēt ladicte Hymne à saint Ambroise, les autres à Fortunatus, Euesque de Poictiers, qui viuoit au temps de nostre Childebert, y ha pres d'onze cens ans. De vrai l'Hymne, *Quem terra, pontus, æthera*, est de sa composition; & bien que l'Hymne, O GLORIOSA soit 13

Digitized by Google

reputée pour vn fragment d'icelle ; toutesfois, si puis-ie asseurer ne l'auoir iamais trouuée parmi les œuures Poëtiques dudict Fortunatus.

» Quelques vns l'attribuent à sainct Gregoire le grand, qui siegeoit à Rome, l'an cinq cens nonante, quelque peu de temps apres : neantmoins elle ne se trouue pareillement dans aucune de ses œuures. Soit l'vn ou l'autre, cette Hymne ne peut estre que tres-ancienne. Et les Archiues de l'Eglise de CHARTRES, la pretendent estre du creu du païs. Tant y ha, qu'au lieu qu'és autres Eglises, on la chante de cette façon.

O gloriosa Domina,
Excelsa supra sidera,
Qui te creauit prouidè
Lactasti sacro vbere.

Lactasti au terme du temps passé, comme si la Vierge n'eust plus esté au monde.

» Les Chartrains au cõtraire, ont accoustumé de tout temps, de la châter de cette sorte.

O gloriosa fæmina!
Excelsa supra sidera :
Qui te creauit prouidè
Lactas sacrato vbere.

Lactas au temps present, comme si la Vier-

Digitized by Google

ge estoit encores viuante sur terre, & ce verset Latin peut estre exprimé en ce quatrain François.

O femme de nom glorieux!
Et plus haulte que tous les Cieux!
A celui-là qui t'ha creée,
Tu tends ta mammelle sacrée.

Ils chantent, *O gloriosa fœmina*, plus correctement que le vulgaire, *O gloriosa Domina*, pource que la premiere de *fœmina*, est lõgue, comme elle doit estre pour l'integrité du vers, au lieu que la premiere du mot, *domina* est briefue; laquelle faulte peut estre seulement supportée, par l'authorité de l'Eglise, qui ne se soucie tousiours des regles de Grammaire. D'auantage, ils vsent du mot de *fœmina*, pour representer ce grand mystere de l'Incarnation, prédit par Ieremie, FOEMINA CIRCVNDABIT VIRVM. La femme embrassera l'Homme-Dieu. Et neantmoins ce terme ne déroge aucunemẽt à sa virginité, pource que selon le dire de S. Iehan Damascene, ce n'est eu esgard à la qualité, ains seulement au sexe.

EN apres, on obserue encores vne ceremonie en ladicte Eglise, de laquelle plusieurs s'estonnent, & dont la raison merite d'estre entenduë. C'est que quãd le sieur 14

Digitized by Google

Euesque officiant, chante le *Pax vobis*, ou qu'autre Prebstre chante, le *Dominus vobiscum*, soit à Messe, Vespres, Matines, & autres heures Canonialles: Le Chœur ne lui respōd point à haulte voix, ains le plus proche Prebstre ou Marguillier, tout bas. Ce que les vns disent estre vn moniment perpetuel, de l'ancienne persecution des premiers Chrestiens, tāt de Chartres que d'ailleurs; pour ce que selon le dire du venerable Fulbert, en sa troisiesme Epistre, le seruice diuin, qui se celebre en liberté, auec allegresse & iubilation, deuient muet pendant la tyrannie.

" Les aultres adjoustent telle ceremonie, auoir esté introduicte de longue antiquité, à cause qu'il y ha eu de tout temps affluence si grande en ladicte Eglise, & si grand bruit de peuple, specialement és Festes solemnelles, que ceux qui sont dans le Chœur, & à l'Autel, malaisément se peuuent-ils entendre, les vns les autres, en leurs psalmodies & chāts alternatifs. Cause que leurs orgues qui estoient au bas de l'Eglise, sur la porte Occidentalle: auroiēt esté par necessité rapprochées, à l'arcade Meridionale, plus proche du poulpitre. Encores aux Festes solemnelles, celui qui est audictes orgues, difficillement

Digitized by Google

peut-il entendre la Psalmodie du Chœur, de sorte qu'on est contrainct de lui donner signal par vne clochette (qui est dãs ledit Chœur expresse à cét effect) de ce qu'il faut qu'il chante.

On y adiouste encores l'histoire d'vn miracle aduenu, comme on croid, du tẽps de Gaufridus soixante & vniesme Euesque de CHARTRES, l'an 1116. & fondateur de l'Abbaie de Iosaphat, aux faulx-bourgs dudict lieu. Car comme la veille de Toussaincts, on faisoit à la maniere accoustumée, & qui se garde encores, vne procession deuote & solemnelle aux Grottes ou saincts lieux: d'auenture l'vn des enfans de Chœur qui portoit l'vn des chandeliers, n'y prenãt garde, tomba dans le Puits des saincts Forts, attenant de l'Autel de la Vierge. Neantmoins sans s'estre blessé ne offensé, quelque temps apres reuint de là par l'aide & support d'icelle (ainsi qu'on en verra des exemples semblables, au chapitre des miracles) & comme on lui demanda ce qui lui estoit aduenu au fonds du puits, respondit entre autres choses, qu'il auoit oui les Anges iubilãs, & respõdans aux prieres publiques que l'on faisoit en l'Eglise de CHARTRES.

Ie ne doubte point que noz Ardelions

modernes, qui penſent faire les habiles à meſcroire, ce qui ſurmonte la commune foi des hommes; & dont la pretenduë doctrine peſtrie dans vne ceruelle impure, ne ſçait s'enfler que du leuain d'orgueil; ne ſe gabent paraduenture de la ſimplicité des vieux Chartrains, d'auoir creu telle hiſtoire, & ſur icelle auec les autres raiſõs deſſuſdictes, ordõné que pour le reſpect des Anges, en leur Egliſe on ne reſpondroit point.

" Toutesfois ie veux qu'ils ſçachent cela n'eſtre ſans exemple, & que cõme la main de Dieu n'eſt abbregée, il auroit peu faire aduenir à CHARTRES en l'honneur de ſa Mere, ce qui pareillement eſt arriué ailleurs. Car le Martyrologe de S. Sauinian & ſainct Potentian, premiers Apoſtres de CHARTRES, porte, que comme leurs corps furent transferez en l'Abbaïe de ſainct Pierre le vif à Sens; on oüit les Anges chanter des Hymnes de iubilation. Cauſe que leur feſte qui auparauant eſtoit celebrée le dernier de Decembre, fut remiſe au dix-neuf Octobre, auquel eſtoit aduenu ce miracle.

" En apres Durand liure ſixieſme du diuin office, chapitre 88, nombre premier, eſcript que quand le Pape celebre la Meſſe en la ſtation accouſtumée à Rome, en l'E-

Digitized by Google

glise saincte Marie Maieur, au iour de Pasques, & qu'il prononce *Pax Domini*, on ne respond point, en tesmoignage du miracle faict à mesme iour, que l'Ange à haulte & intelligible voix respondit à sainct Gregoire officiant, le responds ordinaire, ET CVM SPIRITV TVO. Et de son temps mesme, on oüit chanter aux Anges en pleine Letanie, le *Regina cæli lætare*, Cantique duquel on leur attribue la composition, vers l'an 590.

D'auantage Nicephore au liure 14. chap. 46. rapporte fort à propos de l'enfant de Chœur de CHARTRES, que du temps de l'Empereur Theodose, en vn grand Tremble-terre, aduenu en Constantinople; ledict Empereur, le Patriarche Proclus, les Patrices, & Senateurs, ensemble tous ceux qui auoient peu se sauuer du desastre, estans en vne grand plaine vn peu esloignée des murailles, & là priants Dieu d'appaiser son ire, & de leur vouloir estre propice: ils furent tous estonnez qu'à leur veuë & en leur presence, soudainement du millieu d'eux vn enfant fut enleué en l'air, & disparut comme inuisible, puis apres quelque espace de temps redescendit deuant tous au mesme lieu. Lors interrogé par le Patriarche, auec grande attention

de tous, que c'est qu'il auoit veu là hault, qu'est-ce qu'il auoit ouï: respondit, qu'il auoit entendu les Anges chantans incessamment, LE DIEV SAINCT, LE DIEV FORT, ET LE DIEV IMMORTEL.

» Proclus auec tout son Clergé, coniectura, que ce leur estoit vne leçon, pour impetrer de Dieu sa grace & misericorde, en cette affliction publique. De sorte qu'il ordõna, que cét Hymne appellé par les Grecs le TRISAGIOS HYMNOS, le tres-sainct Hymne, seroit desormais chanté en toutes Letanies: & deslors aiant esté entonné par lui, cessa le Terre-tremble. L'enfant qui auoit eu cette reuelation, mourut peu d'heures apres, & fut enterré dãs le temple d'Irene, autrement de la PAIX. Le champ duquel il fut enleué, fut appellé HYPSOMA THEION, c'est à dire, Enleuement diuin. Comme à CHARTRES depuis la cheute de l'enfant, Le PVITS DES SS. FORTS auroit esté treillissé des Ballustres qu'on y void de present. Le moniment à ce qu'on croid, en est à l'vne des verrieres du chœur, où c'est celle de Geoffroi Roi de Montleheri, dont la Vierge sauua l'enfant du Puits, comme i'ai dict ci dessus.

» Mais pour reuenir à nostre ceremonie,

Digitized by Google

de ne respõdre point en l'Eglise de CHARTRES, on ne la doibt encores trouuer estrange en vne chose, qui est qu'aux Messes ordinaires, on n'ha de coustume de respondre AMEN au prebstre, lors qu'il faict les prieres secretes. D'autant que selõ l'aduis de sainct Iehan Chrysostome, au 2, liure du Sacerdoce, & sainct Gregoire au canon *Quid sit*, de la consecration, distinction seconde, alors les Anges assistent pour la reuerence de ce sainct Sacrement, & enleuent l'oblation au ciel, tellement qu'il est bien raisonnable de leur deferer ce respect, & de clorre la bouche humaine, quand l'Angelique s'ouure.

Il y ha plus, que la vraie loüange de Dieu « consiste plustost en vn silence ecstatique, qu'vne haulte clameur. Et c'est pourquoi au Pseaume, où nous lisons, selon la versiõ vulgaire, TE DECET HYMNVS DEVS IN SION, Seigneur vne Hymne ou Cantique vous est conuenable en Sion. La verité Hebraïque porte, TE DECET SILENTIVM DEVS IN SION, Vn silence vous est bien seant en Sion. Pource qu'il n'y ha effort de voix humaine qui vous puisse loüer selon vostre infini merite, partant vault mieux que le cœur parle, & la bouche se taise. Aussi cette voix basse

Digitized by Google

du cœur affectionné, s'appelle Kol en Hebreu sans le Vaf. Zohar dict, qu'elle fut oüie de Dieu dans l'hostel de Pharaon. Et Rabbi Eliezer dict, qu'elle lui est d'autant plus aggreable, qu'elle ha plus de poincte, plus de ferueur, & de viuacité.

15 OR apres auoir traicté des ceremonies generales, & qui ont cours presque par toute l'année, ie viens à celles des festes particulieres, à suiure l'ordre du Calendrier. Le iour de la Purification nostre Dame, autrement de la Chandeleur, se faict vne offerte fort solemnelle, & s'appellent à icelle par trois diuerses fois les Seigneurs cy dessoubs denommez, qui doibuent au sieur Euesque chascun vn gros Cierge, quoi que de diuers poids, soit à cause de leurs dignitez, ou comme vassaux releuans dudict sieur. Voici leurs noms: Le venerable Doien de CHARTRES, le Preuost de Normandie en icelle Eglise, le Preuost d'Auuers, le Preuost de Mezangey, le Preuost d'Ingrey, le Vidame de CHARTRES. Le sire d'Alluie, le sire du Chesne Doré, le sire de Longuy, le sire de Treon, les Religieux, Prieur & Conuent des Celestins d'Esclimont, le Baron de Gallardon, le sieur de la Louppe,

Digitized by Google

& finalement le sieur de Ville-neuue l'Euesque.

Le poids de ladicte cire qu'ils doibuent, « reuient à peu pres à trois cent liures, dont le sieur Euesque ha les deux tiers, & le Cheuecier l'autre; seruant neantmoins toute ladicte cire à l'entretenement des sept gros Cierges, qui sont és sept grands chandeliers de cuiure, posez deuant le grand Autel, & de l'entretenement desquels ledict sieur Euesque & Cheuecier doibuent auoir le soing, comme en estans tenus.

Ie dirai en passant, que ce nombre septenaire de chandeliers, imité sur celui du « Tabernacle, qui representoit les sept planetes du ciel, est vn symbole de grace & de remission, laquelle toute ame fidelle doibt esperer à cét Autel de cette Roine, Mere de Misericorde. Car pour marque de ce, Noé attendit sept iours à mettre la Colombe hors de l'Arche, comme sçachant que c'estoit le temps opportun, de sçauoir si le courroux de Dieu se seroit appaisé. Le Prophete Elisée n'eust pas enioinct à Naaman de s'aller lauer sept fois dans le fleuue du Iordain, s'il n'eust veu que ce nombre septenaire auoit de l'efficace pour la remission.

Digitized by Google

De la Chandeleur passant le Caresme, & venant à la feste de Pasques, feste des plus solemnelles. La ceremonie de la grande Eglise de CHARTRES est, qu'audict iour à Vespres deuant Magnificat, l'vn des Marguilliers laics portant Masse, presente au Soubs-chantre iusques dans sa Chaire vne VERGE BLANCHE, lequel Soubs-chantre tenant icelle, & reuestu d'vne Chappe blanche, commence à haulte voix, le verset HÆC DIES QVAM FECIT DOMINVS.

» Puis il s'en va pres & deuant le Maistre Autel; où l'attend vn secōd Chœur composé des Chanoines, Heuriers, & Matiniers, ensemble Chappellains de ladicte Eglise, des plus basses ordres, comme Acolythes & Soubs-diacres, à chascun desquels est baillée en main vne grand' verge blanche ; & là ils chantent à my-chœur. Puis apres tout le Chœur ensemble va aux fonds Baptismaux, qui sont, comme i'ai dict, és grottes de l'Eglise.

» Et en allant, le Soubs-chantre auec tous ceux qui portent lesdictes verges blanches tiennent le millieu. Aians tous les Chanoines & les autres Prebstres aux deux

deux costez. Ce qui se fait tous les iours, pendant lesdictes Octaues, & à toutes les processions, qui se font durāt le temps d'icelles, esquelles marchent ledict Soubs-Chantre, & plus basses ordres, auec leurs verges blanches, en mesme rang & ordre, que ledict iour de Pasques.

Dauantage, tout le long desdictes Octaues, sont dans le Chœur de ladicte Eglise, des sieges de chacun costé, pres, & plus bas que les chaires des Chanoines, lesquels sieges sont fort bas, & parez de tapisserie, par dessus, lesquels nul Chanoine ne autre Prebstre du Chœur, ne doit passer s'il ne paie vne amende. Et vient à noter que ces sieges ne seruent que le iour de Pasques, pour seoir les Chanoines qui assistent à l'oraison qui se declame ledict iour, dedans ledict Chœur; & neantmoins y demeurent toute l'Octaue Paschale.

Les Archiues de l'Eglise, alleguent plusieurs raisons de cette ceremonie. L'vne, qu'elle represente l'estat des enfans d'Israël, en leur captiuité. L'autre, que c'est vne figure de la solemnité du Pasque Mosaïque, qui se deuoit manger vn baston droict au poing. Et finalement que ces habits blancs, & verges blanches seruent à ramenteuoir l'ancienne solemnité des En-

Digitized by Google

fans, qu'on baptisoit à Pasques, & lesquels on representoit dans l'Eglise reuestus d'habits blancs, en signe de pureté candeur & innocence.

» Toutes ces raisons ne me semblent à rejetter, & neantmoins i'en voudrois adiouster vne plus forte & plus preignante, & qui sert à descouurir tout du long, l'emphase de ce mystere. C'est que, sans aller plus loing, toute cette ceremonie represente la deliurance des Peres qui estoient aux Limbes, par le triomphe de la Croix, & glorieuse Resurrection du fils de Dieu, celebree audict iour, & auquel pour ceste cause par Antonomasie, on chante ce Verset, *Hæc dies*, C'est icy le grand iour qu'a faict le Seigneur, tressaillons d'allegresse, & deuenons ioieux en icelui.

» Or celui qui doit premier entonner ce Verset, est reuestu d'vne Chappe ou Aulbe blanche: pource qu'au rapport de Tertullian, en son liure de la resurrection de la Chair: la premiere chose qu'on dõnoit à vn Esclaue manumis & affranchi, c'estoit vne robe blãche. A ce Sous-chãtre vestu de cét habit blanc, on baille vne verge blanche symbole de liberté. Car le temps passé à Rome, quand on deliuroit les Serfs de leur captiue condition, la mode estoit de les

frapper d'vne Verge appellée *Vindicta*, par nos liures de Droict : & à bon droict celle-cy peut-elle prendre ce nom ; pour ce que c'est la Verge de la Vierge, produicte de la racine de Iessé, par laquelle ha esté vengé l'outrage de Satan, faict à nos premiers Peres.

Donc ce Sous-chantre, vestu de blanc, & tenant sa verge blanche au poing, va chanter à l'Autel auec vn demi-choeur, qui represente le bransle & doubte, qu'eurent de prim'abord ceux qui estoient és Limbes, quand ils virent vers eux arriuer leur Sauueur; ce qu'ils n'osoient presque croire, tant ils en estoient aises.

En fin apres quelque arrest faict audict lieu, tout le choeur ensemble va en procession aux Grottes, les blancs-vestus affranchis tousiours au milieu, & les Chanoines aux deux costez ; pour demonstrer que ce fut en cét estat que Dieu emmena des Limbes la captiuité captiue, comme parle le Psalmiste, aians les Peres deliurez de part & d'aultre leurs Anges tutelaires, qui les garantissoient de l'effort des Demons.

Les bas sieges, representent l'estat des Peres, gisans aux Limbes. L'oraison qui se declame ledict iour, est l'Euangile que le fils de Dieu leur prescha y estant descendu,

Digitized by Google

afin que ceux qui l'auoient creu deuoir vn iour venir, le creussent estre venu. Le Patriarche Iob l'auoit predict, que l'Enfer entendroit sa voix. Et S. Pierre au quatriesme chapitre de sa premiere Epistre, parle de cét Euangile par lui presché aux morts.

» Clement Alexandrin, passe plus oultre, au sixiesme des Stromates, & dict, qu'il fut presché non seulement aux Iuifs, ains aussi aux Gentils, & que ceux d'entre eux, qui auoient bien vescu selon la loi de Nature, & creurẽt que c'estoit le Messie, crucifié pour le salut du monde, furent par lui sauuez. Ie void beaucoup des Peres en cette opinion. Hé! quoi donc des vieux DRVIDES qui auoient adoré ce Verbe auant sa naissance temporelle, doit-on point presumer, qu'il leur fit alors grace & misericorde?

» Lesdicts bas sieges, signifient encores l'humble estat de l'Eglise, la crainte & trepidation des Apostres, chancellans en la Foi, auant que le S. Esprit les eust totalement confirmez. Car d'vne part la Resurrection de leur Maistre leur estoit debatuë. D'autre, les Iuifs & Romains les tenoient en vne dure bride de persecution. La seule obedience lors maintenoit l'Eglise. Et c'est ce que demonstre la deffense de saillir lesdits bas sieges à peine de l'amende; com-

me Romule en la foible enfance de sa ville de Rome, fit inhibition de sauter par dessus les basses murailles par luy encommencées: & ne plus ne moins que les Ephores de Lacedemone, si tost qu'ils estoient promeus à cette charge, commãdoient à tous leurs subiects de raser leurs barbes, afin d'auoir obeissans en choses plus grãdes, ceux qui leur deuoient obeïr en choses plus legeres.

De Pasqves, dont le mot Hebreu signifie vn passage, ie viens à la veille de l'Ascension derniere des Rogations, festes instituées és Gaules, par Mamercus Archeuesque de Vienne, selon que nous pouuõs apprendre des Epistres de Sidoine Apollinaire. Ce iour ils ont vne coustume en l'Eglise de Chartres, & en icelle de tout temps obseruée, qu'au retour de la derniere procession desdites Letanies, dedãs le Poulpitre, & au Chappitre d'icelle Eglise, le Doiẽ, & sous-Doien sont tenus dõner, sçauoir le Doien aux Chanoines, Prebstres, Heuriers & Matiniers, & le Sous-Doien aux Chanoines non Prestres, Heuriers & Matiniers, chacun deux Eschaudez, appellez Cemeneaux, & à boire vin blanc & clairet, puis leur enuoie en leurs maisons chacun vne pinte d'Hippocras, ou vin mixtionné: &

Digitized by Google

aux Heuriers & Matiniers la moitié d'autant, ou de l'argent au prix.

„ Ce vin mixtionné, est appellé Pigment par les Archiues, & fault croire, qu'anciennement ils vsoient de ce mot audict sens; puis que ie le trouue dans le Poëme François des miracles de Nostre-Dame, composé dés le temps de S. Louïs. C'est au miracle des gẽs de Pluuiers en Gastinois, qui amenerent du froument aux Ouuriers qui bastissoient l'Eglise de Chartres, du temps dudict Fulbert, & ausquels le vin ne defaillit tant qu'ils furent en chemin, bien qu'ils en eussent petite quantité.

Dou vin qu'ils auoient tant chier,
Beurent, por leur soif estanchier,
A grande ioie & grand' liesse,
Sans garder ordre ne richesse,
Beurent tretuit communent
Le vin, qui leur sembloit PIGMENT.

„ Vn manuscript de l'Eglise, porte que ladicte Coustume auroit esté obseruée, à l'imitation de l'Eglise Romaine, en laquelle le Pape à pareil iour faict le semblable à ses Cardinaux, & autres Officiers. Toutesfois le Pontifical ou Ritual Romain, lequel i'ai consulté pour cét effect, n'en faict aucune mention; & ne parle que d'vne collation, qu'iceluí nostre S. Pere faict ausdicts sieurs

Digitized by Google

Cardinaux apres Vespres la veille de Noël, D'ailleurs, ie me suis enquis de ceux qui ont long temps versé en la Cour Apostolique, lesquels m'ont asseuré ne se faire en icelle rien de semblable.

C'est dõc vne institution Autochthone ou originaire de l'Eglise de Chartres, laquelle neantmoins examinée par ses circonstances, contient vne doctrine Mystique & salutaire. Car premierement quand aux Eschaudez & Cemeneaux, ils representent ces Tourteaux & foüaces, dont est parlé au 29. de l'Exode, Leuitique 2.7. & 8. & Nombres sixiesme, & qui estoiẽt faictes de fleur de froument. Pour faire entendre que de tout le corps mystique de l'Eglise designé par la farine, Dieu voulant monter au Ciel, s'en estoit trié la fleur, c'est à dire les Ecclesiastiques, pour aller prescher l'Euangile à toute creature suiuant son ordonnance.

Dauantage, cela signifie la retribution du loïer apres vn trauail de trois diuerses processions. Et en cette mesme consideration, au mesme iour de la troisiesme Letanie: Les Religieux de saincte Geneuiefue, pour recõuoier Messieurs de nostre-Dame de Paris, qui sont allez vers eux en procession, leur baillent à chacun des Galettes

Digitized by Google

benistes, & emprainctes de cette espece de monnoie tombée miraculeusemẽt du ciel, & qui fut appenduë au col saincte Geneuiefue par S. Germain, Euesque de l'Auxerrois.

» Et c'est encores ce que denote le vin blãc & clairet, qui leur est presenté dãs le Poulpitre, & Chapitre de l'Eglise. Car par le chapitre sixiesme des Nõbres, Dieu commandoit apres qu'on auoit rasé le chef & la barbe au Nazarean, de lui offrir du vin; afin qu'apres auoir souffert l'austerité de la vie Monastique, il receust ce soulas pour lui fortifier & resiouïr le cœur. Aussi nostre Seigneur peu auant sa Passion promit à ses Disciples, de boire auec eux de la liqueur de la vigne, ou du vin nouueau, si tost qu'il seroit paruenu au Roiaume de son pere: ce que lon interprete du temps qu'il demeura auec eux depuis sa Resurrection.

» Mais quãd au Pigment, ou vin mixtiõné, qu'outre celà on enuoie aux maisons, le Mystere en est grand. Car selon que nous apprenons de Philon le Iuif, le vin en l'Escriture saincte est reputé la figure ou symbole de l'humaine sapience. Partant Noé est dit s'en estre troublé & enyuré, voires en auoir receu honte & confusion: cõme il aduient à tous ceux qui preferent cette sa-

Digitized by Google

gesse mõdaine, pleine de vanité, à la diuine qui est ferme & solide. Car ils s'esuanoüissent en leurs folles pensees, & cuidans laisser Dieu, tombent en des precipices, desquels à peine se peuuent-ils retirer.

C'est pourquoi l'Eglise de Chartres n'enuoie ce vin que mixtionné, ou Melicrat, & meslé d'espices aromatiques; afin de faire entendre, que ce n'est rien d'auoir marché par trois iours sur la terre auec vn entre-gêt de sapience humaine, si on n'esleue le lendemain sa pensée à la diuine & eternelle, pour mõter au ciel auec cette Sapiẽce mesme, qui nous en ha daigné prescrire & tracer le chemin. «

Aussi l'Escriture saincte, quand elle veult faire reüssir de ce vin quelque fruict rare & extraordinaire, ne le baille iamais tout seul, ains meslé de quelque autre douceur. Dãs la Genese chapitre 49, les yeux de Iuda sont dicts plus beaux que vin, & les dents plus blãches que le laict: pourquoi les deux ensemble? pour le mesme mystere que les Espions enuoiez en la terre de promission, terre qui est dicte couler miel & laict, en apporterent vne grape de raisin. Et pour le mesme enseignemẽt que l'Espoux du Cantique dict à son Espouse, que ses mammelles lactées sont meilleures que vin. Car le «

Digitized by Google

laict signifie la sapience des choses diuines; Le miel, le goust d'icelle : & le vin la congnoissance de la sagesse du monde, qui meslée auec les autres, peut acheminer l'homme à sa perfection.

» De l'Ascension de nostre Seigneur, venons à l'Assomption de sa benoiste Mere. L'Ascension est dicte de l'vn, pource qu'il seroit monté de sa propre vertu. Et Assomption pour l'autre, d'autant qu'elle auroit esté enleuée par les Anges. Vrai est, que l'Assomption se peut aussi dire de nostre Seigneur, en entendant que la Diuinité auroit à soi attiré l'Humanité, comme l'Ambre la Paille.

» C'est vne ceremonie estroictement obseruée en ladite Eglise, que le 15. Aoust, iour de l'Assomption Nostre-Dame, à la grād' Messe qui se dict ledict iour, le Seigneur de Maintenon est appellé par trois diuerses fois à l'offerte en ces termes. LE SIEVR DE MAINTENON, doit auiourd'hui vn Espreruier bien reclamé, sain, & entier, & prenant proie.

» Ie dirai en passant que ce sont termes de Faulconnerie. Car Froissard parlant du songe du Roi Charles 6, & de la cause principale pour laquelle il prit vn Cerf volant en sa deuise; rapporte qu'il sembloit à ce

Digitized by Google

Roi qu'il voioit son Faulcõ faire appertise en vne grande lande contre plusieurs oiseaux. Et qu'il estoit trop courroucé de ce qu'il ne pouuoit suiure le sien, & disoit au Connestable: Ie perdrai mon Faulcon, dõt i'aurai grãd regret. Ie n'ai leurre ny ordonnance, DONT IE LE PVISSE RECLAMER.

Or pour racconsuiure les erres du nostre, (prenant proie & bien reclamé) apres les trois cris susdicts, il est porté à l'offerte, par ledict sieur de Maintenon, ou gens pour lui; & baillé au Chanoine qui faict l'office de Diacre, lequel le va presenter au Regent de la Prebende de Bouglainual, qui en dispose à sa volonté: & ordinairemẽt par honesteté le renuoie au sieur de Maintenon, ou bien s'il se trouue quelque Prince ou seigneur de marque à la Messe ce iour là, il leur en faict present. "

Ledict sieur de Maintenon doit ledit Esperuier à cause de huict arpens de pré, assis és enuirons de Bouglainual à lui appartenans, & lesquels il tient des Doien, Chanoines, & Chappitre de Chartres, comme seigneurs de la terre, Prebende & seigneurie dudict Bouglainual, en fief, foi & hommage. I'adiouste que les fiefs tenus à cette charge, sont reputez les plus seigneuriaux, pource que la nourriture du Faulcõ, selon "

Digitized by Google

noſtre Bartole n'appartient qu'aux nobles & Gentils-hõmes. Auſſi par la Couſtume d'Anjou article 47, & du Maine, l'eſpaue de tels oiſeaux n'appartiēt qu'aux Barons.

„ Au reſte y ha neceſſité preciſe par le tiltre de l'inueſtiture, de preſenter ledict Eſperuier par les detenteurs dudict fief de Bouglainual audict iour de l'Aſſomption, non à autre feſte de Noſtre Dame. Et i'ai veu vn vieil tiltre de l'Egliſe, du Vendredy 8. Septembre 1412, qui porte ces mots.

„ Ledict iour à l'heure de la grand' Meſſe en l'Egliſe de Chartres, laquelle Meſſe fut celebrée par l'Eueſque de Lentreguier, preſent Monſeigneur le Duc de Bretaigne, & pluſieurs de ſes Cheualiers, Chambellans, Chappellains, gens, & officiers auec pluſieurs aultres, ſçauoir, Me. Iacques de Templeure Sous-chantre, Me. Iean Fillou Preuoſt de Meſangey en l'Egliſe de Chartres, Me. Iean du Puis, & aultre Pellerins & Pellerines, confluants en ladicte Egliſe à ouïr le diuin ſeruice de la grand' Meſſe.

„ Guillaume du Pleſſis Eſcuier, à ce enuoié eſpeciaument, deſtiné & eſtabli, comme il diſoit de par nobles & puiſſantes Dames, madame Sedille, veuve de feu Mr. Geoffroi de ſainct Simon, jadis Cheuallier. Perrette, veuve de feu Mr. Guillaume de Chaumont

Digitized by Google

jadis Cheualier, & de Catharine veuve de feu Mr. Guillaume de Ponuille, aliàs de Baueux, jadis Cheuallier.

Lequel du Plessis, audict nom de Procureur, auroit confessé que lesdictes Dames à cause de certain fief, qu'elles tiennēt du Chapitre de Chartres, c'est à sçauoir moulins, riuieres & prez, assis à Maintenon & ès enuirons, doiuent presenter & offrir chacun an le iour de la feste de Mi-Aoust à l'heure de l'offrande de la grand' Messe en l'Eglise de Chartres, vn Esperuier entier, bien reclamé, & prenant proie, volant, & retournant. "

Duquel Esperuier, lesdites Dames pour l'an 1412. dernier passé, à cause de la fortune des guerres, & des ennemis qui estoient lors sur le païs Chartrain, n'auroiēt peu ne osé faire enuoi audit Chapitre, ni à ladicte Eglise, à l'heure de la grand'Messe accoustumee. "

Et pour reparer ladicte faulte, icelles Dames auoient baillé audict Guillaume vn Esperuier, disāt icelui estre entier, reclamé, volant & retournant, lequel il presenta & offrit à la main de l'Euesque celebrant la grand'Messe, le iour de la feste de la Natiuité Nostre-Dame, combien qu'à icelle feste ledict Esperuier ne fust pas deub, ains à "

Digitized by Google

celle de l'Assomption de Nostre-Dame. Mais que c'estoit pour reparer la faulte faicte par lesdictes Dames, en ladicte annee mille quatre cens douze.

„ Lequel Esperuier ainsi offert sur les protestations & peines accoustumees, & faictes par le Procureur general dudit Chappitre à ce present, auroit esté receu par la main dudit Guillaume. Et pour complaire audict seigneur Duc, present à ladite Messe ledit iour de la Natiuité de Nostre-Dame, lui auroit esté donné & presenté, par noble homme & puissant seigneur, monseigneur Guillaume Chollen, Cheuallier, seigneur Daugeau, & de la Colletiere, & Capitaine de Chartres. Et lequel Esperuier ledict seigneur receut aggreablement à tiltre de don par ledict Chappitre. C'est ce que porte l'acte.

„ Mais pourquoi ce fief de Bouglainual appartenant audict Chappitre, est il plustost chargé dudict Esperuier, que d'vn dextrier, cheual de seruice, gands, esperons dorez, ou autres droicts feodaux? pourquoi plustost presentable à l'Eglise qu'au Chappitre? & pourquoi plustost à ladicte Assomption Nostre-Dame, qu'à aucune autre des festes de la Vierge? Que si la prouidẽce diuine, selon l'Euangile, s'estend ius-

Digitized by Google

ques à deux passereaux : qui nous fera décroire que cét Esperuier ne contiène quelque beau sens mystique ? & qu'il y ait eu de l'inspiration diuine en ceux, qui ont esté les autheurs de ceste charge, par le tiltre de leur inuestiture?

De vrai, le mystere est grand & digne d'estre sceu. Car premierement on peut dire, que comme les Romains le iour de l'Apotheose de leurs Empereurs, laschoient vne Aigle du hault de leur Buscher ; pour faire entendre qu'elle portoit leur ame au Ciel, & que c'estoit le moien de leur deification. Ou ne plus ne moins qu'auiourd'hui en l'Eglise Romaine, quād le S. Pere canonise quelque sainct, on presente à l'offerte deux Tourterelles. Ainsi à l'Assomption de la Vierge on offre l'Esperuier, pour symbole de son eleuation par dessus les nuës, & volée faicte au Ciel. «

Et d'auoir à cét effect plustost choisi l'Esperuier qu'aucun autre oiseau, c'est enquoi gist l'emphase du mystere, lequel descouuert & entendu, reuient à la grande consolation de tous les Chrestiēs seruiteurs de la Vierge, specialement de tout le peuple Chartrain. Car nous apprenōs du Patriarche Iob au ch. 39. que l'Esperuier ha cela de naturel & particulier, qu'il estend tousiours «

ſes æles, & dreſſe perpetuellement ſon vol vers le Midy.

„ Or i'ai cy-deſſus monſtré par plusieurs paſſages de l'Eſcriture ſaincte, qu'elle prẽd touſiours le Midy pour le quartier d'indulgence, grace & miſericorde. Tellemẽt que quand Dieu voulut iuger noſtre premier Pere, la Geneſe dit, qu'il ſe proumenoit du coſté de l'Auſtre ou Midy; ſignifiãt ſelon les anciens Hebreux, qu'il auoit deſſein de ſe monſtrer à lui clement & debonnaire.

„ Car le Prophete Abacuc parlãt de Dieu au chap. 3: Dieu, dit-il, viendra du coſté du Midy. Au cõtraire Eſaie faiſãt parler Satan en ſon cha. 14, Ie mettrai, dit-il, mon ſiege du coſté d'Aquilon, duquel ſelon Ieremie ne procede que mal. De ſorte, que par tout en l'Eſcriture ſaincte, le Tribunal de la Iuſtice rigoureuſe de Dieu eſt mis à l'Aquilõ, & celui de Miſericorde au coſté du Midy, de ſorte que ce qu'il ha tant aimé Sion, c'eſt ſelon les Hebreux, pour ce qu'il regarde la coſte Meridionale de ſa Hieruſalem. Et l'Eſpouſe myſtique, voulant rechercher ſa grace, ſ'enquiert de lui ſur tout, où il couche, & repaire au Midy.

„ Auſſi dans le 22. du Deuteronome, des ſix tribus d'Iſraël, miſes ſur vne montagne pour benir, & des ſix miſes ſur vne aultre pour

Digitized by Google

pour faire des imprecations, les Septentrionales furét choisies à ce dernier effect, & au premier les Meridionales. D'auantage des deux coulomnes qui furent érigées sur le Propitiatoire, celle qui representoit le Tribunal de grace estoit tournée vers le Midi, l'autre de rigueur, au fier Septentrion.

Oultre plus bien qu'auiourd'hui en la loi Euangelique, les Autels soient couuerts de nappes de lin, pource que le lin est Aquilonaire, & represente la rigoureuse Iustice de Dieu, qui ha voulu que son Fils fust sacrifié pour les pechez du peuple. Si est-ce que quand le Prebstre veut sacrifier l'hostie, il prend le millieu de l'Autel, participant de l'Aquilon & du Midi; de l'Aquilon pour signifier la Iustice diuine; & du Midi, pour demonstrer que de là fault attendre pardon de noz offenses. «

Et la Vierge, dans les paraboles est figurée soubs la féme Forte, qui ha cherché le lin & la laine, & en ha mesmes ouuré de ses mains. Le lin signifiant, comme elle se seroit ce iour de l'Assomption approchée du Tribunal de la Iustice de Dieu, pour obtenir pardon à tout l'humain lignage, & comme l'Espernier s'en seroit enuolée au ciel du costé du Midi, «

pour estre tousiours comme elle est reclamée en l'Eglise, Mere de Misericorde. Grande consolation pour toutes les ames deuotes, qui embrasseront son seruice de toute affection, & s'imputeront à grand heur d'auoir au ciel vne telle Aduocate.

19 AVSSI l'Eglise lui chante tous les iours l'AVE à l'heure que Midy sonne, & tient-on que ç'a esté de l'institution de nostre Roi Louïs onziesme, des plus deuots & affectionnez au seruice de la Vierge; tesmoin le cœur d'or qu'il lui offrit en hommage sur l'Autel de nostre Dame de Boulongne. A laquelle deuotion il auroit esté vrai-semblablement inuité par l'exemple des Rois ses deuanciers, qui apres Dieu, auroient tousiours specialement recongneu cette sacrée Vierge, pour leur refuge, leur Patrone, & DAME debonnaire.

» Noz Annales nous en rapportent trois insignes exemples, sçauoir de trois memorables & insignes batailles obtenues en diuers temps, par trois de noz Rois tous appellez Philippes, & toutes obtenues cõtre vn mesme peuple, sçauoir contre les Flamengs, leurs fauteurs, & complices.

» La premiere est l'heureuse victoire de la

iournée de Bouuines, contre eux gaignée par nostre Philippe Auguste, l'an 1213. apres s'estre voüé à la Saincte Vierge, en l'extremité du peril auquel il se vid reduict, aiant affaire à vn si puissant guerrier, que l'Empereur Othon, & autres valeureux Ducs, Comtes & Cheualiers. Apres auoir lesquels deffaicts & mis en route, à son triomphant retour, ne se voulant rendre ingrat du bien-faict qu'il ressentoit auoir receu de ladicte saincte Vierge; fit bastir pres de Senlis l'Eglise & Abbaïe de nostre Dame, surnommée de la Victoire, à fin que ce fust vn mouniment perpetuel du subiect pour lequel ladicte Eglise auroit esté bastie.

La seconde victoire, fut celle que le 20
Roi Philippes le Bel obtint contre les mesmes Flamengs, le dixseptiesme Aoust 1304. aupres de Mont en Poüille. Car sur quelques pour-parlez d'accord, l'armée d'icelui Roi s'estant comme departie çà & là, & les Flamengs en aians eu aduis, l'estans venu surprendre au desprouueu: en cette consternation subite il eut recours à nostre Dame de CHARTRES, & s'y voüa fort humblement. Alors comme par vn diuin miracle, se vid à l'instant enuironné de tous ses bataillons resolus à

Digitized by Google

bien faire, à l'opposite apperceut l'ost de ses ennemis en tel desordre & desarroi, qu'il chargea roidemẽt dessus, & les combatit auec tant de prouësse, qu'il en coucha trente six mille sur la place, sans plusieurs prisonniers ; & à peine y perdit quinze cens de ses gens.

» A son retour pour rendre graces condignes à la Vierge, vint en l'Eglise de CHARTRES, celebrer les honneurs iustement par elle meritez : lui fit don de la terre & seigneurie des Barres, vallant cinq ou six cens liures de rente : grand don pour ce temps là ! lui offrit tout l'equipage, harnois & armeures, dont il estoit vestu lors de ladicte armée, & fonda vn seruice perpetuel en ladicte Eglise pour celebrer à mesme iour, comme il se solemnise encores de present. Et pour vne perpetuelle memoire, tous les ans le iour de ladicte solemnité, la coustume est de pendre au poulpitre du costé de la nef, toutes lesdictes armes par lui offertes à l'Eglise : sçauoir son casque couronné & doré, sa cuirasse, sa iacque de maille, sa cotte d'armes de velours violet cramoisy, semée de fleurs de lis d'or, trois deuant, trois derriere, sa camisole qu'il mettoit soubs ses armes, qui est cottonnée & de

Digitized by Google

satin incarnat, ses gantelets, son espée, auec le pendant & la ceincture, ses brassars & cuissars.

La troisiesme victoire, est celle qu'obtint le Roi Philippes de Valois contre les rebelles de la mesme nation, la veille de sainct Barthelemy, au mois d'Aoust 1328. vers le Mont de Cassel. Car aiant esté surpris au desprouueu comme Philippes le Bel, & s'estant voüé à la Vierge en ce danger extreme: elle inspira soudainement telle force secrette au cœur, tant du Roi que de toute son armée, qu'ils desconfirent sur la place de dixneuf à vingt mille Flamengs.

Comme le vœu auoit sorti son effect, le Roi au iour de sa triomphante entrée en la ville de Paris, ne s'oublia de remercier solemnellement celle, qui lui auoit procuré ce bon-heur. Car il alla visiter de plaine arriuée la grande Eglise de Paris sacrée à cette saincte Dame, & s'aduança dans icelle, tout le long de la Nef armé à cheual, iusques deuant le Crucifix, & presenta son Cheual & ses armeures à sadicte Patrone, en lui attribuant l'honeur de sa victoire. Et en signe de ce, est encores sa representatió toute à cheual à vn pillier meridional de la nef d'icelle Eglise, & lui assigna cent liures

Digitized by Google

de rente à prendre sur son domaine du Gastinois, pour en celebrer à iamais la memoire.

55 Paul Æmyle attribue ladicte representation audict Philippes le Bel, & en cela cóme en plusieurs autres choses se trouue estre mespris. Car ie puis dire de cét Autheur, que c'est bien pour l'elegáce Latine, le plus exquis de noz historiens, mais non le plus certain, ni plus fidelle, sur le faict de l'histoire : faute d'auoir plustost consulté les Archiues des Eglises, qui estoient lors de bonne fourniture auant noz guerres ciuiles, que certains memoires ou escripts non vrais ne authentiques. Au fort y ha moien de le sauuer, en ce que de vrai ledict Philippes le Bel fit present de ses armes à ladicte saincte Vierge, mais ce fut à CHARTRES, non à Paris.

21 IE pense auoir parfaict la course des plus notables, & plus particulieres ceremonies de l'Eglise de CHARTRES, par l'ordre des festes de l'année : & ne me restent plus que celles de sainct Piat, dont la feste se celebre en icelle, le premier iour d'Octobre. La ceremonie est, que la veille d'icelle, & apres les premieres Vespres, on faict de grosses fumées d'encens, parmi ladicte Eglise, qui rendent vne obscurité par

tout le long d'icelle. Le lendemain à Matines s'en faict encores autant, & autant à l'issuë de la grand Messe. D'auantage à ladicte issuë, le Doien doibt à chasque Chanoine vn pasté de volaille, si c'est iour de chair, ou d'Anguille, si c'est iour maigre, par la fondatiõ d'vn ancien Doien, & la moitié d'autant aux Heuriers & Matiniers.

Les Archiues de l'Eglise, portẽt cette ceremonie estre obseruée en memoire perpetuelle, de ce que lors q̃ le corps du martyr S. Piat fut apporté du Tournesis à Chartres: aucũs du païs s'estans hastez de poursuiure à course de cheual les soldats François qui emportoient le corps; s'esleua tel broüillart en l'air, cõme il s'en lit vn exemple dans la vie S. Benoist, & autres: que lesdicts poursuiuans perdirent les poursuiuis de veuë, qui ainsi se sauuerent. Et d'autant que le Chapitre de CHARTRES leur fit banquet & festin à leur arriuée, pour vn si beau present. De là seroit venuë ladicte loüable coustume de laquelle le Doien est tenu, telle que ie l'ai deduicte.

I'estimerois oultre ce que dessus, que ces fumées aient esté introduictes par quelque allusion au nõ de S. Piat, qui vient du mot Latin, *piare*, *vnde expiare*, qui signifie ex-

Digitized by Google

pier, purifier & nettoier, à quoi principalement les fumées d'encens ont esté praćtiquées. De faict qu'en l'Eglise de sainct Martin de Tours, le iour de S. Michel, surueille dudict sainct Piat, ils ont de coustume d'espandre par l'Eglise plusieurs pots pleins de charbon ardant, sur lesquels on iette force encens, comme pour vne expiation solemnelle de la mort de ces Moines de sainct Martin, qui furent tuez en vne nuict par l'Ange, l'an 790, du temps de Charlemaigne, & ne fut reserué qu'vn seul Religieux, nommé Itier, trouué lisant les Epistres de sainct Pol, lequel depuis fonda l'Abbaïe de CORMERI, ou COEVR-MERRI, COR-MOERENS, du regret qu'il auoit eu de la mort de tous ses compaignons. Ceux de Tours, disent, que c'est pour oster la veuë de l'Eglise à leur Euesque, à fin qu'il n'y vienne en habit Pontifical; auquel cas ils deuiẽdroient ses subiects, veu qu'ils ne le sont que du Pape seul immediatement: mais l'autre raison me semble plus apparente.

Car il est trop vulgaire en l'antiquité sacrée & profane, que l'encens ha tousiours serui à la lustration ou expiation: joinct qu'il ha de l'efficace à chasser les Demons, & les malins ou immondes esprits.

Digitized by Google

Aussi apprenōs nous de la Loi Mosaïque, que Dieu s'est pleu en cette suffumigatiō, estant ignée & flambante de la nature de ses ministres, lesquels il ha faict vn feu bruslant, au dire du Psalmiste. Et les Hebreux adjoustēt, que leurs Prebstres & Leuites, auoient de coustume, de mesler auec cét encens, des pouldres de certaines herbes, qui le faisoient monter droit au ciel, comme vne coulomne, sans estre ça & là dispersé par le vent, quelque effort vehement qu'il peust faire au contraire.

Or d'autant que i'ai leu, dans quelques Martyrologes, n'agueres imprimez en Flandres, qu'ils tiennent le corps dudit S. Piat, estre à Siclin en Tournesis, y aiant esté caché, pendant les guerres des François audit païs, & qu'ils n'en emporterent que le couuercle, c'est à dire, la chasse laquelle ils virent ornée, d'or, d'argent, & force pierreries. Ie suis contrainct de dire, q̃ veritablement ie les loüe de leur zele, de cherir ainsi le corps de ce S. Martyr, Collegue de nostre S. Quentin en Vermādois, soubs Diocletian, lequel S. Piat, premier auroit presché audit païs Tournesien, la Foi de l'Euangile. «

Si est-ce, que ie me sens d'ailleurs oblígé, à les esclaircir de la verité, de ce qui en «

peut estre. Et puisque nostre Seigneur, selon Tertullian, s'est cõtenté de verifier son corps, par trois sens naturels, par la veuë, par l'oüie, & par l'attouchement : par tous ces trois mesmes, ie leur iustifierai, que le corps S. PIAT, est en l'Eglise de Chartres, non simplement le moule ou le couuercle, qui n'est de si grand prix, qu'escripuent ceux de Flandres.

» Car l'acte capitulaire du 18. Feburier 1520, contient que dans le reuestiaire de l'Eglise, à l'issuë de Matines, fut ouuerte la sacrée Chasse, en laquelle reposoit le corps du glorieux Martyr sainct PIAT, & que ce corps fut veu & trouué tout entier, & sans corruption, la teste seulement separée de son corps, (comme aussi fut-il martyrisé, par le decollement) & que cette ouuerture fut faicte en presence de venerables, & discretes personnes, Messires Milles d'Illiers Doien, Iehan du Drac Chantre, Ieh͂a Forget Archediacre de Pinserais, Georges Cheminart Archediacre de Vendosme, Iean Claustre Chefuecier, Iean Tourpineau, Raoul Picart, François de Thibiuillier, Pierre Dalonuille, Richard de Tournebeuf, Michel de Champrond, Louis Boucher, Noël Tison, Gabriel Robillard, Mathurin Beurtier, Nicolas

Digitized by Google

Raulin, Iean Gendron, Iehan Molin sepmainier, & Iean Bochet Chanoines. Laurent le Camus Clerc de l'œuure, Mathurin Huet seruiteur de l'œuure, Mathurin Caré Clerc, & Iehan Caré Laïque Marguilliers de l'Eglise.

En la mesme année, le iour du Mercredi Sainct, vingt-cinquiesme de Mars, fut ordonné que le corps dudit sainct PIAT, qui estoit dans le coffre du reuestiaire, seroit enueloppé en toile de cire, auec sa premiere capse, & remis en la seconde, comme il estoit, puis serré dans la Chappelle de S. Leubin, ce qui fut accompli le iour du Sabmedi Sainct, apres le seruice & grand Messe finie, les Chanoines, Heuriers & Matiniers, y estans venus en Procession, & chantans les Antiennes faictes, pour S. PIAT.

Et le Lundi d'apres 27. de Mars, Reuerend pere en Dieu, Monsieur le Cardinal de Bourbon, lors Euesque du Mans, par la permission expresse desdits Doié, Chanoines & Chapitre, celebra la grand Messe en habit Pontifical, assisté de deux Diacres, deux Soubs-Diacres, & quatre Chanoines tenans Chœur, presens les Doien & Chapitre, qui de leur ordonnance se tindrent debout, dans leur chaires au

Chœur, la face tournée vers le grand Autel, quand ledit Sieur Cardinal, leur bailla sa benediction.

» Apres ladicte Messe dicte, lesdits Sieurs de Chapitre, lui firent voir le corps dudit sainct PIAT, en presence de plusieurs personnes de marque, lequel y eut vne extreme deuotion, & prit vn grand contentement à le contempler tout entier, comme preserué par la grace diuine.

Les liures capitulaires de la mesme Eglise, portent: qu'enuiron l'année mil cinq cens octante. Le sieur Cottereau Chanoine Theologal de ladicte Eglise de Tournay, Docteur en Theologie, & qui auoit esté principal des Artiens au College de Nauarre à Paris, escripuit à vn nommé Cailleau, lequel il sçauoit estre Chanoine dudit Chartres, & qui autresfois auoit esté son disciple en la Theologie, pour lui enuoier l'histoire dudit sainct PIAT, telle qu'elle se lisoit és legendaires de l'Eglise de Chartres.

» D'autant (disoit-il) que ceux du païs de Tournay tenoient, qu'encores que ledict sainct, eust esté martyrisé en leur païs, toutesfois que le corps en auoit esté apporté à Chartres, dés long temps. Et par consequent que l'Eglise de Chartres, en

Digitized by Google

pouuoit auoir vne plus ample hiſtoire, que ceux de Tournay, leſquels l'auoient prié de faire cette recherche. Pour ce qu'ils deſiroient en auoir la parfaicte hiſtoire, & tant de ſa vie & mort, que tranſlation du corps d'icelui ſainct. De laquelle Epiſtre on doit recueillir, qu'ils ont donc recongneu, qu'il n'eſtoit pas chez eux.

Comme auſſi ſe trouue par acte capitulaire de ladicte Egliſe de Chartres, du ſixieſme Octobre, mil cinq cens nonante & vn, vn peu apres Veſpres, que de l'ordonnance dudit Chapitre, & à l'inſtance de feu Monſieur le Cardinal de Bourbon, en preſence de Monſieur le Conte de Soiſſons ſon frere; aſſiſtant Monſieur l'Eueſque de Chartres, pluſieurs Chanoines Heuriers, Matiniers, Marguilliers, Clercs & Laïcs, de ladicte Egliſe, officiers d'icelle, & autres perſonnes en grand nombre. «

Fut ouuerte dans le Chœur d'icelle, la Chaſſe du glorieux Martyr ſainct PIAT, lequel fut trouué decemment enuelopé d'vn voile de ſoie, de couleur rouge, vne toile de cire, couurant tous les membres d'icelui, fors la teſte & les mains, fut veu & recongneu entier, & ſans corruption, la «

Digitized by Google

teste seulement separée, & tronquée de son corps. Et à l'instant aiant esté faicte vne solemnelle Procession dans l'Eglise, la Chasse fut portée dans la Sacristie d'icelle.

» Et les Lundi, Mardi, & Mercredi ensuiuans, ledict corps fut exposé en la Chapelle des SS. Apostres, autrement des Cheualiers, pour estre veu de tout le mõde, comme de faict il fut veu à l'aise de toutes sortes de personnes, de tout aage, & tout sexe. Specialement des Archeuesque de Bourges, Euesques de Nãtes, de Beauuais, de Maillezais, du Mans, d'Angers, & autres de toutes qualitez. Et le Ieudi dixiesme du mesme mois, ladicte saincte Chasse, auec grande reuerence, fut remise en sa place.

» Or ce qui demonstre qu'il y ha long tẽps que ledict corps sainct, repose en ladicte Eglise, est que le venerable Fulbert, Euesque d'icelle, y ha pres de six cens ans, auroit composé vne Prose, & quelques Antiennes, en l'honneur d'icelui: vrai-semblablement à cause qu'il s'en faisoit grande feste en son Eglise. En apres à deux lieuës de Chartres, y ha encores vn village, qui porte le nom de sainct PIAT, pource que les soldats qui l'apporterent, y firẽt

Digitized by Google

vn reposoüer, pour estre plus frais à paracheuer leur apport iusqu'à Chartres.

Au reste on ne peut dire, que l'Eglise « dudit lieu, ne possede ledict corps sainct à iuste tiltre, puis qu'il ha esté gaigné sur les Flamengs, par droict de guerre : par lequel les choses diuines & sacrées, profanes & terrestres, passent soubs la puissance & domaine du vainqueur. Et quand il auroit esté clandestinement soubstraict, & enleué (sans en demeurer d'accord) la contrectation n'en doibt estre reputée frauduleuse, ni faicte malgré le Maistre, cōme parlent noz Iurisconsultes, puis que Dieu l'ha permis, que le sainct l'ha souffert, & que sa translation auroit esté approuuée par le miracle du broüillart que dessus.

Sigisbert en sa Chronique, & Iacques « de Bergame, en son supplement, escripuent, que les Venitiens aiās projecté d'enleuer clandestinement, le corps de sainct Nicolas, qui estoit à Myrrhe, cité de la Lycie ; ceux du Barrois en la Poüille, au nombre de quarante-sept, les preuindrēt, rompirent la tombe de Marbre, en laquelle ils trouuerent ses os nageans en l'huile, & les emporterent audit Bar, où ledict corps sainct, auroit faict infinis miracles ? Hé, qui vouldroit arguer cét acte

Digitized by Google

de furt ou larrecin? L'histoire Ecclesiastique est pleine de plusieurs semblables enleuemens. Aussi est-ce la seule pieté, qui les auroit produicts. Et S. Iean Damascene, dit bien à propos, au 4. liure de la Foi Orthodoxe, que si la machoüere d'vn Asne, peut autresfois faire jaillir de l'eauë, pour abbreuuer Samson : on doit croire que les ossemens & reliques des Saincts, peuuẽt auoir plus de force & vertu à suinter sur ceux qui les honorent, vne huile de toutes sortes de benedictions.

Digitized by Google

De la saincte Chemise, ou Tunique de Nostre-Dame, estant en la sacrée Chasse de Chartres.

1. QVELS *estoient les habillemens de la Vierge, & ce qu'ils deuindrent apres son trespas.*
2. *Comment sa saincte Tunique ou Chemise, fut apportée de la Palestine à Constantinoble, par qui, en quel temps, & soubs quel Empereur.*
3. *Que Charlemagne à son retour du voiage de Hierusalem, passant par Constantinoble, receut en don* LADICTE SAINCTE CHEMISE, *& la fit apporter auec autres sainctes Reliques, à Aix la Chappelle en Allemagne.*
4. *Que Charles le Chauue son petit fils, la fit dudict lieu apporter en France, & en fit present à l'Eglise de Chartres.*
5. *Qu'elle est appellée* LA TVTELE *de la ville:*

Digitized by Google

& de plusieurs signalez Miracles, par icelle aduenus.

6. *De la saincte Chasse, en laquelle elle est gardée, des perles, pierreries, & precieux joyaux, qui y sont, auec plusieurs inscriptions & deuises remarquables.*

7. *Que c'est vn nommé Theudon, qui en ha faict l'ouurage, & qui ha basti la façade ou frontispice de S. Pierre en Vallée.*

8. *Du supparus ou roquet de la Vierge, de sa saincte Zone, & autres semblables Reliquaires.*

Digitized by Google

CHAP. SEPTIESME.

PERES, Pere, s'escria le Prophete Helisée : Toi Chariot d'Israël, & Chartier qui le meines : Si l'exprés commandement de Dieu, te faict pour jamais enleuer mon HELIE, pour le moins, ne t'en fui point si viste, que tu ne lui bailles le loisir de me laisser la despoüille de ses habillemens. Et nostre Helie, c'est à dire, de Grec en François, nostre Soleil de toute Virginité, choisie cóme icelui, & belle comme la Lune, auroit auant son Assomption au Ciel, preuenu cette plaincte. Pour ce qu'au rapport de Nicephore, liure second, chapitre vingt-vniesme, & quinziesme liure, chapitre vingt-quatriesme, se sentant par elle proche de son depart, elle ordonna par son testament, & enjoignit aux Apostres qui l'assistoiét, de les bailler à vne honeste veuue, qui l'auoit tousiours seruie, depuis que sō fils s'en retournât à la dextre de sō Pere, I

l'eut delaissée, comme vevue en ce mõde.

" Or de ces vestemens, on considere principalement celui que Nicephore appelle Maphore, & sa Tunique estroicte ou Chemise interieure. Quãd au Maphore, c'estoit vne longue cape, qui couuroit la teste, & descendoit en bas iusqu'aux talons, telle qu'elle se void encores depeincte en noz Eglises: Vrai est, que nous la voions ordinairement violette, neantmoins ledit Autheur, qui rapporte auoir veu ce Maphore, nous donne à entendre qu'il estoit de couleur naïfue, nõ teincte, n'estoit que le bestial de Iudée, portast par endroicts toison de couleur violette, aussi biẽ qu'ici tanée ou aultre, ce qui paraduenture n'est inconuenient, veu la laine perse, qui nous est de present apportée des quartiers de l'Hespagne.

" Tant y ha que S. Gregoire de Tours, vse du mot de Maphore, en la signification de la Chappe susdicte, quand parlant de l'accusation intentée par Chrodielde, fille du Roi, contre son Abbesse de Poictiers, il expose qu'entre autres chefs, elle lui obiectoit, que d'vn parement d'Autel, elle auoit faict vn Maphore: C'est le long manteau ou Coulis, que les Religieuses estans au Choeur, portẽt dessus tous leurs autres habits.

Digitized by Google

Neantmoins, ie void que ce mot de Maphore, est quelquesfois pris pour vn voile, couure-chef ou mouchouer, comme le Prochorus qui ha escript la vie de sainct Iean l'Euangeliste, rapporte que l'on mit vn Maphore ou mouchouer, sur la face de sainct Paul, quand il fut decollé. Et c'est à sçauoir si Nicephore, au passage susdict, ha point entendu parler de ce voile, lequel il dit auoir veu de couleur naturelle, comme s'il disoit blanche, de vrai couleur bien conuenable à sa Virginité. «

A l'esgard de la saincte Tunique, ou CAMISOLE, selon la figure qu'on en void par tout en l'Eglise de CHARTRES, & ailleurs, elle auoit quelque ressemblance à la façon des nostres. C'estoit celle qu'elle portoit lors, que sur le salut Angelique, elle conceut nostre Seigneur, dans son cloistre Virginal, & lors qu'elle l'enfanta, reuestu de nostre humanité, pour nous affubler tous de sa grace diuine. Ainsi le porte le Poëme François, des Miracles de la Vierge, traduict comme i'ai dit ci-dessus, de Latin en François, du temps de sainct Louïs. «

Que c'est celle saincte Chemise,
Que la haulte Dame vestoit:
Quand dedans son cher ventre estoit,

Enclos le Fils Dieu Iesus-Christ,
Croire le debuez sans feintise,
Que la Chemise ce me semble
Toucha à l'vn, & l'autre ensemble;
Donc c'est argument necessaire,
Que c'est le plus hault sanctuaire,
Qu'en nul lieu puisse estre trouué,
Ne par miracles approuué.

2 Or le mesme Nicephore rapporte, que ladicte saincte Tunique, Camisole ou Chemise, delaissée par la saincte Vierge, à la pieuse veuve qui la seruoit, fut par elle, & par les personnes qui l'eurent à sa suitte, gardée si cherement, & precieusement, qu'elle demeura entiere, & fit plusieurs miracles en la Palestine; d'où elle ne fut enleuée, que du temps que l'Empereur Leon, successeur de Martian, regnoit en Constantinople, qui fut vers l'an de grace, quatre-cens soixante, du regne en France de Chilperic, pere de nostre grãd Clouis.

3 L'occasion en fut telle, Candidus & Galbius, freres germains, & patrices de Constantinople, estans allez en Hierusalem, pour y pelleriner, & visiter les saincts lieux, venerez des Chrestiens: apres auoir couru toute la Palestine, descouurirent

Digitized by Google

que la saincte Robe & Tunique de la Vierge estoit gardée dans vne Capse, chez certaine Iuifue. Et apres auoir pris accez en la maison, veu ladicte Capse, recongneu sa figure, sa grandeur & largeur, en firent faire vne toute pareille. Laquelle ils porterent si dextrement en ladicte maison, & manierent leur affaire auec tant de felicité, qu'ils trouuerent moien d'enleuer ladicte saincte Capse, & substituer la leur au lieu d'icelle.

Ainsi partis ioieux, auec ce grand « Thresor, prirent incontinent leur route, deuers Constantinople, & arriuerent à bon port au faux-bourg, nommé Blachernes, s'estans resolus d'y cacher ce precieux joiau, affin que personne n'en sceust rien. Mais comment musser, vne ville bastie sur vne montaigne? Car incontinent se fit audit lieu, « tant d'insignes miracles, que l'Empereur commanda que la Capse, lui fust apportée: & raui de ioie fit construire vn Temple rond, ou dome tres-excellent, dans lequel il la mit comme en garde & depost, & s'appelloit LA TVTELLE de l'Empire.

MAIS pour les impietez, & iniustices de « ceux, qui en tindirent les Resnes, vers le

Digitized by Google

temps de nostre Charlemagne, Dieu auroit voulu que cette saincte Tunique, Camisole ou Chemise, fust auec l'Empire, transferée au païs d'Occident. Car les Autheurs du temps d'icelui, & des modernes, Maistre Nicole Gilles, escript en la vie dudit Charlemagne, qu'à son retour de Hierusalem, estant venu à Constantinople, où pour lors estoit l'Empereur Nicephore, & l'Emperiere Irene, qui partagerent l'Empire auec lui ; pareillement y estoit le Roi de Perse, lequel certaines Chroniques nomment Aaron : & iceux Princes, lui aiās offert plusieurs richesses & joiaux, les refusa tous à la reserue de ladicte saincte Chemise, & autres Reliquaires denombrez par ledit Gilles, lesquels il prit, & fit deuotement apporter à Aix, en Allemaigne, où estoit sa Chappelle.

L'histoire en est bien au long figurée, sur la grand' vitre de la Chappelle sainct Jehan Baptiste, size derriere le Chœur de ladicte grande Eglise, où on void ces trois Rois depeints, auec forces coffres ouuerts, & ladicte saincte Chemise resserrée dans sa Capse. Et quand quelques vns, peut estre sans subiect, vouldroient doubter, sçauoir si Charlemagne auroit faict ledict voiage en personne, bien que toutes

Digitized by Google

noz Chroniques le tesmoignēt ainsi; pour le moins doibuent-ils tenir pour certain, que ledict Empereur Nicephore, Irene Imperatrice; ledict Aaron Roi de Perse, mesmes le Patriarche de Hierusalem, auroient enuoié de grāds ioiaux, & precieux Reliquaires audict Charlemaigne, qui en estoit fort curieux; voires à cét effect deputa son Archichappellain, & autres Ambassades iusques en la terre Saincte.

Tellement que comme le temps passé quand les Empereurs Romains se doubtoient de leur mort, & vouloient designer leur successeur: auoient de coustume de lui faire porter la fortune d'or, laquelle ils tenoient perpetuellement dans leur cabinet par forme de bō augure. Ainsi Dieu transferant le Diadesme Oriental sur le chef de nostre Charlemaigne, lui auroit aussi quād & quand transmis cette Tutele, & iustement par les mains de ceux mesmes, qui s'en estoient rendus indignes, à cause des desseruices qu'ils faisoient à l'Eglise.

Et l'Empereur Iehan Comnenus auroit assez recongneu, que la gloire de cét Empire Grec, auroit tousiours dependu de la Tutele de la Vierge, puis qu'au rapport de Nicetas Chomates en sa Chronique de l'an 1121 ledict Empereur aiant obtenu vne

signalée victoire cõtre les cruels Scythes, il en voulut celebrer le triomphe, nõ pour se faire voir hault esleué sur vn chariot superbe, lui couronné de laurier, & tout luisant de riche orfauerie : ains pour en attribuer tout le los à la Vierge, & mettre son image venerable au millieu d'vn Chariot triomphant, traisné de cheuaux plus blãcs que neige : les principaux officiers de sa Cour marchans deuant nuë teste, lui suiuant la Vierge en toute deuotion, & lui rendant le tiltre d'ADIVTRICE ou SECOVRABLE. Comme de vrai pour cette cause le grand Constantin lui auroit dedié ladicte ville imperiale, & la Princesse Pulcheria se seroit efforcée de la munir de la saincte Robe, de la saincte Chemise, & despoüilles d'icelle, qui toutesfois en auroiẽt esté enleuées par la permissiõ diuine, pour venir illustrer nostre Occident, au temps que que son zele au seruice de Dieu, l'auroit contre-eschangé en vn bel Orient.

Car quand à ladicte saincte Chemise, apres auoir esté gardée audict lieu d'Aix en Allemaigne, soubs l'Empire dudict Charlemaigne, & Loüis debonnaire son fils, Charles le Chauue successeur dudict debõnaire, l'auroit faict apporter en France, & icelle dõnée à l'Eglise de CHARTRES.

Digitized by Google

Le mesme Nicolle Gille l'escript ainsi en la vie dudit Charles le Chauue, tous les Archiues de l'Eglise le portent d'vn commun accord, & le poëme des miracles de la Vierge, traduit du temps de S. Louïs, le contient en ces vers.

Lors prirent la Saincte CHEMISE,
A la mere DEX (c'est à dire de Dieu)
qui fut prise,
Iadis dedans Constantinoble,
Precieux don en fit & noble,
A CHARTRES vn grād Roi de Frāce,
CHARLES le Chauue ot nō d'enfance:
Cil Roi à Chartres la donna,
Dont l'en croit qu'ores le don há
De la Dame qui la vestoit,
Quand le fils Dieu en elle estoit:
Car elle pensoit qu'elle fust mise
A Chartres en sa Maistre Eglise,
Et qu'ell' soit encores gardée
Au lieu dont est DAME clamée.

Lesquels vers entendent parler du miracle qui aduint par icelle saincte Chemise, peu de temps apres qu'elle fut apportée audit lieu, & de la prodigieuse deliurance qu'eurent les Chartrains du siege des Normans. Si bien qu'il semble y auoir eu de l'inspiration diuine, au faict dudit Charles

le Chauue, d'auoir baillé cette TVTELE à Chartres (car ainsi d'ordinaire y est elle elle nommée) au temps que promptement elle en auroit besoing, comme si c'eust esté vn Antidot preparé contre le mal à venir.

5 L'HISTOIRE en est telle, tant par les Annales de France, que Chroniques de Chartres: qu'enuirõ l'année 908, quelques vns disent neuf cens onze, regnãt en France Charles le simple, & Gancelin ou Gouseaume, seant pour 47, au Throsne Episcopal de CHARTRES, Raoul Duc de Normandie, apres auoir saccagé plusieurs villes & prouinces de France, vint assieger CHARTRES auec sa cruelle & furieuse armée, n'y aiant pour deffense en icelle, que l'Euesque & les habitans, & nulle esperance de secours au dehors, veu l'estat desolé du Roiaume, reduit soubs vn Prince accablé de miseres, & à qui la simplicité auroit serui d'excuse de sa nature lasche & pusillanime.

» Alors ledit Euesque aiant consideré à par lui, qu'il falloit que le secours diuin assistast où l'humain defailloit: apres auoir exhorté le peuple à ietter les yeux au ciel, & se fier apres le Tout-puissant, en leur Princesse & Dame Tutelaire, prit la saincte

Chemise, l'esleua par forme d'estendart, saillit auec grand courage sur les ennemis, suiui de tous costez de son peuple de CHARTRES: Et lors comme si la Vierge eust combatu pres cette saincte banniere en troupe des legions des Anges & Archanges: prit vne telle fraieur & espouuente à Raoul & les siens, qu'ils tournerent visage en forme d'aueugles, stupides & insensez, se ietterent precipitamment les vns sur les autres, en desroute & desordre, & fuïrent si belle erre, que les prez de la porte Droüaise, esquels ils auoient posé leur camp, en ont tousiours du depuis retenu le nom de PREZ DES RECVLEZ. Voici comme en parle nostre Poëte, certes venerable pour son antiquité.

Les Chartrains la Chemise prirent,
Sur les murs aux carneaux la mirent,
En leu d'enseigne & de banniere:
Quand la vit la gent auersiere,
Si la prirent moult à despire,
Et entre eux à chufler & rire,
Quarreaux y trairent & sajettes,
Et d'arcs Turquois & d'arcbalestes:
Mais DEX qui vit lor mescreance,
Y monstra diuine vengeance,
Si les aueugla qu'ils perdirent,

Digitized by Google

La veuë que point ils ne virent :
Quand li Chartrein apperceu
Ot tout le miracle & veu
Que leur fit la Dame Chartreine,
Maintenant fut la ioie pleine :
Si s'appareillent d'issit hors
Et garnissent d'armes leurs corps,
Vestent hauberts, lacent heaumes,
Auec leur Euesque Goussleaulmes,
Qui portoit la saincte Chemise,
Por deffense & por garantise.
Auecques vne autre banniere
Qui du VOILE de la Vierge y ere;
(*erat*, estoit)
De Chartres s'en issirent tuit,
O grand effort, & o grand bruit,
En l'ost des Paiens tost se mirent :
Si grande occision en firent,
Comme il leur vint à volonté :
Des occis y ot telle planté,
Que la terre en fut jonchiée,
Tant y ot de gent detrenchée.

» Le moniment de cette victoire insigne, aduenuë par ladite saincte Chemise, est representé en basse taille de pierre, en certain endroit, au bas du tour du chœur de l'Eglise de CHARTRES, à fin que la gloire en demeure immortelle à la Vierge, qui

Digitized by Google

combatit pour son peuple contre cette gent Sarrazine, comme selon Henry de Hutindon, au 2. liure de l'histoire d'Angleterre, elle deliura le iour de sa Natiuité, la ville de Londres, estroittemēt assiegée par les Dacques, l'an 3, du regne d'Edelredi. Cause que les Artus Rois d'Angleterre auroient tousiours eu de coustume de porter l'Image de la Vierge en leurs armées, s'asseurans d'obtenir victoire par son moien.

De faict que Philippes de Bergame escrit en la Chronique de l'an 1480. que les Cheualiers Rhodiens, rudemēt assaillis par 40. mille Turcs, & desesperez de tout secours humain, mirent les estendarts de nostre Seigneur, de la Vierge, & de S. Iehan Baptiste à l'endroit de la bresche: & qu'à l'instant apparut vne Vierge armée à blanc, & tenant vn Bouclier, dont le seul aspect tourna les Turcs en fuite. Dequoi lui furent renduës infinies actions de graces par lesdicts Cheualiers.

Autre miracle de cette saincte CHEMISE, du temps du venerable Fulbert. Car l'Eglise pour les pechez du peuple, aiant esté atteinte d'vn feu du ciel, la vigile de la Natiuité de nostre Dame, & l'embrasement estant suruenu si soudain, qu'on vid plustost des flammes par tout, qu'on

Digitized by Google

eust sceu d'où venoit le desastre: se trouuerent des Chartrains si zelez à cette saincte Vierge, qu'ils se ietterent au trauers du feu ardent de toutes parts pour emporter la Chasse de la saincte Chemise, qui estoit sur l'Autel.

» Cõme de faict resolus à la mort, plustost que de laisser perdre si precieux ioiau, ils l'emporterent sur leurs espaules à trauers des brasiers, & neantmoins en sortirent
» sains & saufs, & vistement la serrerent és grottes. Incontinent tomberent les hauts clochers, les cloches fondirent auec le plõb du couuert de l'Eglise, ce ne fut pour ceux qui estoient esdites grottes, qu'à ouïr cheoir grosses pierres, gros pilliers auec vn fracas horrible, & vn encombre du tout espouuentable: Nul moien de sortir, nulle esperance de recouurer des viures, toutes choses les menaçoient de la mort, le feu venoit donner iusqu'aux portes des grottes: Que pouuoient-ils esperer, sinon ou
» de mourir de miserable faim, ou de donner eux mesmes pasture à cét insatiable & cruel element?

» Neantmoins la saincte Vierge dont ils auoient la Tutele auec eux, ne leur manqua de son aide ordinaire à cette extremité. Car cõme si les flammes eussent redouté

Digitized by Google

doubté sa voix, elles s'arresterent aux portes de sa sacrée Spelonque, elle donna telle force & vigueur à ses pauures cliens, que sans boire ne manger, ils estoient trop plus que repeus de sa grace, & sa saincte chemise fut conseruée entiere.

Le feu s'estant esteint, l'Euesque Fulbert, le Chappitre & Clergé, auec la pluspart des habitans de Chartres coururẽt incontinent pour descombrer les Grottes, cuidans trouuer ces pauures gens, ou morts de faim, ou esuanouïs de fraieur, ou consommez du feu: mais plus que tout apprehendoient la perte de leur saincte Relique. «

Mais Dieu qui iamais n'afflige tellement les siens, qu'il ne leur reserue tousiours plus de misericorde pour leur support & consolatiõ; & d'ailleurs sa saincte Mere qui auoit eu soing de conseruer à ce peuple ce qu'il auoit plus cher, rendit & l'Euesque & le Clergé, & le peuple bien estonnez, quand ils virent ces bons Citoiens sains & saufs, & en face d'hommes sortans plustost d'vn Paradis terrestre, que d'vne grotte enuironnée des horreurs de la mort: Et ce qui les fit tressaillir d'allegresse d'autant grande, que leur crainte les auoit presque mis en desespoir, fut l'aggreable spectacle qu'ils eurent de leur saincte Chasse demeurée «

Digitized by Google

plus entiere que le pretendu Palladium de Rome, parmy les flammes des Vestales, qui encores firent perdre les yeux à celui qui les voulut sauuer, au lieu que les nostres n'en furent tant soit peu offensez.

" Lors ce fut à chanter des Hymnes & Cantiques entre-meslez de larmes, & de ioye, l'Euesque & le Doien chargerent la saincte Chasse sur leurs espaules, pour la porter deuant tous en procession solemnelle; afin que chacun des spectateurs eust plus de courage à remercier Dieu de ses graces, & s'entretenir en celles de la Vierge, voiant sauué ce qu'il tenoit perdu; & duquel dueil ou regret indicible, il ne vouloit plus faire estat de sa vie. Voici les termes dont vse nostre vieil Poëte.

Quand la gent ensemble ert (c'est à dire
 estoit) toute,
La saincte Chasse de la Groute
Fut hors mise & apportée,
Là où du peuple ert l'assemblée,
Li Euesque, & li Deen
L'vn premier, l'autre derrein,
En leurs couls en hault la portoient:
Grand' deuotion y auoient,
Quand celle saincte Chasse virent,
Clerc & lai se ils s'esiouïrent,
Ce ne feroit à demander

Digitized by Google

L'on ne leur sceut commander
Chose qui ja fust contredicte:
Ne pourroit pas estre décrite,
La grande ioie que tretuit firent
A Dieu grés & graces rendirent,
Et à la glorieuse Dame,
Qui leur auoit sauué la Gemme
Et la gloire de leur cité.

Mais non seulement la gloire, ains aussi comme i'ai dict cy-dessus LA TVTELE, & les Chartrains l'esprouuerẽt bien à propos quelques années apres, sçauoir l'an 1137, seant Geoffroi des Lieuës, lors Euesque du lieu. Car comme Louis le Gros lors regnãt eust resolu de ruiner du tout ladite ville, en haine du Conte d'icelle nõmé Thibault 4, non seulement pour l'outrecuidance à laquelle il estoit paruenu d'auoir osé appeller ledit Roi en duel, par vn sien gẽtil-homme nommé André de Bordereuse; ains aussi pour auoir dit & proferé contre l'honneur d'icelui plusieurs choses indignes. «

Ledict Geoffroi deuëment aduerti de l'ire & menaces dudict Prince, fit assembler son Clergé, auec le reste du peuple, & furent tous au deuant d'icelui en procession solemnelle à laquelle fut portée la Chasse de ladicte saincte Chemise. Lors ledit Roi comme si la Vierge lui eust faict signe de la «

Digitized by Google

main, Appaise toi, & n'offense mō peuple: de cholere qu'il estoit, deuenant plus doux que la mansuetude mesme, se mit humblement à genoux, cóme autresfois vn grand Roi deuant le Pontife de Iudee: & au lieu de poursuiure la vengeance à laquelle il s'estoit resolu, fit retirer toute son armée; defendit de ne meffaire à aucun habitāt; lui, entra volontiers dans la ville: & fit paroistre que la Vierge lui auoit donné si viue atteinte au cœur, que ne se contentant des graces ordinaires, que ladicte ville eust peu receuoir de lui, il en voulut adiouster de nouuelles, & extraordinaires; de faict, qu'il donna priuilege au Chapitre de l'Eglise de pouuoir affranchir ses esclaues: recours à ses patentes gardées au thresor dudict lieu soubs la datte de l'an 1138.

„ Et afin que personne ne doubte, que ce miracle soit aduenu par le merite de la Vierge, communiqué à sa saincte Chemise. Voici comme cette histoire est rapportée par Suger Abbé de sainct Denis en France, en la vie dudict Louïs le Gros, duquel il estoit principal Conseiller, & qui en parle comme de chose par lui veuë, sceuë, & à laquelle lui-mesme estoit present. Le Roi Louïs, dict-il, estāt venu pour assieger Chartres auec grande furie, auoit

determiné de la faire entieremẽt consommer par le feu, quand le Clergé auec les habitans de la ville, portans la CHEMISE de la bien-heureuse mere de Dieu, BEATÆ DEI GENITRICIS CAMISIAM PROFERENTES, le prierent tres-deuotement pour l'amour de l'eglise, de laquelle il estoit le principal tuteur, de ne venger sur eux le tort à lui faict par vn autre.

« A la supplication desquels, le Roi monstrant sa Majesté encline, de peur que l'insigne Eglise de la Vierge ne fust ensemblement bruslée auec la ville, NE NOBILIS BEATÆ MARIÆ CVM CIVITATE IGNE SOLVERETVR ECCLESIA: donna mandement à Charles, Conte de Flandres de retirer son ost; & pardonna ainsi à la ville pour l'amour & respect de L'EGLISE.

« I'ai voulu rapporter ce passage expres d'vn Historiographe, present & tesmoing oculaire, afin de monstrer ouuertement que ce qui seruit de motif à Louïs le Gros de sauuer la ville, & pardonner à ce peuple de Chartres, fut la reuerence par lui portée à cette SAINCTE CHEMISE, & le respect qu'il rẽdit à l'Eglise, craignant que le feu ne prist à icelle par le moien des brasiers de la ville, s'il la mettoit en cendre.

Digitized by Google

» A ce propos pourrois-ie alleguer plusieurs autres semblables, miracles faicts iournellement en l'Eglise, en passant soubs ladicte saincte Chasse, ceux qui auoient besoin du secours de la Vierge: car anciennemét elle estoit d'ordinaire sur le Maistre Autel, & y auroit tousiours eu vn Chappellain expres pour la garde d'icelle. D'ailleurs, combien de Cheualiers sauuez & garentis és plus rudes combats, pour auoir pris vne figure de cette Chemise nostre Dame, par forme de Phylactere ou preseruatif ? autresfois si frequent pendant la pieté de nos predecesseurs, qu'il n'y auoit presque Relique de Sainct, qui ne fust emploiée par eux à cet vsage?

» Mais il se presentera souuent occasion d'en discourir au chapitre des Miracles. Pour l'heure me suffit-il de dire, que les Autheurs qui parlét de cette saincte Chemise, & comme elle est à Chartres, sont en grand nombre, & des plus authentiques. Et bien qu'on puisse alleguer qu'il est difficile de distinguer la robe de la Vierge d'auec sa Tunique ou Chemise; d'ailleurs, que plusieurs Eglises de l'Europe se vantent de les auoir: si doit-on considerer, que de si precieuses pieces ont peu estre separées selon les rencôtres, pour satisfaire à la pieté des fidelles

Digitized by Google

extremement zelez à tels ioiaux.

Tant y ha que quand à nostre saincte Tunique ou Chemise, Philippe de Bergame en sa Chronique de l'an 810. cõfirme ce que i'ai dict cy-dessus, sçauoir que Charlemagne reuenant de Constantinople apporta partie de la Couronne de nostre Seigneur, partie du fust de la vraie Croix, vn Clou & son suaire, ENSEMBLE LA CHEMISE de la tres-heureuse Vierge Marie, laquelle il fit mettre à Aix en Allemagne.

Ceux de ladicte ville tiennent par tradition, que c'estoit la Chemise dõt la Vierge estoit vestuë, lors qu'elle porta dans son cloistre sacré nostre souuerain Messie: & racontent qu'elle est de couleur blanche, tissuë de lin & de soie, longue de deux aulnes vn tiers, large d'vne aulne deux tiers & demi.

Or que ce soit la mesme, que Charles le Chauue petit fils dudict Charlemagne auroit donnée à l'Eglise de Chartres, nous le pouuons recueillir de ces vers de Guillelmus Brito, qui viuoit soubs Philippe Auguste, quand parlãt de ladite Eglise au passage ja cotté cy-dessus, il adiouste ces vers:

Cuius & interulã cuncti venerantur ibidem,
Qua vestita fuit partũ cum protulit Agnum
Qui mundi peccata tulit,

Tout le monde venere en la Chartraine
Eglise,
La Tunique sacrée, autrement la CHE-
MISE:
Que la Vierge porta sur son corps spe-
cieux,
Tant qu'elle eut IESVS-CHRIST dans
ses flancs precieux.

Quand au miracle de la fuite de Rollon aduenu par icelle. Guillaume l'Anglois moine de Malmesburi, qui viuoit soubs Henry Premier, Roi d'Angleterre, y ha pres de cinq cens ans ou plus, en fait expresse mētion, en mesme substance que ie l'ai discouru cy-dessus. De mesmes Roger de Houëden qui l'a rapporté à l'annee 897. Antoine, Archeuesque de Florence à l'année 878. 2. Partie, tiltre 16. cha. 2. article 5. Vincēt en parle aussi en son Miroüer historial liu. 25. ch. 46. Thomas de Valsinghan, Guillaume de Gemitique, les Chroniques de Hainault, des modernes, Guaguin, liu. 5. Genebrard liure 4. & plusieurs autres Autheurs approuuez, oultre lesdicts Abbé Suger, & Guillelmus Brito Poëte de Philippe Auguste, qui ont parlé du miracle aduenu du temps dudict Louïs le Gros.

6 APRES auoir donc suffisamment demonstré cōment, & en quel tēps ladite saincte

CHEMISE ha esté apportée en l'Eglise de Chartres, comme elle y est encores, descrit la figure, longueur & largeur d'icelle, auec ses miracles & autres circonstances. Reste de representer au Lecteur la forme de la saincte Chasse, en laquelle de present on la void deposée, auec les richesses, orfaueries, & pierres precieuses qui au dehors lui seruẽt d'ornemẽt: afin que l'on sçache tout y estre de Cedre, d'or, d'argent, & d'azur, cõme en l'Arche Mosaïque, ou au Tabernacle que fit Salomon, figure de la Vierge.

Car la Chasse interieure en laquelle est enclose ladite S^e. Chemise, se trouue toute d'or; la Chasse exterieure qui lui sert cõme d'estui, est de bois couuert de lames d'or, façonnées à la Mosaïque, & enrichies de Diamãs, Rubis, Grenads, Esmeraudes, Saphirs, Turquoises, Opales, Amethystes, Hyacinthes, Iaspe, Agathe, nacre, & perles fort exquises. En l'vn des costez d'icelle, sont plusieurs oiseaux representez sur diuerses sortes d'ouurage. Et porte vn memoire qui est au Thresor des Chartres, que l'an neuf cens nonante-huict, Rotelinde mere d'Odon, qui lors estoit Euesque de Chartres, donna pour attacher à ladicte Chasse, quatre Aigles d'or, que l'on tient auoir esté façonnées de la main de S. Eloi

Digitized by Google

mesme, lors qu'il se mesloit de l'art d'orfauerie.

" Audit costé se lisēt sur quelques ouurages d'excellente & deliée sculpture, quelques vers Latins, qui portent en substance, que sur le tout on peut voir la figure des quatre tēps ou saisons de l'annee, auec l'effigie d'vn homme tenāt vn cerf par ses ramées; puis se void Dieu auec deux Anges pres de lui, vn Dragon & Lion sous ses pieds; & du mesme costé à main droite, est vn Samson à genoux sur le dos d'vn lion, auquel il ouure la bouche, pour en tirer selon sa deuise vne gauffre emmiellée. En fin se void buriné sur vn petit ioiau, CE SONT ICY DES RELIQVES DE S. EDOVARD.

" D'autre part se trouue vne Agathe en ouale, sur laquelle est graué le Dieu tenant sa foudre de la main droicte, de la main gauche vne espece de lance, auec vn oiseau vers le pied; le tour de ladicte ouale est garni d'or & grosses perles: sur l'or, à peine se lisent quelques mots grauez, comme IESVS MARIA, *Adam*, *Eua*. Au dessous d'icelle Agathe se lit vne inscription rapportée en ces termes, CHARLES ROI DE FRANCE, fils du Roi Iehan, donna ce ioiau l'an mille trois cens soixante-sept, le quart an de son regne: & plus bas sont les

Digitized by Google

armes de France, de fleurs de lis d'or sans nombre, en champ d'azur.

Plus bas du mesme costé, sont les armes de France, de trois fleurs de lis d'or, en champ d'azur ou violet, auec vn bord de gueules à l'entour, ledict bord est semé de besans ou clous d'argent, & au bas dudict Escusson est vne L d'or tenuë par deux mains enlacées. Plus dudit costé, vne Agathe taillée d'vn geant tenant vne massuë. Vn escusson escartelé ou mi-parti, d'vn Soleil, & deux ondes d'argent, en champ d'azur & hermines de Bretaigne, dessus est escrit AVE MARIA. "

Du mesme costé, se void la figure d'vn levrier noir, dedans la coste duquel y ha des Reliques encloses, & à l'entour du col de ce leurier, se lit ce mot *Ardenna*, qui peut donner quelque signification de la forest d'Ardenne. "

Au mesme costé, y ha vn petit tableau d'or ou ouale, d'vn costé duquel est l'Image de saincte Marie Majeur, & sur ladicte Image sont les armes dudict Louïs Conte de Vendosme, dont ha esté ja parlé cy-dessus; de l'autre costé se lit l'inscription qui suit, burinee sur vne placque d'or, NOVS LOVIS DE BOVRBON Conte de Vendosme, AVONS DONNE "

ce tableau d'or à l'Eglise Nostre-Dame de Chartres, & y donnons par chacun an à tousiours vne once d'or, à prendre sur nostredit Conté de Vendosme; faict l'an mille quatre cens quatre, au mois d'Aoust.

„ Lesdictes armes de Vendosme, sont escartelées de France, barrées d'vne barre de gueule, sur laquelle sont Lions d'argent, & deux autres quartiers, à deux Lions d'azur en champ d'argent, où d'vn bord de gueule.

„ Pres ledict tableau, y en ha vn aultre d'or, qui s'ouure & ferme. Estant fermé l'on void vn Roi, reuestu de ses habits Roiaux, portant couronne & sceptre, & pres de lui vn homme armé auec vne espee nuë, le bouclier croisé de gueule, sis sur son estomach. Estant ouuert se void vn Dieu le Pere, tenant le Crucifix auec vne colombe volant autour, & vne Image de l'Annonciation de Nostre-Dame, pres laquelle est escript, AVE GRATIA PLENA.

„ D'vn autre costé, y ha vne grande Fleur de lis d'or esmaillé, parsemée d'autres fleurons de lis sans nombre, sur laquelle figure parmi lesdicts fleurons, y ha vne Image du Crucifix, de la Vierge, de sainct Iean, & au dessoubs vn homme auec vn

Digitized by Google

manteau blanc, chaperon de mesme, auec Tonsure. Il est en posture d'homme suppliant à deux genoux, & les mains jointes. Et au dessous de sa teste est escrit : Ayez pitié de moi Seigneur, selon vostre misericorde.

Du mesme costé, y ha vne Image de Nostre-Dame, d'or esmaillé, laquelle Dame est assise, tenant son fils entre ses bras ; vis à vis d'elle, y ha vn homme priant, habillé d'vne Aulbe, auec vne Couronne ; au dessoubs de l'Image, y ha le nom du donateur, IACQVES DE TEMPLEINE. Mere de Dieu souuenez-vous de moi. De mesme costé y ha des armes d'or, eschiquetées d'azur. En vn quarré pres ladicte Image, sont les Reliques qui ensuiuent : les os de sainct Pol, de sainct Remy, de sainct Cosme & sainct Damian, & de l'vne des Maries, du fust de la vraie Croix, & du sainct Sepulchre de nostre Seigneur : & de l'autre costé vn estui d'or percé à iour, contenant des cheueux de saincte Marie Magdelaine.

Par le bas de ladicte Chasse, on void au circuit d'icelle, la precieuse ceincture d'or, garnie de toutes sortes de pierreries, donnee par Anne Duchesse de Bretaigne, femme en dernieres nopces du

Digitized by Google

Roi Louïs douziesme, comme elle auoit esté en premieres de Charles huictiesme. Dessoubs ladicte saincte Chasse, y ha vne lame d'argent, où est vne Image de nostre Dame, & où sont escripts & grauez ces mots, Martin Euesque de Tours, & vn Chanoine priant.

„ Aussi à ladite saincte Chasse est attachée vne Croix d'or donnée par Gougie Chanoine dudict lieu. Plus vn Agnus Dei d'or, auec chaisnons de mesme estofe, donnez par Me. Iacques Mestiuier Sous-chantre, & Chanoine dudict sacré college. Guidon Leuite & Chanoine y auroit aussi donné vne Croix d'or, auec cinq pierres precieuses. Errauld de Foillet Chanoine, y auroit fait afficher quatre anneaux d'or auec leurs pierreries. Anise femme de Guidon y auroit donné vn carquan de sept onces d'or. Et Adelise espouse de Gaultier de Villiers lui en auroit donné deux de prix inestimable. Voila tout ce qui se peut remarquer de ioiaux sur ladicte saincte Chasse.

„ Reste de faire entendre qu'vn nommé THENDON, en ha esté le premier & principal Orfebure, selō qu'il se void aux Chartres du Thresor. Et d'autant qu'il se lit dans les Archiues de sainct Pierre en Vallée, que ç'a esté ce mesme Thendon qui ha faict

Digitized by Google

l'Architecture du frontispice de l'Eglise dudict lieu, ce qui fut soubs Ragenfroi 49, Euesque de Chartres, vers l'an 991. soubs le regne de nostre Charles le simple. De là resulte que ladicte Chasse auroit esté faicte sept vingts ans, plus ou moins, depuis que ledict Charles le Chauue auroit donné ladite S^te^. Chemise à l'Eglise de Chartres.

Et le subiect de la faire de neuf ainsi belle, riche, & ornée des plus precieux ioiaux qui lors se peurent trouuer, fut : que quelque temps auparauant, ladite saincte Chemise auoit esté tirée de son ancien repositoire, & desploiée pour seruir d'estendart de Tutele contre ledict Rollon Duc des Danois Normans. Ce qui aduint comme i'ai dict vers l'an neuf cens huict, ou soubs l'Episcopat de Gonseaulme quarante-septiesme Euesque de Chartres, qui laissa pour successeur Hagan, apres lequel vint ledict Ragenfroi, qui fit restaurer le monastere de S. Pierre en Vallée, vers ladicte année neuf cens quarante & vn, emploia ledict Thendon à construire la façade de l'Eglise dudict lieu, & ce fut ce mesme Thendon lequel estoit aussi excellent Orfebure qui fabriqua ladicte saincte Chasse y a plus de six cens ans.

Or d'autant que ledict Poëme François

des Miracles de la Vierge, escrit du regne de sainct Louïs, porte que ledict Euesque Gouseaulmes auec la Banniere de ladicte saincte Chemise.

Prit aussi vne autre Banniere,
Qui du voile de la Vierge ere, *erat*, *id est*, estoit,

c'est ce qui me faict croire, que de ce voile ou Roquet se doit entendre le *supparus* que les Archiues de ladicte Eglise portent aussi estre dans ladicte saincte Chasse. Comme aussi l'autre Tableau d'or, qui porte ceste inscription Grecque, ΑΠΟ ΤΗΣ ΤΙΜΙΑΣ ΖΩΝΗΣ ΤΗΣ ΘΕΟΤΟΚΟΥ, c'est à dire, De la venerable Zone ou ceinture de la Mere de Dieu: me fait croire qu'il y en ait aussi quelque fragmẽt, & que le tout ait esté apporté de ladite ville de Cõstantinople. Et peut-estre qu'il n'y ha point d'incõueniẽt de croire que la Vierge ait eu plusieurs voiles & ceintures, pour laisser autãt de gages aux fidelles de sõ amour vers eux.

" Car quand au *supparus*, roquet ou voile, l'Eglise d'Arras pretẽd en auoir vn de couleur blanche, & vraiement virginale. Les Tongrois racontent que le leur est tissu de laine & de soie. Ceux de Treues se glorifient d'en auoir vn du don de saincte Heleine. Dans l'Eglise de sainct François d'Assise

Digitized by Google

d'Assise, on en faict venerer vn au peuple, deux fois l'année, ainsi à Rome, à Malte & autres lieux.

A l'esgard de la ceincture ou venerable Zone, comme l'appelle ladicte inscriptiō Grecque, qui est au thresor de l'Eglise de Chartres. Nicephore escript au liure 14. chap. 49. que l'Emperiere Pulcheria l'aiant faict apporter de Hierusalē par vne extreme deuotion, fit bastir à Constantinoble vne excellente Eglise au Chalcopratée, ou quartier de la Ferrōnerie, la mit dedans, & y apporta tant de respect & reuerence, qu'il n'y eut de là en auant presque lieu en la ville, tant frequenté que celui-là des prieres du peuple. Simeon Metaphraste, & Euthymius se sont haultement esleuez sur les loüanges de cette saincte Zone, qui sert à ceindre du nœud de chasteté, les reins de ceux qui veulent à l'exemple de la Vierge, tenir leur vaisseau pur, & plein de toute sanctification.

Ceux de Bruges en Flandres, pretendēt en auoir vne dés l'an 1230. Serranus dict, qu'il y en ha vne à Rome, dans l'Eglise de saincte Marie Majour. I'ai tousiours oui dire, qu'il y en auoit vne à la saincte Chappelle du Viuier en nostre Brie. Ceux d'Aix en Allemaigne, se glorifiēt d'en auoir vne.

Digitized by Google

Mais ie me doubte, que ce soit celle qui de present est en l'Eglise de CHARTRES, & qui auroit esté baillée à icelle auec la saincte Chemise par ledit Charles le Chauue, lequel y auroit faict transporter l'vne & l'autre de ladicte ville d'Aix en Allemaigne.

» Ainsi est gardé du laict de la Vierge, tant en l'Eglise de sainct Damian Assisois, qu'à Doüai en Flandres, & dans le Thresor de la saincte Chappelle, où il se void figé à trauers d'vn beau lamperon de Christal, & finalement à CHARTRES, où ils asseurent n'en estre aussi exempts. Des cheueux blonds de la Vierge, y en ha quelque partie dãs l'Eglise de saincte Croix de Rome, en la Chappelle ou grotte soubs-terraine de saincte Helene, en laquelle tous les ans le 20. Mars, les femmes seules ont permission d'entrer, & là leur est monstré ce sacré gage.

» Du lict de la Vierge, se void quelque partie à Rome, dans l'Eglise de saincte Marie Majour, de sa Maison partie dans le monastere de S. Eloy d'Arras. De sa robe vn fragment dans l'Eglise S. Laurens, aux faulxbourgs de Rome. De ses bandelettes en l'Eglise de nostre Dame de Bruges. De son pigne dans l'Eglise de Treues, à icelle

Digitized by Google

donné par sainćte Helene, vers l'an 333. L'vne de ses pātoufles ou Sandales en l'Eglise de nostre Dame de Soissons, & à icelle sont guaris les malades des Ardents, cōme à la grotte soubs-terraine de CHARTRES, ainsi que l'ha escript Hugues de Farcy Chanoine de Laon, vers l'an mille cent treize.

L'anneau du mariage de la Vierge, ha esté apporté dans le Prieuré de Semmeur en Bourgongne, ainsi que l'atteste Monsieur Genebrard en sa Chronographie de l'an 868. Et ha cette vertu particuliere entre autres, si tost qu'on l'approche de quelque femme, estant en trauail de gesine: de l'en deliurer fort fauorablement. Le Monastere de sainćt Bertin en Flandres, pretend auoir l'vn de ses gands. Son fuseau aiant esté apporté à Constantinople, fut mis par la Princesse Pulcheria, dans le temple des Guides, selon que l'escript Nicephore liure 14, chap. 2, & que l'attestent plusieurs autres Autheurs modernes des plus Philomarites.

O Vierge qu'à ce sacré fuseau, nous puisse estre filé quelque heureux siecle d'or: puisque les Paiens mesmes en ont predićt vn auenir, quand vostre Blonde cheuelure, plus pure que toute Chrysolithe, & plus

Digitized by Google

fine que la ſoie, eſuenteroit noſtre air, & paroiſtroit ſur l'Horiſon ſi plaiſant à noz yeux. Et puis que par vn grand myſtere, cette Imperatrice Pulcheria, auroit mis voſtre fuſeau ſuſdict, dans le temple des Guides ou conducteurs. Guidez nous ô celeſte Tramontane par les vagues perilleuſes de la mer de ce monde, & nous ſauuez tellement des gouffres & rochers, que ſurgiſſans au port de voſtre beatitude, no⁹ puiſſions à plain contempler voſtre diuine face, laquelle nous ne voions icy qu'au trauers d'vne Nuë.

Digitized by Google

Des autres saincts Reliquaires de l'Eglise de CHARTRES, & des ioiaux qui sont dans le Thresor d'icelle.

1. *QVE la mort des Saincts est precieuse deuant Dieu: & qu'à bon droict l'Eglise venere leurs Reliques.*
2. *Que les corps saincts, seruent comme de ramparts aux Eglises, pource qu'ils sont redoutez des Demons.*
3. *Des corps saincts estans dans l'Eglise de* CHARTRES; *& specialement de la prodigieuse corpulence & grosseur du chef de S. Caletric ou Calais, qui siegeoit au Throsne Episcopal d'icelle, y ha mille trente neuf ans.*
4. *Du chef de saincte Anne, sur lequel les Chanoines requerans leur reception, sont tenus iurer au préallable qu'ils sont nez de mariage legitime.*
5. *Du chef S. Mathieu, par qui donné, & en quel temps.*

Digitized by Google

6. *Du fust de la vraie Croix, & du Baulsme apporté de Iudée, le premier par Herué Chanoine, & le second par Pied-de-fer, aussi Chanoine de* CHARTRES.

7. *D'vne precieuse image de nostre Dame.*

8. *Du Tableau d'or, contenant plusieurs sainctes Reliques, & de l'inscription Grecque grauée sur icelui : le tout donné par Iehan Duc de Berry, auec le sommaire de l'action de graces qui lui en fut renduë par le Chapitre.*

9. *Du baston de Bresil ou Bourdon, duquel se seruoit le Roi Iehan en ses pellerinages, & par lui donné à ladicte Eglise.*

10. *Du precieux vaisseau à porter le S. Sacrement, donné par les Anglois, lors qu'ils occupoient* CHARTRES.

11. *De plusieurs autres riches ioiaux, donnez par les Rois, Roines, Princes & Princesses de nostre temps.*

12. *Anatheme contre ceux qui s'efforceront de les soubstraire d'icelle Eglise.*

Digitized by Google

CHAP. HVICTIESME.

QVi pourroit s'abstenir de despit & indignation, lisant ce qu'escript Lãpride de l'Empereur Heliogabale? si ce rustre merite vn si hault titre: Qu'aiãt eu certain prognostic, qu'il finiroit sa vie par vne mort violente: il fit faire des cordeaux de fil d'or & soie incarnatine, pour s'en estrãgler, si d'aduenture il se voioit reduit à cét excessif desespoir: Fit forger des poignards dorez pour s'en tuer, s'il en estoit besoing: prepara des venins, dãs des Hyacinthes, Esmeraudes & pierres de pareil prix, à fin de s'en aider à son extremité. Finalement commanda de lui enleuer vne haulte tour, & de pauer le dehors du circuit d'icelle de quarreaux d'or, & tous couuerts de perles: à fin que si son malheur le contraignoit de se precipiter du hault en bas, il ne peust cheoir, que sur choses de grand prix; se vantant que sa mort debuoit estre precieuse. 1

Digitized by Google

» O combien à l'oppoſite eſt chere & precieuſe, la mort de ces venerables Martyrs, & valeureux Athletes de la Foi, qui ont ſi genereuſement eſpandu leur ſang, pour le ſacrifier à celui, qui auroit le premier eſpuiſé tout le ſien, à fin de leur tracer le chemin de la vie eternelle? qui ont patiemment enduré les tourmens, & ſouffert dehacher leurs corps en vn million de pieces, tronquez, briſez, ars du feu, noiez en l'eauë, ou expoſez aux brutes, ſouuent plus pitoiables que les meſmes Tyrans: afin qu'vne peine paſſagére leur fuſt recompenſée d'vne ioie perdurable; & que leurs pauures membres, honnis & vilipendez pour vn temps, fuſſent quelque iour ſi cherement recueillis des fidelles.

» De vrai c'eſt à bon droict, que l'Egliſe leur porte toute eſpece de reſpect & veneration: puis que les Paiens ont bien eu ce ſentiment, que les oſſements & reliques de noz ſaincts, portoient en eux vne miraculeuſe & non ordinaire vertu. Les ſoldats meſmes qui crucifierent noſtre Seigneur, ne ſ'entremirent de lotir ſa robe, au dire d'Euthymius ſur ſainct Mathieu, ſinon ſur la creance qu'ils eurent, que celui à qui elle eſcherroit, en auroit du

Digitized by Google

profit, & verroit des effects rares & prodigieux. Aussi vn peu de poussiere raclée du tombeau de S. Thomas, seruit à guarir le fils du Roi Mesdé, quoi que gentil, & auparauant demeuré incredule.

2 Il y ha plus, que selon S. Iehan Chrysostome, en l'Homelie sur S. Babylas, eloquente, Pathetique, & exquise des plus: escript que les corps, & ossemens des SS. donnent fraieur aux Démons, les agitent, les esbranlent, les tourmentent, cõme le fit entendre l'Apollon Daphnæan, qui ne sceut iamais durer au lieu, où auoit esté mise la Chasse, de cét inuincible Martyr, dont le seul regard, auoit destruit la puissance du Tyran; qui l'aiant pensé faire mourir, lui auoit preparé la Couronne de gloire, auec vne vie qui ne finit iamais. Tellement que de là resulte, les corps SS. seruir dans vne Eglise, cõme de ramparts, contre ces Lions rugissans, qui tousiours cherchent, qui prendre, qui perdre, & deuorer: mais n'y peuuent atteindre dans vn Bercail, muni & remparé de telles sauuegardes.

3 Ce qui peut estre iustement asseuré de l'Eglise de CHARTRES; autant que d'aucune aultre de toute la Chrestienté. D'autant que sans m'estendre plus auant, sur

Digitized by Google

l'immense discours de la veneration des Sainctes Fiertes & Reliques, qui me tireroit trop loing de mon Histoire. Ladicte Eglise en ha des plus sainctes & signalées, & en tel nombre, qu'il est plus aisé d'en remarquer l'indice, que supputer le compte.
» Car oultre la saincte Chemise, Roquet ou Voile, & partie de la Ceincture de la Vierge, dont i'ai parlé au chapitre precedent, au hault du Choeur d'icelle Eglise, comme dans vn Dongeon, sont serrées les Chasses de S. Piat Martyr, de S. Leobin ou Leubin, Euesque de Chartres, & confesseur: Le corps de S. Caletric ou Calais, aussi Euesque dudit lieu. S. Bethaire & sainct Soulein, aussi de mesme grade: Le corps de S. Tugdual Martyr, de saincte Tecle Vierge. Le chef S. Theodore, les os du poignet de la main, dont S. Thomas toucha le costé de nostre Seigneur, enchassez dans vne main d'argent doré, & tous les aultres de mesmes, conseruez en vaisseaux d'argent doré, riches & precieux.
» Ie ne puis omettre, pour rafreschir la memoire des enfans d'Enacim, ou de ces grands Geants, dont parle la sacrée Bible, qu'en l'année 1587, trois desdictes sainctes Chasses, aians esté ouuertes par celui qui tenoit lors le Siege Episcopal de Char-
Digitized by Google

tres, sçauoir celle dudit S. Calais, S. Bethaire, & S. Soulein, pour voir si l'antiquité d'icelles, auoit besoing de quelque refection : Le chef dudit S. Calais (selon que ie l'apprends du registre de celui qui y estoit present) se trouua tout entier, sec & sans chair : mais d'vne telle grosseur, qu'il eust emporté en poids & mesure, trois des plus gros que l'on sçauroit s'imaginer, & se seroient pareillement ses autres os, trouuez gros & longs, à pareille proportion, chose remarquable, veu que S. Calais passa de ce monde en l'autre, l'an 551, qui sont mille trente-neuf ans d'interualle, iusqu'à nous. Et qui faict croire ce qu'ont escript les Poëtes anciens, que les hômes estoient jadis beaucoup plus grands, de plus haulte stature & grosse corpulence, que ceux lesquels, nature comme lasse & recreuë, auroit produits és siecles posterieurs.

ENTRE les autres chefs des Saincts & Sainctes, precieusement enchassez en ladicte Eglise, est celui de saincte ANNE, mere de la sacrée Vierge; sur lequel i'ai à faire cette obseruation particuliere, que Louïs Conte de Blois, estant allé en l'expedition de la terre Saincte, dont parle Ville-Hardouin, & Foucher Chartrain, qui en ha descript l'Histoire, non encores 4

imprimée, à compter depuis l'an 1095, iusques à l'an 1124, & icelui Cõte de Blois, aiant recouuré ledit S. Chef, en la terre Saincte, l'enuoia de Constantinoble à sa femme nommée Catherine, pour en faire present, comme elle fit, dans vn drap d'or, à l'Eglise de Chartres, l'an 1044, seant Robert Euesque.

» C'est sur ce chef, que iurẽt tous les Chanoines, pour paruenir à leur reception, qu'ils sont nez & issus de legitime mariage. Car selon que nous apprenons de l'Epistre 172, d'Yuon Euesque de Chartres, le Pape Paschal leur ha donné ce priuilege, que de n'estre tenus de receuoir aucun à Chanoine, qui ait la tache de couple illegitime. Le Chapitre de S. Laurent de Ioinuille, ha mesme priuilege, comme i'ai appris des registres d'icelui, produits en quelques causes par moi conduictes : & la formule du serment est : IE IVRE QVE IE SVIS NÉ DE LEGITIME MARIAGE, ET LE SÇAI, COMME LES NOPCES LE DEMONSTRENT. Or quãd celui qui requiert à Chartres d'estre receu à Chanoine, ha faict tel ou semblable sermẽt, il est tenu paier cinq sols, sur lesquels se prennent tous les ans cent sols, affin d'en celebrer vn Obit pour le repos de l'ame dudit Conte de Blois,

Digitized by Google

lequel mourut audit voiage, de ladicte terre Saincte.

La meſme Egliſe, garde auſſi le precieux 5
joiau du chef de S. Mathieu, donné vers le meſme temps à ladicte Egliſe, par Geruais, ſeigneur de Chaſteau-neuf en Thimerais, apporté auſſi par lui de ladicte ville de Conſtantinoble. Comme ſi les voiages de la terre Saincte, euſſent eſté entre autres pieux effects, des cõqueſtes de Reliques, de peur qu'elles ne tombaſſent és mains impures, de la gent Sarrazine. Le meſme ſeigneur auroit aſſigné audit Chapitre, quarante ſols de rente, à prendre ſur le peage de la Barõnie dudit Chaſteauneuf en Thimerais, pour lui chanter tous les ans vn obit. Aniſſe Conteſſe de Liſtiere, ha donné le couuercle dudit chef.

Vers ce meſme temps, Herué fils de Her- 6
uand, & Chanoine de Chartres, retournant de ſon pellerinage de Hieruſalem, apporta vn morceau du fuſt de la vraie Croix, duquel il fit preſent à la ſuſditte Egliſe. Les actes de celle de Paris portent, qu'enuiron l'an 1088. ſoubs le Pape Vrbain ſecond, certain Clerc d'icelle Egliſe, nommé Anſelme, eſtant allé au voiage de Hieruſalem, auec les valeureux Cheualiers François, qui lors y faiſoient leurs Croi-

Digitized by Google

ſades, fut faict Pré-chantre du ſainct Se-
pulchre. Et aiant recouuré vne partie du
fuſt de la vraie Croix, l'enuoia auec lettres
certificatoires audit Chapitre de Paris, le-
quel joieux d'vn ſi rare preſent, auroit de-
puis touſiours ſolēmniſé la feſte de la ſuſ-
ception d'icelui, qui eſt cottée au breuiai-
re de Paris, le 4. d'Aouſt.
» Au meſme ſiecle Pied-de-fer, Chanoine
de Chartres, apporta dans l'Egliſe dudit
lieu, à ſon retour du voiage de Hieruſalē,
du vrai Baulſme recueilli audit païs, auec
toute curioſité. On le garde encores dās
deux petites phioles. C'eſt ce Pied-de-
fer, qui ha faict faire les murailles de la
porte de S. Iehan, où ſont grauées ſes ar-
mes. Ie dirai en paſſant de ce Baulſme,
que Ioſeph en fit oindre le corps de ſon
pere Iacob, pour ce que ſelon le dire du
Zohar, il conſerue les membres, de putre-
faction. Pline dit, qu'il ne croiſt qu'en Iu-
dée, & que Pōpée aiāt ſubiugué ce païs, en
fit porter l'arbriſſeau en triomphe, penſant
rendre ſa victoire par là, plus haulte, plus
illuſtre & plus recommandable.
» POVR m'aduancer plus outre, au thre-
ſor de l'Egliſe, on void dans icelui vne
Image de Noſtre-Dame d'or maſſif, eſ-
maillée de bleu, & enrichie de perles, don-

Digitized by Google

née par Iean Duc de Berry, liberal aux Eglises de tels rares presens. Car c'est lui aussi qui ha donné le precieux chef de S. Philippes, & le Tableau d'or auquel sont entrelassez les os de S. SEBASTIAN, & autres Saincts Martyrs, à l'Eglise de Paris. Ladicte Image de Nostre-Dame est assise, son fils debout pres d'elle. Son habit est vn long manteau d'Esmail blanc & violet. Le Fils ha vne robe d'Esmail blanc, semée de petites roses d'or. Ladicte Dame est richement couronnée de perles & rubis, auec vne piece de semblables pierreries sur son sein, & vn bouquet de mesmes, qu'elle porte en l'vne de ses mains. Au bas d'icelle, à trauers d'vn verre, se lit cét escripteau. DES CHEVEVX DE LA VIERGE MARIE.

DANS le mesme Thresor, est vne Ouale d'or, dans le millieu de laquelle se void au trauers d'vn verre, vne Croix de marbre grisastre ou jaspe, de deux poulces, enrichie à l'entour de beaucoup de petits ouurages d'or, pendans & transparens au trauers dudit verre. Autour de ladicte Ouale, sont huict petites boüettes, ouuertes en forme de Croix, & fermées chascune d'vn verre, autour de la premiere est cette inscription. 8

Digitized by Google

1 DV SEPVLCHRE de noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt.

2 DE LA TABLE rougie du ſang, d'icelui-meſme.

3 DV S. SVAIRE de Ieſus-Chriſt.

4 DES CHEVEVX de noſtredit Seigneur.

5 DES VESTEMENS d'icelui.

6 DE SA SAINCTE TVNIQVE.

7 DE LA PIERRE du Mont de Caluaire,

8 DES DRAPEAVX poſez ſur la face du Sauueur. Le tout ſur or eſmaillé, eſcript & non buriné..

» Ladicte Ouale eſt portée ſur vne Coulomne d'argent doré, parſemée de fleurs de lis grauéès, au bas de laquelle y ha vne petite Ourſe cizelée, & deux Anges de meſme eſtofe à genoux : Et à ladicte Coulomne, eſt attaché d'vn ſimple cordon de ſoie, vn petit Tableau de la haulteur de demi-pied ou enuiron tout d'or, en l'vn des coſtez duquel eſt la figure de la Croix, fait d'vn fragment du vrai fuſt d'icelle, ledit bois eſt appliqué audit Tableau, par le moien de petits tourniquets, & aux deux coſtez dudit bois, ſe lit cette inſcription Grecque, figurée ſelon ces meſmes characteres.

ΕΚ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΑΚΑΝΘΙΝΟΥ ϹΤΕ-
ΦΑΝΟΥ, ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΛΙΘΟΥ, ΑΓΙΟΥ
ΗΛΟΥ, ΡΗΝΙϹΜΑΤΑ: ΑΠΟ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ
ϹΙΝΔΟΝΙΟΥ, ΤΟΥ ΓΟΡΦΥΡΟΥ ΙΜΑ-
ΤΙΟΥ, ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΛΕΝΤΙΟΥ, ΑΠΟ
ΤΗΣ ΤΙΜΙΑΣ ΖΩΝΗΣ, ΤΗΣ ΘΕΟ-
ΤΟΚΟΥ, ΑΠΟ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ϹΠΑΡ-
ΓΑΝΩΝ.

Ce qui se peut exprimer en ces termes François.

DE LA SAINCTE COVRONNE D'ESPI-
NES.

DE LA SAINCTE PIERRE.

DES LIMEVRES OV RACLEVRES DV S.
CLOV.

DV SAINCT LINCEVL.

DE LA ROBE DE POVRPRE, baillée à no-
stre Seigneur.

DE LA SACREE SERVIETTE, de laquelle
il se ceignit, quand il laua les pieds à
ses Apostres.

DE LA CEINCTVRE DE LA VENERABLE
MERE-DIEV.

DES LANGES SACREZ.

Ladicte inscription est burinée sur l'or, & le soubs-basement de ladicte Coulomne est large, d'argent doré, portant huict Ourses de mesme estofe: Au deuant sont

des païsages, & fleurs de lis dorées, & esmaillées, au derriere dudit petit Tableau d'or, sont ces charactéres, HS XS HT KA.

" Ces petites Ourses estoient, les deuises dudit Iehan Duc de Berry, non sans quelque mystere. Tant y ha, qu'aiant par lui honoré ladicte Eglise, de tant de riches & precieux joiaux, le Chapitre lui en fit vn remerciement solemnel, l'asseura de son affection vers lui, & de la fondation faicte en sa faueur, d'vne Messe solemnelle à dire au grand Autel, le lendemain de la S. André, tant qu'il viuroit: auec ordonnance, qu'apres son trespas, elle seroit conuertie en Obit annuel, selon qu'il appert par le registre capitulaire du Mercredi 18. Aoust 1406.

" Oultre les reliquaires que dessus, est encores dans ladicte Sacristie, vne grande Image d'argent de Nostre-Dame, toute enrichie de perles, au pied de laquelle, est enchassée vne petite fiole de Chrystal, dãs laquelle est le laict miraculeux de la Vierge, par elle puisé sur la langue du venerable Fulbert, langue presque consommée de feu, & soudainement guarie par ledit laict; dont deux ou trois goutes restées, sur son visage, furent recueillies auec vn linge precieux, & mises dans ledit sanctuaire,

Digitized by Google

i'en discourray plus amplement au Chapitre des Miracles.

I'ai desia parlé du reliquaire d'argent, dans lequel est vne piece de la Zone, de la Vierge. En apres suit vne grande Image d'argent doré, representant S. Laurent, où est enchassée vne des dents dudit S. Puis vne petite Chasse de S. Serge, & S. Bacche. «

D'avantage, se void dans ledit Thresor, vn baston de Bresil, faict en forme de bourdon, duquel nostre Roi Iehan se seruoit en ses pellerinages, & lequel auroit esté du depuis par lui offert, à ladicte saincte Vierge. Le feu sieur Thiersault, Chantre de ladicte Eglise, l'ha faict enrichir cōme il est de present. I'adiousterai par remarque incidente, que tels bourdons de pellerinage, ont esté imitez sur le baston, auec lequel Iacob se vantoit d'auoir trauersé le Iourdain. Genese 32. Car le Zohar escript, que ce baston estoit appellé Col en Hebreu, c'est à dire, Tout, comme si c'eust esté l'instrument de la toute vertu & puissance diuine. 9

En apres se void audit Thresor, partie auec ioie, partie auec tristesse, vne piece d'orfauerie excellente, qui sert à porter le corps de nostre Seigneur, laquelle est tou- 10

te d'or massif, enrichie de force pierreries, jadis donnée par les Anglois, lors qu'ils occupoient Chartres. Pour cette cause ai-je dit, qu'elle se void partie auec ioie, puisqu'au moins quelques ennemis qu'ils fussent, ils tenoient la droicte Religion: Et partie auec tristesse, pour ce que lors ils greuoient ladicte ville: qu'aussi de present s'estans alienez de la Foi de leurs peres, & aians voulu abolir la reuerence deuë audit S. Sacrement, leursdits peres s'ils resuscitoient au monde, les desaduouëroient à fils: Malheureuse engeãce! ou que Dieu, si tu en es digne, te remette en la voie: ou viés à Chartres rougir de honte, voiant vn dō faict par tes deuanciers, que tu voudrois paraduenture en vne guerre furieuse, te seruir de proie & de butin.

11 POVR venir aux joiaux donnez à ladicte Eglise, par les Rois, Roines, & Princesses modernes; en premier lieu se presente le Tableau d'or massif, sur lequel est posée vne Image de Nostre-Dame d'Ambre gris, releuée en bosse, qui auoit ci-deuant appartenu audit Iehan, Duc de Berry, riche de tels joiaux; & depuis paruenuë au feu Roi, auroit esté par lui offerte à ladicte Eglise, auec vne Croix faicte d'or, & pierres precieuses. Ensemble vn vaisseau de mes-

Digitized by Google

me estoffe, à la sommité duquel se void vne Horloge d'artifice admirable. Tous lesdits trois presens, par lui portez à l'offerte de la Chandeleur 1582, & le 27. Iuin ensuiuant offrit la grande lampe d'argent, qui est penduë au Choeur d'icelle Eglise, & y fonda trois seruices, l'vn à dire le lendemain de l'Assomption, l'autre le iour de la Nonciade, & le troisiesme le iour de saincte Marie Magdeleine.

En la mesme année 1582, le 26. Ianuier, Madame Louïse de Lorraine, Roine de France, arriua en ladicte ville de Chartres, où elle estoit allée à pied, depuis Paris : & ce, par vne extreme deuotion. Elle fit present à l'Eglise, entre autres riches joiaux, d'vn Corporalier auec le volet, brodez de la propre main d'icelle Dame Roine. Cōme pareillement est dans ledict Thresor, le Canon de la saincte Messe faict en broderie, de la main de feuë d'heureuse memoire Louïse de Bourbon, Abbesse de Fronteuault. C'estoit l'ancien exercice des Roines & Princesses, d'emploier leurs mains propres à orner les Eglises. Et noz Histoires de France, en donnent le principal honneur à Berthe, mere de Charlemagne.

Ce n'est donc pas vne petite grace, que

Digitized by Google

Dieu auroit faicte à cette insigne Eglise, que de lui auoir conserué tous les susdits Reliquaires & ioiaux, veu que pendant les troubles des Heretiques, n'y ha presque eu Eglise, tōbée dessoubs leurs mains, delaquelle ils n'aient, rompu, brisé, fondu & enleué les Chasses & Reliques, & mis en cendre les ossemens des SS. Seigneur qui auez dit que ne pardonneriez, aux quatre crimes de Moab, specialement à ce qu'il auoit conuerti en pouldre, les os du Prince d'Idumée: pourrez-vous laisser impunis, ceux qui ont vsé de cette cruauté, vers des Reliques, plus cheres & precieuses?

» Qu'ils deuiennent donc, cōme les Perses, violateurs de leurs meres propres; & que la terre en desdaing de cette pollutiō, rejette leurs corps hors de son sein; & les expose à la pasture, des vaultours & corbeaux. Que les ombres des Saincts par eux lesez, leur reuiennent tousiours deuāt les yeux, leur apportent vne fraieur perpetuelle, & que l'or desrobé leur soit l'or de Thoulouse.

Digitized by Google

Des Miracles de Noſtre-Dame de Chartres.

1. DE l'apparution d'icelle dãs l'Egliſe nouuellement reparée par Fulbert, & ce vn Sabmedi au ſoir apres Complie.
2. Du laict miraculeux par elle traict audit Fulbert, aiant la langue preſque conſommée, d'vn feu grief & incurable.
3. De la guariſon de Gondrée, du païs Soiſſonnois, & comme la Vierge ſe qualifia vers elle Dame de CHARTRES.
4. D'vn ſeruiteur nommé Benoiſt, trauaillant aux champs le iour ſaincte Agathe.
5. De l'enfant à qui ladicte saincte Vierge, rendit la langue & la parole.
6. De la femme de Prunay, que Noſtre-Dame guarit.
7. D'vn enfant de Chamblé, qu'elle reſuſcita de mort à vie.
8. D'vne Meſchine de ſainct Preſt, auſſi reſuſcitée.

Digitized by Google

9. D'vn enfant de Blene noié, retiré de l'eaue, & puis remis en vie.

10. D'vn enfant de Bercheres aussi resuscité.

11. Miracle aduenu aux gens de Chasteaulandon, lors que se reparoit ladicte Eglise de Chartres.

12. Miracle aduenu vers le mesme temps, aux gens de Pluuiers en Gastinois.

13. Miracle qui se fit en la mesme saison, à l'endroit des gens de Bonneual.

14. D'vn valet de Palaiseau, resuscité de mort à vie.

15. C'est le miracle de Guillaume, que Nostre-Dame ha guari de rupture.

16. D'vn valet de Couruille, qui fut guari de sa plaie.

17. Autre miracle qui arriua aux gens de Bastilli en Gastinois.

18. Du miracle qui aduint aux bons Bretons de Chartres.

19. D'vn enfant noié, & resuscité à Suilly.

20. De deux Compagnons, l'vn aueugle, & l'autre muet, dont l'vn fut guari pour sa penitence, & l'autre non, pour sa peruersité.

21. Du Cheualier qui fut sauué du peril de la mort, pource qu'il auoit vestu vne des Chemises, imitées sur celle de Nostre-Dame de CHARTRES.

Digitized by Google

22. *Du Cheualier qu'elle preserua du naufrage, & sauua des mains de ses haineux.*

23. *Du Clerc Anglois, qui donna son fermail ou collier d'or, pour aider à la reparation de l'Eglise de nostre Dame de* CHARTRES.

24. *Du pellerin que nostre Dame deliura de prison.*

25. *D'vne femme à qui il mesaduint, pour auoir filé le Samedy au soir.*

26. *Du vilain qui fit son auoine à la feste de S. Germain à Sors.*

27. *D'vne Toüaille voüée à nostre Dame de* CHARTRES, *qui demeura saine & entiere parmy vn grand braizier.*

28. *Du Chancellier de Chartres, qui saluoit volontiers nostre Dame.*

29. *De Robert de Ioui, deliuré d'vne rude maladie.*

30. *D'vn Prebstre qui ne sçauoit chanter que de nostre Dame.*

31. *Des ardents qui furent esteincts par nostre Dame, & son enseignement.*

32. *Epilogue sur plusieurs autres miracles.*

Digitized by Google

CHAP. NEVFIESME.

» CHose estrange! (s'escrioit sainct Gregoire de Tours, sur vn mesme subiect) s'ils ne surmontoient la commune creance des hõmes, ils ne seroient pas miracles: & pource qu'ils sont miracles, on ne les veult pas croire. De vrai, si tous ceux qui liront ce tiltre, auoient la mesme opinion que le Grec Epicharme, qui souloit dire: Qu'en l'incredulité gisoit la force & fermeté du cœur: en vain leur ferois-ie des discours, contre lesquels ils auroient determiné en eux-mesmes de n'y adiouster foi. Car auons nous pas l'exemple des Egyptiens reuesches & endurcis, lesquels ne voulurent iamais se fleschir aux prodiges & signes de Moise? Mais Dieu, dict-il pas de soi-mesme au 28, chapitre d'Esaie, Si ie parle en autre langue, & en autres levres à ce peuple, il ne me croira pas?

Aussi sainct Clement au 8, des constitu-

tions Apostoliques chapitre premier, auroit ia escript des miracles de son temps faicts par les SS. en la fleur de l'Eglise, qu'ils seruoient plus à confondre les meschans, qu'à les edifier. Nostre Iurisconsulte Vlpian imité aujourd'hui de beaucoup de sectaires, n'ha point eu de honte d'appeller imposture, l'exorcisme des Chrestiens; neantmoins rapporte plusieurs lui auoir affermé auec serment, qu'eux & infinis autres s'en estoient bien trouuez.

Sainct Iehan Chrysostome, compare tels impies à la terre sablonneuse, qui quoi qu'elle reçoiue l'eauë ne la peut contenir, ains la seiche aussi tost, pource que sa matiere est trop deliée, & n'ha en soi, ni poids ni consistance. Le mesme est-il de la generation peruerse des Sectaires, elle demande des signes pour faire beau semblant, & faicts elle s'en mocque, pource que le fondement de sa Foi pretenduë, est basti sur le sable, non sur la pierre angulaire qui resiste aux flots & aux tempestes, & affermit ce qui sort de son creu, à l'aduantage & honneur de l'Eglise. «

Or entre ces fruicts, principalement sont les signes & miracles, desquels pour le soulagement de la foiblesse humaine, & plus grande exaltation de l'Eglise orthodoxe, «

Digitized by Google

Dieu auroit voulu accompaigner sa predication & celle de ses Apostres. Leur aiant (dict sainct Augustin) lui mesme monstré l'exemple de ne les faire par ostentation, ains en tres-vrgente necessité, & quand autrement il en pourroit aduenir quelque diminution du sacré ministere & seruice de l'Eglise. Et c'est la principale cause selon ledict Autheur, pour laquelle les Miracles ne sont plus auiourd'hui si frequens, d'autant que la Foi profondement confirmée, n'en ha plus tant de besoing, auec ce que l'incredulité des hommes s'en est rendue indigne: & que l'ancienne guarison des corps infirmes faicte par les Apostres, estoit la figure de celle qui par la vertu des Sacremens, se faict tous les iours dans les ames.

» Si est-ce que la main de Dieu n'auroit point tant esloigné de nous sa grace à cét esgard, qu'au temps de noz peres, & en noz iours ne se soient faicts plusieurs miracles insignes & visibles, & lesquels eussent deub produire des effects de conuersion non moins prodigieuse qu'au passé, si les cœurs rebelles n'eussent bouché leurs fenestres, pour empescher l'entrée de tels raions. Specialement par les merites de la Tres-sacrée Vierge, se sont faicts tāt d'actes

miraculeux, & tant dignes d'estre reflefchis à sa gloire, tant en France çà & là, par ses Eglises, qu'en plusieurs autres endroicts, qu'il seroit plus aisé de dire tous les noms des Anges qui lui seruent, que d'en compter le nombre.

" Mais comme Dieu preuoiant l'incredulité du peuple d'Israël, dit à Moïse, Ie parlerai à toi dans vne espesse nuë, à fin que ce peuple de dure ceruelle me voie & entende parlant, & comme tesmoin de la veuë, t'adiouste plus de foi. Ainsi desire-ie faire sçauoir au Lecteur, qu'aiant icy à traicter des miracles de nostre Dame de CHARTRES, bien que ce soit la mesme qui est venerée en autres lieux, mais dont le cœur principalement s'est addonné à Chartres, ie n'ai pas faict vn recueil indifferent de toutes sortes d'iceux, qui sont innumerables. Ains ai-je choisi par special, les plus anciens & plus esloignez de la partialité de ce mal'heureux siecle, à fin qu'ils en soient moins suspects.

" Et d'auantage ai tiré l'extraict desdicts miracles, d'vn Autheur qui escript en auoir veu la plus grande partie, comme aiant vescu au temps de Fulbert, & vn peu au dessoubs y ha pres de six cens ans; au temps que se restauroit l'Eglise dudict

Digitized by Google

lieu bruslée l'an mille vingt, comme auons exposé cy dessus. Lequel autheur aiant traicté desdicts miracles par vn poëme Latin. Mathieu Euesque de Chartres, le fit traduire en vers Frãçois par Maistre Iehan le Marchãt, l'an 1262. du regne de S. Louis, selon qu'il expose lui mesme par ces vers.

MAISTRE IEAN LE MARCHANT

Que DIEX (.i. Dieu) gard d'estre mes-
chant:
Et doint que tos iours bien li chée.
Cet œuure ha iusqu'à chief cherchée,
Mille deux cens soixante & deux ans,
Puis l'incarnation passans
Ou soixante deux en Septembre,
Fut cette besoigne acheuée
A l'honneur de la Dame honorée.
Qui de misericorde est fontaine,
De grace sur-ondante & pleine:
Cette œuure fut par ouurée,
Et commencée & consommée,
Au temps de nostre Roi Loüis,
Que DIEX sauue en son sainct païs,
Et sa mere qui ot nom BLANCHE,
Qui fut Dame piteuse & franche.
Diex gard li Roi & sa lignée,
Femme, & enfans, freres, maignée,
Por le Roi, & por les siens,

Si t'en prie, c'est raison & sens.
Car la prebende de Peronne
Me donna li Roi qui bien donne:
Et segont dieu trestos ses dons,
Diex li en rende guerdons.

Ainsi finit ledict liure, & ie mets lesdicts vers à ce commencement, à fin que l'antiquité lui concilie plus de foi, enuers le Lecteur beneuole. Mesmement quand il entendra que ledict poëme François est escript dãs vn vieil liure de parchemin, contenant plusieurs autres tiltres & statuts du Chapitre; lequel la Cour auroit preiugé pour authentique, par vn compulsoire du 19. Aoust 1489. ordonné pour ledict Chapitre, contre frere Iehan Binet, Prebstre, Prieur, Curé de saincte Foy de Chartres. Toutes lesquelles circonstances, en termes de bonne practique, rendent vn vieil tiltre ou chartulaire exempt de contredict.

Ce liure donc rapporte, qu'au tẽps que I
le venerable Fulbert Euesque dudict lieu, ensemble le Chapitre & autres du Clergé, incitoient toutes personnes de tout aage, & tout sexe, à bãder leurs vœux & souhaits au parcheuement de ladicte grãde Eglise, que les riches y contribuoient volontiers de leurs thresors, les pauures de leur indu-

strie, & tous ensemble du meilleur de leur affection. Comme aussi le Legat du sainct Siege, appellé MELIOR, qui lors estoit à Chartres, faisoit force sermons à cette fin; enuoioit plusieurs lettres aux Princes estrágers, & bailloit par tout des indulgences; à fin que le ciel & la terre conioignissent leur pouuoir à l'effect de cette saincte restauration.

» On fut tout esbahi, certain Samedi apres Complie, qu'on vid vne grande & espouuentable lumiere remplir toute l'Eglise, de sorte que les cierges encores allumez en grand nombre en furent obscurcis. L'autheur rapporte qu'il y estoit present auec plusieurs autres personnes de qualité. Lors comme esperdus en eux mesmes de ce diuin spectacle, & de tant d'esclairs qui brilloient dans leurs yeux, de tant de feux desquels ils estoient esbloüis, ouïrent en fin vn bruit vehement, comme d'vn
1 souffle venant d'enhault, beaucoup plus effroiable que fouldre ne tonnerre. Puis petit à petit toute cette flamme se dispatut, & remplit tout le corps de l'Eglise d'vne odeur nompareille.

» Toute l'assistance autant esbahie que tournée à deuotion, creut vnanimement que c'estoit la sacrée Vierge, accompaignée

paignée

Digitized by Google

pagnée des Anges, & d'vne infinité des Princesses du ciel, qui auoit daigné en cette ineffable splendeur, venir visiter son Eglise, & prier son Fils, de procurer à force de miracles son restablissement. Chose de laquelle les oreilles delicates de ce siecle ne doiuent trop s'esloigner, veu que nostre Dieu tesmoignoit sa presence au Tabernacle, par vn esclat de feu qui descendoit dessus. Dauantage, si l'on tient que l'an trente-six de nostre Seigneur, ladicte Vierge apparut sur vne Coulomne de Iaspe en Hespagne, à l'Apostre sainct Iacques, pour le reconforter du regret qu'il auoit du peu de gens qui s'estoient conuertis, à sa semonce & predication, selon que le rapportent Franciscus Tarapha, Beuterus, Vasæus, Canisius, Sigonius, & autres Autheurs celebres: pourquoi moins croire que ladicte saincte Vierge n'ait peu se presenter soubs forme de lumiere dans son Eglise à Chartres?

VENONS à Fulbert mesme, restaurateur d'icelle, & racontons le miracle à lui faict par la Vierge, d'autant plus hardimét qu'il est tesmoigné par infinis Autheurs anciens & modernes, par Guillaume de Malmesbery, qui viuoit y ha plus de quatre cens ans, au liure 3, des Gestes des Anglois, par 2

Digitized by Google

le *Fasciculus temporum*, par la Mer des Histoires, par *Christianus Massæus*, par Demochares, & sur tous constamment, par les Chroniques d'icelle mesme Eglise :

En escrits trouuons, & en chartres,
Que Fulbert Euesque de Chartres,
Fut bon Clerc de haulte Clergie :
Maints beaux dictiez fit en sa vie,
Mainte Legende, & mainte Histoire,
Dont tos iors sera en memoire.

„ Ce bon Prelat visité de Dieu par vn feu incurable, qui lui brusloit & consommoit la langue, & ce autant pour esprouuer la patience de cét insigne Athlete, que pour lui donner signe plus euident de l'amitié extreme que lui portoit sa mere, par lui si bien seruie. Aduint certaine nuict, que ledict saincт Prelat agité d'vne douleur insupportable, qui lui ostoit le repos du sommeil, vid comme vne Dame illustre, & de hault appareil, qui l'aduertissoit de lui ouurir sa bouche. Ce qu'aiant faict, à l'instant elle puisa dãs icelle de sa mammelle sacrée vne ondée de laict, celeste & sauoureux, qui soudain esteignit le feu de sa langue, & la rendit plus saine que deuant. De ce laict, resterent quelques goutes sur sa ioue, lesquelles, ressentant le miracle, il espraignit auec vn linge precieux, lequel est chere-

ment gardé dans le ioiau de ladicte Eglise, dont i'ai parlé au chapitre precedent.

Pourquoi cela moins croiable, que ce qu'escript Osbert le Moine, en la vie de Dunstan, Archeuesque de Cantorberi; que l'an 1020, qui fut presque tout au mesme temps: Ladicte tres-sacrée Vierge lui apparut à l'heure de minuit, auec vne infinité de Dames luisantes comme estoiles? D'ailleurs n'est-ce pas icy quelque traict des miracles que Diodore attribuë à la Deesse PARTHENIE? Car le temple d'icelle (dict-il) encores qu'il ne soit fermé d'aucunes portes, n'est toutesfois iamais sacrilegé par les voleurs, qui au reste n'espargnent rien; mais lui portent ce respect, pource que la nuict en songe & par vision, elle guarit toutes sortes de maladies. Et Mnesicles l'vn des ouuriers du tẽple de Minerue, estant tombé du hault en bas, auec telle luxation & douleur, que Pericles desesperoit sa vie: Minerue s'apparut à lui de nuict & lui reuela certaine medecine, auec laquelle il sceut guarir le patient. Pourquoi moins, cette vraie non supposee Minerue, ou PARTHENIE, à ce Restaurateur de sa plus chere Eglise?

AVPRES de Soissons habitoit vers ledict temps, vne Dame de tres-noble lignage,

qui auoit nom GONDREE, son mary estoit appellé THEODORE. Aiant esté quelques années en mesnage auec lui, elle se vid atteinte & affligée d'vne maladie, plus hideuse que la mort, ainsi que la qualifie Pline, *lichen*, *mentagre*, mal de sainct Main, ou autre de pareille contagion, dont autresfois fut tourmentée Atosse Roine des Perses. C'estoit vn feu volant & carcinomatique, qui lui auoit commencé au menton, l'auoit bruslée d'vn feu inextinguible, depuis auoit gaigné les leures, de là au nez, & aux ioues, ietté son venin par tout, & rõgé toute la peau, de sorte qu'on lui voioit les os & genciues toutes pourries. Elle estoit en horreur à soi-mesme, cent fois elle souhaittoit la mort, voiant que son mary la fuioit, ses domestiques l'abhorroient; si elle alloit quelque part, chacun lui tournoit le dos; déplorée, desesperée, qu'eust-elle peu en cette affliction?

» Elle auoit espuisé tous ses thresors, & despendu ses richesses pour y appliquer les remedes humains, qui lui estoient demourez frustratoires. Pline escrit, que cette maladie aiant commẽcé de paroistre à Rome soubs l'Empire de Tybere, vindrent plusieurs des plus fameux Medecins d'Alexandrie, qui promirent merueilles, & vn Mani-

lius Cornutus qui autresfois auoit geré l'office de Preture, fit marché d'vn loier inestimable au Medecin qui l'en eust peu guarir; mais ce fut sans effect.

Sur ce desespoir donc, la pauure GONDREE eut son recours à la Vierge de Chartres; la nuict elle ne souspiroit qu'apres elle; au matin elle trempoit sa couche de ses pleurs, sur le Midy elle lui eslançoit le salut Angelique, le soir elle rentroit en ses plus ardentes prieres; & toute sa pensee à toute heure, & tout moment, ne tendoit qu'à ladicte saincte Vierge. « O Roine du Ciel! puis que vostre Grotte de Chartres void guarir les ardens, ou esteinct tout à faict leur mal, dans vne courte Neuvaine: ou manifestez sur moi vostre grace & puissance, ou que cette longue mort me soit bien tost recompensée d'vne eternelle vie.

La Vierge apres auoir esprouué sa constance, son zele, & sa deuotion, ne tarda gueres à l'exaucer d'vne oreille propice. De sorte que ladicte Gondrée s'estant certain soir mise au lict, auec ses pleurs, inuocations & prieres accoustumées; apres auoir dormi vn leger somne, s'esueilla en sursault, & commença soudainement à taster si le drapeau duquel elle couuroit sa men-

tagre estoit resté de dessus : Mais elle le trouua transporté en autre lieu, & ne le sceut remettre en sa place quelque effort qu'elle en fist. Lors se prit à crier & esueiller ses gens, qui ne lui respondirent mot pour ce premier coup, comme trop endormis.

» Lors extremement attristée, mit elle-mesme sa main tremblante, & presque contrainćte sur son visage, où elle trouua, ce qu'elle n'esperoit pas, vne guarison secrette & insensible, vne peau toute nouuellement née, semblable à l'autre qui restoit sur sa face; horsmis qu'elle estoit plus entiere. Lors ce fut à loüer & benir Dieu, à exalter sa misericorde, & rendre graces infinies à la tres-sainćte Vierge, par les merites de laquelle elle croioit lui estre venuë cette guarison. O sainćte Dame! à tout le moins, que ie sçache de vous, de quel endroićt vous m'auez enuoié ce secours, afin que ie le publie à tout le monde, & qu'à iamais la gloire vous en demeure.

Et la Dame li respondi,
La Dame de CHARTRES Te di,
T'ha guarie tu peux sçauoir:
Qu'à CHARTRES est sa Maistre Eglise,
Qui si noblement est assise:
Que la DAME tient soubs sa ma main;

ET TOVT CHARTRES, ET TOVT CHARTRAIN.

Telle response fit la Vierge à GONDREE, lui estant apparuë en forme de vision. Hé! quoi d'incroiable en cela, veu que les Paiens mesmes ont escrit, qu'en vn desastre public de la morsure incurable des chiens enragez, la Cynorrhode, fut reuelée en songe pour singulier remede? Ce spectacle donc, de la pauure GONDREE, apparoist au matin.

Ce fut comme de Iob, guari de ses vlceres: Le mary la vient reblandir d'vne part, s'excuse du peu d'assistance qu'il lui auoit peu rendre; ses domestiques & voisins lui requierent pardon de l'auoir delaissee: chacun lui vient conjouïr de sa prosperité. Elle demeure transie de ioie, & de tristesse entre-meslées, pleure de ioie, tend les mains au Ciel, s'en va en l'Eglise Nostre-Dame de Soissons, plus prochaine, lui rendre graces publiques. De là s'en vint à CHARTRES, visiter l'Eglise, recongnoistre la Grotte, y faire ses presens, & laisser vn monument qui à iamais tesmoignera la gloire de la Vierge, & les bien-faicts qu'elle en a receus. L'autheur qui ha dressé le poëme Latin de ce miracle, rapporte auoir veu cette GONDREE, & s'estre conjouï

auec elle, enſemble pluſieurs aultres de la ville, auſquels elle auroit faict recit de ſa celeſte guariſon.

4 VERS le meſme temps, y eut en vn village pres de Chartres, certain ieune garçon nommé Benoiſt, lequel ſ'eſtoit loüé à quelque laboureur, pour ouurer du raſteau. L'indiſcretion de ſa ieuneſſe qui n'eſtoit que de ſeize ans, ou pluſtoſt le dur commandement de ſon maiſtre, le pouſſa aiſément à trauailler le iour de ſaincte Agathe, lors choumé au païs. Apres auoir trauaillé iuſqu'à midy, il ietta ſon raſteau d'vn coſté, & lui ſe couche de l'autre, comme pour ſe repoſer. Incontinent il vid ſon raſteau eſpris d'vn feu inopiné. Lui court apres, le veult eſteindre, mais le feu prenant à ſa main la lui roſtit & bruſla en ſi peu d'heure, que ſon cri & hurlement ne peut aſſez toſt faire venir les voiſins.

Ils accourent en fin, voient le pauure Benoiſt forcené de douleur, & à grande peine pouuoient-ils ſupporter la mauuaiſe ſenteur, qui procedoit de ſa chair, arſe & roſtie. Le commun aduis fut de le porter à l'Egliſe du lieu, de faire force prieres pour lui, preſenter des chandelles, faire dire des Saluts; afin qu'il pleuſt à Dieu pardonner

à ce pauure garçon, qui n'auoit tant violé la feste à son escient, que pour obeïr à vn maistre trop dur & rigoureux.

La nuict lui apparut vne vision de deux haultes Princesses, dont l'vne lui figuroit la Dame, laquelle il sçauoit estre venerée à Chartres; & l'autre par ses gestes lui fit entendre qu'elle estoit saincte Agathe: Il lui sembla qu'il l'oioit prier pour lui, & que cette coulpe ne lui fust imputée: à quoi la Dame de Chartres consentoit volontiers. Le lendemain il raconta sa vision; soudain fut mis en vne charette, & mené dans l'Eglise de Chartres, où il receut à la veuë de tous, la main aussi entiere, qu'il l'auoit oncques euë auparauant.

I'entens incontinent bruire à mes oreilles, A quel propos ce feu de rasteau, & pourquoi saincte Agathe? Ie dirai qu'Herodote rapporte au quatriesme de son Histoire, que regnans en Scythie Lipoxaïs, Arpoxaïs, & Caloxaïs; tomberent du ciel vne charrette & vn rasteau d'or: que l'aisné d'iceux s'en estant voulu approcher, le feu y prit, & au second de mesme, iusqu'à ce que le troisiesme sans craindre la flamme y apposa la main, & enleua le tout; ce qui lui donna le moien de se rendre maistre de tout le Païs. Tel croira ce feu du rasteau

dans Herodote, quoi qu'Autheur fabuleux, qui ne le vouldra croire dans les Archiues de l'Eglise de Chartres.

„ Au reste les Histoires sacrées & profanes, sont pleines de vengeance diuine, tombée sur ceux qui ont violé le respect deub aux festes: Ouide mesme en sa Metamorphose, n'en ha excepté les Orgies des Bacchantes. Aussi le venerable sainct Ignace dés le temps de la primitiue Eglise, auroit admonesté de ne des-honorer les festes voüées aux Saincts, ne fust-ce qu'à l'exemple de nostre Seigneur, qui proche de Ierusalem, y voulut monter; à cause qu'il se presentoit vne solemnité celebrée des Iuifs.

„ Et quand audict miracle de la main guarie par la Vierge. Nicephore escript au liure second, chapitre vingt-deuxiesme, que comme les Apostres portoient son corps en sepulture: certain mal-heureux Iuif aiant voulu estendre sa main pour l'arrester, elle lui demoura seche, morte, & pendante; iusqu'à ce qu'estant venu à repentance de sa faulte trop lourde, la main mesme lui fut à l'instant renduë saine par la Vierge: afin qu'elle, dont la mansuetude n'auoit iamais offensé personne de son viuant, ostast pareillement tout subiect de

se plaindre d'elle, apres son decez & depart de ce monde.

Voilà donc vne main restituée, & icy 5
vne parole sans langue, puis tous les deux ensemble. Au Perche en vn certain village, demeuroit chez vn Gentil-homme vn ieune garçonnet, nommé Guillot: ioyeux selon le naturel de l'aage, & des plus jangleurs ou babillards. Certain iour la fille du logis auoit este assez librement caressée par vn ieune Gentil-homme voisin, & sur ce que s'estant retournée arriere, elle apperceut ce ieune garçonnet, soudain sentit son cœur saisi d'vne tristesse: & ne la sceut tellement dissimuler, qu'elle ne dist à ce sien seruiteur, qu'elle estoit perduë, pource que sans doubte le garçonnet le diroit à son pere. Le ieune Gentil-homme soudain fit response, que le remede y estoit bien prompt: & ce dict, courut au garçon, le saisit par la teste, & lui coupa la langue.

Ce pauure garçon, ainsi cruellement traicté, & craignant les menaces de mort que lui auoit faictes le Cheuallier, s'enfuit du Païs en la ville de Chartres; où il fut par plusieurs iours en guise de mendiant, déploré de tous, & de nul secouru, pource qu'il ne faisoit qu'ouurir

la bouche, la monstrer du doigt aux regardans, & ne leur pouuoit raconter le subiect de sa male-aduenture.

» Sur ces entrefaictes arriuerent les festes de Pasques ; & le mardi d'apres, ce ieune enfant inspiré de Dieu, qui vouloit par icelui manifester la gloire de sa mere, se rend droict en l'Eglise deuant le Maistre Autel.

Deuant lequel s'agenoüilla,
De larmes sa face moüilla,
Du cœur auoit contrition,
Et en orer deuotion,
Le bon penser au cœur plaisoit,
Mais la langue si se taisoit.

» Lors la saincte Vierge aiant pitié de lui, tant pour sa basse enfance, que pour la cause de son affliction, lui rendit la parole, auec laquelle il se mit à rendre graces à Dieu, & exalter le bien-faict de la Vierge. Ceux qui estoient là presens, & l'auoient recongneu pour muet, furent incontinent estonnez du miracle. La foule accourt, l'enfant est presque escaché de la foule, on le garre sur vn degré proche de la Chasse de sainct Leubin, & lors ce fut à qui pleureroit de ioie, & seroit presse à lui bailler l'aumosne.

Digitized by Google

En cét estat il demoura sans langue, "
mais auec la parole : iusqu'à ce que la feste de Pentecoste estant venuë ; feste qui auroit esté honorée pour iamais du sacré don des langues. La Vierge voulant rendre son miracle parfaict, le mesme iour à l'introïte de la Messe, lui restitua la sienne toute deliure & entiere. Ce fut alors à redoubler les loüanges de la Vierge, qui auoit eu telle commiseration de ce pauure orphelin. Ce qui ne doibt estre moins creu que ce qu'escript l'Histoire Ecclesiastique, specialement Nicephore liure seiziesme, chapitre trente-septiesme, que Cabades Roi des Perses, aiant faict couper les langues à plusieurs Chrestiens, ils ne laisserent de parler aussi articulément, que s'ils en eussent eu tous les organes.

Encores ne me voil pas taire, 6
De raconter & de retraire,
Les aultres œuures merueillables,
Que Dieu li Peres espiritables,
Li Rois puissans, li glorieux
Fit à CHARTRES, & en maints lieux,
Por sa douce mere essaucer
Et por sa besoigne aduancer,
De l'Eglise de CHARTRES faire,
Eglise de si hault affaire

Ne fust faicte si brefuement,
Si bien, si beau, si noblement,
Si l'œuure qui ere commencee,
Ne fust de par Dieu aduancée.

" A Prunai, village pres de CHARTRES, gisoit vne pauure femme paralytique, à qui l'vsage des membres estoit si inutile, qu'ils lui seruoient plustost de fardeau à prolonger sa langoureuse mort, que d'aucun moien à conseruer sa vie. Comme elle estoit desesperée de tout secours humain, que son mary s'ennuïoit d'elle : que sa garde pensoit frustratoire tout le seruice qu'elle taschoit de lui rendre, & que ses voisins la reputoient heureuse, si promptement on la mettoit en terre.

" Certaine nuict, la tres-sacrée Vierge lui apparut en vision, reuestuë d'vne lueur & clarté, par laquelle ceste pauure paralytique peut aisément recongnoistre que c'estoit la Princesse du ciel, & le support vnique des affligez. Lors elle lui dict, Si tu desires estre deliurée du mal, qui iour & nuict te comble de destresse, fai toi promptement porter dans mon Eglise de Chartres.

Car si tu as ferme creance,

Digitized by Google

Illec receuras la santé:
Dont ton cœur est entalenté (.i.) desireux.

La pauurette bien resiouïe, retint l'aduertissement, s'ennuia que la nuict lui demouroit si longue. Le lendemain au matin donne aduis de sa vision à son mary, & à sa garde; le bruict incontinent en court chez les voisins. Grande ioie, grande expectatiue; on attelle incontinent vne charrette, on la met dedans sur son grabat, on la presente deuant le Maistre Autel, elle y faict sa priere; & à l'instant ressentit vne telle force secrette lui raffermir les muscles, qu'elle se leua debout toute seule, ioieuse & haittée, tous ceux qui estoient là, glorifians la Vierge de se rendre ainsi secourable aux pauures langoureux.

Cil mesme qui fit le liure,
La vit de mal toute deliure,
Ce dict, & qu'à elle parla,
Et sceut comment la chose alla:
Et en apprit tretuit le voir, (.i.) toute la verité,
Par ceux qui le dirent sçauoir.

Il y ha cela de remarquable audict Miracle, que comme nostre Seigneur aiant

illuminé l'Aueugle, l'enuoia au lauöüer de Siloé pour y recouurer sa veuë, pleine & entiere, ores qu'il l'eust peu faire luimesme sur le champ: & ne plus ne moins qu'aiant guari le Lepreux, il l'enuoia se presenter au Prebstre. De mesmes la Vierge, ores qu'elle eust peu guarir ladicte pauure percluse, dans sadicte maison, neantmoins voulut qu'elle fust apportée dans son Eglise qui lors se reparoit, afin que le Miracle en fust plus signalé: comme plusieurs qui lors y furent faicts, soit d'Aueugles illuminez, de muets rendus parlans, de boiteux rendus bien cheminans: & autres infinis qui accreurent tellement la deuotion de tous les peuples à cette Eglise, qu'on y accouroit de toutes parts, & ne se pouuoit-on remuer ni dans icelle, ni dans le cloistre; & y apportoient pauures & riches, tant de presens selon leurs facultez, qu'il sembloit que l'argent vinst aux ouuriers plustost par main diuine, que de la bourse humaine.

7 C'EST ainsi ô saincte Vierge, qu'il vous à pleu manifester vos graces vers de chetiues & pauures creatures, afin de deprimer l'orgueil, & fast des plus puissans, ou pour le moins afin de les rendre soupples soubs vostre Empire.

En

Digitized by Google

En voici vn autre exemple memorable : "
Certaine femmelette de Chamblé village appartenant au sieur Euesque de CHARTRES, sortit de sa maison pour aller à quelques siennes affaires, & y laissa vne petite fillette aupres d'vn enfant qu'elle auoit au berceau. Lequel n'aiāt cessé de braire, crier & tempester depuis l'absence de sa mere, la fillette aiant veu que ni le bercer, ni l'amadoüer ne lui seruoit de rien, aiant fortuitement trouué vn morceau de verre sur le paué, le met en la main d'icelui, comme si c'eust esté quelque grand ioiau pour l'appaiser.

Ne plus ne moins que Moïse en mesme " estat d'enfance, mit le charbō dans sa bouche ainsi fit-il le verre, lequel s'estant par le tatonner de cét enfant poussé, & aduancé plus oultre dans le gauion, lui auoit tellemēt estoupé les esprits, que la mere retournée, l'aiant trouué en cét equipage, le sentit ia tout froid & tout roide : ce fut à se lamenter, à se deschirer la face, à se tordre les cheueux ; les voisins & voisines accourent au hurlement ; elle s'escrie à nostre Dame de CHARTRES, lui demande la vie pour son fils. Les assistans lui respondirent qu'il n'y auoit plus d'apparence, de penser faire rentrer vne vie dans vn corps qui en estoit

Digitized by Google

totalement priué, & qu'elle feroit mieux de l'enseuelir, pour l'inhumer au prochain Cimetiere.

» La mere qui cuidoit tousiours que son fils eust encores vie, par celle qu'elle mesme respiroit, comme quand elle en estoit enceincte: ne peut acquiescer aux remonstrances de sesdictes voisines; se resoult de mener sondict fils en l'Eglise de CHARTRES, & son affection l'y porta long temps deuant qu'elle y fust arriuée. En fin elle y arriue,

Entalentée en son courage,
De faire son pellerinage:

elle presente son fils deuant le maistre Autel de la tres-sacrée Vierge, & à l'instant, lui que l'on tenoit pour du tout suffoqué, ietta deuant tous de la bouche vn gort de sang puis vn second, & à l'instant chascun le vit respirer & auoir le mouuement vital. La mere se fond en pleurs à force de ioie, tous les assistans se mirent à exalter la Vierge salutaire, & celui qui ha redigé par escript ce miracle.

Dans le Latin du liure conte,
Qu'il vid la femme & l'enfant sain:
Et le verre tint en sa main.

8 L'OSEROIT on donc honnestement descroire, non plus qu'en celui-cy? Au

Digitized by Google

village de S. PREST à deux lieuës ou enuirõ de Chartres, la fille d'vne pauure Tissiere, s'en alla ioüer à son desceu; & à la mode des enfans de bas aage, d'autant exposez aux embusches, que la garde n'en est tousiours facile : s'alla esbatre le long de certains fossez pleins d'eauë, esquels elle cheut par inaduertance, & beut tant d'eauë qu'elle fut suffoquée.

Certaine voisine passant par là, vid la robe de la fillette flotante sur l'eauë, toute effraiée le va raconter au village, & rencontra la mere, au cœur de laquelle escheut soudain, que ce fust sa fillette qu'elle cherchoit par tout. Incontinent elle s'escrie, "

Dame de Chartres entendez
Mon cri : mon enfant me rendez.

On retire auec diligẽce la fillette de l'eauë, des gorgerons de laquelle on la trouua si enflée, que fort peu d'attouchement l'eust peu faire creuer : elle auoit ja le visage tout blesme, & de couleur liuide, elle ne iettoit ni respit ne haleine, elle estoit sans aucun mouuement, & chascun la tenoit propre à la sepulture.

La pauure mere à qui trente morts seroient souhaitables, prouueu qu'elle peust par icelles rachepter la vie de sa fillette, se resoult au desespoir humain, d'attendre & "

Digitized by Google

esprouuer quelque secours diuin.

Ainsi donc triste & irascüe,
Plorant à CHARTRES est venüe,
Son dueil faisant entre en l'Eglise,
Sa fille ha deuant l'Autel mise:
Qui en verité ere sans vie,
La haulte Dame en plorant prie,
Que sa priere ainsi entende,
Et sa fille viue lui rende.

Soudain elle void sa priere exaucée, sa fille iette vn torrent d'eauë par la bouche, commence petit à petit à palpiter & se mouuoir. La mere & l'assistence en rendent graces à la Vierge tres-sacrée, qui comme Estoile de mer domine sur les eaux, & au seul parler de laquelle, la mort se rend humble & obeïssante.

9 ET l'exemple en parut à l'endroict du petit enfant du village de Bleine, qui se ioüant au bord d'vne riuiere, & taschant d'auoir auec vn baston certain drapeau qu'il voioit dans icelle, y cheut la teste deuant, & se noia. La mere esplorée inuoqua le secours de la Dame de CHARTRES: son fils peu apres fut veu auoir vie, & à l'instant le porta dans l'Eglise, & y rendit alaigrement ses vœux. Ici la mere se trouue exaucée sur l'heure, és autres la Vierge les auroit remises en son Eglise. Comme dans

Digitized by Google

l'Euangile, l'vn prie auec toute instance nostre Seigneur de venir chez soi, l'autre lui dict qu'il n'en est digne, ains qu'il die seulement vne parole, & qu'à l'instant son homme receura guarison.

MAIS qui n'auroit horreur & ioie tout 10
ensemble, quoi qu'à diuers esgard du miracle qui ensuit? Au village de Bercheres à deux lieuës pres de CHARTRES, certaine femme auoit deux filles, l'vne au berceau, & l'autre ja grandelette, sortant ladicte femme de sa maison, pour aller à quelques siennes affaires, bailla la petite en la garde de la grande. A peine auoit elle gaigné chemin, que voici entrer dans sadicte maison vn grand homme noir, hideux, affreux, qui roüoit les prunelles, monstroit vne grosse touffe de cheueux longs & debagoulez, & à son geste ne faisoit paroistre que d'horribles menaces.

La fillette le voiant, demoura comme toute pasmée, & à peine ses genoux tremblotans la peurent-ils porter pour sortir iusqu'en la ruë. Là on la vid toute effraiée, toute chancellante, le cœur saisi, & ne pouuoit parler. La mere sur ces entre-faictes arriuée; elle, comme l'enfant begue recouura la parole pour sauuer la vie au Roi son pere, commença librement à

Digitized by Google

parler, & faire entendre à sa mere toute la desconuenuë. Elle se doubtant à la description que ce fust quelque malin esprit, s'escrie, O saincte Dame de CHARTRES, preseruez moi ma fille.

" Elle entre dans sa maison toute effraiée, & d'vn pied aussi reculant, qu'auançant, elle void vne espesse fumée, le berceau de sa fille à demy bruslé auec les langes, par le feu allumé du seul malin esprit; mais apres cette fraieur, qui fut le comble de sa ioie, trouua sa fille saine & entiere. Ainsi apprenons-nous, quand au malin esprit, que certaine fois entre autres, il s'aduança dans certaine maison, & contraignit certain homme de se mettre la chorde au col & s'estrangler, s'il n'eust esté secouru de la grace diuine. Ainsi l'escript sainct Gregoire de Tours, au premier liure de la gloire des Martyrs. Et quand au corps sauué du feu parmy les langes du berceau mi-bruslé: les histoires Grecques en racontent autant du Roi Mithridates, que ieune enfant, la fouldre brusla ses langes & son berceau, sans l'offenser au corps.

" La mere donc voiant sa fille sauuée, n'ha ni treue, ni repos, qu'elle ne se transporte incontinent à Chartres, & y porte sa

Digitized by Google

fille pour rendre ses vœux à la saincte Vierge, à qui elle attribuoit sa conseruation. Elle y arriue donc, conte la merueille à tout le monde, & pour tesmoignage du faict miraculeux, laisse le berceau mi-bruslé dans l'Eglise.

Et l'Autheur en son liure dict,

Qu'en l'Eglise de CHARTRES vit
Le Bers demi-ars à maint ior.
A Chartres ne fit plus seior
La femme, & retourna arrieres,
O sa compaignie à BERCHERES.

QVI ne rendroit donc hommage à cette haulte DAME, de qui les Demons redoutent la puissance, & au seul commandement de laquelle, le feu perd sa bruslure ? Mais voulons nous voir comme Nature se force pour l'amour d'elle ? & ouïr à ce propos vn second exemple des pains multipliez ? Au temps que grands & petits, de pres & de loing, venoient apporter leurs presens pour restaurer l'Eglise. Ceux de Chasteau-landon en Gastinois, à ce souuent exhortez par leur Prosnaire ou Curé, ne voulurent estre arguez d'auoir manqué à si pieux office. 11

Donc chargerent-ils quelques chariots de froument, pour en faire du pain aux ouuriers, qui emploioient leur peine & indu-

ftrie à ladicte re-edification. Mais comme la pieté les auoit rendus plus ententifs à charger le froument, qu'à se prouuoir de leurs commoditez; aduint qu'estans arriuez à Chante-reine assez pres de Chartres, la pluspart se trouuerent sans pain & sans argent. D'ailleurs ceux du village alors qu'ils arriuerent, auoient aussi de leur part quelques incommoditez.

» Neantmoins sçachans la deuotion qui auoit poussé ces pauures pellerins, ils se forcerent de leur vendre quelque quantité de pains & à prix raisonnable. La verité est que les pains vẽdus ne pouuoient suffire à nourrir la moitié, & mesmement affamez qu'ils estoient; En apres tout ramassé ensemble, ne se trouua dans leurs bourses dequoi paier entierement le prix.

» La Vierge alors descouurit son miracle, & ne se monstra chiche de bailler du pain à ceux, qui auec tant de peines & trauaux lui venoient apporter du froument. Car ceux de Chante-reine s'estonnerent apres leur auoir baillé leur pain, qu'il en estoit encores autant resté dans leurs corbeilles. Et lesdits pellerins de Chasteau-landon, apres auoir vuidé le fonds de leurs bourses pour paier leurs vendeurs, furent esbahis de voir encores

Digitized by Google

autant d'argent dedans. Ainsi arriuerent-ils, frais & joieux dans Chartres, saluërent la saincte Vierge, visiterent son Eglise, baillerent leur froument, raconterent le miracle, qui fut oui de tous auec allegresse, & applaudissement.

Voila vn Miracle de blé multiplié, cōme des cinq pains d'orge ; en voici vn de vin : ne plus ne moins qu'aux nopces de Cana en Galilée, ou tout ainsi que de l'huile de la veuve de Sarepte. Les habitans de Pluuiers aussi en Gastinois, ne voulans nō plus que les autres demeurer retifs, ou nōchalans à contribuer de leurs richesses, & facultez au susdit edifice, firent à l'exemple de ceux de Chasteau-landon, charger quelques chariots de froument, lesquels par le chauld de l'esté, ils conduirent à Chartres. 12.

Comme ils arriuerent à Puiset, ou Puiseaux, suans d'ahan, & recreus d'extreme lassitude : ceux du Bourg sçachans que c'estoient pellerins, qui par deuotion portoient ce bled à Chartres, les prierent de se reposer, & que volontiers pour eux, ils pousseroient à la roüe, affin d'auoir quelque part à leur merite.

Et ils respondent : Cet affaire,
Mie ne vous octroierons;

Par nous seuls nostre char trairons,
Ainsi com noz l'auons empris,
Ne volons pas estre repris,
Que pour vn petit d'aduantage
Perdions nostre pellerinage,
De vostre aide vous mercions.

" Les habitans de Puiseaux les voians resolus, à n'admettre aucun en la compagnie de leur merite, les prierent à tout le moins de boire, veu leur ahan & grande lassitude. Les pellerins ne trouuerent telle offre à refuser; incontinent fut apportée vne belle pipe de vin, & les pellerins qui par canelle, qui par forets, dessus, dessoubs, & par les costez, trouuerent si bon moien d'estancher leur soif ardente & tyrannique, que pensans tous boire du pigment ou hipocras, ils virent en vn moment la fustaille espuisée.

" Ce fut vn extreme plaisir aux habitans de Puiseaux, de leur voir mettre si dextrement, & gondoles, & tasses, & hanaps en besoigne. Somme qu'apres les auoir, par les pellerins merciez, ils tirerent plus outre: & comme lesdits manans voulurent remporter la fustaille, la croians vuide & legere, furent tout estonnez qu'ils la sentirent lourde & pesante. Et qui plus est, aiãs osté la canelle, en virent sortir du vin ver-

Digitized by Google

meil, d'vne odeur indicible, & meilleur mille fois que n'estoit le premier.

Soudainement ils firent signe aux Pellerins, qu'ils rebroussassent arriere, crierẽt à haulte voix, Miracle! les Pellerins revindrent, virent la pipe par eux beuë, pleine de meilleur vin. Et d'ailleurs plusieurs personnes qui en vindrent gouster, furent à l'instant guaris de toutes sortes de maladies. Ainsi le tonneau est remporté pour garder auec respect & reuerence, le nom de la Vierge est magnifié: les Pellerins joieux retournerẽt à leurs charettes, foüetterẽt plus sec qu'auparauant, gaignent tant chemin qu'ils arriuent à Chartres; là font leurs prieres, & deuotes offrandes; racontent à tous ceux qu'ils trouuent, le miracle aduenu; chascun leue les mains au ciel, & se persuade que l'incendie de l'Eglise, soit vn fanal choisi, pour manifester d'auantage la gloire de la Vierge.

AVSSI vous la vais-ie representer, commandant aux orages, aux tonnerres, aux fouldres, & aux pluies. Les habitans de Bonneual pres Chasteaudun, exhortez comme les autres, par frequens Prosnes & Predications, d'aller cõtribuer de leurs moiens, à la refection de l'Eglise de Chartres, chargerent sur quelques charettes, 13

grande quantité de chaulx. Partis qu'ils furent en temps beau & serein, comme ils se virent vn peu auant, apperceurent de loing l'air se troubler: de grosses & espesses nuës commencerent à offusquer les raiõs du Soleil, vn grand vent esleua telle poussiere, qu'à peine se pouuoient-ils de pres recongnoistre les vns les aultres: à l'instãt ils entendirent gronder le tonnerre, force esclairs drillans dedans leurs yeux, vn grand rauage de pluie tout à l'instant, qui les contraignit de desteler promptement leurs cheuaux, & se garer ça & là, quittans & delaissans leurs charettes, & leur chaux, auec vne pauure femme paralytique, qu'ils auoient mise dessus, pour faire son vœu à Chartres.

» L'orage passé, la pluie cessée, & l'air rasfereiné, les Pellerins s'estans recueillis des cachots, où ils auoient peu se mettre à l'abry: eux ne pensans rien moins, que de voir leur chaux toute consommée par l'eauë, & la pauure percluse bruslée dessus; furent estonnez en estãs venus pres, qu'ils virent leurs charrettes se mouuoir toutes seules, deux ou trois fois: puis les aians atteintes, furent d'auantage esbahis du miracle, quand ils apperceurent que leurs sacs & charrettes, n'auoient aucunement

esté humectez de la pluie : ains que tout y estoit sec & aride, & la pauure percluse, saine & entiere dessus.

Incontinent auec allegresse, ils r'attellerent leurs cheuaux & harnois, tirerent droit à Chartres, là, remercierent la Vierge, des graces à eux faictes, là exposerent la pauure paralytique, qui reçeut guarison, & là liurerent leurs chaux, pour en bastir l'Eglise. Par mesme moien ne s'oublierẽt-ils de raconter le miracle à eux aduenu en chemin ; tous les aultres Pellerins en demenerent liesse, & chascun recongneut que c'estoit vn cõtre-prodige de la toison Gedeonique, qui se trouua humectée au millieu d'vne aire seche tout à l'entour.

O Vierge, vous auez en l'esclandre susdit, cõmandé à l'air, aux nuës, & à la pluie: Voici comme les abysmes redoutent vostre Majesté, & que comme vous preseruez les ames de tomber dans leurs Puits plus profonds ; de mesmes les retirez vous de ceux, qui ça hault en portent la figure. Dans la forteresse de PALAISEAV, pres Paris; Palaiseau (en Latin *Palatiolum*, donné par Childebert à S. Germain des Prez) y auoit vn puits fort profond, faict de grosses pierres, massiues & carrées. 14

S'estans quelques vnes d'icelles desman-

Digitized by Google

telées, & vn encombrier de partie aduenu: Le sieur de Palaiseau fit marché à vn Bachelier de maçonnerie, nommé Guillaulme, pour releuer & reparer le tout. Et à cét effect, estant par lui descendu vers le millieu du puits, comme il pensa remüer quelque pierre, elle qui estoit ja eslochée, tomba soudain, Guillaulme apres, & dessur lui vn gros fracas de pierre, qui fit vn si horrible bruit, qu'on pensoit que ce fust quelque coup de tonnerre.

» Les domestiques du Chasteau reuenus à eux, & aians recongneu au vrai, que ce n'estoit tonnerre, se doubterent de ce qui estoit; coururent au puits, & virent vn monceau de grosses pierres, tombées les vnes sur les autres. Alors plus durs que lesdites pierres mesmes, qui n'eussét pleuré à bõ escient le malheur de Guillaume: on en aduertit sa mere, qui s'en vint descheuelée, esplorée, faire des clameurs au puits, les roches mesmes en eussent eu pitié, & ne luy oüit-on crier autre chose que Nostre-Dame de CHARTRES, par elle commẽçoient, par elle aussi finissoient ses prieres.

» Le sieur de Palaiseau, fit venir cinq ou six des plus forts & puissãs du village, pour auec ses gens & autres, leuer cét encom-

brier. Ils y trauaillerent ſans ceſſe l'eſpace de trois iours, au quatrieſme n'eſtant plus reſtée qu'vne groſſe pierre carrée, qui cõme ſuſpenduë bouchoit l'orifice du puits, ſ'eſcrierent Guillaume, & furent tous eſtonnez qu'il leur reſpondit, & le virent en vie, ils n'attendirent pas à remonter pour en donner le ſignal en hault, à ceux qui chancellans de crainte, attendoient l'aduenture.

Guillaume retiré, comme il fut en hault, & qu'on lui demanda par quelle maniere: reſpondit qu'en tombant il ſ'eſtoit eſcrié à la Dame de Chartres, & que la groſſe pierre qui auoit bouché l'orifice du puits, par la grace d'icelle, auoit arreſté toutes les autres, de ſorte que pas vne n'auoit ſçeu paſſer oultre pour lui faire dommage. Que quand à ſa nourriture, la meſme Dame qui lui auoit ſauué la vie, la lui auoit auſſi entretenuë, comme on le voioit plus frais & plus diſpos qu'il n'auoit onc eſté. Sur ce chaſcun ſe mit à remercier la Vierge treſſacrée, lui, ſ'achemine à Chartres, auec quelques vns de ſes amis, qui en rapporterent ce fidele teſmoignage. Ainſi vn Ionas, ainſi vn Daniel, dans la foſſe furent repeus de la grace Celeſte, ainſi furent-ils ſauuez de dangers incroiables.

Digitized by Google

La memoire si me resueille
A conter vne autre merueille,
Qui aduint audit Chartres mesmes,
Cil qui en Latin le fit presmes,
Dit qu'il vit, & si congneut l'homme,
Et Guillaume en Latin le nomme.

Il estoit greué d'vne telle rupture, qu'il ne pouuoit se tenir droict, ains alloit tout courbé, & auec tant de peine, qu'il n'y a-uoit nerf sur lui qui ne tressaillist, qui ne lui troublast tout le reste du corps, & ne lui causast telle angoisse, qu'vne mort opportune lui eust esté cent fois plus chere que la vie.

» Auec cela, il auoit vne recharge d'affliction, par vne extreme disette & pauureté, qui le cõtraignoit, voires és iours d'hyuer plus rudes & fascheux, de mẽdier l'aumosne à la porte de l'Eglise de la Vierge. Et souuentesfois se prosternant deuant son Image, Saincte Marie, s'escrioit-il en pleurs, si tous les iours vous faictes voz graces aux peuples plus esloignez, que ne iectez vous l'œil sur vostre pauure nourrisson, qui tous les iours frequẽte le sueil de vostre porte?

» La Vierge ne mit gueres à le rẽdre exaucé de son vœu. Car en moins de rien, il sentit dans son corps, vne force nouuelle, de sorte que sain & sauf, il aduança vn pas

&

marcha droict sur terre. Le miracle en fut incontinent sçeu, & semé par la ville, d'autãt que Guillaume estoit aussi cogneu dãs Chartres, que le boiteux de Hierusalẽ, qui fut guari par S. Pierre à la porte Specieuse. Lors allegresse par tout, & Guillaume fit veu, qu'il accomplit de demeurer tout le reste de sa vie seruiteur de l'Eglise, à panser les malades.

Voici vn autre miracle de singulier re- 16
mede, & auquel toute l'Eschole d'Æsculape, perdroit le credit de ses sutures & ligamens. A Corbeuille, qui est vn Chasteau assis sur Eure, riuiere qui coule à Chartres, les bonnes gens du bourg, esmeus de pareille deuotion que les autres, qui de pres & de loing, alloient faire leurs offrandes à ladicte Eglise, pour seruir à sa restruction; & à mesme fin, lesdictes gens de Corbeuille, aians chargé leurs charrettes de marrien necessaire.

Aduint le soir, que comme il leur prit enuie de rechercher heberge, l'vn de ceux qui conduisoit vne charrette, voulant retirer sa souquenie, qu'il auoit mis dessus: fortuitement, ou plustost par la prouidẽce diuine, qui vouloit manifester de plus en plus, les merites de la Vierge, aduint que ledit Pellerin sans y songer, attira aussi

Digitized by Google

quand & quand son iuppon, vne hache entremeslée, qui lui tomba sur le pied, & lui coupa trois orteils, ou doigts principaux d'icelui.

» Le pauuret feru d'vne extreme douleur, se met à geindre & lamenter; ses compagnõs accourent au cry, qui voiẽt sa plaie, & se pasment, du sang qui en coule à outrance. Les trois doigts estoient detranchez si auant, qu'ils ne tenoient plus qu'à vne petite peau Ses compagnons lui conseilloient, qu'il acheuast le reste comme desesperé. Le Pronaire ou Curé qui conduisoit ses bons Paroissiens, fut d'aduis que sans oster rien, on lui mist vn bandage, & qu'on le menast en l'hostellerie pour le faire panser.

» Il consent le premier, & refuse ce dernier, disant qu'il ne coucheroit que dessoubs sa charrette, & qu'il attendroit le secours de la Vierge, par lui tant reclamée, au lieu mesme d'où le mal lui estoit aduenu. Comme on le vid ainsi obstiné, & que chascun creut qu'il eust quelque inspiratiõ diuine, chascun le laissa là, & eux tous s'allerent retirer à l'heberge.

» La nuict le pauure Pellerin, eut les sens assopis d'vn doux sommeil; & alors opera la Vierge miraculeuse: car sur le matin s'e-

Digitized by Google

ſtant eſueillé, il ſentit ſon pied frais & diſpos, y taſte, & recongnoiſt ſa plaie toute gûarie, ſes orteils reſſerrez, & ſa peau recouſuë. Ses compagnons à l'inſtant reuindrent à leurs charrettes, cuidãs le trouuer demi-mort, par l'angoiſſe du mal; mais le trouuerent au contraire haité, lié & ioieux; & leur monſtra ſon pied ſi dextrement r'habillé, qu'il n'y ha aiguille chirurgalle qui en ſceuſt autant faire. Ainſi pourſuiuirent-ils tellement leur chemin.

Qu'à CHARTRES vindrent, o grande ioie (o) *id eſt* (auec) «
En l'Egliſe qui la mont-ioie,
De Paradis eſtre reſſemble:
Entrerent touts ioieux enſemble.
O humbleſſe o ſubiection, (o) *id eſt* (auec)
O Foi & o deuotion,
Rendirent graces à la Dame:
Qui eſt ſalut de corps & d'ame.

DIRONS nous ici, qu'elle ait ſouſleuë en l'air vn corps peſant? qu'elle ait faict de l'eauë comme vn lict ferme, & conuerti en forme de nourriture, la bourbe du creux d'vn puits? A Batilli en Gaſtinois, les paroiſſiens vers la mi-Aouſt, aians fait atteller quelques charettes chargées de froumét, pour le porter aux ouuriers de l'Egli- 17

se de Chartres: aduint la veille de l'Assomption nostre-Dame, que certaine ieune meschinette alla tirer de l'eauë au puits cômun du Bourg, qui estoit de sept toises de hault, comme elle se cuida pancher pour leuer le seau à mōt, la pesanteur d'icelui, la faict tōber en bas, la teste la premiere, selō que ses cheueux entremeslez de bourbe, le firent paroistre quand elle fut retirée.

» Le iour se passe, la nuict s'escoule, grande partie de la feste s'aduance, la fille ne reuiēt point: La mere extrememēt desconfortée, aiant quelque presage de son malheur (cōme c'est chose ordinaire en toute afflictiō) s'en va au puits, jette sa veuë à bas, regarde de tous costez, void vn corps nageant sur l'eauë, croid que c'est sa fille, l'appelle, la huche, elle lui respond. La mere reuenuë vn peu à elle, l'exhorte d'auoir bōcourage, & qu'elle alloit querir vistemēt du secours.

» Pendant sa demeure, la saincte Vierge opere, elle qui ledict iour s'estoit esleuée au ciel, sert d'eschelle & d'appui à la pauurette, l'enleue du fonds du puits par sa grace, car toutes les pierres y estoient si vnies, & la largeur du puits telle, qu'il n'y auoit moien, ni d'asseoir le pied nulle part, ni de faire enjambée. Comme la fille est rēduë saine & sauue, à l'vn des bords du

puits, la mere crie, miracle! les spectateurs s'en estonnent, tout le monde y accourt, & soudain vindrent rendre leur vœu en l'Eglise de Chartres.

L'autheur dont ie tire cecy, parle de ce miracle comme aduenu de son temps: Car il dit que plusieurs de l'Eglise, & lui auec eux, oians par la bouche des Pellerins, ce qui s'estoit passé, s'enquirẽt de la haulteur, de la profondeur & qualité du puits, & leur fut rapportée selon la figure que dessus. Ce qui me donne subiect de ramenteuoir encores vn coup, le miracle de l'enfant de Chœur, tombé par inaduertence dãs le puits des SS. Forts, alors qu'on y faisoit la procession. Car quelque tẽps apres releué par la Vierge, il fut rẽdu sain & sauf, en tel estat, qu'à l'heure de sa cheute.

PAREILLEMENT le miracle qui s'offre, me rafreschit quelque poinct cy-dess⁹ touché des anciens DRVIDES. I'ai dit de l'authorité des Rabbins, desquels mõsieur de Genebrard l'ha pris, que les Gomerites lors du partage du monde, arriuerent és Gaules, par l'Ocean Armoric, de la basse Bretaigne. Que s'estãs là multipliez, quelques vns prirent resolution d'auancer plus oultre, dans le païs, se vindrent rendre au millieu de la Beausse, & y bastirent Chartres. 18

Digitized by Google

„ Neantmoins, pour ce que leur premiere origine venoit de la basse-Bretaigne, où les DRVIDES auoient iecté les premiers fōdemēs de leur celebre Eschole: pour en retenir quelque memoire, leur coustume estoit d'enuoier leurs enfans audict païs de Bretaigne, non pas de l'Angleterre, (car ainsi faut-il entendre Cæsar,) affin de puiser les sciences à la fontaine, dont ne faisoient à Chartres que couler les ruisseaux.

„ Par cette mesme correspondāce, les bas Bretons auroiēt de tout temps porté affection à la ville susdicte, comme à vne colonie extraicte de leur estoc.

Si sont-ils gens de grand' proüesse,
A Chartres ont leur forteresse:
Close des fossez saincte Foy,
Vers Dieu & sa Mere ont grand' foy,
Et d'vne ruë ont la baillie.
Qui ha nom la Bretonnerie.

„ Donc ceux de S. Mallo leurs confreres, estās exhortez par frequētes predications, à contribuer de leurs moiens pour la refectiō de l'Eglise susdicte, assemblerēt parlemēt entr'eux, & firēt tous vn voeu d'y porter, ou charroier quelques tombereaux de pierres. Comme ils furēt auāt en chemin, suruint à certaine nuict qu'ils pēsoient gaigner Chartres, vne si espesse fumiere, vn

brouïllas si horrible, & si entremeslé des vapeurs infernales, qu'ils perdirent route & sentier, s'esgarerent les vns les autres, & ne peurent jamais se r'assembler, quelque hault indice de voix qu'ils se donnassent.

« Mais la Vierge triomphant des tenebres de l'enfer, leur seruit en ce desarroi, d'estoile & Tramontane. Car pour l'amour d'elle, Dieu son fils enuoia,

Trois brandons de feu qui ardoient,
En l'air; dessur le char tendoient:
Dieu l'air obscur enlumina,
Les fouruoiez r'achemina,
Com' il fit les fils Israël,
Qui orent souffert grand flagel
En Egypte: mais à l'issuë,
Les conduit de iour par la nuë,
Et de nuict par feu les mena:

« Ainsi noz Bretons joieux, se reioindrēt-ils à la faueur de ces flābeaux miraculeux, arriuerēt à bō port à Chartres, visiterent l'Eglise, offrirent leurs presens, saluërēt leurs confreres, leur compterent les graces receuës de la Vierge par le chemin; & tous l'en remercierent, auec toute sorte de liesse & applaudissement.

Mais ô Vierge salutaire, me pourrois-ie lasser d'escrire vos merueilles, veu qu'il ne vous ha iamais pris lassitude de biē fai- 19

Digitized by Google

re aux humains ? Vers ce mesme temps

Vne Dame de hault parage,
Gentille de corps & lignage,
Preude Dame & religieuse,
Et vers le monde gracieuse:
Tint de SVILLY la seigneurie:

Et auoit vn petit filleul, fils d'vn sien sergent (c'est à dire, en vieil François sien seruiteur) auquel elle portoit extreme affection, tant comme sa mere spirituelle, que pour ce qu'il estoit fort ioliet, beau & recreatif, & n'eust sçeu auoir plus de douze ans.

» Certain iour semillant à la mode de l'aage, il s'alla ioüer le lõg de la riuiere de Loire, & s'approcha d'vne fosse pleine d'eauë, dans laquelle il tomba, & rendit l'esprit par suffocation. A l'heure du disner, la Dame ne voiant point son petit poste, le demande plusieurs fois. Pere & mere le cherchent, les autres domestiques s'en esmaient, on s'enquiert de part & d'autre, en fin par aduis de païs, on court vers le fossé, on recongnoist quelque sien habillement demi-flotant sur l'eauë, on faict tirer vn basteau là, le battelier prẽd le corps, & l'enleue tout mort. Pleurs & lamentations partout, personne n'ose en riens dire à la Dame.

Digitized by Google

Il estoit bien difficile, ou par mine, ou par « geste, de ne lui demonstrer quelque signe de tristesse, elle veult resolument qu'on lui die que c'est. Lors la mere toute esplorée, pasmée & saisie d'angoisse, au default de la parole, lui monstre son fils mort. Saincte Vierge de CHARTRES, s'escrie la Dame, jettez s'il vous plaist vostre veuë pitoiable sur ce pauure mien filleul, & me le rendez en vie, comme l'eauë enuieuse lui ha donné la mort. Vous le pouuez, hé! qui en doubte, prouueu qu'en aiez le vouloir? si me trouuez indigne de cette grace, faicte le au moins pour vostre seule gloire. Et ie vouë de vous en aller tous les ans rẽdre loüanges en vostre Eglise de CHARTRES.

Est-il dard si aceré, ou flesche si pointuë, « qui penetre si auant & si viste, qu'vne priere ferme eslancée dans le ciel?

Moult lui vaillut foi & creance,
Humblesse auec deuotion,
Com' iadis au Centurion, «
Qui pour son sergent tant pria,
Que DIEX de mal le deslia.

car aiant cette Dame faict pendre son filleul par les pieds, tant sortit d'eauë & de gourme par sa bouche, qu'en fin tout espuisé, on le vit mouuoir & respirer. Lors

Digitized by Google

laDame ecstatique de ioie, le fit oster & remettre sur les pieds : quoi faict il parut en vie, d'aussi belle couleur, aussi fresche & vermeille, qu'auparauant l'esclandre de son naufrage. La Dame se mit à le baiser, les pere & mere à lui faire caresse, de mesmes les domestiques ; & en peu d'heure vid-on dans la maison, les deux extremitez de tristesse & de ioie. La Dame n'oublia de se rendre promptement à Chartres, suiuant son vœu pour lui en rendre graces.

Et chascun an, lors par vsage,
Fit à Chartres pellerinage.

20 PEVPLES qui d'vn mesme raion de Soleil, voiez amollir la cire, & endurcir la terre, ne vous estonnez point si au miracle que ie vous vai conter, vous voiez vn muet auoir par sa ferme foi en Dieu, recouuré sa parole, & vn aueugle addonné à desbauche, reuesche, & incredule, demeurer par sa faulte en son aueuglement.

” L'autheur ancien duquel ie tire ce Miracle, rapporte auoir oui dire à plusieurs personnes d'honneur à qui l'auoit conté Guillaulme de Sondei ou Sourdi Cheualier illustre & de haulte proüesse, qu'en son village estoient deux hommes, l'vn muet, l'autre aueugle, qui auoient des hu-

Digitized by Google

meurs estrangement contraires ; & menoient vne vie qui peu respondoit l'vne à l'autre, le muet aiant l'ame timorée, l'autre menestrier, iãgleur, bourdeur, & tousiours en tauerne. Si lui aduint-il certain iour, de dire à ce muet, lequel il frequentoit, qu'il se faisoit force miracles à Chartres ; & que s'il y vouloit aller auec lui, peut estre en leurs personnes en feroient-ils espreuue.

Il tenoit ces propos par forme de derision, & comme en volonté de tenter la Vierge Thaumaturge. Neantmoins le muet, qui prenoit le tout à bon escient, ne reietta l'aduis ; ains prit chemin auec lui, soubs asseurance que son humilité prouoqueroit ladicte saincte Vierge, à lui donner l'vsage de la parole. Arriués à Chartres, ils firent comme les chiens de Lycurgue, l'aueugle courut à la soupe, en cabaret son seiour ordinaire, le pauure muet fut droict à l'Eglise, fit ses prieres du cœur au default de la langue, & passa puis apres soubs la saincte Chasse, selon que le portoit la coustume de tous les Pellerins ; & à l'instant sentit vn archet diuin fraper dans le clauier de sa bouche, de sorte qu'il eut la voix & la parole libre.

Le bruit incontinent en aiant couru par la ville, l'aueugle en eut l'aduis en la Tauer-

Digitized by Google

ne, chargé qu'il estoit de vin & viande, y voulut pour feintise aller faire ses prieres: mais pource que son cœur n'y correspondoit pas, & n'auoit ni pieté, ni foi, ni reuerence, il s'en retourna confus, aueugle comme deuant. L'histoire Euangelique & Ecclesiastique est pleine de plusieurs tels exemples, & pour en discourir franchement, comme l'affaire le veut.

Par ces deux hommes est prouué,
Si comme au liure i'ai trouué,
Que moult vault bonne conscience,
Droicte foi & obedience.

21 VERS ce mesme temps y auoit en Aquitaine, vn Cheualier, à qui la vertu auoit acquis la haine de quelques siens voisins; mais espera tousiours par la fiance qu'il auoit en la Vierge de CHARTRES, de s'en pouuoir sauuer & garantir. Il y vint donc en pellerinage, passa dessoubs la saincte Chasse, & y fit toucher quelques chemises, qu'il auoit imitées sur celles de la Vierge.

» Retourné qu'il fut en son Païs, iamais ne passa iour qu'il n'eust vne de ses chemises vestuë, & se tenoit plus asseuré auec icelles, que s'il eust esté couuert de triples haubergeons, voires de toutes les armeures des mieux batues & acerées. Aussi l'e-

Digitized by Google

uenemẽt le lui fit-il paroiſtre. Car certain iour reuenant deſarmé de voir vn ſien amy, ſe trouue au bout d'vn bois ſurpris de ſept ou huiɛ̃t de ſes haineux, qui lui trapercerent les habits à coups de dagues; mais quand ce vint à fraper la chemiſe, la ſentirent reboucher, comme ſi c'euſt eſté vn mur d'airain.

En fin apres auoir eſſaié auec tout l'effort à eux poſſible, d'enfoncer ſa poiɛ̃trine de leurs poignards, & ſe voians fruſtrez de leur folle eſperance: Que penſez vous (leur dit le Cheualier) ou quelle impieté à vous de lancer voz poinɛ̃tes ſacrileges, contre vne chemiſe de noſtre Dame de CHARTRES? Incontinent leur prit vne tremeur qui leur fit heriſſer le poil, pallir la couleur du viſage, vne froide ſueur leur couler dans leurs os, & trembloter les iambes: de ſorte que tout ce qu'ils peurent ainſi eſperdus, fut de ſ'agenoüiller deuant lui, crier pardon de leur offenſe, & lui promette à l'aduenir ſeruice perdurable. Le Cheualier ſe fleſchit à leurs prieres, aſſez ioieux du bon-heur à lui arriué par la Vierge: & de là en auant demourerent à iamais bons amis.

VERRONS nous pas pareillement au miracle qui ſuit double bien faiɛ̃t receu? & 22

Digitized by Google

comment toute pleine qu'elle est de grace, s'y rendroit-elle escharse & retenuë? Entre Lauardin & Montoire, s'estant par bruit commun celebré vn Tournoi, s'y trouua vn Gentil-homme du païs des plus habiles (comme parle Froissard) à y faire actes de proüesse & apertise d'armes. Il auoit quelques ennemis qui le surprirent à l'escart, & lui firent tant galoper son cheual par mōs & par vallées, par landes & bruieres, qu'ils le reduirent sur vn bord de riuiere tout prest à se noier dedans. Il reclama en ce desespoir la bonne Dame de CHARTRES; & à l'instant au veu de ses ennemis, le cheual qui auparauant postoit plus viste que fouldre, demoura immobile.

„ Les Paiens racontent quelque chose de semblable de la bride dorée, que donna Minerue au Cheualier Bellerophon, pour refrener le cours impetueux du farouche Pegase. Mais icy quel fut ce frein doré, sinon le seul ressentiment qu'eut ce cheual de l'instinct de la Vierge, comme autresfois l'asne de Balaam, du pouuoir du fils d'elle? A ce propos vient à remarquer ce qu'escript Mathieu Paris, en l'histoire d'Angleterre; que le Conte de Sarisbery se voiāt en peril de naufrage, & apres auoir ietté en mer, ce qu'il tenoit pour lors plus

Digitized by Google

precieux, soudain lui apparut vn cierge ardant au hault du mast de la nauire, & vne Vierge aupres, d'où lui vint son salut.

Et comme on lui demanda quel signe « ce pouuoit estre, respondit, Que quand il fut ceinct du bauldrier, & receut l'ordre de Cheualerie, il fit vœu à nostre Dame d'vn cierge perpetuel, qui brusleroit tant qu'on chanteroit les heures canoniales en l'honneur & memoire d'icelle. De sorte qu'il croioit qu'en cette extremité, elle lui auoit voulu faire apparoistre, combien le present dudict cierge lui estoit aggreable. Voila comme elle sçait recompenser ceux qui lui font seruice: & sur cette rencontre pourrois-ie m'estendre sur le miraculeux cierge d'Arras, n'estoit que l'histoire en est assez commune. Pour reuenir à nostre Gentil-homme, ainsi fut-il sauué de double meschef, de meurtre & de naufrage.

QVAND au miracle duquel ie vai faire 23
le discours, chasque pieux Lecteur pourra aisément recongnoistre, qu'il y ha bien du proffit à semer és champs consacrez à cette Vierge; que la moisson dorée, qu'on en retire, est oultre nature, feconde & planteureuse; puisque pour vn grain d'or on en recueille mille. Au tẽps que se paracheuoit

Digitized by Google

l'edifice de l'Eglise de CHARTRES, que le Pape publioit par tout des indulgences, que son Legat dans le Roiaume faisoit force sermons, que les Euesques & Curez ne s'oublioient de leur part, à reiterer leurs exhortations aux peuples d'enuoier à cét effect leurs aumosnes à Chartres. Aduint que certain escholier Anglois retournant en son païs des estudes Parisiennes, & passant par Soissons, se rencontra d'aduenture en l'Eglise, comme on faisoit vne remõstrance aux habitans de la ville sur le mesme subiect.

» Il s'apperceut que chascun meu de deuotion mettoit volõtiers la main à la bourse, & donnoit au questeur enuoié par les prouinces pour receuoir l'argent. Lui, qui à la mode des escholiers n'en estoit pas plus chargé qu'il failloit, se faschoit neãtmoins de voir tous les autres faire largesse, & lui ne bailler rien. Il auoit pour tout vn fermail ou collier d'or, lequel il portoit à vne sienne amie d'Angleterre, qui auoit nom MARIE. Là dessus grand debat en son cœur, entre la droicte raison qui le stimuloit à faire present de ce ioiau precieux à la Vierge celeste, & de son appetit sensuel, qui le rabbaissoit aux amours de sa Marie terrestre.

Qui

Digitized by Google

Qui ha veu le bransle d'vn arbre fierement agité de deux vents opposez, se peut imaginer la secousse, qui trauailloit l'esprit de ce ieune Escholier. Comment disoit-il, i'ai tant espargné ma pension, & tant fraudé mon Genie miserable, pour amasser quelque argent, & en achepter ce collier à m'amie, & cependant ie l'irai bailler à vn questeur d'aumosnes, qui peut estre le retiendra pour lui, ou bien le conuertira en monnoie, & n'en sera plus memoire : au lieu que si ie le porte à ma Maistresse à qui ie l'ai promis, ce me sera vn moien pour acquerir dauantage ses bonnes graces, & i'aurai le plaisir d'en voir son col paré à l'honneur d'elle, & à mon aduantage. Hé quoi aiant si peu d'argent, si ie tombe malade en chemin, ou s'il m'arriue quelque autre tel meschef, sera-ce pas pour me secourir en mes necessitez?

D'autre part la droicte raison venant à faire esuanoüir ces legeres bourrasques, comme la lumiere du Soleil à son leuer dissipe les nuages, lui esleuoit la pensée au ciel, le rauissoit en l'amour d'vne plus haulte Marie Emperiere du Monde, & lui faisoit meurement peser, le grand merite que celui seroit, le grand honneur qu'il acquerroit, & le profit indicible qu'il pour-

roit ressentir, si foulant au pied ses volages appetits, & sensualitez, il faisoit present à cette sacrée Roine, d'vn collier d'or qui lui affairoit mieux, qu'à vne chetiue & vile femmelette, laquelle peut estre il trouueroit morte, estant de retour en sa maison natale.

» Cette derniere persuasion eut plus de force au cœur de ce ieune hõme, & comme Hercule presché d'vne part de la volupté, qui lui promettoit mille plaisirs à sa suite, & de l'autre par la vertu, qui lui proposoit toutes sortes de trauaux; mais à la fin vne gloire eternelle, pré-opta ce parti, de mesmes l'escholier: de sorte qu'il tira promptement le fermail d'or de sa laiette, le baisa, le mit entre les mains du Questeur, se recommanda humblement à la Vierge de CHARTRES, la supplia d'auoir le don pour aggreable, de le vouloir assister en son chemin, & le garantir de toute malencontre.

» Ainsi partit-il de Soissons, & tant auança son voiage, que certain soir bien tard, il arriua en vn village assez pres de Calais. Desnué d'argent comme il estoit, pria certain hoste de le vouloir loger à petite despense. L'hoste à son parler le voiant gentil d'esprit, de corps bien faict, & de face ag-

Digitized by Google

greable, eust bié eu enuie de l'heberger en certaine sienne chambre, pource que le repaire estoit plein, neantmoins craignoit du scandale pour ses filles.

Mais s'il vous venoit à plaisir
Que voulsissiez en hui gesir,
Ci pres en vne mienne granche,
Où ha estraim & paille blanche,
A grand planté, & bon fourrage:
Illec vous presterai l'estage.

L'Escholier quoi que desplaisant, se vid par la necessité contrainct d'accepter l'offre, de sorte qu'apres auoir legerement souppé, il se retira dans la granche, & là s'endormit aisément sur vne botte de paille, partie à cause de sa lassitude, partie de la fascherie qu'il auoit de si peu digne heberge. Mais la tres-sacrée Vierge qui n'en eut vne guéres plus honorable, à l'heure de son enfantement, le sceut bien trouuer là, & sembleroit que la chose ne fust ainsi aduenuë sans mystere.

Car sur le minuict s'estant l'Eschòlier esueillé, fut tout esbahi de voir vne grande lumiere resplendir dans la granche, de sorte qu'il sembloit qu'elle fust toute en feu. Reuenu vn peu à soi, & iettant ses yeux en hault, apperceut trois Dames d'excellente beauté, mais l'vne plus que les autres qui

paroissoit comme la Lune au millieu des Estoiles. Il lui escheut au cœur que ce fussent les trois MARIES, & ne s'abusa pas. Car la premiere & principalle d'icelles le vint arraisonner, lui fit entendre combien le present de son collier d'or lui auoit aggréé, & le loïer qu'il en debuoit attendre d'elle, prouueu que s'addonnât du tout à son seruice, il mesprisast les amours terriennes. Le ieune Escholier fut raui d'aise pour si bonne nouuelle, & plus encores quâd il recongneut son fermail d'or pendre au col de la Vierge. Ainsi la vision se disparoist, la nuict se passe, le matin vient, & l'escholier se leue.

» Aiant pris congé de son hoste, il gaigne Calais, s'embarque sur mer, & en fin arriue en sa maison long temps par lui non veuë. Là s'estant rafreschi quelques iours, se ressouuenât de l'instruction à lui donnée par la Roine du ciel sa bien-aimée Marie, il ne se met plus en teste que la deuotion, reiecte tout ce qui estoit des fatrats & bombances du monde; bref de propos resolu se cõfine en certaine Isle solitaire, où il vescut plusieurs années en toute austerité, mais receuoit de frequentes consolations de la part de la Vierge.

» La cause de sa retraicte, fut incontinent diuulguée par le Roiaume d'Angleterre,

Digitized by Google

comme la cité bastie sur vne mõtaigne ne peut estre cachée, chascun entendit le miracle du fermail d'or : & que tout ainsi que nostre Seigneur s'estoit mõstré reuestu du manteau que S. Martin auoit taillé au pauure, de mesmes la Vierge, de ce riche ornement. Ce qui fut cause que Richard Roi d'Angleterre en aiant oui faire le recit, s'accreut en deuotion vers l'Eglise de CHARTRES, & quoi qu'il eust guerre contre nostre Roi Philippe, souffrit les Questeurs Chartrains aller & reuenir libremẽt par les païs de son obeïssance. Lui mesme se reuestoit des Chemises de CHARTRES, qui lui estoient offertes par present. Et aiãt par lui raconté l'histoire que dessus, à la Princesse Adelle sa sœur, lors Contesse de Blois: d'vne mesme main en fit elle part au Chapitre de CHARTRES, & fut fidellemẽt escripte en leurs Archiues, comme ie l'ai narrée.

« Ne pouuant oublier à cette rencontre, ce que i'apprends des Epistres du venerable Fulbert, premier entrepreneur de la restauration d'icelle saincte Eglise. Que Richard Duc de Normandie lui enuoia beaucoup d'argent à cét effect Epistre 14. Au cas pa- « reil, Guillaume Duc d'Aquitaine, Epistre 86, Le Roi de Dannemarch, Epistre 81, & soubs Theodoric Euesque succes-

ſeur dudict Fulbert: Kenuth Roi d'Angleterre vers l'an 1035. recours à la Chronique des Chroniques, en la ſeconde partie. Et Glaber Radulphus rapporte qu'au meſme ſiecle, comme on rebâtiſſoit l'Egliſe de ſaincte Croix d'Orleans, & que l'on vint à fouiller en certain endroict, pour y poſer l'appui de quelques fondemens, on y trouua vn grand threſor, lequel par l'eſcripture ſe trouua y auoir eſté ſerré par S. Euuerte, lors Eueſque d'Orleās; & ce par eſprit prophetique, pour eſtre emploié vn iour à venir, à ladicte fabrique & reſtauration.

24 MAIS retournons à Chartres, & diſons que vers le meſme temps de l'Eſcholier ſuſdict, ſçauoir, pendant la guerre de Richard Roi d'Angleterre, & noſtre Roi Philippes Dieu-donné, certain riche habitant d'Aquitaine aiant faict vœu de porter à noſtre Dame de CHARTRES vn baril plein d'huile, pour allumer ſes lampes: ſe mit finalemēt en chemin, quelque danger qu'il peuſt courir en icelui. Il ſe doubtoit de ce qui lui en aduint, mais la deliurance en fut miraculeuſe.

Car ſurpris au millieu du voiage, par vn nombre de Brigands, deſtrouſſé, deſmonté de ſon Cheual & ietté en priſon, il vid tous les aultres priſonniers compoſer de

leur rançon qui plus, qui moins, & lui en desespoir, faulte de toutes commoditez. Mais la Vierge pour laquelle il souffroit cette angoisse, incontinent y sceut remedier. D'autant que la nuict en songe, elle l'aduertit de ne point craindre le lendemain de se presenter à l'eschelle pour sortir auec les autres prisonniers, ce qu'il fit heureusemẽt, & la Vierge permit que les yeux du Geollier deuindrent offusquez; de mesmes sortit S. Pierre au milieu de ses gardes.

Le prisonnier ainsi deliuré fut encores plus ioyeux quand il retrouua miraculeusement son cheual & baril d'huile. Donc tout alaigre tire droict à Chartres, se presente à l'Autel de la Vierge, lui faict son present, la remercie de son heureuse deliurance, lui voüe son seruice tout le reste de sa vie, & de venir par chascun an d'icelle, en pellerinage visiter son Eglise. Aussi est-ce l'vn des principaux soings d'icelle, de deliurer les pauures prisonniers, specialement ceux que la calomnie de leurs ennemis, opprime & persecute à tort. L'histoire de nostre Dame de Liesse, nous en faict pleine foi. Et l'vne des plus ardentes prieres que lui chante l'Eglise, est ce verset, SOLVE VINCLA REIS, Lasche les ceps aux criminels: & quoi aux Innocens?

Digitized by Google

25 Ici nous verrons vn miracle d'autre espece, non pas d'vn corps total deliuré de prison, ains d'vne main percluse ou retraicte, heureusement estenduë & guarie. Vne pauure femme pres de Bonneual, de qui le mestier de filer estoit toute la richesse vn Sabmedi au soir voiant sa quenoüille peu exploictée, pour quelques affaires qui l'en auoient distraicte en mi le iour, preferant la necessité à la deuotiō, se resoult d'acheuer sa besoigne. Icelle parachevée se couche, & quelque heure d'apres, sent vne douleur extreme en sa main droicte, voire la trouue percluse, de sorte, que se doubtāt que ce fust vne vēgeance diuine, apres plusieurs iours & nuicts peniblemēt passées, fit son vœu à la Dame de CHARTRES, & s'estāt munie des Sacremens de l'Eglise, s'y trāsporta de si bōne volonté, qu'en moins de riē, sa main lui fut rēduë saine cōme deuāt.

» I'ai voulu abbreger cette histoire, pour preuenir de bonne heure vne obiection que i'attends de noz Apistes: Quel peché à vne pauure femme d'auoir filé le Sabmedi au soir? Ie responds, que l'Eglise tient le Sabmedi pour sacré à la Vierge.

» Consideré que le Pape Vrbain second, l'auroit ainsi ordonné au Concile de Clermont tenu l'an 1096, ainsi que l'escript

S. Antonin, & apres lui monsieur Genebrard, bien que Pelbartus, & autres, estiment que sainct Alphonse, Archeuesque de Tolede, ait esté le premier autheur du l'office Sabbatin, sainctement celebré en l'honneur de la Vierge. Soit l'vn ou l'autre, ladicte institutiõ est procedée d'vne pieuse origine, aiãt esté l'vn pontife de l'Eglise souueraine, & l'autre tres-celebre Archeuesque, recommandé vif & mort, par infinis miracles. Et nostre Louïs onziesme, au rapport de Commines, auoit ce Sabmedi Marial en telle veneration, qu'estant griefuement malade, il eut tousiours esperance de recouurer sa guarison audict iour, comme l'euenement en fit paroistre la verité. Il y ha plus, que la vraie solemnité du Dimanche, commence au Vespre du Samedy, & finit au Vespre de la iournée suiuante. Les Hebreux mesmes auoient cette forme de computation, & l'Eglise la practique encores, comme il est trop vulgaire. Le Concile de Laodice y est expres, & les capitulaires de Charlemagne, portent & enjoignent de celebrer le Dimanche, de l'vn à l'autre Vespre.

Et le violement de la solemnité d'icelui n'ha iamais esté sans vengeance diuine. S. Gregoire de Tours, escript au dixiesme li-

ure de son histoire, qu'aupres de Limoges, plusieurs vers le regne de Childebert furent consommez d'vn feu du ciel, pour auoir profané la feste du sainct Dimanche, par oeuures manuelles. Le mesme au premier de la gloire des Martyrs, à propos de nostre histoire, escript que le feu du ciel se prit à la main d'vne femme, qui auoit cuit du pain le iour du S. Dimanche. Et du pain cuit ce iour, se pourrit à Gemblay selon que le cotte Sigebert en la Chronique de l'an 1125.

» Mathieu Paris, escript en celle d'Angleterre, que l'an 1200, tomba vne Epistre du Ciel, sur le mont de Caluaire, qui commandoit de solemniser le S. Dimanche, depuis le Vespre du Sabmedy, iusqu'au iour du Lundi, & que cette missiue fut enuoiée du Pape, par tout le monde. Le mesme rapporte, qu'à vne femme qui auoit laué ses drapeaux le soir du Sabmedy, contre ce commandement, nasquit vn grapault de la main, qui tousiours du depuis lui fit mille vergongnes. Et adiouste que d'vn pain cuict au Dimanche, on vid sortir du sang.

26 He! que dirons nous de la punition diuine, qui ensuit pour auoir violé la feste du sainct de la Parroisse? L'an mille deux cens

six, dernier Iuillet, iour de S. Germain de l'Auxerrois, & auquel on solemnisoit la feste de ce Patron, au village de Sors, certain Rustique nommé Guilhaulme, plus par impieté que necessité, ne laissa tout le iour de faulcher son auoine. Et quelque remonstrance que lui fissent les passans de sa faute, en secoüoit l'oreille: Mais sur le soir, comme il vouloit recueillir la derniere brassée, telle douleur lui prit à la main, auec vn feu ardent, & telle contraction de nerfs, que la faucille lui demeura comme joincte à la dextre, & la brassée d'auoine à la senestre.

Incontinent on oüit ses pleurs, « cris & gemissemens, & comme par plusieurs iours, on lui apperceut les mains roides de plus en plus, & que l'vne & l'autre charge y demeuroit collée: sur ce qu'on se doubta que c'estoit vne vengeance du Ciel, incurable des hommes, il fut voüé, puis conduict & mené à Nostre-Dame de CHARTRES. Là lui fit on redoubler ses prieres, & tant crier ou « detester sa faulte, qu'il cheut en pasmoison.

Maistre Guillaume de Colletain-ville, « Chanoine de l'Eglise, qui là estoit present, l'apperceuant pasmé, voulut essaier

s'il pourroit lui arracher quelque espi de la main gauche, mais jamais n'en sceut venir à bout. Partant remonstra que l'on eust à rentrer en prieres plus que deuant, & qu'il ne se failloit point deffier de la grace de Dieu.

A ce conseil tuit s'accorderent,
Au tronc ensemble à l'œuure allerent:
Deuant la Chasse S. Leubin,
A terre se mirent enclin,
O pleur & o gemissement:
Prierent Dieu, & ensement
Sa douce Mere glorieuse,

Et lors fut veu le miracle: pource que celui qui gardoit les Reliques, venant à toucher la main noire & bruslée, à laquelle tenoit la faucille, soudain la monstra blanche & soupple, de mesmes la senestre, de laquelle tomba la brassée, comme la faucille de l'autre; & ainsi fut Dieu admiré en ses Saincts, & loüé en ses œuures.

27 CELUY qui suit, n'est moins digne d'estonnement, & ie demanderois volontiers, à ceux qui croient dans Tite-Liue, que parmy les cendres d'vn incendie de Rome, la Crosse des Augurs se soit trouuée entiere, & non bruslée du feu; ce qui

Digitized by Google

leur semble du Miracle qui s'offre? Vne preude-femme de Villentras en Berry, faisant faire vne piece de toile des plus fines, & deliées, coupa vne partie d'icelle, pour en faire vne toüaille à la Vierge. L'aiant precieusement serrée, & empaquetée dans vn coffre, dans lequel y auoit d'autres hardes: en son absence s'y mit le feu; & pource qu'il ne se trouua aucun vestige de meffaict humain: on iugea que c'estoit œuure du malin esprit.

La pauure femme reuenuë, bien estonnée du feu, & à qui ne chailloit de la perte de tout le reste, prouueu que sa toüaille fust sauue, se trouua beaucoup plus esbahie, quand elle l'apperçeut au millieu des cendres, sans estre aucunement endommagée du feu. Là dessus ioie & liesse, les voisins accourent, & offrent se rendre de compagnie auec elle, pour venir à Chartres, faire don à l'Eglise de cette toile miraculeuse. Ils y arriuent, racontent ce qui s'estoit passé. L'autheur dit que l'Euesque d'Angers s'y rencontra, & lui pareillemét, qui ouïrent neuf ou dix des Pellerins: & aians sçeu l'histoire, constamment rapportée: ledit sieur Euesque, voulut baiser la toile, & les autres à sa suitte, ausquels il dit, que s'y eust esté dans son Eglise, il

Digitized by Google

l'euſt faict garder & venerer, comme vn ſainct Reliquaire.

Si à Angers, dont ere Eueſque,
Fuſt ce beau miracle aduenu,
Il euſt, & iugé, & tenu,
La toüaille pour ſanctuaire:
Et lui euſt faict ſa chaſſe faite,
Où elle fuſt miſe & conſſée,
Et comme Relique honorée.

28 Vovs qui croiez dans Xenophon, que du tombeau de Clearchus, ſoit née vne foreſt de Lauriers, que iugerez vous de celui-ci, d'vn Chancellier de l'Egliſe de Chartres? Il eſtoit du nombre des diſciples du venerable Fulbert, & auoit ſur toutes choſes, retenu & practiqué, de ne laiſſer eſcouler vn ſeul iour, ſans donner quelque ſalut à la Vierge. Au reſte trop d'aiſe & de richeſſes, l'auoit detraqué du droict chemin, de ſorte que ſa vie reprehenſible, fut cauſe qu'aiant eſté tué de ſes ennemis: les Chanoines ſe doubtãs qu'il fuſt mort en peché mortel, lui denierent l'honneur de ſepulture, & firent ſeulement iecter vn peu de poudre ſur ſon corps, au coing d'vn Cimetiere.

» La Vierge ne voulut ſouffrir, que telle

Digitized by Google

iniure fust faicte à ce sien seruiteur. De sorte que de nuict, elle apparut en songe au Prince de l'Eglise, & commanda qu'il lui fist tous ses honneurs funebres. Le lendemain, la vision est rapportée en Chapitre, sa resolution est, d'aller auec croix & flambeaux, le retirer de là, on s'y achemine, on le deterre, & bien qu'il y eust vingt iours qu'il fust là, ce nouueau Lazare ne rendit aucune mauuaise odeur.

Grande merueille aduint à lors,
Que du mort trouuerent le corps:
Sans pueur, sans antichement,
Et virent sa langue mouuoir,
Comme s'il eust voulu parloir,
Loüer Dieu, & sa douce Mere:
Et vne fleur luisante & claire,
Virent qui naissoit de sa bouche,
De sa langue comme d'vne souche,
Issit vn reing plein de fleurettes,
Aggreables & nouueletttes:

Lors tous crierent merci à la Vierge, & l'enterrerent fort honorablement.

Laquelle Histoire me remet en l'esprit, le miracle aduenu l'an 1163, en l'Abbaïe de Bertin, que du tombeau de certain Religieux du lieu, extremement zelé au

Digitized by Google

seruice de la Vierge, on vid naistre vn fleuron de cinq roses, le pied duquel fleuron fut recongneu, lui sortir de la bouche, & sur chascune de ces roses estoit grauée, ou autrement emprainte en lettres d'or, vne des lettres du S. NOM de MARIE.

29 VOICI maintenãt vn nouueau Philoctete, gemissant iour & nuict, la fistule de sa jambe incurable : C'est ce Robert de Ioüi, qui l'aiant toute couuerte d'vlceres, auoit telle horreur de soi-mesme, qu'il eust voulu mille fois le iour, rendre son corps, & sa jambe à la finale pourriture; sa femme le fuioit, ses enfans lui tournoiẽt le visage, pas vn de ses voisins n'auoit le cœur de l'approcher : Non pas la Vierge, par lui tant reclamée, qui en vne nuict lui donna guarison, & le lendemain courut à Chartres, lui en rendre action de graces, auec l'estonnement de tous ceux qui le cõgnoissoient, & redoublerent leur deuotiõ enuers celle, qui sçauoit és maux extremes apporter de si braues remedes.

30 MAIS à qui comparerons nous le miracle du Chapellain qui suit ? Socrate escript au liure quatriesme, chapitre 23. de l'Histoire Ecclesiastique, que vers l'an trois cens, fut certain moine en la Thebaide, nommé Pambo, qui en dix-neuf

ans

Digitized by Google

ans ne sçeut iamais apprẽdre, que les quatre premiers mots du Pseaulme trente-huict, qui commence : *Dixi custodiam vias meas.* Or à ce moine, ne ressembla trop mal ce Prebstre de Chartres, qui ne sçauoit chanter à quelque feste que ce fust, sinon SALVE SANCTA PARENS, verset composé par le Poëte Sedulius, qui fleurissoit vers l'an quatre-cens trente.

L'Euesque pour cette cause, l'aiant cõme ignorant chassé de son Eglise, la Vierge courroucée lui apparut en songe, & le reprit aigrement, d'auoir ainsi chassé son Chappellain, l'Euesque lui crie mercy, s'excuse sur le deub de sa charge. Le lendemain renuoie querir le Prebstre, lui faict entendre ce qui s'estoit passé, se reconcilie auec lui; & l'exhorte de plus en plus, à s'affectionner au seruice de la Vierge, qui regarde plus à la deuotion, qu'à la multitude dés paroles; & se plaist d'auantage en ceux qui l'honorent auec simplicité, qu'auec brauerie & ostentation.

RESTE le signalé miracle des Ardens. 31
Glaber Radulphus, qui viuoit presque au mesme temps, que Fulbert, rapporte que l'an mille sept, treize ans ou enuiron auãt que l'Eglise de CHARTRES fust bruslée, courut cette peste & contagion, par le

monde, appellée des Ardens; c'estoit vn feu volage, qui consommoit vn membre, si tost qu'il l'auoit embrassé, & en moins de rien reduisoit les personnes en cendre: Yuon l'appelle le feu sacré, en son Epistre septante & vniesme: Sigebert dict en sa Chronique, que l'an 1129, cette maladie eut vn grand cours, tant à Chartres qu'Arras, & de là en ladicte derniere ville, la Chappelle de Nostre-Dame des Ardents.

" Comme on recongneut, que toute industrie humaine, manquoit à ce besoing. La Vierge ne pouuant oublier le pauure gére mortel, pour le salut duquel, sa fleur Virginale, auroit produit le fruict de vie, elle apparut certaine nuict, à vne femme deuote de Ioüi le Chastel, vraiement chaste & pudique, & qui tousiours vacquoit à ieusnes, prieres & oraisons.

" De sorte, que la Vierge aiant trouué vn subiect capable de receuoir sa grace, lui fit entendre qu'elle estoit LA DAME DE CHARTRES, & l'admonesta d'annoncer de sa part, qu'on eust à emploier la cire des chandelles ardentes, contre ce mal des Ardents. L'aduis en court par tout, & ainsi est-il faict; on ne void à Chartres & ailleurs, que processions auec chandelles al-

Digitized by Google

lumées, & lors ce mal, autant de fois qu'il seroit aduenu, auroit esté diuinement esteinct, & par especial en la saincte Grotte de Chartres, insigne par ce miracle.

ICI finit le Poëme François des mira- 32
cles de la Vierge, traduict d'vn Latin commencé vers le temps de Fulbert, & qui se termine au temps de Philippes Auguste, dont resulte que lesdits miracles sont aduenus, pendant la restauration de l'Eglise de Chartres, soubs les regnes de Robert, Henry premier, Philippes premier, Louïs le gros, Louïs le Ieune, & ledict Philippes Auguste son fils. Le Traducteur viuoit vn peu au dessoubs, sçauoir soubs sainct Louïs, petit fils dudict Auguste, & auroit acheué sa traduction, comme il dict luimesme, l'an mille deux cens soixante & deux.

Ce n'est pas que la Vierge Tres-sacrée, n'en ait faict plusieurs autres : & ie croid qu'on conteroit plustost les glandées des forests du Perche, & les espics de Beausse, que d'en dire le nombre. Mais comme S. Iehan, au chapitre final de son Euangile, rapporte, que plusieurs miracles ont esté faicts par nostre Seigneur, lesquels toutesfois n'ont esté descripts, par les Euangeli-

Digitized by Google

ſtes : de meſmes ceux de la Vierge, qui sõt innumerables.

» Que ſi Rigordus Chronographe dudit Philippes Auguſte, apres auoir faict le recit de quelques miracles, commis de ſon temps, par le venerable Foulques, Preſcheur de la croiſade : dit qu'il ſ'abſtient d'en eſcrire d'auantage, à cauſe de l'incredulité des hommes : ſi elle eſtoit ſi grande, y ha quatre cens ans, hé quoi dõc auiourd'hui ? A tant c'eſt aſſez pour confirmer les vrais Philomarites en la deuotiõ qu'ils portent à la Vierge : & trop pour la confuſion de noz Gnoſtiques, & pretendus Cathares, ſes formels ennemis : qui ne tiẽnent nõ plus de compte des Hiſtoires Ecclesiaſtiques, que des fables d'Eſope, & neantmoins de ces fables d'Eſope, en font leurs Euangiles.

Digitized by Google

CATALOGVE DE TOVS LES EVESQVES de CHARTRES.

1	ADVENTIN.	ann. D. 36 ou 46
2	Optat.	63
3	Valentin.	103
4	Martin le Candide.	156
5	Aignan.	200
6	Seuere.	245
7	Castor.	280
8	Auffricain.	324
9	Possesseur.	367
10	Polychrone.	397
11	Pallade.	430
12	Arbogast.	459
13	Flauie.	471
14	Soulein.	484
15	Etherie.	515
16	Leubin.	525
17	Calais.	537
18	Magobode.	551
19	Sigoald.	564
20	Maimulphe.	576
21	Thibault.	588

Digitized by Google

22	Lansegisille.	598
23	Malard.	601
24	Gaubert.	615
25	Godebert,	633
26	Dieu-donné.	639
27	Drome.	643
28	Promie.	646
29	Pabule.	657
30	Bethaire.	664
31	Bethgran.	679
32	Hayme.	686
33	Haygrand.	694
34	Agathie.	698
35	Leobert.	705
36	Hadon.	715
37	Flauie.	726
38	Godoſſald.	741
39	Hieroſme.	769
40	Helie.	779
41	Burchard.	815
42	Frobold.	841
43	Galener.	855
44	Aimon.	867
45	Girard.	877
46	Aimeric.	881
47	Gancelin.	891
48	Hagan.	926
49	Ragenfroi.	941
50	Hardoüin.	955

Digitized by Google

51	Vilphard.	986
52	Odon.	997
53	Raoul,	1006
54	Fulbert.	1016
55	Thierri.	1031
56	Agobert.	1038
57	Robert.	1044
58	Arald.	1060
59	Gaufrid.	1066
60	Yuon.	1069
61	Gaufrid.	1115
62	Geſlein.	1138
63	Robert.	1148
64	Iehan de Sariſbery.	1164
65	Pierre.	1180
66	Guillaume.	1187
67	Regnauld.	1189
68	Gaultier.	1217
69	Hugues.	1233
70	Alberic.	1246
71	Henry.	1256
72	Mathieu.	1262
73	Pierre de Maincy.	1271
74	Simon de Perruche.	1286
75	Iehan de Garlende.	1306
76	Robert de Ioigny.	1314
77	Pierre des Champs.	1326
78	Iehan de Paſtey.	1328
79	Aimeri de Chaſteau-luiſant.	1331

Digitized by Google

80	Guillaume d'Amy.	1342
81	Loüis de Vaucemain.	1350
82	Simon le Maie.	1357
83	Iehan d'Augeront.	1360
84	Guillaume de Chenac.	1368
85	Guarin d'Arcey.	1370
86	Eble du Pui.	1376
87	Iehan Fabri.	1379
88	Iehan de Montaigu.	1390
89	Martin Gouge.	1416
90	Philippe de Bois-girouſt.	1417
91	Iehan de Feſtigny.	1418
92	Robert d'Aulphiné.	1432
93	Thibault le Moine.	1434
94	Pierre Beſchebien.	1441
95	Milles d'Illiers.	1459
96	Regnault d'Illiers.	1495
97	Erard de la Mark.	1515
98	Loüis Guillard.	1556
99	Charles Guillard.	1558
100	Nicolas de Thou.	1573
101	Philippes Hurauld.	1599

Au Catalogue ſuſdict, n'ha eſté faicte mention des pretendus Eueſques, Villique, Domitian, Felix, & Bertrand, pour les raiſons qui ſeront repreſentées aux plus amples diſcours qui ſuiuent de la vie & geſtes deſdicts Eueſques.

Digitized by Google

CATALOGVE DE TOVS LES EVESQVES DE CHARTRES.

CHAPITRE X.

ENTRE vous qui liſez dans les fables Païennes, cõme vne Vierge Grecque ha eſté autrefois eſtroictement gardee dans vne tour d'airain, auec infinies ſentinelles & guettes alentour : eſloignez les yeux de vos eſprits de cet obiect prophane, pour les mirer plus haut, & cõtẽpler le Lict de Salomon, la couche du grand Meſſie, la ſaincte Vierge de Chartres, enuironnee non point ſimplement de ſoixante : mais de cent graues Eueſques, ſpeculateurs & ſurueillans, portans croſſe & eſpee, pour la deffendre & conſeruer entiere, pour la maintenir en ſa perpetuelle fleur, & empeſcher qu'il ne luy ſoit fait aucun effort, ny aux peuples qui viuent ſoubs ſa protection.

Digitized by Google

" Tellement que c'eſt auoir bien reduict en effect l'oracle prononcé en l'honneur d'elle par ſon eſpoux myſtiq, lequel auroit cõparé le col d'icelle à la Tour de Dauid, à laquelle pendoient toutes ſortes d'armeures, toutes ſortes de trophees: comme le nez d'icelle eſt parangonné à la Tour du Liban, aiant l'aſpect tourné contre Damas. Car le nez ſignifie le ſouffle de ſa force eſparſe dans le Liban, c'eſt à dire dans le repaire d'vn cœur net & candide, & regarde contre Damas, qui denote en langue Hebraique vn homme beuuant le ſang, homme carnacier, vray modelle du Diable, contre lequel ces forts d'Iſrael, ces Anges puiſſans, ces Eueſques valeureux, font guerre nuict & iour, pour mettre à ſauueté le troupeau des fidelles.

1 Celuy qui premier ha paru au haut de ceſte Epiſcopie, ſurueille ou eſchauguette, & qui premier en icelle auroit genereuſement arboré l'eſtẽdart de la Croix: ha eſté le bien-heureux S. ALTIN OU AVENTIN, duquel pour ceſte cauſe le renom memorable doit demourer à Chartres en perpetuelle gloire & benediction. Dautant que ce fut luy lequel ſainct Potentian eſtablit pour premier Eueſque du lieu, apres y auoir ietté auec luy les premiers fondemẽs

de la religion & doctrine Chrestienne, tellement que c'estoit à luy à esleuer le comble & paracheuer le faiste de l'edifice encommencé en l'honneur de la Vierge.

Les Archiues de Chartres portent que ce fut l'an 36. de nostre Seigneur : mais comme i'ay ia touché cy dessus, ie crains qu'il y ait du mesconte, & qu'il faille mettre le quarante sixiesme. Car les histoires Ecclesiastiques, les Martyrologes, les Breuiaires de Sens & Chartres mesmes, rapportent que sainct Pierre enuoya de Rome en Gaule SS. Sauinian, Potentian, & Altin, pour y prescher la foy de l'Euangile. Or l'opinion la plus constante est, que sainct Pierre n'arriua en ladite ville de Rome qu'en l'an quarante quatriesme de nostre Seigneur; de sorte qu'il est à presumer que pour l'extreme soing qu'il eut d'accelerer la predication de l'Euangile : il enuoya ou en ladicte annee, ou en la subsequente 45. lesdits Saincts Sauinian, Potentian & Altin, dont les deux derniers planterent le Christianisme en la ville de Chartres, puis destinez ailleurs, y establirent ledit sainct Aduentin, ou si c'est S. Altin, y demeura luy mesme l'an 46. pour presider au troupeau des fidelles nouuellement acquis à l'Eglise Chrestienne.

Digitized by Google

„ Ce fut encores du viuant de la Vierge, qui ne fut esleuee au ciel que 3. ans apres, ou enuiron, sçauoir l'an 48. de nostre Seigneur, suiuant la plus commune supputation d'Eusebe, de Nicephore, & autres Chronologistes, voires le Cardinal Baronius luy donne vn âge de soixante & douze ans. De maniere qu'en tout sens ladite Vierge a esté veneree dãs l'Eglise de Chartres, pendant qu'elle viuoit encores en ce bas monde, & ce par les nouueaux Chrestiens: car les Druides voilez du paganisme, luy auoient long temps auparauant consacré l'Autel & l'image dont nous auons discouru cy dessus.

„ Aussi le voile estant leué, ces Neophytes Chartrains, venans à recognoistre nuemẽt & plainement la splendeur de la Vierge, redoublerent tellement en eux le zele qu'ils auoient à son sacré seruice, que rien de là en auant ne les en peut oster, ny desmouuoir, non le glaiue, non le feu, non les autres supplices de leur Prefect Quirin, Gentil & idolatre. Ils se sont contentez pour tesmoignage perpetuel de sa felonnie & persecution, d'auoir introduict la coustume en leur Eglise de ne respondre point à haute voix au Prestre officiant.

„ Mais c'est vne gloire particuliere pour

Digitized by Google

lesdits vieux Druides, de ce que la persecution ne seroit venuë de leur costé, comme par tout ailleurs de la part des autres Prebstres idolatres : ains au cōtraire n'eust esté la tyrannie des Romains lors dominans à Chartres, l'Euangile y eust esté preschee sans aucune effusion du nouueau sang Chrestien, pource que lesdits Druides, qui auparauant exerceoient les mysteres de la religion Chrestiēne sous le voile du Paganisme : si tost qu'il fut leué, embrasserent par effect, ce dont ils auoient la creance en figure. Et ce qui le demonstre par vn argument, qui ne peut receuoir contredit, est que l'Euesque & Chapitre de Chartres, possedent les mesmes Seigneuries temporelles que lesdicts vieux Druides, lesquelles ils leur quitterent, puis qu'ils ne les ont eües d'aucun Roy ny Roine, Prince ny Princesse, & n'en est d'autre memoire en leurs Archiues.

Voilà ce que nous auions à remarquer de special pour ledit sainct Aduentin, dont l'aduenemēt à Chartres ha esté pour la cause que dessus heureux & salutaire. Quelques vns estiment qu'il ait souffert martyre, ce qui n'est à decroire, veu que le premier plant de la religion Chrestienne en la ville de Chartres ne commença plu-

Digitized by Google

ſtoſt à ietter fleurs & feüilles, qu'auſſi toſt ſoufla l'horrible bize de perſecution. Et celuy là euſt il fuy la mort, qui mettoit en icelle le trophee de ſa gloire?

» Vers ce meſme tẽps, par vn heur incroiable, la Gaule fut toute peuplee de diſciples d'Apoſtres. Car par la miſſion de S. Pierre & S. Clement, ſainct Saturnin vint à Tholoſe, ſainct Vrſin à Bourges, ſainct Trophime à Arles, ſainct Clement à Mets, ſainct Irenee à Lion, ſainct Croiſſant à Vienne, ſainct Andoche à Autun, ſainct Benigne à Langres, ſainct Auſtremon en Auuergne, ſainct Martial à Limoges, Bordeaux & Poictiers, ſainct Fronton à Perigueux, ſainct Eutrope à Xaintes, ſainct Gatian à Tours, ſainct Iulian au Mans, ſainct Mellon à Roüen, ſainct Taurin à Eureux, ſainct Regule à Senlis, ſainct Valere à Treues, ſainct Manſuet à Toul en Lorraine, ſainct Lucian à Beauuais, ſainct Denis à Paris, & ſainct Cheron à Chartres. Heureux eſſaims d'abeilles, qui nous auez diſtillé la manne ou miel celeſte! & heureuſes legions, qui auez terraſſé les fortereſſes païennes baſties en ce pays comblé d'idolatrie!

Ie veux vn peu parler des trois derniers pour ce qu'ils appartiennent au ſubiect que ie traitte. S. Denis enuoyé par deuers

Digitized by Google

les peuples Parisiens, amena quant & luy sainct Rusticque, sainct Eleuthere & sainct Lucian, lequel il sacra Euesque, puis l'enuoya prescher l'Euangile à Beauuais : ainsi l'escrit Michaël Syncelus Patriarche de Hierusalē, en la vie qu'il ha escrite en Grec dudit sainct Areopagite. Mais il y ha parauenture lieu de douter de ce que le Breuiaire de Chartres & quelques Martyrologes de Flandres, luy donnent aussi pour compagnon sainct Piat, qui annonça la foy Chrestienne aux peuples Tournesiens.

Car le mesme breuiaire de Chartres porte, que S. Piat endura le martyre sous Diocletian, qui estoit pres de deux cēs ans depuis Domitian, qui regnoit l'an de nostre Seigneur 77. veu que la plus commune opinion est que ledit sainct Denis l'Areopagite souffrit sa passion soubs ledit Domitian, encores que le tres-illustre Cardinal Baronius semble douter s'il est venu en France, & semble pareillement reietter son martyre soubs l'Empereur Traian. Mais quant à S. Piat tant luy que plusieurs autres graues Autheurs & mesmes, *Molanus in sanctis Belgica* le font cōpagnon de S. Quentin, & attribuent constamment son aage au regne de Diocletian non de Domitian, qui est vn estrange anachronisme, lequel ie m'eston-

Digitized by Google

ne n'auoir esté iusqu'à huy apperceu au breuiaire de Chartres, & qui partant merite correction.

„ A l'egard de sainct CARAVNVS où Cherõ: l'Histoire nous racõte, & le breuiaire de Chartres le dit mesmes ainsi, qu'estant issu d'vne illustre famille de Rome, & ayant esté soigneusement instruict és bonnes lettres, il voulut auoir la hantise des Chrestiens qui auoient le bruit à Rome de faire profession d'vne estrange doctrine. Il eut donc l'amitié de sainct Paul, & par le moyen d'icelle cogneut sainct Denis son disciple. Or ayant appris tant de viue voix que par les Epistres d'iceluy S. Apostre, que la sagesse des hommes estoit vne folie enuers Dieu, puis qu'elle seruoit plus à destruire qu'à conseruer les ames, il se resolut d'ẽbrasser le Christianisme de toute sa plus ardante affection.

„ Comme il vid sainct Denis enuoié en Gaule par sainct Clement successeur mediat de sainct Pierre, affin d'y aduancer les conquestes du Royaume Chrestien, il eut extreme enuie de gaigner part à si belle couronne. Arriuez donc qu'ils furent en ce pays selon que le sainct Esprit les conduisoit: sainct Denis se tint dans Lutece, & S. Cheron prit son chemin à Chartres.

Digitized by Google

Là eut il la bonne rencontre des oüailles Chreſtiennes, leſquelles ſainct Potentian enuoié par ſainct Pierre, plus de vingt ans deuant, auoir ja reduictes au bercail de l'Egliſe: & à qui ſainct Aduentin depuis ce temps là, s'eſtoit monſtré Paſteur ſi vigilant, que pas vne n'eſtoit tombee pour proïe entre les griffes de Satan, où des Tyrans Romains, qui n'auoient autre ſoif que d'eſpandre leur ſang. Sainct Cheron fut fort aiſe de trouuer des ames, deſia ſi heureuſement gaignees, & deffendues d'vne ſi forte houlette que celle dudit ſainct Aduentin, auſſi receut il d'elles toute courtoiſie & ſatisfaction. »

De maniere qu'apres auoir demouré quelque temps en ſi bonne compaignie, faiſant pluſieurs miracles, rendant la veüe aux aueugles, la parole aux muets, l'ouye aux ſourds, guariſſant de paralyſie, & autres infirmitez, il fut admoneſté par ſes compagnons de retourner à Paris, où peut eſtre ſainct Denis auoit beſoing de luy, ce conſeil ne luy depleut, de faict qu'il ſe mit en chemin, aiant ſeulement vn ſold c'eſt à dire vn eſcu ſelõ la monnoie de ce temps là pour faire ſon voyage. »

A peine eut il aduancé trois lieües ou enuiron qu'il ſe vid couru de quelques vo- »

Digitized by Google

leurs enfans de Belial, & esclos de l'enfer, qui luy demanderent la bourse. Luy plus songneux de la vie de ses compagnõs que de la sienne propre, prie les brigands de les laisser aller & leur monstre la bourse. Mais comme ils se sont euadez, & que les voleurs pensans auoir fait grãde emploitte ne trouuent qu'vn sold dedans icelle, despitez & forcenez comme si ce bon vieillard les eust eus en derision, luy coupent la teste de furie, puis s'en vont.

„ Le pauure sainct eut ceste grace commune auec sainct Denis son collegue, qu'ayãt la teste coupee, il la porta sur sa main droicte: ses compagnons cachez dans la forest qui lors estoit audit lieu, & auiourd'huy s'appelle sainct Cheron du chemin, eurent la nuict vne reuelation d'aller cercher & enleuer son corps: ce qu'ils firent & l'emporterent au lieu qu'il leur auoit destiné pour sa sepulture pres la ville de Chartres, qui est le monastere maintenãt renommé de son nom.

„ Là du commencement se firent tant de miracles lors que la credulité des Chrestiens estoit capable de ceste grace, que pour le respect du sainct, chacun s'y faisoit enterrer. Et encores de present s'y trouuent beaucoup d'ossemens & sepul-

Digitized by Google

chres de pierre. Mais principalement doit estre ramenteüe la fontaine miraculeuse, qui surgeonne és cryptes d'icelle Eglise, & à laquelle plusieurs sont guaris de toutes sortes de maladies. Car quand les eaux sont grandes ailleurs, elle tarit presque toute, & approchant la feste qui est le 23. May, regorge de tous costez auec effects miraculeux. Quelques heretiques de nostre tẽps, qui en ont voulu faire espreuue, ont trouué que la vengeãce diuine estoit à craindre aux mocqueurs ou mespriseurs des Saincts. Sainct Pabule Euesque de Chartres luy ha premier faict bastir son Eglise, & à bon droit, puis qu'il auoit esté comme suffragant de S. Aduentin, qui auroit mis l'Eglise de Chartres en tel estat desia dés son berceau, que sainct Cheron en rendit gloire à Dieu, tout estonné d'vn si heureux progrez.

A ce sainct Aduentin auroit succedé le nommé OPTATVS, autant desiré de nom, qu'asseurément d'effet: pource qu'audit temps la voix du peuple seruoit beaucoup aux eslections des Pasteurs de l'Eglise; & tel estoit choisi, qui recognoissant la pesanteur du faix, remercioit ses eslecteurs de leur bonne volonté, & les prioit de le deferer à quelque autre plus propre, pour 2

Digitized by Google

le laisser vacquer à solitude. Toutefois OPTATVS nō tāt par desir de preeminence, ou dignité mondaine, que pour obeir à sa vocation diuine : monta sur l'eschauguette vers l'an 66. & destourna si dextrement les tempestes & bourrasques qui agitoient ces ieunes plantes Chartraines, qu'elles ietterent profondes racines dans le terroir de l'Eglise Chrestienne. Luy pour loyer de son merite, apres auoir surueillé 40. ans, monta au ciel, & laissa en terre les fruicts de sa saincte doctrine.

3 Dieu ayāt voulu bien à point qu'il eust pour successeur le pieux VALINTIN vers l'an 103. pour les maintenir de sa force & valeur. Anciennement à Rome quand on dressoit les roolles des monstres des gens d'armes, on mettoit volontiers les premiers en rang, ceux qui estoient appellez VALERII, ou VICTORES, par forme de bon augure. Et plus opportunement l'Eglise Chartraine ne pouuoit auoir pour troisiesme Euesque, qu'vn nommé VALENTIN, tant pource que le nombre ternaire est pur diuin & ha grande vertu, qu'aussi à cause que sa vaillance estoit pour donner courage aux plus craintifs de la tourmente & persecution.

4 Et d'autant que l'exemple de S. Pierre

Digitized by Google

nous auroit fait paroistre, que le zele, ou la valeur du Chrestien doit estre accompagnee de pleine humilité, de peur qu'elle ne degenere en quelque presomption. A ce Valentin auroit miraculeusement succedé le venerable MARTIN surnômé le Candide, plus blanc que neige quant aux mœurs, & en simplicité comparable aux colombes. Il estendit ses aisles sur le pinnacle de Chartres l'an 156. & y fit son repaire l'espace de 44. ans. Il fut inhumé auec pleurs & larmes dans l'Eglise de S. Martin au val: & luy estoit demeuré cet Eloge sur son tombeau brisé par les huguenots durant le siege de l'an soixante & huict:

Te coluit Christe Martinus CANDIDVS *iste,*
Quem modo tu recreas & recreando beas.

O Dieu ce Martin le CANDIDE,
T'a honoré vif & mourant:
Aussi ton visage splendide,
Le recree en le bienheurant.

Mais auec ce bon-heur luy fut-ce vne extreme ioye, & contentement de voir subrogé en sa place l'vn des plus addonnez à suiure les pas de l'Agneau sans macule le tres-deuot AIGNAN, auquel tant pour sa saincteté, qu'aussi qu'il estoit de l'vne des plus nobles maisons & familles de Chartres, le Clergé, la Cheualerie & le 5

peuple penserent ne pouuoir rendre tesmoignage plus certain de leur extreme affection vers l'an 200. que de le porter sur leurs espaules iusques dans son Eglise, à compter depuis la porte de sainct Michel d'où il fut enleué. La mode tousiours du depuis en est demeuree iusques à present, & ceux qui portoient cy deuant l'Euesque faisant son entree solennelle, estoient ordinairement les Barons d'Alluie, Authon Brou, la Bazoche & Montmiral, seigneurs du pays Perchair & vassaux de l'Eglise au lieu de partie desquels ont auiourd'huy succedé le Vidane de Chartres, le Baron d'Alluies, celuy du Chesne doré & le sieur de Longny.

" Par ou on void combien le merite d'vn seul sainct personnage peut concilier de respect à ceux qu par apres luisent au mesme firmament, bien que non d'vne esgale clarté. Ce venerable Prelat eut trois sœurs nommees Monde, Donde & Ermenonde, lesquelles ayans comme luy succé la pieté d'vne meme mammelle, & se voulans deuoüer au seruice de la Vierge par luy tant honoree, luy consacrerent leur chere Parthenie, & en outre luy firent don de leurs terres qui de leurs noms sont encores auiourd'huy appellees Mondain-

uille, Dondainuille, & Ermenondeuille. Leur frere aussi qui estoit des plus riches, donna plusieurs terres nobles, fermes & heritages à ceste saincte Eglise, qui l'essloignant du monde, le rauissoit dans les palais celestes.

Aussi eut il de Dieu ceste grace speciale que de florir en tant de signalez miracles, que reputé pour sainct pendant sa vie, il fut honoré comme tel apres sa mort. Et sa commemoration se solennise encores deux fois l'annee, sçauoir au mois de Iuin, la veille sainct Barnabé, & la veille de la Conception: ceste premiere estant le iour de sa naissance au ciel; & la derniere de sa translation en terre.

Car ce bien-heureux Euesque de son viuant auoit fondé vne Eglise en l'honneur de S. Pierre & S. Paul, quelques vns disent de S. Denis, dans les grottes de laquelle il fut enterré auec sesdictes trois sœurs, dont les sepulchres se voient encores. Sur celuy de sainct Aignan estoit anciennement ce distique Latin.

Corpus in his cryptis Aniani Præsulis olim
Carnutum recubat, spiritus astra colit.

L'ame de sainct Aignan s'en retournant aux cieux,
A laissé en depost son corps en ces bas lieux.

Digitized by Google

" Depuis ladite Eglise de S. Pierre & S. Paul prit le nom & tiltre de luy, à cause de ses miracles. Et fut son corps enleué, puis precieusement deposé en vne chasse, que l'on trouua bon de colloquer au maistre Autel d'icelle. L'an 1134. au mois de Decembre, la ville de Chartres ayãt esté toute bruslee d'vn feu du ciel, & toutes ses Eglises, fors celle de nostre Dame: celle de S. Aignan n'en fut exempte non plus que ses compagnes. Et sur ce qu'apres le feu esteinct, on trouua sa chasse entierement bruslee & ses ossemens nullemẽt endommagez, l'Euesque Geoffroy soubs qui aduint ce meschef & desastre, les recueillit auec toute deuotion, & remit iceux dans vne saincte Chasse qui demeura long tẽps dans l'Eglise de S. André lors estant hors les murs. Finalement fut reportee dans la nouuelle Eglise dudit sainct, depuis qu'elle eut esté refaite & rebastie.

" Parapres & l'an 1271. president en l'Eglise de Chartres Pierre de Maincy, au mois de Iuin la nuict veille de sainct Barnabé, la fouldre du ciel tõba en quelque endroict de la ville, & fit en peu d'heure vn degast si estrange, quelques maisons qu'on abbatist & quelques obstacles qu'õ y sceust opposer, que la pluspart de la ville fut

le fut embrasee du feu auec toutes les Eglises, mesmement celle dudit sainct Aignan, à la reserue de celle de nostre Dame. La Chasse dudit S. Aignan fut encore toute bruslee, & neantmoins les ossemens d'iceluy demeurerent entiers. Ledict Euesque les remit en vne belle Chasse neuue, qui se void encores couuerte partie de lames d'argent & de cuiure doré, & fut restablie en son Eglise apres icelle restauree, où dauantage furent creez sept Chanoines, pour la celebration du seruice diuin.

S'estans donc escoulez quarante cinq 6
ans du siege d'iceluy sainct, sa crosse Episcopale, tõba entre les mains de SEVERE, non moins de discipline & censure des meurs, que du nom qu'il portoit. Mais pour ce qu'il n'auoit rien d'aigre ou de violent, ains que son cautere tendoit à la parfaicte medecine des ames, il dura lõg tẽps sçauoir trente cinq annees ou plus à commencer depuis l'an 245. De son temps florissoit le Pape sainct Fabian.

Ainsi ayant laissé vacquer son siege: luy 7
succeda CASTOR l'an 280. & l'espace de 43. ans ou enuiron, fit paroistre à ses collegues & confreres vne telle charité, qu'il eust cent fois desiré mourir pour

Digitized by Google

leur dõner la vie ſpirituelle. De ſon temps ſçauoir l'an de Ieſuſchriſt 271. Licinius fils de Conſtãce frere du grand Conſtantin, fut fait Empereur dãs la ville de Chartres, ſelon Functius en ſa Chronologie: quelque temps apres auſſi: Iulian l'Apoſtat aux faulxbourgs de Paris.

8 Caſtor enleué de ce monde, les ſuffrages vnanimes du Clergé, de la nobleſſe & du peuple, ſubſtituerent AFFRICAIN en ſa place, lequel ha mieux aymé que ſes bienfaicts demeuraſſent grauez dans le liure de vie, que d'en laiſſer, de peur de vaine gloire, aucun veſtige ou moniment en terre. Il commença ſon ſiege l'an 323. ou 324. & l'occupa pres de quarante quatre ans.

9 La mithre duquel fut poſee ſur le Chef de POSSESSOR, qui eut telle poſſeſſion non par brigues ou menees, non par reſpect du ſang, ou de ſon hault lignage: mais de ſa pieté ſeule & de ſa patience, en laquelle il poſſedoit ſon ame : auec aſſeurance que ceux qu'il prendroit la peine de regir, pourroient acquerir par ſon moien la poſſeſſion du Royaume celeſte: il commença l'an 367. & preſida au Throſne Epiſcopal l'eſpace de quarante ans. Ce fut le ſiecle auquel nos François firent

Digitized by Google

voir les premiers esclats de leur grandeur future.

Et plus encores du temps de POLOCRONIVS ou plustost POLYCHRONIVS 10
dixiesme Euesque de Chartres, dont le nombre dixenaire symbole de toute perfection, selon Philon le Iuif en son Decalogue : se seroit iustement rencontré au tẽps de Marcomire & Pharamõd, soubs le premier desquels, il auroit siegé douze ans ou enuiron, & par apres, douze ans soubs Pharamond, auquel le plus commun de nos Historiens donne le premier tiltre de Roi François vers l'an 420.

Aprez ce Polychronius, dont la saincte 11
memoire sera polychrone & durable à toute eternité: seroit entré PALLADIVS au Throsne Episcopal, vrayement d'vn cœur genereux & Palladien, pour soustenir les efforts des persecutions qui lors agitoient ceste Gaule, de la part des Goths, Vuandales, François & Bourguignons, qui tous combatoient à desplumer l'Aigle fort foible alors & traisnassant les aisles. Le theomastige Attila sentit au mesme siecle, la main victorieuse de nostre Merouee, soubs le regne duquel ledit Palladius siegea prez de dixhuict ans, & dix ans soubs celui de Clodion ou Clogion, com-

Digitized by Google

me l'apelle Sidonius predeceſſeur immediat d'iceluy Merouee.

12 L'an 459. & vers le temps de noſtre Childeric. ARBOGASTVS, tint la douzieſme place des Eueſques de Chartres. Nos Hiſtoriens nombrent vn Arbogaſt, entre les quatre legiſlateurs de noſtre loy Salique. Ce qui donne lieu de penſer, ſi cet Eueſque Arbogaſt, eſtoit point de ſa race. Car pour tel ſiege n'eſtoient choiſis, des moins illuſtres ou apparans du ſiecle. Les Annales Eccleſiaſtiques parlent auſſi d'vn Arbogaſt, qui affectoit l'Empire vaincu par Theodoſe. Quant au noſtre, apres auoir eſté eſleu l'an 459. il trepaſſa de ce monde apres auoir gouuerné ſon troupeau l'eſpace de douze ans.

13 Et laiſſa FLAVIVS pour Hypolabe de ſon ſceptre Paſtoral, lequel luy fut deferé l'an 460. du regne de Childeric, & ſoubs luy conduiſit le bercail Chartrain, l'eſpace de quatorze ans, auec tãt de vigilance & aſſiduitè, que les Paiens qui lors rauageoient le pays s'y arreſterent quois, & n'eurent moyen d'y pouuoir donner la moindre atteinte.

14 Ie paſſe au bien heureux ſainct SOLENNIS ou SOVLEIN qui retarda la ſolennité de ſon election, par la fuitte

Digitized by Google

qu'il fit quand il receut aduis, qu'on auoit resolu de le sacrer Euesque, de sorte que comme on ne le peut trouuer, s'estant presenté vn Aduentin, le bruit incontinẽt courut iusqu'aux oreilles de sainct Soulein, qu'il auoit esté destiné en sa place.

Cause que se croyãt hors du peril de l'election, laquelle au temps de la primitiue Eglise, on refusoit iusqu'à mutilation ou fracture de membres, iceluy sainct sortit de la cauerne, en laquelle il s'estoit abscõsé par trois iours. Mais si tost qu'on le vid, la voix du peuple, voix de Dieu, s'escria: Voicy Soulein, voicy Soulein qui seul est digne de cet Episcopat : soudainement fut entraisné malgré luy, & esleué au Throsne, duquel son antique noblesse, sa doctrine admirable, & vertu singuliere le rendoient prou capable, mais fuioit la pesanteur de cette charge, & la hauteur de ce grade, par vne profonde humilité. Aussi Aduentin ne luy en fit il instance, ains luy ceda volontiers: se contentant du tiltre d'Archediacre de Dunois, où il seroit mort, & gist en l'Eglise sainct Medard dudit lieu.

Ce fut l'an 484. premier du regne de nostre grand Clouis, que fut faicte ladicte Eslection, Clouis lequel il eut cet hon- »

Digitized by Google

neur que de cathechizer auec sainct Remy & instruire en la foy, puis de luy donner presage de sa victoire, lors que l'an 499. peu apres son baptesme, il passa par Chartres, pour aller combatre Alaric prince des Vuisigoths. Vers ce mesme temps mourut sainct Arnoul, duquel comme on portoit le corps de Rheims à Tours, il demeura immobile comme par miracle en la forest de l'Aigle pres Chartres, de sorte qu'il y fut laissé, & bastie vne Eglise qui auec le bourg porte encores à present le nom de sainct Arnoul: il estoit allé venerer à Rheims le corps de sainct Remi decedé quelques iours auparauant, apres auoir serui de principal Conseiller audit Clouis, auec nostre sainct Soulein, qui pour cela n'omit rien de son office Pastoral, ains gouuerna ses ouailles auec tant de douceur, qu'il se faisoit anatheme pour elles, & en temps de cholere diuine, se rendoit le principal instrument d'vne parfaicte reconciliation.

21 Delà son respect seroit demouré tellement emprainct en l'esprit de son peuple, qu'il le luy voulut redoubler apres son trespas: qui ne lui fut que trop soudain & regretable, vers l'an 515. deux ans ou enuirō apres le decez dudict Clouis. Car le Cler-

gé conſiderant que celuy qui auoit fleury en tant de Miracles, pendant qu'il eſtoit voilé de ce corps mortel, redoubleroit ſes graces eſtant eſleué là hault à la gloire celeſte, pourſuiuit & obtint ſa canoniſation. De ſorte que ladite Egliſe ſolemniſe ſa feſte le vingtquatrieſme iour de Septembre, & garde partie de ſes venerables oſſemens, dans vne chaſſe qui eſt derriere l'Autel. A Bloys eſt vne Egliſe dediee en ſon nom, & où ils ont pretendu auoir partie de ſes reliques, ſi ce n'eſt que les huguenots qui depuis l'an 1560. ont rauagé deux fois ladicte ville, ayent fait deſdites reliques, comme des autres tombees entre leurs mains.

ETHERIE, vraiement Hetære, frere ou compagnon du deffunct en toute ſorte de 15 pieté, venant à recueillir la croſſe d'iceluy, ſeruit à diminuer le regret que le peuple auoit conceu de ſon treſpas. A ce S. Ethere ou Etherie, furent diuinement reuelez les corps ou oſſemens de Sainct Preſt & de ſes compagnons, en l'honneur deſquels il baſtit & dedia vne Egliſe tout expres, & ce dans vn village qui en retient encores le nō: & eſt diſtant de deux lieües ou enuiron de la ville de Chartres ſitué ſur le bord de la riuiere d'Eure: ſon

Digitized by Google

ſiege fut de ſeize ans ſeulement.

16 Mais la ſainctete du venerable LEOBIN ou LEVBIN, le fit en peu de iours ſubroger en ſa place, vers l'an 525. du regne de Childebert. Il eſtoit natif de la ville de Poictiers, ou pays d'alentour, & de Parens à qui la pauureté ou baſſe condition, n'oſta rien de l'enuie qu'ils auoient de bien viure: non plus qu'à leur fils le deſir extreme dont il eſtoit eſpris, d'acquerir quelque cognoiſſance des lettres alphabetiques. Auſſi les apprint il miraculeuſement.

„ Car comme certain iour vn moine nōmé Nouigeſil paſſaſt par l'herbage, où iceluy Leubin menoit paiſtre ſes bœufs, commençant par cet exercice de meſmes que les vieux Patriarches, pour venir par apres à la paſture ſpirituelle: il pria ledict moine de luy grauer, & peindre vn Alphabet ſur ſa ceinture, à faute de papier, ou autre ſubjet plus commode à ce faire. Ce qu'ayant ſçeu ſon pere, fit eſcrire dans des tablettes leſdites lettres Alphabetiques, leſquelles il luy bailla. Du temps de ſainct Hieroſme, ainſi que nous apprenons de pluſieurs de ſes Epiſtres, on faiſoit grauer ces lettres Alphabetiques ſur les oſſelets d'yuoire, deſquels les enfans ſe

Digitized by Google

iouoient, afin qu'ils les peussent apprendre comme en ioüant.

C'est à quoy s'addonna sainct Leubin „
auec vne extreme contention d'esprit, & neantmoins ne laissoit de vacquer ensemble à son autre exercice. Mais en fin il laissa ce dernier, apres auoir atteinct quelque literature, & fit profession de la vie monastique, luy ayant son agriculture fourni de preparatif de patience & labeur assidu: & comme par vn presage, que venant puis apres à cultiuer les ames du soc de l'Euangile, il espandroit dans icelles de si sainctes & pieuses semences, qu'elles fructifiroient au comble de l'eternelle gloire.

Et de vray, apres auoir par luy quelque „
temps vescu au monastere auec telle austerité, qu'on la tenoit insupportable à d'autres: auec tant de charité, qu'on le voyoit iour & nuict s'exposer en prieres, pour ceux qui en auoient besoing: & auec tant de miracles, qu'ils n'eussent peu estre faits que par vn vaisseau esleu & bien-aimé de Dieu: Le bruit de sa renommee vola par tout, auec telle admiration, qu'apres la mort de sainct Etherie, les communs & accordans suffrages des grands & des petits, le porterent malgré luy au Throsne

Digitized by Google

Episcopal, luy qui auoit tousiours serui d'exemplaire de pleine humilité.

" Ce fut l'an 525. de nostre Seigneur, que " celui qui en l'exercice du labourage, auoit sceu l'vtilité qu'apporte le borner, le camper, le parquer, la voulut traduire & transferer à son labour spirituel, limita l'estenduë du Dioceze Chartrain, auparauant confuse: & regla le nombre des comprebstres de son Eglise, sur le departement des soixante & douze Disciples de nostre seigneur, selō que ie discourray cy dessoubs plus amplement au traicté du Chapitre de l'Eglise de Chartres.

" Entr'autres de ses miracles estrāges & infiniz, principalement se remarque celuy qu'il fit: quand certaine bourrasque eut rauagé ses fruicts, plantes, herbages & moissons, ja prestes à cueillir autour du monastere, & que s'estant mis en profonde oraison, il restablit le tout en son premier estat. Qu'il esteignit par le signe de la croix vn grand embrasement. Qu'il guarit vn hydropique desesperé implorant son secours: qu'vne fille touchee de la liziere de sa robe, vid incontinent sortir le demon duquel elle estoit possedee: comme ayant donné le reste de son disner à deux ieunes enfans energumenes, ils furent

aussi soudainement guaris, ainsi de tous autres maux, & specialement des fiebures, dont il fit paroistre la cure miraculeuse sur la fille de Baudolein l'vn des plus apparens bourgeois de Chasteaudun, pour le deub de sa charge y faisant sa visite.

Finalement l'heure estant venue, que ce sainct personnage deuoit receuoir au ciel le loier de ses insignes labeurs en terre, & lui estant force par la loi de nature, de se descharger au prealable du fardeau de son corps, affin que son ame s'en reuolast plus libre: il eut ce contentement ains que d'en venir là, que d'oindre d'huile sainct Caletric pour le guarir de son infirmité, & de luy predire par esprit prophetique, que Dieu l'auoit destiné à tenir sa houlette apres luy.

Comme de faict l'an 537. ledict sainct Leubin ayant laissé aux Chartrains vne memoire eternelle de luy, puis qu'elle est celebree tous les ans le seiziesme Septembre: sa Mithre fut imposee audict S. Caletric, qui par sa saincte vie & insignes miracles, se monstra digne heritier des vertus de celuy qui luy predit sa dignité future. Les chefs de tous lesdicts deux saincts sont dans deux chasses esleuees derriere le maistre Autel de ladicte grande Eglise de 17

Digitized by Google

Chartres, & cy dessus ay remarqué que par l'ouuerture qui en fut faicte l'an 1587. on trouua le chef & ossemens dudit sainct Caletric, d'vne grosseur surpassant trois fois la commune des hommes.

" Le reste du corps d'iceluy sainct Leubin, reposoit à S. Martin au val de Chartres. Mais lors du siege de l'an 1568. les Huguenots vsans de leur fureur accoustumee, broyerent le tout en poudre. Gens endiablez qui ont violé les sepultures, ausquelles ont pardonné les Scythes, bien que tenus les plus cruels de toutes les natiōs. Si estce que cōme les cēdres de Solō esparpillees dans l'isle de Salamine, l'ont de toutes parts rēdue inexpugnable. Ainsi est il de Chartres tout parsemé de la cendre des ossemens des saincts bruslez, & consumez par ces Hagiomaques.

" On remarqua pour singulier miracle à l'enterrement d'iceluy S. Leubin, que la lampe pleine d'huile qui pendoit au millieu du chœur, estant tombee par l'inopinee rupture de la chorde: elle ne se cassa point, & ne se perdit vne seule goutte d'huile: signe certain que ceste lampe diuine luiroit encores à Chartres apres sa mort, & que la rage de ceux qui taschéroient quelque iour de bondir sur ses cen-

Digitized by Google

dres seroit leur gesne terrestre, & tourmẽt infernal, & que les vrais Catholiques ne lairroient pourtant de venerer à iamais sa memoire.

Ie ne puis omettre que les Antiennes de la troisiesme & sixiesme leçon de la feste dudit sainct Leubin, au Breuiaire de Chartres, sont escriptes en vers hexametres merueilleusement polits & elegants. Dauantage se trouue vn Eloge aussi composé en vers sur lesdits SS. Leubin & Caletric, lesquels bien qu'ils cedent beaucoup en artifice, à ceux desdites Antiennes, si les veux-ie icy transcrire pour leur antiquité :

Præclaris patribus fulsit sacer hic LEOBINVS,
Cælo progenitus, cælo quandoque locandus:
Moribus eximÿs, teneris rutilare sub annis
Cæpit, in his docilis rapuitquib⁹ arma salutis.
Reÿciens mundana, petit cælestia summi
Iussa boni complens, iam iamque monastica viuens.
Infirmum sancto CALETRICVM *tinxit oliuo.*
Et successorem signis prænouit eundem.

Sainct LEVBIN estoit né de parents si pieux.
Qu'on le croioit plustost pour engendré aux cieux.

On vid de bonnes meurs reluire sa ieunesse.
Et plus encore, aiant trouué la belle addresse
De la vie Monastique, où cherchant son salut,
Il eut du tout la chair & le monde à rebut,
D'où auant que sortir, il cogneut l'aduenture
En huilant S. CALAIS, de sa gloire future.

» Car de vray ce fut vne gloire extreme audit S. CALAIS ou CALETRIC, de succeder à vn si grand Prelat, duquel la saincte vie seruit de miroüer à la sienne. Or sur l'occurrence d'iceluy, suis-ie contrainct de remarquer ce que ie voulois toucher ci dessus au rang de sainct Soulein quatorziesme Euesque, qu'ez Archiues de saincte Geneuiefue de Paris vers le mesme temps, est faicte mention d'vn VILLICVS Euesque de Chartres, le nom duquel se trouue aussi exprimé és vers pourfilez en la tapisserie du chœur d'icelle Eglise.

VILLICVS EVESQVE de Chartres,
Illuminé du sainct Esprit,
Choisit la Vierge entre les aultres,
Qu'il confirme en la loy de CHRIST.

Digitized by Google

En apres, la Chartre de l'immunité baillee par S. Germain Euesque de Paris, à l'Abbaye de S. Vincent, qui auiourd'huy porte son tiltre & son nom, se trouue entre autres Archeuesques & Euesques, signee de DOMITIAN, qualifié Euesque de Chartres. Voicy l'ordre: Ie Germain Euesque de Paris, indigne pecheur ai souscript à cette chartre d'immunité. Ie Nicetius Archeuesque de Lyon, ai souscript, & soubsigné. Ie Prætextatus Euesque de Chaalon, ay soubsigné. Ie Felix Euesque d'Orleans ay soubsigné. Ie Euphronius Euesque de Neuers, ay soubsigné. Ie DOMITIAN Euesque de Chartres ay soubssigné. Ie CALETRIC pecheur ay soubssigné. Ie Victurius pecheur ay soubssigné. Et ie Leodebaud pecheur ay soubscript, les ans & iours susdits. »

Or ce Domitian qualifié Euesque de Chartres par le tiltre pre-allegué, ne se trouue ny dans les Archiues d'icelle Eglise, ny dans Demochares, qui recognoit auoir tiré d'icelles, ce qu'il ha escript des Euesques de Chartres. Là dessus voyant ce Domitian & CALETRIC s'approcher l'vn de l'autre, suis-ie entré en doubte, si par la mesgarde de l'Escriuain, y ha point eu de la transposition, & si au lieu de ces

mots, IE DOMITIAN Euesque de Chartres, y auoit point au texte, IE CALETRIC Euesque de Chartres, & que ce Domitian deust estre mis apres luy.

Toutesfois d'autre part vient à considerer, que sainct Caletric auroit siegé à Chartres, l'an 537. & seroit decedé l'an 551. Or ladite Chartre de sainct Germain des prez, escripte sans diphthongue à l'original (chose remarquable, & à Volaterran mesme liure 33.) se trouue dattee de l'an 4. du Roi Charibert, qui se rapporte à l'annee 569. en laquelle sainct Calais estoit mort, & lors Sigoald tenoit le siege de Chartres. Et sainct Germain deceda l'an 578. selon sainct Gregoire de Tours, Sigebert, & autres. Or d'autant qu'Aimon le moine, dict au contraire que ledit S. Germain proche de sa mort, fit ladite concession, qui fut l'an 569. de là ie prends occasion de soupçonner, qu'il y ait de l'equiuoque ou erreur, en la datte: & que sainct Caletric ou Calais Euesque de Chartres, l'ait peu auoir signée. Puisque nous trouuons, & ainsi l'escrit Demochares liure second du Sacrifice de la Messe, qu'iceluy sainct Calais fit assistance auec ledit sainct Germain au premier Concile de Paris.

18 Quoi qu'il en soit, apres auoir par ledict

sainct

sainct Calais merité la palme celeste, au bout d'vne glorieuse course de 14. ans, lui auroit succedé MAGOBODE pour dix-huictiesme Euesque, les gestes duquel descripts dans le liure de vie, lui ont donné moindre subject de capter les rumeurs populaires. Quelques vns le nomment MVGOBAVLD ou MAGOBERT. Et Demochares tesmoigne de lui, qu'il auroit assisté au cinquiesme concile d'Orleans tenu soubs Childebert. D'auantage ledit Autheur faict mention d'vn FELIX Euesque de Chartres, duquel il attribue le siege à l'annee 38. du susdict Childebert; & neantmoins ledit FELIX non plus que les VILLICVS & DOMITIAN susdits ne se trouuent dans le Catalogue des Archiues de Chartres.

Car apres ledict MAGOBODE elles mettent immediatement SIGOALD, lequel 19
aiant son nõ tiré du mot Grec SIGE, qui signifie silence, ne me fera dire autre chose de luy, sinon qu'il cõmença l'an 564. & regna 12. ans ou enuirõ du temps de Chilperic. Il est enterré aux cryptes de S. Martin au val, à main droicte en entrant.

Sa place fut recueillie par MAINVLPHE 20
vingtiesme Euesque de grande probité & des mieux versez en la Theologie, com-

mença l'an 576. & presida onze ans ou enuiron. Entre les prodiges qui furent veus du temps d'icelui specialement l'an 584. on apperceut sortir du sang d'vn pain cuit és enuirons de Chartres, c'estoit punition diuine d'auoir esté cuit au dimanche. I'en ay ci dessus rapporté des exemples au traicté des miracles. Sainct Gregoire de Tours l'escript ainsi liure cinquiesme. Aimon liure 3. chap. 33. & Gaguin liure second en la vie de Chilperic.

21 THIBAVLT tint le siege apres lui l'an 588. & fut dix ans Euesque, assista au Concile de Chaalon sur la Saosne. L'an 591. le 26. du regne de Gontran apparut certaine espece de prodige qui ensuit. C'est qu'en diuerses maisons les vaisseaux furent trouuez tachez de certaines marques, qui iamais ne peurent s'effacer, & commença ce prodige dés le terroir Chartrain, & passant par celui d'Orleans tira iusques aux fins & bornes du Bordelois, sans omettre aucune ville qui fust au millieu, ainsi l'escript sainct Gregoire de Tours au neufiesme liure de son histoire.

22 LANCEGILLE vint apres pour Euesque vingtdeuxiesme qui fit son entree l'an 598. & finit 601. onze ans ou enuiron apres, nous le lairrons auec peu de bruit pour ve-

nir à vn autre qui ha bien fait eſclater dauantage l'eſpeé coniointe à la croſſe pontificale de Chartres.

C'eſt MALARD vingtroiſieſme Eueſque d'icelle Egliſe, par les deportemens duquel on auroit recogneu qu'encores de ſon temps reſtoient les veſtiges de la donation de la ſeigneurie temporelle d'icelle ville & pais faicte par le Roi Priſcus à la Vierge treſſaincte, & que comme les Eueſques de Chartres auoient ſuccedé au ſouuerain ſacerdoce des Druides, eſchangé toutesfois en vn autre meilleur, de meſmes à ladicte terrienne principauté. 23

Dautant que ledit Prelat aiant receu aduis que certains Genſdarmes ſoit par malice ou deuotion, auoient enleué le corps de ſainct Lamomar ou Laumar des cryptes de ſainct Martin au val où il eſtoit giſant, commanda par l'authorité qu'il auoit des armes materielles, que chaſcun s'en ſaiſiſt, & couruſt ſus aux genſdarmes ſuſdicts, lui meſme marcha en teſte auec ceux de ſes Dioceſains, qui le voulurent ſuiure, & fut leur belliqueux exploict de tel effort, qu'ils rapporterent le corps ſainct en ſon lieu.

Ce S. Laumar eſtoit vn venerable Abbé,

Digitized by Google

qui viuoit audit temps, sçauoir du regne de Clotaire second, & la vie duquel auroit eu beaucoup de conformité auec celle du susdit S. Leubin. De sorte que Malard Prelat, à qui toutes œuures de pieté seruoient d'esbat & d'exercice, aiant ouï le bruit qui couroit de la reputation dudit sainct personnage, lors retiré en vn desert pres Chartres, l'inuita par semõce de venir deuers lui. A quoi le sage & hũble Religieux aiant volontiers obey, apres s'estre prosterné deuant ledict pieux Euesque, & lui d'autre part l'aiant recueilli & embrassé comme vn Ange du Ciel: peu de temps seiourna ledict sainct audict lieu, qu'il se sentit surpris d'vne fieure qui deuorant si peu de sang qui restoit ez veines du vieillard donna passage à l'ame pour s'enuoler au ciel, & laissa son corps pour estre deposé ausdictes grottes de Sainct Martin au val. De là quelques vns estiment qu'il ait esté transporté par miracle au Monstier au Perche, auquel lieu il auoit quelque tẽps fait office d'Abbé.

„ Quand audit Mallard, comme il se vid priué de la compagnie d'vn sainct à lui si cher & aggreable, tout son desir ne fut que d'imiter l'austerité de la vie d'icelui, & se rendre capable de ses merites, princi-

Digitized by Google

palement sur ce que ledit Sainct Laumar lui prophetisa la ruine prochaine de la ville de Chartres. Il assista au Concile de Chaalon sur la Saosne. Somme qu'apres auoir tasché en ses iours de complaire à Dieu son Createur, & de paroistre iuste deuant sa face, il lui rendit son ame l'an 615. apres vn siege d'enuiron quatorze ans. Son corps gist à Sainct Martin au val, où tous les ans l'Eglise de Chartres allant en procession, solennise sa memoire comme d'vn Sainct, par cantiques & antiennes expressément faites en sa loüange.

Apres Malard vint GAVBERT l'an 615. du regne de Clotaire, & gouuerna son Eglise 18. ans auec tant de contentement du Clergé & du peuple, que le premier l'esprouua vray pasteur & le second vray pere ou tous les deux ensemble: ce qui leur fit dauantage regretter son trespas. 24

Lequel leur fut aucunement allegé par les merites de son successeur GODEBERT, lequel comme ayant grande conformité de nom auec son deuancier deux lettres adioustees, redoubla aussi l'affection que le defunct auoit portee à ceux, de l'ame desquels il auoit le regime: son siege se rencontra soubs Dagobert l'an six cens trente trois, & regna quatorze ans. Le- 25

Digitized by Google

dit Eueſque ſeulement ſix annees.

26 Pour faire place à vn qui ne pouuoit apporter nom de meilleur augure que celui de DIEVDONNE'. Auſſi fit il paroiſtre par ſon heureuſe adminiſtration, qu'il n'appartenoit qu'à vn Paſteur donné de la main de Dieu, de maintenir tellement ſa Bergerie Sacree, que les loups rauiſſants ne peurent iamais lui faire aucun effort, cauſe que viuant & mourant, il ha eſté tenu & veneré pour ſainct, ſon corps giſt à ſainct Martin au val.

27 DRONVS ou DROMVS dont le nom en Grec ſignifie vn courrier: nõ qu'il ſe ſoit precipité à la chaire, comme ceux qui aueuglez d'ambition l'affectent à oultrance bien qu'indignes d'icelle, mais pource que ſon Pontificat auroit eſté vn cours perpetuel à la vie eternelle. Il commença l'an 643. & ne regit ſon troupeau que 4. ans.

28 Eſtant entré en ſon lieu PRONIVS, ou PROMVS vrai promptuaire de toute la ſaincte Theologie, de laquelle il ſe rendit cõme PROMICORDE, eſpuiſant à ſon peuple tous les threſors d'icelle, afin de luy faire gouſter dés ça bas quelques premices de la ioye qui ſe perçoit là haut en regardant l'obiect de ceſte ſacree ſcience, qui eſt

Digitized by Google

Dieu eternel. Il commença l'an 647. & tint le siege par dix ans seulement.

Luy aiant succedé le venerable PAPOVL, 29
ou PAPVLLE, qui en sainctete de vie troua de son temps quelques vns pour lui comparer, pas vn pour lui preferer en sept ans qu'il eut le regne de ceste Eglise depuis 657. iusqu'en 664. Sainct Gregoire de Tours liure 7. chap. 17. escript que du temps d'icelui, le Roi Sigibert mit vn Euesque à Chasteaudun nommé PROMOTVS. Chasteaudun dont Aduentin fut faict Archidiacre du temps de sainct Soulein, au lieu de l'Episcopat qui lui auoit esté deferé sur le refus & fuite d'icelui sainct Soulein. Aussi aprés la mort de ce Roi, PROMOTVS fut deposé de sa charge. Ce fut ce PAPOVL, comme i'ai dit ci dessus, qui fit leuer le corps du glorieux martyr sainct Cheron de la sepulture en laquelle on l'auoit mis peu apres son martyre, & le transfera en vne Eglise qu'il bastit tout expres pres la ville de Chartres à present dicte l'Abbaie sainct Cheron, en laquelle il mit religieux de l'ordre sainct Augustin. Il assista au deuxiesme Concile de Mascon, & se voiant pres de sa fin, desirant auoir vn successeur digne d'entrer en sa place, nomma sainct Bethaire à l'exemple de sainct Pierre, qui

Digitized by Google

choisit sainct Clement, & plusieurs autres qui ont estimé leur estre loisible de suiure cet exemple sans preiudice de la liberté des sainctes Eslections.

30 Sainct BETHAIRE donc aiant la nomination dudit sainct PAPOVL: apres plusieurs disputes & menees illicites de ceux qui auoient plus d'esgard à la chair & au sang, qu'à l'interest general de l'Eglise, en fin fut elleu pour Euesque trentiesme l'an 662. du regne de Clothaire fils de Clouis second. De son temps s'accomplit la prophetie de la ruine de Chartres predite par sainct Laumar à sainct Malard. Car Clothaire vaincu par son puisné Thierry Roi de Bourgongne, s'en estant fui dans les forests du Perche, & suiui par le victorieux: la rencontre du chemin donna ouuerture au siege de la ville de Chartres. Quelques vns tiennent que ce fut plustost Childeric que Thierry, pource que les histoires ne portent point qu'il ait onc faict guerre à son frere Clothaire, ains à Theodebert Roi du pais Messin.

Tant y a que comme ordinairement les peuples souffrent la peine des offenses des grands, aussi fut Chartres assiegee du temps dudict Bethaire, lequel comme Seigneur spirituel & temporel la tenoit en

deffense auec les habitans. Quelques vns croient que ce sainct personnage trompé & circonuenu par Thierry qui lui auoit promis s'il lui permettoit libre entree dãs sa ville, de n'y exercer aucuns actes d'hostilité, lui ouurit les portes auec toute asseurance : mais à l'instant recogneut le peu de foy qu'il y ha aux gens, à qui le port des armes, & la profession ordinaire des actes de cruauté, faict mesurer à la pointe de l'espee tout ce qu'on imagine de droit & de iustice.

Neantmoins ie trouue plus d'apparence en ce que rapportent les Archiues de S. Pierre en vallee, que Thierry ensemble ses Bourguignons & Sequanois aians recogneu la ville inexpugnable par la force des armes, eurent recours aux stratagemes & estouperent tous les aqueducts & canaux par lesquels l'eaue venoit aux habitans. De sorte que par la substraction d'icelle, se voians tellement incommodez, qu'il n'y auoit plus moien de subsister, force leur fut de se rendre. "

Lors le vainqueur fit prendre l'Euesque, & ses habitans prisonniers, piller & rauager la ville, enleuer le butin d'icelle de toutes parts, & faire porter aux Chartrains la vengeãce laquelle ils ne pouuoiẽt "

exercer sur son frere fuitif. Alors parut la charité de ce bon sainct Bethaire, pource qu'imitant l'exemple de sainct Paulin Euesque de Nole, il s'exposa lui mesme & bailla tout son bien pour rachepter ses pauures paroissiens. Aussi en receut il soudain la recõpense, pour ce que Dieu permit qu'il eschappa miraculeusement des mains des ennemis sans leur paier rançon pour sa personne, & s'en retourna chargé d'honneur & gloire en la ville de Chartres.

ss Il eut encores la grace de son viuant que de pouuoir rendre l'ouie à vn Portagius Citoien de Chartres, qui l'auoit perdu plus de deux ans deuant, & pour le recouurement d'icelle auoit presque espuisé toutes ses facultez. Et outre rendit sa vie insigne en plusieurs autres sortes de miracles, de sorte qu'apres auoir rendu son ame à Dieu l'an 679. il fut mis au catalogue des Saincts. Sõ corps est gardé dans vne saincte chasse derriere le grand Autel de l'Eglise de Chartres. Entre Blois & Vandosme y ha vne Eglise dediee en son nom, & sa feste se choume tous les ans le second iour d'Aoust.

31 Lui succeda Bertegrand qui tint le siege par sept ans, mais la gloire de ses ge-

ſtes eſt demouree obſcurcie par celle de ſon predeceſſeur. Il giſt és cryptes de ſainct Martin au val.

HAYNIVS vint apres lui l'an 686. du regne de Thierry, ſiegea huict ans, bien empeſché à recueillir les ruines aduenues ſoubs Bethaire. 32

Et non moins HAIGRAND ſon ſucceſſeur du temps de Clouis ſoubs la Mairie de Pepin, l'an 694. deſolation de l'eſtat par la nonchalance de ceux qui en tenoient les reſnes pluſtoſt en idee que par effect, de ſorte qu'à grand peine euſſent ils entẽdu à la deffẽce de l'Egliſe alors fort affligee. Ledit Eueſque ne ſiegea que 4. ans. 33

Laiſſant la place vuide au venerable AGATHIVS portant en Grec nom de bonté, nom d'vn heureux preſage. Il commença du temps de Childeric II. l'an 698. Il ſiegea ſept ans & giſt aux cryptes de l'Abbaie ſainct Cheron. 34

LEOBERT viẽt en ordre pour 35. Eueſque, ſiegea dix ans, & giſt pareillement és grottes de ſainct Cheron, comme ſon deuancier. 35

HADO trenteſixieſme Eueſque vers l'an 715. eſt tenu par quelques vns auoir chãgé les moines de sõ Egliſe en Chanoines l'ẽ trai terai plus amplement au diſcours expres 36

Digitized by Google

du Chapitre de Chartres, il tint sa seance onze ans ou enuiron.

37 FLAVIVS suit en ordre, le Pontificat duquel n'est principalement signalé que du premier incendie de la ville de Chartres du temps de Charles Martel, vers l'an 726. il tint quinze ans le siege.

38 GODOSSALD trentehuictiesme Euesque commença l'an 741. & regna dixneuf ans. Ce fut partie sous Charles Martel, partie soubs Pepin son fils, qui à la faueur de la faineantize de ceux qu portoient le nom imaginaire de Rois, s'en iacquit le tiltre en effect, lequel il auroit transmis à vne famille glorieuse qui ha faict la secōde lignee des Monarques de France.

39 Ce qui aduint principalement soubs Hieronyme ou HERVOIN 39. Euesque de Chartres, qui commença l'an 769. & finit son siege dix ans apres.

40 Lui succeda Helie vers l'an 770. qui voulut en son temps plus faire valloir la seigneurie, temporelle des Euesques de Chartres que la spirituelle: & rendre son espee plus redoubtable que sa crosse venerable. Car comme il viuoit du temps de Charlemagne, auquel les Prelats faisoient gloire de manier les armes materielles, il entretenoit pour magnifier sa

Digitized by Google

grandeur, plusieurs Capitaines & soldats, à la paie desquels aiant emploié la plus-part de ses finances, n'aiant plus dequoi les souldoier, il se voulut mettre a leuer des subsides sur ses Diocesains.

De sorte que pour le refus faict par les Religieux Abbé & Conuent de sainct Pierre en Vallee, de lui fournir aucuns deniers d'emprunt, il enuahit de faict & de force tout le patrimoine de leur Abbaie, lequel il exposa en proie aux gens de guerre par lui entretenus. Chose de tresmauuais exemple attendu sa qualité, & de laquelle la mansuetude sacerdotale, comme parle vn vieil Panegyriste, le debuoit destourner: veu qu'au contraire ce guerrier Prelat, destruisit l'Abbaie de fons en comble, & bailla les heritages d'icelle, à tiltre de fief, aux nobles du Païs. De là sont venus les Barons d'Alluie, Brou Montmiral, Anthon, & le Perche Gouet, qui ci deuant portoient sur leurs bras l'Euesque à son entree.

Vers ce mesme temps Rolland Conte du Mans, & seigneur de Blaie, fils de Milles Duc d'Angers, & de Berthe sa femme, sœur de Charles le grand ou bien vn aultre Rolland Conte du Gastinois, donna au chapitre de l'Eglise de Chartres, la

terre & seigneurie d'Emeré pres Gallardon, distant de quatre lieües de la ville susdite, & de laquelle donation le contract est au Thresor de l'Eglise. Cet Helie siegea 36. ans.

41 A sa suitte vint HVCHARD, ou BVRCHARD quarante & vn Euesque qui ha aussi peu fait parler de lui, que son predecesseur fit esclatter son nom. La seule remarque est qu'il commença son regne l'an 815. du temps de Louis debonnaire, & dura 26. ans.

42 Puis entra en son lieu le venerable FROTHBOLD l'Episcopat duquel fut signalé de la ruine entiere de l'Eglise & ville de Chartres, autant lamentable en particulier, qu'en general le desastre s'estendit presque par tout le Roiaume. Car les Danois Normans aians espié l'heure de sa foiblesse aduenue tant par les desastres de Louis debonnaire, que des guerres ciuiles de ses enfans : ils descendirent en France soubs la conduicte de Thair Coste-de fer, gouuerné par Hasting son principal conseiller homme cruel & sanguinaire, duquel instigué il vint commencer ses rauages au Vermandois, de là continuerent à Paris, à Tours, puis assiegerent, bruslerent & rauagerent Chartres, qui n'auoit lors

Digitized by Google

d'autre deffense que par la main de l'Euesque seigneur spirituel & temporel auec son Clergé vassaux & habitans, aussi furent ils auec leurdit Euesque pour la plusspart tuez.

Mais si Dieu les visita de ceste part, il leur donna de l'autre ceste benediction, qu'il mit en l'esprit de Charles le Chauue lors Roy & Empereur, de faire apporter d'Aix en Allemagne la saincte Chemise de la Vierge, & de l'offrir à l'Eglise de Chartres qui fut le premier bō augure de son proche restablissement. Et outre y eut au dō de ce ioiau beaucoup de la prouidēce & du bienfaict de Dieu, en ce que ceste saincte Chemise fut baillee pour tutele à la ville, au temps qu'elle en eut besoing extreme contre les ennemis qui vindrent l'assieger, selon que nous en auons discouru cy dessus & se presentera occasion d'en parler cy apres.

Cependant Charles le Chauue fit la paix auec Hasting qui depuis lui rendit seruice tres fidelle, les vns disent moiennant le don qui lui fut fait du Conté de Chartres à tiltre de foi & hommage, les autres du Conté de Blois, duquel ce Hasting fit bastir le chasteau, & le rapportent au temps de Charles le simple. Ainsi Frotbold tint,

Digitized by Google

le siege 14. ans, & pource qu'il auoit exposé sa vie à la deffense de l'Eglise & du peuple, fut mis au rang des Saincts.

43 Son successeur fut GALENER Gislebert, ou GAVLTIER, qui emploia trois ans du reuenu de son Eueiche pour aider à refaire l'Abbaie de sainct Pierre au val destruite par le susdit HELIE, où il fonda vn obit, lequel se continue encores de present. Il siegea douze ans depuis l'an 855. iusques en l'an 867.

44 Apres lequel AYMON prit le sceptre pastoral, mais auec si petite memoire de ses gestes, bien qu'il ait tenu douze ans le siege, que le papier demeurera chargé seulement de son nom.

45 Comme de GERALD, ou GIRARD, quarante cinquiesme Euesque l'an 877. du temps de Lois le Begue qui regna quatre ans & autant cet Euesque.

46 Duquel occupa le lieu AIMERIC l'an 881. & le laissa vacquer dix ans apres: La Couronne de France s'estant lors trouuee ambulatoire sur les testes de Louis & Carloman, de Charles le gros Empereur, Louis le Faitneant, Eudes ou Odon, & finalement vint à Charles le simple.

47 Soubs le regne duquel GANCELIN, ou GONSSEAVLME quarante septiesme

Euesf-

Euesque voiāt sa ville assiegee par Rollon Duc des Normands, & desesperant tout secours humain: lui qui comme Seigneur spirituel & temporel n'auoit autre assistance que du Clergé ses vassaux & subiets, eut recours à la saincte Chemise, cōme TVTELE de la ville, & la porta par forme d'estendart à la veüe des ennemis campez vers la porte Drouaise. Lesquels comme si c'eust esté vn fouldre, qui leur eust bluetté dans les yeux, deuindrent si esblouis, qu'ils s'en fuirent arriere, & donnerent le nom aux prez des RECVLEZ; comme ie l'ai discouru plus amplement cy dessus au chapitre particulier de la saincte Chemise.

I'adiousterai que s'estant meu procez pour la pasture desdicts prez, l'Euesque soustenant en estre Seigneur, de fait qu'ils sont appellez les prez l'Euesque, ou prez des RECVLEZ: & les habitans pretēdans y auoir pasturage & chemin: seroit interuenue transaction de l'an 1446. deuxiesme iour d'Octobre par deuant Maistre Iehan de Montescot Licencié és loix, & Lieutenant general en la Tour du Roy, entre Messire Pierre de Beschebien lors Euesque, & les habitans de la ville assemblez iusques au nombre de 400.

Par laquelle transaction ledit droict de

Digitized by Google

pasturage auroit esté limité de la S. Iehan Baptiste à S. Leubin en Mars: auec deffenses neãtmoins d'y mener bestes qui peussent nuire aux prez, ne d'y pasturer depuis la sainct Leubin iusques à la sainct Iehan Baptiste, fors le iour de Pasques flories, Ieudy absolu, Vendredy aoré veille, des grãdes Pasques, & le iour d'icelles iusqu'au sermon: En outre auroit esté conuenu qu'esdicts prez demeureroit vn chemin public de quatre toises de large, qui seroit pris d'vn autre costé, s'il y aduenoit quelque inondation, pourroient les habitans s'y aller esbatre, & tirer de l'arc dãs les bornes posees, sans toutesfois y pouuoir faire buttes, comme appartenant la proprieté desdits prez à l'Euesque. I'en parlerai plus amplement au chapitre particulierement destiné aux habitans de Chartres.

Seulement ai-ie voulu sur cete rencon-
» tre du Pré des RECVLEZ effleurer quelque chose de la susdite transaction, afin d'en induire, que comme apres que les Tarquins eurent esté chassez de Rome, le champ qu'ils possedoient entre la ville & le fleuue du Tybre, fut fait commun au peuple, & receut le nom du champ de Mars: de mesmes les Chartrains auroient pretendu droict de commune sur lesdicts

Digitized by Google

prez, esquels la Vierge leur maistresse commune leur auoit donnee vne victoire si notable, afin que par ce moien la memoire leur en fust conseruee à iamais.

Aussi les Normans ainsi chassez miraculeusement, n'eurent iamais plus la hardiesse de regarder la ville ni l'Eglise de Chartres, pour lui faire la guerre : ains au contraire leur chef Rollon aiant depuis receu le sainct Sacrement de Baptesme, & en icelui pris le nom de Robert, eut vne deuotion particuliere à la Vierge, qui contre la pensee d'icelui auoit moienné son salut. Car le Roi Charles le simple depuis qu'il fut Chrestien, choisit son alliance, & lui donna madame Gilles sa fille auec partie de la Neustrie en dot, qui auiourd'hui s'appelle Normandie. „

C'est le comble du miracle qui fut faict par la Vierge, & à tant mourut GVANCELIN ou GONSSEAVLME, trop heureux d'auoir esté la cause seconde, ou l'organe visible de ce noble trophee. Il siegea 36. ans, iusqu'au bout du regne dudit Charles le simple, & gist à sainct Pierre en vallee aupres du grand Autel, selon que le tesmoignent les escripts d'vn Paul Moine de leans, qui sont dans les Archiues du monastere. „

Dd ij

Digitized by Google

48 Le restaurateur duquel le suiuit en ordre, sçauoir HAGAN quarante huictiesme Euesque vers l'an 926. lequel apres auoir aucunement restabli sus ladite Abbaie de sainct Pierre en vallee, y mit des Chanoines, ausquels il assigna plusieurs reuenus tant dedans, que dehors la ville. Il est enterré dans l'Eglise dudit monastere non loing de son predecesseur: & le iour de sa deposition est celebré le 23. de Decembre. Son siege fut de quinze ans.

49 Et le tint apres lui RAGENFROY vers l'an 941. du temps de Louis d'Oultremer, lequel continuant en la mesme affection, qu'auoit eüe son deuancier, de restablir l'Abbaie de sainct Pierre en vallée, s'efforça d'y donner notable accroissement: & au lieu des Chanoines que son deuancier y auoit colloquez, y remit des Moines ainsi qu'auparauant, & leur assigna douze prebendes en la grande Eglise pour les recompenser des biens & reuenus que defunct HELIE leur auoit ostez, & dont il n'auoit moien de leur faire restitution, pour estre tenus par main trop forte. La chartre d'icelle fondation qui se commence, ORTHODOXORVM, porte, que le fonds de terre qu'il leur auroit donné, estoit assis dans l'enclos des murailles de

Digitized by Google

Chartres, dont resulte qu'ancores en ce temps là, les Euesques en estoient les seigneurs temporels.

Aussi fut le reuenu dudict monastere beaucoup augmenté par les biensfaicts de la Contesse HEGARDE ou de RIGEARD, & gist dans ledict Monastere. Comme aussi ledit RAGENFROY, y auroit choisi sa sepulture apres auoir presidé quatorze ans: & donné ALVEVS Doien de son Eglise pour le premier Abbé d'iceluy monastere.

Mais HARDOVIN, lequel plusieurs estiment auoir esté frere charnel du defunct, 50 ne succeda pas en son affection vers ladite Abbaye, comme il fit à sa chaire Episcopale. Dautant que des douze prebendes assigneez par RAGENFROY aux moynes d'icelle, il leur en osta six, & auec cela soubs pretexte de despoüiller le soing de toutes affaires terriennes pour vacquer aux celestes, desmembra de l'Euesché la seigneurie tẽporelle d'icelui, pour inuestir vn sien nepueu nommé Eudes, ou Odon tenu pour fort vaillant. Mais nous surseerons pour le present cette matiere, afin de la reseruer plus à propos au traicté des Contes & Vicontes de Chartres.

Suffist de dire, que ce HARDOVIN com-

mença ſon ſege l'an 955. du temps de Lothaire fils de Louis d'Oultremer, & ſiegea 31. an. Il eut ce malheur pendant ſon Epiſcopat, que de voir l'Egliſe & ville de Chartres, toutes bruſlees d'vn feu du ciel, car aultrement n'en peut on deſcouurir l'origine. Les aultres diſent que ce fut des guerres du Conte Thibault, & Richard, Duc de Normandie, leſquelles furent appaiſees par le mariage contracté entre leur fils & fille.

51 Au ſpectacle de ce deſaſtre arriua VLPHARD, VILPHARD ou, Vvolhard vers l'an 986. & fut Eueſque onze ans, ſon corps giſt en l'Abbaie ſainct Pere, de laquelle il auoit eſté auparauant ABBE', comme de Chanoine qu'il eſtoit en la grande Egliſe, il y auoit depuis faict vœu de la vie monaſtique. De ce temps Hue Capet paruint à la Couronne.

52 Et du regne de ſon fils Robert, ſçauoir l'an 997. Odon fut eſleu pour Eueſque de Chartres, lequel quant au ſpirituel, retrancha les abus des preuoſts de ſon Egliſe, & aſſigna chaſque preſtriere ou prebende à chacun des Chanoines. Dont nous parlerons plus amplement au traicté du Chapitre. A l'eſgard du temporel; regla les differens auec les Cõtes & Viçon-

Digitized by Google

tes, au traicté desquels s'en pourra faire plus special discours. Il assist au Concile prouincial tenu dans l'Abbaie sainct Denis, auec Seguin Archeuesque de Sens, ainsi qu'il appert par l'apologetique d'Abbon de Fleuri sur Loire. Son siege fut de dix ans.

Comme celuy de RODOLPHE OU RAOVL son successeur, qui commença l'an mille six, & n'ha laissé grand bruit de sa memoire. 53

En recompence FVLBERT son successeur auroit fait voler la siene par tous les coings de l'vniuers, tãt pour la saincteté de sa vie, doctrine singuliere, que pour son zele à la restauration de son Eglise, bruslee de son temps, sçauoir l'an mille vingt, comme nous auons discouru ci dessus au chapitre des Miracles. Sa deuotion particuliere enuers la Vierge, lui auroit suggeré plusieurs beaux Cantiques faicts à l'honneur d'icelle, qui se lisent dans ses œuures, comme le respons *stirps Iesse*, *solem Iustitiæ*, AD NVTVM DOMINI, CHORVS NOVÆ HIERVSALEM, auec plusieurs sermons & homelies, qui lui auroiẽt tant cõcilié l'amitié de la Vierge, qu'elle l'auroit daigné guarir d'vn laict miraculeux, puisé de ses mãmelles. 54

Digitized by Google

„ Aussi fut il le premier Autheur de faire celebrer par la France, la feste de la Natiuité de nostre Dame, comme l'Empereur Leon le Philosophe, fit premier solemniser par l'Empire Grec, la feste de l'Assumption. Et le Clergé Lionnois vers le temps de sainct Bernard, celle de la Cõception, selon qu'on peut apprendre de ses Epistres.

„ Comme ce venerable FVLBERT fut affligé de la maladie, qui bien tost debuoit rendre son corps à la terre, & son ame au Ciel, pour le faire iouir audit lieu du fruict de ses trauaux: & qu'infinies personnes tant de ses familiers, qu'aultres desireux de lui rendre seruice à ce dernier acte, le vindrent visiter, si tost qu'aiant ietté les yeux sur la compagnie, il apperceut l'heretique Berengaire, qui d'aduenture s'y estoit introduict, pource qu'il auoit esté son compagnon d'eschole. Chassez dit-il ce Dragon, que ie ne le voie point. Il commença l'an mille seize, & siegea par quinze ans. Il gist deuant le maistre Autel de S. Pierre en vallee. Voici le principal Eloge, qui audit temps fut fait en son honneur.

Terrenam MARIÆ *hanc ædem* FVLBERTE *parasti,*
Nunc tibi cum Diuis tecta superba paras.

Ast vbi vim fidei meritorum pondera carpis:
Fœnore cum duplici præmia parta tibi.
Nempe tibi viuo (nec enim nisi honesta petebas)
Nil vnquam deerat, nulla repulsa data est.
Te MARIA *in Thalamo lactis recreauit odore,*
Vbera suppeditans quæ tibi CHRISTE *dedit.*
Tu primus MARIÆ *solemnia festa per orbem,*
Sparsisti laudis cantica sacra canens:
Et tandem proceres hominesque tui ordinis omnes
Mortis inopinæ condoluere vices.
Tu quacunque poli fælix in parte moraris,
Fac vt sors hominum sit meliore loco.

c'est à dire.

Tu as basti en terre vne Eglise à la Vierge,
Et maintenant au Ciel tu trouues ton heberge:
O FVLBERT, où ta foi non subiecte à faillir,
Te faict de tes trauaux double fruict recueillir:
Aussi pour tes desseins loüables sans enuie

Iamais vn seul rebut n'ha offencé ta
vie,
Et la Vierge daigna te guarir allicté,
De la liqueur dont fut son cher fils al-
laicté:
Ce qui t'ha fait premier festoier sa nais-
sance,
Et chanter ses honneurs de toute ta
puissance:
Cause que les Chartrains priuez de ton
support,
Ont porté vn regret extreme de ta
mort:
Mais quelque part là hault que tu fa-
ces demeure:
Eschange nostre vie en vne aultre meil-
leure.

Voici son Epitaphe.

Quem tibi Carnotis concessit fons bonitatis
Doctrinæ fluuium duplicis egregium:
Pontificum sidus, FVLBERTVS *fulgidus*
actu,
Victis pauperibus victus & assiduus,
Inclusus iacet hic, factus de puluere puluis,
Et præstolatur surgere cum reliquis.
Virtutum cultor, vitiorum mortificator,
Auxiliante Deo perstitit à puero.
Bis denos annos atque vnum dimidiumque
Virgo MARIA *tuæ præfuit Ecclesiæ.*

Digitized by Google

Ingressurus erat Phœbus post lumina septem
Taurum, cum mæstum deseruit populum.

c'est à dire,

Celui dont la doctrine ha si loing faict sa course,
Et qui de sa bonté t'ha desgorgé la source,
O Chartres: ce FVLBERT tout luisant de vertu,
Qui ha nourri maint pauure, & maint pauure vestu,
Maintenant gist en poudre, enfermé dans la biere,
Dont le fera sortir la trompette derniere
Auec les autres morts: lui dés ses jeunes ans
Ennemi de tout vice, & tous actes meschans:
O Vierge en vostre Eglise, arse du feu celeste,
Il ha pres de quinze ans enduré le moleste
Du faix Episcopal, puis nous laissant des pleurs,
Est mort, lors que l'Apuril faisoit naistre les fleurs.

A ce Prelat insigne, & des loüanges du- 55
quel ma plume ne se peut assouuir, ny en

Digitized by Google

vers ni en prose, succeda THEODORIC ou THIERRY, lequel prit les auspices de son siege vers l'an mille 31. du temps du Roy Henry I. De son aage, aduint la quatriesme cõbustion de la ville de Chartres. Malheur estrange tant de desastres de feu, & en si peu de temps. Mais quoi? la Vierge n'y veut souffrir aucune pollution. Ce Theodoric fonda l'Abbaïe de Vendosme audit païs Chartrain, siegea sept ans, gist à S. Pierre en vallee au costé dextre du principal Autel. Cet epitaphe est resté de lui entre les plus antiques,

Virginis arsit adhuc fanum te Præsule, quo non
Clarius in terris vllibi adhuc fuerat.
Illud & arte tua renouas moderamine dextra,
Et Vindociniam construis Abbatiam.

Ce qui se peut exprimer en ces vers, prouueu qu'on les entende, non de l'entier embrasement de l'Eglise, laquelle n'estoit encores reparee, ains d'vne partie desia remise sus.

Soubs ton Episcopat encores fut bruslée
L'Eglise de la Vierge haute & immaculée.
Tu la fais rebastir, & puis te vient à chois

Digitized by Google

D'estre le fondateur du Monstier Vendomois.

Son successeur nommé AGOBERT est 56
principalement remarqué pour l'humeur qu'il auoit estrangement simple & de peu d'efficace: humeur toutesfois non du tout loüable en vn Prelat, qui outre le spirituel, doit auoir de la dexterité au maniement des affaires du monde, pour s'en aider selon les occurrences, ainsi que le remonstra Sidonius Apollinaris en l'election de Sulpice Archeuesque de Bourges. Et S. Gregoire aduertit les citoyens de Naples de s'abstenir d'eslire vn Pierre pour Euesque, à cause qu'il estoit trop simple pour ne dire idiot, & comme on dit, n'estoit homme d'affaires: au canon *Petrus, distinction* 39. Ledit AGOBERT commeça l'an mille trente huict, & finit huict ans apres ou enuiron. Il gist à S. Pierre au val, au costé droit du chœur d'icelle Eglise.

L'an 1041. les autres disent 44. ou 48. vint 57
apres lui ROBERT Prelat de saincte vie, auquel sainct Bernard en ses Epistres rend cet immortel honneur, qu'il fut bon Legat du S. Siege, pource qu'il visita tout le païs de Guyenne à ses propres despens. Platine en la vie du Pape Gregoire cinquiesme, le recommande fort pour sa do-

ctrine & pieté. Les lettres données par l'Euesque de Troie en faueur du monastere de Fleury sur Loyre l'an 1075. recolent sa memoire; il siegea seize annees & mourut en reuenant de Rome.

58 Allard fut colloqué au siege d'icelui; l'an mille cinquante sept, les autre mille soixante; du temps du Roi Philippes; & regna par six ans. Les Archiues de l'Eglise, le descriuent pour vn personnage qui auoit conioint vne extreme eloquence, auec vne rare & singuliere doctrine, & surtout qui aimoit à honorer le diuin seruice, de precieux & dignes ornemens. Car il enrichit son Eglise de plusieurs belles chappes de tenture, de dossiers, donna vn fort beau calice d'or, & orné d'vn excellent artifice pour l'vsage quotidian du S. sacrifice de la Messe: mourant laissa toute sa chappelle Episcopale, auec toute son argenterie de prix inestimable, pour la decoration d'icelle mesme Eglise.

Il quitta la seigneurie de Sperone size au terroüer de Chartres au Chapitre de Paris, pour le recompenser du droict de Past que l'Euesque de Chartres ha droict de perceuoir sur icelui Chapitre. Ce Past est vne espece de festin ou banquet, duquel parle le Pape Paschal au Canon *Si quis ob-*

Digitized by Google

iecerit, cause premiere, question troisiesme: & est semblable à celui que les Archediacres perçoiuent pour leur droict de visite.

En recompense GAVFRID ou GEOFFROI lors Euesque de Paris, fit heritier par son testament sainct Pierre en vallee, de sa terre & seigneurie d'Harcour. Ainsi lesdits deux Euesques de Paris & de Chartres s'entierent ils leurs largesses l'vn à l'autre. Et veu que les Archiues de l'Eglise de Chartres, rendent vnanimement audit AGOBERT les honneurs que dessus, ie m'estonne qui ha meu Demochares, d'escrire qu'il ne dura que six ans, & fut deposé pour soupçon d'heresie.

Cete tache pourroit mieux s'adapter à GAVFRID son successeur immediat, lequel tant pour cete cause qu'autres, fut apres trois ans deposé du Throsne Episcopal, par le Pape Alexandre deuxiesme de ce nom, les autres disent Vrbain second. Tant y ha qu'Yuon lors Preuost de sainct Quentin de Beauuais fut subrogé en la place d'icelui, & le Pape Vrbain en rend les causes par la premiere qui se lit és epistres dudit Yuon, & autres subsequentes. 59

Il sera donc ici le soixantiesme Euesque 60

de Chartres, & de peur de taicher à donner au soleil vn surcroist de clarté, ie n'entends lui attribuer pour le general de l'histoire, autres plus nobles eloges, que ceux qu'il s'est acquis lui mesme par la composition de tant de doctes, & excellens ouurages, comme la Panormie, son liure des Sacremens & offices Ecclesiastiques, ses sermons & autres de pareille loüange dōt parlent Sigebert, Trithemius, Andræas, S. Hildebert Euesque du Mans, & plusieurs Escriuains, qui ont autant admiré son exquise doctrine, que l'integrité de sa vie, sa generosité à resister aux volontez illicites de son Prince, son affection à le remettre au chemin de salut, sa patience en ses afflictions, & sa constance à souffrir pour l'amour de Iustice, ce qui est commun par l'histoire de France.

» A l'esgard du particulier, il fit construire à ses despens le magnifique poulpitre de l'Eglise de Chartres, appellé AMBO par les premiers Autheurs Ecclesiastiques, pource que d'ordinaire y ha eu deux escaliers propres à y mōter: Il fonda le Doienné de l'Eglise parochiale de sainct André de Chartres, fit bastir le palais Episcopal presque tout ruiné, de pierre forte & durable, & pour lui donner plus de largeur, acquit

Digitized by Google

acquit quelque portion de la terre du Vidame. Obtint du Roy Philippes premier apres s'estre reconcilié à lui, venu à penitence, la franchise & immunité dudit Palais Episcopal, à ce qu'aduenant la mort des Euesques, les officiers du Comte n'y missent plus la main, chose qui estoit merueilleusement griefue & moleste à l'Eglise, comme on void qu'il s'en plaint par l'Epistre 40. 229. 272. & autres de mesme matiere.

Ie ne veux obmettre, ce qu'il escript en la septante cinquiesme, que ce fut lui qui s'aduisa d'instituer la distribution du pain de Chapitre, à fin de rendre les Clercs & Prebstres de l'Eglise plus assidus au seruice, quand ils verroient frustrez d'icelui les defaillans sans cause legitime. Il retrancha aussi les abus des Preuosts, & paracheua le reiglement des Prebstrieres ia commencé par Odon 52. Euesque, l'vn de ses deuanciers, & en obtint du Pape l'homologation. Donna Villeurard au Chapitre auec toutes ses appartenances, fit largesse à l'Eglise, de liures d'argent & vaisseaux precieux, abolit en son diocese l'ordinaire des taxes des sepultures.

Il fonda le Prieuré du grand Beau-lieu pres Chartres. Fit côuertir la secularité de

Digitized by Google

S. Iean en vallee, en regularité de l'ordre de S. Augustin, & apres s'estre rẽdu admirable en toutes sortes d'œuures de pieté, finit sa vie au grand regret de tous les gens de bien, & fut inhumé au chœur de ladicte Abbaye de S. Iean en vallee, en laquelle il est veneré comme sainct. Il commença son Episcopat l'an 1069. & Dieu le benit d'vne longue duree de 46. ans. Voici les deux Eloges plus remarquables escrits en son honneur.

Mente, manu, lingua, doctrina, corporis vsu,
Prudens, munificus, affabilis, vtilis, insons,
Firma colũna domus Domini, quã iure salubri
Fouit, muniuit, instruxit, iugiter auxit
Consilio, scriptis, quo viueret ordine rebus
Cuius opem gratis æger, rem sensit egenus,
Istius vrbis apex memorãdus Episcopus YVO,
Hac situs expectat aduentum Iudicis vrna.

c'est à dire,

D'esprit, de main, de langue, & d'art, & d'exercice,
Aduisé, munifique, affable, exempt de vice,
De la maison de Dieu le plus ferme pillier,
Sõ aide, son appui, vn faisant vn millier,
Dont les dicts, & les faicts n'auoient rien de contraire,

Digitized by Google

Chez qui pauure, & malade, auoit où se
retraire.
De ceste ville, YVON le plus digne ornement,
Attend sous ce tombeau le dernier iugement.

S'ensuit l'autre Epitaphe qui se trouue dans les Archiues :

Præsulis YVONIS *corpus iacet, heic tumulatum,*
Cuius honos pulsat limen vtrumq; Poli.
Iuris hic Antistes, Canonũ Decreta sacrorum
Perlegit, legum dogmata dans breuius.
Mystica sacra alibi dantur, Rex, quàm tibi Rhemis,
Consulto vnde tuis Rex vocitatus abis.
Hunc capit Hugo Comes, Carnutum moenia tentans,
Quem pia plebs redimit sumptibus innumeris.
Aere suo, atque opera renouauit præsulis ædes,
Firmat Iohannis qua iacet Abbatiam.
Atq; Decanatum Andreæ formauit & auxit,
Te duce fit Mariæ pulpitus Ecclesiæ.
Fundamenta loci iecit belli Prioratus,
Hic Magdalenæ præparat Ecclesiam.
Vicenos annosque duos sine crimine sedem
Rexit, ab integris moribus, atque fide.

Lesquels vers Latins plus signalez pour

Digitized by Google

leur antiquité que pour leur elegance, aussi qu'ils contiennent vn abbregé sommaire des gestes dudit YVON, peuuent estre ainsi exprimez en François.

Icy repose YVON, de qui le renom vole
Par les extremitez de l'vn&l'autre Pole:
Il ha du Droict Canon l'œuure entier
abbregé,
Et du Decret beaucoup l'estude soulagé.
Pour la necessité, lors vrgēte &extreme.
Le Roy prit de sa main hors de Rheims
le sainct Chresme,
Hugues Comte Chartrain, le persecute
apres:
Et ne peut des prisons sortir qu'à tresgrands frais.
Neantmoins, il bastit l'heberge Episcopale,
Et de S. Iean au val, l'Eglise Abbatiale,
Fonda le Doyenné, de sainct André
Chartrain,
Du temple Virginal, le poulpitre, ou
letrain:
Fit aussi de Beau-lieu le Prieuré construire,
Et de la Magdeleine à chef l'œuure
conduire:
Il a tenu son rang deux fois vingt ans &
plus,

Digitized by Google

Vainqueur de ses haineux, de leur reproche exclus.

Apres lui vint GAVFRID, aussi Prelat insigne, selon les vns l'an 1115. selon les autres l'an 1116. tousiours se trouue quelque erreur en la Chronologie, tant y ha, que ce fut du temps du Roy Louys le Gros, duquel il appaisa le courroux, & fit leuer le siege de Chartres, par le miracle de la saincte Chemise, cōme i'ay dit cy dessus. D'auantage obtint de luy, que les hommes ou esclaues, tant de son Euesché que du Chapitre, seroient receus en tesmoignage, & à porter les armes, comme personnes libres, selon qu'il appert par la Chartre de l'an 1118. Impetra aussi des priuileges pour l'asyle & immunité du Cloistre, lesquels il fit confirmer par les Papes Honoré secōd & Innocent deuxiesme. 61

Ce qu'ils lui accorderent d'autant plus volontiers, qu'il auoit fait de signalez seruices au S. Siege, en la legation à lui decernee pour assopir le schisme des Eglises de Bourges, de Bordeaux, de Touraine, & Dole, dont le trouble auoit duré pres de 15. ans, pour cause d'vn Antipape. Il assista au Concile tenu à Pises, auec Pierre le venerable Abbé de Clugny, ainsi qu'icelui Pierre testifie par la quarantiesme du cin-

Digitized by Google

quiesme de ses Epistres. Bouchet fait mention honorable dudit Gaufrid, au chapitre second, partie premiere de l'histoire d'Aquitaine: ensemble Iean de Salisbery, chapitre quinze du premier liure de son Polycratique. L'an 1120. il fonda l'Abbaïe de Iosaphat, en memoire de la vallée portant ce nom, & sacrée à la Vierge pres de Hierusalem. De laquelle Abbaïe, ensemble de celle de Thiron, est parlé en l'inscription du chapitre *venerabilis*, *de censibus* au 3. liure des Decretales Gregorienes. Il acquit aussi à l'Eglise Cathedrale le bois S. Martin, & quelques autres seigneuries. L'ã 1130. le Pape Innocẽt II. refugié en France, se retira dans Chartres, où il fut visité par le Roy d'Angleterre. L'an 1134. la ville fut presque toute bruslée, la grãde Eglise sauue. Pour destourner lequel meschef à l'aduenir, il constitua deux cierges, qui brusleroient iour & nuict deuant l'Autel de la tressacrée Vierge. Son siege fut de 22. ans, & gist en ladite Eglise de Iosaphat.

62 GOSLEIN OU GESLEIN, comme il entra au throsne d'icelui, de mesme se ioignit à la deuotiõ qu'il auoit eue à ladite Abbaïe de Iosaphat, à laquelle il donna le cõble comme, l'autre le fondement: & en outre contribua du sien au paracheuement de l'Ab-

Digitized by Google

baïe nõmee de S. CHERON, y mit pour premier Abbé vn Religieux appellé LIEBARD, à fin d'y faire garder la reigle de l'ordre S. Augustin. Il fit don à son Eglise d'vn liure d'Euangiles, d'or, pur, pesant 52. onces, & orné de belles pierreries, ensẽble d'vne table d'or, pesãt 60 & 12. onces. Retrãcha les exactiõs des Preuosts d'icelle Eglise, & lui dõna 4. seigneuries pour son anniuersaire.

Il commença son siege l'an 1137. ou 1138. du temps du Roy Loys le Ieune, & le conserua par l'espace de dix ans. Fut enterré en ladite Abbaïe de Iosaphat, pres de l'huis du Cloistre, à costé des degrez de l'ancien Dortouër. Ce fut entre autres, en la presẽce de Foulcher, lors Abbé de S. Pierre en vallee, qui en a rendu tesmoignage par vn certificat de l'an 1151. ensemble du dõ faict à ladite Abbaïe de Iosaphat par Gaufrid, & Milon des lieuës, qui estoient de la lignee dudit Gaufrid Euesque, premier autheur & fondateur d'icelle.

« Et puis que l'occasion s'est presentee de faire mention d'vn Foulcher, ie veux dire d'icelui, qu'il fut au voyage de la terre saincte, entrepris par le fameux Godefroy de Buillon, & seruit à la Chappelle de Balduin son frere. Et encores soucieux de laisser à la posterité la

Digitized by Google

memoire d'vne expeditiõ si loüable & insigne, auroit escript vne histoire d'icelle, nõ encores imprimée, & qui est dans la Bibliotheque du College de Nauarre; par laquelle il ha briefuement deduit tout ce qui s'est passé de plus memorable en icelle, depuis l'année 1095. iusques à celle de l'an 1124. M. Genebrard en faict mention en sa Chronologie, vers ladite année 1095.

Rapportant par lui entre autres choses, ce qu'escript ledict Foucher, au chapitre cinquiesme de l'histoire susdite: que les soldats faute de voictures, montoient quelques fois sur des bœufs, au lieu de cheuaux, & se seruoient de moutons, beliers, voire de boucs, & de porcs pour porter leur bagage. Aussi est digne de merueille ce que peut estre il rapporte tout seul au chap. 31. que le iour que Hierusalem fut battuë, & assaillie par ledit Godefroy de Buillon, le Soleil se retourna arriere de quelque nombre de degrez. En ce mesme temps, Estienne, Patriarche de Hierusalem se rendit dautant plus illustre, qu'estant proche parent dudit Balduin, il auoit renoncé au siecle, pour faire profession de la vie Monastique, audit lieu de Chartres, en l'Abbaye de S. Iean en vallee: nous en parlerons cy dessoubs plus amplement.

Digitized by Google

Pour reuenir à nostre Euesque GESLIN, du temps duquel l'vn & l'autre ha fleury, voici l'ancienne epigraphe de sa tombe.

Hoc tandem GESLENE *iaces sub puluere, cuius*
Secula mirantur Religionis opus.
Iosaphat Abbatiam cuius primus fuit author
Gaufridus, innumeris sumptibus ædificat.
Præterea Abbatiam CARAVNI *martyris auges,*
Virginis Ecclesiam nobilitans tabulis.

Tu gis icy en pouldre, ô GESLEIN, & la gloire
De tes œuures pieux, vit en nostre memoire.
Tu as de Iosaphat l'edifice acheué,
Des premiers fondemens par Gaufrid esleué:
Tu bastis sainct Cheron d'vne structure exquise,
Et donnes maints ioiaux à ta maistresse Eglise.

ROBERT surnommé le Breton (selon d'Argentré liure premier chap.16. de l'histoire Armorique) fut apres lui pour Euesque soixante & troisiesme, & d'autant que ce nombre est reputé mesmes és dignitez pour climacterique, & apportant 63

quelque dechet, ou ſubuerſion notable: de fait que le ſouuerain Pontificat de Hieruſalem, auroit pris ſa fin au ſoixante & troiſieſme grand Pontife, depuis Aaron. Ie veux remarquer que ladite regle auroit failli en celui cy, & qu'il n'auroit en rien degeneré de la vertu de ſes predeceſſeurs, ni diminué le relief de ſon grade, ains icelui accreu, & rehauſſé par infinis actes pieux & meritoires. Ce fut lui qui premier introduiſit le chant de muſique en l'Egliſe de Chartres, qui fit pauer le deuant du chœur d'icelle, auec vne marqueterie de fort rare artifice: fit faire de grandes reparations dans le palais Epiſcopal, y releua la Chappelle ſainct Martin depuis les fondemens, donna beaucoup de pierres precieuſes & meſmes ſon anneau d'or, pour ſeruir d'ornement à la ſaincte Chaſſe de la Vierge.

» En apres, ſa deuotion fut de fonder dans ſon Dioceſe les Abbaies de ſainct Remy deſlandes, de Noſtredame de Clairefontaine, & ſainct Cyr de Bercheres, y fit clorre de murs vne grange ou maiſon plate d'heberge fort commode, conſtruiſit vn moulin ſur le pont Gadan, & reſtablit le petit eſtang preſque tout ruiné. Retira Buix des mains laïques, qui le tenoient

Digitized by Google

pour le reunir à ſa croſſe, lui acquit auſſi les dixmes d'Iliez au dioceſe d'Eureux, auſquelles neantmoins les religieux de S. Pierre au val prennent leur part affairante: bref enrichit ſon Egliſe de pluſieurs autres biens, domaines, & ſeigneuries. Le tout en ſeize ans ſeulement, apres leſquels il deſpoüilla ſa charge mortelle pour reueſtir celle de l'eternité. Il giſt audit lieu de Ioſaphat où il fut depoſé vers l'an mille cent ſoixante & quatre.

De ſorte que ſon Throſne vacant fut deferé au fameux Iehan de Sariſberi Anglois de nation, familier & diſciple de S. Thomas de Cantorbie, duquel Petrus Bleſenſis en ſes epiſtres l'appelle l'œil & la main. 64
Sa main de vrai fut il, pource qu'aiãt eſtendu ſon bras au deuant des meurtriers, qui lui hachoient la teſte, il eut preſque ſur icelle le bras entier coupé. De maniere qu'apres lõgue cure, le medecin deſeſperant d'en venir onc à bout, ſainct Thomas s'apparut à lui en ſonge, lui mania le bras tant aimé en ſa vie, & le guarit de meſme affection.

Dans la Chronique de frere Guidon eſcripte vers l'an 1180. du temps du Pape Alexandre troiſieſme ce Iehan de Sariſbery eſt honoré de pluſieurs eloges, tant pour

ſa pieté, que doctrine admirable. Et par cet autheur meſme eſt fait vn grand denombrement de toutes ſortes de liures par lui eſcripts, ſoit en vers ou en proſe: cōme le Polycratique, ou traicté des bourdes des Courtiſans, dedié audict ſainct Thomas lors Chancelier de Henry ſecōd, Roi d'Angleterre. En outre l'exhortation au Clergé, la vie, paſſion & miracles dudit ſainct Thomas, ſont de ſon artifice auec l'Architrene eſcript en metres des meilleurs de ſon aage, & pluſieurs autres, ou conſeruez dans les Bibliotheques, ou ia mis en lumiere.

" Pour ce qui concerne le particulier de l'Egliſe de Chartres, dās le ſiege de laquelle à l'imitation de ſon maiſtre ſainct Thomas, il mōſtra vn eſprit vraiment Apoſtolique, hardi & genereux: on peut dire qu'il n'y ha eſpece d'immunitez, franchiſes, & priuileges, dont il ne ſe ſoit eſuertué de la fortifier. Il lui fit preſent de deux ſacrez vaiſſeaux, l'vn du ſang dudit ſainct Thomas encores boüillant & frais-coulant, & vn autre rempli des reliques de S. Creſpin & ſainct Creſpinian, de ſainct Gerion, & des ſainctes Vierges martyres de Couloigne: donna vne Chaſuble tres-precieuſe, trois Chappes, ſon anneau d'or, & autres

Digitized by Google

ornemens ſacerdotaux de prix ineſtimable. Puis aiant accompli le temps de ſa paſture, apres ſeize ans paſſez, s'alla reioindre de l'eſprit auec ſainct Thomas ſon bon maiſtre, & laiſſa ſon corps à la terre de Ioſaphat, dans laquelle il eſt enterré deuant l'autel de la Vierge MARIE.

PIERRE vint apres lui pour Eueſque ſoixante cinquieſme, du temps de Philippes Auguſte vers l'an 1180. Il auoit auparauant preſidé à l'Abbaie de S. Remy de Rheims. 65
Et pource que ce fut du temps dudict Auguſte, que la ville de Paris fut pauee, cloſe de murailles, & reduicte en meilleure forme de ville : ce bon Eueſque auec le ſoing du ſpirituel, ne voulāt du tout fuir le temporel, rendit meſme debuoir à Chartres, la fit pauer de chaulſees, munir, & remparer. Enferma dans icelle, l'Egliſe de ſaincte Foi, & fit faire les murs depuis la porte des Eſpars, iuſqu'à celle du Chaſtelet. Bref eſtendit auec tant de curioſité l'œil de ſa vigilance, ſur les commoditez du peuple à lui commis, qu'apres ſon decès, il fondit tout en larmes, & ne le pouuoit on deſtourner de lui aller baiſer le viſage & les pieds. Son ancien Epitaphe en garde la memoire.

Digitized by Google

Mœnibus & plateis vrbē insigniuit & auxit,
Et varÿs posuit tecta superba locis.
Hunc pia plebs habuit tanti, pietatis amore,
Oscula mille suis vt dederit pedibus.

Ce qui se peut rēdre en ce quatrain François;

Il ha tasché d'orner la ville en toutes sortes;
Lui baillant du paué, & des murailles fortes:
Aussi fut-il du peuple aimé si cheremēt,
Qu'il lui baisa les pieds à son enterrement.

" Il auoit de son viuant reduict le ban du vin à trois solds pour muid, afin que sondit peuple en fust plus soulagé. Et en outre ne s'estoit oublié de donner au Chapitre les menues dixmes de Lucey, & de Sereuille, pour lui celebrer vn obit anniuersaire. Son siege auroit esté de 7. ans seulement: mais climacterique, pour le bien, & salut des habitans de Chartres. Il gist à Iosaphat, comme ses deuanciers.

66 Fut sa place remplie de GVILLAVME, illustre d'extraction, pource qu'il estoit frere d'Alix Contesse de Blois, femme du feu Roi Louis le ieune, & oncle de Philippes Auguste, soubs lequel il seroit mōté au throsne Episcopal, l'an 1187. du depuis fut

Digitized by Google

transferé en l'Archeuésché de Sens, & de là encores à Rheims. Il regla pendant les deux annees qu'il fut à Chartres, les affaires du Chapitre, qui se trouuerent vn peu estre en desordre. Attribua Iurisdiction à chacune des prebendes, & fit don à l'Eglise de quelques orfaueries, les vnes où estoit pourfilé le mystere de l'Incarnation, és autres l'histoire du martyre de S. Estienne.

SIGEBERT en sa Chronique de l'an 1182. 67
met apres lui REGINALD, ou REGNAVLD, lequel il surnomme de Moucon, nepueu de Thibauld le grand Conte de Chartres, & qui auparauant estoit Thresorier de S. Martin de Tours. Frere Pierre des vallees de Cernay en son histoire Albigeoise, rapporte conformement aux Archiues de Chartres, que la renommee de la sainctеté d'icelui Regnauld, courut si auant iusques aux oreilles du sainct Pere, qu'il le deputa pour principal Conseiller, & assesseur de Simon de Montfort, en la guerre par lui entreprise pour la foi cõtre les heretiques Albigeois, comme de vrai il y rendit de grands tesmoignages de sa dexterité, suffisance, & valeur.

D'où estant de retour, il fit don au Chapitre de la Chappelle de sainct Serge & S.

Digitized by Google

Bacche, size dans le Palais Episcopal, & auiourd'hui nommee sainct Nicolas. Le tout afin d'obliger icelui Chapitre à celebrer l'anniuersaire de ses pere & mere Contes de Moucon, & de lui quand seroit arriué son trespas. Obtint en outre plusieurs immunitez, franchises, & priuileges des Pape & Roi lors regnans, pour de plus en plus bien faire audit Chapitre: Specialement en faueur de Crespin de Dreux lors Chantre par lui aimé, & estimé, aussi pour orner sa charge de Châtrerie: il lui donna pour annexe la prebende qu'il auoit à sainct Iehan en vallee.

„ Au temps d'icelui, & vers l'an 1200. commença le procés d'entre ledit Chapitre de Chartres, & la Contesse du Bloisois, touchant la Iurisdiction temporelle de leurs terres & seigneuries: duquel debat est faicte mention és Decretales Gregoriennes au chapitre *Ex parte*, & au chapitre *Cum olim. ex. de verborum signific.* Et l'an 1207. selon Guagin, ou 1215. selon Genebrard, Amaulry de Chartres fut conuaincu de plusieurs heresies, desquelles n'est besoing rafraischir la memoire en vn siecle, qui en est trop fertile. L'an 1216. il assista au iugemēt des Pairs, donné contre le Conte de Châpagne: finit glorieusement sa vie l'an 1217. apres

apres auoir ſiegé vingt,& huict ans, & giſt à Ioſaphat.

Lui ſucceda GAVLTIER, lequel pre- 68
mierement en ſa ieuneſſe fit profeſſion de la vie monaſtique au Conuent de Pruilly, de l'ordre de Ciſteaux,puis deuint Abbé de Põtigny, pour ſa loüable diſcipline, & conuerſation. Finalement comme vne dignité bien adminiſtree ſert de degré pour en monter à vne plus haute: le Pape Honoré troiſieſme deüement informé de ſes rares merites, & comme il eſtoit digne d'vn plus ample troupeau, lui mit en main le ſceptre de l'Eueſché de Chartres.

Ce fut en ladite annee 1217. du regne de Philippe Auguſte, puis paſſa celui de Louis huict ſon fils,& vint iuſques au tẽps de S. Louis,qui pour ſa pieté inſigne le fit de ſon conſeil eſtroict. Il fonda le Conuẽt des Freres Preſcheurs, ou Iacobins de Chartres,ſur la place à lui donnee par le Doien Hugues de la Ferté. L'an 1222. le iour de la feſte Dieu y fut chantee la premiere grande Meſſe Conuentuelle: & le dimanche d'apres octaue de Pentecoſte, y fut faite autre grande ſolennité en preſence de la Roine Blanche mere de ſainct Louis, dudit Gaultier Eueſque, pluſieurs autres Prelats,& perſonnes illuſtres. Tou-

Digitized by Google

tesfois l'inſcription qui eſt contre la muraille d'icelle Egliſe, vers l'Autel S. Guillaume, porte que ce fut l'an 1231. Mais ce n'eſt qu'vne petite difference d'interualle de temps.

» Ledit Gaultier en oultre confirma la fondation de l'Abbaie des Moniales de l'eaue pres Chartres, faicte par Iehan, & Iſabelle Conte, & Conteſſe dudit lieu, par la permiſſion de Guidon, Abbé enſemble des Religieux & Conuent de ſainct Pierre au val, d'autant que c'eſtoit ſur leur paroiſſe de ſainct Victure de ver, le tout ſauf leur droict, de l'Eueſque, & ſes Archediacres, ſelon qu'il appert plus amplement par les lettres d'icelle fondation, en datte du mois de Feburier 1227. & dont le *Vidimus*, auroit eſté expedié par vn nommé Tiercelin au mois d'Octobre, 1468.

» Entre autres œuures de pieté, deſquels il auroit honoré ſa principale Egliſe, ie penſe ne debuoir omettre le don qu'il lui auroit faict de ſes ornemens & meubles Pontificaux, enſemble du beau parement de velours, tiſſu & pourfilé de perles & dorures, qui auroit eſté tendu long temps à l'Autel és feſtes ſolennelles. Finalement apres auoir paracheué la courſe de ſa vie, auec autant de rigueur monaſtique, que

Digitized by Google

gloire Episcopale, il fut du Prieuré de Lancey, où il trespassa, trãsferé audit Pruilly, où il auoit choisi sa sepulture, pource qu'il s'y estoit mortifié au monde par le vœu de la religion. Toutesfois lesdicts Iacobins maintiennent qu'il fut premierement inhumé chez eux: somme qu'il tint son siege par seize ans.

Laissant bien à point pour successeur ledict HVGVES DE LA FERTE' auparauant Doien d'icelle Eglise Episcopale, qui auroit, comme dit est, donné la place, sur laquelle ha esté basti ledit Conuent des Iacobins. Et auquel bastiment il contribua de ses deniers, facultez, & moiens, auec autant d'affection qu'il cherissoit cet ordre, lors iettant en France les premiers esclairs de sa lumiere. Aussi gist il soubs vn tombeau esleué au chœur dudit Conuent, vis à vis du principal Autel. Il commença l'an 1233. & trespassa l'an 1246. de sorte qu'en treize ans il parfit sa regence. 69

Dont la nouuelle charge fut depuis deferee au fameux ALBERIC surnommé le Cornu, tres-docte professeur à Paris de l'vn, & l'autre Droict, frere de Gaultier, Archeuesque de Sens. Lequel Alberic aiãt premieremẽt refusé l'Euesché de Lizieux, 70

Digitized by Google

puis l'Archeuesché de Bourges, en fin aiant vn remords de cõscience de refuser son talent à l'Eglise, accepta l'Euesché de Chartres, à lui deferé par iuste eslection.

» Aussi en fit il pendant tout le temps de son Pontificat, paroistre de beaux fruicts: pource qu'il n'espargna, ni son labeur, ni son industrie, ni tout ce qu'il auoit de suffisance à augmenter, & accroistre l'honneur & profit de sa loialle Espouse. De fait qu'il lui acquit la Mairie de Bercheres, & autres riches domaines. Fonda l'Eglise du Perret, & l'enrichit de reuenu conuenable. Puis aiant fini ses iours au Chasteau de Primeray, son corps fut porté en l'Eglise Cathedrale de Neuers, l'an dixiesme de son siege, où il gist pres son nepueu Robert, iadis Euesque de ladicte ville & pais Niuernois. D'autres tiennent qu'il auroit esté enterré dans l'Eglise des Freres Prescheurs de Chartres.

71 HENRI son succésseur septante & vniesme Euesque, ha remporté cet eloge, qu'il se concilia l'amour, & bienueillance d'vn chacun par son humanité. Estienne son frere estoit soubs lui Doien de son Eglise. L'vn & l'autre du temps de sainct Louis, & tous deux gisent soubs vn mesme tombeau dans l'Eglise desdits Freres

Digitized by Google

Prescheurs: Voici leur epitaphe graué sur vne lame d'ærain:

Quos fratres pridẽ tumulus modò colligit idẽ,
Insignus fuit alter Episcopus, ille Decanus,
CARNOTI *vota simili pro principe vita,*
Ambo timorati generoso sanguine nati,
Iuribus armati, factis, verbisque probati,
Dura patris Stephanũ cinerũ lux incinerauit,
Durior Henricum Nicolai lux nichilauit.

Ce qui peut receuoir cette version Françoise:

Soubs ce mesme sepulchre issus de mesme sang,
Gisent vn frere Euesque, & vn Doien de rang,
Seruans en mesme Eglise á vne mesme Dame,
Bruslans en vn cœur mesme, & d'vne esgale flamme,
Pour le seul amour d'elle; hõmes tres-honorez,
Pour leurs dicts, leurs escripts, & actes timorez:
L'vn Estienne nommé, aux cendres deuint pouldre,
S. Nicolas d'Henry vid le corps se dissouldre.

72 MATHIEV le suit en ordre á cõmencer l'an 1262. auquel tẽps il fit traduire en vers

Digitized by Google

françois le poeme latin des Miracles de la Vierge, dont i'ai rapporté tāt de notables fragmens cy dessus, & à finir l'an 1270. Il estoit fils de Gaultier des Champs, & Dada, ses pere & mere, nepueu de Gaultier, nagueres Euesque de Chartres 68. Il auoit esté auparauant soubs-Doien de ladicte Eglise l'espace de 22. ans, & sa charité enuers les pauures, l'auroit principalement rendu recommendable. Son siege ha esté seulement de neuf ans: il gist aux Freres Prescheurs. Voici son Epitaphe:

Moribus insignis, praeclarus dogmate, dignis
Laudib⁹ ornat⁹, Matheus iacet heic tumulat⁹.
Hic studuit de rege suo bene cuncta mereri,
Ipse fuit Cleri gemma, lucerna gregis.
Mitis, pacificus, prudens & iuris amicus,
Sobrius & castus fuit & sine crimine factus.
Annis millenis iunctis c bisque nouenis
Cursibus expletis, Matheus transiit annis.

C'est à dire:

Ici MATHIEV repose, & sa vertu insigne,
L'ha fait recompēser d'vne gloire condigne:
Pour n'auoir onc esté que fidelle à son Roy,
Vrai miroüer du Clergé, vrai fanal de la foi,
Qui s'est monstré prudent, pacifique, equitable,

Digitized by Google

Et ne fut onc taché d'aucun crime notable.
L'an mil deux cens septante, adioustez quelques iours,
Il finit de sa vie, & son siege le cours.

Lequel peu apres fut rempli de la personne du Nepueu de l'Euesque Henry, & son frere, le Doien dessus dits, non tant toutes fois pour le respect du sang, que des propres merites qui lui cõcilierent les suffrages & voix des Electeurs. Son nom estoit PIERRE, & son surnõ, de Maincy, petit village à vn quart de lieüe de MELVN, dans le chasteau duquel mes ayeul, & pere ont pris naissance; le premier mesmes enterré dans l'Eglise duditlieu de MAINCY. Ce qui me rend la memoire de ce PIERRE DE MAINCY d'autant plus venerable. Son Episcopat tomba soubs le temps de Philippes le Hardy, fils de sainct Louis, l'an 1271. & durant icelui fut la ville de Chartres toute consommee de feu, l'Eglise seulement sauue. Les ossemens de sainct Aignan s'estans aussi trouuez restez du feu, furent par lui remis en vne autre Chasse neuue. 73

Bref tout le cours de son Pontificat, qui dura quinze ans, ou enuiron, fut vn exercice de perpetuelle doctrine & pieté. Aussi

Digitized by Google

il fit en sa ieunesse profession des SS. Decrets en l'Eschole de Paris, où il auoit vn frere nommé Doulrad, Prieur de S. Martin des châps. Depuis fut fait Chanoine en l'Eglise de Chartres, & par degrez Archidiacre de Pinserais, en apres de Dunois, & par iustes suffrages obtint le Doiéné, comble de tous les honneurs du Chapitre: iusqu'à ce qu'il fut esleu Euesque, en laquelle charge on tiêt qu'il accorda tous les differens dudit Chapitre auec Iehan de Chastillon Conte de Chartres & Blois, d'autres l'attribuent à son proche successeur.

Ledit PIERRE DE MAINCY est enterré au Côuêt desdits freres Prescheurs, deuât le maistre Autel, soubs vne lame de cuiure qui se trouue chargee des vers Latins qui suiuent:

Corpus Pôtificis, quê PETRVM nomine dicis,
Hic iacet, hic patruis iungitur ipse suis.
Prudês, mâsuetus, humilis fuit atq; pudicus,
Doctor, discretus, & pacis semper amicus,
Carnutum pastor, dignus pietatis amator,
Felle carens, lingua facundus, largus egenis,
Mille semel & bis centum triginta bis annis,
Et cû quinque decem, percipiesque necem.
Huic sit propitia pia mater Virgo Maria,
Quæ procurat ei sedem sanctæ requiei.

C'est à dire:

Digitized by Google

Le venerable corps de PIERRE DE
MAINCY,
Auec ses oncles ioinct, prend son repos
icy,
Qui fut humble, prudent, plein de
mansuetude:
Et tousiours à l'accord applic quoit
son estude:
Vray Pasteur des Chartrains, insigne
en pieté,
Ayant le miel en bouche, & le cœur ex-
empté
De tout fiel odieux, bref dont la main
feconde,
Aux pauures souffreteux, n'espargna
riens du monde:
En fin comptant mille ans, deux cens
octante & six,
Il fraya de la mort, le passage prefix:
Soyez lui donc propice, ô Vierge de-
bonnaire,
Et l'esgayez heureux, en vostre doux re-
paire.

Sa place fut baillée à SIMON DE PER- 74
RVCHE nepueu du Pape Martin quatries-
me: lequel auoit esté auparauant Cha-
noine & Archediacre de Pinserais, en l'E-
glise susdite. Comme on ha dit autresfois
d'vn Empereur Romain, que sa vie auoit

Digitized by Google

esté vne censure perpetuelle : ainsi l'Episcopat de ce Perruche auroit esté vne continuelle pacification entre le Chapitre Charles de Valois, fils de France, Conte de Blois, Allençon, Chartres & Angers, & Madame Catherine Imperatrice de Constantinoble son Espouse. Le Côté de Chartres fut remis entre les mains du Roy Philippes le Bel, en ladite année 1286. soit par Mahault, ou par Ieanne Contesse d'Alençon, moiennant vn assignat de quatre mille liures de rente. I'en parlerai plus amplemẽt ci dessoubs au traitté special du Chapitre, & des Contes de Chartres.

» Suffit pour l'heure de dire, qu'audit tẽps le Cloistre des Chanoines fut enuironné de murailles, auec portes ouurantes, & fermantes, & que ledict Simon de Perruche, apres lui auoir procuré la paix de tout son possible, l'alla pour lui chercher au ciel vers l'an 1397. apres auoir siegé enuiron dix-sept ans. Il mourut à Paris, & fut inhumé au choeur de la Chappelle des Saincts Innocens, soubs vne tombe qui en porte la memoire en ces mots;

CY GIST NOBLE HOMME M. SIMON DE PERRUCHÉ, de bonne memoire, jadis Euesque de Chartres, Nepueu de nostre pere L'APOSTO-

Digitized by Google

le Martin, qui a esleu ceans par humilité sa sepulture entre les pauures, & trespassa l'an de grace 1297. le lundi d'apres la Toussaincts. Priez Dieu pour lui.

Iean de Garlande tint la Crosse apres lui, l'an 8. du Roy Philippes le Bel. Garlande est encores auiourd'huy vn noble Marquisat, aussi estoit-il parent des Contes de Mont-lehery & Crecy, & auparauãt auoit esté Sous-Doien tres-habile en l'Eglise de Chartres. Le plus bel Eloge, qui lui soit demeuré dans les Archiues d'icelle, est, qu'il auroit confirmé & ratifié tout ce qui auoit esté faict par son predecesseur, pour establir la paix, & repos du Chapitre: & lui auroit porté telle affection, qu'il reputoit tous les Chanoines pour ses propres freres, & vsoit aussi enuers eux d'vne Indulgence paternelle, qui engendroit au cœur des vns & des autres, vn reciproque amour, dont la mort n'auroit sceu lui effacer la gloire. Il gist aux Cordeliers de Chartres, soubs vne tombe d'albastre, representant la candeur de ses meurs. Son siege fut de huict ans, & mourut le iour de Sainct Remi l'an mille trois cens quatorze. 75

Digitized by Google

76 Faisant place à ROBERT DE IOIGNY, vers le temps du Roy Louys Hutin. Ce Prelat fut orné de vertus singulieres, qui le firent reputer pour sainct durant sa vie, & venerer pour tel apres sa mort. Car il eut la grace de leuer la ceruelle de Sainct Iean Baptiste, trouuée dans vne vieille muraille de Nogeant le Rotrou, & où elle ne se fit recognoistre qu'à force de miracles. Il la mit dans vn reliquaire precieux, par lui fait à ses frais, & le donna volontiers à l'Eglise susdite.

» Dauantage en vne extreme secheresse d'esté, par laquelle tous les fruicts de la terre estoient brouis & consommez: aiant esté ordonnée vne procession solemnelle à Iosaphat, bien que le ciel fust fort clair & serein, neantmoins comme il celebra la saincte communion de la Messe, on vid tomber vne si grosse pluie, que chascun creut qu'elle auoit esté impetrée par les prieres & merites d'icelui. D'où la reputation de sa saincteté fut de beaucoup accreuë, veu mesmement qu'elle cõtinua du depuis, & cõntre l'opinion de tout le monde fut l'année fort fertile. Il eut vn procés de reiglement contre le Chapitre, dõt la longue poursuitte dura plus que sa vie, comme les procez, specialement entre

Digitized by Google

gens main-mortables, semblent tenir du genie de l'immortalité. Il deceda le douziesme an de son siege, & gist à IOIGNY, dont il portoit le nom, auec les autres seigneurs de son lignage.

PIERRE DES CHAMPS lui succeda, l'an 1326. du temps de Charles le Bel. La 77
prerogatiue de ses merites l'auoit auparauant promeu à l'Euesché d'Arras. Et du depuis sur ses vieux ans, pour comble de l'hõneur à lui deu, à cause des grãds seruices par lui faicts à l'Eglise, auroit esté creé Cardinal du sainct Siege, soubs le tiltre de sainct Martin des Monts, par le Pape Iean vingtdeuxiesme.

IEAN PASTE prend sa place l'an 1328. 78
comme l'ayant meritée par les insignes tesmoignages qu'il auoit rẽdus de sa preud'hommie, doctrine, & pieté, tout le temps du Decanat, par lui exercé en la susdite Eglise. Ce qui lui seruit aussi de clairon pour publier sa loüãge plus loing, & le faire postuler pour Prelat par les Artesiens: ausquels satisfaicts de leur vœu, aiant faict paroistre quelque temps que sa presence n'estoit pour diminuer la renommée conceuë de lui absent: Par apres il ne cessa de retourner ses yeux vers sa bien-aimée Chartres, en laquelle il auoit pris sa pre-

Digitized by Google

miere nourriture. Tellement que le Pape Iean vingt-deuxiesme, desirant en cela le gratifier, le transfera audit Euesché vacant, par la mort dudict Pierre des Châps. Et en outre l'exhorta d'assopir & terminer le procés encommencé par ledict Robert de Ioigny, l'vn de ses deuanciers, contre sondit Chapitre. Ce qu'il fit par transaction passee en la presence du Roy Philippes de Valois en Feburier, l'an 1328. nous en deduirons les articles en son lieu. Et l'an 1329. Iean Duc de Bretaigne, espousa en ladite Eglise la sœur du Comte de Sauoye, iceluy Roy Philippes y estant aussi present. Ledit Euesque mourut l'an 1331. ou 34. & gist à sainct Iean en vallee.

79 Le bon-heur de l'Eglise Chartraine porta au throsne apres lui vn AIMERIC DE CHASTEAV-LVISANT, vraye lumiere de son siecle, & toute resplendissante de la gloire, dont à peine les autres peuuent seulement contẽpler le nuage. Il fut Docteur tres-fameux, en l'vn & l'autre droit, Auditeur du sacré Palais, puis de degré en degré Archeuesque de Rauenne. En apres sa souueraine prudẽce l'esleua au gouuernement du Conté de la Romandiole, pour la part de l'Eglise Romaine.

» Du depuis ledit Pape Ieã 22. lors seãt en

Auignon, daigna le transferer en l'Eueſché de Chartres, auquel il preſida par vne vie exemplaire de toute religion, l'eſpace de dix ans : En fin l'an 1342. fut honnoré du Cardinalat de S. Martin des Monts. Cet excellent perſonnage fonda, comme i'ay dit, la Chappelle ſainct Piat, & l'enrichit des rentes & reuenus dont elle iouïſt encores de preſent.

A deuancier illuſtre, vn ſucceſſeur de 80
meſme, GVILLAVME ſurnommé D'AMY, Auditeur de Rote, en la Chambre Apoſtolique, & familier intime du Pape Clement cinquieſme, promeu à l'Archeueſché d'Aix : finalement l'an 1341. transferé en l'Eueſché de Chartres, puis pour comble d'honneur, receut le titre du Patriarchat de Hieruſalem. Neantmoins ſon affection particuliere demoura touſiours vers ſon Egliſe de Chartres, ores que ſa reſidence odrinaire fuſt en la Cour de Rome. Le plus grād teſmoignage qu'il lui en peut rendre, fut par ſon dernier Eloge, auquel temps, cōme diſoit vn ancien, ſortēt de la bouche des paroles ſans feinte. Car il lui legua par icelui tous ſes ornemēs pontificaux, de ſatin, de violet, d'eſcarlatte, auec des Liepards d'or, & autres riches ioyaux. Il giſt à S. Marie maieur, & plus communement eſt reputé pour ſainct.

Digitized by Google

81 Le suit en ordre LOVYS DE VAVCEMAIN, Car BERTRAND, auquel le tiltre de l'an 1346. donne qualité d'Euesque de Chartres, se doit entendre de simple suffragant, pour l'absence dudit Guillaume, qui faisoit residence actuelle en la Cour du Sainct Pere. L'an 1350. qui osta du siege terrestre le vray Catholique Philippes de Valois, vid esleuer ce Vaucemain au throsne Episcopal de Chartres. Où peu de tẽps apres vint le Roy Iean, auec la Royne sa femme faire faire la reueuë & monstre de son armée, puis passa outre à Tours, le nostre demoura, & mourut l'an 1357. apres auoir fait don au Chapitre de sa maison, size à Paris, en la ruë de l'harondelle, non loing des Augustins, en l'Eglise desquels il repose, & attend sa resurrection.

82 Cependant SIMON MAYE ou le MAYRE, auroit esté subrogé en son lieu, apres auoir fait recognoistre en qualité d'Abbé de Maire-mõstier, que la censure Monastique est vn grãd preparatoire pour la droite conduite d'vn plus ample bercail. Car il fut tiré de son cloistre, pour presider à l'Eglise de Dole, puis transferé à Chartres, où il ne changea rien de son ancienne & premiere discipline, qui est l'eloge que donne Sidonius Apollinaris à vn Abbé de

son

Digitized by Google

ſon temps, creé depuis Eueſque. Son Siege fut de trois ans, & giſt à Mairemõſtier, où il s'eſtoit jeune mortifié au monde, pour viure en Ieſus-Chriſt.

IEAN DAVGERONT vient apres lui 83
en rang, à qui le Doyenné de l'Egliſe, deuëment adminiſtré, donna l'Epiſcopat peu auparauant tenu par ledit Louys de Vaucemain ſon oncle, & bien-faicteur. Ce fut l'an 1360. du temps de Charles cinquieſme ſurnõmé le Sage, à qui Dieu ayãt fait ceſte grace que de pleuuoir greſles & foudres ſur les Anglois, ruinans ſon Royaume, & refuſans toutes equitables conditions de paix : en fin elle fut concluë en ladite année à Bretigny, pres Chartres. Le traicté en eſt tout du long dans Froiſſard, & ledit Iean Daugeront eut l'honneur que d'eſtre l'vn des deputez pour ledict Charles le Sage. Du depuis il fut transferé en l'Eueſché de Beauuais, où il auroit fini ſes iours, & delaiſſé ſon corps en eternel depoſt.

Entre apres lui, GVILLAVME DE 84
CHENAC LIMOSIN, nepueu de Foulques, & arriere-nepueu de Guillaume de Chenac Eueſque de Paris. Il auoit fait ſon apprentiſſage de bien viure en l'Abbaye de ſainct Florentin de Saulmur; dont il

Digitized by Google

eut le regime & gouuernement. Depuis Euesque de Mande, fit le serment d'Euesque de Chartres, le Dimanche d'apres la Chandeleur mille trois cens soixante huict. Finalement creé Cardinal par le Pape Gregoire onziesme. Toutes lesquelles distractions ne peurent esloigner ce bon Prelat de l'affection singuliere qu'il portoit à l'Eglise de Chartres, & de laquelle il eust laissé de plus amples & notables tesmoignages, si le terme de son Episcopat, n'eust esté retranché dans vn brief interualle de deux ans.

85 GVARIN DARCEY lui succedant en mesme bien-veuillance, fit moins regretter le trespas du defunct. Il s'estoit rendu celebre & fameux par sa rare doctrine en l'vn & l'autre droict.

Le respect d'icelle, le promeut à la charge d'Auditeur du Sacré Palais Apostolique : Et par degrez lui donna la montee à l'Euesché de Chartres, en la charge & administration duquel il se rendit principalement recommendable pour sa courtoisie, grace, & ciuilité.

L'hostel Episcopal lui doit sa repa-

Digitized by Google

ration, & le Chapitre la deffense & protection de ses droicts. Il mourut audict hostel ou Palais par lui rebasti, l'an mille trois cens septante six, & gist deuant le maistre Autel des Iacobins de Chartres.

Sa cheute est releuee par EBLE DV PVY, issu du lignage du Pape Gregoire onziesme, frere du Cardinal de Mairemonstier, & Euesque de Xaintes. Son zele au seruice de la tres-sacree Vierge le poussa & incita, estant Sous-Doien de Chartres, de fonder & faire bastir la Chappelle de Nostre Dame des Neges, & d'ordonner vn seruice solemnel tous les ans auec Chappes, & orgues, le cinquiesme iour du moys d'Aoust, qui est le mesme iour, auquel la solemnité & commemoration du miracle de Neiges se celebre en l'Eglise Romaine, & obtint cent quarante iours de pardons & indulgences, pour ceux, qui feroyent deuote assistance au seruice. Les Bulles du Pape Vrbain en sont ès Registres du Chapitre. 86

Il fut esleu Euesque de Chartres, lui absent & faisant le voyage de Rome,

Digitized by Google

l'an 1376. son pelerinage a esté de trois ans seulement: son repos est à sainct Iean en vallee.

87 Trois nouueautez viennent maintenãt à paroistre, en l'annee mille trois cens septante neuf, vn nouueau Pape Vrbain six, nouueau Roy Charles six, & nouuel Euesque à Chartres IEAN FABRI, octante septiesme de rang, & des premiers en gestes remarquables. Il auoit en son bas aage subi le ioug de la discipline Monastique, à sainct Vuaast d'Arras, en apres pour ses merites esleu Abbé de Trenorchie ou Tournus en Masconnois, puis retourné à Arras choisi prefect du Monastere: hõme tres-docte, tres-versé en Droict Canon, & des plus eloquens Predicateurs du siecle.

Finalement, le bruit de sa vertu lui ayant serui de degré pour monter sur le Throsne Episcopal de Chartres, il ne se peut dire affaire spirituelle, ou temporelle d'importance audict temps, dont il n'ait eu la principale conduite. Car quant à la pacification du dangereux schisme, lors formé en l'Eglise, entre ledict Vrbain sixiesme, & Clement septiesme, il fut l'vn des plus signalez me-

Digitized by Google

diateurs d'icelui, & eut legation expresse à ceste fin. A l'esgard de l'estat temporel, il fut enuoyé en Ambassade auec Messire Arnould de Corbie, lors premier President, par deuers le Duc de Bretaigne, lors ayant quelque dispute contre le Roy.

Sa suffisance en outre le fit honnorer de l'office de Chancellier de Louys fils second du Roy Iean, & frere dudict Roy Charles sixiesme; se reclamant ledit Louys pour Duc d'Anjou, Roy de Naples, & de Sicile; en laquelle charge il fit preuue de son bon esprit, & experience aux affaires du monde. Tellement que par sa dextre conduicte, sondict Maistre estant venu à bout de partie de ses conquestes, & depuis decedé; par le commandement du Pape, il ne laissa d'exercer, & continuer sa charge soubs la veuve d'icelui, qui prenoit tiltre de Marie par la grace de Dieu, Royne de Sicile, de Hierusalem, & Duchesse d'Anjou. "

Il eut cela de tres-loüable en lui, que la sollicitude des affaires temporelles, ne le destourna point des spirituelles, ausquelles il auoit plus d'obligation. Car il se rendoit subiect à son Euesché, quand "

Digitized by Google

la saison requeroit sa personne, comme à la celebration des ordres, à la confection du sainct Chresme, & autres solemnitez, qui ont besoin de la main d'vn Euesque en personne.

Et d'auantage estant tombé malade en Auignon, où il mourut l'onziesme de Ianuier, l'an mille trois cens nonante, il demonstra par des signes irrefragables, que la distance des lieux qui esloignoit son corps, n'auoit estrangé son ame de l'affection, qu'il auoit à l'Eglise de Chartres. Car par son testament il fit legs à l'Euesque d'icelle, qui seroit apres lui, ores, & à l'aduenir de sa maison de Paris, size en la ruë sainct Paul, sa maison de Dreux, auec ses prez, vignes, & autres appendances: A la charge & condition que son successeur ne pourroit demander pour les reparations de l'Eglise, sur le bien du testateur, que la somme de deux mille francs, laquelle somme seule, il iuroit auoir receuë à ceste fin & intention, par les executeurs du testament de son predecesseur, & encores en auoir employé beaucoup d'auantage.

Legua en outre à l'Eglise, la precieu-

Digitized by Google

se Mittre à lui donnee par ledict Louys Roy de Sicile. La Mitre qu'il auoit euë des heritiers dudict Eblon du Puy, sa Crosse, Messels, Breuiaires, & autres riches ioyaux, ses Gands, Anneaux, Tuniques, & Sandales, somme qu'apres son testament executé, il institua l'Eglise de Chartres son heritiere, du reste de tous ses autres biens. Laissa pour executeurs d'icelui M. Matthieu de Perone, Chanoine de Chartres, & M. Iehan de Mouy, Preuost de Sainct Vaast d'Arras.

Du depuis fit vn codicille, par lequel il declara que ce qu'il auoit laissé à l'Euesque de Chartres son successeur, n'estoit à la personne, ains à la dignité. Et partant qu'icelui successeur n'en pourroit rien conuertir à son profit particulier, ains seroit tenu laisser le tout à l'Eglise, pour l'vsage de tous ceux, qui en exerceroient la charge Episcopale. Ce qui s'entendoit assez ainsi, sans autre plus expresse declaration, suyuant le Canon *Pontifices*, cause douziesme, question troisiesme, & le Iurisconsulte paien l'a mesmes ainsi entendu en la Loy vingtiesme, au tiltre des Legats an-

Digitized by Google

nuels. Mais ledict Iehan Fabry, sçauant Docteur és Droicts, auroit estimé à propos, d'y apporter ceste precaution, quoy que sur-abondante. Car telles dispositions superfluës, dit la Loy, n'ont de coustume de porter aucun dommage ne preiudice.

88 Son trespas fut l'aduancement au siege Episcopal de IEHAN DE MONTAIGV, frere de GIRARD DE MONTAIGV, Euesque de Poictiers. La suffisanse, erudition singuliere, & dexterité tres-admirable du defunct, sembla comme par vne metempsychose de Pythagore, ressuscitée en lui, pource qu'il auoit des perfections esgalles, & paralleles.

« Il en fit le prelude en la Threforerie de l'Eglise de Beauuais, auec laquelle dignité ayant esté prouueu d'vn office de Conseiller clerc au Parlement de Paris, il s'y comporta auec autant de iustice & integrité, que la noblesse de la race dont il estoit issu, l'y sembloit sans mot dire, inuiter, & semondre.

« Du depuis, & l'an 1390. aiant esté faict Euesque, & Chambrier du Pape Clement sept, seant en Auignon, il fut colloqué au

Digitized by Google

Throſne de l'Egliſe de Chartres, au regime de laquelle il n'oublia d'apporter ce qui eſtoit des graces que Dieu lui auoit faictes, ſpecialement au reſtabliſſement de la Iuriſdiction Eccleſiaſtique d'icelle, qui s'en alloit preſque toute perdue par l'inuaſion des grands, ſe fians à la faueur des troubles & partialitez de France, Angleterre & Bourgongne, qui leur auoient appris à meſurer le droict, à la poincte de leurs eſpees & badelaires. Il fit grand deuoir de reparer l'hoſtel Epiſcopal, & meſmemēt le chaſteau du Pontgouet, Chambre principale de l'Eueſché de Chartres.

Il n'omit en outre aucune eſpece de liberalité vers ſon Egliſe, pour la rēdre plus ornee. Car non ſeulement il lui fit don de ſon orfauerie, ſes perles & ioiaux, ains inuita pluſieurs Seigneurs à faire le meſme par forme de deuotion enuers ladite Vierge. Et entre iceux le Conte d'Alençon & du Perche, Prince du ſang Roial, duquel il fut faict Chancellier à ſon retour de la Cour Apoſtolique. En apres fut honoré du Roi de l'eſtat de Conſeiller en ſon Conſeil eſtroict, & Preſident des Comptes. De là transferé en l'Egliſe Archiepiſcopa-

Digitized by Google

le de Sens.

» De son temps, sçauoir l'an 1408. fut iuree la paix d'entre les maisons d'Orleans, & Bourgongne, dans l'Eglise de Chartres: dont la solennité est toute du long descrite par Monstrelet, & se presentera occasion d'en parler cy apres, au traicté des Contes Chartrains. Et quelque temps auparauant, sçauoir l'an 1393. Guillaume Babou habitant de Chartres, se trouue auoir quitté la place du Cimetiere de S. Martin le viandier, c'est à dire, donnant vie, à cause qu'audict lieu, sainct Martin lors estant à Chartres, ressuscita vn mort: ce qui lui auroit faict dedier ladicte Eglise.

» Ledit de Montaigu, à ce que pretend Demochares, fut tué par quelques soldats de la faction Angloise: pource qu'ils le voioient trop affectionné au parti de la maison de France, laquelle n'estoit moins trauaillee des armes materielles, que du schisme spirituel, qui estoit lors entre ledict Vrbain six, Clement sept, puis apres son trespas, Benedict 13. auparauant nommé Pierre de la Lune, & à la fin fut appaisé par l'election d'Alexandre cinquiesme. Ainsi pour reuenir à nostredict Euesque, son siege à Chartres ha esté de

quinze ans, & deceda l'an mille quatre cens cinq.

Et l'annee d'apres 1406. fut esleu Martin GONGE, qui receut beaucoup de trauerses pour l'assistãce qu'il faisoit aux Princes Orleanois, contre les Bourguignons. En haine de ce, fut par eux relegué hors de son diocese, & depuis restabli. De son temps fut bastie en l'Eglise de Chartres la Chappelle de Vandosme, de laquelle i'ai parlé cy dessus plus amplement. Il fit accommoder pour l'vsage des Doien, & Chanoines, le lieu qu'ils appellent Chapitre, ou la Chambre des Comptes. Demochares dict qu'il fut depuis transferé en l'Euesché de Clermõt en Auuergne, où il fit faire le poulpitre de l'Eglise: somme que son siege à Chartres ne fut que de cinq ans. 89

PHILIPPES de Boisgirouft, d'Archediacre de Blois qu'il estoit en ladicte Eglise, fut inuesti du baston pastoral, le Ieudy d'apres la sainct Pierre & sainct Paul, l'an 1415. baston pesant, pour l'orage des factions, qui lors agitoient ce vaisseau, & qui de vrai auoit besoing d'vn ferme gouuerneur. La ville de Chartres fut lors surprise des Bourguignons, par la prodition & menee clandestine d'Helion de Iacqueuille. Lequel quelque temps apres en- 90

Digitized by Google

traiſné par force de l'aſyle de l'Egliſe, fut tué par Hector de Saueuſe.

» Vers ce meſme temps & l'an 1418. l'Egliſe parochiale de ſainct Saturnin fut miſe dedans la ville, où elle eſt de preſent, & lors eſtoit hors la ville, pres la porte des Eſpars. Le tout par la permiſſion dudict ſieur Eueſque: dont le ſiege ne dura que 3. ans, bien court pour les proſperitez, & long pour les miſeres.

91 Qui continuerent encores du temps de IEHAN DE FESTIGNY ſon ſucceſſeur immediat, lequel auparauãt eſtoit Archediacre de Blois en l'Egliſe ſuſdicte. Ce fut du tẽps de Charles ſeptieſme, en comparaiſon duquel ſe pourroient conſoler les Princes plus deſaſtreux. Soubs lui & l'an 1431. le Conte de Dunois par l'intelligẽce ſecrette qu'il auoit dans la ville, la reprit ſur les Anglois, dõt les vns s'enfuirẽt, les autres furent tuez, & entre iceux ledict Eueſque, dans le reueſtiaire de l'Egliſe, cõme quelques vns ont eſcript, & les autres dehors, leſquels i'aime mieux croire,

» Car par les patentes du reſtabliſſement des Chartrains au ſeruice du Roi Charles ſeptieſme, en datte de l'an 1432. il remercie Dieu entre autres choſes, & ſe glorifie par icelles, de ce qu'à la ſurpriſe de la ville,

Digitized by Google

l'Asyle de l'Eglise n'auroit esté violé, ains la franchise & immunité d'icelle conseruee. Ce qu'il n'eust pas osé asseurer en chose, dont la memoire estoit & recente, & commune, si le Reuestiaire d'icelle Eglise, eust esté pollu du sang dudict Euesque, personne de remarque. Aussi qu'il eust esté besoing de recõciliation: dequoi toutesfois les Archiues de l'Eglise ne font recit quelconque, bien qu'elles notent le iour du samedi, *post Iudica*, 1431. pour ladite surprise.

Sur la promotion d'icelui à l'Euesché 91
de Chartres, i'ai à remarquer, que nonobstant la prouision faicte à Iordanus Euesque d'Albanie, & Cardinal des Vrsins par le Pape Martin cinquiesme: icelui Iehan de Festigny, qui estoit nepueu de Pierre Cardinal, & auoit esté Chanoine, & Archediacre de Blois, en icelle Eglise: en demeura Euesque esleu par le Chapitre.

En celui qui suit, tout le contraire, & 92
semble le Pape s'estre resolu d'en auoir sa reuange. Car apres le trespas d'icelui de Festigny, ledict Chapitre fit eslection de la personne de PIERRE PRVNELLE, Abbé de sainct Lomer de Blois. Mais il fut supplanté par ROBERT LE DAVLPHINOIS, prouueu par le Pape Eugene à

Digitized by Google

la faueur du Roy Charles 7. & deux ans apres eut l'Eueſché d'Albi, ſelon qu'eſcript Demochares.

93 Tellemēt que ſur ſa reſignatiõ, choſe iuſqu'à hui non aduenue par tout le Catalogue des Eueſques de Chartres. THIBAVLT LE MOINE ſucceda audict Eueſché, & veües ſes lettres, fut receu par le Chapitre l'an 1434.

» Depuis laquelle annee, il eut le regime du Bercail Chartrain, iuſqu'en l'an 1441. paiſible ſoubs l'authorité du Pape, qui l'auoit prouueu, bien qu'en la pureté de la primitiue Egliſe telles reſignatiõs ne fuſſēt aucunemēt receües, ſelõ que nous apprenons du ſeptante ſixieſme Canon des Apoſtres, qui les deffend expreſſement, tant pour n'oſter la liberté de la voix du ſainct Eſprit, que pour ne faire ouuerture de tranſmettre le Sanctuaire de Dieu par forme d'heritage.

» Auſſi Theodore Balſamon, Patriarche d'Antioche en ſon Commentaire ſur ledit Canon Apoſtolique, rapporte que l'Eueſque de Philippes deuenu vieil, & valetudinaire, aiant reſigné ſon Eueſché à l'Oeconome temporel, qui en auoit l'adminiſtration : comme il requit le Synode Patriarchal, de vouloir approuuer cette

Digitized by Google

demiſſion : lui fut reſpondu, que s'il n'a-
uoit la puiſſance de diſpoſer des biens de
ſon Eueſché, à moindre raiſon dudict E-
ueſché meſme, ſuiuant le Canon trente-
deuxieſme, du Concile de Carthage, &
23. de celui d'Antioche.

Sur laquelle meſme raiſon, fut reiectee »
par le Concile, la reſignation faite par Eu-
ſtathius Eueſque de Pamphyle, quoi que
ſa caducité meritaſt quelque excuſe : ſui-
uant ce que rapporte le meſme Balſamon,
ſur le chapitre final du Concile d'Epheſe :
pource qu'on lui remonſtra ce que ſouloit
dire S. Cyrille à pareille occurrence : S'ils
ſont dignes de leurs benefices, qu'ils ne les
quittēt pas : s'ils s'en iugēt indignes, qu'ils
en ſortent, non par demiſſion volontaire,
ains par cōtrainčte, & condānation, afin
qu'vn autre plus capable ſoit eſleu en leur
place.

Ie ſçai qu'autres ſont auiourd'hui nos »
mœurs : auſſi voions nous à regret, cōbien
l'Egliſe eſt decheüe de ſa priſtine ſplēdeur :
& ceux qui baſtiſſent Siō en ſang, comme
parle le Pſalmiſte, c'eſt à dire, qui reſignēt
libremēt leurs benefices nō aux plus habil-
les, ains à ceux qui leur attouchēt de plus
proche cōſanguinité, font aſſez paroiſtre
par les abus, qui en ſourdent, que cōme
ils ont eu Dieu à meſpris, par reſpect de

leur chair, : ainſi ſe ſont ils peu ſouciez de leurs ames, puiſqu'ils en ont ſi legerement diſſolu le mariage ſpirituel : bien que le charnel moins digne ne puiſſe plus par la loi Euangelique ſouffrir aucun diuorce, & qu'il n'appartienne qu'aux Sarrazins ſelon Ammian Marcellin, d'auoir des mariages temporels, & femmes paſſageres.

C'eſt ce que i'auois à toucher ſur ceſte rencontre, puis qu'encores vn coup, THIBAVLT LE MOINE, nonante troiſieſme Eueſque de Chartres, ha eſté le premier de tous prouueu par reſignatiõ. Non pas que ie ne preſume tant de la puiſſance, & authorité des Clefs, que les SS. Peres n'aient receu telles eſpeces de demiſſions auec grande prudence, & ſelon qu'ils ont veu eſtre expedient pour l'eſtat de l'Egliſe, ſuiuant ce que nous pouuons obſeruer au Decret de Gratian, par toute la cauſe, & queſtion premiere. Mais les abus & ſcandales que le malin eſprit ha fait gliſſer parmi, afin que la chair de tels charnels reſignans, lui ſerue de paſture en la gehenne eternelle, meriteroit pour y obuier, & reſtablir l'Egliſe en ſa premiere vogue, quelque reglement, quelque remede, & reformation.

94 Or apres la mort de ce THIBAVLT LE

MOINE,

MOINE, vint PIERRE DE BESCHEBIEN, par la voie ancienne, & ordinaire, heureux par le bon augure de son nom, d'auoir si bien besché en la vigne celeste, qu'elle ait porté vn fruict digne d'estre presenté en sacrifice, à l'Intendant de cete diuine agriculture. Car c'est lui qui en ha premier iecté le plant, & premier inuenté les outils, aiant dict de lui mesme qu'il estoit la vigne, & ses Apostres les drageons, non pour en produire le vin de la sapience humaine, de laquelle le pauure Noé s'enyura par excés, mais la sapience diuine, ruissellant des mammelles de la Vierge, à laquelle pour cete cause l'espoux mystique auroit dict qu'elles estoiët plus sauoureuses que le vin, & de meilleure odeur que toutes les espices aromatiques.

Ce Beschebien estoit natif de Blois, auoit atteint le degré de Docteur en Medecine, puis s'estoit acquis le tiltre de Preuost de Normandie en l'Eglise susdicte. Il fit bastir en son temps, le grand perron des trois Rois, où est de present l'hostel de ville à Chartres, & se monstra munifique aux Religieux de sainct Cheron dudict lieu. Le commencement de son siege fut l'an 1441. & la fin l'an mille quatre cens

Digitized by Google

cinquante neuf. Il gist en l'Abbaie de S. Iehan en vallee.

95 Aiant laissé pour successeur par sa demission MILLES D'ILLIERS, bien que certain registre mette entre deux vn Christofle de Harcour, lequel il dict auoir esté Confesseur du Roi Charles septiesme, & Euesque de Chartres par sept ans. Mais pource que les autres Catalogues n'en font mention, ie poursuiurai l'ordre de ce MILLES D'ILLIERS, duquel est resté cest eloge, en l'vne des vitres des Escholes de Decret à Paris: REVEREND PERE en Dieu Messire MILLES D'ILLIERS Docteur en Decret à Paris, & és Loix à Orleans, Euesque de Chartres, & auparauant Conseiller en la Cour, l'espace de dix-huict ans. Lequel l'an vingt & vniesme de sa regence, ha faict faire cete vitre.

„ On remarque de lui, que comme il estoit personnage de grand cœur, tant qu'il exerça le Doienné d'icelle Eglise, il combatit contre tout le monde, pour la liberté du Chapitre. Depuis qu'il fut faict Euesque, il ne cessa de la debattre, & impugner, & son aage de quatre vingts ans, ne le fit point refroidir de cete chaleureuse, & obstinee poursuitte. Il mourut le quin-

Digitized by Google

ziesme Octobre, 1493. aiant esté trente cinq ans Euesque ; & fut enterré en la Chappelle de sainct Nicolas de l'Eueſché, puis transporté de là aux Iacobins.

Vint apres lui RENE' D'ILLIERS 96
son nepueu, & par la demission de son oncle susdict. Contre laquelle de vrai se banderent les Doien, Chanoines, & Chapitre, auec vne extreme cōtention d'esprit, non que ce fust la premiere resignation, qui leur auoit osté la liberté de leurs voix, & suffrages: puis que, comme i'ay dict cy dessus, THIBAVLT LE MOINE auoit le premier rompu cete fenestre. Mais pource que l'oncle du defunct les auoit tant plaidez, qu'ils craignoient au nepueu les vestiges de la ferule de l'oncle.

Neantmoins s'estant refroidie l'ardeur de leurs esprits, & sur ce que tant le Roy Charles huictiesme, qui lors tenoit le sceptre, qu'autres grands Princes, & Seigneurs se meslerent de la partie, en faueur dudict RENE' D'ILLIERS, & presserent le Chapitre de le receuoir à force de prieres, dont l'importunité leur tenoit lieu de commandement. En fin ils trouuerent vn expedient de l'admettre

Digitized by Google

comme s'il fust venu à ce degré par leur eslection, & libre gratification.

Tellement qu'ils deposerent leur haine enuers l'oncle, pour iecter les yeux sur les merites du nepueu, qui de vrai estoit vn tres-grand personnage, & specialement auoit l'estude en telle recommendation, qu'il ne prenoit iamais repas sans quelque lecture, ioignant les leures aux liures. Il fut receu le 4. Decembre, 1495. auroit esté trente cinq ans Euesque, & mourut le huictiesme Apuril, 1507. son corps fut enterré soubs vne tombe de MARBRE, au chœur de l'Abbaie de sainct Cheron de Chartres.

97 Ie passe au dernier Euesque Electif, Messire ERARD DE LA MARK, l'an 1507. pource que l'an 1516. commença la practique des Nominations Roialles, suiuant le Concordat du Pape Leon dixiesme, & de nostre Roi François premier. I'en ay discouru amplement au huictiesme, & dixiesme plaidoié de mes RELIEFS FORENSES. Et neantmoins ie ne puis omettre à ce propos, ce qu'escript Yuon Euesque de Chartres en son Epistre soixante & cinquiesme, que les Rois, ores qu'ils aient esté exclus de l'inuestiture Episcopale, comme personnes Laïques, ne sont tou-

Digitized by Google

tesfois incapables de l'eslection, comme les chefs du peuple.

De sorte que c'est tout ainsi que si le Clergé, la Noblesse, & le peuple auoient consigné leurs suffrages, en la main du Roi, comme leur chef, & souuerain, ou s'estoient remis à lui de nommer aux Prelatures des personnes capables. Ie sçai que le Clergé de France, & l'Vniuersité de Paris se sont tant debatus de l'abrogatiõ de la Pragmatique, pour le regard des Electiõs, qu'õ peut recognoistre par la preface du Concordat, que ledict Roy François y auroit esté poussé par quelque force & contrainčte.

Car il auoit au preallable enuoié Messire Roger Barme son Aduocat general, par deuers le Pape Leon dixiesme, lors tenant le Concile general de Latran, pour lui faire entendre comme les Eglises, & Vniuersitez de Frãce, reputoient cete Pragmatique des eslections, pour leur Palladium, & que le leur ostant, ce seroit leur ruine totale. Toutesfois sur ce que le Pape insista, qu'elle auoit esté introduicte par vn Concile de Basle, tenu pendant le schisme du sainct Siege, & lui fort abbaissé, & qu'il se commettoit des abus infinis esdictes eslections. De faict que les Registres

Digitized by Google

de sa Penitencerie n'estoient chargez que de dispenses d'irregularitez, & absolutions de cẽsures encouruës, pour les fraudes illicites, commises en icelles: en fin auec les considerations de l'estat, qui lors meurent le Roi, ledict sainct Pere emporta le dessus.

» Neantmoins si faut-il recognoistre que la forme des Nominations, selon qu'elle est prescripte par le Concordat, ne doibt sembler si exorbitante des Sanctions Canoniques. Mais le mal gist seulement en la pratique abusiue d'icelle. Car les Rois, qui estiment que iamais personne ne s'en doit aller de deuant eux, qu'auec contentement: sont contraints par plusieurs importunitez des Princes, Seigneurs, & Dames de leur Cour, d'accorder beaucoup de choses contre leur gré, & quelquesfois contre leur conscience: dont vn Chapitre armé de plusieurs testes, feroit libre refus.

» Et c'est pourquoi sainct Louis se voulut lauer les mains de telles Nominations, quelques Bulles qu'il en eust. Car outre que le sceptre spirituel, & temporel ont leurs fins limitez: qui ne sçait les surprises, trauerses, & importunitez, que reçoiuent les Rois à la poursuitte des Cros-

Digitized by Google

ses, & des Mitres? Et d'ailleurs est-ce pas auoir aboli le premier respect, & honneur que les Chapitres portoient à leurs Prelats, pour les auoir esleus comme les meilleurs d'entre eux: & les estranger de l'amitié reciproque, qu'ils receuoient de leursdicts Superieurs, comme esclos parmi eux, & nourris en leur sein? Veu qu'au contraire le plus souuent on leur donne des personnes estranges, qui à grand peine sçauroient ils la moindre ceremonie de leur Eglise, que mesmes peut estre, ils ne l'ont iamais veue.

Somme qu'encores que la bassesse de nos esprits, & l'abiecte posture de nostre condition, ne nous permette d'estendre les mains à la clef des iugemens de Dieu: si est-ce que nos histoires publient ce que nous ne pouuons oüir qu'à nostre confusion, que l'annee d'apres la publication du Concordat, commença l'heresie de Luther, la plus pestilente qui se soit iamais exhalee des marests de l'enfer, & qui tient encores auiourdhui infectees les plus illustres Prouinces de l'Europe.

C'est dõc pour dire que s'il y a eu de l'abus, és Eslectiõs, les Nominatiõs Roialles ne s'en sont exẽptees. Car la meslãge des affaires humaines porte comme à la teste

Digitized by Google

du poulpe du bien & mal ensemble. Dieu mesmes, quoi que tout pur de son essence, neantmoins quand par Anthropopathie, force lui est de s'accommoder aux passions humaines: tient vn Calice, dit le Psalmiste, plein de vin mixtionné. Tellement que prix pour prix on trouuera plus d'abus en ces dernieres, qu'es premieres. Et me vient en la fantaisie de croire, que tost ou tard, faudra remettre sus lesdictes eslections, si iamais on se propose à bon escient de restablir l'Eglise Gallicane en sa premiere splendeur, & retrancher du tout l'hydre des heresies.

» Ie me suis vn peu esloigné de mon subiect: mais comme on s'arreste plus volontiers à quelque fleur restee en l'arriere saison: de mesmes ay-ie pensé debuoir faire icy vne pause sur la memoire de cet ERARD DE LA MARK, puisque ç'a esté le dernier Euesque de Chartres prouueu cōme ses Ancestres, par la droicte voie d'Election.

» Beaucoup de diuers respects y auoient inuité le Chapitre: sa noblesse, pource qu'il estoit issu de la maison de Cleues: sa generosité, sa grande experience aux affaires du monde, & autres perfections. A son aduenement audict Episcopat, qui fut

Digitized by Google

l'an 1507. il rendit vn extreme deuoir à la restauration du clocher de l'Eglise, qui auoit esté bouleuersé par vn esclat de tonnerre, le iour saincte Anne, l'année d'auparauãt: Ensemble mit ordre au parachevement de la closture du chœur, selon qu'on la peut recongnoistre de present.

Apres auoir esté vingt ans ou enuiron Euesque de Chartres, il quitta l'obeissance du Roy François premier, pour se ranger du parti de l'Empereur: A la recommendation duquel il fut faict Euesque du Liege, & depuis Cardinal du tiltre de S. Martin des Monts. Vn historien d'Allemaigne, au douziesme de ses Commentaires, rapporte de cest Euesque, que de son viuant, & en sa presence, il fit faire son tombeau, qui se void encore auiourd'huy l'vn des plus magnifiques de l'Europe: fit en outre celebrer ses obseques & funerailles, en grande solemnité au chœur de l'Eglise Cathedrale du Liege, & dict qu'en l'année 1525. vint l'heure de lui faire mort, ce qu'il auoit voulu haster de son viuant.

Le Roy François premier aduerti de sa fuite par deuers l'Empereur, saisit le reuenu temporel de l'Eueschê de Chartres, comme vacquant en Regale. Auquel l'an 1527. il nomma Messire LOVYS GVILLARD, 98

fils de Messire André Guillard, secõd President au Parlement de Paris. Auparauant il estoit Euesque de Tournay, depuis fut Euesque de Chaalons par permutation, & finalement de celui de Senlis. Il fut homme de deuotiõ admirable. Fonda sur la fin de ses iours la solemnité de S. Geneuiefue patrone de Paris, en l'Eglise de Chartres: lui donna beaucoup de beaux tableaux, & d'exquis artifice. Fut le restaurateur des filles-Dieu pres Chartres. De son tẽps le Roy Henry secõd, fit son entrée solemnelle audict lieu: & vn iour de saincte Foy y aduint tel tremblement de terre, que plusieurs edifices en tomberent.

" Du mesme temps, & l'an 1528. le Contè de Chartres fut erigé en dignitè Ducale, comme plus amplement nous dirons cy dessoubs: & quelques annees auparauant sçauoir l'an 1518. estoit mort en ladicte ville Iean Iacques Triuulce Milanois, l'vn des plus valeureux Capitaines de son tẽps: sur le sepulchre duquel par son commandement fut escript cest Epitaphe,

Icy repose Iean Iacques de Triuulce, qui iamais auparauant ne s'estoit reposé, Guichardin liu. 13.

Pour reuenir à nostre Euesque apres auoir siegé 20. ans ou enuirõ, il mourut à Paris, &

Digitized by Google

fut enterré au cõuent des Blãcs-mãteaux.

Lui succeda CHARLES GVILLARD son 99
nepueu, par resignation: mais non à la sincerité de sa religion, pource qu'il fut soupçonné d'adherer à ceux qui de son tẽps, sçauoir l'an 1558. soubs Henry secõd, François 2. & Charles 9. troubloiẽt l'estat & repos de la France, soubs la banniere d'vn Christ empistolé. Si tant est que ces malheureux desuoiez aient iamais eu sentimẽt de ce nõ venerable, principal ornemẽt de nostre Christianisme, planté par martyre & par humilité, non par la rage & fureur des espees & pistoles. Chartres, comme i'ai discouru cy dessus, en ressentit l'assaut l'an 1568. mais les repoussa si brauement à l'aide de la Vierge, que la gloire lui en est demeuree à iamais, cõme la hõte aux autres.

Vint apres lui Messire NICOLAS DE THOV 100
Chanoine & Archediacre de Paris, Thresorier de Beauuais, Cõseiller clerc au Parlemẽt, & frere de Messire Christofle de Thou premier President d'icelui. Il fut sacré par M. le Cardinal de Lorraine le 29. Iuin iour de S. Pierre 1573. dans l'Eglise de Paris: fit son entrée à Chartres le dernier iour d'Octobre ensuiuant, & à l'instant se monstra fort soigneux à faire reparer le Palais Episcopal, & siege de l'Officialité,

presque demolis faute d'entretenement.

Le 22. Ianuier 1576. apres vespres, l'vn des
„ Marguilliers de l'Eglise, ayant esté frappé
dans icelle par vn scelerat, iusqu'à effusion
de sang : ledit Sieur Euesque ordonna d'y
surseoir la celebration du diuin seruice, à
cause de la pollution, & le transfera dans
la chappelle de sainct Nicolas, size dans le
Palais Episcopal, iusqu'au 29. ensuiuant:
qu'il reconcilia ladite Eglise, auec les ceremonies en tel cas ordinaires.

„ Le 24. Mars de la mesme année, la violence de certain vent, soudain fit tomber
le sainct Ciboire esleué sur l'autel de sainct
André de Chartres, dont on craignit quelque desastre, à cause des rebelles Sectaires
qui lors rauageoient la France, & mesmes
ledict païs Chartrain, specialemēt firēt tel
degast de vin, que comme par vne punition diuine, toutes les vignes de ladite
annee demourerent steriles.

Et l'an 1578. au moys de Feburier, cōme
„ certain homme d'Eglise eust esté appellé
pour cōfesser certain parroissien du Pont-Gouet, qui est vn Bourg du domaine de
l'Euesque, ce fut chose estrange, que lors
qu'il s'approcha du lict pour l'ouïr en cōfession, on l'entendit rudement frapper en
la ioüe, sans qu'il parust aucune main frap-

Digitized by Google

pant. Et d'auantage fut ouye vne voix hideuse, lui criant SORS D'ICY, c'est ma proye.

De là en auant, ce n'est plus qu'vne Iliade funeste de tragiques malheurs, parmy lesquels ledict feu Sieur Euesque le mit à l'estude de la Philosophie celeste, & composa quelques liures. Soustint l'authorité du sacre Royal, contre le Sieur Archeuesque de Bourges, reclamant en vain son tiltre de Patriarche. Les actes en sont imprimez auec l'epistre d'Yvon, Euesque de Chartres, concernant ce subiect. Sa mort fut subite, & sans aucune apparence de maladie, au Chasteau de Villebon pres Paris, l'an 1599. & fut inhumé en la Chappelle de sa famille, à sainct André des Arcs.

Au lieu & siege duquel, seroit entré Messire PHILIPPES HVRAVLT, fils de feu M. le Chãcellier de Chiuerny, & nepueu du defunct du costé maternel. Par le bas aage duquel ledit Eueschè auroit vacqué presque neuf ans en Regale, ce que iamais auparauant n'y estoit aduenu. Enfin le 28. Aoust dernier 1608. fit son entrée en ladicte ville, sans pompe toutesfois, ny autre solemnité, sinon qu'il presta les sermens requis & necessaires. Et le 8. iour de Septembre ensuiuant, Feste de la Natiuité 101

Digitized by Google

Nostre-Dame, celebra dans sadite Eglise son premier office Pontifical, auquel i'assistay, puis que telle fut la rencontre de mon pellerinage.

» De bon principe, heureuse issuë: & l'esperance commune de tout son troupeau, est: que la Noblesse de son extraction, la dignité de ses ancestres, & les charges honorables, ausquelles son grade le semble destiner, lui seruiront d'aiguillon perpetuel à tascher d'acquerir parmi nous les immortels eloges du Timothee de sainct Paul, & du Nepotian de sainct Hierosme, sçauoir d'vn esprit vieil & meur, dans vne verte ieunesse: d'vne humilité vrayement clericale, parmi le fast des grandeurs de la Cour, d'vne discipline estroicte, qui le contienne en l'aage, auquel les autres se pensent excusez d'en supporter le ioug: & d'vn tel progrez en toutes sortes de vertus, que la lumiere d'icelle ne s'esteigne iamais. Que la saincte & bienheureuse Vierge le tienne tousiours pour son cher nourrisson. Le Clergé le cherisse comme son Protecteur, le peuple le reuere comme son Pasteur: & toute l'Eglise Gallicane se glorifie de lui, comme l'vn de ses principaux & plus dignes ornemens.

Digitized by Google

A tant finit icy le catalogue des Eues- »
ques de CHARTRES, vrayement tels, & en tout si parfaicts, qu'il y ha autant de subiect d'admirer la prouidence diuine, d'auoir donné de si braues Pilotes à si noble vaisseau: que de se conioüir au bon-heur du peuple Chartrain, de n'auoir jamais dans icelui perdu de veuë le port de son salut. Ce que nous appellons VIERGE, en François, est par les Hebreux nommé HAGALMA, qui signifie vn thresor absconsé ou reclus. Hé! qui ha iamais apporté plus de vigilance à la garde d'icelui? Les Grecs d'vn mesme mot CORE' signifient vne Vierge & la prunelle de l'œil: Hé! qui l'ha conseruee plus curieusement?

Donc, ô mystique Espouse! puis que »
vous auez promis à ceux qui se rendroient fidelles gardiens de vostre vigne, le ducentuple du fruict: Effectuez vostre parolle sur ces cent, non point Alaoscopes ou lousches surueillans, mais sur ces Episcopes, guettes, & speculateurs, iamais aparessez, & tousiours clair-voyans, qui ont empesché qu'elle ne fust rauagee par ces sangliers & coquatrix sauuages, ces felons heretiques, qui n'ont rien espargné ez autres de leur rage & furie. Que tousiours vostre basme puisse vaporer

leurs tombes; qu'à iamais leurs ossemens puissent nager dãs l'huile de vos parfums, que ce soient tousiours des astres luisans autour de vostre Lune, & que par vostre moyen, ils s'esiouyssent à iamais dans les delicieux vergers du Royaume celeste.

DES

Digitized by Google

DES CEREMONIES DE LA PROMOTION, ENTREE SOlemnelle, & inthronisation des Euesques de Chartres.

1 QV'ILS *estoient anciennement esleus par les formes Canoniques, & maintenant sont nommés par le Roy.*

2. *Description de toutes les solemnités: du serment au Chapitre, de l'entree, reception, & inthronisation de l'Euesque nouuellement prouueu.*

3. *Pourquoy la nuict de deuant, est-il tenu de pernocter ou passer la nuict en prieres, à sainct Martin au val, faux-bourg de sainct Michel.*

4. *Pourquoy tous les corps de la ville vont ils au deuant, reserué le chapitre.*

5. *Pourquoy est-il enleué, & porté dans vn siege par ses quatre Barons.*

6. *De quelle importance est le serment qu'il faict, quand il passe deuant la Tour du Roy.*

Digitized by Google

7. *Pourquoi est-ce qu'approchant de l'Eglise, il trouue les portes d'icelle fermées, comme apres vne reiteration de serment, on lui ouure la porte Royalle, & comme il est colloqué dans le chœur, au Throsne d'Euesque, & place de Chanoine.*

8. *Du festin solemnel, & comme l'vsage en ha esté practiqué dés le temps de l'Eglise primitiue.*

Digitized by Google

CHAPITRE XI.

OVVREZ ma Sœur ; ouurez ma douce Colombe, ma Tourtre immaculee, pource que i'ay les cheueux tous moites du serein de la nuict. Ainsi s'escrioit le mystique Salomon, frapant à la porte de sa loyalle espouse: & c'est la mesme semonce que faict le nouuel Euesque, le nouuel Espoux de l'Eglise de Chartres, aux paranymphes d'icelle: apres auoir par lui pernocté, ou passé toute la nuict à sainct Martin au val, ses yeux sont encores baignez de larmes, & son visage tout pasle, de l'apprehension d'vn fardeau si pesant.

Ce seroit chose superflue de m'estendre à discourir, comme l'Eglise primitiue auroit promeu les Euesques à ce haut degré du Sacerdoce, par la seule voye de l'Election, appellée CHEIROTONIE par les Canons des Apostres, & Conciles de l'Eglise, qui signifie EXTENSION, OV ESLEVATION DES MAINS,

pource que quand on eslisoit lesdits Euesques en grande multitude du Clergé & du peuple, ceux qui donnoient leurs suffrages, esleuoyent leurs mains, au defaut peut estre, de ce qu'on ne pouuoit entendre leur voix, à cause du grand bruit, & qu'ils estoient trop loing. Apres laquelle CHEIROTONIE, ou eslection concluë & arrestée, suiuoit la CHEIROTHESIE, ou imposition des mains, par laquelle leur estoit conferée la grace du S. Esprit.

» Telle ha esté la forme plus commune. Car bien que la premiere election dõt parlent les Actes des Apostres, qui est celle de S. Matthias, ait esté faite par quelque espece de sort, appellé CLEROS en Grec, d'où le Clergé semble auoir pris son nom, selon Isidore, au Canon *Cleros*, distinctiõ vingtvniesme : si est-ce que l'Eglise ha plus admiré cest exemple, qu'elle n'ha trouué vtile de l'ensuiure, pource qu'il ne faut point tenter Dieu és choses, ausquelles on peut prouuoir par les moyens humains.

» De faict que le Pape Honoré troisiesme en vne decretale, addressée au Chapitre de Luçques, auroit blasmé, deffendu, & reprouué vne eslectiõ Episcopale qu'il auoit fait par sort. Voires d'autant que les collations qui se font *ad Turnum*, ou à son Tour,

Digitized by Google

ſemblent en approcher, elles ont eſté condãnees par les conſtitutions Pontificales, au chap. 11. *in Geneſi, de elect.* au chap. *f. de prebend. in 6.* comme pareillement la Cour les auroit annullées par infinis Arreſts.

Auiourd'huy pour ce qui concerne les elections des Eueſques, elles ont eſté abrogées, comme i'ay dit cy deſſus, auec la pragmatique: & au lieu d'icelles, le concordat, ou ſelõ quelques vns, le diſcordat de Boulongne, auroit introduit les nominations que fait le Roy aux benefices appellez conſiſtoriaux, & ce comme patron preſõptif de toutes les Egliſes de ſon Royaume. De vray nous apprenons de S. Gregoire de Tours, de Loup Abbé de Ferrieres, & d'Yuon en ſon Epiſtre cinquieſme, quarante ſeptieſme & ſoixãte cinquieſme, que les Roys, nommoient quelques fois aux Eueſchez. Mais c'eſtoit pluſtoſt vne confirmation de l'eſlection, ia faite librement par les voyes ordinaires. »

Specialement à Chartres, comme les vieux Druides eſliſoyent d'entre eux, celui qui deuoit tenir le ſouuerain degré de leur Pontificat: de meſmes auroit il eſté practiqué pour les Eueſques Chreſtiens, ſubrogez en leur place. Et remarquent les Archiues de l'Egliſe que ſainct »

Soulein quatorzicſme Eueſque d'icelle aiāt eſté eſleu, fut cōfirmé par noſtre Roy Clouis, & au cas pareil, Childebert ſon fils, authoriſa l'eſlection de S. Leubin dix-ſeptieſme Eueſque, ce qui peut donner luſtre aux nominations Royalles, qui ont lieu de preſent.

Donc apres que le futur Eueſque de Chartres ha eſté nommé par le Roy au ſainct Pere, que ledit ſainct Pere l'a prouueu, & preconiſé pour Eueſque en plein Conſiſtoire, lui a fait expedier ſes bulles, & que ledict prouueu les ha receuës: ſi pour ne laiſſer ſon bercail plus longuement deſgarni de paſture, lui prend deſir de le venir recognoiſtre, & lui donner ſa benediction, il ne doit entrer en la ville & banlieue de Chartres, que de meſme pas il n'y face ſon entrée ſolemnelle.

Laquelle entree il eſt tenu preallablement faire ſçauoir au chapitre, & par meſme moyen inuiter tous les Chanoines & Prebſtres habituez, enſemble tous les Officiers de l'Egliſe, & Chapitre, à l'Agape ou feſtin ſolennel, qu'il leur doit le lendemain de ſa reception. La ſemonce faicte, l'affaire diſpoſee, & le iour arreſté, il eſt tenu de pernocter la nuict preceden-

Digitized by Google

te au Prieuré de sainct Martin au val, c'est à dire, d'y passer ladicte nuict en prieres.

Le lendemain au matin, le vont trouuer audict lieu, les deputez du Chapitre de l'Eglise Cathedrale, lesquels apres s'estre coniouïs auec lui de son heureuse promotion, & prié Dieu que ce soit à tres-longues annees, l'inuitent à leur prester le serment, en tel cas requis & accoustumé, comme en ayans bulles des Papes, Chartres des Roys, & la practique de l'ancienne possession, inuiolablement iusqu'à hui obseruee. L'Euesque s'y condescend, à l'exemple de ses predecesseurs, & preste ledict serment dans le lieu capitulaire d'icelui Prieuré, telle en est la teneur.

NOVS N. Par la permission Diuine, EVESQVE DE CHARTRES, IVRONS sur ces Sacre-Sainctes Euangiles de Dieu, que nous garderons fidellement toutes les anciennes coustumes raisonnables d'icelle Eglise, tant escriptes que non escriptes, & principalement les priuilegees iurons aussi que si nous estiõs en doute ou scrupule de quelques vnes d'icelles, nous no⁹ en rapporterõs sãs cõtredit, au tesmoignage & certification de tout le Chapitre,

de l'Eglise deChartres, ou de la plus grande & saine partie d'icelui, ou à lapreuue iuratoire de 3. ou 4. desdits Chanoines.

Ce serment presté, les corps Ecclesiastiques de la ville, arriuez sur ces entrefaictes, au deuant de lui : cōmencent à marcher en procession. Lui reuestu de ses habits Pontificaux, est enleué dans vne chaire (s'il le veut permettre) par ses quatre Barons, qui sont le Vidame de Chartres, le Barō d'Alluies, celui du Chesne doré, & le Sieur de Longny. Anciennement, & deuant l'institution du Vidame, c'estoient ledict Baron d'Alluies, Anthon Brou, la Bazoche, & Mont-miral, seigneurs du pays Perchain, & vassaux de l'Eglise, sōme qu'à cause de ceste charge de leur fief ils ont tousiours esté qualifiez Chairiers.

Deuant ladicte Chaire, le Sieur Abbé de S. Iean en vallée porte la crosse, comme Aumosnier nai d'icelui Euesque, du moins à cest effect. A costé de lui marche le Maire de S. Martin au val, qui lui doit ceste assistance & conduite, iusques dans son Eglise, aussi ladite Chaire lui appartient elle par le droict de son fief, dont il faict foi & hommage au Roy, recours à l'ancien adueu de l'an 1367.

De là il entre dans la ville par la por-

Digitized by Google

te sainct Michel, où les Escheuins d'icelle ville l'attendent, lui font leur harangue gratulatoire: puis l'accompagnent en leur rang à cette solennité. Si bien que la procession s'aduance le long de la rue sainct Michel, pour gaigner celles des Grenets, des Changes, & Cloistre de Nostre Dame, tendues de toutes parts de belles tapisseries. Et comme ledit sieur Euesque se trouue au droict de la Tour du Roi qui est le chasteau, ou palais, dans lequel se tient le siege de la Iustice: il monte dans vne grande salle d'icelui, richement tapissee, & au bout de laquelle est la Chappelle de sainct Blanchart: sur l'Autel de laquelle il faict le serment en la presence du Lieutenant general, & autres Officiers, tant du Roi, que du Duc subrogé au lieu des vieux Comtes Chartrains, du temps desquels ledit serment portoit cete formule: IE PROMETS QVE IE NE FERAY CHOSE, POVR LAQVELLE LE COMPTE DE CHARTRES, NY SES HERITIERS PVISSENT PERDRE LEVR COMTE.

A la sortie de ce lieu, les Magistrats, & Officiers lui prestent leur assistance, procedant ledict sieur Euesque tousiours en outre, iusqu'au paruis principal de la grã-

de Eglise, qui est du costé d'Occident, où arriué, il trouue les portes fermees, specialement celle nommee la Roialle, principale de toutes. Là, les mesmes Deputez du Chapitre, le viennent trouuer reuestus de leurs Chappes, & lui font reïterer le serment ià presté dans le Chapitre de S. Martin au val. Ce que fait, le Chantre en dõne indice à ceux de dedans par le heurtemẽt de son sceptre ou baston Cantoral: lors on ouure les portes.

" Puis le reçoiuẽt les Doien, Chanoines, & Chapitre, & cõmencent le TE DEVM, cantique ordinaire de ioie & allegresse: icelui fini, auec quelques oraisons, & antiennes châtees: l'Archediacre de l'Eglise Metropolitaine de Sens, ordinairemẽt assisté de deux siens Cõchanoines, le mene, & installe en son Throsne d'Euesque, & de là le cõduict au bas du chœur en vn siege proche de celui du Doien, où il donne au peuple sa benediction: de ce siege il le remeine seoir sur vne autre chaire de pierre, ioignãt le grand Autel, où estant, lui est faicte vne harangue par l'vn des Chanoines, commis à cet effect, à laquelle ledict sieur Euesque aiant faict sa response, il est reconduict en sa chaire Pontificale, où il commence solennellement le seruice diuin.

Digitized by Google

Toutes lesdites ceremonies faites, & accomplies, ledit sieur est cõduit en son hostel Episcopal, où se fait vn festin solennel, auquel il est serui magnifiquement, & lui doit le sieur de la Plisse seruir d'eschançon, à cause de son fief de la Plisse, & la Coupe: aussi lui appartient la coupe, en laquelle ledit sieur Euesque boit audit iour. »

I'ai pensé debuoir à la memoire de sainct Serotin, Archidiacre de S. Sauinian, & cõpagnon de sainct Edoald, l'vn des premiers Apostres de Chartres, de dire que pour le respect d'icelui, l'Archediacre de Sens seroit demeuré en perpetuel droict, tiltre, & possession d'installer le sieur Archeuesque de Sens mesmes, quoi que son superieur: puis les Euesques de Chartres, Auxerre, Meaux, Paris, Orleans, Neuers, Troies, compris, comme i'ai dit, dans ce mot de CAMPONT. »

Et pour cete installatiõ est deuë par chacun d'iceux vne once d'or audict Archediacre, & deux marcs d'argent aux deux Chanoines de Sens, lesquels en cette solennité il ha de coustume de prendre pour ses Coadiuteurs. Auquel droict lesdicts Archediacres de Sens ont esté confirmez par les Bulles expresses du Pape Gregoire onziesme, du mois d'Octobre, »

Digitized by Google

1373. & par lesquelles il expose auoir esté autrefois Archediacre de ladite Eglise de Sens, & d'auoir ioüi de droits qu'il confirme par ses Bulles.

3 Maintenant puisque les solennitez, & ceremonies exterieures, quoi que superficiaires en apparence, contiennent au dessoubs vn mystere caché, lequel descouuert, peut seruir de belle instruction: Reprenant par ordre toutes les pre-alleguees, ie veux dire que la pernoctation au Prieuré de sainct Martin du val, est la figure de celle, que fit nostre Seigneur au Iardin des Oliues, pour deprier l'amer calice de sa proche passion. C'est que l'Euesque par humilité Chrestienne s'ennuicte en ce cachot, pour destourner de dessus ses espaules, vne charge d'ames si penible, & desquelles lui faudra rendre compte si exact au dernier iugement.

» C'est aussi vne abstraction de l'ame de l'obiect des vanitez du mõde, Platon l'appelloit periagoge, pour mediter sur l'importance de cette sublime dignité, & rechercher à l'aide, & secours d'icelle, les plus rares secrets de la philosophie celeste, tandis que le repos de la nuict en donne le moien. Nuict appellee par les Grecs Euphroné, comme qui diroit, AYANT

Digitized by Google

BON SENS, OV RASSISE D'ESPRIT. Et pour cette cause en affaire moins serieux, le Philosophe Democrite damna ses yeux d'vne nuict eternelle, & se les aueugla par la reflexion des raions d'vn miroüer d'acier opposé au soleil: sur l'opinion qu'il auoit, que le mouuement d'icelui agitoit aussi les Esprits, & leur ostoit la liberté de leur estude, ou meditation.

Ce qui peut auoir occasionné les Battеliers d'Ægypte, de garder cette coustume de ne puiser iamais l'eaüe du Nil, que la nuict seulement: pour la tirer plus claire, plus pure, & moins broüillee. Aussi les Augures de Rome n'alloient prẽdre leurs auspices, qu'en vn air si calme, doux, & trãquille, qu'ils peussent porter vne chãdelle allumee sans couuercle, soubs asseurance qu'elle ne seroit esteincte d'aucun souffle de vent. »

Mais en oultre: cette pernoctation, ou seiour de la nuict, est-ce point vne antiperistase, ou contrepoids de la grande lumiere, en laquelle ledit Prelat doibt Dieu aidant, le lendemain paroistre à la veüe de mille & mille spectateurs? Et le crepuscule des trois premiers iours du monde fit il pas au quatriesme trouuer le soleil plus clair, & aggreable? Aussi que c'est vn ad- »

Digitized by Google

uertissement à l'Euesque, de ne s'enorgueillir de la splendeur, dõt il se void hautement illustré : veu qu'auparauant il n'estoit qu'vn ombrage nocturne.

» Ainsi à la coronation solennelle du Pape on brusle des estoupes, pour lui representer deuant les yeux, le contrepoids de la gloire du monde, caduque & passagere. Ainsi est il colloqué sur vn siege stercoraire, afin qu'il recognoisse la bassesse du lieu, duquel la grace diuine l'ha esleué. Finalement és autres triomphes, & pompes seculieres, la coustume ha tousiours esté d'y entremesler quelque aduertissement de la misere humaine. Voila pour la circonstance de ce temps de la Nuict.

» A l'esgard de celle du lieu, qui est du Prieuré Conuentuel de sainct Martin au val, c'est en memoire du pieux Martin surnommé le Candide, quatriesme Euesque de Chartres, qui l'auroit fait bastir, pour y aller par fois en secret faire ses deuotions. Ioint qu'il est le plus commode de tout ce quartier là, & que sainct Aignan successeur d'icelui Martin, auroit esté esleué de ladicte porte sainct Michel, iusques dans son Eglise, quãd le peuple l'eut choisi pour Euesque d'icelle.

Digitized by Google

Il y ha encores de l'emphase au lieu, »
qui est vne maison Monastique, pour rafraischir la memoire de ces Saincts personnages, qui s'alloient cacher dedans des grottes, & cauernes: voires se mutiloient quelques fois les membres, pour empescher d'estre promeus à l'ordre Episcopal. L'histoire Ecclesiastique est pleine de tels exemples, & celle des Euesques de Chartres faict foi, que le venerable Solennis, ou Soulein, quatorziesme au Catalogue d'iceux, se retira dans vne spelonque, quand il sçeut qu'on lui vouloit donner les voix & suffrages de son Election.

A l'opposite, & par vne forme de contre-emulation, les Euesques ordinairemēt au temps passé, estoient tirez des cellules des Moines, par vne presomption commune de leur plus grande pieté, deuotion, austerité, & discipline estroicte: aussi que les Constitutions Canoniques, & Loix Imperiales, pour euiter aux brigues illicites: ont deffendu de promouuoir à ce hault Sacerdoce, ceux dont l'ambition le poursuiuroit auec autant d'instance, que peut estre ils en auroient moins de capacité. Ains enioignent de les offrir à ceux, qui les refuse-

Digitized by Google

roient de courir apres ceux qui le fuiroiẽt & y esleuer ceux, dont l'humilité vraiment Chrestienne, feroit paroistre plus de submission. Et tels estoient les Moines de l'Eglise primitiue.

„ Sainct Ambroise le certifie en son epistre octante deuxiesme, de l'Euesque de Vercelles. Sulpice Seuere en la vie sainct Martin, chapitre septiesme. Hilaire d'Arles en la vie sainct Honoré. Faustus en la vie de Maximus son deuancier. Eusebe, Nicephore, & autres autheurs de l'histoire sacree, lesquels nous rapportẽt que les Moines tirez malgré eux de leurs Cloistres, pour presider aux Eglises Cathedrales, ne changeoient rien pourtant de leur premiere censure & rigueur Monastique.

„ Quant à ce que les corps Ecclesiastiques de la ville vont, au deuant de lui en forme de procession (car *procedere*, en latin, signifie non seulement s'aduancer en ordre, ains aussi aller au deuant de quelqu'vn) on recognoit assez par les traicts de l'honnesteté commune, que c'est pour lui demonstrer, qu'il ne vient point s'intrure, ains s'offre comme souhaitté, requis, & attendu. Car le vice de l'intrusion est odieux en toutes dignitez, mesmes Ecclesiastiques: pource que, selon le dire de

sainct

Digitized by Google

sainct Pol; personne ne doibt prendre son honneur par ses mains, ains attendre qu'il lui soit deferé par l'autrui: cause que nous tenons en Droict Canon, qu'il n'est pas loisible à aucun de s'instituer, ou eslire soi-mesme.

Et tout ainsi qu'anciennement à Rome, és iours des processions, & pompes solennelles, les Flamines, & Pontifes auoient de coustume d'enuoier au pré-allable ceux qu'ils appelloient *Præclamitatores*, qui estoient comme des Heraults, qui denonçoient la proche venue de la procession: afin que chacun s'abstinst d'affaires illicites, ou œuures manuelles, dôt la rencôtre inopinee peust apporter quelque trouble à la feste.

De mesmes, si tost que l'Euesque est arriué dans la Banlieue, pour faire son entree: son ordinaire est d'en faire vne pré-allable denonciation, tant pour aduertir son peuple, qu'il vient accepter la charge, à laquelle il ha esté promeu: qu'aussi, afin qu'il ait subiect de se preparer à le receuoir auec autant de deuotion, que son eminente dignité le merite.

Or ce preparatoire est d'aduancer le pas, & se rendre au deuant de lui en appareil seant & conuenable. Car oultre in-

finis paſſages, que nous auons, tant en la Bible, que nouueau Teſtament, Ioſephe eſcript en l'onzieſme de ſes Antiquitez, chapitre dernier, que ſur l'arriuee d'Alexandre le grand vers la ville de Hieruſalem, Dieu en viſion nocturne aduertit le grand Prebſtre IADDVS, d'aller au deuãt de lui, auec ſes Leuites, & Senieurs du peuple, tous veſtus d'habits blãcs. Les autres exẽples en ſont aſſez vulgaires.

Cõme le peuple de Lariſſe vint au deuãt de Põpee, fuiant de la guerre Pharſalique. Rẽdez, dit-il, cet hõneur au victorieux, & courez au deuant de lui s'il vous vient viſiter. Bref que par les conſtitutions Eccleſiaſtiques, l'vn des honneurs qui ſe doibt rendre au Patron d'vne Egliſe, quand il vient en icelle, eſt d'aller au deuant de lui par forme de proceſſion. Et ſainct Hieroſme teſmoigne en la vie de ſaincte Paule, que comme elle fut en Hieruſalem, le Gouuerneur de la Prouince en eſtant aduerti, enuoia au deuant d'elle: & meſmement lui fit preparer, & marquer ſon logis.

» Neantmoins pour ce coup, les Doien, Chanoines, & Chapitre ne ſont de la partie, tant pource qu'ils ont ia enuoié leurs deputez par deuers lui, pour l'honorer du

Digitized by Google

preciput de leur cõioüissãce, qu'aussi pour ce qu'ils ne le recognoissent point encore pour leur Chef, iusqu'à ce qu'il leur ait presté le serment requis, & apres icelui ait esté colloqué en son throsne. Il y ha plus qu'estans les paranymphes de ce mariage spirituel de l'Euesque auec son Eglise, ils ne doiuent par raison l'habandõner, comme il se pratique aux espousailles & nopces seculieres.

Ioint que ç'a esté vne obseruãce de l'Antiquité, voires au temps de la primitiue Eglise, que les Ecclesiastiques n'alloient point au deuãt des Seigneurs, specialemẽt tẽporels, pour leur faire la reuerence, ains les attendoiẽt à la principale porte de leur Eglise. Ce que l'Empereur Iuliã l'Apostat aiant recogneu conseruer la grandeur, & maiesté d'icelle: Il auroit voulu le semblable estre practiqué par les Prebstres paiens cõme il appert par l'epistre qu'il en auroit escripte au Põtife de galatie nõmé Alsaci⁹. "

Quant à ce que ledit Euesque est enleué " par quatre Barons, & porté haut à la veüe de tous les spectateurs: c'est pour demonstrer l'altesse & grandeur de cete dignité, laquelle Cassiodore appelloit le faiste du souuerain Sacerdoce, la sommité, ou sommet de l'Eglise. De mesmes le Pape Zozi-

Digitized by Google

me, le Concile d'Hespale, & plusieurs tels Autheurs. S. Augustin dit de l'Euesque, qu'il est plus lumineux que le soleil, plus radieux que les astres, plus esleué que les cieux, & seulement inferieur à celui, duquel il est la creature.

A bon droict donc est-il enleué hault, quãd ce ne seroit que pour l'exempter de la foulle. Mais pour ce qui concerne le fait particulier de ses Bailes, ou Porteurs : on tient que S. Aignan 5. Euesque de Chartres, fut le premier porté dans son Eglise sur les espaules du peuple. Car c'estoit l'ãcien honneur que l'on rẽdoit aux personnes illustres : tesmoin ce vers de Claudian:

Portatur iuuenum ceruicibus aurea sedes.

Les Iouuẽceaux d'vne espaule asseuree,
Portent le Prince en sa chaire doree.

Les Flamines, les Vestales, les Magistrats Romains auoient mesme prerogatiue, & apres leur mort, c'estoit à qui mettroit par honneur, l'espaule sous leur biere pour les porter en terre. Telles Chaires estoiẽt appellees *Sellæ portatoriæ*, ou *fertoria*, Selles portatiues, par Cælius, Aurelianus, Asconius & autres. Et ceux qui les portoient, estoient nommez *Cathedrarij ministri, serui lecticarij, Baiuli, aut Geruli.* Bailes, ou porteurs de Chaires dãs Tertullian, Seneque,

Digitized by Google

Martial, & infinis autheurs. Souuent aussi telles chaires estoient nommees Hexaphores, pource qu'ils estoient six à les porter, comme celle de laquelle parle Iuuenal, qui estoit ouuerte de tous costez, & estoit dict il, soustenue de six testes.

S. Hierosme en l'epitaphe de saincte Paule, s'estonne entre autres marques, de la deuotion & pieté d'icelle, de ce que ceste grande Dame Romaine, qui auoit, dit-il accoustumé d'estre portee par la ville sur les bras des Eunuques (faut dire que les Matrones se seruoient de telles gens à ce ministere) auoit fait le pellerinage de toute la terre saincte sur vne simple Asnesse. »

Cet honneur donc estant anciennemēt commun pour les Seigneurs & Dames des familles illustres, specialement aux Flamines, aux Vestales, & ministres des faux dieux: ne se faut estōner s'il ha esté transferé aux Prelats de l'Eglise Chrestienne, depuis que les persecutions estans venues à cesser, ils auroient osé paroistre en lumiere, c'est à dire, quelque peu apres le temps de Constantin. »

Attendu que desia du temps de Iulian l'Apostat fort proche d'apres lui, Ammian Marcellin son secretaire, tout paien qu'il

Digitized by Google

fust, escript qu'il n'y auoit lieu de s'esbahir de ce que le schisme auoit esté si grand entre Damasus & Vrsicin, pour le debat de la souueraine primauté de l'Eglise Chrestienne. D'autant que ceux qui la tenoiẽt, estoient portez dans des chaires magnifiques, & receuoient des offrandes infinies: Le Cardinal Baroniꝰ adiouste par plusieurs beaux passages, qu'õ leur baisoit les pieds, & nous pouuons recueillir de Sidonius Apollinaris, qu'on leur baisoit aussi les mains: cause pour laquelle il appelle leurs doigts saincts & sacrez, & leurs chaires portatiues, *Gestatorias Bracteas*, pource qu'elles estoient volõtiers enrichies de quelques lames dorees.

» Or pour reuenir à nos Chartrains, il est bien à presupposer, que depuis sainct Aignan leur cinquiesme Euesque, iusqu'à Helie quarãtiesme en ordre, vers l'an sept cens septante, seroit demeuré indifferent, qui porteroit les nouueaux Euesques en leur Throsne, cet hõneur demourãt libre, ou aux personnes de marque esleües à cet effect, ou selon quelque autre respect, soit du sang, ou de l'affection.

» Mais depuis que ledict HELIE, plus renommé par les exploicts de sa guerriere espee, que de sa Crosse Apostolique, au-

roit ruiné l'Abbaie de sainct Pierre en vallee, & baillé les seigneuries d'Alluie, Anthon, Brou, la Bazoche, & Montmiral, pour estre desormais tenues de lui en fief & de ses successeurs: de là seroit venue la coustume, que leursdicts vassaulx, soit par la charge de leur inuestiture, ou prerogatiue, & preciput d'honneur, les auroient portez dans leurs chaires à la solennité desdictes premieres entrees. Auiourd'hui: ce sont le Vidame de Chartres, le Baron d'Alluies, le Baron du Chesne dorè, & le sieur de Longny, qui pour cete cause sont appellez Chairiers.

Ne venant maintenant à passer soubs silence, que ce qu'estans arriuez pres de la Tour du Roi, ils font le serment de ne commettre acte, par lequel le Conte, ni ses heritiers puissent perdre leur Conté, n'est pas vne recognoissance d'hommage, ou subiection, que ledict sieur Euesque doibue au Conte, ou au Duc, encores que par nos liures des feudes, ce soit vne des clauses du serment de fidelité, que les vassaux rēdent à leurs Seigneurs, de ne faire chose par eux, ni par autres: par laquelle leursdits seigneurs puissent courir fortune de leur vie, honneurs, & facultez.

Digitized by Google

Mais c'est vn serment, que les anciens Contes de Chartres aians vsurpé le Conté sur les Euesques, auroient exigé d'eux par force & violence, à chasque nouuelle promotion: afin de leur tenir la bride sur le col, & les empescher de ne rien plus debatre, ni reclamer au Conté raui d'entre leurs mains. Car comme i'ai dit cy dessus, anciennement la Seigneurie spirituelle, & temporelle de Chartres, residoit conioinctement par deuers les Euesques: & le Conte n'estoit qu'vn simple Iuge reuocable à plaisir, comme plus amplement sera dict cy dessoubs en son lieu.

Ce serment donc est maintenant frustratoire, & l'Euesque pour son honneur ne le deburoit ni faire, ni les Officiers du Conte, ou Duc, le receuoir. L'Euesque ne le doit faire, & n'y est tenu en conscience, pource qu'il suffit qu'il ait faict vne fois le serment de fidelité au Roi, duquel seul il est vassal lige, & que c'est le moiē de clorre sa Regale. Quant au Conte, ou Duc, il ne lui doit aucun vasselage. Et si bien le Cōté ha esté vsurpé, la longue possession ha fait passer l'erectiō du Duché en tiltre legitime.

Tellement que c'est chose superflue aux Officiers dudit sieur Duc, d'exiger auiourd'hui de lui ledit serment. Car c'est tous-

jours rafraischir la memoire de ladite inuasion ou vsurpation. Si on ostoit aux Romains toutes les possessiõs par eux rauies, disoit Lactance, ils pourroient bien retourner à la premiere case & parc de leur Romule. Le mesme des François, & autres nations, qui tousiours se sont faict la loy par les armes, comme naturellement le plus fort ne faut iamais de gaigner le plus foible, & ce qui ha esté iniuste en son principe, passe pour tolerable, apres quelque circuit d'années : d'autant qu'il est fort dangereux de penser remuer de vieilles pretensions, & vieilles possessions.

Mais c'est trop s'arrester à nostre Tour du Roy, voions comme la procession s'aduance, & que ia nostre nouuel Euesque approchant du Paruis de l'Eglise, trouue ses portes fermées. Aussi la Vierge est elle cõparee à vn jardin fermé, & vne fontaine seellée. Tellement que dans le Cantique son espoux la prie, & l'interpelle de lui ouurir sa porte. C'est dict *Rabi Shelomo*, vne allegorie mystique, tiree des amours seculiers, à fin que cest obstacle redouble en l'amoureux vne plus ardente & viue affection. Aussi les amoureux sont-ils en Latin appellez PROCI, c'est à dire demãdeurs importuns, mais c'est vn signe

Digitized by Google

de plus grande amitié. Cause que les Africains, au rapport de S. Augustin, auoient vne coustume en leurs mariages, de laisser fort languir les amoureux, à fin d'auoir celles-là plus cheres, à la recherche desquelles ils auroient souffert plus de maux, plus de trauerses, plus espandu de larmes, & ietté de souspirs. De mesmes au mariage spirituel, & ainsi nostre Euesque, nostre nouuel Espoux, trouue les portes de son Eglise fermees.

Cet obstacle cependãt ne demeure pas
" frustratoire au Chapitre: car cõme on entẽd sa voix & son instance, Qu'on lui ouure, qu'on lui ouure: Les deputez d'icelui chapitre le viennent aborder derechef, à fin qu'il reitere le serment par lui faict dans le lieu capitulaire de sainct Martin du val: d'autant qu'il est lors dans la franchise & immunité du Paruis de l'Eglise, & qu'en droict, les actes geminez ont d'autant plus d'efficace, qu'il y a vn surcroist de liberté en la perseuerance.

" Or la teneur de ce serment ne contient autre chose, qu'vn renouuellement de la memoire des anciens Druides, qui bailloient tout par tradition vocale, & ne souloient rien mettre par escript. Car

Digitized by Google

l'Euesque iure seulement de garder les coustumes raisonnables de l'Eglise escriptes ou non escriptes. Chose laquelle il peut promettre en conscience, & l'effectuer sans incommodité: attendu qu'on ne lui parle que de coustumes raisonnables, eu esgard à ce qu'escript la Loy du Code, que l'authorité des coustumes, ne doit estre telle, qu'elle puisse surmonter la Loy, ou la droite raison: Et les constitutions canoniques approuuent aussi l'obseruance des coustumes qu'elles appellent loüables & raisonnables. au chap. *quod dilectus*, *de consang. & aff.* & au chap. *ad Apostolicam*, *de simonia*.

Aussi le Iurisconsulte Vlpian dict, que ceux des Prouinces sont extremement aises, quand ils voyent que leurs Gouuerneurs, Presidens, & Prefects, leur gardent leurs anciennes prerogatiues, vsances & coustumes. Voires par la Loy des Candiots dans Platon, tel respect leur deuoit estre gardé, qu'il n'estoit mesmes permis de s'enquerir pourquoy.

Et à fin de toucher vn poinct important à l'Eglise de Chartres, dont i'ay desia parlé dés le commencement: Quand

Ptolomee demanda aux Egyptiens pourquoi ils adoroient l'Image d'vne Vierge tenant ſon enfant: ils ne ſceurent lui faire autre reſponſe, ſinon que c'eſtoit vne couſtume & tradition qu'ils gardoient de leurs predeceſſeurs.

" Quant à ce que la clauſe dudict ſermẽt adiouſte, qu'au cas qu'il face doute de quelque vſance, il s'en rapportera aux majeurs du Chapitre: c'eſt ſuiuant la diſpoſition expreſſe du chapitre *dilecto, de off. Archidiaconi*: & du canon *plures*, cauſe ſeizieſme, queſtion premiere. Car perſonne ne reuocque en doute, qu'en la cauſe concernant non les ſinguliers Chanoines, ains le corps vniuerſel de l'Egliſe ou Chapitre, les Chanoines d'icelui ne puiſſent eſtre teſmoins, ſuiuant le Canon *ſuper prouidentia*, cauſe quatorzieſme, queſtion deuxieſme. Sinon ils ſont remis à leur preuue iuratoire, comme toutes perſonnes d'apparẽce, que noſtre Droit appelle ſpecieuſes. Et à ce eſt formel le Canon *omnes*, cauſe onzieſme, queſtion premiere, & le Canon *præſens*, cauſe vingtieſme, queſtion troiſieſme.

" Toutes ces ceremonies faictes, & dependances d'icelles, l'Eueſque eſt poſé dans ſa chaire. D'autant que cõme eſcrit

Digitized by Google

sainct Bonauenture sur S. Luc, c'est la marque & symbole d'vn Docteur, & d'vn Iuge: d'vn Docteur, pour prescher & enseigner le peuple: & d'vn Iuge spirituel, qui a les clefs en main pour lier & absoudre. Ainsi nostre Seigneur, dans l'Euangile, fait mention de la chaire de Moyse. Et l'Apocalypse dit, que les Apostres siegeans sur douze Throsnes, iugeront les douze Tribus du peuple d'Israël.

Que si en l'estat des Perses, c'estoit vn crime capital de s'asseoir sur la Chaire d'or du Roy: ce doit estre au contraire vn extreme contentement au nouueau Prelat Chartrain, qui vient à remplir ce throsne Episcopal, de se remettre en memoire les excellẽts personnages qui l'ont autresfois occupé deuant lui, qui l'ont tant honoré, tant faict reluire & rendu si celebre: vn S. Aignan, vn S. Caletric, vn S. Soulein, vn S. Bethaire & autres, desquels il tient la mesme place, porte la Chappe, la Crosse, la Mitre, & mesmes ornemens du corps, Dieu face qu'il ait aussi ceux de l'esprit, leurs mesmes graces diuines, & en sa charge mesmes perfections.

8 Le lendemain il fait le bancquet solemnel de son ioyeux aduenement, sur lequel i'ai à dire, comme Tertullian en son Apologetique, que ce n'est pour y commettre

Digitized by Google

aucuns excés de bouche, ains y garder la bien-ſeance & ciuilité, que les Chreſtiens ſouloient obſeruer de ſon temps en leurs Agapes ou banquets d'amitié, feſtins de fraternité, de bien-veuillance & de dilection. S. Gregoire parle d'vn pareil bãquet accouſtumé d'eſtre faict à la feſte S. Martin: & Sidonius Apollinaris, d'vn feſtin qui ſe faiſoit en l'Egliſe de Clermont, à vne dedicace.

55 Ie ſçai bien que S. Ambroiſe au Sermon d'Helie, & du ieuſne: Pierre Chryſologue en ſon ſermon 129. & Iean de Sariſbery Eueſque de Chartres, en ſon Polycratique ont voulu dire, que les feſtes ſont mieux honorées par jeuſnes, que par bancquets, mais c'eſt l'abus qu'ils en blaſmẽt, nõ la ſolẽnité! Ioint que ce feſtin Epiſcopal ha du myſtere en ſoi. Car cõme Dieu s'accõmodant au ſens groſſier du peuple d'Iſraël, lui fit apporter d'excellẽs fruicts de la terre de promiſſion, à fin de lui dõner l'appetit de ceux qui ſe perçoiuẽt au Roiaume celeſte. Le meſme eſt il de ce feſtin celebre: à ce que l'obiect des viandes exquiſes qui ſe feruẽt ſur la table, engẽdre vne faim plus ardente de la paſture ſpirituelle, aupres de laquelle tout le ſuccre & le miel de çabas, eſt moins qu'abſynthe, ou que fiel d'amertume.

Digitized by Google

DV SENAT EPISCOPAL, OV CHAPITRE DE CHARTRES, de ses pré-eminences, & prerogatiues.

1 *QVE l'ancienne communauté des Euesques, auec leurs Chapitres, ha laissé quelques marques de soy, en celui de Chartres, specialement au faict de la collation des Chanoinies & prebendes de l'Eglise.*

2. *Qu'on tient Sainct Leubin seiziesme Euesque d'icelle, auoir esté premier Autheur du nombre des soixante & douze Chanoines qui la desseruent, & du corps desquels sont tirées les dixsept dignitez, sept principales, les autres inferieures.*

3. *Scauoir si à leur commencement ils estoient Moines, & que signifie le triple habit Canonial, de laine, de lin, & de peau par dessus.*

4. *Que ledict Chapitre ha tousiours excellé en personnes illustres.*

Digitized by Google

5. *Du* DOYEN *premiere dignité, & si elle est electiue, ou collatiue.*
6. *Du Chantre, & de sa fonction.*
7. *Du Sous-Doyen, Sous-Chantre, Chambrier, Chancellier, & Chefuecier.*
8. *Des six Archediacres, & du premier portant titre de grand Archediacre de Chartres.*
9. *De l'Archediacre de Dunois, Pinserais, Blois, de Dreux, & de Vendosme.*
10. *Des quatre Preuosts, sçauoir celui d'Ingrey, Preuost de Normandie, de Mesangey, & Auuers: comme anciennement les quatre grands Preuosts, au lieu desquels ils sont subrogés, gouuernoient tout le Chapitre, & administroient l'entier reuenu d'icelui, pendant qu'il estoit encores en commun.*
11. *Comme pour leur abus ceste administration leur fut ostee, le reuenu du Chapitre partagé, les Prebendes ou Prestrieres assignees à chacun titulaire, premierement par Odon cinquante deuxiesme Euesque, puis par Yuon soixantiesme, apres plusieurs disputes & trauerses.*
12. *Des Heuriers, Matiniers, Marguilliers, & autres menus officiers de l'Eglise.*
13. *D'vn grand trouble aduenu du temps de nostre Philippe Auguste, entre le Chapitre, & quelques vns des habitans, pour vn vol commis par sedition populaire en l'hostel du*

Doien

Digitized by Google

Doien, & meurtre de la personne du Chantre, auec autres grands excés. De l'excommunication ensuiuie contre les habitans; translation du Chapitre à Mante, de la pacification moiennée par le Roy, qui fut expres à Chartres: De la reparation faicte au Chapitre, & autres choses de remarque.

14. *De la closture du cloistre, & des portes y assises depuis le susdict accident, de la franchise d'icelui cloistre, exemptions & pleines immunitez.*

15. *De la iurisdiction spirituelle du Chapitre, & comme il ha tous droicts Episcopaux.*

16. *De la iurisdiction temporelle d'icelui, des serfs qu'il auoit iadis; de ses hommes de corps, de ses Aduouez, & plusieurs autres remarques singulieres.*

Digitized by Google

CHAPITRE XII.

1 PVISQVE la defence faicte par la Loy Mosaïque, de ne couper le col du Pigeon, offert en sacrifice pour l'expiation du serment violé par mes-garde, estoit vn aduertissement de ne separer Iesus-Christ, chef visible de l'Eglise, du corps mystic d'icelle, laquelle dans son Cantique il appelle sa Colombe. I'ai pensé pour n'encourir la transgression de ce diuin precepte, qu'apres auoir parlé de l'Euesque de Chartres, vrai Chef de ceste Eglise, au lieu de nostre Sauueur: ie deuois à l'instant lui conioindre le corps de son Chapitre: & d'autant plus à propos, que selon sainct Ignace, tel Senat Presbyteral doit demourer vni à son Prelat, de mesmes que les chordes à leur lyre, pour en rendre vne douce & plaisante harmonie.

» De vray telle estoit anciennement en

Digitized by Google

l'Eglise Gallicane leur mutuelle vnion, & pendant la concorde d'icelle, les affaires du Clergé prosperoient si à point, telle en estoit la splendeur & lumiere, qu'autant qu'il y auoit de Chanoines en vn Chapitre, autant pensoit-on voir d'Euesques & Prelats. Mais le malin esprit enuieux de cette prosperité, causee par vne si estroicte & ferme liaison : se seroit efforcé pour la rompre, d'y semer la discorde, laquelle premierement auroit pris son origine des schismes des Antipapes, & puis de la trop grande rigueur que quelques Euesques auroient voulu sinistremẽt exercer sur les Chanoines, reduicts soubs leur subiection.

Mais à prendre garde aux desordres qui en sont aduenus, & aux remedes que le Concile de Trente, semble y auoir voulu doucement apporter : tousiours à la fin sera-ce vne necessité, si on proiecte iamais de restablir l'Eglise en son lustre premier, de reprendre les erres de cette ancienne vnion : tant pource que, tout Roiaume diuisé se destruict à la longue, qu'aussi pource que la Tunique de nostre Seigneur, figure de l'Eglise, doit estre exẽpte de tout lot & partage : & que c'est vne espece de

Digitized by Google

monſtre en nature, ou de voir vn corps ſans ſon chef ou deux chefs ineſgaux ſur vne meſme remembrance.

» Ie penſe donc auoir iuſte ſubiect de me coniouïr auec le Chapitre de Chartres, en ce qu'encores que la meſlange des malheurs du Royaume l'ait faict paſſer par les communes loix de la ſeparation des Eueſques & Chapitres: neantmoins lui ſont demourez, plus qu'en aucun autre, des veſtiges apparens de ceſte ancienne communion, ſpecialement quād il s'agiſt de prouuoir par l'Eueſque à quelque Chanoinie, ou Prebende vacante.

» Car au lieu que les autres les conferent par eſcript, le plus ſouuent au deſceu, & loing de leur Chapitre. Au contraire en vſe le Sieur Eueſque de Chartres: & de ceſte vſance eſt rapporté vn Arreſt confirmatif par M. Charles du Moulin, ſur la reigle des infirmes reſignans, ledict arreſt de l'an 1479. le 7. des Ides de Septembre. Car voulant par lui, comme ils parlent, canoniſer quelqu'vn, c'eſt à dire lui bailler le tiltre de Chanoine, il doit ſe rendre ſur le lieu en perſonne, ſi ce n'eſt qu'il ait iuſte exoine de maladie, ou que ſon abſence pour les affaires expreſſes de l'E-

Digitized by Google

glise le face selon droict reputer pour present, auquel cas il peut enuoier ses vicaires.

Lesquels vn jour auant la reception, » presenteront celui que ledict Euesque nomme aux quatre principales dignitez de l'Eglise, à sçauoir au Doien, au Chantre, au Sous-Doien, & Sous-Chantre, & en l'absence d'iceux, ou de l'vn deux, aux plus anciens Chanoines, lesquels l'aiãs examiné sans conniuence, & trouué capable, selon que le requiert la decretale, *cùm secundùm, de præb. & dignit.* la decretale *licet, de transl. Episc.* & le canon *illud, distinction.* 23. en font par apres le rapport au Chapitre.

Ce faict, l'Euesque vient en icelui (où » son grand Vicaire és deux cas de l'excuse susdicte) & lors les examinateurs le lui presentent au nom d'eux, & de tout le Chapitre. Sur ce poinct le presenté se met à genoux, deuant ledit Sieur Euesque, & à l'instant il lui faict la collation de viue voix. Le tout auec certaines protestations, tant de la part de lui, qu'ensemble du Chapitre, & dignitez susdites. La prouision faicte, le canonisé fait les sermens, suiuant la coustume, de garder les libertez, droicts, immunitez & priuileges de l'Eglise.

Digitized by Google

En apres le Chantre (à qui par incident & parenthese) appartient l'installation de toutes les dignitez & Chanoinies de l'Eglise, horsmis celle du Doien, reseruée au Chapitre) le Chantre dis-je, le meine deuant l'Autel saincte Anne, & sur le chef d'icelle, lui fait prester le serment qu'il est né de mariage legitime. Puis ledit Châtre va faire rapport au Chapitre de son serment & affirmation, ce que faict, il l'installe au chœur, la part qu'il lui plaist, & quant & quant lui donne lieu en Chapitre.

„ Par la solemnité duquel acte, on void vne espece de reünion du chef à ses membres, pour procreer vne nouuelle creature qui aide tousiours à les multiplier & conseruer en estre. Ainsi Dieu conuoqua toutes ses personnes & puissances en Chapitre, lors qu'il se proposa de creer le moule du premier homme. Et ie croid que ç'a esté par vne grãde prouidence diuine, que S. Leubin, puis qu'on l'en tiet l'autheur, auroit composé ce venerable corps de soixante & douze ames: veu ce que les Hebreux nous asseurent, que le corps naturel de l'homme, contient pareil nombre de soixante & douze Articles ou ioinctures.

Digitized by Google

Et adioustent que c'est la cause, pour laquelle le grand Sanhedrin, ou Souuerain College des Rabins de Iudee, auroit esté composé de soixante & douze, car il y en auoit autant, & autant d'Interpretes, bien que l'Escritute ne parle que de septante. Mais c'est par vn style de la langue Hebraïque, qui ne parle ordinairement que des nombres entiers, comme vingt, trente quarante, sans se soucier des nombres moiens & imparfaicts. De mesmes, la robbe du grand Pontife deuoit estre ornée de soixante & douze grenades, auec pareil nombre de clochettes entremeslées, à fin qu'il demonstrast auoir la superintendance de prier pour tout le monde, diuisé en soixante & douze peuples, & autant d'Idiomes. C'estoient les soixante & douze palmes, que les Israëlites au sortir de l'Egypte trouuerent aupres de douze grandes fontaines, les soixante & douze disciples de nostre Seigneur aupres des douze Apostres, & sur ce mesme modelle les soixante & douze Prebstres de l'Eglise de Chartres.

Mais la questiõ est, de sçauoir s'ils estoiẽt Moines sur leur premiere origine & institution : car il n'ha point esté parlé de Chanoines en l'Eglise, qu'vn peu auant l'- 3.

année sept cens septante neuf, du temps de Charlemagne, selon qu'on peut recognoistre par ses Capitulaires.

Ce qui ha faict croire, qu'ils aient gardé vne espece de reigle monastique, est qu'ils viuoient tous en cõmun soubs quatre Preuosts, qui auoient chacun leur maison deputee à certain nombre d'iceux, & les entretenoient du reuenu temporel, duquel ils auoient l'entiere administration. Lesquelles quatre maisons estoient à l'entour de l'Eglise, & ont esté separées & basties en partie, comme on les void maintenant. Toutesfois sont encores demourez ces grands perrons de pierre fort antiques, au cloistre de l'Eglise: dans lesquels se trouuent les grandes salles, ou refectoires des anciens Chanoines, basties à la forme de celles des Monasteres, y estans encores les lieux appellez Iubez, où l'on lisoit pendant leur repas, quelques passages ou chapitres de la saincte Escriture.

D'auantage nous apprenons de Philon le Iuif, que ceste forme de vie monastique, fut instituée par S. Marc dans Alexandrie, entre les Prebstres de l'Eglise nouuellement establie dans icelle. Et S. Denis l'Areopagite fait mention des Moines, dãs les liures de la saincte Hierarchie. Ie sçai que que ces deux passages ont excité de mer-

Digitized by Google

ueilleuses controuerses entre les plus doctes de nostre tẽps. Car les vns ont voulu dire que ces Therapeutes d'Alexandrie, dõt parle Philon le Iuif, estoiẽt les Esseës, ou Moines de Iudee. Les autres que ce n'estoiẽt ni Prebstres, ni Moines, ains les nouueaux Chrestiens d'Alexãdrie, qui au tẽps de la primitiue Eglise, viuoient cõme en fraternité, cõfrairie, ou college, selon que nous apprenons des Actes des Apostres.

A l'esgard de sainct Denis l'Areopagite, proposent que c'est vn argument que lesdicts liures ne soient de lui, ains de quelque autheur plus recent: pource (disent-ils) qu'il parle des Moines, lesquels ils supposent n'auoir esté que long temps du depuis, sçauoir vn peu auãt le regne de Constantin le grand: & pensent que sainct Paul l'hermite, sainct Anthoine, & sainct Hilarion, en aient esté les premiers Patriarches: comme en la loi Mosaique, la saincte Bible nous fait mention d'vn Helie, d'vn Helizee, des enfans des Prophetes qui habitoient sur la riue du fleuue du Iourdain, & des Esseens, ou Chasideens tant renõmez, voires par les prophanes.

Or sans entrer plus auant en cete dispute, qui meriteroit vn liure tout entier: ie desire faire entendre en peu de mots, que comme nostre Seigneur Chef visible de

„ l'Eglise, auroit vescu en communauté auec ses douze Apostres: de mesmes les Euesques, & Prelats de l'Eglise, auec leur Presbyterat, ou College de Prebstres. Pythagore, selon Clement Alexandrin, en auoit long temps auparauant contrefaict la figure par son ΟΜΑΚΟΕΙΟΝ, ou Eschole cõmune. Ce que vraisemblablemẽt il auoit appris de nos Druides ses Maistres qui estoient appellez les DRVS, à cause qu'ils viuoient en college commun, & frequence d'Estats.

„ Quant aux Moines, de leur premiere institution ils viuoient comme le mot le démonstre, nõ en compagnie, ou confraternité, ains en pleine solitude, espars par les deserts, hostes des antres & spelõques, où ils estoient plus assistez des bestes, que des hommes. Et tant s'en faut qu'ils tinssent aucun rang au Clergé, qu'au contraire ils estoient nombrez entre les Laiques: cela se void par le decret du Pape Syluestre, au Canon *A Subdiacono*, distinct. 93. I'en ai discouru plus amplement en mon traicté DE LA PRESSEANCE DES ABBEZ.

„ Aduint du temps du venerable S. Pachomius, vers le regne de Cõstãtin, qu'il eut reuelation de l'Ange, de recueillir & rassembler les Anachoretes dispersez çà & là, & les renfermer dans des maisons clau-

strales, afin que par leur entreueüe ils se peussent donner du soulas les vns aux autres. Et vers le mesme siecle le Pape Siricius fit vn decret de pouuoir adopter les Moines en l'ordre du Clergé.

Tant s'en faut donc que la cõmunauté des Chanoines ait esté imitee sur celle des moines susdits, qu'au cõtraire le Cœnobie d'iceux, auroit esté patronné sur le modelle du Presbyterat, ou college des Prebstres collateral du throsne des Euesques. La difference n'auroit esté sinon, que les Moines pour plus grande austerité de vie auroient pris le style de faire vœu de renoncer au monde, de quitter tout bien temporel, de viure en pauureté, obedience, & chasteté auec closture perpetuelle: ce que ne faisoient les Clercs, ou comprebstres des Eglises Cathedralles. „

D'où seroit venue la distinctiõ des Clercs introduicte en l'Eglise, les vns appellez seculiers, les autres reguliers: Et entre lesdits seculiers, specialement pour ceux dont estoit cõposé le Senat de l'Eglise Cathedrale, y auoit diuerses obseruances selon les mœurs & humeurs des prouinces. Ils ne laissoient pas suiuant le nõ cõmun des Chrestiens de s'appeller Freres & pour ce qu'on leur distribuoit quelques portions de pitance, Sainct Cyprian les qualifie en cer- „

Digitized by Google

tain en droict *Sportulantes fratres*.

3 Mais comme les nouuelles institutions, ont de coustume de ietter de plus profondes racines és siecles qui les suiuent: seroit aduenu que S. Augustin Euesque de Bonne en Afrique, selon que nous l'apprenons de ses œuures, & que Posidonius l'escript en sa vie: ne s'estant contenté de la commune forme de viure de son Cõpresbyterat, en auroit voulu introduire vne plus estroicte & seuere, & tirant plus sur la reigle monastique. Laquelle introduction pour l'authorité de ce grãd personnage, auroit esté receüe si fauorablemẽt: que presque tous les Colleges des Eglises Cathedrales l'auroient voulu ensuiure. De sorte que de là en auant, les Eglises susdictes auroient esté appellees MONASTERIA, en François MONSTIERS, & les Comprebstres d'icelles Moines, comme ils sont encores à Luçon, & Maillezais. Voires le mot d'Abbé pour Doien, est pareillement demouré à plusieurs, tant de France, que d'Angleterre, recours aux Chartres & histoires.

» Cete obseruance dura iusqu'au temps de Charlemagne, & vers l'an sept cens septante & neuf, que les Prebstres ou Senateurs des Eglises Cathedrales, pensans meriter vn tiltre plus auguste, que celui

des cõmuns Clercs des Eglises parochiales : & desirans distinguer leur qualité d'auec celle des Moines, prirẽt vn nom moictoien entre les vns & les autres, qui est le mot de CHANOINES. Toutesfois les Archiues de l'Eglise portent que plus de soixante ans auant Charlemagne, & dés l'an 715. soubs Charles Martel, Hadon 36. Euesque de Chartres, de Moines fit Chanoines, les Clercs de l'Eglise de Chartres : tellement qu'ils ont esté les premiers qui ont porté ce tiltre de Chanoines. Et ce pour la cause qu'en allegue Yuon Euesque de Chartres, en son Epistre nonante & cinq, sçauoir sur ce qu'ils promettoiẽt d'obseruer les regles Canoniques plus estroictement, que les autres communs Prebstres. Duarein dict qu'ils sont appellez Chanoines, *à canone siue præbenda* : mais i'aime mieux croire l'opinion premiere, pource qu'vne Chanoinie peut estre sans prebende.

De demander doncques maintenant ce point expedié, quels estoient les soixante & douze Prebstres de l'Eglise de Chartres, auant que les Chanoines eussent esté en vsage : quant à la denomination : ie dirai que si on prend Moine pour vn religieux qui ha renoncé au monde, &

Digitized by Google

faict voeu de pauureté, obedience & chasteté, iamais ils n'ont esté tels. Car au contraire en ce cas, si tost qu'il prenoit deuotion à vn Prebstre de ce college, ou autre, d'embrasser ceste façon de viure: il quictoit le train Presbyteral, & s'alloit confiner en quelque desert, ou quelque Monastere: dont nous faict foi l'exemple de sainct Laumar, qui en fit de mesme audit college Episcopal de Chartres.

» Neantmoins veux-ie aduertir, que quãd à la forme de viure en Cœnobie, ou communauté, & auec des regles plus estroictes, que les autres Prebstres desseruans les Paroisses, ceux des Eglises Cathedrales approchoient fort des Moines. Ie m'en rapporte ausdicts anciens refectoires, & poulpitres de Chartres. D'ailleurs on voit par les capitulaires de Charlemagne, qu'il n'y ha pas grande difference entre les regles qu'il prescript aux Chanoines, & aux Moines. Finalement les vns & les autres sont renfermez de Cloistres: & quant à l'habit, il se rapporte assez, specialement à l'esgard de celui des Chanoines reguliers de l'ordre de sainct Augustin.

» C'est ce qui me donne enuie pour la rencontre, d'expliquer que veut dire ce triple habit Canonial, d'vne robe de lai-

Digitized by Google

ne, d'vn roquet de lin par dessus, & encores d'vne peau qui le couure. Sans m'arrester à plusieurs singularitez, que ie pourrois deduire sur si ample subiect : ie desire seulement faire entendre que ce triple habit, selon mesmes l'ancien Philosophe Zoroastes, denote le triple estat, ou qualité de l'homme, tant qu'il faict son pellerinage en ce val de miseres.

La laine est le symbole de son corps charnel, & animal, duquel ha dit S. Paul aux Colossenses: despoüillez vostre vieil homme auec ses taches & soüilleures. Le lin represente l'hõme moictoiẽ entre le celeste & terrestre, pource qu'encores qu'il prenne son germe en terre: neantmoins sa fleur ha la couleur du ciel, cause que les Prebstres Isiaques portoient vn pareil roquet de lin, pour marque de pureté ; ainsi que l'escript Plutarque au traicté d'Isis & d'Osiris. Et la peau demonstre l'homme du tout celeste, d'autãt que les Hebreux tiennent le ciel estre vne peau : suiuant ce dire du Psalmiste, qui estẽd le ciel comme vne peau. Ce qui pareillement auroit esté la cause pour laquelle Dieu enioignit à Moïse, que le couuert du Tabernacle representant le ciel, fust faict de peaux de cheures, Exode 26. Ce triple habit donc demõstre

Digitized by Google

trois degrez par lesquels peut l'homme paruenir à la beatitude.

" Comme de vrai, s'il y ha iamais eu Chapitre au monde, auquel on ait executé par effet, ce que ces trois habits demonstrent en figure, c'est à dire, auquel on ait volontiers despouillé le vestement de l'homme animal & terrestre, pour participer en vn corps mortel à la nature des Anges, & finalement atteindre là hault au degré de leur perfection, ç'a esté principalement dans ce Senat ou College Episcopal de Chartres. Estãt assez notoire qu'il ha tousiours porté d'excellens personnages, d'vne insigne pureté de mœurs, comme vrais seruiteurs de la Vierge, & d'vne rare doctrine, soit en la Theologie, en la cognoissance du Droict Canon, du Droict Ciuil, ou autres Facultez, voires iusqu'à vne extreme suffisance aux affaires du monde.

" C'est vn firmament, duquel ie n'ai pas entrepris de compter les estoilles, & mon discours les espargnant, se trouuera aussi esloigné de flatterie, qu'il n'y est adstraint d'aucune necessité, cõme disoit Pline en son Panegyrique. Si est-ce que le respect iustement deub à la memoire de ceux qui ont illustré leur siecle, & celui de l'aduenir, par la lumiere d'vne doctrine, & pieté imi-

imitable à iamais, ne me permet en cet endroict de passer soubs silence, le venerable S. BRVNON, Patriarche des Chartreux, lequel auant qu'il se retirast tout à faict du siecle, auoit esté Chanoine de Chartres: ainsi que l'escript Robert Cœnalis Euesque d'Auranches en son traicté du Celibat, Tome second, au tiltre de l'origine des Ordres Monastiques. Les autres escriuẽt qu'il auroit aussi esté Chanoine de Rheims, ce qui ne me semble incompatible, soit qu'il l'ait esté deuant ou apres, où par aduẽture il ait tenu ces deux dignitez coniointement ensemble.

Voici maintenant deux personnages insignes, qui font paroistre que l'Eglise de Chartres, ha esté la pepiniere des plus nobles plantes qu'on ait peu choisir pour les haultes prelatures GVILLAVME Chanoine dudit lieu, qui depuis auroit esté esleué au Throsne Episcopal de la ville de Paris, du regne de nostre Philippes premier, comme le tesmoigne Yuon Epistre 118. & 122.

PIERRE LOMBARD le suiura en ordre, selon la Chronologie non selon le merite, puis que son Epithete de Maistre des Sentences, fait assez paroistre que la Theologie l'adnoue pour son plus celebre

& principal Docteur. Le martyrologe Chartrain, porte qu'il auroit tenu rang de Chanoine en ladite Eglise, & là auroit ietté les fondemens de l'erudition, ensemble fait esclater le flambeau de la pieté, qui depuis lui auroit fait commettre l'institution de l'vn des enfans du Roi Louis le Gros, en fin l'exalter au siege Episcopal de ladite ville capitale, en laquelle il mourut 1164.

« Aussi croi-je qu'il n'y ha homme si peu versé en la jurisprudence ou science ciuile, à qui ne vienne a gré d'ouir rafreschir l'honorable memoire d'vn DE BELLA PERTICA, ou BELLE-PERCHE fameux Iuriscōsulte, & Chanoine de Chartres, du temps de nostre Philippes le Bel: lequel pour sa rare prud'hommie, singuliere eloquence, & dexterité au maniment des affaires du monde, fut par ledit Roi enuoié en ambassade par deuers le Pape Benoist vnziesme, pour se conjouir auec lui de son heureux aduenement au Throsne Apostolique.

« Mais quiconque sois-tu, qui entrant dans le College de Cambrai, ou autremēt des trois Euesques, en l'Vniuersité de Paris, te sens tressaillir de joie & d'allegresse, quand tu viens à recognoistre que c'est le

vrai domicile des Muses, & vn second Parnasse, auquel on accourt des bouts du monde puiser les viues sources de toutes sortes de sciences : N'oublie au moins de souhaiter paix & repos à l'ombre heureuse de feu M. Iean des Archeres Chanoine de Chartres qui ha esté l'vn des fõdateurs dudit College, comme fidelle executeur du testament de Messire Hugues de Pommarc Euesque de Langres, & ce vers l'an 1348. du regne de Philippe de Valois.

Vers lequel Maistre Iean des Dormans fils de Guillaume Chancellier, & nepueu de Iehan Cardinal de ce nom, fut aussi Chanoine de Chartres, comme peu apres & l'an 1386. Regnauld des Dormans, Maistre des Requestes de l'Hostel du Roi, tint cette mesme dignité en l'Eglise susdicte. Selon que le portent les eloges de leurs tombeaux, qui se voient dans la Chappelle du College honoré de leur nom, où autrement dict de Beauuais, ou le premier est qualifié Chanoine de Chartres, & Chancellier de l'Eglise de Beauuais, & l'autre titulé Archediacre de Chaalons Chanoine de Paris, de Chartres & Soissons, l'vn decedé l'an 1380, & l'autre l'an 1386.

Digitized by Google

Ie finiray non faute de matiere, mais de peur de m'estendre en vn Panegyrique infini, & sera ma fin par l'aggreable recordation de Mesſire PIERRE DE FRONTBRAC, qui viuoit du temps de Charles sixiesme. Lequel pour sa profession estant simple Aduocat au Parlement de Paris, & pour tout benefice, n'aiant qu'vne Chanoinie de Chartres, neantmoins pour auoir pris tout son plaisir en sa vacation, à deffendre les droicts de l'Eglise, & causes des veufues & orphelins fut promeu au souuerain degré du Cardinalat, sans qu'il y songeast, tant s'en faut qu'il en fist ne brigue ne poursuitte: Ce qu'on estima lui estre aduenu par vne recompense diuine, comme au contraire le malheur de M. Iehan des Marez Aduocat du Roi au Parlement de Paris, son synchroniste, par vne punition celeste, d'auoir mené vne vie, & pratiqué vn estude tout contraire.

« Mais oultre le corps general du Chapitre, les dignitez particulieres qui s'extraient d'icelui, & sont dix-sept en nombre, ont aussi esté tenuës par des hommes illustres, & qui auroient des plus flori en la vogue de leurs siecles: Voici le rang & ordre d'icelles dignitez.

Digitized by Google

1 LE DOIEN.
2 LE CHANTRE.
3 LE GRAND-ARCHEDIACRE.
4 L'ARCHEDIACRE DE DVNOIS.
5 LE SOVBS-DOIEN.
6 LE SOVBS-CHANTRE.
7 L'ARCHEDIACRE DE PINSERAIS.
8 L'ARCHEDIACRE DE BLOIS.
9 L'ARCHEDIACRE DE DREVX.
10 L'ARCHEDIACRE DE VENDOSME.
11 LE CHAMBRIER.
12 LE CHANCELLIER.
13 LE PREVOST D'INGREY.
14 LE PREVOST DE NORMANDIE.
15 LE PREVOST DE MEZANGEY.
16 LE PREVOST D'AVVERS.
17 LE CHEVECIER.

Lequel ordre i'ai voulu ici premettre, comme dans vn Tableau, pour ce que la liaiſon des matieres, ne me permettra de le pouuoir ſuiure entierement au fil de mon Diſcours. Neantmoins m'i aſtraignant en ce qui me ſera poſsible: Ie commencerai par le DOIEN, duquel on doibt croire que le Pape Honoré troiſieſme auroit faict grand eſtat, puis qu'il lui auroit addreſſé l'execution de la decretale *Vene-*

Digitized by Google

rabili, *de sentent. excomm.*

» Ausi entre autres, auons nous le tesmoignage de deux personnes insignes, qui auroient tenu le Doienné de Chartres. BARTHELMY qui pour son extréme suffisance, auroit esté retiré d'icelui, afin de tenir le souuerain degré de l'Eueſché de Paris, quatriesme d'apres MAVRICE. Et le celebre DVRAND vulgairement nommé le Speculateur, lequel tesmoigne de lui mesme, au chapitre *ne sede vacante*, qu'il auroit esté en son temps sçauoir vers l'an mille deux cents octante-neuf, Doien de l'Eglise de Chartres. D'où il fut depuis enleué, & fait Eueſque de Mimate en Italie.

» Devrai par les constitutions Canoniques, le DOIEN est reputé l'Archiprebstre ou Prince du Senat de l'Eueſque, par le Canon *innouamus*, soixantiesme distinction. Et ce nom de DOIEN ha esté träſferé de la milice seculiere, à la celeste & clericale, comme aussi auroit on adapté aux Clercs plusieurs dispositions & reglemens concernans la milice terrienne, au Canon *Christianus*, cause onziesme, question premiere, & par le §. *alium*, *auth. de sanctiss. Episcop.*

» Qu'ainsi soit comme pour l'excellence

& vertu du nombre dixenaire discouruë par Philon le Iuif, au liure des loix allegoriques, & par plusieurs autres Autheurs profanes, Iethro conseilla serieusement à Moise son gendre de préposer au peuple, des Doiens ou Dixaines, des Cinquanteniers, & des Centurions pour le regir soubs lui. Et presque sur cet exemple les regimens de la milice Romaine, furẽt distribuez en dixaines ou decades, à chascune desquelles estoit donné pour chef vn Dixenier ou DOIEN, selon que l'escript Vegece, & que la maistresse porte du camp estoit par honneur appellee DECVMAINE.

Le mesme auroit il esté pratiqué en l'Eglise, dont la Hierarchie est ne plus ne moins qu'vne armee terrible, & bien ordonnee en ses departemens. Car nous apprenons de S. Augustin au liure des mœurs de l'Eglise Catholique, qu'à la naissance d'icelle, lors qu'il y auoit plusieurs Moines enfermez dans vn seul Monastere, ils estoient diuisez par Dixaines, & leur chef auoit le nom de Dixenier ou DOIEN, lequel rendoit compte à leur superieur Abbé, de leur vie & conuersation.

D'où seroit aduenu que ce nom de

Digitized by Google

DOIEN seroit demouré aux chefs des compagnies, voires aux plus anciens d'icelles, encores qu'elles soient composeez de plus grand nombre que de dix. Et en memoire de cette premiere police de l'Eglise, les chefs de plusieurs compagnies collegiales sont en plusieurs endroits encores nommez Abbez, comme l'Abbé de l'Eglise collegiale de sainct Spire de Corbeil, de S. Genest de Clermont, & autres, & ie croid que ce que l'Eglise de S. André de Chartres est dans les vieux tiltres appellee Abbaie, s'entend de la mesme façon, sçauoir que le chef eust tiltre d'Abbé non qu'on doiue induire de là qu'elle ait esté monastique, ains seulement Collegiale, comme elle est de present.

" Tant y ha que combien qu'en l'Eglise de Constantinoble, tous les Chanoines fussent par reuerence qualifiez Doiens: comme en la loi *non plures. C. de sacros. Eccl.* Si est-ce que selon nostre vsage de France, cette prerogatiue est demouree au Prince du Chapitre, selon qu'il est remarqué par Alciat, sur le tiltre *de Decanis* au douziesme du Code: comme estant choisi & trié du corps d'icelui en qualité presomptiue du plus digne & capable: suiuant ce qu'escript Ælian au liuret de l'ad-

Digitized by Google

dresse d'vne armee.

Or fut le subiect du Doienné de Chartres, s'est ci deuant presentee vne questiõ de sçauoir s'il estoit electif ou collatif, surquoi ie diray pour abreger, que pur electif n'est il pas : pour-ce qu'en la forme de l'election du Doien, ne se garde la solẽnité du chapitre *quia propter, de elect.* aux decretales Gregoriennes : Aussi que par la mort du Doien, le Chapitre ou l'Eglise, n'est dite veuve de Pasteur pource que le Doien reside en tout le corps capitulaire. Pur collatif n'est il pas aussi, pource que venant à vacquer par mort, l'election en appartient au Chapitre, à l'exclusion des mandataires Apostoliques, indultaires, ou autres, & en appert par vne epistre du Chapitre de Chartres apposee apres celles de Fulbert: par laquelle ledit Chapitre expose qu'il auoit esleu vn Doien, & que depuis s'estant faict Moine, il l'auoit pour ses rares merites esleu pour son Euesque, & y auroit eu à ce propos arrest d'Octobre, 1606. donné au grand Conseil, pour le sieur Doien de present: auparauãt Archediacre de Pinserais en la susdite Eglise.

Le Doienné dõc d'icelle doit estre reputé mixte, sçauoir electif-collatif, en ce que le Chapitre eslisant cõfere & que son ele-

Digitized by Google

ction n'ha besoin d'estre confirmée, par le superieur, suiuant la decretale du Pape Innocẽt troisiesme au chap. *cum Ecclesia, de elect.* N'estant inconuenient que tout ainsi qu'vn singulier Chanoine peut conferer à son tour, au nom de tout le Chapitre : ainsi tout le Chapitre ensemble soit reputé ne faire qu'vne teste, à l'effect de ladicte collation du Doienné, en laquelle se resoult sa forme d'election.

Or comme en tels Benefices collatifs,
» les resignations nõ frauduleuses excluẽt, les nominataires & indultaires suiuant le § *declarantes, de mand. Apostolic.* Au cas pareil, les resignations du Doienné de Chartres peuuent pour ce coup, fermer la porte à la voie d'election. selon la glose de la Pragmatique au §. *Prelato, de elect.* Et la Cour l'auroit ainsi iugé par arrest solennel du 3. Feburier 1469.

Du Doien ie passe au Chantre, seconde
6 dignité : à qui comme i'ai dict, appartient l'installatiõ de tous les Chanoines, Chappellains & Officiers de l'Eglise, à la reserue du Doien susnõmé qui appartiẽt au Chapitre. I'ai desia remarqué ci dessus que Regnauld soixante septiesme Euesque l'an 1189. donna la prebende qu'il possedoit en l'Eglise de sainct Iehan au Val, à Crespin

Digitized by Google

de Dreux, Chantre par lui fort estimé. Prebande qui consistoit en quatre muids de bled, deux muids & demi d'auoine, auec deux septiers de legumage, de poids perceptible au mois d'Aoust, & en vendange deux muids de vin, vingt sols le iour sainct Martin d'hiuer, autant le premier de Caresme, & encores vingt sols aux festes de Pentecoste.

Au reste il est expedient de sçauoir pour l'intelligence de l'antiquité, que du tẽps de la primitiue Eglise, & pendant la persecution des Tyrans infideles, la Psalmodie n'estoit qu'vne simple recitation & encores à voix basse, selon que nous recueillõs d'vne Epistre de Pline, à l'Empereur Trajã, & cõme i'ai plus amplement discouru en mon liure du grand Aulmosnier de France : pour marque de cete mesme persecution le Chœur ne respond point à haute voix en l'Eglise de Chartres. »

Mais depuis que le grand Cõstantin, eut nettoié sa lepre par le sainct Sacrement de Baptesme, qu'il se mit a desploier la Bãniere de la Croix, & d'autant procurer le repos de l'Eglise, que les Idolatres auparauãt l'auoient troublee & molestee, alors fut introduite la haulte Psalmodie à la façon du Temple Mosaique, & vn Chorostate »

Digitized by Google

ou Prechantre, establi pour donner le TO-ENDOSIMON, le ton du chant, affin que les autres s'accordassent à sa voix.

» Car mesmes és solemnitez de la Grece, y auoit le Chorage, qui códuisoit le chœur, & concert de Musique. Et Aristote au liure de l'art Poëtique, dict, que s'il y ha plus d'vn maistre ou conducteur du chant, il en peut naistre plus de confusion, que d'accord ou harmonie. Suidas escrit que ce fut du temps de l'Empereur Constance fils du grand Constantin, que l'on introduisit en l'Eglise Greque le chant alternatif. Toutesfois cela estoit desia dans Antioche, du temps de sainct Ignace troisiesme d'apres sainct Pierre, comme l'escriuent Theodorit, Socrate & Nicephore.

Balsamon adiouste sur le Canon dixseptiesme du Concile de Laodicee, que ce fut ledit Concile, qui ordonna au lieu qu'on souloit chanter les Pseaumes cósecutiuemẽt & sans aucune entremise, qu'on interposeroit des Antiẽnes, entre chascun d'iceux, tãt pour le soulagement des Chãtres, que pour rẽdre par ceste diuersification, le chãt plus agreable. Ie ne veux plus remarquer qu'vne chose sur ce subject qui est, qu'en l'Eglise de saincte Sophie de Cóstantinoble, la plus part des Chantres

Digitized by Google

eſtoient Eunuques, au rapport du meſme Balſamon, & que ſelon Iſidore leſdits Chantres eſtoient en l'Egliſe Latine appelez FABARII, pource qu'on les contraignoit d'vſer ſouuent de febues, comme fort ſingulieres à conſeruer & eſclaircir la voix.

De ce pas ie viens au ſoubs-Doien, dont 7
la dignité s'eſt rēdue fameuſe par le meurtre commis par quelques aſſaſſins de Senlis, en la perſonne d'Eurard Soubsdoien du temps de Fulbert: comme à minuict il alloit à matines. Ledit Fulbert, en faict ſa plainte en pluſieurs de ſes epiſtres 4. 27. 31. & 32. Pour cet aſſaſſinat & autre commis en la perſonne du Chantre, auſſi à pareille heure du temps de noſtre Philippes Auguſte, le Chapitre obtint bulles du Pape, de ne plus chanter matines qu'à cinq heures du matin. La date d'icelles eſt du mois d'Octobre 1253.

Le ſoubs-Chantre ſelon la diuerſité des couſtumes des Egliſes, eſt tantoſt ſublime dignité, comme à Chartres, tantoſt moindre, tantoſt perſonnat ou ſimple office ailleurs: comme on peut recueillir du chapitre *inter dilectos*, *de exceſſ. prælat.* où il eſt parlé du ſoubs-Chantre de Poitiers.

A l'eſgard du Chambrier, il tient en

Digitized by Google

l'Eglise Romaine le premier lieu d'apres le Vice-chancellier, & ha l'intendance de tout le fisque & patrimoine du Pape, & pour cette cause sa charge n'exspire par la mort d'icelui. Il est appellé *Scriniarius Cameræ* par le chapitre, *ad audientiam, de præscript.* & en vn mot *Camerarius* par la clementine *ne Romani* §. 1. *de elect.* En quelques Eglises, il tient lieu de Thresorier ou Cœmeliarque, qui ha la charge du Thresor, & la clef des Archiues, au Canon *perlectis, distinct.* 25. & au Chap. 29. *de verb. signif.* Tel estoit paraduenture le Chartophylax de l'Eglise de Cōstantinoble, mais qui auoit auec cela de telles preeminences qu'il seeoit apres le Patriarche, deuant tous les autres Euesques, & portoit au col le Bullotere patriarchal ainsi que l'escript Balsamon ez liures du droict de l'Orient.

Le Chancellier est autrement nommé Scholastique, Escholastre, ou Capischol, pour auoir quelquefois exercé la charge de Lecteur ou Regent ordinaire du chapitre. *Cap, cum Apostolica, de his quæ fiunt à prelatis cap. constitutis de appell.* & au chap. *cum dilecti, de purgat. canon.* quand au tiltre du Cancellariat, il est au Chapitre, *vt nostrum de offic. Arch.* & autres textes vulgaires: En

Digitized by Google

l'Eglise Romaine, cesté dignité estoit si eminente, qu'elle contrepoinctoit de front, celle du Pape mesme. Cause que le Pape Boniface huictiesme, l'auroit reünie à sa Tiare Pontificale, & au lieu d'icelle, subrogé pour la forme, vn Vicechancellier, comme de fait par tout le Sexte n'est plus parlé que d'icelui, nulle mention du susdit Chancellier.

Ez autres Eglises inferieures, le Chancellier est tantost plus, tantost moins, selō leurs diuerses coustumes, lesquelles principalement en ce cas on doibt considerer. selon Aufrerius, en sa 13. Decision de la Chappelle de Thoulouse, suiuant l'opiniō des Docteurs sur le chapitre *de multa, de preb.* & l'extrauagante *execrabilis* à pareille rubrique.

A Chartres les Chancelliers, ont tousiours tenu l'vn des rangs principaux: de faict que Vulgrain tenant le Cancellariat d'icelle Eglise, ne le voulut quitter pour l'Euesché de Dol en Bretaigne; qu'on lui auoit offert par voie d'electiō. Ainsi qu'escrit Yuon en ses Epistres 200. & 202. Et Sigebert, rapporte en sa Chronique de l'an 1148. que du temps de Robert soixante & troisiesme Euesque de Chartres, maistre Bernard Breton, Chancellier d'icelle

Eglise, fut esleu Euesque de Cornoüaille, en ladite Bretaigne. De mesmes que l'an 1334. soubs Almeric de Chasteau luisant Euesque aussi de Chartres M. Vincent des Essars Chanoine d'icelle Eglise fut faict Euesque d'Eureux.

" Il y ha cette remarque à faire en outre sur ledit Chancellier, que M. Iehan Nautier qui exerceoit cette dignité soubs Erard de la Mark Euesque Chartrain l'an 1515. obtint confirmation du Roi, des droicts & priuileges, concernans son office, sçauoir qu'à lui seul appartenoit d'instituer des Precepteurs dans la ville ou banlieuë, & de leur bailler pouuoir d'enseigner la ieunesse, soit en la Grammaire, Rhetorique, ou autres arts liberaux.

" Quand au Cheuecier, il ha pareillement plus ou moins d'authorité, selon les diuerses coustumes des Eglises. Il est ainsi appellé quasi *Capicerius*, *Protocerius* ou *Primicerius*, c'est à dire le premier escript en l'ordre du Tableau, qui estoit de cire, cõme encores celui de l'Eglise nostre Dame de Roüen, dont on m'en ha donné vn, semblable à vne longue tablette de cire qui estoit l'ancienne matiere de l'escripture. D'où vient que dans Pline, Suetone, Iuuenal, & autres Autheurs vulgaires, le

mot

Digitized by Google

mot de Ciré est pris pour le papier ou escripture mesme.

Par le Chapitre vnique *de off. primicerij* aux Decretales Gregoriennes, audit Cheuecier est attribuee la directiõ de tout le seruice diuin, & la prescription des Leçons, responses, antiennes & autres instructions que les Clercs inferieurs doiuent apprendre de lui, de peur d'y faire faute. Le Canon *Perlectis, distinct. 25. §. ad primicerium*, lui attribue aussi le soing du luminaire, de faire sonner les seings, c'est à dire, les cloches & de là nostre mot de tocseing.

La Decretale d'Innocent III. qui se commence *cum accessissent, de constit.* parle du primiceriat de l'Eglise de Toul en Lorraine, comme ayant esté vne dignité en icelle, laquelle les Chanoines auoient supprimee pour quelque occasion, & appliqué le reuenu d'icelle à leur mense capitulaire. Neantmoins cette charge est a veuë d'œil extremémẽt necessaire en toute Eglise, qui desire que le diuin seruice y soit bien policé, & qu'il ni ait point de desordre, ains que le tout s'y face auec splendeur & ornement.

Apres ces sept premieres dignitez du Chapitre, ie m'aduance sur le rang des six Archediacres. I'ai descouuert amplemẽt

Digitized by Google

l'origine de cette dignité dans mon traicté de la préseance des Abbez, ce qui a cete encontre me rendra plus succinct. Ie veux seulement rafraischir la remarque par moi faicte audit liure, que les Euesques estoient appellez souuerains, *aut summi Antistites*, à la difference de leurs Archediacres qui estoient appellez Euesques ou Prelats secōdaires *Antistites secundi ordinis*, cōme on peut voir par l'Epistre onziesme du quatriesme de *Sidonius Apollinaris*, par l'Epistre vingt-cinquiesme du mesme liure, & quelques textes semblables.

9 Ce que ie pense auoir subiect particulier de ramenteuoir sur l'occurrence de l'Archediacre de Dunois, premier d'apres le grand en l'Eglise de Chartres. Pour ce que i'ai dict cy dessus au Catalogue des Euesques, que S. Soulein du temps de nostre Clouis s'estant caché pour euiter à l'election, que le Clergé Chartrain vouloit faire de sa personne, on nomma vn Aduentin au lieu de lui. Mais cōme sainct Soulein parut en public, se pensant libre, les voix retournerent sur lui. Neantmoins on pensa que ce ne seroit point dégrader ledit Aduentin, que de le faire Archediacre de Dunois, c'est à dire comme l'appelle *Sidonius Apollinaris*, *Antistitem ordinis*

secundi, ou comme le nomme *Optat Milevitain* prelat constitué au second degré du Sacerdoce.

Le mesme aduint-il au Promotus, lequel le Roi Sigebert fit Euesque de Dunois au prejudice de Pabulus lors Euesque de Chartres, selon que l'escript sainct Gregoire de Tours: Car apres la mort dudit Roi, tout ce premier grade Episcopal de Dunois, se resolut en vne prelature de l'ordre second, c'est à dire, l'Archediaconat. Surquoy en outre i'estime ne debuoir obmettre, que sainct Leubin seiziesme Euesque de Chartres, visitant Chasteaudun, y guarit miraculeusemẽt la fille d'vn Baudolein des plus apparens & riches de la ville. Finalement Yuon escript en son Epistre 214. que la maladerie size audit Chasteaudun pres la Magdeleine, est en la protection & sauuegarde de l'Eglise de Chartres.

L'Archediacre de Pinserais ou de Poissi, se doit-il point glorifier d'auoir soubs sa visite, cette ville Roialle & païs adiacent? Car Helgaud Abbé de Fleuri sur Loire, en la vie du Roi Robert, soubs lequel il passa son aage, appelle PISCIACVM, SEDEM REGALEM SVPRA SEQVANAM, REGIBVS SATIS OPPOR-

Digitized by Google

TVNAM, siege Roial assez propre & cõmode à nos Rois. Fait mention de trois Eglises basties d'ancienneté en icelle, de nostre Dame, de S. Iean, & S. Martin, desquelles trois, icelui Roi Robert auroit faict rebastir de neuf celle de nostre Dame, y auroit mis plusieurs beaux ornemẽs, auec des gens d'Eglise, pour y faire le seruice. Maistre Nicolle Gilles attribue ladite fondation à la femme dudit Robert nommee Constance, qui de faict y gist en sepulture.

" Mais ce qu'il adiouste, qu'elle y mit des Moines de l'ordre S. Augustin, & que du depuis, Philippes le Bel y fonda vn monastere, auquel furent par luy introduictes des Moniales de l'ordre S. Dominique. C'est en quoi il peut s'estre mespris, pource que de vrai, ledit Philippes le Bel, auroit fondé ledit monastere vers l'an 1302. en l'honneur de S. Louis son ayeul. Mais c'est " chose distincte de l'Eglise de nostre Dame. Ledit S. Louis aimoit ce lieu sur tous autres, pour y auoir esté baptisé, & ordinairement en prenoit le surnom.

" En fin rebroussant vn peu ma memoire plus auant, ie ne veux obmettre que cette ville de Poissi estoit tellement en vogue du temps de Charlemagne, que

Digitized by Google

le Concile de l'Eglise Gallicane y fut assemblé l'an 36. de son reigne, ce fut l'an 804. auquel Concile ladite ville est appellee en Latin PISTÆ quasi PISCIATÆ, pour ce que c'estoit la piscine de la Frãce. En nos iours s'y est tenu le tant fameux Colloque appellé de Poissi, & Dieu vueille que la posterité ne mette point les mains à cette poix: de peur qu'elle n'en reçoiue pareille tache, que celles de nostre siecle.

De l'Archediacre de Blois, en ladite Eglise, i'ai à faire cette principale remarque, que dans vne vitre du College de Mignon à paris, se lit l'inscription qui ensuit: « MAISTRE IEHAN MIGNON AVTRESFOIS ARCHEDIACRE DE BLOIS EN L'EGLISE DE CHARTRES, HA FONDÉ CE COLLEGE l'an 1343. »

« L'Archediacre de DREVX retient il pas la memoire de l'ancien sacerdoce des DRVIDES? Ie m'estonne comme la nouuelle Chronologie les appelle DROCAS. ou DROGAS, car ainsi Glaber Radulphus exprime en Latin la ville de Dreux dans son Histoire du Roi Robert, du tẽps duquel il l'ha composée ou fort pres, si ce n'est qu'on vueille dire que le Christianisme ait reietté ce nom comme profane,

Digitized by Google

& subrogé ce mot Drocas, comme plus approchant de la langue Françoise.

Tant y ha qu'en memoire de ces vieux Druides, qui presidoient aux estats de nos Gaules, Robert de Dreux, au mois de Mars 1180. leur donna droict de Commune ou d'Hostel de ville & Conseil public. Ce que les successeurs d'icelui auroient confirmé en Aoust 1269. Nouembre & Mars 1274. Ce Robert estoit fils de Louis le Gros, qui auroit donné ledit Comté à ce sien fils en appennage.

" Du depuis & par succession de temps Charles cinquiesme surnommé le Sage, aiant baillé ce Comté lors reüni à sa Couronne, & icelui assigné par forme de mortgage ou antichrese à Iehã d'Albret, pour le mariage de Marguerite de Bourbon sa belle sœur, afin d'en iouïr iusqu'au remboursement des six milles liures de rente en fonds de terre, à lui promis par son cõtract de mariage de l'an 1368. Et de cette alliance, estant issuë Marguerite d'Albret, qui depuis auroit porté au Prince de Cleues ce Comté en dot. Sur ce qu'en l'an 1551. le Roi Henry second l'auroit voulu reuendiquer à son Domaine. La Cour le luy auroit adiugé par Arrest: quelque longue possession ou prescription qu'alle-

Digitized by Google

guaſt ledit ſieur Duc de Cleues, pour ce que ſon tiltre originaire n'eſtoit qu'vn ſimple engagement, qui ſe pouuoit retraire toutesfois & quantes.

Finalement en ce qui touche l'Archediacre de Vendomois, il ha ce beau memorial pour lui, que Louis deuxieſme du nom Côte du lieu, ſe ſeroit declaré HOMME ET VASSAL DE LA VIERGE, lui eſtant tout nud, & tenant vne torche ardente au poing dans l'Egliſe de Chartres, cõme i'ai dit ci deſſus, ſuiuant ſa Chartre de l'an 1413. Au reſte ie penſe ne debuoir paſſer ſoubs ſilence, la fondation de l'Abbaie de la Trinité audit lieu faite par Geoffroi Martel Comte d'Anjou vers l'an 1029. ſelon aucuns ou l'an 1047. ſelon les Chroniques d'Anjou, en laquelle Abbaie eſt la ſaincte larme de noſtre Seigneur. Dãs ladite ville, fut faite l'aſſemblee des Princes & Pairs de France, pour le iugement du Comte d'Alençon ſoubs Charles VII.

A tant apres les ſix Archediacres pourſuiuis tous d'vn train, eſt-il heure de par- 10
ler des quatre Preuoſts d'icelle Egliſe ſçauoir celui d'Ingrey, le Preuoſt de Normandie, de Meſangey, & d'Auuers, ſubrogez au lieu des quatre grands Preuoſts, auſquels ne ſeruit de rien la lon-

Digitized by Google

gue & immemorialle possession, voire de plus de huict cens ans qu'ils auoient eu de tout le reuenu temporel du Chapitre, qu'à la fin pour leur abusiue administration ils n'en fussent deboutez.

» Longue en est l'histoire, & longues les ambages, mais ie m'efforcerai d'en comprendre le discours en sommaire. Il est donc expedient de presupposer, que par le Concile de Chalcedoine, dont le Decret est rapporté au Canon *quia*, distinction 89. fut enioint aux Euesques & Prelats d'auoir vn Oeconome auec soi, pour dispenser le bien temporel de l'Eglise. Desquels Oeconomes est souuent parlé par les loix du Code au tiltre *de sacros. Eccles.*

» La glosse dudict Canon, porte que l'administrateur du reuenu d'vn Eueschė, propremẽt est appellé VICEDOMINVS VIDAME. Et de faict sainct Gregoire en son Epistre à la Patrice Clemence, rapportee au Canõ *Diaconũ* de la mesme distinction: le prie de l'excuser, s'il ne lui enuoie le Diacre Anatolius, car nous l'auons dict il, establi aupres de nous pour VIDAME *Vicedominũ eum constituimus*, & lui auons donné à regir & administrer le reuenu de nostre Episcopat, nous en parlerons plus amplement

au Chapitre du VIDAME.

Seulement auons nous esté contraincts d'entamer ce propos, pour prendre nostre fondement sur la glose dudict Canon, qui dict que proprement l'administrateur du bien Episcopal, s'appelle Vidame, & le gouuerneur ou intendant du Reuenu du Chapitre, specifiquemẽt se nomme PREVOST *Præpositus*, comme au chapitre *ex parte* le second addressé au PREVOST de l'Eglise de Valieres, *de Clericis non resident.* Isidore elegãment au Chapitre *quamuis de verb. signific.* Cõbien dict il: que tous ceux qui precedẽt ou ont quelque droit de preeminence sur les aultres, soient appellez *præpositi*, si est-ce que l'vsage commun ha gaigné cela que proprement nous appellons Preuosts, ceux qui ont l'intendance de quelque corps Ecclesiastique.

En ce sens est pris le mot de PREVOST ou PREVOSTÉ, par le Canon *saluator* adressé par le Pape Vrbain au Preuost de l'Eglise de sainct Vincent, cause premiere, question troisiesme, Dans le texte duquel Canon, qui est assez longuet, se trouue apporté vn beau texte de sainct Augustin & qui nous descouure l'origine des Preuostez de l'Eglise de Chartres. O combien dit-il, y ha de Preuostez en ceste

Digitized by Google

prouince d'Affrique, Il y ha vn Preuost en l'Eglise de Carthage, vn pour la Mauritanie, vn aultre pour la Numidie, vn autre deça, vn delà, de sorte qu'il est presque difficile d'en pouuoir dire le nombre.

Donc puisque telle ha esté l'vsance des
" Euesques & Chapitres en l'Eglise primitiue, que les premiers ont eu vn Vidame, & les derniers vn Oeconome ou Preuost: pareille Police ha esté introduicte, en l'Eglise Chartraine sur le berceau d'icelle, & y auroit eu quatre grands Preuosts qui entretenoient chascun soubs eux certain nõbre de Confreres ou Comprebstres de l'Eglise, dans ces quatre grandes maisons, desquelles on void encores les longues salles, & vastes refectouers. Et au moien de ce, auoient l'entiere administration de tout le reuenu temporel du Chapitre, ample & plantureux des sa premiere fondation, & grandement accru à la longue par les aulmosnes & bienfaicts des Princes, Princesses, Seigneurs & Dames, & toutes sortes de personnes deuotes à cette Eglise.

" Tellement qu'il ne se peut dire à quelle grandeur & authorité ces quatre Preuosts paruindrent en peu de temps, tant pour auoir la superintendence d'vn College si

fameux & celebre, que celui d'vne Eglise si releuee pardessus toutes les autres de l'vniuers Chrestien, qu'aussi pour les grands thresors, richesses & finances prouenans du reuenu temporel de ceste Frairie Capitulaire, duquel ils auoient le maniment entier, comme superieurs Aneclogistes sans estre tenus d'en rendre compte à personne. De maniere qu'au lieu du tiltre de PREVOST qu'ils portoient, le premier de Nogent le secōd de Fōtenai, le troisiesme d'Amilli, & le quatriesme de Beaulce, à voir leur splendeur & magnificence, la grauité de leur demarche, & le superbe appareil de leur train, on les eust pris pour des petits Soudans, Roitelets, ou Satrapes.

Neantmoins comme le peuple ne s'arreste volontiers qu'à l'exterieur, & qu'ō pēsoit importer à la cōseruatiō de la grādeur & celebrité de l'Eglise de Chartres, que ceste superintendence des quatre Preuosts durast vn long temps, ou tousiours, aussi depuis la naissance du Chapitre asseurément depuis que sainct Leubin seiziesme Euesque vers l'an 525. les eut reduit au nōbre de soixante & douze: lesdits quatre Preuosts se seroient ils maintenus en leur authorité, iusqu'au temps d'Eudes ou Odon cinquāte deuziesme Euesque qui sie-

gea du tẽps du Roy Robert vers l'an 997.
Lequel premierement confirma ce qu'a-
» uoit faict HADON son deuancier l'an
715. d'auoir faict prendre aux clercs de l'E-
glise de Chartres le nõ de CHANOINES,
au lieu de celuy de Moines, enquoi cõme
i'ai dict ci dessus on peut recognoistre
qu'ils ont porté ce tiltre les premiers, &
auant toute autre Eglise de France & Al-
lemagne. Car ce nom de Chanoine, n'eut
son commun cours que vers l'an 779. du
temps de Charlemaigne. Et les Eglises
de la Germanie comme Spire, Vvormes
& Mogonce ne prirent ce tiltre, que
vers l'an 966. selon que l'escrit vn Chrono
graphe & Autheur indigene.
» En second lieu, tout ainsi que le Pape
Euariste auroit distingué les tiltres des
Clercs & Prebstres de Rome qui mainte-
nant sont nommez Cardinaux: & que le
Pape Denis auroit a chasque Prebstre li-
mité sa parroisse: de mesmes ledit Odon,
separant la commune habitation desdits
Chanoines, laquelle ne se pouuoit exem-
pter de noises & querelles leur diuisa leurs
maisons, prebẽdes & Prebstrieres. Toutes-
fois il ne peut encores pour ce coup esbrã
ler le pouuoir des Preuosts, qui par lõgues
annees auoit iecté de profondes racines,
Digitized by Google

Neant moins comme ils penserent continuer leurs abus ordinaires, & que chasque Chanoine aiant sa portiō limitee auoit plus de sentiment du mal qui le blessoit de plus pres, que quād tout estoiēt commun. Ioint qu'estans separez d'habitation & exempts du ioug desdits Preuosts, ils n'en redoutoient plus tant le pouuoir, qu'auparauant qu'ils viuoient soubs leur main & ferule. La dessus mille plaintes, mille clameurs, & toutes ensemble accumulees donnerent partie de l'alarme aux Preuosts.

Le malheur de ces derniers, dont l'exces estoit venu à son poinct vertical, & la bonne encontre des premiers qui commençoient à planter vn nouuel ordre Canonial en l'Eglise Chartraine, voulut, que le plus hault esclat de ceste plaincte volast du temps d'Iuon, tres-excellent Prelat & en qui la doctrine combatoit à l'enuye auec l'indicible grandeur de son courage. Dōc il en fit passer le bruit plus outre iusques aux oreilles du Pape Paschal, lequel de prime abord se contenta de leur faire iniōction de se contenir en leur debuoir, auec deffenses de troubler lesdits Chanoines en leurs Prebstrieres à peine d'excommunication.

» Ce coup quoi qu'assez leger donna l'espouuante à deux desdits Preuosts, qui se laissoient presque aller au vouloir du Chapitre, iusqu'à ce que les deux autres leur ayant remonstré, que si à peine tous quatre pouuoient supporter ce nouuel effort, à moindre raison estants desioincts d'ensemble, & que ce leur seroit vne honte, de laisser aneantir vne authorité si long tēps establie: ils se seroiēt resolus à regimber contre l'esperon, & ne se rendre qu'au desespoir du default de toute resistance. De sorte qu'ils en auroient faict plaincte au Roy, comme ils auoient grand credit & en Cour, & ailleurs.

» Iuon & le Chapitre en estans aussi tost aduertis, ne s'endormirent à preuenir & retrancher pardeuers le Roi mesme, ce nouuel attentat, comme il appert par la 266. des Epistres dudit Prelat, somme qu'ils firent trouuer leur cause si bonne audit Prince, qu'il fit deffenses ausdicts Preuosts de plus recidiuer és abus dessusdicts. Lesquelles deffences furent homologuees par ledit Pape Paschal, ainsi qu'il appert par ses lettres du remerciment que ledit Iuon, lui en escriuit au long par la 272. de ses Epistres, sans omettre les

73. 82. 51. & autres qui touchent ceste mesme matiere.

Non content, ce Pape comme animé a cette affaire par les desobeissances & contrauentions desdits quatre Preuosts, il enuoia vne Bulle aux Chanoines dudit Chapitre sous datte de l'an 1116. le seiziesmean de son Pontificat, par laquelle il leur permit de iouir plainement de leurs Prebstrieres, & en interdit l'administration ausdits quatre Preuosts, aux peines d'encourir les censures de l'Eglise.

Mais que ne peut ou vne ambition enracinee ou vne auarice qui n'ha point de mesure? Il se monstrerent aussi refractaires que deuant. De maniere que Goslein arriere successeur d'Iuon, fut contraint de decreter contre eux vers l'an mil cent quarante. Ils craignirent moins ces Decrets que les fouldres du Pape. Il meurt, & vers l'an 1187. apres quelque ordre d'Euesques, succede Guillaume au Throsne Episcopal de Chartres, Guillaume oncle du Roi, Philippes Auguste depuis Cardinal Regent & Legat en Frãce, lequel ouïs les debats des parties, osta toute la Iurisdiction aux Preuosts, & la distribua pour le mieux à chascune des Prebendes ou

Prebstrieres & ce l'an 1174.

" Ces Preuosts ainsi esbranchez & foudroiez de toutes parts, ne monstrans plus qu'vn tronc sec & aride, qui pouuoit estre abatu tout a fait à la premiere bourrasque receurent ce comble de leur malheur, que ce fut l'vn de leur corps qui acheua leur entiere ruine. Comme par vne experience commune, prouenuë ce semble de l'enuie de nature, on void que les Estats forts & puissans, qui ne peuuẽt estre vaincus par autrui se destruisent par eux-mesmes.

" Qu'ainsi soit: Regnaud Nepueu dudit Euesque Guillaume, qui pendant l'Episcopat d'icelui, auoit esté l'vn des quatre Preuosts, & duquel ils attendoient tout support, le voians esleué au Throsne Episcopal: à l'opposite verifiant le commun dire, que les honneurs chãgẽt les mœurs, se rendit si partial contre eux, que l'an 1193. il prononça le decret de leur entiere ruine & abolition: remit toute l'authorité regime & administration du bien capitulaire aux Doien Chanoines & Chapitre, auec toute la superintendance de la Iustice & iurisdiction.

" Le legat du S. Siege, Cardinal de sainct Pierre

Pierre & sainct Pol qui lors estoit à Chartres, y presta son approbation. Le Roi Philippes Auguste, quoy qu'il ne manquast de gens aupres de lui, à qui l'extinction de ceste haute puissance sembloit dure & fascheuse, neantmoins la voulut authoriser, pour plus grande asseurãce, qui fut au mesme an du decret, 1193. Finalement le Pape Celestin troisiesme imposa le dernier chapiteau à si longue besoigne, par ses bulles de l'an 1196.

Estãt demeuré ce seul ou soulas ou regret ausdits quatre preuosts, qu'il restast quelque marque imaginaire de leur anciẽ pouuoir: en ce que lesdits Chanoines quitterent audict Euesque Regnaud quatre Presbytrieres, pour estre baillees à quatre qui tousiours seroient nommez Preuosts, afin que le nombre des dignitez de l'Eglise ne diminuast point: Ces quatre Presbtrieres portoient le nom qui reste encores aujourd'huy aux quatres Preuostez, la premiere d'Ingrey, la seconde de Normandie, la troisiesme de Mesangey, & la derniere d'Auuers.

Tellement que c'est par ce dernier establissement, qu'on doit modifier & esclaircir ce qu'ha voulu dire Innocent, sur la fin

Digitized by Google

du chapitre, *de multa*, *de præbend.* que les Preuostez des Eglises de Chartres & de Tours, ne sont point dignitez : car de vrai elles en sont plustost des spectres & images, si on considere le hault grade d'honneur duquel elles sont decheuës. Neantmoins si tiennent elles rang de dignité, soit au chœur ou Chapitre, ont quelques preéminences & prerogatiues, ausquelles ne participent les simples Chanoines, qui n'ont rien que ce tiltre, auec leurs prebendes & prebstrieres.

„ D'icelles est faite mention au tiltre *de precarÿs*, troisiesme liure des decretales Gregoriennes, & au canon *precariæ*, cause douziesme, question seconde, ou les precaires sont definies pour des cõcessions faites à la vie de celui qui les octroie, & qui se resoluent par la mort de celui qui les prẽd. Et dauantage est enjoinct par le Concile de Beauuais, de les renouueller de cinq ans en cinq ans, au chapitre premier dudit tiltre de *precariis*.

„ Toutesfois pource qu'elles se pratiquẽt vn peu autrement en l'Eglise de Chartres: conuiẽt entẽdre qu'elle est fondee de double reuenu, l'ancien, & le moderne. L'ancien est le patrimoine des vieux Druides, grands Seigneurs au pais, lequel seroit de-

Digitized by Google

meuré à l'Euesque & Chapitre Chartrain, subrogé en leur place, depuis leur conuersion à la religion Chrestienne. Et n'y ha tiltre ni document en l'Eglise, par lequel on puisse recognoistre que ledit ample patrimoine ait esté donné par Roi, ni Roine, Prince, Princesse ou autre, ains leur tradition est, que c'est le mesme patrimoine que tenoient les Druides.

Il consiste en vingt & vne Seigneuries qui font soixante & douze clochers, & enuiron deux cens que bourgs, bourgades & hameaux qui dependent d'iceux. Les noms desdits vingt & vne Seigneuries sont:

1. NOGENT LE PHAIS.
2. CHAMPSERV.
3. YMEREY.
4. BOVGLAINVAL.
5. BERCHERES LA MAINGOT.
6. BERCHERES SVR VESGRES.
7. FONTENAY SVR EVRE.
8. MINIERES.
9. SANDERVILLE.
10. BENES.
11. CHARONVILLE.
12. AMILLY.
13. S. AVLBIN.
14. CLEVILLIER.

Digitized by Google

15. CHESNES.
16. LANDELLES.
17. VOVES.
18. DANNEMARIE.
19. REBOVLIN.
20. DVNOIS.
21. compté pour deux.

" Sur ces vingt & vne seigneuries, esquelles le Chapitre ha toute iurisdiction spirituelle & temporelle, sont colloquez les soixante & douze Chanoines de l'Eglise, y comprises les dignitez, prouueu qu'ils aiét fait stage, & soient promeus aux saincts ordres. De maniere que sur l'vne, sont colloquez pour exemple trois ou quatre prebendiers à la charge de rendre au Chapitre telle quantité de grain, & somme de deniers que le Chapitre aduise. C'est ce qu'ils appellent, COLLOCATION, sur laquelle fut fait vn reglement, le 14. Apuril 1564. qu'elle seroit renouuellee de douze ans en douze ans. Et d'autát que c'est le modelle tousiours suiui du depuis, aussi qu'il contient plusieurs statuts notables, mais vn peu prolixes & confus, ie les veux reduire en meilleur ordre.

Et personne auant que i'y entre, ne se " doit estonner de ce que i'ai dit, que ledit Chapitre auroit fait des statuts, sur le rei-

glemēt de ladite Collocation, pource que c'est chose permise à tels corps Ecclesiastiques, au chapitre, *cōstitutionem* §. *cæterum Canonicos, de verb. signifi. in* 6. par la glose du canon, *Episcopum* 18. *distinct.* par la glose du chapitre, *cum accessissent, extra de constit.* & vaut le serment de garder tels statuts, *cap. clericus, de iureiur.* pourueu qu'ils ne cōtiennēt rien d'illicite, par le chapitre premier, *de iureiurando*, au sexte de Boniface.

Lesdits statuts reiglent plusieurs differens, qui se peuuent resoudre en neuf chefs sommaires. Le premier de

1. COLLOCATION.
2. OPTION.
3. PERMVTATION.
4. REGENCE.
5. STAGE.
6. PRIVILEGE DE NON RESIDER.
7. DIMINVTION POVR PERTES.
8. REPARATIONS.
9. POVRSVITES DE PROCEZ.

Pour le premier chef. Que chasque prebendier rendra fidellement au Chapitre les quantitez de grains & sommes de deniers dont il sera tenu pour sa prebende. Specialemēt que les deniers des cens d'icelles, serōt parez à l'office des tailles, auec ce qui lui sera assigné par le Chapitre, pour supporter

les grosses charges ausquelles il est sujet.

Que l'acceptation de la prebende, est
» censee faite, quand vn Chanoine entre en icelle, apres son stage fait, ou qu'il choisit la collocation d'vne prebende à chasque
» nouueau partage.

S'il n'y ha autant de Chanoines capables de collocation que les portions faites, le vacquant accroistra au Chapitre comme proprietaire, non aux co-prebendiers qui n'ont qu'vn vsufruit. par la loi, *dominus* §. *f. ff. de vsuf.* & par la loi, *Lucius* §. *Caio ff. ad Treb.*

Au contraire s'il y h'a dauantage de
» Chanoines, capables de collocation, qu'il n'y ha de portions d'icelle, seront assignez six muids de grain aux supernumeraires, ne voulant vser de la rigueur anciēne, d'vn EXPECTET, suiuant l'equité du Chapitre, *cum M. Ferrariensis, de constitut.*

Que les DIGNITEZ de l'Eglise pre-
» nans double portion, seront esgallement assignez de leurs grains en chascune de leurs prebendes. Et tant à leur esgard que des autres Chanoines, leur est permis d'vser de retention pour leur gros & office de l'Eglise, sur la redebuance dont leur prebende est tenuë au Chapitre, leurs co-prebendiers au prealable paiez & satisfaits. Ladite retention fondee sur la loi,

Digitized by Google

quod dicitur, de impens. in res dotal. fact. & sur la loi, *si stipulatus* §.1. *ff. de verb. obligat.*

Auant qu'aucun Chanoine absent puisse estre colloqué, ou perceuoir les fruicts de sa collocation, sera tenu d'enuoier procuration suffisante à quelqu'vn des Chanoines residans, pour receuoir & bailler quittance, & faire ce qu'il doibt à l'Eglise, & à l'œuure : laquelle procuration sera enregistree au lieu capitulaire, autrement le Chapitre pourra retenir ledit gros. Car le Chanoine absent ne doit vser de mespris : & le Chapitre ha interest de paier seurement, *cap.1. de procurat. & l. vero procuratori ff. de solut.* ”

Les Chanoines presens & residens, qui ont gaigné leur gros pour eux, non pour S. Iehan, & qui ont cheual à Chartres en leur maison & à leurs despens, auront distribution d'auenage pour l'annee qu'ils auront residé, laquelle commencera de Chandeleur en Chandeleur, à cause que c'est le Chapitre general. ”

Ne pourra aucun Chanoine colloqué tenir en sa main ses dixmes & châparts, ains sera tenu non par bail particulier, ains auec ses coprebẽdiers, bailler le tout à ferme pour trois ans seulemẽt, sinon qu'il ne se trouuast qui fist leur condition bõne, & ne pourront ”

en faire bail qu'à de bons laboureurs ou marchans resseãts & soluables. A ce defaut les feront ensemble cueillir à leurs despés ce qui est fondé sur l'equité de la loi, *ordo C. de exsecut. rei iud.* de la loi *Nam reipubl. ff. de oper. nunciat.* du chapitre, *nuper, de decimis*, & de l'ordonnance des dixmes.

" Les baux qui ne seront passez pardeuant les Notaires ordinaires du Chapitre, seront leuez en forme par les prebendiers, & apportez au Chapitre, pour estre mis au thresor, afin d'en aider ceux qui en auront affaire, suiuant la loi, *si quæ sint cautiones ff. familiæ ercisc.*

" S'il aduient qu'aucun Chanoine, aille de vie à trespas, ou resigne sa prebende, apres la feste sainct Georges, iour prefix à l'option : l'optant ne prendra les fruits de l'annee: ains appartiendrõt au Chapitre, sauue l'annee qui vient : Et pourra le Chanoine optant, iouir de sa collocation dont il ha esté dressé auec les autres, pource que le deffunct ou le resignãt ha consommé l'option, qui ne se peut reiterer deux fois, *l. si is cui ff. de legat. 2. & l. si stipulatus. ff. de verborum obligat.*

" Si durant l'Aoust & cueillette des fruits, le Chanoine colloqué en vne prebende decede ou resigne, les fruits ameublis ap-

partiendront aux heritiers du defunct ou du resignant, les non ameublis demeureront audit Chapitre, car les meubles suiuent la personne, & les immeubles l'Eglise, *cap. requisiuisti. de testamentis, cap. ex parte*, le 2. *de verborum signif.* & par toute la cause 12. *quæst.* 13.

OPTION.

CHASCVN Chanoine pourra vser d'option ,,
& permutation du iour S. Georges includ iusqu'audit iour exclud, l'an reuolu: sans estre aucunement tenu paier vingt liures tournois suiuant la loy, *mancipiorum* §. *quid ergo si die præterito. ff. de opt. legat.* & sera le plus ancien preferé, *cap. cum omnes, de constitut.*

PERMVTATION.

Ne pourra l'officier assigner aucun des ,,
prebendiers d'vne prebende en autre, si elle peut suffir & porter esgallement sa charge selon la loi *Lucius ff. de alim. & cib. legat.* & la loi, *cum certus ff. de tritico, vino & oleo leg.*

Les Auenages des prebendes où y en ha, ,,
seront mis en prebstrieres, & ce en argent, de maniere qu'vn colloqué en vne prebende pourra prendre aux prebstrieres les auenages d'vne autre, à la charge d'en tenir registre, & l'apporter au lieu capitulaire, car ce sont simples accessoires, qui peuuent subsister de par soi, & n'ont rien de com-

Digitized by Google

mun auec le principal de ladite prebende *l.vlt.ff.de condi.indeb.& cap.quæ in Ecclesiarum, de constit.*

» Quand aucuns Chanoines voudrõt permuter leurs collocations, ce sera en plain Chapitre, eux ou l'vn d'eux estãt en santé: & en iouiront iusqu'au iour sainct George, apres lequel s'ils perseuerent, la permutation tiendra lieu d'option. Cet article est aucunemẽt fondé sur la regle des infirmes resignans. Et sur le chapitre, *quæsitum, de rerum permut.* quand à la demission faite au lieu capitulaire.

» Si aucun Chanoine laisse sa collocation & entre en vne autre, il ne pourra regenter en icelle qu'apres tous les coprebendiers colloquez en icelle deuant lui, ores qu'ils soient peut estre en moindre degré, si ce n'est qu'il y entre comme subrogé pour cause de permutation. Et ne sera reputé auoir veu regenter ses compagnons, s'il n'ha leué les gros fruits de sadite prebende. Cela auroit esté introduit en haine des translations reprouuees de l'Eglise, à cause qu'il y ha vne espece d'ambition ou de legereté, *can. quia 7. quæst.* I. & par le canon, *non licet, de consecrat. distinct.* I.

Digitized by Google

REGENCE.

Le iour sainct Georges apres Pasques, seront les acceptations & significations des Regences relatees au Chapitre par le Greffier qui en aura dressé registre, d'autant que toute acceptation non denoncee est de nul effet, §. *si vero authent. vt liceat matri & auiæ.*

L'effet d'icelle regence est tel, que le Regent de la prebende, sur laquelle y ha trois ou quatre prebendiers colloquez, exerce la Iurisdiction spirituelle & temporelle, durant sadite regence: perçoit les fruicts d'icelle, le droict de procure deub à cause de ses visites, baille lettres de non residẽce & commissions à desseruir *in diuinis*, presente aux benefices, & perçoit les deports aduiennent, *cap. penult. de institut.* aussi est tenu faite la visite en personne, *cap. excommunicamus* §. *adiicimus, de hæreticis*.

Prend les amendes des Champarts non paiez, & defaults de iustice iusqu'à soixante sols, & sur les autres amendes excedans cent sols tournois, retire lesdits cent sols, le residu appartient au Chapitre: ne prend toutesfois le Regent les defaults & amendes procedans à cause des cens & ventes non paiez, qui appartiennẽt seulement aux Soubs-Prebstriers

d'icelle. Et ainsi consecutiuement tous les Regens des prebendes à leur tour. Ce sont tous fruits de seigneurie spirituelle & temporelle, *tot. tit. de censibus* & *l. vsufructu ff. de vsufruct.*

„ Les dignitez selon leur ordre regenterōt deuant les Chanoines Prebstres, les Prebstres deuant les Diacres, & les Diacres deuant les Sous-diacres, quelque antiquité qu'il y ait en leur reception de Chanoine: pourueu qu'ils aiēt esté colloquez en mesme iour, & soient entrez en vne mesme prebende, lesquels d'ailleurs audit cas precederont en regence les prebstres colloquez depuis eux, mais ne precederont les Prebstres colloquez deuant eux, encores qu'iceux Diacres ou Sous-diacres soient plus anciens en leur reception de Chanoine. Le tout fondé sur la rubrique du Code, *vt dignitatum ordo seruetur.*

„ Les Regens seront tenus resider personnellement, à commencer du iour de la S. George, ou du moins de quinze iours apres qu'ils en feront signification au chapitre, ou Notaire d'icelui en personne: ou par procureur, en cas de iuste excuse, & autrec sans fraude. Sinon & à faute de signification dans ledit temps, seront decheus de leur regence, pour ceste annee, qui viendra

Digitized by Google

au plus ancien comprebendier en ordre, & ne regentera l'autre iusques à ce que le tour soit fait, sera tenu le subrogé le signifier dans la huitaine. Et si depuis le iour sainct Georges, deuant ladite signification vacque en ladite prebende aucun benefice, le Chapitre aura le droict de la collation.

Si aucun Chanoine qui n'aura eu de coustume de resider, se veut audit iour sainct Georges, ou quinze iours apres declarer Regent, en son tour de regence : il sera tenu iurer solemnellemẽt les sainctes Euãgiles touchees, qu'il entẽd resider, & exercer personnellement la regence de sa prebende sans fraude pour l'annee : Le tout fondé sur la faueur de la residence actuelle, au chapitre, *peruenit. de appellat. tot. tit. de Cleric. non residentib. clement. 1. de statu monach. §. 1. l. vlt. C. quibus non obijcitur longi temp praescript. & Mathaeus de afflict. decis. 289.* „

Plus si aucun sans dispence du Chapitre, est absent par vn mois entier continuellement, il sera priué de sa regence & distributions, pour la cause que dessus, & regentera le premier d'apres lui, par forme de deuolut suiuant le chapitre, *quam sit, de elect. in 6.* „

Dauantage si aucun Chanoine va de vie à trespas durant le temps de sa regence, le „

Digitized by Google

subsequent, tiendra sa place sans preiudice du tour de sa regence: pource qu'en la premiere, *non vt ipse sed vt alius gloss. cap. quod sicut* §. *penult. de elect. & elect. potest & cap. ad audientiam, de præscript.* Et lui appartiendront audit nom, tous les fruits de la regence, pourueu que le defunct ait vescu quinze iours depuis la feste de Sainct Georges passee.

STAGE.

Quand aucun Chanoine voudra faire „ son stage (ce mot de stage ou station ha pris son origine des stations militaires, ainsi que l'escrit Tertullian au liure de l'oraison Dominicale) auant qu'il se puisse presenter en Chapitre, doit faire offre de paier par chascun an vingt liures tournois, *pro domo non habita*, iusqu'à ce qu'il ait maison canoniale. C'est que celui n'est estimé vrai mansionnaire, qui n'ha maison à lui: ains la tient à loüage, *l.* 1. §. *hospes ff. de his qui deiecerunt vel effuderũt:* Aussi par la loi Grecque le Magistrat nouuellemẽt creé, deuoit bastir maison pour soi, & par l'ancienne coustume de Paris, celui qui vouloit acquerir le droict de Bourgeoisie, estoit tenu de construire maison du moins iusqu'à 40. sols.

„ Celui qui se presentera au Chapitre pour estre receu à faire stage, sera tenu le com-

Digitized by Google

mencer depuis le iour & feste de la natiuité sainct Iehan Baptiste, iusques au iour de Noel ensuiuant exclus, ce sont six mois complets. Institutution fort loüable, afin que pendant icelui, le nouueau Chanoine apprenne les ceremonies & seruice de l'Eglise. La glose du chapitre, *venientes, è deiu- reiurando*, l'approuue extremement.

Iusqu'audit stage parfait, & les sainctes ordres prises, le nouueau chanoine ne pourra demander collocation, & au iour dudit stage parfait ne sera compris le terme de la notification d'icelui deuëment faite au Chapitre: pourueu toutesfois que le Chanoine qui signifiera ledit stage parfait ait residé & pernocté dans les murs de la ville de Chartres, par la plus grande partie de l'annee, sans aucun interualle. C'est ce que nous appellons homme leuant & couchant: Aussi par les loix Romaines le Pontife ne pouuoit coucher hors la ville plus de deux nuicts, ny le Proconsul abnocter dauantage.

Aucun Chanoine n'aura desormais collocation ne distribution de Lamproie, qui ha accoustumé d'estre gaignee es quatre premiers iours du Chapitre general de la feste de Chandeleur, s'il n'ha parfait sondit Stage, & s'il n'est constitué es sain-

Digitized by Google

ctes ordres, qu'il n'ait maison canoniale ou paié vingt liures, *pro domo non habita*, & que l'Aoust precedant il ait eu son gros en sa main, & non S. Iehan en vallee, ou autre. Surquoy vient à noter que le gros de l'annee du stage, auant icelui fait, appartient à l'Abbé de S. Iehan en vallee.

PRIVILEGE DE NON RESIDER.

" Si aucun Chanoine pour le temps de sa regence, est absent par vn mois entier & continuellement: il perd ses distributions & sa regence cōme dessus, s'il n'ha dispéce du Chapitre, *tot. tit. de Cleric. non resident.* laquelle s'obtiendra depuis la S. Remi iusqu'à Noel inclus.

DIMINVTION POVR PERTES.

" S'il aduient tel desastre, rauage ou hostilité publique, que les prebēdes ne puissent rendre les quantitez de grains, dont elles sont tenuës, les Colloquez pourrōt les deguerpir, pourueu que ce soit en Chapitre & deuāt la feste de l'Assomption de nostre Dame, quoi faisant seront quittes & deschargez, & l'officier de la communauté en fera la recolte au profit du Chapitre, suiuāt la loi, *cum fructuarius ff. de vsufr.* Autrement & à faute de garder lesdites formalitez seront tenus de paier leur redeuance entiere, sans aucun dechet, ne diminution.

Chascun

Digitized by Google

Chacun gros sera diminué au *pro rata* de la perte, iusques à ce que par vn meilleur temps lesdites prebendes puissent reualoir la charge, à laquelle elles sont estimees. *L. Si merces* §. *vis maior. ff. locati conducti.* Laquelle diminution souffriront, tant les Chanoines, Vicaires, que tous autres officiers.

REPARATIONS.

Celles des granches non excedãs vingt " liures, seront supportees par chasque Prebendier, ores qu'il y eust plusieurs granges en vne prebende: & le Chapitre fera celles qui passeront vingt liures, prouueu que notification lui ait esté faicte du peril eminent, pour y remedier dans trois mois apres, sinon & à faulte de ladicte signification, tels negligens porteront à leur charge toutes lesdictes impenses. C'est vne modification à la loi *Inquilino, ff. de damno infecto.*

Si le Chapitre faict bastir vne grange en " vne prebende, où n'y en auoit point, le profit lui en reuiendra, iusquà vn muid de grain pour six vingts liures. Et les prebendiers auront pareille deduction, s'ils la font construire à leurs despens.

POVRSVITES DE PROCES.

Les colloquez seront tenus des frais des "

Digitized by Google

procez, iusques à Litiſconteſtation, & le Chapitre de ceux du depuis, prouueu qu'il ait eſté preallablement aduerti du mouuement d'iceux : autrement leſdicts colloquez, pour leur temerité paieront en leurs noms tous les deſpens, dommages, & intereſts : ſuiuant la loi *Non eſt ignotum: Cod. de adminiſtratione, & periculo Tutorum.*

» Le meſme des procez des auenages, fors pour ceux des prebſtrieres, des cens, & ventes, leſquels ils ſupporteront entierement à leurs propres deſpens, pource qu'ils ſont cõme procureurs *In rem ſuam, L. Si is qui ſe lit. ff. de re Iudic.* Pour les procez criminels, leſdicts prebendiers feront ſeulement les frais de l'information, & premier decret, pource que la vindicte eſt commune.

Voila pource qui eſt de la collocation des ſoixãte & douze Chanoines de Chartres, ſur l'ancien patrimoine des Druides.

» Quant au moderne, qui leur eſt eſcheu par la liberalité des Rois, Roines, Princes Princeſſes, Eueſques, Chanoines & autres bien-faicteurs : il ſe conuertit en prebſtrieres, & ha vne autre forme de police. Car quelquefois elles ſe baillent à ferme à perſonnes laïques. Le plus ſouuent aux Chanoines prebſtres, qui les prennent à vie

Canoniale, comme plus offrans, & derniers encherisseurs à la porte du Chapitre, specialemẽt quãd ce sont fermes, qui consistẽt en droits seigneuriaux, afin qu'ils en aient plus de soing: *arg. l. vlt. c. de acq. poss.*

Le statut porte que chascũ prebstrier sera tenu dãs la quinzaine de sa nomination de bailler vn Chanoine pour pleige & respondant, durant vn an seulement, & iusqu'à ce qu'il en ait baillé vn autre: & n'y sera receu aucun qui ait fait cession, *c. vlt. de solut.* „

Or d'autãt que les reuenus desdites prebstrieres sont ordinairemẽt receus par vn Chanoine à ce deputé tous les ans, lequel ils nõment Officier, lequel en rend cõpte au corps, & aux particuliers Chanoines residans, & qui ont assisté au seruice diuin, & assigne chascun par vne feüille de papier signee de lui, sur certaines fermes & redebuãces en bled: de là vient que cete assignation est appellee ETIQVETTE, pource qu'ainsi nomment ils la feüille de papier, par laquelle ils sont distribuez. Et ha cela de different de la collocation, qu'icelle Etiquette ne se baille qu'aux residens, qui ont fait le seruice, & rendu actuelle assistance à l'Eglise. „

Neantmoins tous les Chanoines peuuẽt „

Digitized by Google

prendre chascun vn iour par sepmaine, qu ils sont exempts d'aller audit seruice. Tous les trois mois ils ont quinze iours de quartier, qu'ils se peuuent excuser & gaigner franc. Ils peuuent aussi prendre les iours pour aller voir leurs Prebstrieres, ils se peuuẽt excuser, pour les hõneurs, pour les ouuriers, & pour infirmité: mais tous les samedis sont tenus de iurer, que leur excuse ha esté legime, suiuant la loi secõde, *ff. Si quis cautionibus. Gloss. can. peruenit, dist.* 18.

" Ceux qui ont soixante ans sont exempts de matines, *can. Tanta, distinct.* 86. *& l. semper, ff. de iure immunit.* De mesmes ceux qui ont esté trente ans Chanoines, ceux qui sont commis à la Chambre, les Solliciteurs & officiers, le Principal, & le Theologal, par le priuilege de cette Faculté: *l. vlt. ff. de iure immunit. & cap. consultationibus de offic. & potest. Iudic. deleg.*

" Les charges sont dix Officiers que l'on nomme pour receuoir les Prebstrieres, & distribuer aux Chanoines ce qu'ils gaignẽt l'annee. Trois Chanoines à l'œuure, & six à la Chambre, pour assister le Chambrier, & à oüir les comptes: trois pour auoir le soing des enfans de chœur, trois administrateurs & gouuerneurs de l'Ho-

Digitized by Google

ſtel-dieu, deux Eſcheuins, pour aſſiſter à la chambre de ville : deux au Bureau des pauures, & deux au Threſor, pour auoir ſoing des chartres.

Reſte à la ſuitte des mots de COLLOCATION ET ETIQVETTE : de toucher vn mot de ce qu'ils appellent DROICT DE LAMPROIE. C'eſt qu'en ladite Egliſe ils ont de couſtume de tenir deux Chapitres generaux : l'vn à la Chandeleur, & l'autre à la ſainct Iehan. Le premier eſt pour la diſcipline Eccleſiaſtique, & cenſure des mœurs, & s'y faict a ceſte fin vne remonſtrance par vne lecture ſolennelle des ordonnances, & ceremonies de l'Egliſe, comme ſelon Ioſephe, les Iuifs le practiquoient à la publication de la loi Moſaïque, afin que ſouuent inculquee, elle fuſt plus facilement retenue, & plus volontiers miſe à execution. »

Et pour allecher dauantage les Chanoines, & Officiers audict Chapitre, les recompenſes & diſtributions y ſont plus grandes, qu'en aucune autre ſaiſon de l'année, ſçauoir de toutes les ventes & rachapts aduenus en icelle, en toutes les ſeigneuries, ou prebendes, qui montent ordinairement à quarante, ou cinquante liures pour chacune aſſiſtance. C'eſt la di- »

Digitized by Google

ſtribution qu'ils appellẽt Lamproie, voulant dire, qu'elle ſera prou baſtante pour auoir vne bonne LAMPROIE en Careſme, qui d'ordinaire n'eſt pas loing de la Chandeleur.

A l'eſgard du Chapitre general, qui ſe tient à la ſainct Iehan, il n'eſt que pour le meſnage temporel: de ſorte que l'aſſiſtance, n'y eſt ſi preciſement requiſe, comme auſſi la recompenſe ne correſpond de beaucoup pres à toutes celles de l'autre. De vrai qui eſt ce qui trauaille, diſoit Eſdras, ſans eſpoir de loier? & tant la loi Moſaïque, que celle de l'Euangile, n'eſt elle pas pleine de repromiſſions?

Apres auoir repreſenté par ordre les dignitez Hierarchiques de l'Egliſe ſuſdicte, & diſcouru de l'œconomie de leurs Prebſtrieres, ſelon qu'ils les meſnagent, ſoit en gros, ou diſtributions. Ie veux maintenant deſcendre, & paracheuer iuſques aux moindres offices de l'Egliſe. Car tous les membres ne peuuent eſtre, ni le front, ni les yeux. Les eſtoilles ſont differentes en clarté les vnes des autres. Des vaiſſeaux les vns ſont pour le buffet, les autres pour moindre vſage, & neantmoins tous ſont vtiles & neceſſaires.

De ſorte que comme Dauid & Salomon

Digitized by Google

son fils establirent au temple les Princes des Prebstres, les Leuites, les Chantres, & Psalmistes, mesme institution auroit esté practiquee en l'Eglise de Chartres: & d'ancienneté les Clercs inferieurs d'icelle destinez au chant, & à la psalmodie, deuoient estre au nombre de vingt & quatre, aians vn nom de fort bon augure d'Heuriers & Matiniers, Les premiers demonstrans l'assiduité qui se doibt rendre aux loüanges diuines aux heures prescriptes, soit de iour, ou de nuict, comme le Roial Dauid en donne tant d'indices par ses Pseaumes: & les autres la diligence que l'on doibt à ce sainct ministere dés l'aube du iour, & naissance du soleil.

En l'estat de la Cour Roialle des Perses, y auoit certain nõbre de Pages nommez Heuriers. Ils ne seruoient d'autre chose, que de rapporter au Roi quelle heure il estoit, laquelle ils recognoissoient à quelque gnomon, ou aiguille de quadrã, pource qu'ils n'auoient point encores d'horloges sonnantes. Nous l'apprenons ainsi de Iosephe en l'onziesme de ses antiquitez: chap 6. en parlãt du Roi Artaxerxes, où il dit qu'il demanda à l'vn de ses HEVRIERS, quelle heure de nuict il estoit, & l'autre

respondit qu'il estoit presque l'heure du matin : ils auoient donc la charge d'Heuriers, & Matiniers.

19 Le mesme Iosephe escript que le Prophete Daniel, faisoit 3. fois le iour ses prieres à Dieu : ce que nous apprenons aussi du liure de ses oracles. A son rapport aussi les Esseens chantoient des loüanges à Dieu, le matin, & le soir apres l'heure de leur repas. Mais les anciens Anachoretes & moines de l'Eglise, les auroiēt surmōtez en cette deuotion. Car Nicephore tesmoigne que les Tebennesiotes de la Thebaide, auec lesquels nos Chartreux semblēt auoir quelque conformité, prioient douze fois le iour. Le Moine Æthiopien Moyse, exploictoit 50. sortes de prieres iournalieres, tousiours debout, & sans s'asseoir, ni fleschir les genoux. Paul Archimandrite en faisoit par iour vne tasche de trois cens.

Mais l'Eglise Hierarchique : qui ha autāt
20 consideré ce qui estoit de la bienseance, que soulagemēt & commodité des ministres, y auroit apporté vn tēperamēt adapté aux heures principales de la passion de nostre redempteur. Car on void par les Actes des Apostres, qu'ils s'y estoient eux mesmes conformez. Le Concile de Laodice en auroit authorisé la regle, & le Pape

Damase auroit dressé les diurnaux & nocturnes distinguez de leçons, de versets, & d'antiennes, pour chanter iour & nuict en l'Eglise, aux heures designées.

Or outre le loier celeste que peuuent esperer ces Heuriers & Matiniers, d'auoir exercé en ceste Eglise militante, la mesme fonction que les Anges en la triomphante: fonction, qui consiste principalement à chanter sans cesse les loüanges diuines: ils se peuuent encores promettre vne recompense temporelle & certaine, au cas qu'ils facent bien leur deuoir. Car les douze Prebendes de la Chappelle sainct Piat, en icelle Eglise de Chartres, leur sont tellement affectées, que toutes collations faictes à autres, seroient nulles, & non vallables, selon les bulles expresses du Pape Martin cinquiesme, de l'an 1427. ausquelles ledict Chapitre auroit adiousté double statut conforme, l'vn du iour de la Chandeleur, 1428. & l'autre de la feste S. Iean Baptiste 1429. lesquels la Cour auroit suiuis & confirmez par Arrest du neufiesme Iuillet, mil cinq cens cinquante huict.

Auec ces Heuriers & Matiniers, ie conioindrai les dix enfans de chœur, conduits & gouuernez par deux Precepteurs, l'vn de Musique, & l'autre de Grammaire. Ils

Digitized by Google

sont proprement appellez en Latin *sym-phoniaci pueri* : & ce qui me faict croire que les Romains, specialement les Patrices & grãds Seigneurs en entretenoiẽt vn chœur en leurs maisons, est que Ciceron en l'oraison *pro Milone*, rapporte que quand Clodius vint pour l'assassiner, comme il alloit en certaine sienne terre, par cas fortuit, dit-il, Milon auoit lors auec lui dans son Carrosse, *Symphoniacos pueros vxoris*, les enfans de Musicque de sa femme.

" Et nostre Iurisconsulte, Paulus, en la loi *proinde, ff. ad l. Aquiliam* resoult, que si on ha blessé ou offensé quelqu'vn de la bande des enfans de Musicque ou symphoniaques, l'estimation du dommage doit estre faicte, non à l'esgard de sa personne seule, ains de toute la bande : corps tellement vni, que la perte d'vn seul rend le reste inutile. Autant en est decidé en la loi, *cùm eiusdem ff. de ædilit. edict.* & en la loi *si choros ff. de legatis* 3.

" Ces enfans de chœur sont vulgairement appellez enfans d'Aulbe, à cause des aulbes ou robbes blanches dont ils sont reuestus, & ce qui ha esté introduit en l'Eglise militante, tant à fin qu'ils portent ce symbole exterieur de leur innocence &

Digitized by Google

pureté, qu'aussi pource qu'ils represen-tent en icelle, les Anges de l'Eglise celeste, lesquels par les Saincts Euangiles, par l'Apocalypse, & autres liures sacrez nous sont depeincts vestus de telles aulbes, ou petits roquets blancs.

Suiuront en ordre les douze Seruiteurs appellez Marguilliers, en Latin *Matricularij*, à cause de la matricule ou registre qu'ils deuoient faire & escrire ancienne-ment, lors qu'on apportoit baptizer les enfans aux Eglises Cathedrales, ce qui se faisoit aux festes de Pasques & Pentecoste. C'est ce que nous appellons encores au-iourd'hui le Registre Baptistaire, qui se fait és Parroisses. Autrement ce mot de *Matricularij* ha vne signification generale pour tous ceux qui sont descripts en quelque matricule, appellée par les Grecs LEVCOMA, & ALBVM par nos Iurisc̃osultes au tiltre *de albo scrib̃edo*, & plusieurs autres textes.

Auquel propos ne puis-ie omettre ce que i'ai leu dans les gestes de S. Rigobert Ar-cheuesque de Rheims, du t̃eps de Pepin pere de nostre Charlemaigne, qu'il donna de beaux & amples reuenus aux Chanoines de son Eglise, lesquels dit-il estoient aupara-uant appellez Marguilliers MATRICVLARII, & outre asigna quelques preb̃edes de

ſon Egliſe, pour l'vſage & aumoſne des pauures, ce qui confirme touſiours ce que i'ay diſcouru cy deſſus, que le mot de Chanoine auparauant incognu, commença d'eſtre en vſage du temps dudict Pepin, & ſon fils Charlemaigne.

„ Or pour reuenir à ces douze Marguilliers de l'Egliſe de Chartres, ſix d'iceux ſont Prebſtres, qui eſtoient anciẽnement nommez Sacriſtes, à cauſe qu'ils gardoiẽt le ſacraire de l'Egliſe, ſuiuant la rubrique des Decretales *de officio ſacriſtæ.* Auiourd'hui en outre, leur charge eſt de ſeruir à l'Autel au Chanoine qui celebre la Meſſe, preparer icelui Autel, & autres charges pour faire leſquelles ils ſont ſepmainiers alternatiuement.

„ Puis y ha encores vn Prebſtre qui faict le ſeptieſme, appellé le Chappellain de la ſaincte Chaſſe, la charge duquel eſtoit anciennement pour le ſoulagement des ſacriſtes, d'eſtre aſſiduellement pres d'icelle ſaincte Chaſſe: lors que ſa place eſtoit ſur le maiſtre Autel, cõme elle y auroit eſté lõg temps. Encores maintenant ce Chappelain faict pour les Sacriſtes, vne partie de ce qui depend de leur charge, comme de porter la croix, parer l'Autel, & autres choſes ſemblables.

Digitized by Google

Sont apres les seruiteurs laïcques de la- »
dicte Eglise, dont les deux premiers appel-
lez Marguilliers laïcs, ont tousiours eu
pour fōctiō le seruice ordinaire du chœur,
& portent iceux faisans leur charge, chas-
cun vne masse d'argent, les deux d'apres
sont nommez Queux & Subqueux, *co-
quus & subcoquus*, selon nostre ancien
idiome François: leur charge est de sonner
ou faire sonner, & d'apprester le disner &
soupper des autres, lors qu'ils viuent en
commun. Ainsi se faisoit-il au Pastophore
du grand temple de Hierusalem. Le der-
nier desdicts seruiteurs & Marguilliers, est
le portier qui ouure & ferme les portes
de l'Eglise susdite.

Tous lesquels font le nombre de douze »
qui souloient anciennemēt viure en com-
mun, encores les cinq laics, & le Chappe-
lain de la saincte Chasse y viuent mainte-
nant. De tous lesquels Marguilliers, y en
ha six qui couchent & leuent toutes les
nuicts dedans la dicte Eglise, dans de peti-
tes chambres qui sont au chœur d'icelle,
à l'entour du maistre Autel, dont y en ha
deux Prebstres, sçauoir le Marguillier clerc
sepmainier, & le Chappelain de la saincte
Chasse. Le Marguillier, lay sepmainier, &
les trois autres qui sont les Queux & Sub-

queux, & le portier, ores qu'ils soient laicques, neantmoins comme seruiteurs du temple de la Vierge, ne peuuent estre mariez.

Outre ceux là, en ont encores esté du
» depuis instituez d'autres, comme le Clerc de l'œuure, qui est Prebstre, auec les deux seruiteurs d'icelle œuure, dõt l'vn est pour nettoier l'Eglise, & faire sonner les grosses cloches, l'autre allume les lampes, & serre les chandelles.

» Puis sont les deux Huissiers, & Appariteurs du Chapitre, dont l'vn est appellé Huissier & l'autre Soubs-Huissier, leur charge est d'assister au chœur, & garder la porte, aller apres les Chanoines, lors qu'ils vont en procession, & aussi rendre assistance au Chapitre, ausquelles charges ils sont sepmainiers alternatiuement, fors aux iours de festes, ausquels ils doiuent tous deux comparence, & pour ce faire, ont honnestes gages du Chapitre.

» Et si outre iceux, l'Huissier há de coustume d'auoir de chacun Chanoine lors de sa receptiõ, la somme de six liures quinze sols, & le Soubs-Huissier a en recompense outre ses gages demy muid de grain,

Digitized by Google

& autres droits qui seroient longs à dire: Seulement veux-ie remarquer que les baguettes qu'ils portent, sont d'ancienneté, puis que Ciceron reproche aux Capouans en l'oraison *in Rullum*, qu'au lieu de faire porter de simples verges à leurs Appariteurs, ils leurs donnoient des masses ou faisceaux de verges, comme ceux que portoient les Licteurs des Consuls. D'auantage Sainct Gregoire de Tours, escript que la mode des vieux Heraults François estoit, de porter des verges ou baguettes sacrées, auec lesquelles ils estoient tenus pour personnes sainctes & inuiolables.

Finalement d'ancienne fondation de ladicte Eglise se trouue, qu'il souloit y auoir des hommes appellez MILITES, c'est à dire, Cheualiers, comme ils en vsoient lors, lesquels auoient la charge de garder l'Eglise & le Cloistre, & pource couchoient soubs les portaux d'icelle Eglise, comme ces soixante forts d'Israël, qui enuironnoient la couche de Salomon. Et pour ce faire est dict aux Archiues de ladicte Eglise, que lesdicts hommes iouissoient de plusieurs grandes libertez, authoritez, &

Digitized by Google

priuileges, au lieu desquels sont auiourd'hui en ladicte Eglise les deux Officiers appellez les Sergens, *id est* selon le vieil mot Frāçois, Seruiteurs du tour de chœur, qui doiuent seulement assistance à icelui, aux iours de Dimanche, & festes de processions.

C'est la liste sommaire de toutes les dignitez, personnats, & offices qui ont leur habitation establie dans le cloistre de l'Eglise, pour la garde duquel estoient deputez les susdicts quatre gensdarmes ou cheualiers. Aussi trouuons-nous ordonné par le Pape Eugene, & Leō neufiesme: que les cloistres des Prebstres soient bastis aupres des Eglises, à fin qu'ils y puissent vacquer à l'estude & contemplation, segregez ou escartez du bruit du profane vulgaire, au canon *necessaria*, cause douziesme, question premiere. Et le Pape Nicolas au mesme endroit, auroit faict deffenses de ne construire edifices au paruis de l'Eglise, sinon pour le repaire de l'ordre clerical, non des seculiers, qui doiuent estre exclus de la demeure des Cloistres des Chanoines, aussi bien que des Moines: par le canon *perniciosam*, *causa* 18. *quest*. 2. & le canō *qua semel* cause 19. question troisiesme.

De là ie prēds subiect de declarer maintenant

Digitized by Google

tenant, quand & en quel temps auoit esté basti le Cloistre de l'Eglise Chartraine, & remparé des grosses murailles; ensemble clos & fermé des portes qu'on y void de present. Car comme i'ai dit, au siecle passé, ils habitoyēt dans quatre maisons par forme de Camerades; reduits soubs la domination de leurs quatre Preuosts, & auoient les dortouërs & refectouërs communs, dont encores en restent les vestiges. Ledict canon *necessaria* en parle expressement, qu'en vn cloistre, dit-il, y ait dortouër & refectouër commun, de celui du Chapitre de Chaalons sur la Saosne, est faicte mention au *c. cum pro causa, de sentent. excomm.*

Conuient donc entendre qu'auant que ledict Cloistre fust ainsi clos & fermé de murailles, aduint vne grande sedition en ladicte ville, du temps de nostre Auguste, & vers l'an mille deux cens dix, sedition qui allumee de la simple querelle d'vn seruiteur du Doien, & d'vn habitant iniurié par lui, passa plus outre à tel esclandre, trouble & embrasement, que grande multitude des autres Citoyens, qui pensoient que cet outrage regardoit la commune, se firent de la partie, & en la chaleur de leur cholere coururent sus, qui çà qui là, dans les maisons canoniales, forcerēt la maison

Digitized by Google

du Doien, la pillerent & rauagerent à la faueur de la nuict, exempte de toute honte, tuerent le Chantre qui alloit à Matines, & en eussent fait autant au Doien, & autres s'ils ne se fussent dextrement euadez.

Murmure le lendemain par tout le cloi-
» stre, quant en la personne du Doien violé, & de sa maison demolie & pillee, du Chantre estendu mort sur la place, & autres tels outrages, chascun des Chanoines regrettoit la franchise de l'Eglise rompue, & leurs personnes exposeez comme à vn coupe-gorge. Leur resolution fut de s'aller plaindre aux Officiers de la Contesse, lors nommée Catherine, veuue de Louis, decedè la mesme annee au voiage de Constantinoble, c'est elle qui ha donné le chef S. Anne audict Chapitre.

Ces Officiers estoient le Mareschal, qui
» estoit le Bailly ou Chastellain de la Contesse, & le Preuost qui exerçoit la Iustice sur lesdits habitans. Mais comme ceux du Chapitre s'apperceurent qu'ils faisoient la sourde oreille à leur querimonie, & ne se disposoient aucunement à leur faire raison, ils trouuerent estre le plus court & plus expedient de se prouuoir par deuers le S. Pere, lequel leur permit d'vser de leur authorité Sacerdotale & Ecclesiastique.

Digitized by Google

Ils excõmunierent donc, aggrauerent & reaggrauerent touts les cõplices de ladite seditiõ, vol & assassinat, desquels crimes ils pretendoient la Communauté auoir esté cõsentante de parolle ou d'effect. De sorte qu'ils firẽt fermer à tous les habitãs toutes les Eglises de la ville & banlieue, les empeschèrent d'y auoir ni accez ni entree; tant à la Cathedrale, Parrochiales, que Cõuẽts & Monasteres; les priuerent de l'vsage de tous les Sacremẽts, fors qu'à l'article de la mort, & encores apres auoir crié merci de l'offense cõmise vers le Chapitre, & outre deffendirent d'administrer autre part que soubs le portail des Eglises, le Sacremẽt de Baptesme aux enfans nouueaux nez.

En apres dãs la grande Eglise, ils mirent bas le Crucifix, & l'estendirent à fleur de terre, descendirent la saincte Chasse qui estoit sur l'autel, & la poserent sur vne table basse, tous les corps saincts auec leurs Chasses furent descendus, comme aiant esté l'Eglise profanee par le meurtre du Chantre, & lesdits corps saincts mis sur le paué, ou plancher de l'Eglise. Ce faict ils publierent l'excommunication finale au poulpitre de l'Eglise, les chandelles esteinctes, & autres cerimonies en tel cas ordinaires.

Declarerent les habitans excommuniés, rebelles à Dieu & à l'Eglise, leur intimerent que par l'authorité du Pape, ils transfereroient le seruice de l'Eglise de Chartres en la ville de Mante, comme estans iceux habitans indignes d'y participer, & de faict à l'instant firent fermer leur Eglise, & s'en allerent à Mante. De sorte qu'il ne se disoit aucune Messe en la ville & banlieue, sinon qu'en chasque paroisse y auoit vn Prebstre, qui disoit vne Messe basse, à huis clos, depeur qu'il n'y entrast aucun des habitans? L'histoire adiouste, que la nuict du iour auquel fut fulminee l'excõmunication, se mit vn feu inopiné dans la ville, qui en moins de rien consõma la plus grãd part des maisons & edifices d'icelle.

Que pouuoient faire ces pauures habitans, que de deplorer le desastre & malheur, qui de la simple querelle d'vn seruiteur du Doien, & d'vn autre habitant, auoit pris vn progrés si preiudiciable, qu'ils voyoient leurs ames aussi proches d'ardre & brusler au feu de la gehenne eternelle, que leurs maisons du feu materiel? Sur ce desespoir leur commune resolution fut de se prouuoir au Roy, à fin qu'il pleust à sa Majesté moienner les affaires, & faire cesser l'excommunication, laquelle on sçait

Digitized by Google

auoir tousiours esté reformidable aux anciens Druides.

Le Chapitre en estant aduerti, ne s'oublia aussi de sa part d'enuoier ses deputez en Cour, pour faire entendre la iuste rigueur de toutes leurs procedures: La faueur ne leur manquoit en cest endroit, pource que Guillaume oncle du Roy, & Archeuesque de Rheims, auoit esté nagueres leur Euesque, d'ailleurs son nepueu nommé Regnauld, tenoit encores sa place, & pour l'interest de son Eglise, se rendoit partie formelle contre les habitans. »

En fin toutes leurs controuerses plainement debattues, le Roy aiant recognu qu'il y auoit plus eu de malheur, que de faute de la part des habitans, d'autant que quelques particuliers mal-aduisez, d'vne simple rixe, auoient faict vne querelle generale: se resolut pour pacifier ce trouble, & mettre les habitans en repos de leurs ames, & consciences, de se transporter lui mesme à Chartres en personne. »

De faict y vint-il en grande compagnie de son Conseil, & Seigneurs de sa Cour, » là fit reuenir les Chanoines estans encores à Mante, leur commanda de faire ouuerture de la grãde Eglise, & de toutes les autres

Digitized by Google

& d'abſoudre les habitans du moins à cautele, prenant ſur ſoi la charge de faire faire iuſtice des coulpables, incontinent fut ouuerte ladicte grande Egliſe, ou le Roy entra, & fit ſa deuotion s'enclinant à genoux deuant la ſaincte Chaſſe, qui eſtoit comme i'ay dit, deſcẽdue, & fit preſent à l'Egliſe d'vn pain de cire peſant deux cẽs liures, & donna deux cens liures Pariſis pour faire remettre l'Egliſe en ſon ornement ordinaire, apres que leur different auroit eſté iugé, & que le peuple ſe ſeroit mis au deuoir de leur rendre ſatisfaction, prit la peine lui meſme de viſiter la maiſon du Doien, & autres rauagées en la ſedition, pour leur en faire reparer le dommage.

Apres il partit de Chartres pour s'en retourner à Paris, où d'vrgentes affaires du Royaume le rappelloiẽt: Mais laiſſa commiſſion à trois des principaux Seigneurs de ſon Conſeil, pour informer de tout. Ce que faict, & eux retournez à Paris, en aiant dõné aduis au Roi, iour fut aſsigné aux vns & aux autres, pour venir ouir droit à Paris.

Le iugement fut tel que le Roy prononça, ſçauoir que les Officiers de la Conteſſe qui eſtoient le Mareſchal, & le Preuoſt cõparoiſtroient en perſonne dedans l'Egliſe de Chartres, & là deuant le Doien, & tant preſens les Eccleſiaſtiques, que gens laics

diroient & confesseroient, sçauoir le Preuost pour lui & pour le peuple, & le Mareschal pour lui & en son nom, qu'ils auroient fait tort & iniure audict Doien, d'auoir violé la liberté du Cloistre, & ruiné tant sa maison que des autres Chanoines, ensemble icelles pillées, duquel pillage ou vollerie d'icelui, ils seroient creus à leur sermẽt, & leur seroit le tout reparé, ensemble leurs maisons rebasties à la poursuitte & diligence desdicts Mareschal & Preuost, qui de ce bailleroient caution suffisante, comme ils firent de la personne d'vn Regnauld Conte de Boulongne & Dampmartin.

Ce fait: lesdits Doiẽ, Chanoines & Chapitre ordonnerẽt vne procesſiõ generale, à laquelle asſista le peuple en larmes & prieres, puis fut leuee l'excõmunication, & l'Eglise restablie en sõ premier estat. Mais sur ce que lesdits Mareschal & Preuost ne se soucierẽt de faire reparatiõ, telle qu'elle auoit esté ordonnee, par l'Arrest duquel le Roi auroit cõmis l'executiõ à persõnes insignes, deputés par expres. Là dessus reuint aux oreilles du Roy vne nouuelle plainte du Chapitre, l'Euesque Regnauld ioint: qui remonstrerent que la trop grande douceur du premier iugemẽt auoit serui de redoubler le mespris & iniure de l'Eglise au

Digitized by Google

cœur des Officiers de ladicte Contesse.

Le Roi iustement irrité de ceste contumace, donna autre jugement, condamna les malfaicteurs denommez au procés, en la somme de trois mille liures, monnoye de Paris: pour estre icelle employee, sçauoir cinq cens liures enuers l'Euesque, & mille cinq cens liures au Chapitre, sur quoy il bailleroit six cens liures au Doien pour son interest particulier, & le reste de la somme totale qui sont mille liures, confisquee au Roy.

Et en outre qu'à certain iour, les malfaicteurs auec leurs complices, qui seroient nommez par le Chapitre, assisteroient tous nuds à vne procession generale, qui seroit faicte en l'Eglise de Chartres, portans les malfaicteurs vne poignee de verges en leurs mains, & au retour de ladicte procession, au veu de tout le peuple feroient amende honorable deuant l'Autel de nostre-Dame, où ils crieroient mercy à Dieu, & à la Vierge Marie, puis seroient fustigez des verges qu'eux mesmes auroient portees. Ce qui fut executé par l'expres commandement du Roy.

Ceste satisfaction pleinement accõplie,

les affaires demourerent quoies, & paisibles pour vn temps: & iusqu'au siecle de Iehan d'Amboise douziesme Conte de Chartres, vers l'an mille deux cẽs cinquante deux: que s'estans meus plusieurs differens entre les Officiers du Chapitre, & ceux de la Contesse veuve du defunct: Sur iceux vraiement, fut faicte transaction en ladite annee, pour euiter à plus grand inconuenient. Toutesfois lesdicts Doien, Chanoines, & Chapitre redoutans les outrages, dont les vestiges estoient encores tous sanglants: obtindrent Bulles du Pape Innocent quatriesme, vers l'an 1253. par lesquelles il leur permit de se transferer à Mante, s'ils receuoient plus aucunes indignitez, soit par les Officiers de la Contesse, ou autres habitans.

Et non contens, soubs Iean de Chastillon treiziesme Conte, successeur du defunct: apres auoir faict acquisitions de plusieurs maisons proches de leur Eglise, & qui se trouuoient en leur extreme bienseãce: poursuiuirẽt à toute reste en ladite annee, la closture de leur Cloistre. La dess⁹ opposition de par les habitãs, qui disoiẽt que c'estoit bastir vne ville dans vne ville, par le moien de laquelle, & pour la grande retraicte des gens-d'armes qui s'y pour- 14

roit faire, iceux habitãs n'auroient moien de viure en seureté. Opposition aussi de la part des Officiers du Conte, qui pretendoient que l'Asyle de ce Cloistre seroit la ruine de leur Iustice, & Iurisdiction. Arrest ce nonobstant du Roi sainct Louis, tenant son Parlement, par lequel il auroit ordonné la closture dudict Cloistre, & commis deux Conseillers, pour en definir les bornes, & limites.

" Comme ils y voulurent proceder, y eut autre nouuel incident d'opposition, formee par lesdicts habitans, qui demanderent, qu'au moins lesdicts Chanoines fussent tenus de faire monter, & entretenir en l'vn des Clochers de l'Eglise, ou autre lieu eminent, vn horloge, qui peust seruir pour toute la ville, auec le Timbre, ou Cloche à l'equipollent, qui aussi selon les occurrences pourroit seruir de Cloche du guet, & qu'à l'effect d'icelui ils entretiendroient hommes pour sonner la Cloche, soit pour le feu, ou quelque autre accident : ce qui fut ordonné, & s'obserue encores de present.

" Car ledict Chapitre entretient deux hommes nuict & iour, qui demeurent dans le Clocher où est l'horloge, qui vaut aussi de guet, selon les occasions & incon-

Digitized by Google

ueniens. Et ce guet ſert à la ville de plus de cinq cens hommes, pource qu'on ne ſçauroit faire aucune approche d'icelle, de quelque coſté que ce ſoit, qu'on ne ſoit deſcouuert iuſqu'à plus de quatre lieües, & tant que la veüe ſe peut eſtendre, eſtant l'eſchauguette au commencement de la pyramide du Clocher, haut du nombre des toiſes, que nous auons figurees au chapitre concernant l'edifice de l'Egliſe.

Cette oppoſition vuidee, il y en eut vne autre formee par Mathieu le Vidame, qui voulut empeſcher que ſa maiſon ſize pres de l Egliſe, au cheuet du palais Epiſcopal, ne fuſt compriſe dans la cloſture du Cloiſtre. Mais il en fut promptement debouté, par arreſt de ladicte annee, mille deux cens cinquante trois: & outre fut cõdamné à murer, & boucher vn huis de derriere ſa maiſon, qui ouuroit ſur la rue ſainct Eſtienne. Ce ne fut pas ſans grand contraſte, & longues procedures: mais ſoubs vn Roi ſainct, & du tout zelé à l'honneur de l'Egliſe, dequoi euſt eſté eſconduict, ou que n'euſt obtenu le Chapitre de Chartres? En fin l'arreſt de l'an mille deux cens ſoixante cinq, & la tranſaction de l'an 1271. mirent la fin à tous leurs differens.

Tellement qu'apres tout: ce Cloistre fut fermé de murailles & portes, comme on le void de present: situé à l'entour de l'Eglise, & au milieu de la ville, composé en son circuit de huict grandes portes fermâtes à clef & à guichets, clos de grosses murailles de pierre, tant, & pour la plusspart de celles des maisons des Chanoines, qui sont construictes de pierres: qu'autres fortes murailles, contre lesquelles au dehors sont basties de petites maisons appartenãs à quelques habitans.

» Et par le dedans, ledit Cloistre consiste en trois grandes places, en forme de quarrefours: l'vn deuant le frontispice, ou porte Roialle de l'Eglise: l'autre à costé droict d'icelle, où se tient vn marché, qui est l'ancien Cloistre des Chanoines, lors qu'ils viuoient en commun: l'autre place & quarrefour est au costé gauche où sont à present les maisons de l'Oeuure, & des enfans de chœur.

» Outre ces trois places & quarrefours, & à l'entour d'iceux, en l'enclos dudit Cloistre, sont quatre grandes rues, & six petites ruelles, distinctes, & separees comme les quarrefours de trente trois grandes maisons de pierre, autrement appellees perrons, d'ancienne architecture: la moindre

Digitized by Google

ſe pourroit bien aiſement ſeparer en trois beaux corps de logis, & telles autres deſdictes maiſons en cinq, ou ſix des plus grandes de la ville. Si que leſdites maiſons du Cloiſtre, pourroient tenir lieu de cent ou ſix vingts hoſtels, tels que ceux de la plus commune forme de ſon pourpris.

Plus y a dans l'enclos dudict Cloiſtre, » quatre Egliſes : la premiere l'Egliſe Cathedralle, ou maire-Baſilique, l'hoſtel-dieu d'icelle Egliſe : celle de ſainct Eſtienne pres la place de la maiſon du Vidame, où ſont à preſent les Religieux de ſainct Iehan en vallee. La quatrieſme eſt celle de ſainct Nicolas proche du palais Epiſcopal, qui eſt auſſi dans l'enclos dudit Cloiſtre, faiſant la cloſture d'icelui par le derriere, à coſté gauche de l'Egliſe, comme auſsi la place de la maiſon du Vidame à coſté droict d'icelle.

Ledict palais Epiſcopal eſt pareillement » de treſ-grande eſtendue : comme auſsi eſt-ce le giſte ordinaire des Rois, ou Roines, lors qu'ils vont à Chartres, ſoit par rencōtre, ou par deuotion : vrai eſt qu'anciennement ce droict de giſte s'entendoit non ſeulement de l'heberge, ains auſsi du defray : auquel cas on ha voulu

Digitized by Google

dire qu'il estoit deub au Roi seul, non à la Roine, & que ledit sieur Roi le prend aussi és lieux subiects au doüaire de la Roine sa mere, s'ils y estoient auparauant tenus: suiuant vn Arrest du Parlement de Toussaincts, de l'an mille deux cens septante & cinq, & se paie, à cause des heritages, comme ha esté iugé par Arrest du Parlement de Pentecoste, & de Toussaincts, de l'an 1271.

» Les subiects de l'Euesque de Paris à Antoni, paiẽt le giste du Roi, par Arrest donné à la sainct Martin, l'an 1260. & en vn Arrest du douziesme Decembre 1344. est faicte mention de ce droict de giste appartenant à la Roine de Sicile. Et en vn Arrest du dernier Decembre 1332. auroit esté iugé, qu'il appartenoit au Roi à son nouuel aduenemẽt. Aussi plusieurs Ducs & Contes ont pretendu ce droict de giste en plusieurs Abbaies de leur fondation: Ioannes Galli en rapporte à ce propos quelques notables decisions.

» Somme que puis que le palais Episcopal est le logis du Roi: ne se faut estonner s'il ha esté basti, si ample & magnifique. Car il ha la grande salle commune à se proumeiner, ses paruis, escalliers, & galleries. Vrai est que depuis quelque temps

Digitized by Google

faute de residence, y seroit aduenue telle ruine, que le Roi y allant, n'y peut plus loger que sa personne, auec ses premiers Officiers.

Tant y ha que lesdictes Eglises auec les bastimens de leurs appartenances, comme de l'Hostel-dieu, & de sainct Estienne, ensemble le palais Episcopal, & la place de la maison du Vidame, pourroient encores contenir plus de cent cinquante maisons semblables à celle du reste de la ville : si qu'en tout l'enclos du Cloistre y auroit place, pour bastir trois cens maisons à la forme de celles, dont la Cité de Chartres est composee. Ce que i'ai bien voulu descripre au long, afin que comme par la trace du pied d'Hercule, on iugea de sa hauteur : ainsi par la magnificence du Cloistre, soit estimee la grandeur du Chapitre.

Reste de discourir de la seigneurie & iurisdiction, tant spirituelle, que temporelle de ceux dont il est composé. Et premierement quant à la spirituelle, ie commencerai par leur maistre Autel, auquel, cõme parlent leurs Archiues : ils sont tous esgalement principaux, c'est à dire qu'ils en sont seuls seigneurs, qu'ils y prennẽt tous

leur tiltre, & seuls, compris leur Euesque, y peuuent chanter la Messe, s'ils n'en baillent permission à quelques Prelats de marque: ce qu'ils font rarement, comme i'ai dict cy dessus.

» A cet Autel ils font touts le tour de leur sepmaine. Car cela se practique aussi és autres Eglises Cathedrales: encore que Balsamon Patriarche d'Antioche ait escript sur les SS. Cõciles, que cete institution des prebstres sepmainiers, ou hebdomadaires, seroit venue des Eglises Grecques, specialement de la Patriarchale de Cõstantinoble, à cause que les Prebstres y estoiẽt mariez, & que venãs à celebrer à leur tour: ce leur estoit vn aduertissement de s'abstenir de leurs femmes pendant leur hebdomade: comme le practiquoient les Prebstres de Hierusalem pour mesme occasiõ. Le celibat au contraire est en l'Eglise Latine: neantmoins ce tour sepmainier s'y est trouué commode.

» En apres, le Chapitre de Chartres ne recognoist que le S. Siege, sans moien, pour ce qui cõcerne le spirituel, sans estre suiet ni à la coerction du sieur Archeuesque de Sẽs, quoi que Metropolitain, ni de l'Euesque de Chartres. Et sur ce que vers le tẽps du Pape Clemẽt 6. ledit sieur Archeuesque

de Sens

Digitized by Google

de Sens voulut faire quelque entreprise sur icelui Chapitre, ledit Pape donna aux Chanoines d'icelui, nouuelles bulles confirmatifues de leur exemption, qui sont dattees de l'an 1347.

D'auantage pour oster tout subiect audit Euesque de Chartres, de rien attenter sur les droicts du Chapitre, le Pape Celestin, 3. lui auroit cõfirmé ses anciens Priuileges de pouuoir cõtraindre ledit Euesque à son nouuel aduenement de lui faire serment solennel de garder les coustumes raisonnables d'icelle Eglise, ladite Bulle en date du cinquiesme an de son Põtificat: c'estoit enuiron l'an 1196. au mois de Iuin, & par la mesme Bulle, ledit Pape excommunie les serfs & seruantes de l'Eglise, qui se rebelleront ou oseront faire ligue cõtre icelle. Le Pape Alexandre 4. vers l'an 1255. leur ha pareillement baillé Priuilege que le Legat du sainct Siege, ne pourroit rien innouer de leurs immunités, s'il n'en auoit mandement special.

Qui plus est: lesdits Doien, Chanoines & Chapitre, ont tous droits Episcopaux iusques là, qu'ils ont Priuilege special de pouuoir faire venir en leur Eglise, vn autre Euesque que le leur, pour celebrer les sainctes Ordres en icelle, & promouuoir ceux qui sont de l'estendue de leur Iurisdiction.

Digitized by Google

Oultre plus comme tenans lieu d'Euesques, assemblés en vn corps, peu uent suiuant la Bulle du Pape, Luce 3. de l'an 1181. decerner sentence d'excommunication de leur authorité, bailler dispenses & absoultes & exercer ledit droict tant sur les officiers du corps de l'Eglise leurs seruiteurs & seruãtes, que tous autres demourãs dãs les bourgs, & bourgades, subiets à leur iustice spirituelle & special Archediaconat.

» Aiãs pour ce vn Synode par chascun an, ou les Curez de toutes leurs parroisses doibuent comparution tout de mesme qu'à celui de l'Euesque. Et pour exercer ladicte iustice Ecclesiastique, ont vn official, les appellations des iugemens duquel ressortissent nuement à Rome, pardeuers le S. Pere, qui peut deleguer toutesfois des Iuges sur les lieux: suiuant le Concordat *de caussis*. Et pardeuant ledit Official tous lesdits Chanoines & Prebstres habituez en icelle Eglise ont leurs causes commises & ne peuuẽt estre vallablement citez par deuant quelque autre Iuge, que ce soit: non plus que les autres habituez és Parroisses à eux appartenantes.

Le Pape Innocent deuxiesme leur auroit
» confirmé tous lesdits Priuileges, mesmes leur auroit dõné la liberté de leur cloistre,

qui est vne exemption de toute Iustice autre que celle du sainct Siege Apostolique, comme appert par sa Bulle de l'an 1132. Le Pape Alexandre 3. se trouue leur auoir confirmé ce droit de iurisdiction, en leur cloistre & maisons Canonialles.

Et le Pape Alexandre 4. confirma & approuua la closture dudit Cloistre, à cause du meurtre ci dessus declaré, & ordonna que toutes personnes qui offenceroiét vn Chanoine de Chartres, ou aultre Prebstre d'icelle Eglise, seroient tenus de respondre pardeuant le Iuge Ecclesiastique d'icelle, comme le contient sa Bulle donnee l'an deuxiesme de son Pontificat: c'estoit l'an 1255. Oultre auroit voulu que les Chanoines qui estoient lors demourans hors du Cloistre, à cause de l'homicide susdict, seroient exempts d'aller à matines tant qu'ils auroient iuste cause de crainte. "

Le Pape Clement 4. ha mis en sa protection, l'Eglise de Chartres, auec tous ceux qui la desseruent par sa Bulle, du 2. an de son Pontificat, qui estoit enuiron l'an 1267. laquelle fut par apres confirmee par le Pape Vrbain, 5. l'an huictiesme de son Pontificat, Gregoire 11. le deuxiesme an de son Apostolat, & par le Pape Nicolas quatriesme, lequel confirma encores les

Digitized by Google

exemptions des maisons du Cloistre, par sa bulle du mois d'Apuril an deuxiesme de son Pontificat vers l'an 1289.

Comme aussi le Pape Paul deuxiesme, leur auroit donné confirmation generale de tous leurs Priuileges, & à eux octroyez tant par les Papes, ses predecesseurs, que par les Rois de France, selon quil appert par sa Bulle de l'an 1366.

Le Pape Alexandre quatriesme, leur ha octroié Priuilege, qu'il ne soit loisible, à aucun, de bastir Chapelle ni Oratoire en la ville & banlieuë de Chartres, sans la permission de l'Euesque, auec celle du Chapitre. Le Pape Sixte quatriesme ha reuni à la mense d'icelui, la Cure de sainct Saturnin de Chartres, pour aider à l'entretenement de leurs enfans de chœur, par Bulle de l'an 1475.

Finalement le Pape Calixte deuxiesme auroit mis soubs l'authorité d'icelle Eglise, les Chanoines de sainct Martin au Val, pres dudit Chartres, & de ce donné lettres esquelles sont contenus ces mots. Les Chanoines de sainct Martin au Val, ne se despartiront point de l'obedience de l'Euesque & Chapitre de Chartres, comme ils leur ont promis en leur Siege capi-

Digitized by Google

tulaire. Lesdites Bulles sont de l'an 1119.

Voila principalement pour ce qui est du dedans de la ville, car de poursuiure le tout, ce seroit vne œuure penible & infinie: pource qu'en vn mot, fauldroit vuider tout le Thresor plein de mille telles Bulles.

Pour le dehors, conuient entẽdre qu'autant qu'il y ha de Chanoines en l'Eglise: sçauoir 72. autant ont ils de Paroisses Bourgs, & Bourgades soubs leurdicte Iustice spirituelle & temporelle; mais nous ne parlerons presentement que de la seule spirituelle. Et lesdites soixante & douze Parroisses contiennent encores plus de cent cinquante Hameaux tous de mesme subiection.

Car quand l'Euesque Eudes ou Odon, diuisa les Chanoinies & Prebẽdes de Chartres qui fut vers l'an 991. il donna aussi la Iustice & Seigneurie d'icelle à chasque Titulaire. De sorte que chascun d'iceux selõ la Prebstriere à lui escheue, perçoit en icelle les cens, rentes, champarts & aultres droits Seigneuriaux qui lui peuuent estre deubs, D'auãtage ce Titulaire y exerce la iurisdictiõ spirituelle, au nõ tant de lui que de ses Colleges chascun à son esgard. Et de tels iugemens ne peut estre appellé, ains celui qui se sent greué, est tenu de se pour-

Digitized by Google

uoir par requeste au Chapitre, lequel parties ouies, confirme ou infirme ce qui ha esté iugé par le Chanoine particulier dãs le destroit de sadite Prebstriere: que si la partie pretend encores auoir subiect de se plaindre: il presente requeste au Chapitre general, & là lui est faict droict definitiuement, & ni ha plus autre remede que de recourre à Rome.

16 Apres auoir sommairement touché ce qu'est de la Seigneurie & Iurisdiction spirituelle du Chapitre: Ie viendrai maintenant à la temporelle qui lui appartient aussi sur lesdites soixante & douze Paroisses, & plus de cent cinquante Hameaux qui en dependent. Laquelle Iustice temporelle ils souloient anciennement exercer dans le lieu capitulaire de leur Eglise, par vn Iuge lai, assisté de quelques Chanoines à ce commis par le Chapitre.

Mais pource que souuent se presentoiẽt deuant lesdits Chanoines, des causes de sang ou criminelles, dont la cognoissance leur est interdicte par les saincts Canons, & Decrets de l'Eglise, au canon *non liceat*, *distinct*. 86. au Canon *reprehensibile* cause 23. *q*. 4. au canon *his a quibus* cause 23. *q*. 8. & au chap. *sententiam sanguinis è ne Cleric. vel monachi*. Aussi qu'il est deffendu aux Preb-

Digitized by Google

ſtres d'aſſiſter aux exſecutions de Iuſtice à peine d'irregularité, chap. *ex literis*, *de exceſſ. prælat.* & au chapitre *in Archiepiſcopatu*, *de raptoribus*.

Ioint auſſi que la gloſe du Canõ *eos*, cauſe vingtieſme, queſtion 3. enioint aux Eccleſiaſtiques, qui ont des haultes Iuſtices de les faire exercer par perſonnes laiques, ſpecialement à l'eſgard des cauſes criminelles, ſans qu'ils s'en doibuent meſler aucunemẽt, à quoi meſmes eſt expreſſe l'ordonnance du Roi Philippes de Valois, de l'an 1344. »

Pour ces cauſes eſt il vraiſẽblable, que ledit Chapitre auroit eu horreur de voir plus condamner des criminels dedans leur ſiege Capitulaire, & par là comme le polluer eſtant a demi enclaué dans l'Egliſe: de ſorte qu'il auroit transferé le Tribunal de ſadite Iuriſdiction tẽporelle, en vn autre lieu a lui appartenant, nommé LOEIN: où ſont les priſons d'icelle Iuriſdiction. Le Prefect de laquelle s'apelle MAIRE où GARDE GENERAL, pardeuant lequel reſortiſſent les appellations de tous les autres Iuges deſdites ſoixante & douze Parroiſſes 150. Hameaux & autres qui en dependent. »

Comme auſſi pour l'exſecution des ſentẽces criminelles dõnees par ledit MAIRE, »

y ha vne place destinee sur la terre du Chapitre, qui s'appelle vulgairemẽt le marché aux cheuaux. Au milieu de laquelle sont plantees deux Lices à piliers de pierres de taille, & à deux d'iceux sont attachez deux carquants ainsi qu'ez aultres Iustices.

„ Vrai est qu'il ne se peut dire combien de trauerses auroit souffertes ledit Chapitre, pour la manutention de la sienne susdite. Le chapitre *ex parte* & le subsequent *de verborum significat*, aux decretales Gregoriennes en faict la pleine foy: & comme ledit Chapitre auroit reuẽdiqué vn larron si eniusticiable des mains des officiers de la Contesse de Chartres & Blois, & pour la resistence des Officiers, auroit le Chapitre fulminé contre eux: dont la Cõtesse se seroit plainte au Pape Innocent troisiesme duquel sõt lesdits deux Rescrits. De sorte que vrai semblablement ledict altercat seroit suruenu vers l'an mil cent nonante huict, qui estoit le temps du Pontificat dudict Pape Innocent troisiesme.

„ En apres, du temps de Pierre fils de sainct Louis, Conte de Chartres, & d'Allẽçon, s'estant meu autre insigne debat, sur ce que les Officiers d'icelui auoient abbatu

Digitized by Google

lesdites lices ou fourches patibulaires,& que ledit Chapitre les auroit voulu faire releuer, pretendant que c'estoit la marque de sa Iustice. Ledit sieur Comte auroit esté cõtraint de s'appointer auec eux tãt pour ce regard, que pour d'autres pretensions, lesquelles il auroit pleinement accordeez par transaction de l'an 1274.

Outre plus: du siecle de Charles de Valois Conte de Chartres, pere de Philippes de Valois, qui tint le Comté apres lui, & qui depuis fut Roi: s'estans remueez d'autres nouuelles disputes, sur le faict de la jurisdiction temporelle dudit Chapitre, ledit sieur Comte, qui par tous ses gestes auroit demonstré porter quelque particuliere affectiõ à l'Eglise & ville de Chartres, auroit composé entierement de tous lesdits differens par vne transaction de l'an 1306. qui auroit du depuis serui de reglement à toutes pareilles controuerses, pour ce qu'elle auroit esté confirmee par les Rois successeurs. Et suiuant icelle par Arrest de l'an 1560. la Cour auroit faict deffences à tous Sergens Roiaux de n'exploicter dans le Cloistre, sans auoir demandé preallable permission audit Chapitre ou Maire de sa Iustice.

Ie passe les continuelles disputes que

Digitized by Google

Fulbert & ſon Chapitre auroient euës, pour ce meſme regard, & qui ſe peuuent cognoiſtre par ſes Epiſtres. Enſemble celles aduenuës du temps d'Yuon, meſmement pour les ſeellez & ſaiſies des maiſons Epiſcopale & Canonialles, en cas de la mort de quelqu'vn, & pour pluſieurs autres Angaries & vexations, contre leſquelles leſdits Eueſques & Chapitre auroient eſté contraints d'implorer le ſecours des Papes & des Rois. De ſorte que le Pape Paſchal deuxieſme, exempta ſur la plaincte dudit Yuon, ledit Palais Epiſcopal de la Iuſtice des Comtes: par Bulles de l'an 1116. & ce qui fut confirmé par le Roi Philippes premier.

Comme le Pape Gregoire huictieſme, du temps de Philippes Auguſte, lui reſcriuit en faueur du Chapitre, de faire ceſſer les troubles, vexations, attentats & entrepriſes que les officiers des Contes faiſoient ſur la ſuſdite Egliſe. Et les autres Papes vnanimement par les Bulles, dont i'ay parlé, auroient authoriſé ladite exemption du Cloiſtre. Car meſmes la maiſon du Conte, pour le coſté tirant à icelui, eſt en la cenſiue dudit Chapitre. & autresfois faulte de paiement d'icelle, s'eſt veuë

la porte dependuë de ses gonds, & barree au trauers.

Or si les disputes ont esté grandes entre le Chapitre & les Contes, sur le faict de ladite jurisdiction tẽporelle, elles n'auroiẽt aussi quelquesfois esté moindres entre l'Euesque & Chapitre. Specialement Robert de Ioigny soixante & seiziesme Euesque l'an 1314. excita vn procés contre ledit Chapitre auec autant d'aigreur, qu'vne abeille qui mourant, laisse par opiniastreté l'aiguillon à sa prise: car estãt mort sur icelui procez & renouuellé auec Messire Iean Paste son successeur, mediat: le Roi Philippes de Valois prit la peine luimesme de le faire accorder auec sondit Chapitre, par vne transaction à laquelle il voulut estre present, de l'an 1328.

Laquelle transaction contiẽt plusieurs chapitres dont le sommaire est, que lesdits Doien & Chanoines auroient esté maintenus en leur planiere jurisdiction des Prestres & Clercs du chœur d'eux domestiques du Chapitre tant Clercs que lais, Marguilliers, Notaires Aduoüez au nombre de dix. Maistre de l'œuure, Maire du Chapitre, Huissiers d'icelui, Geoliers de Loein, de leurs maçons, deux maistres Charpentiers, deux Vitriers, Plom-

Digitized by Google

biers, Guets du Cloistre, deux Messagers, deux Bedeaux du Maire de sainct Maurice, Draconaires ou gensdarmes Gardiẽs de l'Eglise, & de leurs femmes seulement, des Aduocats du Chapitre, des hommes de corps d'icelui, & de tous leurs hostes quelque part qu'ils fussent demourans, prouueu qu'ils demandassent leur renuoi, & ne subissent volontairement la jurisdiction du Chapitre ou de son Official.

" Auroit esté conuenu que la jurisdictiõ du Cloistre appartiendroit pour le tout ausdits Doien Chanoines & Chapitre, à la reserue de la maison du Vidame, tenãt en fief dudit Euesque : reseruee aussi la jurisdiction censuelle qu'il ha sur ledit Cloistre, & outre excepté que ledit Euesque ou son Official pourroit escheler les blasphemateurs hors la porte à la maniere accoustumee.

" D'auantage auroit esté accordé que chasque Chanoine auroit jurisdiction sur ses commensaux & domestiques, selon l'estat & condition de chacun, & sans fraude, & qu'à leur reception, chasque Chanoine seroit tenu pour ce regard, s'obliger par serment : Que les Chanoines demourans hors le Cloistre, iouïroient de

Digitized by Google

mesme prerogatiue, tant sur leurs domestiques que forains, qui seroient surpris en flagrant delict, autrement que le droict commun y seroit gardé.

Que les Prebstres ou Clercs du chœur, & domestiques des Chanoines qui tiendroient benefices curez, hors la jurisdiction Spirituelle du Chapitre, seroient pour ce regard iusticiables de l'Euesque ou de son Official. Mais pour les autres fautes commises, hors ce qui est de la Cure, que la congnoissance en appartiendroit au Chapitre. Et seroit tenu l'Euesque enioindre à son Official de ne commettre sur ce aucune fraude.

Si les Clercs deuiennẽt vagabõds, c'est à dire, sans feu ne lieu arresté, l'Euesque ou son Official aura correction sur eux, mais s'ils reuiennent au chœur, & y demeurent la plus grand' part de l'an, la jurisdiction d'iceux appartiendra au Chapitre. Que si les Doien Chanoines & Chapitre, veulent auoir des Prebstres Curez à leur seruice, ils en demanderont cõgé à l'Euesque, s'il est dans la ville, ou dans telle maison de son Diocese, qu'il sera pour le tẽps, & ce par lettres missiues portees par vn Messager Clerc, s'il est hors de son Diocese: lequel ne leur en pourra

Digitized by Google

faire refus, puis qu'il ha esté ainsi accoustumé.

" Comme au reciproque, si l'Euesque des Curez & beneficiez, subiets sans moiē audit Chapitre, en veult auoir quelques vns à son seruice, il sera tenu lui en demander la permission, ou de viue voix, ou par escript, laquelle toutesfois ne pourra lui estre refusee.

" En outre la disposition des biens de ceux qui seront decedez, sans faire testament, appartiendra pour le tout & solidairement ausdits Doien Chanoines & Chapitre, exceptez les domestiques & seruiteurs de l'Euesque, & les Notaires de sa Cour, & reseruez aussi les lieux, esquels ledit Chapitre n'ha aucune jurisdiction Spirituelle.

" Que si les Officiaux ou Seelleurs des Archediacres de l'Eglise de Chartres, ou autres exerceans leur jurisdiction, viennent à delinquer, mesmement en la jurisdiction qui releue du fief dudit Euesque; la cognoissance lui en appartiendra ou à son Official. Mais pour tous autres delicts, commis ailleurs: la Iustice en demeurera au Chapitre ou à l'Archediacre, auquel ils font seruice solidairemēt, & pour le tout comme dessus. Et afin qu'il ne s'y

cōmette aucune fraude, l'Official de l'Euesque, appellez les Officiaux des Archediacres habituez à Chartres, sera tenu de jurer, qu'il n'y commettra ni souffrira cōmettre aucune fraude.

Somme que ni l'Euesque ny son Official, ses commensaux familiers & domestiques, qui seront pour le temps, ne pourront estre conuenus pardeuant le Chapitre, soubs pretexte de sesdits priuileges, exceptez les seruiteurs dudit Euesque qui doiuent au Chapitre des redebuances annuelles, ou aux Clercs de l'Eglise, sçauoir pour le luminaire, pour les victuailles des Marguilliers, tant Clercs que laiques, pour les anniuersaires deubs par l'Euesque audit Chapitre, pour les chordes des cloches, & plusieurs autres droicts, deubs aux Dignitez de ladite Eglise, ou Vicaires perpetuels d'icelle, lesquels ministres Episcopaux apres deuë interpellation de paier, & refus par eux fait, pourront estre citez au Chapitre, & excommuniez, & non en toutes autres choses, comme ha esté dit cy dessus des domestiques du train dudit Euesque.

Que si les Marguilliers tant Clercs que laiques, ou autres ministres de l'Eglise, delinquent ou excedent en leurs offices, cō-

Digitized by Google

tre ledit Euesque, les Officiers d'icelui les pourront priuer de leur pitance, selon la qualité de l'excez, iusqu'à ce qu'ils soiẽt venus à satisfaction. Et autrement ni l'Euesque ni l'Official, ne pourront auoir cognoissance sur eux.

„ Item les Aduocats de l'Euesque, estans à sa pension & liuree, sans fraude: ne pourront estre conuenus pardeuant le Chapitre, ni les Notaires dudit Euesque, prouueu qu'ils n'excedẽt le nombre de vingt-quatre, & au nombre d'iceux sont cõpris les Appariteurs, Enquesteurs, Promoteurs d'Office, taxeurs de despens, & tous autres, desquels il sera tenu de bailler la liste au Chapitre, pour euiter à fraude ou supposition.

„ En apres la composition autresfois faicte entre l'Euesque & Archediacre tiẽdra, si elle se peut trouuer, sinon & au cas qu'il suruienne quelque different entre eux, ils seront tenus de s'en rapporter au Chapitre, comme il ha esté de tout temps obserué.

„ Finalement l'Euesque voulant faire son entree, sera tenu de iurer dans le lieu Capitulaire de S. Martin au Val, d'entretenir les serments faits par ses predecesseurs.

„ Et quand aux autres articles litigieux, non ex-

Digitized by Google

non exprimez en la presente transaction, demoureront en leur premier estat, iusqu'à ce que les parties s'en accordent par expres; ce sont les articles, lesquels ledit sieur Euesque & Chapitre, auroient iuré entretenir de part & d'autre en l'assemblee de leur Chapitre general, tenu le lendemain de la Chandeleur, troisiesme Feburier, 1328.

Comme aussi en ce mesme temps, auroit esté confirmee la composition d'entre le Roi Philippes de Valois d'vne part, & ledit Chapitre d'autre, par laquelle pour reuerence de sa Majesté Royale, ils lui auroient remis & quitté le serment, qu'il leur debuoit, d'entretenir les accords faits auec le Chapitre par ses predecesseurs, à la charge que s'il mettoit ledit Comté hors de ses mains: ledit acquereur & ses Officiers seroient tenus de renouueller ledit serment à la premiere interpellation desdits sieurs de Chapitre.

Or la rencontre des Patentes dudit Philippes de Valois, me donne subiect apres auoir discouru de la iurisdiction Spirituelle & temporelle, qu'ha le Chapitre sur ses inferieurs: de descouurir maintenãt quels Iuges Superieurs il recognoist en temporalité. Car par Ordonnance dudit

S f

Digitized by Google

Philippes de Valois, les appellations de la iurisdiction temporelle dudit Chapitre, debuoient ressortir pardeuant le Bailli d'Orleans ou son Lieutenant à Ienuille, du depuis il les remit à Poissy: Mais le Roi Iean son fils ordonna qu'elles ressortiroiẽt nuëment & directemẽt en sa Chambre de Iustice ou Cour de Parlement à Paris, moiennant soixante & douze marcs d'argent qui lui furent baillez, ainsi qu'il appert par ses Patentes de l'an 1356. Icelles appellations quant au Ciuil, ressortissent ores au siege Presidial de Chartres, depuis son establissement.

" Le mesme Roi donna encores Priuilege audit Chapitre, que les prouuoieurs & viuandiers de la Cour, ne pourroient rien prendre des biens d'iceux Chanoines, ny de leurs subiets, duquel Priuilege, neantmoins l'irreligion des derniers temps leur ha osté la iouïssance.

" Le Roi Charles cinquiesme fils dudit Roi, estant dans l'Eglise & deuant l'Autel de la Vierge de Chartres, selon que nous auons discouru cy dessus, confirma les Priuileges à elle donnez par son Pere, touchant le ressort des appellations de leur Iuge temporel, & outre par mesmes lettres ordõna, que lesdits Chanoines ne lo-

Digitized by Google

geroient aucunes gens de guerre en leurs maisons canonialles. Ce qui auroit tousiours esté cōfirmé par les Rois subsequēs, suiuant la loi premiere *Cod. de Episc. & Cleric.* iusqu'au regne du Roi Henri second, auquel, la force dominant auroit emporté le dessus, on peut voir à ce propos *Iohannes Galli q.* 141.

Quand au Roi Charles sixiesme fils dudit Charles cinquiesme, continuant en la deuotion d'icelui, vers ladite sacrée Vierge, à laquelle mesmes, Il fut voué pendant sa grande maladie: il donna Priuilege audit Chapitre, qu'il ne seroit tenu de contribuer aux fraiz des Cheuaux & Charrettes pour mener viures ou artillerie en l'armee du Roy, selon qu'il appert par ses Patentes de l'an 1413.

Comment nos Rois legitimes n'eussent ils respecté cette Eglise, veu que les vsurpateurs de leur Couroune, lui ont porté honneur & reuerence? Car le Roi Henry d'Angleterre, lors qu'il occupoit ce Roiaume, à la faueur du parti de Bourgongne, expedia lettres a ses Iuges & Officiers dudit Chartres, de renuoier toutes les causes des Chanoines, & de leurs domestiques en la Cour de Parlement à Paris,

Digitized by Google

comme il se iustifie par ses Patentes de l'an 1429.

« Le Roi Charles septiesme, apres qu'il eut remis en sa bonne grace, les Ecclesiastiques & Bourgeois de Chartres, de ce que la surprise des partisans du Duc de Bourgongne, les auoit fait tomber soubs la main des Anglois, ordonna que les portes du Cloistre refermeroient, ainsi qu'elles faisoient auparauant les troubles des Anglois, pendant lesquels elles auoient esté ostcez & dependuës, & encores empeschees de remettre par les Officiers du Roi Charles, apres la reduction de ladite ville en son obeissance, lequel Priuilege fut d'abondant homologué par la Cour de Parlement.

« Aussi le Roi Louis onziesme fils dudit Charles septiesme, estant en la ville de Chartres, cõfirma tous les Priuileges anciens & modernes donnez à ladite Eglise, tant par les Papes que par les Rois ses deuanciers, selon qu'il appert par les Patentes, sur ce expediees l'an 1462. Le Roi Charles huictiesme, Louis douxiesme successeurs de mesmes : Somme qu'il ne se peut dire Chapitre en France honoré de plus grandes preeminẽces, appuié de plus insignes Priuileges, & reluisant de plus

Digitized by Google

augustes prerogatiues, aians nos Rois voulu rẽdre ce respect à cette sacree Vierge de Chartres, de laquelle ils ont creu dependre le salut de leur sceptre & couronne.

Or d'autant qu'ez transactions des Rois, Euesques & Chapitre, dont la teneur auroit esté transcripte cy dessus, y est faicte mention de Serfs, d'Aduoüez, & Hommes de corps d'icelui Chapitre, l'ai pensé estre expedient, pour entendre que c'est, d'en toucher quelque mot, pour ne m'estendre sur le discours general des Esclaues de France, veu qu'ils estoient ja du temps de Cesar, & que les Romains qui aussi en auoient l'vsage en leur païs, les auroient volontiers conseruez. "

Aussi que les Eglises Grecque & Latine ont recogneu tels Serfs, lesquels les Epistres Decretales, deffendent de promouuoir au Clergé par le tiltre *de Seruis non promouendis*, Si ce n'est que leurs maistres les affranchissent, & y prestent consentement. Dont on peut tirer quelques vestiges de l'Epistre de S. Paul à Philemõ faicte en faueur de l'Esclaue Onesime. Et les Epistres d'Yuon contre la Contesse de Chartres, qui de fait & de force pratiquoit le contraire, en contiennent des "

Digitized by Google

plainctes assez notoires, du moins à ceux qui sçauent que tel estoit presque l'estat de toutes les Eglises de France. I'en ai discouru amplement dans mes Reliefs Forenses au Chapitre des Corueez.

Et pourtant veux-je icy toucher vne espece de seruitude non commune, ains particuliere à l'Eglise de Chartres, & digne de remarque, sçauoir des Princes, Seigneurs, & autres de moindre condition, qui volontairement par vne extremité de deuotion à ladite saincte Vierge, passoiẽt actes à l'Eglise, comme ils deuenoient ses hommes, ses Serfs, ses Vassaux, & Cliens. Ne plus ne moins que ledit Louis second du nom, Conte de Vendosme, dont le tiltre rapporté cy dessus, soubs datte du Vendredi 2. Iuin 1413. contient par exprés QV'IL SE SEROIT ORDONNÉ ET DEVENV A TOVSIOVR-MAIS, de sa personne HOMME de ladite glorieuse Vierge Marie, & de sadite Eglise. Et ainsi l'Euesque Yuon au liure de ses Epistres, long temps auparauant le tiltre susdit, appelle Geoffroi Comte de Vendosme, subiect & Vassal de l'Eglise.

Aussi auroit-elle tousiours doucement exercé ce droict, & plustost par forme de patronage & protection vtile à ses Cliens,

que de rigueur à eux insupportable. Car premierement lesdits Doien, Chanoines, & Chapitre, aians appaisé la cholere du Roi Louis le Gros, par le miracle de la saincte Chemise, non seulement destournerent la ruine dont il les menaçoit, ains l'aians esprouué du tout fauorable, obtindrent de lui vn Priuilege insigne de l'an 1128. par lequel il voulut, que tous les Serfs de leur Eglise, fussent reduits à la condition des autres hommes libres, que leur tesmoignage fust receu en Iustice, qu'ils peussent donner gage de bataille, & aller en guerre, sans qu'on leur en peust bailler empeschement.

Du depuis la douceur du nom François, venant petit à petit à fleschir ce ioug de seruitude. Les habitans de Chartres qui la plus-part estoient de la qualité portee par lesdites Patentes du Roi Louis le Gros, aians trouué moien de se faire, soubs le bon plaisir du Chapitre, affranchir par leurs Comtes, moiennant certaine taille, demouree seulement pour marque de leur ancienne seruitude, taille qui estoit de quatre cens liures par an, ils la rachepterent de Charles de Valois, Pere de Philippes, qui du depuis fut Roi moiennant vne somme de douze mille liures.

Digitized by Google

" Et encores pendant que cette taille estoit leuee sur lesdits habitans de condition serue, ledit Chapitre exerçeant vn vrai droict de patronnage sur ses Cliens, voulut donner tel tesmoignage de l'affection qu'il auoit à leur franchise, & deliurance: que par Priuilege des Papes & des Rois, ils auoient dans la ville & banlieuë de Chartres chacun vn Bourgeois pour leur subiect, lequel auec sa famille estoit exempt de toutes charges, mesmes de toutes tailles, subsides & impositions, pouuoit vendre & achepter bled, & vin, & toute autre marchandise, sans paier aucune chose au Conte de Chartres, ni à autres, lesquels pour ce furent appellez ADVOVEZ DE L'EGLISE, la transaction susdite de l'an 1328. faicte entre l'Euesque & Chapitre, parle de dix ADVOVEZ, vne autre Chartre de douze.

" La verité est que comme les Comtes, aians la force en main, se feroient maintesfois ingerez de vẽdiquer à soi, les serfs dudit Chapitre, aussi se seroient-ils souuent aheurtez cõtre ce droict de frãchise, pour lesdits Aduoüez. Mais en fin tousiours ledit Chapitre y auroit esté maintenu, specialement par vne sentence donnee par

Digitized by Google

les Archeuesque & Archediacre de Sens, Iuges deleguez par le Pape Celestin troisiesme, entre le Chapitre, & Louis Conte de Chartres, & Clermont.

A l'esgard des esclaues, ils auroient esté " depuis leur manumission appellez HOMMES DE CORPS autrement CASATI, par vn nom tres-plausible: comme aians cet honneur, que d'estre du corps d'vne Eglise si insigne. Aussi auroient-ils eu cette charge perpetuellement imposée sur leur chef; si charge se doibt appeller plustost qu'vne faueur extreme, qu'en quelque lieu qu'ils se transportassent ils ne pourroient recongnoistre autre Iurisdiction que celle du Chapitre. De sorte qu'vn nommé Trestaille, issu des hommes de corps dudit Chapitre, aiant voulu decliner sa Iurisdiction, fut condamné à la subir, & debouté de son renuoi, par sentence du samedi vingt-huictiesme Apuril, l'an 1430.

Aussi estoit-ce vne ingratitude pour laquelle les affrãchis mesmes de Rome, perdoient leur liberté. Mais ô saincte Vierge! que iamais ce crime detestable ne puisse nous estre reproché, puisque par vostre merite, affranchis de la seruitude des puissances Tyranniques d'Enfer, deliurez de

leurs geoles, & prisons, qui brisé leurs fers & rompu leurs chordages, nous auõs la liberté de nos ames, & sommes exempts du malheur qui nous empeschoit de iouyr de l'effect de vos graces, Iadis quand on publia la liberté des Grecs, les allegresses & applaudissemens furent tels, que les oiseaux tomberent de l'air fendu en deux, & cheurent emmi la place. Ce sont les Anges lesquels par vostre moyen nous attendons descendre à nostre secours, affin qu'ils s'esioüissent autant de nostre salua-tion: que les Demons infernaux, ont gemi ont rugi, de nous voir si heureusement eschappez de leurs griffes.

Digitized by Google

DE LA SEIGNEVRIE ET IVRISDICTION, SPIRItuelle, de l'Euesque de Chartres : auec le Catalogue de toutes les Eglises, Conuents & Monasteres, tant d'icelle Ville, que Faulx-bourgs.

1 *QVe la Police de la primitiue Eglise, auroit esté, de mettre les Metropolitains Primats, Archeuesques, & Euesques, és lieux où les Payens auoient leurs Proconsuls, Presidens, Archiflamines, & Flamines.*

2 *Que cela auroit esté introduict és Gaules, & que les marques en restent en nos Eglises Cathedrales.*

3 *Pourquoi vrai-semblablemēt à Chartres, n'auroit esté mis qu'vn simple siege Episcopal, veu que c'estoit iadis la ville Capitale de la Gaule Celtique.*

4 *Que l'Euesque de Chartres, cōmande en spiri-*

Digitized by Google

tualité, sur mille sept cens Parroisses, où Clochers: & sur trente Abbayes.

5 *Catalogue de toutes les Eglises, & Monasteres qui sont tant dedãs la Ville, que Faulxbourgs de Chartres: auec les antiquitez & origines de leurs fondations.*

6 *Liste des Abbez de sainct Pierre en Vallee.*

7 *Catalogue des Abbez de sainct Cheron:*

8 *Recueil des Prieurs de sainct Martin au Val.*

9 *De l'Abbaye de Iosaphat.*

10 *Denombrement des Abbez de sainct Iean en Vallee.*

Digitized by Google

CHAPITRE XIII.

CE fut vne loüable inuention aux Pelasgiens, au lieu des hõmes moribonds, destinez pour victimes à Saturne: de subroger vne offrande de Lumieres, par vn fauorable equiuoque, du mot Grec PHos, lequel selon la diuerse position de l'accent, signifie l'vn & l'autre, & se prend au sens tant d'homme que de lumiere.

Mais non moins ingenieuse & admirable fut l'institutiõ des Saincts Apostres, de leurs disciples; & premiers Architectes de l'Eglise : de ce que venans à establir la Hierarchie d'icelle, par les Villes & Prouinces conquises à Iesus-Christ : au lieu des Proconsuls & Presidens d'icelles : gens deuoüez par les Princes Paiens, aux horribles sacrifices des Demons : ils substituerent des Metropolitains, Primats, Archeuesques, Euesques, & telles

autres lumieres, qui venans à dissiper les tenebres de ces pauures aueugles, leur seruirent de Phares ou plustost de Soleils radieux, pour les conduire au vrai port de salut.

" Nous apprenons des liures du Pape sainct Clement, que sainct Pierre, fut le premier Autheur de cette forme de Police, & commanda qu'ez villes & citez, plus insignes, esquelles les Idolatres auoient leursdits Proconsuls & Presidens, Archiflamines & Flamines: là fussent colloquez ceux qui tenoient pareil rang en la Chrestienne Hierarchie, afin qu'elle en deuinst d'autât plus venerable, qu'elle estoit plus diuine, plus saincte, & plus Sacree, que l'autre pure Profane. Gratian rapporte à ce propos plusieurs Canons, tant dudict S. Clement, que des Papes Lucin & Anaclet, par toute sa distinction octante: Et Vvolfgangus Lazius, remarque au second liure des commentaires de la Republique Romaine, que cete Police introduicte par S. Pierre, auroit esté pratiquee par les disciples d'icelui en Gaule & Allemagne.

" Ce que de vrai nous pouuõs recognoistre, és Eglises Cathedrales de ce Royaume. Car pource que les Romains autres-

ſois Seigneur d'icelui, auoient eſtabli leur Proconſulat en la ville de Sens, pour la marque de ſa gloire ancienne: ſainct Sauinian diſciple de ſainct Pierre, y auroit eſtabli le Siege Archiepiſcopal & Metropolitain de toute la Prouince. A Paris leſdits Romains n'auoient qu'vn Preſident, & Feſcennius Siſinnius, ſoubs qui ſouffrit S. Denis, n'eſt ſimplement nommé que *Præfectus Pariſiorum*, par l'hiſtoire de ſon Martyrologe, auſſi la ville eſtoit elle lors petite & n'y fut eſtabli qu'vn ſiege Epiſcopal.

Ie ne parlerai point des autres villes Metropolitaines, cõme de Rheims, de Bourges, de Tholouſe, de Bordeaux, d'Aix en Prouence, & autres plus eſloigneez, qui depuis le Chriſtianiſme, ont eu pareille prerogatiue de gouuernement Eccleſiaſtique, qu'auparauant elles auoient eu, pendant le Paganiſme. Ie veux ſimplement m'arreſter à l'Eueſché de Chartres: & dire que ie m'eſtonne comme ce n'eſt Primace, ou ſiege d'Archeueſché, veu que les anciens Druides, y tenoient le grade ſouuerain du Pontificat ou ſacerdoce des Gaules. Et que la ville de Chartres eſtoit la capitale de toute la Celtique. 3

Prouince autresfois de tres-grande eſtenduë, & comprenant pluſieurs païs, &

Digitized by Google

villes fort celebres, comme la Beausse; la haulte & basse Soulongne, le Dunois, le Perche Gouet, celle partie du grand Perche, & de la Neustrie, autrement Normandie, qui auoisinent de plus pres, le Païs Chartrain; le Thimerais, & vne partie du Gastinois, dans lesquels païs sont plusieurs belles villes comme Orleans, Gien, Gergeau, Meru, Boisgenci, Romorātin, Blois, Vendosme, Poissi, & autres à present erigees en Duchez, Contez, Baronnies, Chastellenies, & autres tiltres honorifiques, qui neantmoins estoient anciennement soubs l'Empire des Chartrains, voires iusqu'aux Armoriques.

„ Comme aussi plusieurs sont elles encores demourees soubs la Seigneurie spirituelle de l'Euesché de Chartres, qui ha mieux retenu les marques de son ancienne domination, que la Seigneurie temporelle ou seculiere, laquelle ha esté tant eclipsee, qu'à peine iouïst elle entierement de son authorité, dans les enclaues, & ressorts du Bailliage Chartrain.

„ Et n'en puis rendre autre plus vraisemblable raison, fors que les Romains plustost par les guerres ciuiles des Gaulois, que par leur force & vaillance s'estans rendus maistres de ce païs, auroient tousiours

Digitized by Google

fiours tenu ferme contre eux, les auoient guerroiez à oultrance, s'estoient declarez chefs de faction, auoient attiré plusieurs Prouinces à leur intelligence, & conspiration : bref auoient des derniers mis les armes bas, & ne s'estoient rendus qu'au desespoir, selon que ie discourrai plus particulierement au dernier chapitre de ce liure.

" Cause que les Romains les aians subiuguez, se seroiẽt mis en effort de desmẽbrer les villes & citez de leur anciẽne obeissãce, & auroiẽt de beaucoup diminué la grãdeur de leur gouuernemẽt, tantost aians tasché d'abolir leurs Druides soubs pretexte d'vn reproche du sacrifice des hommes, lequel eux mesmes commettoient en leurs extremes aflictions: & tantost les aiants diuisez quand à leur domaine temporel, affin de leur retrancher tout moien de soubsleuation, & de leur faire mordre le frein sans resistance.

" Tellement que selon l'estat auquel S. Potentian S. Altin & S. Edoald, auroient troué la ville de Chartres, sçauoir d'vne simple Prefecture Romaine, lors qu'ils y vindrẽt annõcer l'Euãgile, ils y establirent simplemẽt vn Euesque, qui fut S. Aduẽtin, à voir l'ordre du Catalogue que i'ai transcript cy

Digitized by Google

dessus tant des Archiues de l'Eglise, que de plusieurs autres Autheurs.

4 Si est-ce que nonobstant toute cete eclipse, qui comme i'ai dit, auroit plus monstré ses effects à l'esgard du temporel, que du spirituel, ledit Eueschè se peut dire surpasser en grãdeur de pais, plusieurs Archeueschez. Car il commande en spiritualité sur mille 700. Paroisses ou Clochers, & sur trente Abbaies, ce que ie dis nõ que toutes le recongnoissent peut estre à cause de leurs exemptions, mais pource qu'elles sõt sises dans son Diocese: Lequel en cela cõprend 40. lieues ouenuirõ de circuit entre les deux fameuses riuieres de Seine & Loire.

5 Or d'autant que rien n'est tant reputé nostre, que ce qui nous touche de plus prés: & que ceste histoire ha esté principalemẽt entreprise pour la ville de Chartres, pour cete cause sans m'estendre à ce qui est au dehors, ie veux d'escrire ici le Catalogue des Eglises & Monasteres tant de la ville que faulbourgs seulement: sans preiudice toutesfois des exemptions, que paraduenture quelques vns d'iceux monasteres, peuuent pretendre en vertu de Bulles Apostoliques, si aucunes ils ont.

Digitized by Google

LES EGLISES situees dans l'enclos de la Ville, sont

La grande Basilique de nostre Dame.

L'Eglise Collegiale & Parochiale de S. André.

L'Eglise sainct Aignan.
L'Eglise sainct Martin.
L'Eglise saincte Foy.
L'Eglise sainct Michel.
L'Eglise sainct Saturnin.
L'Eglise sainct Hilaire.

7 Paroisses

Eglises & Chappelles non Parochialles.

S. Nicolas dans le Cloistre nostre Dame.
S. Nicolas en l'Hostel Episcopal.
S. Nicolas proche l'Eglise S. André, & annexe d'icelle.
S. Eman.
S. Vincent
S. Estienne, où sont de present les Religieux de l'Abbaie S. Iehan au Val ordre de S. Augustin.
S. Blanchard dans la Tour du Roy.
S. Piat annexe de l'Eglise nostre Dame.
S. Hierosme aussi annexe d'icelle Eglise.
S. Fiacre sur la porte Guillaume.
Nostre Dame de la Bresche.

CONVENTS ET MONASTERES.

L'abbaie S. Pere ordre S. Benoist.

Digitized by Google

Les Iacobins.
Les Cordeliers:
HOSTELS-DIEV.
Celui de la grande Eglise Nostredame.
Celui de S. André.
Celui de S. Hilaire.
La maison & hospital Roial, des aueugles de S. Iulian & S. Gratian.
COLLEGE.
Le College Pocquet.
Hors les portes de la ville,& aux faulxbourgs d'icelle, ont esté ou sont les Eglises qui ensuiuent.
Premierement, à la porte Guillaume & faulxbourgs d'icelle.
L'Eglise Parochiale S. Barthelemi.
L'Eglise & Monastere de S. Cheron ordre de S. Augustin.
La maladerie S. Georges.
L'Eglise & Monastere S. Iehan des filles Dieu.
A la porte & faulxbourgs de Mourard.
Les maladeries du grand & petit Beaulieu quelque peu esloignees.
A la porte & faulxbourg S. Michel.
L'Eglise Parochiale S. Brice.
Le Prieuré Conuentuel de S. Martin au Val, membre dependant de Mairemonstier.
Digitized by Google

La maison & Eglise de S. Leubin où de present sont les peres Capuchins.

A la porte & faulxbourg des Espars.

Le Cimetiere S. Saturnin, où estoit anciennement vne Chapelle de sainct Thomas.

L'ancien Conuent & Monastere des Cordeliers: le tout demoli & ruiné des les premiers troubles de l'ã 1568.

A la porte & faulxbourg du Chasteler.

L'Eglise & Abbaie de S. Iehã en Vallee.

L'Eglise Parochialle de la Magdaleine.

L'vne & l'autre ruinee des les premiers troubles.

A la porte Drouaize & faulxbourgs d'icelle.

L'Eglise Collegialle & Parochialle de S. Maurice, aucunement ruinee par les premiers troubles.

L'Eglise maison & Hospital des Aueugles de S. Iulian, aussi ruinez par les troubles.

Quelque demi-quart de lieuë au delà l'Abbaie de Iosaphat ordre de S. Benoist.

Ce sont comme les petites estoiles, qui enuironnent le cercle de cete grand Lune de la maistresse Eglise: qui toutesfois ne diminue rien de ce qu'elles peuuent »

Digitized by Google

auoir d'antique & excellent, ains au contraire leur communique de sa splendeur: ce qui leur en peut descroistre ou defaillir. Aians toutes cet honneur que d'estre regies par la puissance d'vn mesme Euesque, qui leur portant à toutes vne esgalle affection paternelle, les conserue aussi és priuileges & prerogatiues, qu'elles peuuent auoir par les Bulles des Papes, & patentes de nos Rois.

» Or d'autant que ci dessus i'ai amplement descript l'excellence de ladite Maire Eglise: ses sculptures & artifices, ses grandeurs, longueurs, & largeurs, auec tout ce qu'on y peut recongnoistre de plus esmerueillable: ie viendrai maintenant aux aultres, qui quoi qu'inferieures pour l'antiquité, ou en ce qui concerne le lustre exterieur, neantmoins comparees à celles des autres villes ou prouinces, se trouueront, les preceder en temps, & en ce qui est de la perfection de leur Architecture, sur tout (& qui est l'eloge qu'elles meritent mieux) que le diuin seruice y est aussi dignement celebré qu'en nul Temple ou Eglise de l'vniuers Chrestien.

S. ANDRE'

» Ie commencerai par l'Eglise Collegialle & Parochiale de S. ANDRE', comme

Digitized by Google

aiant esté bastie peu apres le siecle des Apostres. Et qui est chose rare, tout le chœur d'icelle se void construit sur la riuiere d'Eure, porté sur vne seule arche des plus belles qui se puisse voir : soit quand à la grandeur, ou haulteur prise à l'equiualent. Elle ha esté vn longtemps hors les murs de la ville, pour les ruines aduenues a icelle, comme l'on verra au dernier chapitre de ce liure, depuis y ha esté renfermee, & pres d'icelle, soubs la Chappelle Sainct Nicolas, coule & surgeonne la grande fontaine dicte de S. André, qui seule peut fournir toute la ville d'eau: bien qu'il y en ait vne autre proche du fossé de la porte Drouaise, & deux aultres petites és fossez proches des portes Guillaume & de Mourard.

On tient que ceste Eglise de S. ANDRE' ha esté anciennement vn Monstier pour parler selon le temps iadis, attendu qu'il est souuent faict recit des Abbez dudict lieu: mesmes depuis que le venerable Iuõ y auroit fondé vn Doyenné Mais ie doubte si pour céte appellation de Monastere, ou Monstier, on doibt croire qu'il y ait eu des Religieux, ou qu'elle ait esté conuentuelle. Pource que toutes les Eglises au

Digitized by Google

passé estoient communement appellez MONSTIERS: & de faict Helgaud en la vie du Roi Robert, appelle Monasteres toutes les Eglises Collegialles par lui fondees, comme entre aultres celles de nostre Dame de Melun & nostre Dame d'Estãpes, qui toutesfois n'ont iamais esté autres que Collegiales, Canoniales, & Seculieres, comme elles sont encores.

„ Tant y ha, qu'il se trouue qu'vn nommé Hugo de l'an mil cent quinze, auroit esté Doien d'icelle Eglise S. André: selon qu'il appert par les lettres de la donation de l'Eglise collegiale de S. Nicolas de Couruille, que ledit Iuon auroit faicte aux Religieux de l'Abbaie sainct Iehan en Vallee: en laquelle annee mille cent quinze, mourut ledict Iuon; & lui succeda Gaufrid ou Geofroi, qui fut consacré par le Pape Paschal second, comme il expose lui mesme par vn Bref addressant au Clergé de Chartres. lequel bref entre autres clauses porte qu'il veut que l'ABBAIE S. ANDRÉ tenue par ledit Iuon quelque temps auant son decez, pour sa commodité, soit delaissee libre ainsi qu'auparauant.

„ Duquel texte on peut recueillir que ledit nom ou tiltre d'Abbaie lui seroit demouré, mesmes depuis qu'il y auroit eu Doien

Digitized by Google

establi en icelle: voires depuis le trespas dudit Yuon: comme il y ha encores plusieurs Eglises Collegiales, dont les Superieurs prennent qualité d'Abbez. Que si nonobstant qu'elle fust encores denommee Abbaie du tẽps d'Yuon: voire apres son decedz: elle ne laissoit pas d'estre Collegiale: pourquoi moins long temps auparauant? Or ce qui le confirme outre le bref dudit Pape Paschal second, est la Bulle du Pape Alexandre troisiesme de l'an 1177. & vne autre du Pape Luce troisiesme de l'an 1183. au mois de Decembre, par lesquelles auroit esté permise aux Euesques de Chartres, la collation d'icelle ABBAIE S. André.

S. AIGNAN.

C'estoit jadis sa maison paternelle, selon la creance commune: laquelle icelui S. Aignan dedia premierement en l'honneur S. Denis, ou selon autres de S. Pierre & sainct Paul: y aiant esté enterré, auec ses trois Sœurs, & flory en miracles, elle prit le nom d'icelui S. Aignan. C'est l'Eglise Parochiale du Chasteau du Comte, aujourd'hui appellé la Tour du Roi. Le reuenu des Chanoines qui la desseruent, est assis ez villages de Dondainuille & Mondainuille à vne petite lieuë de Char-

Digitized by Google

tres, qui estoient les Seigneuries de Donde, Monde & Ermenonde, Sœurs d'icelui S. Aignan, dont les tombeaux se voient encores és Cryptes de l'Eglise. Pour le reste: recourez au Catalogue des Euesques en la vie S. Aignan, de Geoffroy & Pierre de Maincy, qui restablirent sa chasse apres deux incendies funestes à la ville, l'vn, l'an 1134. & l'autre l'an 1271.

S. MARTIN.

" Surnommé le VIANDIER, quasi VITAM-DANS, OU DONNE-VIE, pour ce qu'il auroit resuscité audit lieu, l'enfant d'vne veuve: au tesmoignage de Sulpice Seuere. Il fit encorés vn autre miracle dans ladite ville de Chartres: sçauoir qu'il rendit la parole à vne petite fille muette, aagee de douze ans plus ou moins, selon que le rapporte Odon de Clugny, Fortunat & Gregoire de Tours en leurs liures de la vie dudit Sainct.

" Il y ha dans ladite Eglise vne Chappelle dediee en l'honneur de sainct Sauueur, & qui l'an 1412. fut fondée de deux Chappellains, par Iacqueline femme de Guillaume Babou Bourgeois de Chartres: à la charge d'vne Messe par chacun iour. Les premiers Chappellains, furent vn nommé Michel, & Herué, Et quand au

Digitized by Google

Cimetiere, la place en auoit esté donnee quelque temps auparauant par ledit Babou sçauoir l'an 1393.

SAINCTE FOY.

Est vn Prieuré Curé dependant de S. Iehan en vallee, qui estoit anciennement vne petite Chappelle hors la ville, laquelle fut dõnée à l'Abbaie dudit S. Iehan par le susdit Yuon, ainsi qu'il appert par les lettres dressees sur ce subiect. Du depuis auroit esté faicte Eglise parochiale du nouueau Bourg, nommé du Chastelet; dont vne porte retient aussi le nom.

Il appert par vne Bulle d'Innocent 3. de l'an 1215. que du temps de Pierre, soixante cinquiesme Euesque de Chartres, elle fut enclose dans la ville, par l'enceinte continuee depuis la porte des espars, iusqu'à ladite porte du Chastelet, vn nommé Bernard d'Angers ha descript la vie de Saincte Foy, y ha pres de six cens ans: & dedia son liure au venerable Fulbert, qui est dans le Thresor de l'Eglise de Chartres.

S. MICHEL.

En laquelle Eglise, y a vn Prieur & Curé, le Prieur en la collation de sainct Laumar de Blois, & le Curé à sa seule presentation. On tient ladite Eglise estre d'an-

Digitized by Google

cienne fondation, & que lors que fut transporté le corps sainct Laumar : qui estoit à sainct Martin du Val lez Chartres : il reposa quelque temps en ladite Eglise, qui pour cette consideration fut donnee à l'Eglise matrice de sainct Laumar de Blois.

S. SATVRNIN.

" C'est vne Parroisse des plus peuplees de la ville, bastie anciennement hors, & proche la porte des Espars, où est encores à present le Cimetiere d'icelle. Mais par les guerres ciuiles d'entre la maison d'Orleans & Bourgongne : fut pour plus grande seureté, transferee en la ville l'an 1418. soubs l'Euesque Philippes de Boisgiroust. Dame Marie d'Angennes l'vne des deuancieres des Sieurs de Rambouillet, aiant à cette fin donné sa propre maison.

" Et d'autant que la premiere assiette d'icelle, estoit soubs la jurisdiction du Chapitre : que la nouuelle se seroit rencontree soubs la censiue du sieur Euesque de Chartres. La dessus s'estant meu procez entre Messire Milles d'Illiers, Euesque : & le susdict Chapitre : seroit interuenu concordat, par lequel la collation & visitation d'icelle, seroit demouree audit

Digitized by Google

Chapitre, comme auparauant ladite translation, qui auoit esteinct la censiue de l'Euesque.

Qui plus est, ledit Chapitre auroit obtenu Bulles du Pape Sixte quatriesme, en datte de l'an 1475. par laquelle icelui sainct Pere, auroit vni ladite Cure à la mense d'icelui Chapitre: pour l'entretenement de leurs enfans de choeur: Cause que tous les ans au Chapitre general de la sainct Iehan, la coustume d'icelui Chapitre est, de deputer deux Chanoines, pour y aller celebrer le diuin seruice ez festes solemnelles.

Au Cimetiere d'icelle Eglise, estoit demouree vne Chappelle fort bien cõstruicte, dediee à l'honneur de sainct Thomas de Cantorbie: ou y auoit de belles grottes, mais ces dernieres guerres l'ont acheuee de ruiner du tout, à cause qu'elle estoit presque sur le bord du fossé. On coniecture que le fondateur d'icelle ait esté Iehan de Sarisbery soixante-quatriesme Euesque de Chartres, qui auoit esté autresfois commensal, disciple & domestique d'icelui sainct Thomas.

S. HILAIRE.

C'est vne Eglise Parochiale des mieux remplies de la ville, ioignant le monaste-

re de sainct Pierre en vallee, anciennement elle estoit en la nef de ladite Abbaie, comme il se void ailleurs en plusieurs Monasteres. Et encores en memoire de ce, le Curé ou Vicaire perpetuel dudict sainct Hilaire, qui est à la presentation des Religieux Abbé & Conuent dudit sainct Pere en vallee, est tenu es quatre festes solemnelles de l'an, de celebrer en ladite Eglise la Messe Parochialle, les oblations de laquelle appartiennent ausdits Religieux. En recompense dequoi, ils ont aussi de coustume, de lui bailler vne pinte de vin, deux pains & cinq sols.

Mais le Bourg de S. Pere aiant esté reüni à la ville: telle multitude de peuple, se seroit habituee en ladite Paroisse, que lesdits Religieux auroient esté contraincts, de leur bailler vne place dans leur closture, pour y faire vne Eglise. Laquelle place se trouue auoir esté jadis donnee ausdits Religieux, par vn Gentilhomme domestique de la Roine Bathilde ou Bauldour femme du Roi Clouis, secõd Roi de France, en l'an six-cent-quarante-sept, ledit don faict à la charge d'y bastir vne Eglise ou Chappelle, en l'honneur de sainct Hilaire Euesque de Poictiers. Il donna aussi

Digitized by Google

plusieurs heritages siz à Mainuillier à la mesme charge. Et c'est pourquoi l'Eglise Parochiale dudit Mainuillier, est consacree en l'honneur dudit sainct Hilaire, & gist en la presentation desdits Religieux.

Voila quand aux sept Paroisses qui sont dans l'enclos de la ville. Ensuiuent les Chappelles.

SAINCT NICOLAS DANS le Cloistre.

Estoit anciennement fondee, en l'honneur de sainct Serge, & sainct Bacche, laquelle appartenoit en patronage à Henry Comte, & Agnes Comtesse de Mouçon: dont resulte vne coniecture qu'elle fust de la fondation des anciens Contes de Chartres, desquels ledit Henry & Agnes tiroient leur extraction : Aussi porte le martyrologe que Regnauld leur fils 67. Euesque de Chartres, l'auroit donnee au Chapitre, à la charge de quelques anniuersaires.

Comme de faict l'anniuersaire du Pere d'icelui, se trouue audict liure daté du seiziesme des Kalendes, d'Apuril, auec doubles Matines & distribution de soixante sols. Celui d'Agnes la Contesse du sixies-

Digitized by Google

me des Ides d'Aoust, auec la quatriesme partie du reuenu de ladite Chappelle sainct Serge, & sainct Bacche, en laquelle le feu sieur Chantre Thiersault fonda deux Chanoines, vers l'an mil cinq cents octante quatre.

SAINCT NICOLAS DANS l'Eueſché.

" Anciennement estoit dediee en l'honneur sainct Martin, puis estant tombee en ruine, fut reédifiee vers l'an 1150. par Robert soixante troisiesme Euesque de Chartres: ainsi que i'ay representé cy dessus au Catalogue des Euesques. Ce n'est qu'vn simple Oratoire pour la deuotion priuee des Euesques de Chartres. lesquels neantmoins quelquesfois y celebrent leurs ordres.

SAINCT NICOLAS PRES SAINCT ANDRÉ.

" C'estoit jadis l'Eglise Parochialle dudit sainct André, de faict qu'on y void encores les fonds du Baptistere. Mais depuis que ledict quartier auroit esté remis dans l'enclos de la ville : si grande y auroit esté l'affluence du peuple : que force

Digitized by Google

auroit esté de transferer la parroisse en la grande Eglise de Sainct André, en laquelle toutesfois l'autel parrochial est hors le choeur, comme à S. Merry, S. Germain de l'Auxerrois, & sainct Benoist, en la ville de Paris.

S. EMAN.

Est vn petit Prieuré, dependant de l'Abbaïe de Bonneual : qui depuis auroit esté reüni à la mense de ladite Abbaïe. C'est le lieu où ledict S. Eman, fit premierement vn petit Hermitage, lors que poussé d'vne vision diuine, il vint de Cappadoce prescher la foi à Chartres, vers le regne de nostre Theodebert, & y seiourna pour la premiere fois l'espace de deux ans.

Puis apres quelque absence, y estant retourné pour la seconde fois, il edifia vne Eglise pres d'icelle, en vn village nommé Sibernie, où il fit sa demeure, accompagnée de miracles infinis. Mais cōme il ne se peut abstenir de faire par rencontre, de tres-aigres reprehensions à certains voleurs, qui commettoient plusieurs meurtres & pillages és enuirons de lui : eux l'aians espié certain iour à l'escart pour s'en venger, le tuerent en vn lieu proche d'Illiers : qui à cause de lui est nommé S. Eman. Quelque temps apres son corps fut

apporté à Chartres, en l'Eglise sainct Maurice, où il auroit esté mis dans vne Chasse, auec les corps de ses SS. Compagnons.

S. VINCENT.

» N'est pareillement autre chose qu'vn petit Prieuré, dependant de ladicte Abbaye de Bonneual.

S. ESTIENNE.

» Autresfois ha esté vne Eglise Collegiale, bastie par l'aide & conseil d'vn Adelard, Doien du Chapitre de Chartres. Selon qu'il appert par vn ancien Martyrologe de sainct Iean en vallee, portant ces mots, traduits de Latin en François. Le 7. des Calendes de Septembre, deceda le Sieur Doien Adelard, par l'aide & cõseil duquel, ont esté instituez des Chanoines dans l'Eglise S. Estienne, pour la conuersation desquels il ceda ses places, qui sont iouxte ladicte Eglise, auec l'Autel de Morancey, donna trois arpens de vignes sizes à sainct Maurice, auec le pressouër & autres vtensiles.

» Du depuis ladicte Eglise, fut donnee par le sainct Euesque Yuon, à ladicte Abbaye de sainct Iean en Vallée, comme appert par le tiltre de la fondation d'icelle, en quoi semble qu'il ait esté poussé de

Digitized by Google

quelque esprit de Prophetie : pource que ceste retraitte s'est trouuée bien commode aux Religieux d'icelle Abbaye, apres la ruine d'icelle aduenuë par les troubles.

S. BLANCHARD.

Oratoire ancien des Contes de Chartres, siz au bout de la grand' Salle de leur Palais, auiourd'hui nommé la Tour du Roy. Et y a Chappellain, dont la presentation appartient audict Sieur, & au Duc: là tous les jours se chante vne Messe, à l'issue des plaidoyries, & au mesme Autel se font les seruices des Confreries des Procureurs, Notaires Royaux, Sergens, & autres tels Officiers de Iustice.

S. PIAT.

I'ai rapporté cy dessus plus au long sa fondation, qui auroit esté faicte par Aimery de Chasteau-luisant, Euesque de Chartres, l'an 1349.

S. HIEROSME.

Comme pareillement de celle-cy: fondee au milieu du cimetiere de la grande Eglise, par M. Frãçois Bauldri, Chambrier & Chanoine d'icelle, vers l'an mille quatre cens:

S. FIACRE, sur la porte Guillaume.

Digitized by Google

Chappelle ou Oratoire des Soldats de l'Euesque, lors qu'ils tenoient garnison sur la tour d'icelle porte : Est en la collation des Doien & Chanoines de sainct André.

NOSTRE-DAME DE LA BRESCHE.

Elle ha esté construicte depuis dix ans, „ par vn Chanoine de sainct André, nommé Messire Simon Sauquet, comme executeur testamētaire de feu M. Simon Bertelot son oncle, viuant Chanoine dudict sainct André : & auparauant y auoit seulement audit lieu vne Image, ayant vne grand' robbe, soubs laquelle au costé droit elle couuroit vn nombre d'Ecclesiastiques, & habitās à genoux, & de l'autre plusieurs hommes armez, tirans contre la Vierge, en memoire des Hagiomaques, repoussez lors du siege de l'an mille cinq cens soixante & huict, dont le siege fut posé pres de là, & y eut beaucoup de bons Catholiques tuez de la part des Chartrains.

Cause qu'à la procession annuelle qui s'y faict tous les ans, le quatorziesme iour de Mars, iour de la leuee du siege: le Clergé s'arreste là : & y dict plusieurs prieres, pour le remede des ames des trespassez. Chose tressaincte, puis qu'ils sont morts

Digitized by Google

non seulement en Dieu, mais pour Dieu mesme, & son sacré seruice.

CONVENTS ET MONASTERES, DV DEDANS DE LA VILLE.

L'ABBAYE de sainct Pere, ou S. Pierre en vallée, de l'ordre de S. Benoist, par ceste seule marque peut donner tesmoignage de son antiquité, comme celle de sainct Pere de Melun, & celle de sainct Pere de de Sens, fondee par nostre grand Clouis, & vulgairement appellee le Bourg sainct Pere, pour estre hors de la ville, tout ainsi que l'estoit anciennement ledit sainct Pere de Chartres. Estant certain que les plus anciennes Abbaïes de France, ont toutes esté fondées de l'ordre de sainct Benoist, comme le plus ancien en l'Eglise d'Occident, touts les autres n'estans au prix que recens & modernes.

I'ai discouru cy dessus plus amplement au catalogue des Euesques, ce que ie ne feray que parcourir icy sommairement: que du temps de Charlemaigne, Helie quarantiesme Euesque, indigné de ce que les Religieux, Abbé, & Conuent de S. Pere lui auoient refusé vn subside pour le defrai des Capitaines, & gens de guerre, qu'il tenoit à sa solde, par forme de vasselage, à la façon des autres Euesques de ce tẽps là: fit ruiner

Digitized by Google

ladicte Abbaye de fonds en comble, s'empara des grands domaines terriens qu'elle auoit, & les donna trop hardiment en fief à plusieurs de ses soldats & satellites.

Mais Hagan 48. Euesque, vers l'an 926.
91 se sentant obligé en conscience, à reparer ausdicts Religieux, Abbé, & Conuent, le tort que leur auoit faict l'vn de ses deuanciers : ietta le premier fondement de la restauration d'icelle Abbaye, Conuent, & Eglise, dont il fit construire la façade & frontispice par Thendon excellent Architecte, qui est celui, lequel pareillement auroit fait l'enchasseure de la capse de la saincte Chemise. De vray ceste architecture, auec celle du reste de l'Eglise m'ha sẽblé admirable : & puis dire pour ce qu'elle contient, à peine se pouuoir trouuer la pareille ny dans Chartres, ny ailleurs.

92 A la suite d'icelui Hagan, Ragenfroi son successeur quarante neufiesme Euesque, vers l'an 941. y mit des Moines au lieu des Chanoines, lesquels y estoient auparauant. Et pource qu'il ne leur pouuoit restituer les domaines qu'Helie auoitraui sur eux, leur assigna douze Prebendes en l'Eglise Cathedrale, desquelles toutesfois leur furent depuis ostées six, par

Hardouin son successeur cinquantiesme Euesque, vers l'an neuf cens cinquante cinq. Ainsi auroit esté ladicte Abbaye trauersee à son commencement, selon que les Prelats de Chartres lui auroient porté plus ou moins d'affection.

En fin auroit-elle pris sa consistence: nonobstant ces bourrasques alternatiues: & seroit ladite Eglise venue à tel respect, que les plus celebres Euesques de Chartres, y auroient choisi leur sepulture. Comme Gaucelin ou Gonseaulme quarante-septiesme, qui eut l'honneur de chasser les Normans par la banniere de la saincte Chemise. Car Paul Moine dudict lieu de sainct Pere, auroit laissé par escript, qu'icelui Euesque voulut estre enterré audit lieu, ores qu'il fust encores tout en ruine.

De sorte qu'il y ha moindre subiect de s'estonner, si ledit Hagan successeur d'icelui Gousseaulme, y auroit estabil le seiour de son dernier repos, puis qu'il en auroit le premier procuré la restauration. Ils en font memoire audit lieu le vingt troisiesme Decembre, Ragenfroi quarante neufiesme Euesque y gist aussi. Puis Vvolhard 51. Euesque l'an 986. De mesmes sainct Fulbert 54. Euesque, gist au

Digitized by Google

costé du grand Autel vers le Septentrion, auprés de lui Theodoric 55. Euesque, l'ã 1031 Agobert 56. l'an 1038. y est aussi enterree la Comtesse de Rigeard, l'vne de leurs bienfaictrices, du tẽps d'Hagan, auquel ils doiuent leur restauration, auec le Ragenfroi susdict.

Lequel aussi selõ les escripts dudit Paul, jadis Moyne dudict lieu, y mit pour premier Abbé vn nommé Alueus, Doien de l'Eglise Cathedrale, puis estant decedé du temps mesme d'icelui Ragenfroy, y fut mis Vulphard ou Volhard, lequel du depuis fut esleu pour cinquante & vniesme Euesque de l'Eglise de Chartres. Aussi estoit-il vn tressainct personnage premierement Abbé de Fleury sur Loire, d'où il fut appellé par ledict Ragenfroi, pour presider audict lieu de sainct Pierre en vallee, & le reformer: ce qu'il fit à l'aide de quelques siens Religieux, lesquels il cognoissoit plus exactes à l'obseruance de la reigle Monastique. Cause qu'aux vieilles panchartes d'icelle Abbaye de Fleury sur Loire, lesdicts Religieux de sainct Pere de Chartres, sont qualifiez leurs confreres, & comme tels sont dicts participer à leurs prieres & oraisons.

Digitized by Google

Mais en oultre vient à entendre, que ledit Abbé de sainct Pere, iouïst de grands droicts, & priuileges : mesmes ha l'exercice de l'Archidiaconé sur plusieurs Eglises : lequel lui ha esté octroié par Regnauld Euesque de Chartres, en l'an 1205. confirmé par ses Papes Innocent, & Gregoire subsequens, nonobstant toute l'insistance des Doien, & soubs-Doien de Chartres, qui le pretendoient par priuation à tous autres Ecclesiastiques. ”

Dauantage, il est conseruateur des priuileges des Religieux, Abbé, & Conuent de saincte Geneuiefue, comme il se void par la Bulle inseree dans la vie d'icelle saincte Geneuiefue. Et en oultre ne vient à omettre que Gaufrid Euesque de Paris, vers l'an 1060. institua sainct Pierre en vallee, pour seul heritier de toute sa terre, & seigneurie d'Arcour. Et l'an 1265. Iehan de Chastillon Conte de Chartres accorda ausdits Religieux trois iours de foire libre par chascun an : Leur martyrologe est plein d'autres telles concessions. Finalement vient à noter, que ledit Abbé est le Doien de tous les autres Abbez du Diocese de Chartres, & les precede en la seance, ou au rang, qui se garde és Synodes de la Prouince, ”

Digitized by Google

L'ordre de leurs Abbez est tel: selon la memoire qui en reste.

1 ALVEVS premier establi par ledit Ragenfroi, & qui mourut du temps d'icelui Euesque, vers l'an 950

2 Arambert second Abbé, du temps de Hardoüin.

3 Vvolphard, ou Gislebert, du temps de l'Euesque Odon.

4 Mogenard, ou Mainart 4. Abbé du temps de l'Euesque Fulbert, & duquel est faicte mention en l'Epistre 21. d'icelui.

5 Arnoul, duquel parle le mesme Fulbert en son Epistre 79.

6 Landric 6. Abbé, du temps de Theodoric 55. Euesque en l'an 1031.

7 Albert 7. du temps d'Agobert 56. Euesque en l'an 1044.

8 Humbert 8. du temps de Robert 57. Euesque, en l'an 1054.

9 Theodoric de Vandosme, esleu au lieu dudict Humbert, du temps d'Arald 58. Euesque.

10 Eustache 10. Abbé, enuiron le 21. an du Roi Philippes premier, és annees 1084. & 1090. du temps de Geoffroi, 59. Euesque de Chartres.

11 Guillaume Abbé du temps d'Yuon, 60. Euesque, qui siegeoit vers l'an 1092. de

Digitized by Google

ce Guillaume parle Yuon en son Epistre 224.
12 Eudes Abbé, du temps de Geoffroi de Lieues, l'an 1131. & du viuant de sainct Bernard.
13 Eustache 2. du nom en l'an 1133. du tẽps de Goslein 62. Euesque: il fut esleu 2. ans apres l'embrasement de la ville de Chartres, & son siege dura 8. ans.
14 Foucher du temps de Robert 63. Euesque enuiron l'an 1155. lequel fut guari des goutes par l'intercession de sainct Gilduin esleu Archeuesque de Dol, du temps de Gregoire 7.
15 Gui Abbé, du temps de Iehan 64. Euesque en l'an 1170. & 72.
16 Estienne du temps de Pierre & Guillaume 65. & 66. Euesques és annees 1184. & 1195.
17 Desiderius, ou Didier, du temps de Regnauld 67. Euesque en l'an 1196.
18 Guidon en l'annee 1205. & 1222. soubs Regnauld & Gaultier 68. Euesque.
19 Gillon, partie du temps dudit Gaultier, & partie de Hugues 69. Euesque. Finalement d'Alberic 70. és annees 1136. & 1144.
20 Barthelemy, du temps de Mathieu 72. en l'an 1235.

21 Roger.
22 Iehan.
23 Michel l'an 1294. soubs Simon de Peruche 74. Euesque.
24 Herué Abbé l'an 1298
25 Philippes, du temps de Iehan de Garlande, 75. Euesque, & Robert de Ioigny 76. en l'an 1323.
26 Philippes contemporain de Pierre 77. & de Iehan Pastey, 78. és annees 1326. & 1333.
27 Nicolas de Braiot en l'an 1346. du tẽps de Guillaume amy, 80. Euesque.
28 Guillaume au mesme siecle, que Louis de Vaussemains 81. Simon le Maire 82. és annees 1356. & 1360.
29 Estienne au mesme aage, que Iehan Fabre 87. Euesque 1405. du temps duquel partie du test sainct Philippe fut mis & enchassé au reliquaire, où il est à present.
30 Pierre Abbé, l'an 1419. du temps de Iehan de Festigny, 91. Euesque.
31 Iehan Iourdain fut Abbé 33. ans, deceda le 2. des Ides de Mars, 1432.
32 Iehan Poüart deceda le 23. Iãuier. 1480
33 Christofle de Brilehac.
34 I. de Gayné.
35 François de Brilehac.

Digitized by Google

36 Pierre de Maisons, Cardinal.
37 Pierré de Brisse, l'an 1556.
38 Claude de Lorraine, dit le Cheualier d'Aumale.
39 Philippes Hurault, Euesque de Chartres, & pareillement Abbé Commendataire de ladicte Abbaie de S. Pierre en vallee.

MEMOIRE DES SAINCTES RELIQVES QVI SONT en icelle.

1 Le corps de saincte Souline, vierge, & martyre, du païs d'Aquitaine.
2 Vn bras de sainct Pierre l'Apostre.
3 Vn bras de l'Apostre S. André.
4 Vn bras de sainct Estienne.
5 Vn bras de S. Ignace, disciple de sainct Iehan l'Euangeliste.
6 Partie du chef de sainct Philippes l'Apostre, dont le parsus est dans le beau reliquaire de l'Eglise de Paris, donné par Iehan Duc de Berry.

Voici le tesmoignage de ce qui en est dans la Chasse de ladite Abbaie.

L'an 1405. le iour de la chaire S. Pierre, de l'authorité du reuerend Euesque de Chartres, & information pré-allablement sur ce faite par ses grands Vicaires, auec

Digitized by Google

toutes les ſolennitez requiſes, & ordinaires, ce ſacré reliquaire du chef de ſainct Philippes l'Apoſtre; auroit eſté transferé dans cette Capſe, & ſerré dans ce Monaſtere, en la preſence de grande multitude de peuple: aſſiſtant auſſi, & pourſuiuant cette ceremonie Reuerend pere Eſtienne, par la permiſſion diuine, humble Abbé de cette maiſon: preſens auſſi venerables, & diſcrettes perſonnes M. Eſtienne Brochard, Iehan Barré, & Iehan Baudaille, Chanoines de la grande Egliſe, & grands Vicaires en la ſpiritualité du ſuſdict ſieur Eueſque.

PLVS

7 Le chef ſainct Abibon, fils de Rabi Gamaliel, precepteur de ſainct Paul l'Apoſtre: duquel eſt faicte memoire en l'inuention des reliques du martyr S. Eſtienne.

8 Vne des maxilles de S. Benoiſt.

9 Des reliques de S. Laurens.

10 De ſaincte Petronille.

11 Vne infinité de chefs, & oſſemens de pluſieurs Saincts, contenus dans deux Chaſſes, dont aultrement les noms ſont deſirez.

12 De la ceinture noſtre Dame.

13 De la ceinture de S. Pierre.

14 Plus le corps de S. Gilduin, lequel

Digitized by Google

reuenant de Rome de deuers le Pape Gregoire septiesme, aiant esté esleu Euesque de Dol en Bretaigne: passa par Chartres, prit son giste à sainct Pierre en vallee, où il tomba malade, mourut, & fut enterré au chœur de l'Eglise: depuis, à cause de ses miracles: enleué, & mis en vne Chasse à la poursuitte de l'Abbé Foulcher, lequel par l'intercession de ce sainct, fut miraculeusement guary de l'angoisse incurable qu'il souffroit par les goutes. En recognoissance perpetuelle dequoi, ledit Abbè Foulcher ordonua qu'à tousiours, & tous les samedis, le Sacristain seroit tenu allumer vn cierge, pour brusler deuant la Chasse dudit sainct.

LES IACOBINS.

Fondez par Gaultier soixante huictiesme Euesque, sur la place donnee par Hugues de la Ferté, Doien du Chapitre, qui pareillement en fut depuis Euesque. L'opinion commune rapporte cette fondation à l'an 1222. du regne de sainct Louis, auquel les Mendians se mirent fort en vogue, nonobstant l'insistance de M. Guillaume de sainct Amour, & autres siens adherans. Toutesfois l'inscription, qui est cõtre la muraille d'icelle Eglise vers l'Autel sainct Guillaume; porte que ce fut l'an 1231. Dans cette Eglise sont enter-

Digitized by Google

rez ledit Gaultier fondateur, Hugues 69. Alberic 70. Henry 71. & Estienne son frere Doien, Pierre de Maincy 73. Guarin d'Arras 85. & Milles d'Illiers 95. tous Euesques de Chartres.

LES CORDELIERS.

» En la mesme splendeur de la mendicité volõtaire, & premiere vogue de cet ordre chery de S. Louis: furent au mesme temps que lesdicts Iacobins, sçauoir l'an mille deux cens trẽte & vn, introduicts à Chartres par le Senat Episcopal, soubs certaines charges, ausquelles ils se soubsmirent: & leur fut basti vn Conuent hors la ville, au faulxbourg de la porte des Espars. Leur premier pere Gardien fut vn nommé frere Gui des temps. Plusieurs Euesques, & personnes illustres, esleurent par deuotion leur sepulture, en leur celebre Eglise. Entre autres, Iehan de Garlande septante cinquiesme Euesque, du regne de Philippes le bel, y auroit esté inhumé l'an mille trois cens quatorze, soubs vn tombeau d'Albastre.

» Mais ce beau Conuent, aiant esté ruiné par les Huguenots, ou plustost par des Tygres sans mercy, durant le siege de Chartres l'an 1568. on leur auroit achepté vne place en la ville, en la paroisse S. Michel,

Digitized by Google

& ce des deniers prouenus du don testamentaire fait aux pauures de Chartres, par feu Messire Louis de Guillard Euesque, qui mourut à Paris vers l'an 1564. moiennant lesquels deniers ensemble les autres biens-faits de Messire Charles d'O, sieur de Vercigny, de la Dame de Villebon, autres seigneurs, & d'autres Chanoines & Bourgeois, sollicitez par F. Pierre Marcelin grand Oeconome, & gardien dudit œuure: il se seroit accreu en telle perfection, qu'il est aujourd'hui capable de loger vne infinité de bons Religieux. Le feu sieur Thiersaud l'vn de leurs bien-faiteurs y gist en sepulture.

Ie ne puis obmettre qu'en l'an 1572. comme on voulut creuser les fondemens de ladite nouuelle Eglise, dans le grand clos de vigne à eux vendu par les religieux de S. Pierre en Vallee: y furent trouuez plusieurs fondemens de vieille maçonnerie. Et trois ou quatre ans apres creusãt au mesme clos, on y vid les fondemens d'vne Bibliotheque, & furẽt trouuees des voutes & ruines d'edifices d'vne brique d'espesseur & largeur admirable, à l'esgard de celle de present: Ce qui apresta matiere à quelques-vns de penser, que l'Abbaie de S. Pierre en Vallee, ait esté anciennement bastie dans

cedit clos, lors qu'elle fut ruinee par ledit guerrier Euesque Helie.

HOSTELS-DIEV DE LA VILLE.

" Celui de la grande Eglise tout contigu d'icelle, & fondé dans le cloistre, ne manqua d'auoir sa fondation dés le premier assignat du reuenu de l'Eglise de Chartres: car ce seroit m'estendre en vn trop long discours, que de monstrer comme la charge des hospitaux auroit esté l'vn des principaux appanages des Euesques & Chapitres. Recours à ce qu'en escript Gratiā par sa distinction 40. sur ce passage de S. Pol que l'Euesque doibt estre hospitalier. Et de fait le tiltre du Code, *de Episcopis & Clericis*, conjoint aussi soubs mesme rubrique, le titre, *de Ptochotrophÿs*, des hospitaux & maisons-dieu, comme estant leur charge naturelle.

" Berthe au grand pied, femme du Roi Pepin & mere de nostre Charlemagne, ha donné de grands reuenus à cet host el-dieu de nostre Dame de Chartres: toutefois la meilleure part est venuē du Chapitre. Et cōmē selon Seneque, ce n'est pas assez de faire vn don, qui ne le maintient aussi, & conserue en son entier. A cette cause ledit Chapitre commet tous les ans vn maistre, qui ha l'œil au mesnage & entretenement

de ceste maison-dieu : lequel maistre tous les ans au chapitre General de la S. Iehan, rapporte les clefs d'icelle, pour sçauoir s'il sera cōtinué, ou vn autre subrogé en sa place: Auquel droit ils ont esté maintenus par iugemēt de M. le Chancellier de l'hospital, depuis quarante ans, apres auoir veu leur cōte de plus de 5. & 6. cēs tāt d'annees, ce qui fit perdre l'espoir à certains laiques de la ville, d'ē pouuoir pretēdre l'administratiō.

Mais encores audit Chapitre general de la S. Iean, ils ont de coustume de commettre deux ou trois des anciens Chanoines, & mieux entendus au fait de la police Oeconomique, pour examiner tous les sabmedis la despence, & assister aux baux & marchez qui s'y font par le maistre; autrement seroient-ils nuls & de nulle valeur. Laquelle Oeconomie temporelle ha tellement serui à la conseruation du patrimoine de cet hostel dieu, qu'il va tous les iours en croissant. A l'esgard du spirituel y ha six Prebstres entretenus pour administrer les Ss. Sacremēs aux pauures, les mettre en sepulture, & faire les deuotions requises. „

Estant cela de remarquable en l'institution desdits six prestres hospitaliers, qu'entrās en ladite maison, ils lui donnēt, vouēt & consacrent eux, leurs corps, & leurs biēs, „

Digitized by Google

cause qu'ils s'appellent, CONDONATI DOMVS DEI, & autrement n'y seroient admis par le Chapitre. Ce qui est de la disposition de l'authentique, *Ingressi C. de sacros. Eccles.* Laquelle consequemment n'est pas du tout abolie en France, comme le tiennent nos vulgaires Iuris-cõsultes François: Car Ioannes Galli ancien Aduocat du Roi au Parlement de Paris, rapporte en sa question 136. que les quinze vingts aueugles de Paris, ont esté maintenus en ce droict, que ceux qui entrent en leur hospital, y dediēt & apportent eux, leurs corps, & leurs biens.

HOSTELS-DIEV DE S. ANDRE ET S. HILAIRE.

Belle emulation! à qui aura sa part en l'honneur, de fomenter & cherir les sacrez membres de Dieu. A la naissance du Christianisme à Chartres, les habitans s'estans apperceus du grand debuoir qu'auoit fait le Clergé à establir vn Hostel-Dieu dans leur cloistre, pour tous les pauures, notamment les forains: en voulurent aussi auoir vn dans chasque paroisse, pour y traiter les pauures, les vieillards infirmes d'icelle paroisse particuliere, & autres telles gens, en qui les œuures de charité seroient bien emploiez. C'estoit le principal exercice de nos premiers Chrestiens, selon

Digitized by Google

Tertullian en son Apologie.

De ces maisons-Dieu parochiales, sont „
restees les dessusdites de sainct André &
S.Hilaire, en l'vne desquelles maintenant
se logent les pauures passans masles, & en
l'autre celles du sexe feminin. Quand aux
autres: il eust mieux vallu que la main Lai-
cale ne s'y fust ingeree, & c'est vne espece
de pudeur de voir le magazin à sel, au
lieu où estoit l'hostel-Dieu sainct Michel:
& celui de saincte Foy, baillé à ferme au
profit du Bureau, qui a esté vne nouuelle
entreprise depuis l'an 1550. Mais ce qui est
sacré à Dieu, ne doibt iamais estre conuer-
ti en vsage profane, & le danger est que
ceux qui ont chassé les pauures de leur re-
paire: ne soient par eux exclus là hault des
eternels & celestes tabernacles.

L'HOSPITAL ROIAL, DES SIX VINGTS AVEVGLES DE SAINCT Iulian & sainct Gratian.

Le nombre de six vingts, comme celui „
des quinze vingts, au lieu des trois cens
aueugles de Paris, demonstre par cette for-
me de compter, que c'est vne fondation du
regne de S. Louis. Entre nous occidentaux
dit-il, au Souldan, parlant de sa rançon,
pour ce que nous n'auons tant d'or que
vous Orientaux, nous comptons non par

liures,ains par marcs tout simplement. Et par mesme simplicité, crois je qu'au lieu de compter par centaines, il souloit nombrer par cinq vingts, comme par diminution de l'autre sonnant trop hault.

Ie presuppose que la fondation dudit hospital, fut petite comme celle des quinze vingts de Paris, puis que par traicte de tẽps ledit hospital est tellemẽt decheu, que celui qui nourrissoit les autres, à peine se peut il entretenir soi-mesme. Toutesfois l'an 1412. la veuve de feu Guillaume Barbou Bourgeois de Chartres, se trouue y auoir fait quelques biens, en consideration desquels les administrateurs d'icelui sont volontiers pris & choisis de ceux qui restent de sa famille. D'autres Bourgeois ne s'y sõt pareillement espargnez, & anciennement c'estoit leur sepulture. Il y ha vn homme d'Eglise qui s'appelle le Chapellain du Roi, lequel outre le pouuoir spirituel, ha aussi la correction des delits personnels cõmis dedans l'enclos, suiuãt leurs reigles & statuts.

Pour la Iurisdictiõ du dehors, ils ne recognoissent que le Bailly de Chartres, suiuãt leurs lettres de garde gardienne à eux renouuellees par le feu Roi Charles IX. Et outre sont exempts de toutes tailles, imposts & subsides, guets, garde, & generale-

ment de toutes impositions mises & à mettre en ce Roiaume.

LE COLLEGE POCQVET.

Sous CHARLES DE GVILLARD 99. Euesque & le 3. Ianuier 1572. M. Iehan Pocquet & Michelle Aligre sa femme fonderent ce College de leur nom, & luy donnerent de tresbeaux reuenus, auec vne mestairie, cõsistãt en quelques corps d'hostel, iardins pastis 3. muids de terre & trente 3 liu. de rente.

AV FAVLXBOVRG GVILLAVME.

S. BARTHELEMY.

C'est vne Eglise parochiale, qui fait partie & portiõ de la Cure S. Cheron, laquelle est diuisee en deux, dont l'vne est en l'Abbaie dudit S. Cheron, de laquelle sont paroissiés les habitans du puits drouet, & les circõnuoisins d'icelui S. Cherõ. L'autre partie est ledit S. Barthelemy, dont les paroissiés sont au Faulxbourg de ladite porte Guillaume, & y en ha vne partie en la ville, proche d'icelle porte. Dans l'Eglise y ha des grottes, qui font paroistre qu'elle est ancienne, & au Cimetiere est la Croix, à l'adoration de laquelle tous les ans au iour des Rameaux, vont en procession les Chanoines & Clergé de la ville. Lesdites deux paroisses sont Prieurez Curez en la presentation de l'Abbé S. Cheron.

Digitized by Google

L'ABBAIE S. CHERON.

"I'en ai effleuré quelque chose au commencement de la liste des Euesques, maintenant ie prendray subjet de m'y estendre en ce lieu opportun. C'est la plus ancienne & remarquable Eglise du pais, apres celle de nostre Dame de Chartres, & s'appelle encores à present S. Cheron l'ancien. Iadis c'estoit vne mõtaigne qui seruoit comme de publique sepulture. Cause que S. Cheron arriué au pais, vers le temps de S. Denis l'Areopagite, enjoignit à ses disciples, de deposer audit lieu son corps, apres sa mort: ce qui fut par eux accompli, & deuint lodit lieu sanctifié, par les signalez miracles qui aussi tost en donnerent tesmoignage.

" Cause qu'vn nommé SERRANVS habitant de Chartres, y fit faire vne petite Chappelle, laquelle depuis fut accreuë, & doüee par le Roi Clotaire, pere de Dagobert, du temps *de Lancegesilus*, vingt deuxiesme Euesque de Chartres, en l'an 588. ainsi qu'il appert par l'inscription d'vne vieille tombe, qui est audit lieu, en laquelle sont ces mots en Latin: CLOTAIRE ROI DES FRANÇOIS HA DOTÉ CETTE EGLISE, & plus bas LVTERICVS, qui estoit volõtiers quelques secretaire, & à costé, LANCEGESIL EVESQVE.

Digitized by Google

Ledit S. Cheron souffrit martire, soubs Domitian, de mesmes que son collegue S. Denis, & comme celui-cy prit son addresse vers les Parisiens, l'autre se transporta pardeuers les Chartrains, plusieurs desquels il trouua ia instruits en la foi, par ses precurseurs Ss. POTENTIAN ALTIN ET EDOALD. Reuenãt de Paris de visiter S. Denis, & passãt par vne forest qui estoit lors sur le chemin à trois lieües de Chartres, & à cause de laquelle rencontre y ha de present vn village & parroisse nõmee (S. CHERON DV CHEMIN) il fut tant lui que ses compagnons abordez par des voleurs qui leur demanderent la bourse.

Lui plus curieux de la conseruation des siens, que de sa propre vie, pria les brigãds de les laisser aller, & qu'il portoit l'argent. Ce que lesdicts voleurs aians accordé & voiant ses compagnons à l'escart, ou en estat de sauueté, tira la bourse en laquelle ils ne trouuerent qu'vn soid, c'estoit vn escu de la monnoie de ce temps là. Se pensans mocquez & mesprisez, ils lui couperent la teste. „

La nuict suiuante, ses compagnons eurent reuelation du lieu où il auoit enduré „ le martyre; aiant exposé sa vie par vne abondance de charité Chrestienne, pour

Digitized by Google

celle de ses oüailles: Son corps fut apporté & enseueli pres Chartres, au lieu qu'il leur auoit quelquesfois designé, qui est celui où du depuis auroit esté fondee l'Abbaie de son nom, & en laquelle à cause des grands miracles qui s'y faisoient jadis, la plus part des Chartrains, vouloient estre enterrez, comme on y void encores vne infinité d'ossemens & de tombeaux de pierre. Et des Euesques Chartrains y ont esté enterrez, entr'autres Agathius 34. Leopert 35. Pierre de Bechebien & René d'Illiers vers l'an 1441. & 1507.

» Il y ha, comme i'ai desia dit, vne fontaine miraculeuse és cryptes de ladite Eglise, qui la plus part du temps, & lors que les eaux sont plus grãdes, deuient quasi toute tarie, & lors que sa feste approche, specialement le iour d'icelle, qui est le 28. Mai, elle regorge de tous costez, & continue ainsi quelques iours, voires que plusieurs y ont esté guaris de leurs infirmitez.

» Aduint certaine fois que M. Hugues Salel, qui ha traduit Homere en François, amena Clement Marot en ladite Abbaie, de laquelle icelui Salel ha esté premier Commendataire. Et les seruiteurs dudit Marot, qui ne croioient gueres dauantage aux miracles, que leur maistre, arriuant la

feste sainct Cheron voulurent faire espreuue de celui de ladite fontaine, & veillerent presque toute la nuict dans la grotte, pour en sçauoir la verité : Mais ils en sortirent tous espouuentez, tant par les visions nocturnes qui leur donnerent maint effroi, que par l'acreuë de l'eaue qui vint en plus grande abondance, que peut estre iamais auparauant. Le rapport en aiant esté par eux fait, & venu aux oreilles de l'Abbé Salel : il leur remonstra que c'estoient des maladuisez, d'auoir voulu tenter les faicts de Dieu, en chose qui estoit acertenee de toute antiquité.

Pabulus 29. Euesque de Chartres, vers l'an 657. ha esté le premier qui auroit eu la deuotion d'y bastir vne Eglise, & d'y mettre des Religieux de l'ordre S. Augustin. Et fut le corps dudit S. reuelé par miracle à leur premier Abbé, lequel estant en peine de sçauoir, lequel c'estoit d'entre ceux qui reposoient aux grottes, se mit en prieres vn iour & vne nuict auec ses Religieux, à ce qu'il pleust à Dieu leur enuoier quelque signe. »

Ce pendant aiant apperceu ses Religieux affaissez de sõmeil, les enuoia reposer pour quelque espace d'heure, & lui se voiãt seul redoubla ses prieres plus que deuãt, & tant »

continua qu'en fin lui apparut vn vieillard venerable, qui auec vne baguette toucha le tōbeau où reposoiēt ses os, & luy dit par trois fois. ICY GIST LE CORPS DE CHERON. Le bon Abbé alla rapporter sa vision audit Euesque Pabulus, qui commanda vn ieusne de trois iours, & procession generale au quatriesme, pour aller leuer le corps saint, & à ce entendit d'autant plus volontiers, que cette vision fut confirmee par celle qu'eut vn autre Religieux tendant à mesme fin. Le corps donc fut leué, trouué tout entier, & sa teste aupres, de l'ouuerture sortit vne odeur precieuse, auec vne espece d'huile, qui fit plusieurs miracles.

D'iceux & de la vie dudit sainct, rendent » tesmoignage, le tres illustre Cardinal Baronius en son Martyrologe, au 28. Mai. Vsuard au mesme iour, Pierre *de Natalibus*, liure 4. chapitre soixante. Le Specule de Vincent, liure 10. chap. 24. les Legendaires de Chartres, & autres escripts receus & approuuez.

» Cette Abbaie ha eu ce malheur, que d'auoir souffert ruine non seulement par les Anglois, & autres ennemis de la France: ains qui est plus esmerueillable, par quelques Euesques Chartrains, qui se seroient emparez du patrimoine d'icelle: soit que

Digitized by Google

leur necessité les y contraignist, ou qu'il y eust quelque abus es ministres de ladite Abbaie. Car Haganon & Gaufride en firent comme Helie à sainct Pierre en Vallee. Du depuis Geslein ou Gosslein 62. Euesque vers l'an 1138. les restaura, & restablit sur pieds, leur donnant pour fondation vne Preuosté & vne prebende de Chartres, auec la nomination au Prieuré de Dourdan, à l'Abbaie de Clere-Fontaine, & droicts pretendus à sainct Cheron du chemin. Et vient à noter que lesdicts Religieux Abbé & Conuët ont la mesme exeption en leur cloistre, que le Chapitre de Chartres: ainsi qu'il appert par leurs Bulles d'Alexandre troisiesme, & auparauant les troubles auoient vn official & promoteur qui exercoient leur iustice claustrale.

Or pour deduire la suite des Abbez dudit lieu, on tient que le premier que l'Euesque Pabulus mit audit monastere fut vn nommé APER; La chartre de la fondation de sainct Pierre en Vallee fait mention d'vn autre Abbé nommé GROFVS, qui estoit enuiron l'an 941. & l'an 978. estoit vn appellé Garnier: apres le decez duquel, estans suruenus de grand troubles en cet Estat, au lieu d'Abbez & Religieux: on y mit vn Preuost & des Chanoines, de-

fait que l'an 1115. vn Garinus tenoit ladite Preuosté, selon qu'il appert par lettres confirmatiues de la fondation de S. Iehan en Vallee, ausquelles ledit Guarin se troueue auoir soubscript.

Du depuis & l'an 1138. ledit Goslein ou Geslein changea lesdits Preuost & Chanoines, en vn Abbé & Chanoines de l'ordre S. Augustin, & y mit pour premier Abbé, Liebard ou

1. THIBAVLT duquel font memoire quelques chartres tant de ladite Abbaie, que d'ailleurs, expediees audit temps.

2. AVCHERIVS second: ainsi qu'il appert par les Bulles du Pape Eugene 3. donnees en faueur dudit Abbé & Chanoines, lesdites bulles du 13. des Kal. d'Apuril indiction 14. l'an 1150. par autres d'Alexandre 3. 18. des Kal. de May indiction 12. l'an 1178.

3. PIERRE: outre les dessusdits estoit Abbé l'an 1200.

4. ROBERT l'an 1206.

5. Gosselin 1212.

6. Pierre 1219.

7. Denis 1241.

8. Mathieu 1246.

9. Mathieu 2. 1315.

10. Mathieu 3. 1347.

11. Pierre 1384. & 1393.

Digitized by Google

12. Robert Charrette 1395.
13. Robert Audouin 1396. 1399. iusques en l'annee 1414.
14. Guillaume Riordeau 1423.
15. Iehan Carelli 1430.
16. Pierre Hennier 1431.
7. Guillaume 1437.
8. Thibault 1440.
9. Iehan Machault 1459.
10. Pierre Texier 1486.
11. Niçolas Brebier, sacré Abbé le 15. Octobre 1497. mourut en Septembre, 1500.
12. Iacques Raoul esleu le 19. Septembre, & dura iusques en l'an 1514.
13. Mathurin Bocheron 1515. & iusques en l'an 1521.
14. Messire Guillaume Mirebier Abbé l'an 1523. & 24.
15. Barthelemy Simon, Abbé de S. Cheron & Euesque de Sebaste l'an 1534.
16. Hugues Salel poëte François, assez renommé: premier Abbé commendataire, l'an 1540. la memoire de ses successeurs est encores recente.

Vn seul poinct me reste à remarquer, sur le subject de ladite Abbaie: pour demonstrer quel fruict reuient à ceux qui seruent deuotement la Vierge: que feu Messire »

Digitized by Google

CLAVDE DE SAINCTES Chartrain d'origine, aiant fait profession de la vie monastique en icelle maison, l'an 1533. se trouua d'vn esprit si lourd & grossier, comme l'attestent quelques vieux Religieux de la dite Abbaie, que quand lui conuenoit châter vne simple leçon à matines, il estoit plus de trois iours à l'estudier, & encores n'en pouuoit-il venir à bout, & moins encores de toute autre sorte d'estude.

„ Iusqu'à ce que ce ieune Religieux estant venu à desplorer son malheur, de se voir par sa stupidité & lourdise d'esprit, inutile au conuēt: il se rendit si deuot vers la Vierge, que par vn miracle visible, elle lui ouurit l'entendement, subtilisa l'humeur grossiere d'icelui, & peu à peu le fit paruenir à telle perfection de science, qu'en fin il auroit surpassé en icelle les plus doctes de son aage, auroit tellement excellé en la Theologie, & deffendu la religion contre les heretiques, par tant d'admirables & insignes escripts, que l'Episcopat d'Eureux à lui deferé pour son merite, auroit esté plus honoré par lui, que lui par l'Episcopat bien que premiere dignité de l'Eglise.

„ L'historien Tritheme nous rapporte quelque chose de semblable de l'Abbé Rupert, qu'estāt d'vn esprit si tardif & pesant, qu'il

qu'il n'y auoit moien à force de ferule, de lui pouuoir rien faire apprendre: apres s'estre recommandé à la tressacree Vierge, deuint par le bienfaict d'icelle, l'vn des plus aigus & doctes de son temps. Comme au cas pareil, Albert, qui fut depuis Euesque de Ratisbonne: aiant ieune Religieux proietté d'apostasier de sa religion, pource qu'il auoit despit de voir tous ses compagnons plus aduancez que lui, en la philosophie: fut tellement destourné de ce malheureux dessein, par l'aide de la Vierge, que non seulement en philosophie, mais en toutes autres facultez, il surmonta les plus habiles de son siecle.

LA MALADERIE SAINCT Georges.

Demonstre par ses ruines, dont les derniers sieges de Chartres ont esté cause, qu'elle consistoit en de beaux edifices, & de grande estendue, propres à receuoir les pauures, & malades passans.

LE MONASTERE SAINCT IEHAN des Filles Dieu.

Il est dedié en l'honneur de S. Iehan l'Euangeliste, situé prés la riuiere d'Eure, & y reside vne Prieuré auec des religieuses, appellees Filles-dieu, comme celles de Paris. On tient ce Prieuré pour estre de fonda-

Yy

Digitized by Google

tion ancienne: vrai eſt qu'autrefois il ha eu autre aſſiette en vn village nommé Bailleau l'Eueſque. Enſigne dequoi y a encores vn bois auprés, nommé le bois aux Nonnains. Mais quatre cens cinquante ans ſont, & plus, que les Eueſques de Chartres, qui eſtoient lors: aians conſideré qu'elles eſtoient trop eſloignees de la ville, pour pouuoir eſtre en vn beſoing garanties d'oultrage, & violence; auſſi que cet eſloignement leur pourroit trop cauſer de liberté, prirent reſolution de les rapprocher de la ville, au lieu où elles ſont de preſent.

Lequel leur fut donné par deux Gentilshommes du païs, & leur furet aſſignez par les Eueſques, qui les eſtablirent en icelui, dixhuict ſeptiers de bled, dont elles iouiſſent encores auiourd'hui.

Se trouue és vieux regiſtres du Tabelliõ, qu'en l'an 1414. vne nommee ſœur Simonne Chãtoſt, en eſtoit Prieure, en l'an 1468. vne nommee Belotte, la Bletonnie. Neantmoins leur rapprochement n'auroit peu diuertir beaucoup de ſiniſtres entrepriſes, qui auroient cõtrainct la Cour d'en prendre cognoiſſance, & par ſon arreſt de ladite annee 1468. enioindre à ladite Bletonnie, & vne nõmee ſœur Iehanne de Bailly,

Digitized by Google

de se gouuerner en l'administration dudit Prieuré, & entretenement de l'office diuin, selon l'ordonnance de l'Euesque de Chartres. Qui faict cognoistre que ledict Prieuré est sujet à la correction & censure d'icelui.

C'est pourquoi Messire Louis de Guillard, 98. Euesque, qui siegeoit enuiron l'an 1556. aiant eu aduis que nonobstant l'Arrest susdit, la regle Monastique n'y estoit obseruée au desir d'icelui: se mit en deuoir d'y apporter la reformation, à laquelle il se sentoit obligé par honneur, & laquelle il sçauoit y estre extrememẽt requise, y fit en outre faire vne closture de murailles, & rebastir l'Eglise. Qui est cause, qu'aucuns l'en auroiẽt estime fondateur, bien que plus de cinq cens ans auparauant, il ait esté au lieu, où il se void de present: Et n'en ha esté ledit Guillard, que le Restaurateur.

LA MALADERIE DV GRAND ET petit Beaulieu.

Thibault troisiesme du nom, Comte hereditaire de Chartres, en ha esté le premier fondateur vers l'an 1054. & donna pour le premier dot d'icelle Maladerie, le droit de foire, & marché public, qu'il auoit en la ville de Chartres, le iour sainct Simon

Digitized by Google

& S. Iude. Apres lui Yuon Euesque assez renõmé par ses gestes, y apporta beaucoup de surcroist, y mit des Moines, & prescriuit les Regles qui doibuent s'obseruer en la cure des malades. L'an 1249. Bobon y esleut sa sepulture, & l'augmenta de plusieurs reuenus.

AV FAVLXBOVRG SAINCT MICHEL.

S. Martin au val.

" De fondation tres-ancienne, puisque MARTIN surnommé le blanc, ou Candide, 4. Euesque de Chartres vers l'an 156. en ha esté le premier autheur, voires y auroit choisi sa sepulture, dont nous auons cy dessus rapporté l'Eloge au catalogue des Euesques Chartrains. Sigoald 19. Euesque vers l'an 564. S. Laumar Abbé. S. Malard 23. Euesque vers l'an 601. Deodatus, ou Dieu-donné 26. vers l'an 633. & Berthegrand 31. Euesque vers l'an 679. ont esté pareillement inhumez au susdict Monastere.

" A present c'est vn Prieuré conuentuel, dependãt de l'Abbaie de Maire-monstier: pource qu'il ha receu diuers changemens, tantost aiant esté Abbaie, tantost vn College de Chanoines, & à la fin seroit deuenu Prieuré. Quelques vns tiennẽt que ce sainct Martin, en l'honneur duquel il se

trouue dedié, n'est l'Archeuesque de Tours, ains ledit S. Martin surnómé le blãc, ou Candide, à cause des miracles qu'il auroit faicts audit lieu: bien que, peut estre, il l'eust de son viuant consacré audit sainct Martin Archeuesque de Tours. Soit l'vn, ou l'autre, tous deux ont esté tres-excellents Prelats, & dont la memoire peut estre à bon droict, & sans aucun scrupule veneree au susdict Monastere. C'est le lieu, comme i'ai discouru cy dessus, auquel pernocte l'Euesque de Chartres, quand il faict son entree: & là le reçoiuent les Religieux à la porte, sur laquelle estoit l'ancien Clocher: puis receu, & festoié, lui font faire le serment de leur garder leurs priuileges.

Ledict sieur Euesque en cette consideration y ha voulu pretendre à ladicte solennité, droict de giste, ou défrai, tant de lui, que des siens. Mais il ha esté moderé à vne petite prestation honorifique par Bulles d'Alexandre 4. 6. des Ides de Iuillet, au deuxiesme de son Pontificat: c'estoit l'an 1255. »

Pareillement le Chapitre de la grande Eglise, ha voulu soustenir contre lesdicts Religieux, & Cõuent de S. Martin au val: qu'ils lui debuoient pain, & pitance, lors »

Digitized by Google

qu'il alloit chez eux en procession. Ce qui auroit encores esté reduict & moderé à peu de chose par transaction d'entre ledit Chapitre d'vne part, & Robert grand-Prieur de Mairemonstier, faisant pour lesdits Religieux, d'autre: icelle transaction de l'an mille cent septante cinq, & confirmee par Bulles d'Alexandre troisiesme, en datte du lieu de Siponte 2. des Calendes de Feburier.

" Or pour sçauoir à quelle occasion ledit grand Prieur de Mairemonstier auroit traicté pour lesdicts Religieux de sainct Martin au val: conuient entendre, qu'anciennement ledit lieu estoit vne Abbaie, appartenant aux Euesques de Chartres, ainsi qu'il appert par la Lettre de la fondation de sainct Pierre en vallee, faicte par Hagan, & Ragenfroi.

" Du depuis, non tant par la donation que souffrance de Hardoüin cinquantiesme Euesque, les Comtes auec l'vsurpation dudit Comté hereditaire, s'emparerent aussi de ladite Abbaie de S. Pere, ensemble de celle dudit S. Martin au val, selon qu'il appert par la vieille Chronique de l'Eglise de Chartres, ausquelles Abbaies ils auroient mis des Chanoines: de faict qu'en la Bulle du Pape Calixte deuxiesme de l'an

Digitized by Google

mille cent dixneuf, est faicte mention desdicts Chanoines de sainct Martin au val.

Et à iceux affecterent des prebendes, d'vne partie desquelles, iceux Comtes se seroient reserué la collation, en auroient baillé l'autre partie à diuers particuliers, & trois entre autres, au Vicomte de Chartres, lesquelles icelui Vicomte tenoit à foi, & hommage desdits Comtes, ainsi qu'il appert par vn acte passé par les Religieux, Abbé, & Conuent de Mairemonstier, en l'annee 1128.

» Outreplus, ils donnerent aux Religieux de sainct Pere, vne prebende, & vne à la Maladerie de Beaulieu. Dauantage les Religieux de sainct Iehan en vallee, auroient pretendu en ladicte Eglise sainct Martin au val, les annuels des Chanoines deffuncts, ainsi qu'il est remarqué dans les lettres de Gaufrid, ou Geoffroi, Euesque de Chartres, l'an mille cens trente & vn, le dix-huictiesme des Kalendes de Febvrier; qui est vne transaction faicte entre les Religieux dudict sainct Iehan en vallee, les Moines sainct Pere, les administrateurs de la Maladerie dudit Beaulieu, d'vne part, & les Religieux de Mairemonstier, d'autre, pour raison desdictes pretensions.

Digitized by Google

De là vint, que lesdicts Chanoines de S. Martin au val, se voians subiects audict Comte, en la collation duquel estoient leursdictes prebendes : tascherent à s'exempter de la Iurisdiction & obeissance, tant de l'Euesque, que Chapitre de Chartres. Occasion que sur la plaincte d'iceux Euesque, & Chapitre, le Pape Calixte secõd, auroit decerné ses Bulles de l'an mille cent dixneuf, portans par expres, que les Chanoines de sainct Martin au val, ne se departiroient point de l'obedience de l'Euesque, & Chapitre Chartrains : selon qu'ils leur ont promis eux mesmes en leur seance capitulaire.

Mais Adelle demouree veuve d'Estienne Comte de Chartres, s'estant resolue de changer lesdicts Chanoines, & y mettre des Religieux, voires de donner ladicte Eglise aux Religieux, & Conuent de Maire-monstier, elle en demanda, & obtint quelque permission d'Yues, pour lors Euesque : laquelle toutesfois ne fut pour lors executee.

De sorte que ladite Adelle s'estant depuis rendue religieuse à Marsigny, qui est de l'ordre de Clugny : Thibault deuenu Comte de Chartres en l'an 1128. se delibera d'accomplir le dessein par elle proiecté:

Digitized by Google

& à cest effect, remit entre les mains de Gaufrid, pour lors Euesque de Chartres, tout le droict qu'il auoit en ladite Eglise, & Prebendes de sainct Martin, pour en inuestir lesdits Religieux, Abbé & Conuent de Mairemonstier: selon qu'il appert par vn tiltre commençant, IE ADELLE RELIGIEVSE DE MARSIGNY, & par d'autres lettres dudit Thibauld, en datte de l'an 1128. indiction sixiesme, Epacte dix-septiesme.

Et par apres Hugues du Puiset, Visconte de Chartres, remit pareillement les Prebendes, & les dix sols qu'il auoit à prendre sur icelles, en faueur desdits Religieux, selon qu'il se void par vne Chartre de l'an 28. indict. 6. D'auantage les Religieux de S. Iean en vallee leur remirent pareillemẽt les droicts qu'ils auoient à prendre apres le decés des Chanoines defuncts, & les Moines de sainct Pere: ensemble les Administrateurs de la Maladerie de Beaulieu, leur quitterent pareillement les Prebendes qu'ils auoient en la susdite Eglise: ainsi qu'il se recognoit par la transaction cy dessus rapportée. »

Or le premier Prieur qui se trouue depuis que ladite Eglise de seculiere auroit esté faite reguliere, est vn nõmé GAVLTIER »

DE COMPIEGNE, lequel administroit ledit Prieuré en l'an 1128 & l'an mille cent trente vn.

2 BERMOND l'an 1145.

3 Herué 1167.

4 Michel 1264.

5 Frere Regnauld Grosbois l'an 1310.

6 Frere Iean Cotet 1494.

7 En ces derniers temps Rousard.

8 De la Roche-foucauld, de la maison de Randan.

9 Henry d'Escoubleaux, à present Euesque de Maillezais.

Et est tout ce qu'on en ha peu recognoistre par les tiltres restez du naufrage de nos guerres ciuiles, qui ont consommé les autres, auec le Prieuré: sur lequel ne me reste plus qu'à faire ceste remarque, qu'il est auec les autres dependans de Mairemonstier, exempt de la iurisdiction Episcopale, visitation & droit de procure deu aux Archediacres. Ce qui leur auroit esté confirmé par Regnauld soixante-septiesme Euesque vers l'ā 1189. mesmes ils sont exēpts d'assister aux processions generales, qui se font en l'Eglise de Chartres, selon qu'il appert par vnes bulles d'Alexandre troisiesme, données à Rome, le cinquiesme des Calendes de May.

Digitized by Google

S. BRICE.

Anciennement dans ladite Eglise de S. „
Martin au val, y auoit vne parroisse pour
les habitans du faulxbourg d'icelui, & de
quelques villages circonuoisins. Laquelle
parroisse estoit à l'Autel du Crucifix. Ce
qui apportoit vne telle incommodité aux
Religieux, qu'en l'an 1205. ils furent con-
traints de mettre en procés le Curé &
Chappelain de ladite parroisse, à fin d'e-
stre auec eux reglez dudit seruice.

Mais du depuis s'estans lesdits Religieux „
apperceus, qu'ils ne se pouuoient bonne-
ment accommoder sur le faict de ladicte
parroisse, ils l'osterẽt du tout de leur Egli-
se, & baillerent vne place pres d'icelle auf-
dits parroissiens, en laquelle ils edifierent
vne Eglise parrochiale, qui fut dediée en
l'honneur de S. Brice, disciple de S. Martin.

S. LEVBIN.

C'estoit vn Oratoire basti par ledit S. „
mesmes, lors qu'il presidoit à l'Euesché de
Chartres, lequel fut depuis erigé en Ab-
baye, de laquelle s'empara Eudes premier
du nom, second Conte de Chartres, enui-
ron l'an neuf cens huictante, qu'il en fit dõ
à vn nõmé Foulcher, ainsi qu'il appert par
les vieux Registres de l'Abbaye de sainct
Pierre en vallee. Du depuis lui en auroit

Digitized by Google

esté fait cession & transport, & finalement seroit deuenu vn petit Prieuré, dependant d'icelle Abbaye, iusques à ce qu'en l'annee 1586. y auroient esté introduits les Peres Capuchins, leur Eglise rebastie, & consacrée par le Sieur Euesque qui regnoit lors, où tousiours du depuis ils ont fait l'exercice de leur vie ascetique, d'autant esmerueillable pour son austerité, qu'elle semble surmonter les forces de la nature humaine.

A LA PORTE ET FAVLXBOVRG DES ESPARS.

» Du Cimetiere sainct Saturnin : de la Chappelle de sainct Thomas de Cantorberi, & du vieil Conuent des Cordeliers, voiez cy dessus en leur lieu.

A LA PORTE DROVAIZE, ET FAVLXBOVRGS D'ICELLE.

S. MAVRICE.

» Ceste Eglise est partie Parrochiale, partie Collegiate, au reste d'ancienne & fort belle structure. Cõme Parrochiale elle ha grande estendue, comprenant soubs soi partie de la ville, les faulxbourgs de la porte Drouaize, les villages des Lieuës, où est situee l'Abbaye de Iosaphat, de Chauannes, la Roussiere, Sereuille, & bois de Lieues. De sorte qu'il y ha sept ou huict vingts

Digitized by Google

ans, que l'on fut contraint de bastir vne Eglise audit lieu des Lieues, à fin d'estre annexe d'icelle, & pour la secourir: dediee soubs le nom de sainct Lazare des Lieues. Et sont reiglées ces deux Eglises par trois Curez, qui alternatiuement les desseruẽt, sçauoir deux à sainct Maurice, & le troisiesme à sainct Lazare. Et sont lesdits Curez au patronage des Chanoines de S. Maurice.

Lesquels font vn College de neuf Chanoines, & vn Cheuecier, le principal bien desquels est assigné sur l'Euesché, qui fait presumer que sa fondation viẽne de quelque Euesque, & encores qui ait vescu auparauant Fulbert: car il en fait mention dans la 116. de ses Epistres, & Gaufrid 61. Euesque de Chartres parle desdits Chanoines S. Maurice, dans la Chartre de la fondation de Iosaphat, l'an 1120. adioustãt que Hildesendis Vidamesse, & Girard son fils estoient Aduocats ou Aduouëz & Defenseurs de ladicte Eglise sainct Maurice. „

Aux cryptes d'icelle, y a vne grande deuotion, specialement à celle de sainct Blaise, au iour de la feste duquel, le peuple de toutes parts y accourt à la foule. Il y a aussi huict chasses, qui contiennent „

plusieurs precieuses Relicques, lesquelles furent visitées par l'Euesque Gaultier, ou Goslein, en l'an 1226. & reueremment remises en des capses nouuelles, ainsi qu'il appert par vne Chartre de la susdite année;
» Et depuis encores furent renouuellees par l'Euesque Pierre en l'an 1457. dont il en ha aussi laissé memoire par vne Chartre de la datte susdite. Entre lesquelles Reliques, ils tiennent auoir le corps de sainct Eman, & celui de sainct Pellerin son compagnon, martyrs aupres d'Illiers en Beausse, à quatre lieuës de Chartres ou enuiron, & depuis apportez en ladite Eglise de S. Maurice. Vrai est que pendāt les troubles, comme du temps de Charles Guillard l'an mil cinq cens septante, & du feu Euesque dernier decedé, on les auroit par fois ostés de là, & transferez en ladicte Eglise de sainct André dans la ville, pour les garantir du peril de pillage, toutesfois tout le trouble cessé, y auroient esté remis & resserrez. Mais ce n'est point sans raisō que les Euesques de Chartres se sont donnez ceste sollicitude, puis que le Pape Luce 3. par bulles du mois de Decembre 1183. & l'an 3. de son Pontificat, auroit confirmé en leur faueur, le droit de collation qu'ils auoient d'icelle Eglise de S. Maurice.

Digitized by Google

L'HOSPITAL DES AVEVGLES DE S. IVLIAN

Il ha esté ruiné pendant les derniers troubles, & voiez ce qui ha esté dit cy dessus de celieu, restabli en tel estat qu'il peut subsister de present.

ABBAYE DE IOSAPHAT.

L'inscription du chapitre *venerabili, e de censibus* aux decretales Gregoriennes, fait mention d'icelle, ensemble de l'Abbaye de Tyron, qui sont noms de la terre saincte, dont on a voulu rafraischir la memoire audit pays Chartrain en l'honneur de la Vierge. Louys le ieune, l'an 1138. fit octroi à ladicte Abbaie de Tyron de certain fief & iustice à lui appartenant, en la rue de S. Anthoine, & quelques tels endroits de la ville de Paris.

A l'esgard de Iosaphat, elle est de vray située à vne demi-lieuë ou enuirõ, du faulxbourg de la porte Drouaize de la ville de Chartres, toutesfois puis que c'est dans la banlieue, & que ce nom a tousiours esté aggreable à la Vierge, ie desire y donner quelque atteinte en passant.

La Chartre de la fondation de cette Abbaie, qui est de l'an 1120 porte, que Gaufrid des Lieues, Euesque de Chartres, au nõbre soixante & vniesme, & Goslein son frere,

Digitized by Google

en auroient esté les premiers & principaux Autheurs : & entre plusieurs biens, auroient donné à ladicte Abbaye, l'Eglise de sainct Martin de l'ouurouër, & celle de S. Arnould, chacune auec ses decimes, auec plusieurs fiefs & rentes, dont le Pape Calixte second, leur auroit octroyé sa pleine homologation, lui estant pour lors en la ville de Rheims, comme le porte la Chartre, & ce par les mains de Grisogon Cardinal & Bibliothecaire de l'Eglise Romaine, Le Roy Louys le Gros, y auroit pareillement donné sa confirmation.

Or sur ce que ladite Eglise aiant esté bastie: se seroit meu differēt à raison de trouble, que lesdits Chanoines de sainct Maurice, & Curez d'icelle Eglise parrochiale, pretendoient leur estre fait en l'exercice de leurs fonctions, & en la perception de leurs droits de parroisse: seroit interuenu concordat fait dans ledit Chapitre de l'Abbaie de Iosaphat, en ladite annee mille cent vingt: present ledit Gaufrid Euesque fondateur, Hildebert Euesque du Mans, & autres grands personnages d'vne part, & lesdits Chanoines de sainct Maurice d'autre.

„ Par lequel concordat, apres auoir par ledit Euesque Gaufrid exposé, comme il

auoit

Digitized by Google

auoit fait construire ladite Abbaie du tiltre de Iosaphat, du consentement desdits Chanoines de S. Maurice, en la paroisse desquels elle estoit, & par la permission d'Helisende Vidamesse, & de Girard son fils, Aduocat Aduoié ou Defenseur d'icelle Eglise S. Maurice.

Rapporte auoir esté accordé pour le reglement des droicts parrochiaux demourez en debat, que lesdicts Religieux Abbé & Conuent de Iosaphat, ne feroient aucune entreprise sur iceux, & que ceux qui habiteroient pres ladite Abbaie appartiendroient à ladite parroisse de sainct Maurice, exceptez ceux qui seroient, comme on dit au pain & pot de l'Abbaie, à la reserue aussi que les Seigneurs des LIEVES sur la Seigneurie desquels estoit fondee ladite Abbaie, & Eglise parrochiale, pourroient à leur discretion aller à l'vne ou à l'autre. ""

Il y ha aussi vn tiltre en ladite Abbaie, par lequel GIRARD, est qualifié premier Abbé de ce nouueau Monastere de Iosaphat, *Nouelli Monasterij*: Et par autre du mesme temps certain Escuier Chartrain, nommé Helie, deliberé de faire le voiage de Hierusalem, donne plusieurs heritages à icelle Abbaie du consentement de

Digitized by Google

Gaufrid fondateur, auquel mesme tiltre est faite mention de six liures DE MONNOIE DE CHARTRES. Et finalement pour ne transcrire icy tous les tiltres de ladite Abbaie, vne chartre du mesme temps porte, que Herué Escuier sieur de Galardon aiant fait de grands dons de ses fiefs audit Monastere, auant que de s'y rendre Religieux, auroit fait confirmer sadicte donation par la plus-part de ses proches parens.

A LA PORTE ET FAVLXBOVRG DV CHASTELLET.

S. IEHAN EN VALLEE, LA MAGDELEINE.

I'auois fait vn tressault à la porte Drouaise, outrepassant celle-cy: bien que premiere en ordre, afin de reseruer pour la derniere: l'Abbaie de sainct Iehan en Vallee, & par ce moien retenir tousiours plus frescl ement en mon esprit, la memoire de ce grand & venerable Yuon, qui d'vne Eglise seculiere en auroit fait vne reguliere de l'ordre sainct Augustin: leur assignant du consentement des deux Legats du sainct Siege, du Chapitre de Char-

tres & autres à ce presens, la premiere prebende qui viẽdroit à vacquer en son Eglise (qui s'appelle encores aujourd'hui le gaing de sainct Iehan) à la charge qu'ils y feroient leur sepmaine Canonialle à leur tour: leur aiant aussi baillé pour leur Fondation, l'Eglise de sainct Estienne, auec son reuenu, l'Eglise de Morancy auec partie du Senne à elle appartenant, l'Eglise de Mondainualle libre de synode & circade, & plusieurs autres heritages, terres & possessiõs: recours à la chartre que j'en ai leuë, aiant le seing de Iehan & Benoist Cardinaux, d'Yuon Euesque, & trente quatre Chanoinies, le tout soubs datte de l'an mille cent & trois, à quoi ne resiste beaucoup ceste vieille inscription:

Centum mille minus vno currentibus annis,
Floruit hic primum locus ordine canonicali:
L'an mille cent moins vn, de ce lieu seculier,
Fut fait vn canonique & ordre regulier.

Voici deux autres vers qui font paroistre que ladite Abbaie auroit esté consommee du feu l'an mille deux cens quinze:

Mille ducentenis ter quinque fluentibus annis,
Sancti in Septembri periit domus igne Ioannis:

Mais par ces derniers troubles elle ha esté toute ruinee auec l'eglise de la Magdeleine

Digitized by Google

fondee par Yuon assez proche d'icelle. Et croid on qu'en l'an mille deux cens elle fust dans l'enclos de la ville, pource qu'il n'y auoit point encores de murailles de ce costé là, & qu'encores aujourd'hui on void dans le clos d'iceile Abbaie, de vieilles masures & vestiges d'vn grand bastiment, que l'on dit auoir esté autrefois le palais de Mahault ou Mathilde Comtesse de Chartres.

" Le Martyrologe d'icelle Abbaie, porte que le Comte Eudes leur auroit donné sa terre de Muret, franche de toutes charges. Que de leur college auroit esté tiré vn Euesque d'Arimini, & autres grands personnages. Ne voulant par moi sur cette rencontre oublier, ce que i'ai remarqué cy dessus, que l'Abbé dudit sainct Iehan en Vallee, est Aulmosnier nay du sieur Euesque de Chartres. De sorte qu'à l'entree solemnelle d'icelui, c'est ledit Abbé qui ha de coustume de porter sa crosse deuant lui, & de faire l'vn des principaux offices, à ladite pompe & ceremonie.

Or d'autant que par la Chartre dessusdite de l'an mille cent trois, l'Abbé esleu par le Conuent auroit esté chargé pour lui & tous ses successeurs de se presenter au Chapitre de la grande Eglise, pour rece-

Digitized by Google

uoir sa confirmation de l'Euesque d'icelle, ie trouue qu'vn nommé Albert auroit esté le premier institué par ledict Euesque Yues.

Le second fut ESTIENNE, issu de race illustre, & proche parent de Bauldouin second Roi de Hierusalem; Lequel Estienne, apres auoir premierement tenu la dignité seculiere de Vidame de Chartres, se resolut d'abandonner le siecle, pour vacquer à priere & contemplation; de sorte qu'il se rendit Religieux en ladite Abbaie de sainct Iehan en Vallee, & apres la mort dudit Albert, fut esleu Abbé pour ses rares merites. 2

Promeu à ceste charge, & apres l'auoir exercee quelque temps, il demanda l'aduis de S. Bernard, sçauoir s'il debuoit quitter son Abbaie, & faire le voiage de la terre saincte. Sainct Bernard le lui dissuada, cõme appert par son Epistre octante deuxiesme, & paraduanture fut-ce par vn esprit de Prophetie, comme preuoiant le malheur qui lui en debuoit arriuer: si malheur on doibt appeller la persecution qu'il y souffrit pour le zele de iustice.

Toutesfois nonobstant l'aduis de sainct Bernard, il entreprit le pellerinage, & en estant venu à bout, mesmes aiant sejourné

Digitized by Google

quelque temps dás la ville de Hierusalem, de laquelle pour lors estoit Roi Bauldouin son parent proche, icelui Estienne se rendit si recommendable par les bons offices que les Chrestiens y receurent de lui, que le Patriarchat dudit lieu estant venu à vacquer, il lui fut deferé: Mais comme la verité est coustumiere d'engendrer haine: pource que suiuant le deub de sa charge, il s'ingera de reprendre ledit Bauldouin de quelques siennes faultes: on croid que par artifice, ses iours lui furent aduancez: enuiron l'an 1128.

„ Se trouue vn tiltre en ladicte Abbaie comme ledit Estienne Abbé composa l'an 1121. auec Bozon Abbé de S. Benoist sur Loire, touchant les dixmes de Mondainuille entr'eux contentieuses.

3 Hugues troisiesme Abbé en l'an 1131. lequel accepta la permutation faite par l'Euesque Geoffroy des Lieues, & le Comte Thibault; auec l'Abbé de Maire-monstier de l'Eglise de S. Martin au val auec S. Nicolas de Couruille.

4 Guerin Abbé l'an 1150. duquel pour ce qui est de ces affaires temporelles, ne se trouue grande memoire en l'Abbaie.

5 Foulques cinquiesme Abbé és annees 1155. 1159. & iusques en l'annee 1564. com-

Digitized by Google

me appert par plusieurs tiltres, mesmes par vn de Robert Euesque de Chartres, faisant mention d'vne renonciation faite par vn nommé Hebert & Adelle sa femme, des dixmes dinaruille, au profit dudict Foulques Abbé : ledict tiltre du mois d'Aoust 1164.

Robert sixiesme Abbé 1180. 6

Raoul septiesme Abbé en l'an 1186. comme appert par vn tiltre de ladite Abbaie, sur la reception d'vn Moine nommé Gancirin. 7

Nicolas huictiesme Abbé : 1204. & iusques en l'an 1211. par tiltre touchant la Mairie de Sours. 8

Guerin 9. Abbé l'an 1215. & 19. 9

Guillaume dixiesme Abbé : en l'an 1237. il se rendit Cordelier. 10

Iehan premier du nom, onziesme Abbé en l'an 1251. comme appert par tiltre de ladite annee, pour vne place baillee à cens pres le cloistre de Nostre-Dame, & encores en l'an 1262. selon qu'il se iustifie, par vne transaction de ladicte annee faicte auec l'Abbé de sainct Vincent des bois, & le Prieur du bois de Lieues, touchant les dixmes de Lucey. 11

Pierre douziesme Abbé, en l'an 1269. 1293. & 1298. recours au tiltre de ladicte 12

derniere annee, par lequel Simon Euesque de Chartres, approuue & accepte vn testament fait par Frouil Bourgeois du Pont goin, en faueur de l'Eglise dudit lieu.

13 Iehan deuxiesme du nom, treiziesme Abbé en l'an mille trois cens sept, auquel an il bailla la maison de Chartres à vie, & l'an 1309. fit aussi pareil bail de la maison de la prescherie, iusques en l'an 1327.

14 Arnauld du boscage quatorziesme Abbé, lequel deceda l'an 1361. comme appert par l'acte de l'election de son successeur.

15 Qui fut Iehan de la Cour, troisiesme du nom, & quinziesme Abbé en l'an 1367.

16 Pierre de Fontenay, deuxiesme du nom seiziesme Abbé, en l'an 1389. il fut premierement Chappellain du Roi Philippes de Valois, mais il se rendit Religieux en ladite Abbaie, puis fut esleu Abbé.

17 Richard Popin 17. Docteur en Droict, Abbé de S. Iehan 1394. 1407. & 1410.

18 Iehan Bauldrier quatriesme du nom: 18. Abbé 1423. l'an 1436. fait bail d'vne maison du Muret.

19 Estienne le Roux deuxiesme du nom, 19. Abbé en l'an 1446. iusques à l'an 1475. Iceluy fut Prieur de saincte Foy.

20 Iehan de Digny cinquiesme du nom, vingtiesme Abbé, licencié en decret prieur

Digitized by Google

de Longny fut esleu Abbé l'an 1479.

Iehan Iacquin sixiesme du nom, natif de Mainuilliet pres Chartres, fut prieur de saincte Foy, & fut esleu Abbé l'an 1486. 21

Martin Baucher natif de Chartres, 21. Abbé fut esleu l'an 1515. & ce fut en lui que se terminerent les elections de ladite Abbaie, pource que l'annee d'apres fut abolie la Pragmatique sanction ; & l'an 1528. publié le concordat abrogatif d'icelle. En vertu duquel Michel Bart 23. Abbé auroit esté le premier prouueu en Commande: puis Pierre Meignan 24. & en fin Mariau, vingt cinquiesme Abbé & troisiesme commendataire, & delà en auant toute infraction de la reigle monastique, toute dissipation du reuenu temporel, finalement par le siege des Huguenots de l'an 68. sa ruine totale. 22 23 24 25

Car leur rage & impieté auroit esté telle, contre ce Monastere; qui estoit reuestu des plus beaux & amples bastimens que l'on peust regarder, qu'ils n'y auroiét laissé pierre sur pierre: Et ont esté contraints les Religieux restez de ce saccage, de se retirer dans le susdit Prieuré S. Estienne, où leurs successeurs font le diuin seruice. O pitié, ô desastre! c'est aujourd'hui de cette ancienne Abbaie, vn pastis à l'vsage des

Digitized by Google

bestes, & leurs pieds helas! bondissent sur les cendres du venerable Yuon enterré la dedans, auec tant d'autres Euesques, & personnes illustres. Meschants qu'en recompense vostre chair corrompuë n'ait d'autre tombeau, que le ventre des corbeaux, que vostre nom demeure à iamais execrable, & que tousiours là bas, claque sur vostre dos, l'horrible foüet des furies infernales.

Digitized by Google

DE LA SEIGNEVRIE, ET IVRISDICTION TEMporelle de l'Euesque de Chartres.

1 QVE la Prebstrise, & dignité Roialle, ou seculiere : ont esté coniointes, tant au Iudaisme, Paganisme, que Christianisme.

2 Que depuis la donation de sa Principauté faicte par Priscus ancien Roi des Chartrains, à l'Image de la Vierge qui enfanteroit : Le Souuerain Pontife des Druides, auroit tenu ladicte Principauté, conioinctement auec son Sacerdoce.

3 Que cette Principauté, ou Seigneurie temporelle : seroit aussi passee aux Euesques de Chartres, subrogez au lieu desdicts Pontifes des Druides, depuis le Christianisme.

4 Que cette seigneurie temporelle, auroit esté partagee entre l'Euesque & Chapitre ; de sorte que chascun d'eux en auroit eu sa moitié.

Digitized by Google

5 *Qu'anciennement, à vingt lieues la ronde des Clochers de Chartres, ce n'estoit que terre d'Eglise.*
6 *Que les Ducs de Chartres, subrogez au lieu des Comtes n'ont autre domaine que celui qui leur ha esté baillé par les Euesques, & qu'il ne consiste qu'en casuel.*
7 *Le mesme des Vidames: dont sera parlé au chapitre d'iceux.*
8 *Que la marque de la principauté temporelle des Euesques de Chartres: (car les Comtes n'estoient que leurs Iuges) se recognoist principalement, en ce qu'ils ont eu droict de battre & forger monnoie, qui est un pouuoir de souueraineté.*
9 *Des fiefs, censiues, champarts, riuieres, pescheries, & autres droicts temporels, appartenans aux Euesques de Chartres.*
10 *Des tours & fortereßes, garde de soldats, & autres droits que les Euesques se sont reseruez par le partage fait entr'eux & leurs Comtes.*
11 *De la pierre, estant dãs le Palais Episcopal, sur laquelle tous les poißonniers estoient tenus de venir apporter leurs caques pour fournir la maison de l'Euesque, auant que de pouuoir rien exposer au marché.*
12 *Que pour marque de cette principauté temporelle: les statues & effigies des anciens Euesques de Chartres, qui sont au Palais Epis-*

Digitized by Google

copal, se voient reuestues d'ornemens pontificaux, exceptee la Chappe: neantmoins le casque en teste, & l'espee au costé: & leurs armoiries portans crosse & espee.

13 Que depuis que le Roi Clouis, eut conquis la France, les Euesques & Princes de Chartres deuindrent ses vassaux, à cause de leurdicte principauté temporelle.

14 Que pour raison d'icelle, ils doibuent serment de fidelité, & iusqu'à la prestation d'icelui, leur Eueschè vaque en Regale. Passage du Speculateur Durand, Doien de Chartres, notable à cet esgard.

15 Que le Roi Philippes premier, voulut tirer secours de guerre d'Yuon Euesque de Chartres.

16 Des Euesques de Chartres, qui ont fait des exploits militaires, en qualité de Princes & seigneurs temporels dudit lieu, & iusqu'au cinquātiesme Euesque, nōmé Hardouin: sur lequel fut vsurpee la seigneurie temporelle, sous tiltre de Conté hereditaire: comme sera dit au chapitre des Contes.

17 Des Pairs de France, qui ont la seigneurie spirituelle & temporelle coniointe.

18 Des Prelats d'Allemagne, & autres aians mesme pouuoir.

19 Gentille response d'vn paisant d'Allemagne, aiāt veu l'Archeuesque de Coolongne, marcher par pais, au milieu d'vne troupe de satellites.

Digitized by Google

CHAP. IIII.

IL y eut du mystere au partage de la terre de promission, en ce que la Tribu de Benjamin & de Iuda, furent conjointes ensemble : Car dans les enclaues de ladite Tribu, fut basti le grand Temple de Hierusalem : & de la lignee de Iuda, sont sortis les Rois qui ont gouuerné le peuple d'Israël. Tellemét que ce fut pour demonstrer que la dignité du Sacerdoce, aduenuë au lot de la Tribu plus petite & plus foible : deuoit estre conjoincte & vnie à la Principauté, tant pour plus grand support, que pour plus d'ornement.

" Ainsi Melchisedech, nous est representé pour grand Prebstre & grand Roi. Aaron entre ses ornemens porte la Cidare ou diadesme Roial. Et les Macabees auoient ils pas l'vne & l'autre principauté coherentes ensemble? Les Paiens mesmes s'en sont rendus emulateurs, pour rendre leur

Digitized by Google

Majesté plus sainɗte & plus auguste: I'en ai allegué vne infinité d'exemples au chapitre de la nomination Roialle en mes Reliefs Forenses.

Ie veux seulement adiouster, qu'entre les ruines de Troie la grande, se trouue encores vne grande Colomne, dans laquelle est graucc vne inscription de l'Empereur Tibere, auec ses qualitez: & specialement de souuerain Pontife. Aussi de vrai les Empereurs Romains ont merueilleusement affecté la prerogatiue de ce tiltre, comme estimans pouuoir par icelui, se mettre en plus speciale protection des Dieux, & comme Prebstres d'iceux se rendre inuiolables.

Suetone remarque en outre de l'Empereur Titus, vulgairement surnommé les delices du genre humain, qu'il auroit appeté le souuerain Pontificat, pour garder ses mains pures; c'est à dire de peur de les soüiller d'aucun acte sanglant. Car Dieu mesme ne voulut pas que Dauid homme de sang, se mist en effort de lui bastir son Temple. Et Platon qui auroit conjoinct les Rois & Prebstres ensemble: dit qu'estants personnes sacrees, leur office est de s'abstenir de tous exploicts se ressentans de meurtre & cruauté.

Digitized by Google

Aussi ne plus ne moins que le pacifique Salomon auroit eu l'honneur de l'edifice du Temple: de mesmes nostre Sauueur Iesus Christ, duquel il estoit la figure, auroit fondé l'Eglise: de laquelle sainct Pierre appelle le sacerdoce Roial, pource que l'autheur d'icelui auroit esté, & Prebstre, selon l'ordre de Melchisedech, & grand Roi tout ensemble: voires dont la Croix auroit porté le tiltre. Ioint que selon Clement Alexandrin, la conionction du Sacerdoce, & de la Puissance seculiere auroit esté iustement introduicte, du moins par faculté, sinon par effect: afin de faire paroistre que le Christianisme estoit pour cõbattre les ennemis, tãt externes, qu'internes.

Quoi qu'il en soit, & sans m'estendre plus auãt que les limites du païs des Druides: il est certain que durant le paganisme la superintendance des Gaules, tant pour le faict sacerdotal, que regime tẽporel residoit par deuers ce College sacré, qui auoit, & la Prebstrise, ou sacrificature, la legislatiõ, & la Iudicature, marques de souuerainété. Specialement ioüirent ils en la personne de leur grand Põtife, de la principauté de Chartres, depuis que le Roi Priscus, dont i'ai fait cy deuant le recit, l'eut

l'eut presentee en don à l'image de la Vierge qui deuoit enfanter. De mesmes que long temps apres, Charles cinq surnommé le Sage, estant dans la grande Eglise deuant l'image de la mesme Vierge: lui fit don du priuilege de la Iurisdiction, dont iouist son Chapitre, selon que i'ai pareillement rapporté cy dessus.

La verité de laquelle donation d'icelui „
Roi Priscus se recueille assez de ce qu'escript Cæsar, qu'apres la mort du Souuerain Pontife des Druides, ils debatoient entre eux par armes, de cette principauté. C'est le mot dont il vse, non de celui de Sacerdoce, car il y auoit cinquante ans ou enuiron, lors dudit Cæsar, que ladite donation auoit ja esté faite, & auant icelle, les Druides ne sçauoient que c'estoit de manier les armes. Neantmoins Cæsar les fait combatre par armes de ceste principauté.

D'ailleurs comme ainsi soit, que Cæsar „
parle des Roitelets de Sens, de Rheims, de Soissons, Angers, & autres, il ne fait mention d'aucun Roitelet de Chartres, qui fust en vogue de son temps. Seulement il expose, que par force il restablit Tasgetius issu du sang des Princes de Chartres, en leur ancienne principauté, mais adiouste que trois ans apres, les principaux de la ville

Digitized by Google

de Chartres, le firent tuer, comme traistre & rebelle: pource qu'autrement ne pouuoient ils en auoir la Iustice. Or ces principaux de Chartres, vrai-semblablement estoient les Druides, sur le grand Pontife desquels, ledit Tasgetius voulut recouurer ladite principauté, à eux donnee par ledit Roi Priscus.

» Or apres la mort d'icelui Tasgetius, Cæsar pareillement ne dit plus que les Chartrains aient eu vn Prince, ou Roitelet, ains seulement exposé, que se voulans rebeller contre les Romains, ils esleurẽt Cotuatus, & Conetodunus, pour chefs de faction: ce n'estoiẽt dõc plus ni Roitelets, ni Princes, puis qu'ils n'auoiẽt que le simple tiltre de Lieutenant. Et le dernier d'eux nõmé Guturnatus, duquel Cæsar fit faire punition, estoit si peu seigneur temporel dudit païs Chartrain, que le mesme Cæsar raconte, qu'encore qu'il eust la principale conduicte de la faction, neantmoins il ne se fioit du tout ausdits Chartrains.

» Somme, que la longue, & continuelle possession confirme le tiltre: & comme respondit le Roi François I. à Messieurs Budee, & Connan, apres les auoir oüi longuement disputer deuant lui, de la donation de Constantin, Si tous les Princes

Digitized by Google

estoiēt reduits à iustifier du tiltre de leurs domaines, ils s'y trouueroient trestous bien empeschez. Et cōme disoit Lactance, si on demande aux Romains le tiltre de leur Empire, qu'ils retournent vistement au casot de Romule.

Ce qui m'occasionne sur la responsе dudict Roi François premier, de faire paroistre en lumiere, ce que peut estre, on estimera n'auoir deub iusqu'à hui, demourer en tenebres. Sçauoir qu'il y ha dās le thresor sainct Denis en France, vne chartre du Roi Robert, fils de Hue Capet: par le texte de laquelle appert, que de son temps (y ha six cens ans, ou enuiron) ladicte donation faicte par Constantin, au Pape Syluestre, estoit tenue pour veritable: en ces mots: *Sicut Dominus Constantinus beato Petro arcem Romani imperij, cum omni integritate in priuilegio suo, quod fecit sancto Syluestro, dicitur contulisse: ita & nos Regali magnificentia, hoc Ecclesiæ S. Dionysii concedimus.* Tout ainsi, dit-il, qu'on tient l'Empereur Cōstantin auoir donné à S. Pierre la souueraineté de l'Empite de Rome, par la cōcession priuilegee, qu'il en fit à sainct Syluestre. Ainsi nous Roi de Frāce, par vne magnificence Roialle, dōnons nostre Chasteau auec sa Cour, appartenances, & depēdan-

Digitized by Google

ces, à l'Eglise de S. Denis, par qui nous cõfessons auoir esté promeus à cete dignité: La Chartre est de l'an 1. de son regne. Tellement que ce fut l'an de nostre Seign. 996.

3 Suffit donc en vne si grande antiquité, passee entre gens qui auoient pour principal serment, de ne rien rediger par escript, que depuis le Roi Priscus, qui viuoit à Chartres, enuiron cinquante ans auant Iules Cesar, autre n'ait ioüi de la principauté, ou seigneurie temporelle des Chartrains, que le souuerain Pontife des Druides. Et que depuis que par le moien du Christianisme, les Euesques auroient esté subrogez en leur place: ne se trouue Autheur, ne Historien, ni depuis Iules Cæsar, iusques à Clouis, ni depuis Clouis iusques à Charlemagne, ni depuis Charlemagne, iusques à Hues Capet, ou vn peu au dessus, qui face mention qu'il y ait eu ni Duc, ni Prince, ni Conte, ni Baron, ni Chastellain, ni autre Seigneur quelconque de Chartres, que l'Euesque dudict lieu.

Le tiltre, comme i'ai dict, en est confir-
4 mé par la possession. Car l'Eglise de Chartres, voires depuis le Christianisme n'a eu d'autre fondation, que la donation susdicte de la seigneurie temporelle dudict

Digitized by Google

lieu, faicte par ledict Priscus. Et depuis que sainct Leubin seiziesme Euesque de Chartres, eut limitè le diocese de son Eglise, & composé le Senat Episcopal d'icelle, du nõbre de soixante & douze: ce qui fut vers l'an 525. du temps de Childebert, fils de Clouis nostre premier Roi Chrestiẽ. Ledict sieur Euesque & Chapitre, diuiserent entre eux par moictié ladicte principauté, ou seigneurie temporelle dudict lieu, pour en ioüir chacun separement.

De sorte, qu'encores auiourd'hui la plus grande partie, tant de la ville, que païs adiacent, est de la seigneurie de l'vn, ou l'autre, soit en fief, ou censiue. Et anciennement à vingt lieües la ronde des Clochers de Chartres, ce n'estoit que terre de leur Eglise, & ce auant le desmembrement, qui en ha esté faict au profit des Comtes, & Vicomtes, Vidames, & autres entreprises, sans parler d'infinis domaines, fiefs, heritages, & possessions, qui se seroient accreües à ladicte Eglise, par la deuotion des Princes, Princesses, Seigneurs, & Dames de toute qualité, qui auroient pensé, que de donner à ceste saincte Vierge, c'estoit l'accroissement de leur prosperité. 5

Et quant à ce que les Ducs de Chartres, 6

Digitized by Google

ſubrogez au lieu des Comtes, dont nous parleronscy apres, poſſedent de temporel en ladite ville, ou pais d'alentour: premierement ce n'eſt que par la donation, ſi ainſi ſe doit elle appeller, qu'ils en ont tiree des Eueſques de Chartres, au temps que le malheur du regne les auoit rendus fort foibles, & non capables de reſiſter à ceux qui s'efforçoient d'enuahir leur Eſtat.

" Secondement, le domaine deſdits Ducs de Chartres, ne conſiſte qu'en ſimple caſuel, comme fiefs, reliefs, cens, rentes, & quelques fermes, & bannages au dedans de la ville, auec le profit de la nomination aux offices Roiaux: qui eſt tout ce que les Cõtes peurẽt empieter, & retenir ſur l'Eueſque en ſa ſeigneurie tẽporelle. Encores au cõmencemẽt, iceux Eueſques partageoiẽt par moictié aux fermes des couſtumes, & bannages. Et meſmes que l'on void encores auiourd'hui, que l'Eueſque ha droict de tribut au grand marché de Chartres, & d'vne halle: en la place de laquelle, il prend impoſt de tout ce qui s'y vend.

Et n'y ha pas long temps, qu'en la place " dudict marché ſouloit y auoir trois halles cloſes, & fermees, dont l'vne appartenoit à l'Eueſque, l'autre au Comte, ou Duc, & l'autre au corps de villle. Eſquelles cha-

cun d'eux prenoit son tribut, ainsi qu'ils font encores de ce qui se vend esdites places. Sans parler d'vne infinité d'autres redebuances vulgaires en la ville, qui tesmoignent à suffire, que la principauté temporelle de Chartres, depuis conuertie en Comté, ou Duché, auroit faict sa resseance en la personne desdits Seigneurs Euesques.

Le mesme est-il à l'esgard des Vidames: dont le tiltre demõstre, que tenãs la place du Dame, comme parloiẽt nos ancestres, c'est à dire, du *Dominus*, ou Seigneur: la presupposition en est donc bonne: que l'Euesque est Dame, c'est à dire, Seigneur du tẽporel de Chartres. Ie n'en dirai rien dauãtage pour l'heure, d'autãt que ie leur ay reserué vn chapitre special, & expres.

Mais pour confirmer encor plus particulieremẽt, ce que i'ai effleuré cy dessus, que les Euesques de Chartres ont porté tiltre de Princes souuerains dudit lieu, auãt que nostre Clouis comme vainqueur, eust reduit le tout en sa puissance, & choses diuines, & humaines, & sacrees, & prophanes. C'est que la marque de souueraineté leur est encores restee, en ce qu'ils ont eu de tout tẽps pouuoir de faire battre & forger monnoie, qui est vn acte de Prince souue-

Digitized by Google

rain: reconus à ce qui est escript au I. des Machabeez, ch. 15: que le Roi Antiochus permit à Simon grand Prebstre des Iuifs, de pouuoir faire battre monnoie à son coing, comme estant vne marque de puissance souueraine.

„ Or sur la Panchartе de la Cour des monnoies de Paris, entre les Seigneurs qui ont eu droit de forger monnoie, sont nõbrez les Contés de Neuers, de la marche, Soissons, Rethelois, S. Paul, Vãdosme, Aniou, Poictou, Blois, Sancerre, CHARTRES, du Mans, les Vicontes de Limoges, & de Brosses, les Archeuesques de Rheims, Euesques de Soissons, Magalonne, Laon, Meaux, Clermont, Cahors, les Dames de Foulcamberge, & de Chasteauvillain, & le Duc de Bretaigne.

„ Dauantage, Fulbert en son Epistre trentequatriesme, parle de bailler à vn Monastere cent liures de la monnoie de Chartres, donc elle s'y battoit de son temps, & il viuoit soubs le regne de Robert, y ha six cens tant d'annees. Le tiltre de l'Abbaie de Iosaphat, de l'an 1120. rapporté cy dessus, fait mention des francs, ou liures, de la monnoie de Chartres.

„ En apres, les Archiues de l'Eglise, racontẽt, qu'au Thresor d'icelle, y ha eu de tout

temps douze pieces de monnoye, forgées & marquées des Escussons de plusieurs Euesques Chartrains: & est dit, que le lieu où se faisoit la monnoye, estoit en quatre maisons, situées dans la ville, appellées les quatre coings de la monnoye.

A la forge de laquelle, furent deputez quatre Officiers, qui s'appelloient Garde-coings, lesquels offices furent faits hereditaires, à la charge qu'ils les tiendroiẽt en fief, & benefice perpetuel desdits Seigneurs Euesques, & du nombre d'iceux, s'en trouuent encores quatre denommez aux Archiues, sçauoir Regnauld Lambert, Pierre Bernard, Michel Breton, & les heritiers d'vn nommé Mareschal. »

La charge desquels estoit, de garder & auoir soubs clef, les coings desquels on marquoit la monnoye : de sorte que les Ouuriers d'icelle, estoient tenus d'aller tous les matins querir lesdits coings, & marques, és maisons d'iceux quatre Gardes, & tous les soirs les rapporter. A raison dequoi ceux qui possedoyent tels estats, auoient certains gages sur la monnoye, & si iouyssoient de plusieurs franchises & libertez. »

Par dessus lesquels quatre Officiers, y »

Digitized by Google

auoit encores vn Magistrat, qui exerçoit droict de iustice sur la monnoye, & estoit son estat, ainsi que des autres, hereditaire, pour le profit duquel il prenoit vn certain droict, tant sur le lieu où l'on forgeoit la monnoye, que sur certaines boutiques des changeurs, qui estoient pres le lieu de ladicte monnoye, en signe & marque dequoi, encores auiourd'hui, la grand' ruë qui prend depuis l'vne des portes du Cloistre nostre Dame, du costé & pres l'Hostel-Dieu, & passe par deuant l'ancien Palais du Conte de Chartres, appellé la Tour du Roy, & se va rendre aux quatre coings & à la maison où l'on forgeoit la monnoye: ceste ruë s'appelle la ruë des changes.

» En laquelle & en ces vieux temps, que l'on forgeoit la monnoye: y auoit iusqu'au nõbre de trente neuf boutiques de Changeurs, sur toutes lesquelles ledit Officier prenoit tribut, mais aussi en deuoit-il à l'Euesque trente quatre deniers obole, de cens & rentes: & tenoit en outre son estat en fief & benefice de l'Euesque. Les maisons de ceste ruë des Changes, & de la monnoye, tiennent encores auiourd'huy à cens & fief de l'Euesque.

» Mais pour en outre demonstrer que ce

Magiſtrat auoit grande authorité ſur la monnoye, les Archiues portent qu'apres que la dignité ſeculiere fut enuahie par les Comtes de Chartres, qui taſcherent auſſi à s'attribuer ce droit de battre monnoye, le Conte Thibauld s'efforçea d'en changer & trãſporter le lieu, ce qu'il n'eut moyen de faire, en eſtant empeſché par ceſt Officier, & quelque effort qu'il en euſt fait, ſi ne peut-il arracher des mains des Eueſques ce droict de ſouueraineté, & force fut aux Contes, de leur quitter ſur icelle monnoye, tel tribut, que de mille liures de monnoye neufue, ſortant de la main des ouuriers, ledict Seigneur Eueſque en prenoit ſeize liures.

Dauãtage ſi par le tiltre des feudes, contenant les droits Royaux, les Riuieres & Peſcheries ſont nombrées entre iceux: on doit ſçauoir qu'audict Sieur Eueſque appartiennẽt la riuiere & peſcheries de Chartres, auec tous les moulins, depuis le grand Põt, iuſques deuers Sainct Preſt, du moins pour la plus grand' partie tenue de lui en fief, ou en cenſiue. Sans obmettre les villages ſituez hors les faulxbourgs, comme Lucey, Nicochet, Poiſons, Mãmilliers, le Monceau S. Maurice, le lieu de Rigeard, le Souldmõt, le Bourgneuf, le Clos Erard,

Digitized by Google

la rue des Filles-Dieu, la Courtille, le clos de l'Euesque, & plusieurs autres domaines, desquels il est aussi difficile d'estimer la valeur que d'en compter le nombre.

" En apres les Anciens Euesques de Chartres, auoient des tours & forteresses, tant dedans que dehors la ville, esquelles ils logeoient leurs chefs d'armes, pour les tenir par forme de garnison, & les tenoient en fief, transmisible toutesfois à leur posterité. De sorte que quand les Contes enuahirent l'estat temporel de la ville: force leur fut de bastir vne Tour ou forteresse pour eux & leur demeure, attendu que l'Euesque n'auoit voulu quitter les siennes.

Les noms d'icelles sont, la Tour & maison du Vidame, la Tour d'Etnelon, la Tour de la porte Guillaume, la Tour & maison appellee le Four Boil-eauë, où estoit anciennement la prison des Gensdarmes, la Tour & maison Malet, la Tour & maison de Michel le Breton: la maison des Lieues, la maison Pigouret, la Tour Camarson, & fief de Tachainuille.

" Et comme les Anciens ont celebré la pierre du Palais de Tarquin, sur laquelle autresfois s'assit la Sybille: ie pense aussi digne de speciale remarque la grãde pierre

Digitized by Google

quarree qui est dãs la Cour du Palais Pontifical de Chartres, & sur laquelle y en ha vne autre posee auec grand artifice, sur laquelle les Poissonniers & Chasse-marées estoient anciennement tenus de venir deposer leurs caques, sans auoir permission de les enleuer de là, que le Maistre d'Hostel n'en eust prealablement pris competente fourniture pour la maison & famille de l'Euesque.

Ie sçai que le Duc de Montmorancy, & l'Euesque de Beauuais ont voulu pretendre pareille prerogatiue sur les caques de poissons & marées, passans dessus leurs terres, selon qu'il appert par la question 214. 108. & 384. de Ioannes Galli, ancien Aduocat du Roy au Parlement de Paris, du tẽps de Charles sixiesme. Mais c'est plus icy de l'apporter iusqu'à la maison mesme. D'où ie prends subiect de me remettre en memoire ce qu'escrit l'histoire Ecclesiastique, que le pere de sainct Iean l'Euangeliste, fournissoit de poisson la famille du grand Prestre Caiphe, & que c'est pourquoy sainct Iean estoit fort cogneu de lui, comme lui mesme expose en son Euangile. Nicephore adiouste que sainct Iean lui auoit aussi vendu quelques heritages

Digitized by Google

qu'il auoit en Galilee, en la bien-ſeance dudict Caiphe, autrement nommé Ioſephe, & que des deniers prouenus de ladite vente, il en auoit achepté vne maiſon dans Hieruſalem; dans laquelle noſtre Seigneur daigna celebrer la ſacre-ſaincte Cene.

Mais pour reuenir au Palais Epiſcopal
» de Chartres: outre la pierre remarquee cy deſſus, ne viennent à obmettre les ſtatues & effigies des anciens Eueſques dudit lieu, qui s'y voyent reueſtues de tous leurs ornemens Pontificaux, exceptee la Chappe, ayans le caſque en teſte, & l'eſpee ceincte au coſté, & en leurs armoiries vne Croſſe & vne eſpee. Ie ne doubte point que pluſieurs en cela ne s'eſtonnent incontinent de la ſimplicité de nos anceſtres, d'auoir tranſmis à la poſterité de ſi eſtranges repreſentations: veu que les armes des Clercs, ſont ſelon S. Ambroiſe, les prieres & larmes.

» Si eſt-ce, que ie deſire qu'ils conſiderent, qu'il y ha bien de la difference entre vne ſculpture qui ſe fait pour quelque memorial à la poſterité, & entre la verité ou realité meſme. Auſſi que rien n'empeſche, comme eſcriuoit ſainct Bernard au Pape

Digitized by Google

Eugene, que le Pape & les Euesques aient l'espee au fourreau, c'est à dire par puissance, non par execution, d'autant qu'ils la doiuent laisser desgainer par le bras seculier.

D'ailleurs ie croid, que ces statues d'Euesques armez, ne doiuent sembler gueres plus estranges que celle cy du grand Prebstre Amphiaraus, ainsi descripte par Stace. »

— vatem cultu Parnaßia monstrant,
Vellera, frondenti crinitur caßis oliua:
Albáq; puniceas interplicat infula cristas.

Pour Prebstre on le descouure aux toisons de Parnasse,
Dont l'ombrageux laurier les temples lui enlasse:
Le casque de sa teste est d'oliues couuert,
Et auec sa Soutane, il porte le haubert.

& cest autre:

Caßide cornigera dependens infula sacros
Præ se terrores diuumq; ferebat honorem.

Il portoit vn heaulme, & dessus sa poictrine
Vne Aulbe, à imprimer vne terreur diuine.

Finalement celle-cy de Valerius Flaccus au premier liure des Argonautes.

Digitized by Google

Mopsus puniceo cui circumfusa cothurno,
Palla imos ferit alba pedes, vittatáque frontem,
Cassis, & in summo laurus Penaia cono.
Le grand Prebstre Mopsus sur son brodequin rouge
Laisse couler son aulbe, aussi blanche que douge.
Le casque de son chef par le bas, d'oliuiers,
Et par le haut est ceinct de verdoyans lauriers.

Ie pense donc auoir rapporté cy dessus des marques à suffire, pour demõstrer que „ le grand Pontife des Druides, subrogé au lieu du Roy Priscus, & des Euesques de Chartres, substituez en la place d'iceluy grand Pontife, auroient iusqu'au temps de Clouis tenu rang de Princes souuerains. Mais depuis qu'il eut conquis les Gaules, & que tãt les choses diuines qu'humaines, sacrées que profanes, furent tombées soubs la loi du vainqueur; Lors lesdits Euesques de Chartres, quoi que leur dicte principauté ou seigneurie temporelle leur fust demouree, toutesfois à raison d'icelle auroient recogneu ledict Roy pour superieur. Et ce qui en donne vn grand argument, est ce que portent les Archiues de l'Eglise

l'Eglise, que sainct Leubin ayant esté esleu Euesque de Chartres, du temps de Childebert, fils d'icelui Clouis, le Clergé lui enuoya demander la confirmation.

D'où vient que nous tenons que ledict Euesché de Chartres venant à vacquer, le Roy s'en saisit par droit de Regale, iusqu'à ce qu'il ait nouuel hõme : c'est à dire nouuel Euesque, qui lui preste le serment de fidelité. Ainsi l'escript M. Guillaume Durand vulgairement nommé le Speculateur au §. *final. ne sede vacante*. Et c'est en ce passage là qu'il dit, qu'il estoit prouueu du Doiẽné d'icelle Eglise de Chartres. Il viuoit du temps de Charles le Bel, vers l'an 1306. 14

Or ledit Speculateur ha eu raison de recognoistre audit paragraphe, que l'Euesché de Chartres est subiect audict droit de Regale, & que l'Euesque pour la clorre doit fidelité au Roy : pource que le venerable Yuon aiant esté donné pour parrain à l'Archeuesque de Rheims, par le Pape Paschal, pour soustenir qu'il ne deuoit recognoistre ledit droict de Regale audict Archeuesché, ny faire ledict sermẽt: neantmoins par l'assemblee des Pairs, Princes, & Seigneurs, conuoquee à Orleans, pour terminer le differẽt susdict, Ledict Archeuesque de Rheims fut condamné à passer

Bbb

par la loi de tous les autres Prelats de France, qui tous doiuent au Roy ledit ſerment de fidelité, à raiſon du biẽ temporel qu'ils poſſedent au Royaume : ledict Yuon en faict le recit bien au long, en ſon Epiſtre deux cens ſixieſme.

15 D'auantage le meſme Yuon en ſon Epiſtre cent cinquieſme, vrai indice de la generoſité de ſon courage, & du deuoir enſemble, que les anciens Eueſques eſtoient tenus rendre aux Rois, à cauſe de leurs fiefs & temporalités : rapporte que le Roi Philippes premier le fit ſemondre de l'aller trouuer auec main forte & armee, à Pontoiſe, ou à Chaumont, au iour par luï prefix & aſſigné, dont ledit Yuon lui auroit faict refus pour deux cauſes : La premiere, d'autant que le Pape auoit mis ledit Sieur Roy en interdictiõ, pour raiſon du diuorce qui vaut mieux teu que dit. Et la ſecõde, pource que les vaſſaux de l'Egliſe eſtoient pareillement excommuniez, pour auoir violé la franchiſe d'icelle.

“ Mais ceſſans ces deux raiſons, il ne denie pas au reſte, que comme vaſſal du Roy à cauſe de ſa temporalité, il ne lui deuſt le ſeruice de guerre. Auſſi eſt-il trop vulgaire ſpecialement du temps de Charlemaigne,

Digitized by Google

que l'Archeuesque Turpin, & autres Prelats portoient les armes à sa suitte. Mais on remarque d'vn Euesque de Beauuais, qu'il portoit vne massuë pour assommer, & non vne espee ou badelaire, de peur d'espandre le sang. Et quant à la bataille de Poictiers, perdue par le Roi Iean, on sçait que l'Archeuesque de Sens, & Euesque de Chaalons, entre autres, y furent pris prisonniers.

Chose de vrai, fort esloignee de la profession Clericale, qui doit abhorrer l'effusion du sang, & ne respirer que toute mansuetude. Ainsi par le canon *quo ausu*, le subsequent, & le §. *reprehenduntur*, cause vingt troisiesme, question huictiesme, les Euesques de France sont repris par le Pape Nicolas, de ce qu'ils quittoient leur bercail spirituel, pour suiure les armées, & demener les armes materielles. Car par le canon *si in mortem*, qui est du Pape Gregoire, en la mesme cause & question: les Euesques feudataires, sont declarez receuoir leur denomination de la dignité predominante en eux, qui est la Clericale. Or en ceste qualité le Dieu seul est portion de leur heredité, non les Princes du siecle. Toutesfois cet abus ha duré long temps

Digitized by Google

en France, voires soubs la derniere race, iusqu'à ce que les Prelats auroient obtenu lettres d'amortissemẽt, pour subroger en leur place, homme viuant & mourant.

" De vrai rebroussant arriere aux siecles plus esloignez: nous ne trouuerõs pas que S. Aduẽtin premier Euesque, ny autres siẽs plus proches successeurs, qui auoient tous les iours la teste exposee au martyre: desgainassent l'espee materielle: ce n'estoit pas pourtant qu'ils n'en eussent sinon l'effect, du moins la faculté; mais c'estoit vne espee serree dans le fourreau, vne rose dans son bouton, ou vn pignon renfermé dans sa pome.

16 Le premier qui tira le glaiue de l'estuy, fut MALARD, vingtiesme Euesque de Chartres: lequel fit armer ses subiects de la ville, & auec eux courut sur les Gens-darmes qui auoient enleué le corps de S. Laumar. Betaire 30. Euesque, Frobold 42. & Gaucelin 47. prirent les armes deffensiues auec leurs parroissiens, pour resister aux ennemis qui les vindrent assieger: comme Helie quarantiesme Euesque, prit les armes offensiues contre les Religieux de S. Pierre en vallee, pour se venger de ce qu'ils lui auoient refusé le subside par lui demandé pour l'entretenement des gẽs de guer-

Digitized by Google

re qu'il auoit à sa solde, comme nous auõs plus amplement discouru cy dessus.

Neantmoins c'est chose qui doit plustost tourner à l'honneur, qu'à l'enuie ou opprobre des Euesques, d'auoir si long temps possedé la principauté ou seigneurie temporelle de leur ville & pays, & iusqu'audict Hardouin cinquantiesme Euesque : sur lequel les Comtes l'enuahirent, comme nous dirons au chapitre suiuant, se pouuans par eux vanter d'auoir eu ladite principauté ou Seigneurie temporelle, conioincte à leur Crosse, auãt qu'aucun Pair de France les ait euës conioinctes ensemblement : car le Conté de Rheims ne fut donné à l'Archeuesque Artold, qu'en l'an 929. selon que l'Escrit Flodoart. Eudes Conte de Champagne ne bailla le Conté de Beauuais à l'Euesque Roger qu'en l'an 1015. selõ Sigebert. Hugues troisiesme Duc de Bourgongne ne donna le Conté de Langres à Gaultier son oncle, qu'en l'an 1179. Et les autres Pairs de France n'ont commencé d'auoir la Seigneurie temporelle de leurs villes, que quand elle auroit failli aux Euesques de Chartres, par l'vsurpation qu'en auroient faict les Contes. 17

Enquoi ceux là estimeront ledit Euesché estre decheu de sa splendeur, qui se

Digitized by Google

representeront que les plus celebres Archeueſchez d'Allemaigne, & païs adiacens, ont l'vne & l'autre puiſſance cõioincte pour plus de force & manutention. Comme les Archeueſques de Coulõgne, de Mogonce & Treues, Electeurs de l'Empire, & celui de Vvaſbourg ou Herbipoli, en la France Orientale, à qui Charlemaigne auroit donné le Duché pour annexe.
De ſorte qu'à la meſme façõ des anciens Eueſques de Chartres, on porte deuant lui la Croſſe & l'eſpee, quand il veut chanter Meſſe ſolemnelle: & demeure ceſte eſpee deſgainee à l'Autel, pour marque de ſa iuriſdiction & puiſſance terrienne, ſuiuant ce vieil quolibet,

Herbipolenſis ſola, enſe, iudicat ſtola,
La ſeule Eſtole, ou Croſſe de Vvaſbourg,
Exerce auſſi ſon regne par l'eſpee.

Toutesfois à iuger ſelon Dieu de la vraie " fonction Epiſcopale: entant qu'elle ha la ſuper-intendance ſouueraine des ames, il ne ſe peut rien dire de plus excellent, de plus hault, plus ſainct, ny plus auguſte: & toutes les grandeurs terriennes, que le vulgaire admire tant en eux, ne ſemblent aux plus ſages que les vaines fumees ou

ombrages transitoires, de ce qu'ils ont en eux de plus luisant. Aussi le Roi Philippes le Long fit vne Ordonnance pour les escarter de la seance ordinaire qu'ils auoiét és Cours de Parlement, à fin qu'ils s'addonnassent à ce qui estoit vraiement de leur Sparte spirituelle. Et les Archiues de Chartres portent, que l'vne des causes principales, qui meut Hardouin cinquantiesme Euesque à desmembrer la Principauté de Chartres, de sa Crosse : fut le desir qu'il eut de vacquer du tout à contemplation, & deliurer son esprit de tout souci des affaires terriennes.

Sur quoy ie ne puis que ie ne finisse ce chapitre par vne plaisante histoire, que rapporte Fulgose. Certain iour vn Païsan d'Allemaigne, voiant l'Archeuesque & Duc de Coulongne, marcher par campaigne, au milieu d'vne grand troupe de Satellites, se prit à esclatter de rire, l'Archeuesque qui le vid, voulut sçauoir pourquoi, & ce Rusticque lui respondit librement, qu'il s'estonnoit comment sainct Pierre auoit esté si pauure, pour laisser vn successeur marchant en si braue appareil. Et comme l'Archeuesque lui eut respondu, qu'il ne le voyoit pas en qualité

Digitized by Google

de Prelat, aïns de Duc seulement, alors ce Rusticque se mit-il à rire d'auantage. Et comme l'Archeuesque s'enquit de lui pourquoi : c'est dit-il que i'aurois vn extresme plaisir de sçauoir, quand Monsieur le Duc sera en Enfer, en quel endroit ira Monsieur l'Euesque.

Digitized by Google

DES COMTES DE CHARTRES, AVEC LEVR Catalogue.

1 QVE *soubs le declin de la race de Charlemagne, les Princes, Seigneurs, & Officiers, commencerent à rendre leurs fiefs, & offices, hereditaires: lesquels auparauant ils ne tenoient qu'à vie.*

2 *Qu'anciennement les Comtes de Chartres n'estoient que les simples Iuges des Domiciliez, soubs l'authorité des Euesques, & Princes dudict lieu.*

3 *S'il est vrai que Hasting, ou Gerlon chefs des Danois Normands, aient esté les premiers Comtes hereditaires de Chartres.*

4 *Si ça esté Thibault surnommé le Tricheur, en quel temps, & comment.*

5 *Qui auroit vraisemblablement meu Hardoüin cinquantiesme Euesque de Chartres, de quicter à Odon la Seigneurie temporelle dudict lieu.*

Digitized by Google

6 *Qu'anciennement les Eglises s'associoient des Princes, & Seigneurs seculiers pour leur protection, & pour euiter à plus grand detriment.*

7 *Par qui vraisemblablement ha esté bastie la Tour du Comte, auiourd'hui appellee la Tour du Roy: & du serment que les Euesques y font à leur entree.*

8 *Description d'icelle Tour, ancienne demeure des Comtes.*

9 *Catalogue des Comtes hereditaires de Chartres, auec les Ducs subrogez en leur place.*

Digitized by Google

CHAPITRE XV.

C'EST vne remarque de Procope, & autres autheurs celebres, qui ont trauersé leur plume sur la decadence de l'Empire Romain: que depuis qu'arriua le tēps fatal, auquel force fut à l'Aigle d'icelui, de battre de l'aisle, & de la souffrir deplumer à ceux, des despoüilles desquels elle s'estoit enrichie: n'y eut presque peuple au monde, qui ne quitast son païs, afin de lui courre sus, voires des extremitez de la Scythie sortirent des peuples, ou plustost demy-demōs, engeances de Faunes, & Incubes auparauant inoüis, & incongneus: qui traiecterent leurs mers, & marescages, voires soubs la guide des bestes irraisonnables, pour destruire, & saccager du tout cet Empire: & ce, comme il est à croire par vengeance diuine, en haine de la persecution cruelle, & horrible, de laquelle il auoit tourmenté les Chrestiens de l'Eglise primitiue.

Digitized by Google

Le mesme seroit il aduenu soubs le declin de la famille de nostre Charlemagne. Car comme selon le vieil prouerbe Grec: depuis que le Chesne est abbatu, tout le monde y heurte sa coignee: ainsi soubs la faueur du trouble des Danois Normans, qui de tous costez rauageoient ce Roiaume, & sur l'occasion opportune de la foiblesse de nos Rois Charles le simple, & Loüis d'outremer: les Princes, Seigneurs, & Officiers, se fians en leurs forces, commencerent le proiect de rendre hereditaires à leur posterité, les fiefs, estats, & offices, lesquels auparauant ils ne tenoient qu'à vie: & lequel proiect vint depuis à sa perfection soubs la troisiesme lignee de nos Rois.

» Et comme chacun à son esgard, tascha de s'emparer de ce qui estoit mieux en sa bienseance. Le vieil Comte Thibauld, autrement surnommé le Tricheur, n'oublia pour le Comté de Chartres, d'apporter à l'inuasion d'icelui, ce qui estoit de son accoustumee fallace, & tricherie. Car ledict tiltre de Comté n'estoit qu'vn simple office de Iudicature, expirable par la vie, voires reuocable à plaisir: lequel estoit exercé à Chartres, soubs l'authorité de l'Euesque, & Prince dudict lieu. Aussi par les

Digitized by Google

vieilles Archiues de l'Eglise, il est appellé *Comes Mansionariorum*, le Comte, ou Iuge des Domiciliez.

Ie sçai que plusieurs ont traicté ce sujet deuant moi, & monstré comme soubs le declin de l'Empire de Rome, tous les officiers prenoient tiltre de Comtes, se pensans dauantage honorer, pour dire qu'ils estoient de la compagnie, ou concomitance de la Cour de l'Empire. Dauantage Monsieur Cuias rapporte l'authorité d'Eustathius, Commentateur d'Homere, pour faire paroistre que soubs le dernier aage de la Grece, le mot de *Comes*, ne signifioit autre chose que Iuge. Et par les Capitulaires de Charlemagne, ce mot est perpetuellement pris en ceste signification. Notamment en l'ordonnance, qui veut que le Cõte tienne ses plaids à ieun, & cette autre loi Ripuaire: SI QVELQVVN tue le Iuge fiscal, qu'õ appelle COMTE, &c.

C'est ce qui me fait abstenir d'en rien dire dauantage, pour n'enfler mon discours des Rapsodies d'autrui, & laisser à chacun l'honneur de ses inuentions. Ie veux seulement remarquer du mien, ce que ie ne sçache auoir esté obserué par personne: que les vieux Germains, soubs lesquels ie comprens aussi nos Gaulois, auoient accoustu-

Digitized by Google

mé, en l'assemblee de leurs Estats, d'eslire des Princes, qui fissent la Iustice par les bourgs, & bourgades. Et que soubs eux estoiēt CENT COMTES, qui seruoiēt de Conseil, de support, & appui à chacun de la menue populasse, ainsi que l'escript Tacite au liure des mœurs des vieux Germains.

» Duquel passage on peut recueillir, que les COMTES estoient en vsage par deça, lōg temps auant, & en quelque autres sens que ne le practiquerent les Romains soubs la fin de l'Empire. Car i'ai leu en autre endroit, que les vassaux Gaulois, appellez Cliens, ou GENS DE SVITE, *Ambacti*, du temps de Cæsar, s'estoient depuis nommez *Comites*, COMTES qui accompagnoiēt leurs seigneurs en leurs affaires de paix, ou guerre, & qui à cette cause, ou pour autre respect, pouuoient estre commis à la charge de la Iudicature.

» Ce qui demonstre bien contre l'opinion de nos modernes, que long temps auant Charlemagne, lesdits Cōtes auoiēt l'honneur de rēdre la Iustice, auec vn degré vn peu plus releué, que le Iuge vulgaire: selō que nous pouuons recueillir de la chartre de la fondation de S. Pierre le vif de Sens, faite par nostre grand Clouis I. Roi Chrestien: laquelle chartre contient entre au-

Digitized by Google

tres clauses, qu'icelui sieur Roi donne vne foire, ou marché public à ladite Abbaie, au iour & feste S. Pierre & S. Pol, à la charge, que pas vn de ses Officiers, ni COMTE, NI VICOMTE, ni Iuge public, ne pourra ausdites foire & marchè leuer ni dace, ni coustume.

Voila dés le temps dudit Clouis nostre 1. Roi Chrestien, vn Comte & Vicomte officiers de Iustice. Et en ce sens doit estre entendu le *Comes ciuitatis*, Comte, ou Iuge de la ville, dont parle Sidonius Apollinaris, qui n'estoit gueres esloigné du siecle de ce Clouis. Et lequel *Comes ciuitatis*, est comme i'ai dit, qualifié par les Archiues de l'Eglise de Chartres, COMES MANSIONARIORVM, le COMTE, ou Iuge des domiciliez. Tel estoit ce Comte Thibault Iuge dans Chartres, lors qu'elle fut assiegee par Rollon, ou Raoul Prince Normand. Tel ce Thibault le Tricheur, lequel on presume auoir esté son fils. Albert Crants en faict mention en son histoire Noruegienne. »

Neantmoins quelques vns veulent remonter plus haut, & dire que le premier COMTE hereditaire de Chartres ha esté le pirate Hasting, Prince des Normans, vers le regne de Charles le Chauue: & au tẽps que l'Euesque Frobold siegeoit à Chartres: apres l'auoir conquise par armes, & »

Digitized by Google

reduicte soubs sa subiection. En quoi toutesfois n'y ha point d'apparence, pource que l'aiant subiuguee, il la fit rauager, & ne la garda pas. Demosthene disoit elegãment, que quiconque ruine vn heritage, demonstre, ou qu'il n'est pas à lui, ou desespere d'en pouuoir paisiblement iouïr. Et nostre Childebert respondit brauemẽt au Roi des Gots, qu'il ne pouuoit reputer celui là pour Roi d'Italie, qui auoit demoli Rome, la ville capitale. Ioinct que nonobstant l'inuasion de Chartres faicte par cet ennemi estranger, Frobold Euesque en estoit tousiours demouré Prince, & Seigneur temporel, du moins quand à la possession mentale, & ciuile : qui est le iargon commun de nos Iurisconsultes. Et quant audict Hasting, iamais il n'auroit faict office de Comte, ni de Iuge à Chartres : ce ne fut qu'vn torrent qui ne fit que passer, & ne trouuons point qu'il ait laissé de posterité, tant s'en faut qu'il ait esté le premier Comte hereditaire de Chartres.

Ie ne veux plus faire sur lui qu'vne remarque, pource qu'elle est rare, & ne sçache icelle auoir esté faicte par aucun, qui ait escript des gestes de ce Hasting. C'est que Glaber Radulph9 qui viuoit assez

pres de

près de ce temps-là, rapporte qu'il estoit natif d'vn petit village appellé *Tranquillus* ou Trancault à deux lieuës pres de Troies, & que nai de pauures parens, cóme vn autre Tamberlan, il se mit au vol & brigandage, puis se ietta parmi la flotte des gougeats des Normands, en fin par sa vaillance determinee, deuint leur Capitaine, & fut cause des desastres, dont parlent nos histoires, comme aujourd'hui en Turquie nos Chrestiens renegats.

Or ce qui me fait doubter de ce qu'escript Albert Krants que Charles le Chauue fut contrainct de faire paix, auec ce Hasting, & que par les accords d'icelle, il lui donna la seigneurie Chartraine ; laquelle du depuis à son dire, il vendit à Rollon : est que quand il vint assieger la ville, auec ses Normands vers l'an 911, pas vn de nos Historiens, ne dit qu'icelui Rollon la pretēdit estre siēne, par le moien de ladite vendition. Au contraire l'Euesque Gancelin fit au soustenement dudit siege, acte de Prince & Seigneur temporel, & fut ledit Rollon honteusément repoussé, par le miracle de la saincte chemise. Voici outre ce que i'en ai dit cy dessus, l'elegante description, qu'en fait Guillelmus Brito au huictiesme de sa Philippide.

Digitized by Google

Tēpore quo simplex in sceptrū Carlus agebat:
Normannos patriam Noruegia misit in istā,
Grandibus euectos ratibus duce Rollonione:
Qui paganus erat, vir prudēs, strenuus armis,
Christicolæ populi sitiens haurire cruorem:
Hic cum multorum saturasset cædibus enses,
Vicos inuicta vi depopulatus & vrbes,
Pestiferū extendens in plurima regna furorē,
Demum CARNOTI *cum mœnia frangere vellet:* *(est*
Virgo Dei genitrix, quæ se dignata vocare
CARNOTI *Dominā, tulit illi luminis vsum:*
Vincibilēque dedit populo qui diligit ipsam.
Vt sic exteriùs aliquanto tempore cæcus,
Luce mereretur Christum interiore videre.
QVI VICTVS FVGIENS *maiori parte suorum*
Amissa, factus humilis, tū denique Christo
Credidit, & meruit vitali fonte renasci:
Proindè suæ gaudens illū rex Carlus honorat
Coniugio natæ, cum qua Normania pacis
Fœdere sub firmo datur illi nomine dotis,

c'est à dire,

Au temps qu'vn simple Roi de nom & de souffrance:
Commandoit malheureux en ce pais de France.
La Noruege y fit voir soubs vn Prince Rollon,

Digitized by Google

Idolatre guerrier, sanguinaire, & felon,
Vn grand ost de Normans, qui firent
maints pillages:
Maints meurtres & degasts par villes &
villages.
En fin s'estant ce Prince à Chartres
aheurté,
Il y perdit la veuë & des yeux clarté,
Aueuglé par la Dame à Chartres ho-
noree:
Qui lui fit ressētir cette perte esploree,
Vaincu, chassé, fuiant, humilié d'esprit:
Pour lui faire embrasser la foi de Ie-
sus-Christ:
Dont le Roi lui donna sa fille en alliãce,
Et pour dot la Neustrie acquise à sa
vaillance.

Mais n'est point dict, qu'il ait aussi eu Chartres: laquelle ville ne fut iamais cõprise soubs ledit païs de Neustrie ou Normandie. Et quand à Gerlon proche parent dudit Rollon ou Raoul: nos Historiens disent bien, qu'aussi lui fut par mesme accord donné le Comté de Blaie, les autres de Blois, & des Montils. Mais de Chartres, nulle mention: vrai est qu'on veult dire, qu'il fut aussi allié par mariage, auec vne grande Dame du païs, & que de leur alliance nasquit ce Thibauld le tri-

Digitized by Google

cheur, sinon de race, du moins vray Normand par ses gestes. Toutesfois cette genealogie n'est point bien asseuree: & plusieurs de nos Historiens tiennnent que ce Gerlon fut tousiours vagabond auec ses trouppes, & qu'aiant esté vaincu par les Comtes Hugues de Paris, & Hebert de Vermandois, il s'alla cõfiner vers la basse Bretaigne.

" Donc parmy toutes ces ambages, qui seroient longues à desuelopper, & embroüilleroient trop cet abbregé d'histoire: Ie veux succinctement dire mon aduis, sur le desmembrement de la principauté ou Seigneurie temporelle de Chartres, d'auec la crosse Episcopale: & m'aheurter à ce Thibauld le tricheur, puis " que de lui se trouue descendre la posterité qui ha porté le tiltre de Comte hereditaire de Chartres.

" Ce Thibauld est appellé par Glaber Radulphus fort proche de son temps *Tebaldus Tricator*, tantost *Tebaldus fallax*, tous deux noms de mauuais augure, & tous deux dignes de la tricherie ou tromperie, qu'il auroit faict à son Euesque, de lui auoir raui le Comté ou la Iustice, laquelle il tenoit de lui, comme en depost. Et adiouste ledit Radulphus vn traict de

Digitized by Google

perfidie insigne qui peut lui auoir donné l'epithete de Traistre ou de Tricheur: Car aiant tiré à l'escart Guillaume Duc de Normandie; comme pour vn deuis & colloque secret, il luy ioüa le tour de Ioab; & le tua d'vn poignard qu'il auoit en cachette, Et du depuis s'en alla pardeuers Hebert Conte de Troies, lui demander en mariage la sœur d'icelui, veuve dudit deffunt par lui tué. Ce qui lui fut accordé: tant le respect du sang eut peu de lieu, & d'elle engendra Eudes, puis de lui la lignee, qui ha esté si malheureuse à Chartres.

D'auantage ce Thibault auoit querelle a tout le monde, hargnoit, & surprenoit chacun, lui en fournissant sa tricherie naturelle, toutes sortes d'inuentions. Car soubs pretexte de chalenger le bien patrimonial de sa femme, il s'empara par force du Chasteau de Coucy, appartenãt à Artolphe Archeuesque de Rheims, puis debouté d'icelui, reprit en recompense le Chasteau de la Ferté sur oise, affairant à l'Euesque de Laon: puis en aiant encores esté depossedé, prit de rechef ce Chasteau de Coucy, lequel il retint iusqu'à ce que l'Archeuesque de Rheims le

Digitized by Google

lui fit demordre à force de Censures. Finalement il fit mourir & eschauder son pupille & vnique heritier de Bretaigne.

I'ai estimé estre tres-important de discourir au long, toutes ces particularitez, par la recherche de la vie de ce Thibauld le tricheur, afin que chascun sçache, quel ha esté celui, qui premier s'est ingere en ce sacrilege, que de rauir à l'Eglise de Chartres, partie de la principauté ou Seigneurie temporelle, de laquelle tousiours elle mesme s'est clamee Dame, ne fust-ce, que par les vers de Brito, que ie viens d'alleguer outre infinis passages rapportez cy dessus.

« Car comme Tertullian voulant declarer l'origine de la persecution des Chrestiens, l'auroit deriuee de Neron, le plus meschant & detestable Tyran, qui ait iamais esté esclos de ventre de vipere, afin que les Chrestiens eussent subiect de se glorifier d'vn tel Autheur de leur martyre, qui vrai semblablement n'auoit rien haï que de bon: ainsi doibt on tenir pour presupposé, qu'il failloit que ce Thibault le Tricheur fust vn homme tres-impie, & tres desloial, puis qu'il n'auroit faict conscience de rauir le sceptre à celle qui fauo-

Digitized by Google

rablement lui en auoit cõmuniqué l'honneur pour le cours de sa vie.

Et quand à ce qu'on auroit voulu donner couleur à cette vsurpatiõ, sur ce qu'on auroit mis en auãt que Hardoüin cinquãtiesme Euesque de Chartres, vers l'an 949. desirant se sequestrer de tout souci des affaires temporelles, fit don de partie de la Seigneurie temporelle de son Eglise, de la Iudicature & Milice à Eudes ou Odon fils dudit Thibault le tricheur, le pretexte en fut plus specieux & honeste, que iuste ou veritable. Car ce fut en effect, que ledit Hardoüin voiant l'vsurpation ja faicte par ledit Thibault le tricheur Pere dudit Odon, aima mieux vser de cette conniuence, afin de le reduire à recognoistre qu'il tenoit de lui en bienfaict, ce qu'autrement il eust voulu pretendre lui appartenir par la poincte de l'espee, & par le droict des armes. Autrement, est il certain que ledit Hardoüin n'estant que simple vsufruictier du bien de son Eglise, n'en auroit peu faire aucune vallable alienation. Encores le fonds de la principauté Chartraine lui seroit il demeuré, n'aiant laissé au Comte que la Iudicature, la milice, & quelques droicts casuels.

Digitized by Google

En quoi on void, que ledit Hardoüin auroit vsé d'vn grand traict de sagesse, s'accommodant ainsi à l'injure du temps, & partageant de gré à gré, la piece auec celui, qui autrement la vouloit auoir toute. Car ce lui fut vne discrette conniuence, d'obliger par ce bien-faict ledit Comte à la deffense des libertez & franchises de l'Eglise.

Ce que ie puis asseurer d'autant plus hardiment, que ie void par vn mesme traict de sagesse mondaine, que les Chanoines de l'Eglise metropolitaine de Rheims partagerẽt auec Eudes ou Odon, Comte de Champagne, fils de cet Eude Comte de Chartres, la terre & Seigneurie du Val au prés Roignon par lettres, de l'an 1124. afin qu'il les assistast & deffendist de son bras seculier contre Odelric Conte de Troies, qui leur dõnoit beaucoup de fatigues & molestés.

Ainsi les Religieux Abbé & Conuent de S. Benigne de Di-jon associerent auec eux, en la Seigneurie d'Helmauru, Thibault Comte Palatin de Brie & Champagne, & Roi de Nauarre descendu aussi de nos Comtes de Chartres, selon qu'il appert par vn vieil tiltre de l'an mil deux

Digitized by Google

cents soixante-&-vn. L'Abbé de Luxeu pareillement auroit partagé la moitié du reuenu temporel de son Abbaie auec le mesme Comte. Tellement que cela leur semble auoir esté fatal, que d'entrer en partage auec les Eglises, de ce qui se seroit trouué de leurs biens temporels, selon qu'il appert par la Chartre de l'an 1263.

"Cette forme de societé des Eglises auec les Princes & Seigneurs seculiers, auroit esté appellee Pariage ou appariation. Et beaucoup d'Eglises s'en seroient aidees, affin d'obliger lesdits Princes temporels à deffendre vn bien tẽporel, auquels ils auoiẽt si bonne part. Comme l'Euesque du Pui en Auuergne auroit contracté pareille communion auec le Roi Philippes le Bel, recours aux patentes de Charles sept relatiues d'icelles de l'an 1455. l'Eglise Collegialle de sainct Frambauld de Senlis, auroit faict traicté auec le Roi, pour pareille appariation, recours au 18. article de la coustume de Senlis, & ainsi plusieurs autres Eglises craignans d'estre opprimees par l'effort des plus grãds C'est l'appariatiõ que ledit Hardouin Euesque de Chartres, auroit faict bien à point auec ledit Eu-

Digitized by Google

des, fils dudit vſurpateur Thibauld, oultre qu'il lui eſtoit aucunement conioinct de parenté. Voila ſans aller plus loing la vraie cauſe de ſon tiltre.

Et ce qui fait encores plus clairement paroiſtre, que ce ne fut onc l'intention dudit Hardouin, d'eclipſer la principauté ou Seigneurie temporelle de ſondit Eueſché, comme auſſi ne lui eſtoit il loiſible par les conſtitutions canoniques, ains ſeulement de conniuer à l'iniure du temps: eſt, qu'il ſe ſeroit retenu le fonds du Domaine, les tours, les fortereſſes, le droict de monnoie, & autres marques de ſouueraineté, ne laiſſant au Conte hereditaire que la iudicature ſeculiere, la Milice & quelques droicts fortuits.

6 Auſsi les ſucceſſeurs dudit Odon, recõgnoiſſans en leurs ames que leur Comté hereditaire n'eſtoit qu'vne vſurpation, & craignans que les ſucceſſeurs dudit Hardouin ne voulſiſſent auoir pour agreable ſondict deſmebrement, d'autant qu'ẽ matiere beneficiale, c'eſt pluſtoſt ſubrogatiõ que ſuccesſion: & encores ſubrogatiõ en laquelle le droit ſe tire du collateur nõ du dernier titulaire: pour cete cauſe leſdits Cõtes hereditaires auroient de ſuite en ſuite

Digitized by Google

exigé vn ſerment des nouueaux Eueſques; lequel ſe preſte encores deuãt leur Tour, à leur nouuelle entree, par laquelle ils auroient iuré, & iurent encores de ne faire choſe, pour laquelle, ni leſdits Contes ni leurs ſucceſſeurs peuſſent perdre leurdict tiltre.

Or d'autant que ledit ſerment, comme i'ai touché, ſe preſte deuant la Tour du Cõte aujourd'hui appellee la Tour du Roi, c'eſt ce qui me donne enuie de rechercher qui en ha eſté le premier fondateur, & en faire quelque deſcription. Car quoi que les Archiues portent que ç'a eſté vn Thibault Comte de Chartres, ſi ne puiſ-ie adherer à l'opinion de ceux qui croient que ç'ait eſté ce Thibault le Tricheur, Cõſideré qu'il fault és nouuelles entrepriſes, & vſurpations, aller plus doucement, & ſe contenter d'y mettre la moitié d'vn pied, pour par apres ſans faire ſemblant de rien, les y mettre tous deux.

Tellement qu'il y ha plus d'apparence de ſe perſuader que ç'ait eſté Thibault, ſecond du nom, petit fils dudit Eudes premier Comte de Chartres, par la donation dudit Hardouin: ſe penſant aſſez fortifié par icelle eſtant ja paſſee à la troiſieſme race & generation. Car cete poſſeſſion eſt

Digitized by Google

reputee ferme entre les Iurifconfultes, encores que d'ailleurs ils tiennent vne maxime, que celle acquife par violence demeure a iamais infectee de fon vice & ne peut acquerir droict de prefcription.

8 Or ladicte Tour pour en faire ici la defcription, qui refiftera peut eftre a l'iniure du temps, & viura dans mon liure, lors que fa caducité ou l'incendie frequent en la ville, ou quelque mal-heur de trouble l'aura paraduëture deftruite & ruinee. Ladite Tour dif-je eft vn ancien Palais, tout bafti de pierre dure en forme de Tour carree, les murailles paffent fa couuerture, & font bordees de creneaux tout a l'entour, qui fut le Priuilege que Iules Cæfar obtint du Senat, pour l'ornement de fon Palais Seigneurial, lefdits creneaux façonnez à l'antique.

„ Tout le baftiment eft compofé de trois Eftages, chacun fouftenu de gros pilliers de pierre, en forme ronde, & par le dehors appuié d'aultres gros pilliers carrez à plate forme, qui prennent le baftiment du bas en hault, ou ils võt en amenuifant: & fans lefquels pilliers, long temps y ha que ledit baftiment fuft ja bouleuerfé.

„ Dans l'enclos duquel eftoient deux grãdes fales, l'vne à prefent fondue, l'autre

restee auec plusieurs chambres haultes & basses, l'auditoire ou l'on plaide, & la châbre du Conseil, & autres chambres ou l'ō tient l'assemblee, y sont aussi les cachots des prisons de garde fort estroicte, le tout basti de façō tres antique, cōme appert mesmes par la premiere porte de son entree representant la marque d'vn fort Chasteau.

Il ha son assiete dans la ville, & au milieu d'icelle, sur le heurt & bord de la montaigne, aboutissant par son entree deuant la rue des changes, son frontispice regarde le pendant de la montaigne, le long de la rüe de la Croix de Beaulieu, qui descēd vers la porte Guillaume, du costé droict de l'entree, aboutissant au droict des maisons qui descendent depuis les quatre coings, iusques à ladicte Croix de beaulieu & du costé gauche, aux maisons de la poissonnerie. Voila en sommaire la descriptiō de la Citadelle & forteresse de nos Cacus Chartrains.

Maintenant donc conuient en deduire le Catalogue par ordre, & pour preface d'honneur, commencer par nostre Trichart Thibault, duquel Glaber Radulphus, dit que Dieu punit la fallace iusqu'à la quatriesme generation, comme nous toucherons en son lieu. Il commen-

Digitized by Google

ça son vsurpation vers l'an 940. Car il se trouue denommà auec ses deux fils Hugues & Eudes, dans la chartre, de la restauration de sainct Pierre en Vallee, faicte par Ragenfroid, predecesseur dudit Euesque Hardouin, ladite Chartré dattee de l'an 942.

Il eut pour femme Leugarde, laquelle Glaber Radulphus nomme sœur non fille de Hebert Comte de Troies, de laquelle Leugarde icelui Thibault auoit tué le mari par trahison comme i'ai dict cy dessus. D'elle il eut quatre enfans, trois fils & vne fille, sçauoir Thibault qui mourut ieune, Eude qui succeda au Comté de Chartres par la conniuence de l'Euesque Hardouin, n'i pouuant resister. Hugues Archeuesque de Bourges, & Emme qui fut mariee à Guillaume Duc de Guienne, surnommé teste d'estoupes, lesquels enfans sont nommez fors ledit Thibault ia mort, au tiltre de la donation faicte par ladicte Leugarde, à ladicte Abbaie de sainct Pierre en Vallee, par forme de fondation d'obit, pour le remede de l'ame de Hebert son Pere, Comte de Troies, & Thibault son mari, ladicte chartre dattee de l'an 24. du regne de Lothaire, c'estoit vers l'an neuf cẽs septante huict. Il fault par ce

Digitized by Google

sien Pere, entendre Hebert, premier du nom.

Or comme ce Thibault estoit venu a ce Comté par sinistres auspices, aussi par » vengeance diuine en fut il dechassé pour vn temps. Car l'an 967. Richard Duc de Normãdie, fils naturel de ce Guillaume, surnommé longue espee, proditoirement tué par ledit trichard Thibault: lui fit si rude guerre qu'il rauagea tout le païs Chartrain, voires sans espargner les faulxbourgs de la ville.

D'aultrepart le Sacrilege Thibault, s'en estant voulu contreuanger, sur les terres » de sondict ennemi, iusques pres de Rouen: la meslee s'eschaufa tellement, que s'estãs tous deux rencontrez pres de Rouurai: ledit Richard liura la bataille audit Thibauld, lequel Thibault la perdit, prit la fuite à Eureux, & y eut iusqu'à huict ou neuf cens de ses gens desconfits sur la place.

Richard poursuiuant le fil de sa victoire, descend à Chartres, la bat, l'assiege, Thi- » bauld fils du Trichard se deffend auec les habitãs, il faict vne saillie en laquelle il est passé par le fil de l'espee. La ville se prend, se pille, se saccage, comme le peuple patit d'ordinaire pour les faultes des grands,

Digitized by Google

Le Trichard se void bien estonné plaignãt son mal-heur, sans accuser sa faulte. En fin son refuge fut d'implorer le secours du Roi Lothaire, qui practiqua leur accord, moiennant le mariage dudit Eudes fils du Trichard, auec la fille dudit Prince Normand.

» A peine les Chartrains commencoient ils a recueillir les pieces de ce naufrage, aduenu soit par l'offence de leur Comte sacrilege, ou dudit peuple mesme, ou pour autre secret à Dieu seul cogneu: qu'il suruint vn incendie l'an 973. par lequel l'Eglise & la plusparț de la ville furẽt reduicts en cendre, & en l'annee suiuante sçauoir l'an 974. ledit Trichard pour accumuler encores ruines sur ruines, fut si osé que de desnier le vassellage à Hue Capet, qui lors se geroit pour Prince des François, & se chatouilloit ledit Trichard de ce qu'aiant espousé ladicte Leugarde niepce de Hues Capet, il se presumoit estre aussi grand Seigneur que lui, l'arguant en apparence de nouuelle entreprise & vsurpation.

» Il n'est pas bien clair par les Archiues de l'Eglise, en quelle annee mourut ledit Trichard, aussi se doibt on peu soucier du funeste trespas de telles gens, lesquels par leur

leur impieté, ont empesché d'estre escripts dans le liure de vie. Saul ha notoirement regné plusieurs annees, & toutesfois l'escripture saincte ne faict mention que de deux seulement: pource qu'elle ne met en compte que les bonnes nõ les mauuaises annees: toutesfois on peut croire que ce fut en l'an neuf cens soixante quinze, seize, où dixsept, pource qu'en soixante & quatorze il viuoit encore par ladicte Chartre de sainct Pierre en Vallee & en l'an soixante & dixhuict, il estoit decedé par ledit tiltre de Leugarde sa femme.

Et partant lui succeda Eudes 1. du nõ, vers ladite annee 977. seant Hardouin au siege Episcopal de Chartres, pource qu'il ne deceda que trois où quatre ans apres, scauoir vers l'an 980 & ce fut apres auoir vsé de la prudente moderation dont nous auõs discouru ci dessus, qu'il fut contraint de laisser par conniuence vne partie de la piece, à celui qui aultrement par la force se fust faict maistre de tout. 7

Cet Eudes eut à femme Mahault ou Mathilde fille dudit Richard Duc de Normãdie, en laquelle il engendra trois enfans, scauoir Thibault qui lui succeda aux Cõtez de Chartres, Blois & Tours: Eudes qui prit en partage les terres de Champagne

Digitized by Google

& Brie, & Roger qui fut Euesque de Beau uais, & Conte de Sancerre. Ce qui est verifié par vn ancien tiltre de l'Abbaie sainct Iehan en Vallee portant donation à icelle faicte pour la fõder: du lieu à present nommé la Prescherie, par lequel tiltre sont denommez tous les enfans susdits. De sorte que par icelui fault corriger l'erreur de ceux, qui croient qu'il ni ait eu qu'vn seul Eude, Comte de la ville de Chartres.

» Aultrement fauldroit que cet Eudes premier, eust vescu plus de cent ans, & tenu ledit Comté plus de quatrevingts ans, pource qu'il estoit né des auant l'an 942. recours au tiltre preallegué de ladicte Leugarde sa mere, & sans contredit en l'an 1038. fut tué vn Eudes Comte de Chartres en vne bataille contre le Duc de Lorraine: entre lesquelles deux extremites se trouue vn Thibault, duquel Fulbert faict mẽtion és Epistres premiere & dixneufiesme, lequel Thibault fut fils de Eudes, desusdict, d'où fault conclurre qu'il y en ha eu deux.

» Au reste ce premier ne degenera beaucoup de la tricherie & fallace de son pere. Car aiant surpris le Chasteau de Melun, vers l'ã 1002. par la proditiõ du Chastelain Gaultier: le Comte Bouchard à l'aide

du Roi Robert, qui lui presta secours recõquit la place sur lui, à la perte du traistre Chastelain, qui eut vn gibet pour loier de son crime.

Et comme le pere dudit Eudes, auoit empieté le temporel de l'Eglise de Chartres, celui ci le voulut surmonter en ce sacrilege: en iectant la main sur le spirituel: Car il prit la hardiesse de donner l'Abbaie S. Leubin ou de present sont les Capucins de Chartres, à vn sië officier nommé Foucher par tiltre de l'an 980. qui est à sainct Pierre en vallee. Et en oultre rauit le droit d'vn heritage, appartenant à sainct Martin au Val, pour le donner à Rotrou, l'vn de ses Cheualiers, lequel heritage icelui Rotrou auroit depuis donné à sainct Pierre en Vallee. Il n'est point certain en quelle annee mourut ledict feu Eudes, sinon qu'il y ha quelque apparence de croire, que ce fut vers l'an mille dix ou douze: qu'estant allé presenter son ame coulpable de sacrilege au tribunal de Dieu, il laissa,

THIBAVLT son fils pour successeur en terre, deuxiesme du nom & troisiesme Cõte hereditaire de Chartres, qui perseuerãt aux mesmes entreprises de son pere, sur le bien de l'Eglise, s'empara des Abbaies du 3

Comté, & mit vn Abbé a sa deuotion dãs le Monastere de S. Pierre en Vallee, selon qu'on peut recueillir de l'Epistre premiere de Fulbert, addressante au venerable Abbon Coenobiarche de Fleuri ou de sainct Mor sur Loire.

» Aussi comme par vne punition diuine, aduint soubs ce Thibault, la 4. ruine de la ville & 3. de l'Eglise de Chartres, par le grãd incendie qui la mit toute en cendre, la nuict de la Natiuité de Nostredame l'an 1020. au quatriesme an du siege de Fulbert.

4 EVDES second du nom, recueillit la succession du defunct son frere, decedé sans enfans, & par ce moyen deuint puissant, pource qu'en luy se conioignirent les Cõtez de Champagne de Chartres, Blois, Tours, & Sancerre, aussi fut il le premier qui prit le tiltre de Comte de Champagne & Brie. Il eut à femme Berthe fille de Cõrad troisiesme du nom, Roi de la haulte Bourgongne, en laquelle il engedra deux enfans, sçauoir Thibault & Estienne, qui lui succederent, Thibault aux Comtez de Chartres, Blois & Tours, & Estienne aux Comtez de Champagne & Brie, & en fin à toutes ses seigneuries, pource que Thibault deceda sans enfans.

» Or pour faire entendre à cete rencontre cõme la maison de Champagne auroit pris

Digitized by Google

son origine de celle de Chartres, conuient presupposer: que Hebert premier du nom Comte de Vermandois, espousa la sœur de Hues le grand Comte de Paris, en laquelle il engendra cinq enfans masles. Le premier fut Eudes, Prince de Vienne, seigneur de Hayn en Vermãdois & Chasteau-Thierri en Brie, lequel mourut sans enfãs. Le second fut Hugues Archeuesque de Rheims. Le troisiesme Adalbert, Cõte de Vermandois, Le 4. Robert premier Cõte de Troies, & est dit qu'il vsurpa la ville sur Ansegesille Euesque dudit lieu, vers l'an 958. Et le cinquiesme fut Hebert second du nom, qui succeda à son frere Robert au Comté de Troies, comme aussi fut il Comte de Meaux en Brie.

Icelui Hebert second, plus ieune des enfans de Hebert premier, espousa Ogine ou Algine veuue du feu Roi Charles le simple, en laquelle il engendra trois enfãs, scauoir Estienne, qui fut Comte de Meaux puis de Troies, lequel deceda sans enfans & Agnes mariee à Charles Duc de Lorraine, fils du Roi Louis quatriesme, sur lequel Huc Capet empieta la Couronne, le troisiesme fut Leugarde, mariee en premieres nopces audit Guillaume longue-espee duquel elle n'eut aucuns enfans, puis con-

uola en secondes nopces auec ledit Thibault le Tricheur, meurtrier & assassin de de son premier mari, duquel elle conceut quatre enfans: sçauoir Thibault qui mourut ieune, Eudes qui succeda à son pere aux Comtez de Chartres Blois & Tours, & aux terres que sa mere Leugarde auoit en Champagne Brie & ailleurs. Hugues qui fut Archeuesque de Rheims, & Emme qui fut espouse de Guillaume Duc d'Aquitaine surnõmé teste d'estoupes, à cause de la forme de ses cheueux: comme Pericles fut surnommé teste d'oignon, pour mesme ressemblance.

» Eudes fils de Thibault & de Leugarde, espousa Mathilde fille de Richard Duc de Normandie, en laquelle il procrea trois fils, sçauoir Thibault, Eudes, & Roger, Thibault comme aisné eut les Cõtez de Chartres Blois & Tours. Eudes qui est nostre Eudes 2. eut les terres de Châpagne venues de Leugarde son aieulle, & Roger eut le Comté de Sancerre. puis fut Archeuesque de Beauuais. Thibault estant decedé sans enfans: à Eudes second son frere, seroit aduenu l'aisnesse de la maison de Chartres, & oultre, ledit Cõte fut Seigneur de plusieurs terres en Champagne venues de la succesion de Leugarde son aieulle.

» Mais en oultre Estiẽne Comte de Troies

& Meaux frere de ladite Leugarde, estant decedé sans enfans escheurent audit Eudes second son arriere-nepueu les Comtez de Troies & Meaux, dont icelui Eudes s'empara & deslors prit le tiltre de Comte de Champagne & Brie, des plus fortes places desquelles il se saisit, dont le Roi Robert entra en courroux cõtre lui: pretẽdãt lesdites seigneuries lui estre reuenues par faulte d'hoirs masles, suiuant la loi du Roiaume, attendu que ledit Eudes ni venoit que du costé des femmes.

La dessus, pource que la force mãquoit »
audit Robert de cete part, il le voulut traiter en iustice pardeuãt ses pairs cõme nous apprenons de l'Epistre de Fulbert à cela singuliere, & en fin y eut iugemẽt par defaults & coutumaces, ainsi que l'on pretend: par lequel lesdites terres furent declareez reunies à la Couronne, & ledit Eudes declaré indigne de tenir aucũs fiefs. Toutesfois soit qu'il y ait eu default de quelque solemnité en ce iugement, ou que la trop grande puissance dudit Eudes fust redoubtee, ledit iugement ne fut contre lui mis à execution. »

Ains au contraire ledit Eudes secõd, par la grandeur de ses forces esleuant son courage à plus haulte entreprise, denonça la

Digitized by Google

guerre au Duc de Normandie, pour la succession de Mathilde sa mere sœur d'iceluy Richard, en laquelle il vouloit comprẽdre le Comté de Dreux, d'Orchies & terres adiacentes. Et proceda le débat si auant, que Richard se sentant par trop foible, implora le secours d'Olane Roi de Dannemark, lequel lui enuoia de grãdes troupes pour secours. Mais le Roi Robert comme sage & bien aduisé considerans que cete nue pourroit fondre sur son Roiaume, la preuint & diuertit d'heure, s'estant rendu arbitre de ces deux Princes.

» Le different desquels ne fut plustost pacifié, que ledit Eudes seigneur d'esprit fort remuant: & l'ãbition duquel ne pouuoit receuoir ni borne ni mesure, declara la guerre à l'Empereur Conrad pour la succession de la haulte Bourgõgne escheue à Berthe fẽme d'Eudes par le decés de sõ frere Raoul 6. du nõ, Roi de la haulte Bourgõgne: veu qu'au contraire Conrad pretẽdoit que ledit Raoul en auoit faict trãsport à l'Empereur Henri pour se fortifier contre les pretensions de Robert Roi de France: surquoi s'estant la querelle allumee: Eudes entré auec forces en Bourgongne fut rappellé par la Roine Cõstãce qui apres la mort du Roi Robert, se voulut preualoir de lui, pour establir le puisné à la

Digitized by Google

Couronne contre son aisné Henry. Mais ledit Eudes se trouua trop foible contre le Roy, & encores fut reduict à ce point, que de lui faire hommage de ses terres desdites Champagne & Brie.

« Comme la fortune panchant à son declin, est coustumiere d'enchaisner desastres sur desastres, ne se contentant pour vn reuers tout seul : cette disgrace estant aduenuë audit Eudes, l'Empereur Henry quatriesme fils dudit Conrad, lui dõnant vne nouuelle recharge, & le depossedа de tout ce qu'il tenoit en la Bourgongne, Dont Eudes aduerti s'y rendit incontinant, auec puissante armee, rauagea toutes les terres, où il peut aborder, & non content passa plus outre en Allemagne, puis se ietta sur la Lorraine ou Gothelon Duc du païs, le recueillit auec si braue resolution, qu'il lui liura bataille, & le desconfit sur le champ auec toute son armee.

« Son corps s'estant trouué entre les morts, Gothelon lui fit coupper la teste, & l'enuoia au susdit Empereur, afin qu'il prist ce contentement de la mort de son fier ennemi. Glaber Radulphus dict que le corps ne peut estre recogneu que par sa femme, au moien de certaine marque qu'il auoit au dessoubs des parties de pu-

Digitized by Google

dence: & adiouste que ce fut sur lui que Dieu vengea la fallace & iniquité de Thibault le Tricheur, estoc de sa famille. Le corps neantmoins fut rachepté par l'Euesque Roger son frere, lequel le fit conuoier à Berthe sa veuue, qui eut soing de le faire honorablemēt mettre en sepulture à Maire-monstier, par elle choisi à cet effect. Ladite bataille fut donnee au mois de Decembre en l'an mille trente-huict.

" Cette mort à ce qu'on creut, apporta le repos à la France: par ce que ce Seigneur retenāt de la tricherie du vieil Thibauld, auoit tousiours de la hargne ou de la dispute contre quelqu'vn. Aussi sa domination ne fut-elle gueres plus heureuse à Chartres, pour ce que l'an mille trente-deux au mois de Septembre, soubs la fin du Siege de l'Euesque Theoderic, la ville de Chartres, fut presque toute gastee par le feu: sans toutesfois que l'Eglise en souffrist pour l'heure aucun dommage. Et pour ce qu'il ne parut aucune cause exterieure de cet incendie, on iugea que ce fut par quelque conspiration secrette des ennemis dudit Eudes, qui se voulurent venger de lui, aux despens des peuples à lui subiets.

" Thibault cinquiesme Comte, & troi-

Digitized by Google

ſieſme du nom recueillit, comme aiſné du deffunct, les Comtez de Chartres, Blois & Tours, & Eſtienne ſon puiſné les Comtez de Champagne & Brie, pour raiſon deſquels, aiant refuſé l'hommage au Roi Henri premier, voires pris les armes contre lui, par vengeance de leur felonnie, il donna le Comté de Tours à Geoffroi Martel Comte d'Angers. Ce qui les contraignit de ſe mettre en leur deuoir, auquel aiãs eſté receus par le Roi, ſoubs promeſſe de leur faire rendre le Comté de Tours, Geoffroi neantmoins ſe reſolut de le tenir par force. Surquoi guerre & bataille: en laquelle Thibault vaincu, pris priſonnier, & reduict à rançon: fut contraint pour icelle de quitter ledit Comté de Tours au Comte victorieux. Ce fut vers l'an mille quarante-quatre.

En l'annee cinquante-quatre, ledit Comte Thibault ja ſtilé a rendre obeiſſance, alla pardeuers l'Empereur Frideric premier, lui faire hommage des terres qu'il tenoit en la haulte Bourgongne de la ſucceſſion de Berthe ſa mere, ſœur de Raoul ſixieſme du nom, auparauant Roi d'icelui païs. “

Ce Comte Thibauld decedé ſans enfans, delaiſſa pour ſucceſſeur ſon frere “

Digitized by Google

ESTIENNE aux Comtez de Chartres & Blois. Estienne qui fit paroistre qu'il n'y ha si espineuse genealogie, qui ne puisse, par saison produire quelque belle Rose. Car pour sa prudẽce, il fut appellé le pere du Conseil, pour sa debonnaireté le Comte pacifique; pour sa pieté le restaurateur de la terre saincte: au voiage de laquelle, il se croisa volontiers auec Godefroi de Buillon, & apres y auoir seiourné pres d'vn an, de vrai se retira par trop secrettement. Mais reuenu a lui, & feru en sa conscience du remords qu'il auoit, d'auoir affoibli l'armee Chrestienne, par son departement: y retourna en grande compagnie & mourut valeureusement au siege de Rames en Egypte.

« Il eut a femme Adele ou Alix, fille de Guillaume le conquerant Roi d'Angleterre, en laquelle il engendra quatre enfans masles, sçauoir Thibault qui lui succeda aux Comtez de Chartres, Blois, Champagne & Brie, & Estienne au Comté de Boulõgne, qui depuis fut Roi d'Angleterre, Humbert & Henry, qui sont denommez en vn tiltre de l'Eglise de Chartres de l'an 1105. portant le Priuilege donné aux Euesques, pour la franchise & liberté de leurs maisõs, par le Roi Philippe

Digitized by Google

premier du nom, ce qui est aussi confirmé par Yues en quelque siennes Epistres.

7 THIBAVLT septiesme Côte de Chartres, quatriesme du nom, & surnommé le grand, recueillit l'hoirie dudit defunct son Pere: il eut a femme Mathilde, ou Mahault, de la race des Theutons en Allemagne, de laquelle il esleua onze enfans, sçauoir cinq fils & six filles, l'aisné mourut ieune, le second nommé Henry fut Comte de Châpagne & Brie, le troisiesme Thibault succeda aux Contez de Chartres & Blois. Le quatriesme fut Estienne Conte de Sancerre, lequel renonçant au monde, se rendit Chartreux. Le cinquiesme nommé Guillaume fut Euesque de Chartres, puis Archeuesque de Sens, & en fin de Rheims, ce fut lui qui sacra le Roi Philippes Auguste son Nepueu.

La premiere des filles fut mariée à Eudes, Comte de Bourgongne, la seconde au Comte de Bar, la troisiesme au Duc de la Pouille, la quatriesme au Comte du Perche, la cinquiesme à Louis le jeune Roi de France, en laquelle il engendra ledit Philippes Auguste, & le sixiesme, le Comte de Bretaigne.

Or comme ce Comte Thibault, fust encores fort ieune, lors que les Estats de son

Digitized by Google

Pere lui escheurent, il fut mis soubs la garde-noble de sa mere Adele, & de Hugues son Viscõte Seigneur du Puiset, qui d'ailleurs tenoit rang de grãd Seigneur, comme estant de la maison des Comtes de Gastinois & de Roche-fort, dont il auoit le domaine & la possession. Toutesfois ce Viscomte se mesprenant au vrai point d'honneur, & ne gardant à son pupille la loiauté, qu'il lui deuoit, tant comme tuteur que comme son officier inferieur, obligé vers lui de ce double lien, fit beaucoup d'entreprises illicites sur l'estat d'icelui, & le trauersa de molestes infinies.

« Cause que sa mere Adele, s'en alla plaindre au Roi Louis le gros, lequel tant pour y donner ordre, qu'à autres importantes affaires, conuoqua son Parlement en la ville de Melun, auquel lieu les Prelats assemblez, n'oublierent outre le fait dudit jeune Comte, de representer au Roi les insolences de ce Viscomte, qui auoit esté si impie, que de ietter la main violente sur le venerable Yues Euesque n'agueres defunct, & qu'encores il faisoit infinies vexations au successeur d'icelui nommé Geoffroi des Lieues, bien qu'outre le tiltre dudit Episcopat, la Legace du S. Siege,

Digitized by Google

de laquelle il estoit honoré le rendist venerable.

Sur ces doleances, la resolutiõ fut d'enuoier armee contre ledit Viscomte, laquelle ne fust plustost arriuee au païs que ledit Viscomte se voiant poursuiui a outrance, sans auoir moien de respirer & moins de se deffendre, en fin ressentit dãs son Chasteau du Puiset, les effects de la vengeance diuine, tombee sur son chef sacrilege, & là fut pris prisonnier, puis mené a Chasteaulandon, ou sa captiuité lui seruit d'autant de gesne, quand à la cõscience: comme elle moienna de repos à toute la Prouince Chartraine deliuree de ce cruel Tyranneau, qui tousiours l'entretenoit en trouble.

Ce qui occasionna ledit Comte Thibault, ou plustost sa mere Adelle, pour se premunir & fortifier cõtre ledit Viscomte, si d'aduenture il sortoit de prison, de bastir en l'annee 1114. vn fort Chasteau, sur les limites des terres dudit Viscomte, dont le Roi aduerti manda au Comte Thibault, qu'il le fist abbatre & desmolir, comme pretendant icelui estre construict sur sa terre, & non sur celle du Cõte. Ce que toutesfois il refusa faire ou plustost ladite Adele sa mere & Tutrice,

Digitized by Google

dont sourdit vne haine, qui engendra vne longue guerre du depuis.

Iusques-là que pour prelude ou auant-jeu d'icelle, ledit Comte vint à telle outrecuidance, que d'oser faire appeller le Roi en combat singulier, & qu'vn sien Gentilhomme nommé André de Bordereuse s'offrit a soustenir le combat pour le Comte son maistre, cõme pour le Roi offrit le semblable Anselme de Garlande grand Maistre de France. Toutesfois par l'interposition des Seigneurs, qui trouuerent que du Vassal au Roi, ou du Roi au vassal, ny auoit aucune proportion ny esgalité d'armes, ledit Duel ne sortit à effect.

" Mais bien le Roi pour vanger le mespris faict de son authorité, par son inferieur: fit prompte despeche d'vne armee sur les terres d'icelui. Le Iugement de Dieu pour ce regard fut terrible.

Car ledict Comte s'estant mis en resistance auec son Viscomte deliuré de prison, & lequel il auoit restabli en sa grace: sur l'entrechoq qui fut donné entre les deux osts pres du Puiset en Beaulse, emporta la victoire. Dont le Roi indigné se resolut de le ruiner de fonds

en com-

Digitized by Google

en comble, ce que ledit Thibault preuint par le pardon qu'il impetra du Roi, mais le Viscomte fut banni du Roiaume.

Toutefois sur ce que le Roi Lois le gros sçeut que ledit Thibault l'auoit triché, en ce qu'au lieu de se retirer paisible à Chartres, comme il auoit promis, il estoit allé implorer le secours du Roi d'Angleterre son oncle maternel iusques en Normandie. Icelui Roi vint promptement à Chartres auec armee & la prit: Mais sur ce que Thibault qui auoit de grandes faueurs en Cour, fit entēdre au Roi, que ce n'auoit esté qu'vne simple visite, non vne alliance de coniuration, le Roi lui remit la place entre les mains. Neantmoins peu de temps apres estant apparu le contraire par la descente de l'armee d'Angleterre: Le Roi retourna la teste vers Chartres, auec serment de la ruiner toute, ce qui fut destourné par le miracle de la saincte Chemise rapporté cy dessus.

Mais l'an 1134. au mois de Decembre, le feu du Ciel tomba sur ladite ville, qui la consomma toute en cendre auec les Eglises, à la reserue de celle de nostre Dame, comme si tous les malheurs se fussent rencontrez sur ladite pauure ville, laquelle de vray eut beaucoup à souffrir pour les at-

Digitized by Google

tentats faites par ledit Comte tant sur ledit Louis le gros, que Louis le ieune son fils, aiant à cette fin ledit Thibault marié l'vne de ses filles au Comte de Bourgongne. De sorte qu'allié d'icelui, il entreprit la guerre contre ledit Louis le ieune, qui ne se peut appaiser que par le mariage dudict Roi, auec Adele fille dudit Thibault.

„ Duquel en oultre j'ai à remarquer contre ce qu'ha escript M. Pithou en ses Memoires des Comtes de Champagne, que ce n'ha pas esté le premier, qui ait pris le tiltre de Comte Palatin de Champagne: ains qu'Estienne son pere l'auoit porté deuant lui, du moins lui est-il attribué par les Epistres d'Yues, qui appelle aussi Adele sa femme, mere dudit Thibault, Comtesse Palatine..

„ Ledit Thibault fut surnommé le grand, pource qu'il estoit grand en biẽs, grand en forces, & grand en lignee, aiant produit plusieurs enfans, qui tous furent grãds seigneurs, les filles hautes & illustres Dames, & encore plus que tout cela, fut il magnanime & grand en courage, qui ne peut iamais s'enfler assez de la gloire du mõde, iusqu'à ce que la mort fit comprendre dans vn petit cercueil, deposé dans vn recoing de l'Abbaie de Pontigny, celui à l'indicible

Digitized by Google

conuoitise duquel, toute la terre estoit trop estroite & anguste.

Ce fut vers l'an mille cent cinquante & vn, & lui demourerent pour heritiers, sçauoir son fils aisné Henry, aux Comtez de Chãpagne & Brie, & Thibault aux Comtez de Chartres & Blois. Et lors fut le Comté de Chartres separé d'auec celui de Champagne, & le droict d'aisnesse de la maison de Chartres, transferé en celle de Champagne, quant au nom: prenant l'aisné de Chartres le tiltre de Champagne, à cause que les Seigneurs & Cõtes de Champagne & Brie, auoient plus hault renom, & plus grande estenduë que ceux de Chartres ny Blois. Encores que lesdits domaines de Champagne & Brie fussent moindres que les susdits de Chartres & Blois, lors qu'ils tomberent en la famille Chartraine, par la succession maternelle de Leugarde.

Mais ces Comtes Chartrains, sçeurent tellement releuer l'estat desdites terres de Champagne, qu'ils y creerent treize Comtes subjects à eux, auec autres offices. Et mesmes ce Comte Henry, fils aisné de Thibault le Grand, pour maintenir cette grande Seigneurie de Champagne, faisant la part à ses freres, retint

Digitized by Google

sur eux le droict de vasselage & rachapt de fief, pour lui & ses successeurs, au Comté de Champagne, ce qui demoura long temps, & iusqu'au rachapt qu'en fit nostre Roi S. Louis.

8 Ce fut donc THIBAVLT le bon, qui vint huictiesme en rang, & le cinquiesme du nom : mais premier d'vn surnom de si heureux presage : qui quoi que puisné vint au regime des Chartrains : puisque son aisné auoit plustost choisi le tiltre de Champagne. Ce Comte Thibault eut à femme Alix ou Adele fille du Roi Louis le Ieune, & de Leonor sa premiere femme, seule fille heritiere de Guillaume Duc de Guienne, laquelle depuis le Roi repudia.

„ En laquelle Adele, ce Comte Thibault eut l'heur d'engēdrer pour fils aisné Louis qui luy succeda aux Comtés de Chartres & Blois. Et fut ce Thibault, grand Seneschal de France, qui aujourd'hui porte nom de grand Maistre : Il fut dit le bon, pource qu'il estoit grand Aulmosnier, & aussi qu'il auoit vn naturel bening & gracieux. Il fit de grands biens à la maladerie de Beaulieu pres Chartres. Il fonda en l'Eglise Cathedrale, vn cierge à brusler nuict & iour deuant la saincte Chasse. Il fut au voiage d'outre-mer, ou deuant le siege de la ville

Digitized by Google

d'Ascalon, il receut la plaie glorieuse qui terminant ses labeurs en terre, le fit iouir la hault du repos eternel.

LOVIS premier du nom, neufiesme 9
Comte des Chartrains, recueillit par droit d'hoirie, les domaines d'icelui, de Chartres & de Blois. Il eut à femme Catherine fille aisnee de Raoul Comte de Clermont, en laquelle il procrea trois enfans, sçauoir, Thibault qui lui succeda aux Comtés de Chartres & Blois, & deux filles, dont l'vne nommee Elizabeth fut espouse de Iean de Chastillon sieur d'Aueines, & l'autre fut mariee à Gaultier d'Aueines en Hainault: aucuns tiennent que ce Comte Louis deceda sans enfans, mais se trouue vne infinité de tiltres des Archiues de l'Eglise, qui font preuue au contraire.

Il y ha vn ancien liure en l'Abbaie sainct Pere de Chartres, qui fait mention qu'en ce temps & en l'an 1194. par vne trop grande secheresse & ardeur du Soleil, la ville de Chartres fut presque toute bruslee. Deux ans apres, & l'an 1196. l'Eglise de saincte Foi fut ioincte dans la ville. Et la Tour de la courte pinte bastie, dont sera parlé cy dessoubs au Chapitre final. Ce Louis mourut au voiage de Constantinople, & est celui lequel j'ai dit auoir en-

uoié le chef saincte Anne à l'Eglise de Chartres.

10 THIBAVLT vint apres lui, pour Comte dixiesme, & estoit fils non frere du deffunct, voires plus grãd auec les Comtez de Chartres & Blois, fut aussi Comte de Clermont, lequel domaine lui escheut à cause de Catherine sa mere fille de Raoul, Comte dudit Clermont.

Ce Comte Thibault fut infecté de lepre & deceda sans laisser aucuns enfans, parquoi lui succederent ses deux sœurs, lesquelles partagerent l'vne auec l'autre, lesdits Comtez de Chartres & Blois. A Elizabeth femme de Iehan de Chastillon escheut le Comté de Chartres, & à sa sœur femme de Gaultier d'Auaines, le Comté de Blois. Ainsi furent ils separez l'vn de l'autre, par leur cheute en quenoüille.

11 IEHAN DE CHASTILLON premier de ce nom, & onziesme Comte de Chartres, ainsi vint à ce rang, à cause de ladite Elizabeth sa sœur, de cette part heritiere, de son frere. En laquelle ledit Iehan de Chastillon engendra vne seule fille nommee Mahault ou Mathilde, qui leur succeda, comme appert par le tiltre de la fondation de l'Abbaie de l'Eaue pres de Chartres.

Auquel tiltre Iehan de Chastillon est nommé auec sa femme Elizabeth, & leur fille Mahault, & par icelui tiltre, Iehan de Chastillon, comme Comte de Chartres, permet à l'Euesque nommé Gaultier, que ledit monastere soit basti sur la terre du Comté de Chartres, au lieu appellé Ver: ledit tiltre en datte de l'an 1226.

Enuiron ce temps & l'an 1238. Thibault Comte de Champagne vendit au Roi S. Louis, les rachapts & profits de fiefs des Comtez de Chartres, Blois, & Sancerre, ensemble du Viscomte de Chasteaudun, que Henry fils aisné de Thibault le grand s'estoit retenus, faisant le partage auec ses freres, & pource le Roi sainct Louis paia audit Thibault Comte de Champagne, la somme de quarante mille liures, par ainsi le Comté de Chartres fut tenu en plain fief & rachapt de la Couronne de France.

Apres le decez de ce Iehan de Chastillon, & Elizabeth sa femme, Cõte & Comtesse de Chartres, leur succeda leur fille vnicque Mahault, laquelle fut mariee à Iehan d'Amboise sieur d'Oisy, lequel à ceste cause fut Comte de Chartres, apres Iean de Chastillon.

IEHAN D'AMBOISE seigneur d'Oisy 12

deuxiesme du nom & douziesme Comte de Chartres, à cause de ladite Mahault son espouse, heritiere de sadite mere Elisabeth, mourut au voiage d'outre-mer, où il estoit allé auec le Roi sainct Louis, delaissant sa femme Mahault veuve sans aucuns enfans.

Il y ha tiltre au thresor de l'Eglise de Chartres, par lequel ladite Mahault transige auec le Chapitre de ladite Eglise, en qualité de Comtesse de Chartres, sur quelques differens, meus entre eux, à raison de leurs subjects & Iurisdiction de la ville & banlieue de Chartres : ledit accord en datte de l'an 1252. le Dimanche de deuant l'Ascension.

Quelque temps apres : Sçauoir l'an 1255. s'estans meuës quelques controuerses, entre le Roi S. Louis retourné du voiage de la terre saincte & le Roi d'Angleterre, pour les terminer à l'amiable, ils s'assemblerent en la ville de Chartres.

13 IEHAN DE CHASTILLON troisiesme du nom, & treiziesme Comte fils de Hugues de Chastillon Comte de sainct Pol, & de Marie de Blois, fut Comte de Chartres & de Blois, & succeda au Comté de Chartres à sa cousine Mahault à cause qu'elle mourut sans enfans. Ledit

Iehan de Chaſtillon eut à femme Adele ou Alix, fille du Duc de Bretagne, en laquelle il engendra vne ſeule fille nommee Iehanne, laquelle depuis fut eſpouſe à M. Pierre de France Comte d'Allençon & fils de S. Louis.

PIERRE DE FRANCE donc fut quatorzieſme Comte de Chartres, à cauſe de Iehanne ſon eſpouſe, fille de Iehan de Chaſtillon Comte de Chartres. Ce Pierre fut auſſi Comte d'Alleçon; Il mourut au voiage qu'il fit en Sicile auec ſon oncle Charles en l'an 1282. Il fut inhumé en l'Abbaie de Monſtreuil la Roialle, delaiſſant Iehanne ſa veuve Comteſſe de Chartres & de Blois. 14

Guillaume de Nangis en ſa Chronique dit que ce Comte Pierre, ne delaiſſa aucuns enfans: & qu'apres lui l'an 1291. mourut Iehanne ſa veuve, à laquelle ſuccederent aux Comtez de Chartres & Blois, Hugues Comte de ſainct Pol, & Gaultier ſieur d'Aueines: Paradin au contraire rapporte en ſa genealogie, que du mariage de Pierre de France, auec Ieanne ſuſdite iſſit vne fille nommee Mahault qui ſucceda à ſa mere aux Comtez de Chartres & Blois, laquelle fut eſpouſe en premieres nopces à vn Seigneur d'Amboiſe, &

Digitized by Google

âpres espousa vn sien parent de la maison de Chastillon.

» Lequel auec ladite Mahault sa femme, vendit le Comté de Chartres, au Roi Philippes le Bel, pour la somme de quatre mil liures de rente. Du moins soit que Ieanne de Blois eut laissé enfans ou nom, est-il certain que par quelque droict que ce fust, lui succeda au Comté de Chartres, Charles de Valois frere du Roi Philippes le Bel, & se peut faire que ledit Philippes le Bel eust acquis ledit Comté de Hugues de Chastillon Comte de S. Paul gendre, ou autrement heritier de Iehanne de Blois, & fault que ladite acquisition ait esté faite peu apres le decez de ladite Ieanne, & qu'aussi tost ledit Philippes le Bel bailla ledit Comté à Charles de Valois son frere.

» Car Nangis dit que Iehanne de Blois deceda l'an 1291. or se trouue par tiltre de l'an 1292. qui est au thresor de l'Eglise, que ledit Charles de Valois en qualité de Comte de Chartres, admortit au chapitre cent sols & vn muid de bled de reuenu sur la grãge des Religieux de Coulombe à Sours. Ainsi par quelque droict que ce fust Charles de Valois succeda au Comté de Chartres à Ieanne de Blois, & au Cõte d'Allençon, Pierre de France, mary de ladite Iehanne, mais ce

Digitized by Google

fut par droit d'appanage que lui en fit Philippes le Bel, ledit Pierre estant decedé sans enfans masles.

Donc CHARLES DE VALOIS fils du Roi 15
Philippes le Hardy, & frere du Roi Philippes le bel, fut comme dessus, le 15. Comte de Chartres. Il dõna les priuileges d'exemption aux habitans, dont sera parlé cy dessous en son lieu; & cõposa des debats de sa iurisdiction, auec le Chapitre par la transaction delaquelle j'ai fait le recit cy dessus.

Ce Comte deceda au Bourg de Patay en Beausse l'an 1325. au mois de Decembre, laissant pour successeur aux Comtez de Chartres, Valois, & Anjou, son fils aisné Philippes qui peu apres fut Roi de France. Ce Prince fut le plus hautement apparenté, qu'aucun qui se puisse dire, sans auoir tiltre de Roi: Car il fut fils de Roi, sçauoir de Philippes le Hardy, frere du Roi Philippes le Bel, oncle de trois Rois de France, sçauoir de Louis Hutin, Philippes le Long, & Charles le Bel, & encores pere de Roi estant depuis la Couronne escheuë à son fils Philippes dit de Valois. Ce Comte portoit tel tiltre, CHARLES FILS DE ROI de France, Comte de Valois, d'Allençon de Chartres & d'Anjou.

PHILIPPES de Valois Roi de France 16

fils de Charles de Valois fut le seiziesme Comte de Chartres, & ce en l'an 1325. & trois ans apres en l'an 1328. decedant le Roi Charles le Bel, fils de Philippes le Bel, sans laisser hoir masle pour lui succeder, la couronne escheut audit Philippes de Valois, comme estant son cousin germain dudit Charles le Bel, & par ce moien le Comté de Chartres fut ioint à la couronne.

» Non que pourtant il ait esté incorporé audit patrimoine, ne fait appanage de France, ains seroit demouré Comté, ou seigneurie distincte de la Couronne, sinon entant que les Rois l'ont possedee long temps, comme leur domaine propre. Ce qui est verifié par le tiltre de l'Eglise de Chartres, dont j'ai fait mention cy dessus soubs datte de l'an 1329. par lequel le Chapitre auroit remis & quitté audit Roi Philippes de Valois, le serment qu'il estoit tenu faire audit Chapitre, en qualité de Comte de Chartres, suiuant la transaction de son pere deffunct, ladite remise faicte pour la reuerence de sa Couronne & Majesté Roialle.

» Et neantmoins ledit Roi, auroit declaré ce nonobstant, qu'il vouloit & entendoit, que ses officiers au Comté de Chartres ne delaissassent à faire le serment ac-

Digitized by Google

coustumé au Chapitre : Et dauantage auroit accordé que s'il mettoit ledit Comté de Chartres hors de ses mains, le nouueau successeur seroit tenu de prester le sermẽt au Chapitre, tout de mesmes qu'auparauãt que ledit Comté fust demeuré acquis à la Couronne.

Ledit Philippes de Valois fut le premier 16
Roi de France, qui porta le titre de Comte de Chartres : son decez aduint à Nogent le Roi à cinq lieuës d'icelle ville le 28. Aoust 1350. & lui succeda au Comté de Chartres son fils aisné, Iehan Roi de France, laquelle succession sera icy continuee iusqu'au Roi Louis douziesme, auquel temps ledit Comté de Chartres, fut erigé en dignité Ducale, comme sera plus amplement discouru cy dessoubs.

Ledit ROI IEHAN, recueillit les Estats 17
de son pere, & entre iceux ledit Comté de Chartres, où il tint lieu de dixseptiesme. Et laissant à part les gestes de ce Roi, comme de ses successeurs, pource qui concerne l'Estat general de la France, comme chose assez descripte par les Annales, ie veux seulement toucher cette particularité pour le païs Chartrain qu'apres plusieurs debats & sanglantes querelles d'entre ledit Roi, & le Prince de Galles, qui

Digitized by Google

le prit prisonnier à la bataille de Poictiers, la paix d'entr'eux fut en fin concluë à Bretigny, pres Chartres d'vne lieue seulemēt, du costé de la Beausse : où sont encores les vestiges tres-apparens dudict Chasteau, qui fut peu apres ruiné des Anglois.

» Ce fut le huictiesme May l'an mil trois cens soixante, & Froissart dans son Histoire en rapporte la teneur tout du long Maistre Iean d'Angeront lors Doien de Chartres, & depuis Euesque dudit lieu, fut l'vn des deputez pour le Roi Charles cinquiesme qui paruint audit an à la Couronne pource qu'en icelui son pere mourut en Angleterre.

18 Icelui CHARLES CINQ donc fut le dixhuictiesme Comte de Chartres, & de son regne l'an mil trois cens soixante six, le vingt-quatriesme May, la riuiere d'Eure qui coule à Chartres, se desborda de façon si estrange, qu'elle submergea plusieurs maisons plus proches de ses riues. Ce fut vn surcroist de malheur aux Chartrains, qui à peine recueilloient les pieces de leur naufrage, souffert soubs les Anglois. I'en parlerai cy dessoubs plus amplement au dernier Chapitre.

» Ce bon Roi Charles, porta tant de deuotiō à l'Eglise de Chartres qu'il fonda trois

Digitized by Google

obits solẽnels en icelle, lesquels on y void encores celebrer de present, par chascun an, & auec telle recommendation de sa saincte memoire, qu'encores que plusieurs autres Rois y en aient pareillement fondé, qui se disent aussi à leurs iours ordinaires:) Si est-ce que ceux dudit Charles portent specialement le tiltre d'obits du Roi, comme si autre que lui n'y en auoit fondé, & la raison est que ladite fondation contient de plus amples & plus riches reuenus que les autres. Le tiltre d'icelle est de l'an 1367. Il deceda au bois de Vincennes le seiziesme Septembre l'an 1380.

Le ROI CHARLES SIXIESME son fils, 19
tint lieu apres lui de dixneufiesme Comte de Chartres, des calamitez duquel ladicte ville n'eut moindre ressentiment que tout le reste du Roiaume. L'origine d'icelles estant procedee comme l'escript Monstrelet (on en allegue d'autres causes plus secrettes) du debat de la regence d'entre Louis Duc d'Orleans, frere du Roi, & de Philippes le Hardy Duc de Bourgongne oncle du Roi, qui la lui debatoit à cause de sa ieunesse. La frenesie suruenuë audit Charles sixiesme le 27. Iuin 1392. comme il sortoit de la ville du Mans, aiant esté cause de toute ceste dispute.

Digitized by Google

Laquelle s'estant exercee auec telle animosité, que le Duc de Bourgongne en vint iusqu'à faire tuer ledit Duc d'Orleans & là dessus s'estans remuez plusieurs troubles, pour auoir par les Orleanois reparation dudit Assassinat. Le Roi Charles sixiesme pour appointer ceste querelle, conuoqua en la ville de Chartres les Princes & Seigneurs de l'vne & l'autre faction, qui s'y trouuerent l'an 1409. auec la plus grande & triomphante compagnie qui peut estre se soit iamais veuë, selon les circonstances.

Monstrelet qui en descript les ceremonies bien au long, dit, qu'il fut faict vn grand Theatre au Iubé de ladite Eglise, auec plusieurs autres qui l'accompagnoiét: que le Roi estoit assis au milieu, le Duc de Bourgongne d'vn costé auec ses partisans. Les ieunes Princes d'Orleans de l'autre auec leurs alliez. Que là ledit Duc de Bourgongne se vint presenter au Roi à genoux, & lui cria merci, lequel lui fit response, qu'il lui pardonnoit, prouueu qu'il fist satisfaction à ses Nepueux. Lors se vint mettre à genoux deuant ces ieunes Princes, qui pleuroient à chauldes larmes, & ne voulurent pour rien entendre à sa requeste, iusqu'à ce qu'en aians

receu

Digitized by Google

receu iteratif commandement du Roi, ils firent mine de lui obeir, & d'oublier leur maltalent vers le Duc de Bourgongne. Toutesfois grands & petits murmurerent de cette pacification, & crioiẽt tout haut, que le sang Roial ne coustoit gueres à espandre, puis qu'on en estoit quicte pour si legere, plustost illusion, que reparation.

Aussi les Princes d'Orleans ne peurent-ils auoir à gré, ce qu'on les auoit cõtraints de relascher par force: de sorte qu'ils se mirent à remuer les mains cõtre ce Duc, plus que deuãt, afin de venger le meurtre commis en la personne de leurdit pere. Mais le Duc de Bourgongne, qui tenoit le Roi & la Roine en sa possession, s'empara soubs leur authorité, de plusieurs villes fortes, & mesmes de Chartres, dans laquelle il entra en compagnie de la Roine: & ce par la prodition d'vn Helion de Iacqueuille, fauteur de son parti.

Cette entree fut l'an 1418. & les Chartrains ont pour excuse d'icelle, leur bonne foi, & le respect qu'ils porterent à la Roine. Toutesfois le Duc de Bourgõgne, si tost qu'il y eut mis le pied, demonstra bien que la Roine ne lui seruoit que de lustre, & couleur: pource qu'à l'instant il traicta comme ennemis les habitans qu'il

Digitized by Google

penſoit affectionnez au ſeruice des Princes d'Orleans. Et ce à l'inſtigation dudict traiſtre de Iacqueville, qui demandoit la cõfiſcation des biẽs des vns, faiſoit chaſſer les autres, & vſoit de tant de pareilles inſolences, & inhumanitez, que le ſieur de Saueuſes offenſé par lui, en fin lui fit reſſentir par le glaiue qu'il trempa dans le ſang d'icelui, que la fin des traiſtres eſt touſiours tragique, & pleine de malencontre.

20 CHARLES ſeptieſme vint à la Couronne, au milieu de ces feux de troubles ardants de toutes parts, & fut le vingtieſme Comte de la ville de Chartres: en laquelle toutesfois ledit Duc de Bourgõgne auoit introduit les Anglois, leſquels y furent les plusforts, l'eſpace de quinze ans, y aians eſtabli pour Eueſque Meſſire Iehan de Feſtigny leur partiſan intime, aians mis vn Bailly, & Gouuerneur à leur deuotion, nõmé Gilles de Laubeſpine, & aians banni tous ceux, deſquels ils auoient quelque ſuſpicion.

,, Si eſtoient ſecrettement demourez dans icelle ville pluſieurs perſonnes de qualité, qui auoient vne extreme deuotion au ſeruice du Roi Charles ſeptieſme, ſçauoir M. Regnauld de Paris, natif de Chartres, &

Digitized by Google

grand Archidiacre de l'Eglise, vn autre Chanoine appellé de Champront, & vn Iacobin docteur en Theologie, nommé frere Iehan Sarrazin: lesquels auec deux autres notables marchans, l'vn appellé Guillemin Bouffineau, & l'autre Iehan le Sueur, practiquerent, & côduirent si bien leurs intelligences auec le Comte de Dunois, & autres nobles Seigneurs, que le 20. Apuril 1432. ils les introduirêt dans Chartres, par la porte de sainct Michel, laquelle ils embarrasserent de charrettes chargees d'Alouzes, menees par Bouffineau: de sorte que tousiours du depuis par forme de soubriquet, les Chartrains auroiêt esté appellez ALOVZIERS, pour s'estre laissez surprendre au leurre des ALOVZES.

Or comme en toutes surprises de villes, remplies de gês de diuerses factions, il est bien difficile de pouuoir tellemêt côtenir la furie des soldats, qu'ils ne commettent sans discretion plusieurs actes d'hostilité, ou qu'ils ne se iettent à la desbandee, autant sur les amis, que sur les ennemis: le mesme en aduint il à l'emblee de ladite ville de Chartres. Car plusieurs bons Bourgeois y furêt massacrez, leurs maisons pillees, horsmis que les femmes & filles qui se

Digitized by Google

retirerent en l'asyle de l'Eglise, ne furent point rauies. L'Euesque fut tué, le Bailly de l'Aubespine se sauua sautant sur les murailles, & tous les autres de la faction Bourguignonne, furent mis en piteux desarroi.

» Le Roi Charles septiesme, ioieux de ladite reduction de la ville de Chartres en son obeissance: leur fit expedier lettres d'abolition, lui estant pour lors en la ville de Loches: & se trouuent dattees du mois de Iuin, 1432. I'en ay desia parlé cy dessus; & veux encore rapporter deux clauses d'icelles plus remarquables. L'vne, qu'à l'entree, & reduction de ladite ville, auroit esté gardee l'immunité, & franchise de l'Eglise (ce sont les propres mots) & euitee toute violation des femmes, & aussi effusion du sang, tout ainsi que bonnement s'est peu faire.

» La secõde clause est qu'il lui auroit pleu octroier ladite grace, & pardon en pitié, & en faueur de ladite Eglise de Chartres: LAQVELLE EST LA PLVS ANCIENNE EGLISE DV ROIAVME, FONDEE PAR PROPHETIE, EN L'HONNEVR DE LA GLORIEVSE VIERGE MERE, AVANT L'INCARNATION DE NOSTRE SEIGNEVR IESVS CHRIST: ET EN LA-

Digitized by Google

QVELLE ICELLE GLORIEVSE VIERGE FVT ADOREE EN SON VIVANT.

Icelui Roi en outre s'acquita de la promesse, qu'il auoit faite ausdits Bouffineau, & le Sueur, de leur dōner 4. des offices de la ville, tels qu'ils voudroient choisir, s'ils pouuoient lui reduire ladite ville en son obeissance. Car à l'esgard dudit Boufineau se trouuēt encores ses lettres de prouision de l'estat de Controlleur du grenier à sel, expediees à Amboise le 23. Apuril, 1432, & lesquelles portent, selon que i'ai veu, que ledit office est donné, comme confisqué sur Philippes de Chāpront, lequel tenoit le parti des Anglois. L'execution d'icelles lettres est addressee à M. Regnier de Boulegny general Commissaire des Finances, tant du Languedoc, que Languedouy, lesquelles auroiēt esté par lui entherinees le 27. Apuril, 1432.

Ainsi le bien public, quelque pretexte qu'on lui donne, n'est iamais tant poursuiui, que le profit particulier ne marche tousiours deuant: & pouuoient lesdicts Sueur, & Boufineau tenir leursdits Estats bien chers, puis qu'ils leur auoient cousté le sang de leurs Concitoiens. Ledit Charles sept, apres plusieurs, tantost mauuaises trauerses, tantost heureuses rencontres,

Digitized by Google

mourut à Meun sur Yeure, le 22. Iuillet, iour de la Magdalaine, l'an 1461.

21 Le Roi LOVIS onziesme son fils, fut le vingt & vniesme Comte de Chartres, à l'Eglise de laquelle il eut extreme deuotion, & y fonda vn obit par chacun an, auec vne Messe basse à dire par chacun iour, deuant l'image de nostre Dame soubs-terre: comme i'ai plus amplement discouru cy dessus. Il deceda au Plessis lez Tours, le samedy penultiesme Aoust, mille quatre cens octante trois.

22 CHARLES HVICTIESME son fils 22. Comte de Chartres, porta la guerre en Italie, pour le recouurement du Roiaume de Naples: tellement que la prouince Chartraine demoura paisible auec le reste du Roiaume. Ce Roi apres auoir miraculeusement paracheué sa guerre d'Italie: (car ses gens, cõme dit le Pape d'alors, ne lui auoient tant serui de soldats, que de fourriers à marquer les logis, pource que tout se rendoit à lui à son premier abord;) mourut d'vne mort soudaine en son Chasteau d'Amboise, le septiesme Apuril, mille quatre cens nonante huict, comme aussi quãt au corps estoit il de foible complexion, & à qui de toutes les vertus dignes d'vn grand Prince, ne manquoit que l'ap-

Digitized by Google

parence exterieure, laquelle il auoit extremement difforme.

Le Roi LOVIS douziesme du nom, fut apres le defunct, comme son parent plus proche, & Roi de France, & vingt troisiesme Comte de Chartres : il eut pour espouse Madame Anne de Bretaigne, veuve du feu Roi Charles 8. en laquelle le Roi Loüis engēdra deux filles, Madame Claude, qui fut espouse à M. Frāçois Duc d'Angoulesme, lequel du depuis fut Roi, & Madame Renee qui succeda audit Roi son pere, audit Comté de Chartres: qui lui fut baillé en dot lors de son mariage, auec le Prince de Ferrare. 23

Dont resulte, que les Chartrains ont esté en la pleine seigneurie des Rois de France, l'espace de deux cens quatorze ans: sçauoit depuis le premier an du regne de Philippes de Valois, qui fut l'an 1328. iusqu'au dernier an du regne de Loüis douziesme, qui fut l'an mille cinq cens quatorze, le premier iour de l'an. »

HERCVLE D'EST premier Duc de Chartres, à cause de Madame Renee son espouse, fille dudit Loüis douze, à laquelle furēt promis par contract de mariage, du 30. Iuillet 1528. deux cens cinquante mille escus, & iusques à l'actuel & entier paiemēt I

Digitized by Google

d'iceux, lui auroit esté baillé par forme d'antichrese, ledit Comté de Chartres, à cet effet erigé en Duché, auec Montargis & Gisors, sous faculté toutesfois de perpetuel rachapt, cōme le porte le registre de la verification de la Cour, pour en ioüir par ladicte Dame Duchesse, ses hoirs, & aians cause, suiuant les clauses dudict engagement.

» Aussi se seroit le Roi reserué l'hommage, le ressort, & la prouision des Iuges Roiaux extraordinaires, qui auroient la cognoissance des cas Roiaux, & priuilegez. Desquels Iuges toutesfois, le sieur Duc auroit la nomination, & des ordinaires aussi la prouisiō. Ioint qu'il est seigneur feudal, & lui doibuent les vassaux de la seigneurie, foi, hommage, & rachapt, quand le cas y eschet. A lui aussi appartiennent les fermes appellees coustumes, au dedans de la ville, & banlieue, auec les cens, rentes, voirie, amendes, confiscations, & tous autres droicts vulgairement attribuez à la haulte Iustice.

» Du mariage dudit Hercule d'Est, & de Madame Renee de France, sont issus plusieurs enfans: à sçauoir Monseigneur Alphonse d'Est, Duc de Ferrare, & de Chartres: vn autre qui fut l'illustrissime Cardi-

Digitized by Google

nal d'Eſt, & Madame de Nemours.

Apres le decés dudit Hercule d'Eſt, madame Renee ſa vefue demoura, pendant qu'elle fut en vie, Ducheſſe de Chartres & douairiere de Ferrare, puis apres ſon decés: lui ſucceda au Duché

ALPHONSE D'EST, deuxieſme de ce 2
tiltre, lequel eſtant decedé ſans enfans legitimes, y auroit eu procés entre le Sieur Duc de Modene, & Madame de Nemours. laquelle auroit pretendu le Duché de Chartres, par la loi de l'Aulbeine. Et au contraire, ledict Sieur Duc de Modene aiant ſouſtenu que l'Aulbeine eſtant du Droict poſitif, & Ciuil des François, ne pouuoit obliger les Princes ſouuerains, meſmemēt eſtrāgers, qui ne ſont aſtraincts les vns aux autres, que par le droict des gens, vniuerſel par toute la terre, qui n'eſt reputee qu'vne grande Cité, de laquelle tous les peuples doiuent eſtre reputez Citoyens, & nul forain ou eſtranger. Toutesfois le Droict Ciuil des François pour l'intereſt public, que les deniers ne ſoiēt tranſportez du Royaume, auroit emporté le deſſus, & par Arreſt donné en l'audience, Madame de Nemours auroit obtenu ledit Duché de Chartres, aiant laiſſé l'vn de Meſſeigneurs ſes enfans, qui à preſent en

porte le tiltre, & possede le domaine.

3 Voila donc en sommaire, quel ha esté le progrez de la lignee des Comtes de Chartres, depuis l'an 940. iusqu'à present, auquel progrez on peut remarquer toutes les trauerses & vicissitudes aduenues és autres Estats, & Empires du mõde. Car comme sainct Augustin faisant vne meditation sur les deux citez, par lui diametralement opposées: l'vne qu'il appelle la Cité de Dieu, ou celeste: & l'autre qu'il appelle humaine ou terrestre, auroit serieusemẽt obserué, que la Cité de Dieu, laquelle il bastit en la personne d'Abel, ha commencé par souffrance & persecution, veu que la cité des hõmes, laquelle il fonde sur le dos de Cain, ha commencé par carnage & persecution.

Le mesme seroit-il aduenu en l'establis-
» sement dudit Comté de Chartres, ç'a esté vn meurtrier & sacrilege, trichard & perfide, qui lui ha donné sa premiere naissance, aux despens du temporel de l'Eglise, par lui traistreusement raui & vsurpé. De ce Cain sont issus des enfans trichards & trõpeurs, qui en sont venus iusques là, que d'auoir osé faire la guerre aux Rois de France leurs Princes naturels. Puis comme ny ha si meschante race, qui par rencontre

ne puisse porter quelque bon fruict: De ceste famille sont descendus vn Estienne pere du Conseil, vn Thibauld le grand, vn Thibauld le Bon, qui ont esleué ce Comté au faiste de sa Banniere, par la grãdeur des Estats, qu'ils y auroient conioincts.

Son declin seroit par apres arriué, sçauoir premierement, au moyen de ce que Henry fils aisné de Thibauld le Grand, quitta le tiltre de Comte de Chartres, pour prendre celui de Champaigne & Brie, qui fut vne gresle sur ceste fleur, ne faisant presque que de s'espanouir. L'autre seconde ouuerture de ladicte decadence seroit aduenuë par la cheute de cet Estat en la quenouille des deux sœurs de Thibauld le Lepreux, dixiesme Comte des Chartrains, dont l'vne eut Chartres, l'autre Bloys, tellement que ceste diuision reduisit l'vn & l'autre à neant, & fut le nom de tous ces deux Comtez perdu dans les destours de deux familles estrangeres. »

Finalement, ce Comté de Chartres fut noyé soubs Philippes de Valois, dans l'Ocean de ceste grande & illustre Courõne, biẽ que de prime face on peust pẽser qu'il fust par ce moien deuenu plus auguste. »

Mais c'est tout ainsi que qui penseroit, que les estoilles s'approchãs du Soleil, en deussent deuenir plus claires & lumineuses; veu qu'au contraire il leur offusque si peu de lumiere qu'elles ont. Sõme qu'à la maniere des autres Estats, il est en fin venu à sa ciuiere, & soubs vn nom imaginaire de Duché, n'ha pas la moindre prerogatiue des Contes anciens. Et c'estoit le vrai mirouër du Char de Sesostris, superbe Roy d'Egypte, dont les rouës estoient tournees par quatre Roys, afin qu'il apprist la vicissitude & reuolution des Sceptres, des Couronnes, & grandeurs terriennes.

DES VISCOMTES DE CHARTRES, AVEC leur Catalogue.

Comme ils furent instituez par les Comtes pour leurs Lieutenans, apres auoir faict entreprise par iceux Comtes, sur la Seigneurie temporelle des Euesques de Chartres.

2. *Que les Viscomtes anciennement n'estoient que simples Iuges.*

3. *Que le Viscomté du depuis est deuenu dignité feudale plus haute en degré, que la simple Baronnie.*

4. *Viscomtes Illustres, renommez par les histoires.*

5. *Catalogue des Viscomtes de Chartres.*

6. *Reunion du Viscomté au Comté.*

Digitized by Google

CHAPITRE XVI.

COMME les Romains apres auoir
1 chaſſé le ſuperbe Tarquin, & en
la perſonne d'icelui, eſteinct &
ſupprimé le tiltre du regne de leur ville, creerent vn Roi Sacrificateur, pour celebrer le Sacrifice, que les Roys eux meſmes auoient accouſtumé de faire, à fin de retenir quelque ombre imaginaire de ceſte auguſte dignité, & occuper leur place en ceſt acte ſpecial, de peur que l'omiſſiõ d'icelui, ne miſt les peuples en trouble, en ſcrupule, & ſuperſtition.

De meſmes les Comtes de Chartres, s'e-
» ſtãs ingerez de depoſſeder leurs Eueſques, de l'authorité laique qu'ils auoient en la ville, de la ſuper-intendance dõt ils vſoient ſur la police ſeculiere d'icelle, du commandement ſur le faict des armes, & ſur l'exercice de la iudicature, voire ayans paſſé plus outre à leur enleuer quelques fiefs & domaines hereditaires : au lieu qu'auparauant ils n'eſtoient que ſimples

Digitized by Google

Iuges des Domiciliez instituables au plaisir des Euesques, & reuocables selon leur volonté, ils s'aduiserent de substituer en leur place des Viscomtes, pour exercer la iudicature qui au preallable estoit entre leurs mains, à fin d'oster ausdicts Euesques le moien de la donner à d'autres, & pour retenir tousiours sur les habitans de Chartres, quelque marque de superiorité.

Car en effect, les Viscomtes anciennement n'estoient que simples Iuges, colloquez au degré que nous appellons de moienne Iustice : ainsi que l'escrit Boutillier en sa somme Rural, au chapitre de Iurisdiction. Guillaume Durand, vulgairement nommé le Speculateur, iadis Doien de Chartres au tiltre du Viscomte. La coustume de Normandie & du Perche, celle du Maine, & autres, en expriment plus à plain les facultez, droicts & prerogatiues. Et en ce sens doit estre interpretee l'ordonnance du Roy sainct Louys, de l'an mille deux cens cinquante six, par laquelle il auroit deffendu de vendre les Preuostez, Viscomtez, & Vigueries, car ce n'estoient qu'offices de simple iudicature.

Et cela est encores d'auantage confirmé par la decretale du Pape Alexandre

troisiesme, à l'Archeuesque de Cantorbie, qui se commẽce *Clericis, ne Clerici vel Monachi*, par laquelle decretale, il defend aux Prebstres, de n'exercer l'office de Viscomte ou Preuost seculier, de peur qu'ils ne souillent leur Sacerdoce du sang des criminels punissables de mort. Aussi Polydore Virgile, au liure quatorzieme de l'histoire d'Angleterre, parle des Viscomtes de Londres, au mesme sens que ladite decretale. Finalement pour me rapprocher des Viscõtes de Chartres, les Archiues de l'Eglise, portent que les Contes aiants loti partie du temporel d'icelle, creerent vn Viscomte, & que ce Viscõte establit deux Viguiers ou Lieutenãts soubs soi, pour exercer la iustice sur les subiects du Conte. De mesmes que l'Euesque institua vn Vidame, pour maintenir les droits de sa temporalité, & tenir le Tribunal de sa iurisdiction, sur ceux qui lui estoient restez par son partage. Et y en a plusieurs vestiges par les Epistres d'Yues, Euesque de Chartres, parlant des Viscomtes & Viscomtesses.

Toutesfois du depuis, cet office ha passé " en dignité feudale plus haute que la simple Baronnie, ainsi que l'escrit Chassanée au cinquiesme Catalogue de la gloire

du

du monde consideration cinquante-cinquiesme, & depuis l'ordonnance de l'an 1579. on tient estre necessaire à celui qui pretend obtenir tiltre de Viscomte, d'auoir trois ou quatre bannieres de son patrimoine, ou acquises, dont la moindre doibue estre de dix nobles ses hommes & de son Roi ou Prince, par qui il doibue estre Viscomte. Anthoine de la Salle en son liure de telles dignitez, adiouste, que le Duc ha de coustume d'estre inuesti de son Duché, par l'imposition de la tocque d'or garnie d'vn cordon ou chappelet de perles. Le Marquis de son Marquisat, auec l'anneau d'or, enrichi d'vn pyrope ou escarboucle que le Prince lui met au doigt du milieu. Le Comte d'vn anneau qui ait vn Diamant, le Viscomte est inuesti par vne haste ou verge d'or, le Baron ou Banneret, auec vne enseigne de Guidon, ou telle courte banniere.

Et comme la valeur des personnes qui exercent quelques estats, les rẽd de petits qu'ils estoient auparauant, insignes & illustres, aussi les histoires nous font elles mention de plusieurs Viscomtes qui ont tenu rang approchant aux plus hautes dignitez. Ie ne parlerai point des Viscomtes de Milan, dont les Escriuains Italiens 4

Digitized by Google

nous inculquent si souuent la memoire. LeditChassanee fait principalement estat en France du Viscomte de Touars, Viscomte de Turaine, & Viscomte de Combort: car quand au Viscomte de Dijon, il dict que c'est plustost vn nom de Mairie, ou d'office, que de telle dignité.

" Il y ha plusieurs autres Viscomtes ça & là par les Prouinces, qui ne cedent en grãdeur à plusieurs fiefs de tiltre plus superbe, & qui du depuis ont esté erigez en dignité ducale, comme entre autres, le Viscomte de Chastel-herault en Poictou, & celui de Beaumõt au Maine, duquel parle Ioannes Galli en sa question 349. Et Orderic Vital historien Anglois, recommãde entre-ceux de cette race, le Viscomte Raoul, qui l'an 1098. fut en ambassade pardeuers Guillaume Roi d'Angleterre, pour l'induire à retirer l'armee, laquelle rauageoit tout le païs du Maine, de cette mesme famille fut donné vn Viscomte en ostage au Prince de Galles, par le traicté de Bretigny, conclud à vne lieuë pres Chartres.

" Ie passe les Viscomtes de Bresteau, d'Aunay de Brigueil, de Rohan, de Leon, de Couserans, de Nebousan, de Pollignac de Rochechouart, de Monbast, de Bri-

Digitized by Google

diers, du Plessis Ciran, de la Roche de gennes, & finalement le Viscomte d'Argeuille creé l'ã 1566. & qui ha long temps porté le tiltre de Bailli de Melun. Aussi ne veux-je m'estendre d'auantage sur la recherche de leur primitiue origine, pour reuenir a nos Viscomtes de Chartres, qui vrai semblablement auroient esté instituez, comme eux: sçauoir, pour simples iuges à leur commencement, & puis apres seroient deuenus si puissans, qu'ils auroient mesmes faict la guerre à leurs Comtes.

Car leur premiere creation fut à l'effect de rendre la Iustice aux subiects du Comte, garder & deffendre ses droicts, & tenir la main à la Police. Pour recompense dequoi, leur furent delaissez quelques fiefs releuans du Comte, auec vn lieu dans la ville, ou ces Viscomtes auoient droict de cens & rentes, mesmes quelques droicts de bannages, sur les foires & marchez.

Mais comme l'Adrastee diuine, qui coupe tousiours le droict sentier, pour la punition des offenses humaines, exerce d'ordinaire, telle loy de Talion, qu'elle pratique ladite vengeance, par les mesmes moiens que les hommes ont forfaict.

Digitized by Google

Ainsi ne plus ne moins que les Comtes qui n'estoient auparauant que simples iuges, vsurperent sur l'Euesque partie du temporel, leurs Viscomtes leur auroient ioué semblable tour, tant pour ce que ledit Viscomté seroit tombé en mains puissantes, & de gens qui à cause des grãds fiefs qu'ils possedoient, pouuoient trancher du pair auec leurs Comtes: que aussi qu'il est aduenu malaisement aux Gentils hommes de France, qu'ils aient peu exercer en personne l'office, en apparence d'estiné aux gens de robe longue, n'estimans rien de mieux conuenable à leur qualité, que la profession & maniement des armes.

5 Apres donc auoir representé vn sommaire de l'origine de ces Viscomtes Chartrains, il est maintenant à propos d'en rapporter vn brief Catalogue, comme nous auons faict des Comtes cy dessus: & faire paroistre que s'y tost qu'iceux Comtes penserent auoir quelque certitude de leur entreprise & vsurpation : ils establirent leur Viscomte ou Lieutenant pour retenir la place de leur iudicature.

1 Le premier qui se treuue, est vn nommé GILDVIN, lequel par les tiltres de

Digitized by Google

l'Abbaie sainct Pere de Chartres, est qualifié Viscomte, vers le temps de ODON ou EVDES second du nom, au regne du Roi HENRY premier, lequel GILDVIN fit don à ladite Abbaie de sainct Pere, du droict de coustume qu'il auoit sur leur bourg : puis se rendit moine, & donna vne autre partie de ses biens à l'Eglise de Chartres.

EVERARD lui succeda au Viscomté, 2
selon qu'il appert par plusieurs tiltres, de la mesme Abbaie, Eglise de nostre Dame, de la Maladerie de Beaulieu lez Chartres, & de l'Abbaie sainct Iean en vallee, lesquels font mẽtion tant dudit Euerard que d'autres siens successeurs.

EVERARD son fils, fut troisiesme Vis- 3
comte, selon qu'il se iustifie par les tiltres susdicts.

Gui du PVISET fut le quatriesme, & 4
peut-on dire que le Viscomté qui ne fit que naistre en ses deuanciers, paruint en sa famille, à son adolescence & perfection, & y auroit pris fin, comme on verra tantost.

Il fut au precedẽt le siege d'Yues Euesques de Chartres, & tint le Viscomté long temps durant l'Episcopat & Prela-

Digitized by Google

ture d'icelui : voires lui donna tant de fatigues & trauerses, par l'inuasion des biens,& oppression des Vassaux de l'Eglise, qu'au default du secours du bras seculier du Prince souuerain, ou de ses officiers : ledit Yues fut contraint de desgainer contre lui l'espee spirituelle, & le foudroier à force d'excommunications, comme il rapporte lui-mesme en son Epistre septante & vniesme, addressee au Pape Paschal, lequel il supplie confirmer ce qu'il auoit fait,contre ce sacrilege & rauisseur des biens de l'Eglise Chartraine. Ce qu'il obtint facilement du Pape, informé à suffire du zele de ce Prelat à la deffense des droicts du sanctuaire.

« HVGVES DV PVISET vint sur ces entrefaictes au Viscomté,par le trespas de son Pere, mort malheureusement. Toutesfois en lui, se pratiqua le prouerbe,de mauuais corbeau, mauuais œuf : d'autant que l'excommunication de son Pere, sa mort malencontreuse, & l'apprehension des iugemens de Dieu, ne lui peurent imprimer aucune terreur, ny le diuertir d'estre pire que son Pere. Car il prit la hardiesse de ietter la main sur l'Oinct de Dieu, & constituer en prison, ce venera-

Digitized by Google

ble Euesque, auquel il tint tant de rigueur, que mesmes, il ne lui faisoit administrer que fort escharsement le pain d'angoisse, & l'eaue de tribulation, selon la plainte que ledit Yues en fait par plusieurs Epistres, specialement par la centiesme addressee au Clergé & habitans de Chartres.

En apres ce Viscomte, bouffy d'arrogance, & enflé des grands biens qu'il possedoit au Gastinois, estant issu de ladite famille: il ne fit pas comme cet Isdigerdes Roi des Perses, qui quoi que barbare, administra fidelement la Tutele a lui commise du jeune Theodose, ains quelque Viscomte & vassal qu'il fust du ieune Thibault, fils du Comte Estienne, & auec cela qu'il lui eust esté laissé soubs sa garde & conduite, auec la mere du pupille: s'efforça d'vsurper sur lui ses domaines & possessions: voires son Comté mesme.

Si ce n'est qu'on vueille dire, que ce fut vn iugement de Dieu, pour-ce que selon le rapport d'Argentré: Alain Barbetorte Duc de toute la Bretagne, aiant laissé son fils Drogon, soubs la Tutelle de Thibauld le Trichard premier Comte hereditaire de Chartres, ce trompeur & per-

Digitized by Google

side, monstra qu'il estoit vn loup gardien d'vne brebis : & oubliant tout respect, fit eschauder, & mourir l'enfant, de sorte qu'il estaignit en lui toute la famille dudit Duc de Bretagne.

« Tellement que le petit fils porta l'iniquité de son grand Pere, en mesme espece de mal, & sa mere desesperee de pouuoir resister audit Hugues le Viscomte, qui la tenoit en sa subiection, apres auoir bien dissimulé, fut contraincte d'en aller faire sa plainte au Roi Louis le gros, comme i'ay dit cy dessus, lequel tant pour y prouuoir, qu'à autres siennes importantes affaires, fit assemblee de son Conseil à Melun, & là fut resolu en icelui, qu'il seroit enuoié vn secours d'armes contre ledict Viscomte, ce qui fut faict, & en fin auroit esté pris prisonnier dans son Chasteau, de là transporté à Chasteaulandon. D'où deliuré par sa reconciliation auec le Comte, & s'estant trouué en armes : contre ledit Roi Louis pris prisonnier, ledit Roi lui sauua la vie, & se contenta de le confiner en Asie, pour faire la guerre aux infidelles, où il mourut, & n'en reuint iamais.

6 EVERARD DV PVISET son fils, apres

Digitized by Google

lui tint sa place, depuis l'an ~~1150.~~ iusqu'a l'an 1189. 1150

7 HENRI son fils, vint apres ledict Euerard, & ne se trouue grāde memoire de ses gestes.

8 HVGVES son frere, n'a pas gueres d'auantage fait parler de lui, & ici void on les Viscomtes au declin.

9 GALLERAN frere de Hugues ha faict aussi paroistre, que le cedre des mechans exalté pour peu d'heure, tombe par apres auec l'estonnement de ceux qui voient le spectacle.

10 SIMON DE ROCHEFORT seigneur du Puiset leur Nepueu, espousa vne nommee Beatrix, en laquelle il engendra GVI, SIMON, IEHAN, ET GAVLTIER.

11 GVI comme fils aisné lui succeda audit Viscomté. vers l'an 1242. du regne de sainct Louis, & atant en lui la famille, des Viscōtes, aussi perfides & sacrileges, que leurs Comtes, seroit par vne punition diuine demeuree esteincte & assopie, apres vn espace de pres de deux cens ans.

» Car les Archiues de Chartres, rapportent que les Comtes prenans l'oportunité de la foiblesse d'iceux, auroient soit par argent ou autrement reuni le Viscomté

Digitized by Google

à leur Comté, de peur d'auoir plus des valets plus puissans que leurs maistres. De faict que depuis ledit dernier Gui, portant mesme nom que celui qui par la persecution de l'Euesque Yues, auoit fait esclater si hault, ce tiltre de Viscomte: ne se trouue plus parlé d'icelui, comme s'estant estoufé dans l'horreur de ses meschancetez.

6 Ains seulement apres ladite reunion, est faicte memoire és Archiues d'vn Chastellain, puis d'vn Mareschal du Comte, qui deffendoient ses droicts, & exercoient sa iustice ordinaire comme faict auiourd'hui le Preuost de la ville. Qui fut vn secret desdits Comtes de Chartres, duquel plusieurs aultres se seroient aidez à pareille occurrence cõme entre autres Hue Capet, lequel paruenu a la Couronne supprima le Comté de Paris, sçachant qu'il pouuoit seruir d'eschelle pour atteindre à la Couronne, & laissa pour marque vn simple Viscomte resté pardeuers nous auec si peu d'effect, que le tiltre de la Preuosté marche tousiours deuant celui de la Viscomté de Paris.

Le mesme Hue Capet, affin d'abolir tous les vestiges de sa premiere con-

Digitized by Google

dition, fit de l'hostel où il demeuroit pres le Palais, l'Eglise sainct Barthelemi audit lieu, par l'inspection de laquelle on peut iuger que c'estoit peu de chose. Enquoi neantmoins semble qu'il ait imité l'Empereur Auguste, lequel paruenu à l'Empire, fit consacrer vne partie de son Palais, le pensant rendre par là plus venerable.

Et le Pape Boniface huictiesme, s'estant apperceu que le Chancellier de l'Eglise Romaine, tenoit vn rang si eminant, qu'il le parioit, voires quelquesfois surpassoit en beaucoup d'affaires d'importance, estant aduenu le trespas du Chancellier, ne s'oublia de le reunir à sa tiare pontificale, & de creer vn Vice-chancellier, qui est tousiours demouré du depuis, pour marque imaginaire de la grandeur dont l'autre iouissoit.

Les Romains aussi ruinerent Carthage, de peur que le seul aspect d'icelle ne donnast subiect de faire des attentats noueaux sur l'Empire de Rome. Tellement que l'ambition vrai fleau du genre humain, est quelquesfois flagellee selon les occurrences, & elle qui fait mourir grands & petits, est aussi punie

Digitized by Google

par la mort, des eſtats, & offices deſquels on redoubte l'effort & la puiſſance. Car cet ancien rencontra bien autresfois, qui, dit que d'vne mauuaiſe engeance, ne fault garder le moindre des chatons.

Digitized by Google

DES VIDAMES DE CHARTRES.

1 *QV'ils furent establis par les Euesques pour contrepoincter les Comtes, vsurpateurs de leur bien temporel.*

2 *Scauoir s'il est permis à l'Eglise de posseder des temporalitez: veu que les Leuites n'auoient aucune portion parmi leurs freres.*

3 *Pourquoi du temps des Apostres, on vendoit les heritages, & en iettoit on les deniers à leurs pieds.*

4 *Des Vidames, & Oeconomes instituez pour la dispensation du bien temporel des Eglises.*

5 *Des Vidames de Chartres, & que le Catalogue d'iceux, n'est pas bien arresté.*

6 *Que la vraie Dame de Chartres, est la*

Digitized by Google

PARTHENIE, *Vierge, ſon vray Vidame l'Eueſque, & qu'elle n'ha point eu aggreable le deſmembrement de ſa Seigneurie, fait en main laicale, comme il s'eſt aſſez recongneu par les euenemens.*

Digitized by Google

CHAP. XVII.

QVAND les Mages des Perſes, 1
virent que Seleucus baſtiſſoit vne Citadelle au millieu de leur païs, comment (s'eſcrierent ils au rapport d'Appian) pourrons nous deſormais viure en aſſeurance, ou plaine liberté, aians ſi pres de nous vne ſi forte bride? Mais l'Eueſque de Chartres, s'apperceuãt de l'entrepriſe que ſon Comte faiſoit ſur ſon bien temporel, ne ſe contenta pas d'vne ſimple querimonie: ains venant à l'effect comme ſubrogé à la ſeigneurie ſpirituelle & temporelle des anciẽs Druides, compagnons deſdicts Mages: erigea promptement fort contre fort, & crea vn Vidame auec tiltre plus ſeigneurial que n'eſtoit celui du Comte & du Viſcomte, affin de lui ſeruir de Tribũ contre ces nouueaux Patrices, & de deffendre ſes droits auec autant d'affection, qu'il lui en bailloit de credit & pouuoir.

Digitized by Google

2 La dessus on demande, & la dispute n'ẽ est ouuerte d'auiour-d'hui, scauoir s'il est permis à l'Eglise de posseder des terres, & heritages, veu que les anciẽs Leuites neurent aucun partage parmi leurs freres, & que dans Ezechiel chapitre 44. Dieu se reclame leur seule possessiõ, ne veut qu'ils viuent d'aultre chose que de la victime du peché, & qu'à eux appartiennent seulemẽt les vœux du peuple d'Israel. Mais la Responce est que soubs ces vœus estoient aussi compris les heritages, lesquels iceux Israëlites pouuoient vouer & consacrer à Dieu par le vingtseptiesme chapitre du Leuitique, & lesquels demouroient tellement affectez aux Prebstres & Leuites: qu'ils ne pouuoient plus estre racheptez d'aucun prix, selon mesmes que le decide le canõ *nulli liceat*, 12. *quæst*. 2. Il y ha plus que les premices & decimes a eux offertes estoient trop plus que suffisantes pour leur viure & entretenement, comme le respõd bien à propos S. Iehan Chrysostome en son Homelie sur S. Mathieu 87.

3 A l'esgard de ce que du temps de la primitiue Eglise, les Chrestiẽs vendoiẽt leurs heritages & en iettoiẽt les deniers aux pieds des saincts Apostres, le Pape Melchiades respond au canõ *futuram*, cause douziesme

question

question premiere, que c'estoit pource qu'ils preuoioient que l'Eglise n'auoit pas à demeurer sedentaire en Iudée, ains deuoit bien tost estre transportee aux Gentils: de sorte que frustratoirement ils eussent affecté des immeubles en chose, où les meubles; comme deniers comptans leur estoient plus commodes, veu que nostre Seigneur, comme dit sainct Augustin, auoit mesmes vn petit thresor d'espargne, & l'vn de ses Apostres en faisoit la despense.

Mais depuis que l'Eglise fut establie & arrestee en place, voires que soubs Constantin elle commença d'auoir la liberté de paroistre en public, aussi lui fut-ce à honneur & profit, d'estre enrichie par les Seigneurs & Princes, d'heritages fonciers, & possessions mondaines ou temporelles, à fin que ceux qui l'a desseruiroient, en peussent estre nourris & substantez. Car l'Eglise preuid par esprit Prophetique, que la charité des fidelles ne dureroit pas tousiours, qu'elle se pourroit refroidir à la fin, partant estoit-il necessaire de conseruer en temps & lieu, ce qui estoit offert & baillé à l'autel, à fin que ceux qui lui feroient seruice, ne se trouuassent nuds & manques de moyens, quand on ne vou-

Digitized by Google

droit plu rien bailler à l'Eglise.

S. Iehan Chrysostome l'expose ainsi au passage preallegué de ladicte Homelie octante septiesme sur ledict sainct Matthieu, & reproche desia aux Chrestiens de son temps, de ce qu'ils ne donnoient plus rien au Sanctuaire : comme s'il eust esté trop riche, & ne fust plus necessaire de lui faire aucune aumosne, ou exercer vers icelui les œuures de charité, pour le remede & salut de leurs ames.

Il adiouste que de là estoit né vn extre- » me inconuenient, sçauoir que par le defaut de ceste charité, les Ecclesiastiques au lieu de vacquer aux choses spirituelles, estoient contraincts de s'applicquer au mesnage du temporel, comme s'ils eussent esté des Receueurs, Fermiers ou Admodiateurs : ce qui ne seroit pas, disoit-il, si les aulmosnes faictes de deniers clairs, leur pouuoient suffire pour leur viure, sans que force leur fust d'auoir soing du mesnage rustique, & de faire valloir leurs terres & domaines.

Aussi toute la saluation que sainct Au- » gustin auroit apportée à ceste possession temporelle de l'Eglise, est que les Prelats n'en ont que le simple vsufruict, & la dis-

Digitized by Google

pensation, non quant au fonds la dispoſition. Gratian ha rapporté vne infinité de canons & decrets à ce propos, cauſe douzieſme, queſtion premiere. Et ſur le poinct de cet vſufruict, la gloſe du canon *duo*, en la cauſe & queſtion prealleguee, & la gloſe de la loi *cùm oportet c. de bonis quæ liberis*, remarquent: qu'en la raſure Monachale, on laiſſe quelque peu de cheueux à l'entour de la teſte, pour demonſtrer; qu'encores qu'ils ſoient morts au monde, leur reſtent neantmoins quelques excrements, pour ſymboles de leur vie terreſtre, à fin qu'on aduiſe à les nourrir & ſubſtanter, ſelon l'exigence des neceſſitez communes.

Mais pour ce qui concerne le poinct de la diſpenſation du bien temporel de l'Egliſe: on doit conſiderer que par le trente huictieſme & quarante & vnieſme canon des Apoſtres, elle appartenoit à l'Eueſque ſeul, lequel d'ailleurs n'en eſtoit comptable à perſonne, pour la raiſon qu'ẽ rend ledict canon quarãte & vnieſme, ſçauoir que ſi on ſe fie en eux du regime des ames ſi cheres & precieuſes: à plus forte raiſon de tels biens, legers & tranſitoires.

Et à cet effect, les Eueſques ſe ſeruoient

Digitized by Google

volontiers du ministere de leurs Diacres, specialement quand le reuenu de l'Eglise ne consistoit qu'és deniers des aulmoines, iettées dedans le Tronc qu'auoit la primitiue Eglise. Car Tertullien escrit en son Apologetique, qu'apres que les Ministres de l'Autel en estoient satisfaicts, on distribuoit le reste à nourrir les pauures souffretteux, les veuues, les orphelins, & à marier les filles destituées de pere & mere, ou du secours de leurs autres parens. Et l'histoire de sainct Laurent nous apprend à suffire, non seulement que desia de son temps, l'Eglise auoit de grands Thresors, ains aussi que les Diacres en manioient la distribution.

Du depuis qu'outre lesdites aulmosnes, » consistans en deniers, l'Eglise posseda des heritages immeubles. Les Ecclesiastiques en eurẽt aussi le maniement & regime par leurs mains, selon que nous apprenons du passage preallegué de sainct Iehan Chrysostome, qui s'en plaind: & dit que par faute de charité Chrestienne les Prebstres & Prelats estoient reduits à la condition des Fermiers ou Receueurs profanes. Et sainct Hierosme en l'vne de ses Epistres: Comment, dit-il, les Ecclesiastiques peuuent ils estre œconomes, ou despensiers des

Digitized by Google

heritages appartenants à perſonnes profanes, veu qu'il leur eſt enioinct d'abandonner leurs propres biens, s'ils veulent atteindre au degré de la perfection Chreſtienne?

Auſſi par le Concile de Chalcedoine, « fut-il defendu aux Prelats de laiſſer manier le bien ſacré à des mains profanes & laïcques. Et ſur ce que lors du Concile d'Hiſpale, ou Seuille, la tranſgreſſion de ce ſainct Decret, ſe trouua trop frequente, ledict Synode y voulut prouuoir par le canon *innoua*, cauſe ſeizieſme, queſtion ſeptieſme, eſtant dit il, choſe malſeante de voir vn ſeculier, Vicaire de l'Eueſque, & iuger les Eccleſiaſtiques.

Duquel paſſage nous pouuons recueillir, » que le canon du Concile de Chalcedoine, & autres, ne s'entendoiët que de l'exercice de la iuriſdiction ſpirituelle, de l'Eueſque : comme depuis nagueres defenſes ont eſté faictes aux Eueſques de ne conſtituer pour Iuges és ſieges de leurs officialitez, ſinon des Clercs promeus aux ſainctes ordres. Car de quelle hardieſſe oſeroit vn Laic prononcer vne ſentence d'excommunication?

Mais quant à la ſeigneurie temporelle, »

Digitized by Google

ſpecialement pour l'exercice de la iuriſdiction, qui lui eſt comme annexe, & laquelle s'ingere bien auant és cauſes criminelles, la gloſe du canon *eos cauſ.* 20. queſtion troiſieſme, enioint aux Eccleſiaſtiques de la faire deſſeruir par Iuges ſeculiers, & l'Ordonnance du Roi Philippes de Valois, rapportee cy deſſus, y eſt auſſi expreſſe, ioinct que ce n'eſt point choſe aliene de raiſon, que les Laicques ſoient prepoſez par l'Egliſe à l'adminiſtration des choſes temporelles, ſelon Specule, au tiltre de l'œconome.

4 De là ſont venus les VIDAMES traduits ainſi en François du mot Latin VICEDOMINI, pource que nos anceſtres, appelloient DAME au maſculin, ce que maintenant nous appellons Seigneur, cõme dãs la vieille traduction des Euangiles, DAME DIEX, pour dire DOMINE DEVS, SEIGNEVR DIEV, i'en ay veu trois manuſcripts dans la Bibliotheque du Roi, l'vn tout figuré à l'antique, eſcrit du temps de Charlemaigne, vn autre du temps de Charles cinq, & le dernier eſcript en lettres d'azur, & toutes les paroles de noſtre Seigneur, qui ſont parmi le texte, characterées en lettres d'or: le tout aux deſpens du bon Duc de Bour-

Digitized by Google

gongne, auquel premier auroit esté ce liure.

Auiourd'hui comme les dictions se fletrissent, changent & renouuellent, à la façon des fueilles des arbres, selon Horace: le mot de Dame ne s'applicque plus qu'au sexe feminin, & se mocqueroit on de celui qui appelleroit vn homme DAME, combien que les rusticques de nostre quartier, le retiennēt encores: DAME il est ainsi, DAME ie le ferai, & dans les Romans, DAME CHEVALIER, ha passé du depuis en vn DAMP CHEVALIER. Aussi és Monasteres des Chartreux, & de l'ordre de Clugni, DAME, ou DOM retient tousiours l'analogie de ce viel mot de DAME en genre masculin, cōme il est exprimé en latin par le mot *Vicedominus*, au canō *volumus*, canō *Diaconum* 89. *distinct*. au chap. *examinata de iudiciis* au ch. 7. où il est parlé de *Vicedomino Sabinēsi e de confirm. vtil. vel inut.* & au chapitre *præterea de iure patronatus*.

Auquel chapitre, bien à propos, les Vidames sont cōioincts auec les ADVOCATS ou ADVOVEZ & GARDES des Eglises. Car c'est le vrai motif de leur creation, & la propre charge de leur principal exercice, par le chapitre *in quibusdam, de pœnis*, & par le canon *Saluator*, cause

Digitized by Google

premiere, question troisiesme. Ainsi dans les registres de la Cour, L'ADVOVE' de Terouenne, est dit Pair de la Cour de l'Euesque. Ainsi les Chroniques de Flandres, font mention des Aduouez de Tournay, & Bethune, & dans les Archiues de Chartres est faicte mention des ADVOVEZ de l'Euesque & du Chapitre, dans celles de Iosaphat, des Aduocats ou Aduouez de l'Eglise sainct Maurice.

Vrai est que les VIDAMES, tiennēt vn grade plus eminent en ce qu'outre la defence ils ont aussi la iurisdiction. Et principalement est il parlé de tels officiers, és Eueschez dōt les Prelats ont le spirituel & temporel conioincts, comme les Vidames de Rheims, d'Amiens, de Chaalons, le Vidame de Gerberoy en l'Eueschè de Beauuais, dont quelques vns ont esté reunis, pource qu'au lieu de defendre, ils greuoient leurs Euesques.

A Chartres ne s'en est encores faicte aucune reünion. Et sur leur premier establissement en icelle ville, les Euesques leur firent edifier vn Palais pres l'Eglise au cheuet d'icelle, costoiant le Palais Episcopal, ainsi que les vestiges en sont encores tous apparens. Ce qui auroit vraisemblablemēt esté ordonné de

la sorte, afin de leur faire entendre, qu'ils debuoient tenir la place de ces soixante forts armez de toutes pieces, qui gardoiët la Couche de Salomon, qui est la saincte Vierge.

Lesdicts Euesques aussi, outre l'office de Judicature hereditaire en la famille des Vidames, afin de cötre-carrer les Comtes, & Vicomtes: leur baillerët en outre quelques fiefs és enuirõs de Chartres, & quelques cens & rentes au dedans de la ville, & faulxbourgs d'icelle, auec droict de four bannier dedans la ville, & le lieu d'icelle, auquel estoit leur siege seigneurial, s'appelloit le Chastelet, où du depuis auroit esté bastie l'vne des portes de la ville, qui retient encores le nom de Chastelet. Ils eurent aussi quelques droicts de patronnage, mesmes d'aucunes Chappelles en l'Eglise Cathedrale, desquelles ces Vidames sont collateurs. »

Somme, que cet office comme grand, & honorable, ne fust-ce que pour le respect d'une Eglise si auguste, seroit à la longue tombé en des familles si nobles, & d'ailleurs bien prouueües de tant d'autres fiefs nobles, que ne voulans en rien ceder aux Comtes, ils erigerent soubs le bon plaisir des Euesques, deux Lieutenans, ou Offi- »

Digitized by Google

ciers appellez Viguiers, pour les acquiter de cete charge de Iudicature, tandis qu'ils vacqueroiēt selon la profession plus commune des Gentilshommes de France, au maniement des armes.

» Lesquels officiers toutesfois furent depuis changez de nom & de nombre, d'autant que des deux fut fait vn Chambrier pour l'Euesque, lequel il ha encores. De mesmes que des deux Viguiers du Vicomte, fut fait vn Chastelain conuerti du depuis en vn Mareschal du Comte, ainsi que i'ai escript cy dessus en son lieu.

» Vient seulement à faire entendre, que lesdicts Euesques en instituant les Vidames, se reseruerent la foi, & hommage de cet Office à chacun changement, fust par acquest, ou par heredité, comme encores auiourd'hui le Vidame de Chartres est vassal de l'Euesque, à cause de sondit Vidamé, de mesmes que le Duc dudict lieu, tient son Duché en vasselage & tout droict de seruice du Roy. Vrai est que ce Vidame ne s'est conserué hereditaire, que pour le tiltre seulement, auec quelque reuenu qui y est affecté: & non pour les premieres charges, pour lesquelles il auroit reçeu sa premiere forme, & establissement.

Digitized by Google

Or d'en pouuoir descrire le catalogue, c'est chose que les Archiues de l'Eglise, ni autres tiltres ne permettẽt aisement, comme si la Genealogie en auoit esté mise à nonchaloir, pour auoir esté peut estre interrompue sur son commencement.

Car l'vn des premiers VIDAMES, qui se trouue nommé par documens certains, est vn ESTIENNE, proche parent de Bauldoüin second Roi de Hierusalem, lequel apres auoir exercé ledit Vidamé vers l'an mil cent vingt & huict, du temps que Gaufrid soixante & vniesme Euesque siegeoit au Throsne de Chartres; du depuis renonça au siecle, & se rendit Religieux à sainct Iehan en vallee, où du depuis il fut esleu Abbé: & i'ai cy dessus monstré au catalogue, qu'il en auroit esté le deuxiesme en nombre. Peu apres il fit le voiage de Hierusalem, contre l'aduis de sainct Bernard, & là fut esleu Patriarche, où depuis il mourut.

De son temps, ou peu apres, Yues Euesque de Chartres en l'vne de ses epistres, qu'il addresse à Adelle Comtesse du lieu, pour la liberté du serf de certaine Abbaie au païs Chartrain: laquelle epistre est la 38. faict mention en icelle d'vne Vidamesse de Chartres, à laquelle il baille nom

Digitized by Google

d'Hildegrande, & mande à la Comtesse que ladicte Hildegrande, ou Hildegarde, lui parlera plus amplement des causes de l'affranchissement de l'esclaue susdit. Il vse du mot de VICEDOMINA, de mesmes qu'en la chartre de la fondation de l'Abbaie de Iosaphat, qui parle d'Helisende, Vidamesse, & de Gaultier son fils.

" Il se trouue encores qu'en l'an mille deux cens cinquante trois, selon que i'ai rapporté cy dessus, comme les Chanoines de ladicte grande Eglise voulurent faire clorre leur Cloistre de murailles, & le fermer de portes. Le Vidame d'alors nommé MATHIEV, s'efforça d'empescher que sa maison toute ioignant l'Eglise, au cheuet d'icelle, comme i'ai précotté, fust comprise, & enfermee au dedans dudit Cloistre.

" Mais par sentence des Iuges deleguez, il fut debouté de son opposition, & ordonné que la maison du Vidame demeureroit dãs l'enclos dudit Cloistre, & qu'elle seroit enfermee auec les autres maisons Canoniales. En outre, que ledit Mathieu Vidame, ni ses successeurs, ne pourroient auoir aucune issue par le derriere de leur maison, en la rue sainct Estienne, où elle aboutissoit. De present elle est toute de-

molie, & sert de parc d'exercice aux Roi & Cheualiers arbalestriers de la ville, qui ont quelques statuts, priuileges, & exemptions, ainsi qu'és autres villes.

Les registres de la Cour du dernier Iuillet, mille cinq cens quarante trois, font mention d'vne cause plaidee entre le Vidame de Chartres, qualifié Baron de Cõfolant en Angoulmois, & Mõsieur le procureur general, sur ce qu'icelui Baron pretendoit que sur sadite Baronnie, n'appartenoit qu'à lui de creer Notaires, & qu'il en estoit en possession, voires contre le Roi mesme. A quoi aiant esté respondu par Monsieur le Procureur general: que le droict de creer Notaires, ressentoit sa souueraineté. Toutesfois par arrest ledict sieur Baron de Confolant, & Vidame de Chartres, fut maintenu en sa possession. Ceste Baronie appartient auiourd'hui au sieur de Chasteaux-vieux & auroit esté erigee en Comté le vingtseptiesme Mars, 1604. »

Par les Chroniques de France de l'an mille cinq cens soixante, se lit que le Vidame de Chartres prisonnier en la Bastille, & depuis aux Tournelles detenu par soupçon, mourut le vingt & troisiesme Decembre, à neuf heures du matin, auãt »

Digitized by Google

que son procez lui fust fait & parfait. Il fut estant proche de la mort, porté à son hostel de Granuille, en la rue sainct Anthoine. Quand à celui qui tient de present le Vidame de Chartres, il aduisera de se rendre deffenseur de l'Eglise, comme vassal d'icelle, quand il lui aura donné subiet de s'esiouïr de sa conuersion.

6 Somme, que pour me recueillir, & conclurre par vne meditatiõ sur l'origine des Comtes, & Vidames de Chartres, elle me semble auoir esté funeste, & luctueuse. Les premiers ont raui le temporel Episcopal par force: tellement que la pretendue concession faicte par Hardouin cinquantiesme Euesque, à Eudes fils de Thibault le Tricheur, me semble plus digne d'excuse, que d'approbation, puis que la violence dominoit au contraire. Car les Prelats n'ont aucun droict d'aliener le temporel de leurs Eglises, duquel ils n'ont que le simple vsufruict, par le Canon *Episcopi*, 12. *q.* 1. par le Canon *Quoniam*, & le Canon *Nullus*, 16. *q.* 7.

» Et m'estonne, comme la force & violẽce estant cessee, les Euesques Chartrains se sont laissez si librement aller, que de faire vn serment iniuste, & illegitime à la Tour du Comte, de ne cõmettre acte par lequel

Digitized by Google

ni lui, ni les siens perdissent le Comté. Car au moins lors que Loüis le gros se rendit si fauorable à leur ville, bien que leur Comte l'eust extremement offensé : deuoiẽt ils emploier son secours, pour reuendiquer la liberté de leur Eglise, comme ils l'obtindrẽt à l'esgard de celle de leurs serfs : pource que ce Roi, au rapport de Sugere, auoit mis son principal estude, à reprimer & chastier les Tyranneaux de son tẽps, qui vsurpöient le domaine de l'Eglise, comme vn Bouchard de Mõtmorency, vn Elbon de Roussy, vn Lionnet de Meung, & autres des plus redoutez de son aage. Or lors les Comtes de Chartres ne commençoient qu'à naistre, & depuis à la longue, ils deuindrent fort foibles.

Quant à l'institution des Vidames, » de vrai les Euesques se voians supplantez par la force, eurent quelque honneste pretexte de recourir à ce bras seculier : mais l'euenement auroit fait paroistre, que la Vierge tressacree, n'auroit point eu cet acte pour aggreable. Car elle mesme ha daigné se qualifier Dame de Chartres : son vrai Vidame donc est l'Euesque, digne par la sainćteté du sacerdoce, par la pureté de son ministere, & par la blancheur des ornemens qu'il porte, de

ſouſtenir la beauté de ce tiltre. Dieu eſt appellé ialoux en l'Eſcripture, & ne veut qu'aucun participe à ſa gloire. Le meſme eſt de ſa mere, le meſme des autres ſaincts illuminez des raions de ſa grace. Leon 4. Empereur de Conſtantinoble, aiant faict arracher vne couronne precieuſe de deſſus la teſte de ſaincte Sophie, pour la mettre ſur la ſienne: reſſentit promptement par les froncles, charbons, & apoſtumes, qui vindrent ſur le frõt: que les choſes vne fois ſacrees à Dieu, & à ſes Saincts, ne peuuent eſtre qu'auec malheur, & infelicité changees, ne conuerties en vſage prophane.

DES

Digitized by Google

DES PEVPLES CHARTRAINS, ET DE LEVRS gestes: auec la description de leur ville, en l'Estat qu'on la void de present.

1 *Que les Origines des plus celebres villes du monde, sont presque toutes ignorees, veu que nous auons pleine certitude de celles des Hebreux.*

2 *Que cent ans apres le deluge, les enfans de Noé ayants diuisé tout le monde en trois parts, & l'Europe estant escheue à Iaphet: Gomer son fils auec ceux de sa suite, vint par l'Ocean Armoric, surgir au haure de la basse Bretaigne, & là fut la premiere habitation des Celtes Gomerites.*

3 *Qu'apres y auoir seiourné quelque temps, s'estans accreus en grand nombre, il print enuie à certains chefs de famille, d'entrer plus auant en Gaule pour y establir de nou-*

Digitized by Google

uelles colonies, & sur ce dessein arriuerent au centre ou millieu de ladicte prouince, où ils s'arresterent & construisirent CHARTRES.

4 *Pourquoi ils l'auroiēt ainsi appellee, & quelle vraisemblablement lors estoit sa figure.*

5 *Sans parler des Rois Chartrains supposez par l'apocryphe Berose, quel ha esté leur gouuernemēt tēporel soubs les Princes Druides.*

6 *Comment les Chartrains auec aultres peuples confederez, allerent faire la guerre aux Romains du temps de Tarquin le vieil, six cēs treize ans auant la Natiuité de nostre Seigneur.*

7 *Comme du depuis, auec les Senonois conduits par Brennus, ils seroient retournez faire la guerre à Rome, pres de trois cens auparauāt la mesme naissance du fils de Dieu.*

8 *Qu'ils auroient donné nom à plusieurs peuples tant d'Italie, de Carinthie, que d'autres prouinces loingtaines.*

9 *Des beaux exploits de guerre, qu'ils firent contre Cæsar cinquāte ans ou enuiron, auāt l'enfantement de la Vierge: qu'ils furent des premiers a deffendre leur liberté, & des derniers a se rendre aux Romains.*

10 *Qu'Auguste Cæsar successeur de Iules, fut encores contraint d'enuoier des nouuelles forces de Rome, pour les tenir en bride a*

cause qu'ils se remuerẽt de son tẽps au bruit de l'enfantement de la Vierge, dont ils attendoient le fils pour leur Dieu & leur Roi.

11 De l'estat des Chartrains, soubs les Prefects de Rome, par l'espace de quatre cens tant d'ans.

12 Comme Clouis nostre premier Roi chrestien, aiant conquis les Gaules iusques par delà Loire, & chassé les restes des Romains de l'occupation d'icelle: les Chartrains & autres tomberent soubs sa domination, & prirent le tiltre de François.

13 Que depuis ce temps, elle ha eu cela de commun auec les aultres villes fameuses & insignes, que d'auoir souffert diuerses ruines & persecutions.

14 Meditation sur le triple incendie de l'Eglise, & septiesme combustion ou desastre par feu aduenu en la ville susdite.

15 Du deluge qui aduint en ladite ville, l'ã 1366 du temps de Charles cinquiesme.

16 Scauoir, si la ville ha esté autresfois plus petite ou plus grande, qu'elle n'est de present.

17 Que Pierre soixante & cinquiesme Euesque de Chartres, vers l'an 1180. auroit esté le premier, qui l'auroit faict clorre de murailles, & pauer par les rues.

18 Pourquoi anciennement elle estoit appellee la ville aux pierres, & de la Tour de la courte

Digitized by Google

pinte.

19 *Description de ladite ville, en la forme qu'on la void auiourd'hui.*

20 *De la riuiere d'Eure qui coule par icelle, & comme anciennement elle estoit nauigable des Chartres, mais, pour le grand transport de bleds qui se faisoit d'icelle, le peuple en vne matinee, bouleuersa les aduenues du port.*

21 *Des priuileges d'exemptions & immunitez octroiees aux habitans d'icelle: Item du pré des Reculez.*

22 *De l'ancienne estendue de l'Empire des Chartrains, & des marques qui en restent en celles du Diocese.*

23 *Du gouuernement de la ville de Chartres, & sçauoir si son Gouuerneur doit preceder dãs icelle, le gouuerneur Rural, ou du pais Chartrain.*

24 *De l'estendue du Bailliage & siege presidial.*

25 *De la Preuosté de la ville.*

26 *Du Vibailli & de ses vingt cinq Archers.*

27 *Du siege de l'election.*

28 *Des Iuges Consuls.*

29 *Des huict Escheuins desquels le Lieutenant general est Maire perpetuel.*

30 *De l'entree par eux faicte à la Roine Alienor, femme du Roi François premier le 21. Mars 1531.*

Digitized by Google

31 *Du siege de l'an 1568. leué par les Huguenots, a leur confusion, auec l'Eloge qui en fut sacré à la memoire des siecles a venir.*

32 *Que la ville de Chartres est en la Tutelle de la tressacree Vierge.*

33 *Epilogue par une priére addressante à icelle:*

CHAP. XVIII. ET DERNIER.

SI TOVS les peuples de la terre, eussent eu mesme inspiration diuine, que les anciens Hebreux, si tost qu'ils auoiēt fait quelque accord, d'en eriger vn monument au mesme lieu auec inscription: s'ils auoiēt consacré vn autel, d'y empraindre vn memorial pour la posterité, s'ils auoient passé le Iourdain a pied sec d'y faire des piles de pierre, selō le nōbre de leurs tribus, pour marque perpetuelle de leur miraculeux traiect: & s'il estoit nai quelque enfant en leurs familles, d'en tenir à l'instant si fidelle registre, qu'ils peussent deriuer la certitude de leurs genealogies, depuis le premier tronc d'icelles, iusqu'aux dernieres branches.

Bref si tous lesdits peuples, eussent eu de si curieux Mnemographes, qu'il ne se fust rien passé de memorable entre eux,

Digitized by Google

qui n'euſt eſté redigé par eſcrit pour inſtruction eternelle aux ſiecles a venir: leurs geſtes & deportemens ne ſeroient demourez enſeuelis dans les abiſmes de l'aage du paſſé: & du moins auroit on quelque certaine cognoiſſance de l'origine de leurs villes, des premiers autheurs de la fondation d'icelles, & du temps auquel ils l'auroient commencee.

Veu qu'au contraire, nous voions par experience, que les plus fameuſes & celebres d'icelles, nous ſont les moins congneues Rome, Byzance, Athenes, Sparte, Veniſe, Paris, & autres, dont meſmes à l'eſgard de Rome, Tite Liue s'eſt eſtonné, & n'en ha ſceu dire aultre choſe, ſinõ qu'aiant eſté petite à ſa naiſſance, on l'auroit negligee, comme le ruiſſeau d'vn fleuue: puis s'eſtant accreue a la lõgue, la memoire de l'origine d'icelle ſe ſeroit engloutie dans la mer de ſa grandeur, lors qu'on auroit taſché d'en rediger l'hiſtoire. „

Tellement qu'il y ha ſubiect de prendre „ en patience, ſi l'ancienne fondation de la ville de Chartres, nous eſt auſsi peu certaine, que celle des aultres villes & citez capitales, meſmement veu qu'elle ha eſté dominee par les Druides, qui auoient pour premier ſerment de ne rien rediger par eſ-

crit, surquoi i'ai discouru plus a plein au 1. chapitre de ce liure. Et quand au pretendu Berose, sur lequel plusieurs ont voulu iecter le fōdemēt de nostre antiquité Gauloise, ie le tiens pour Autheur apocryphe ne voiāt en icelui pas vn des fragments des liures du vrai Berose, dont tant de nobles Autheurs ont rempli leurs escripts.

2 Donc cōme en l'obscurité des minieres, vn petit esclat fait descouurir toute vne mine d'or, ainsi parmi ces tenebreux ombrages, estant esclairé du raiō de quelques auteurs illustres, ie dirai par vraisemblance que cēt ans apres le deluge selō la plus cōmune opiniō, mōsieur de Genebrard à l'aide des Rabins, dit 300. ans (il y ha bien de la doubte en cete antiquité) les enfans de Noé aiās partagé entre eux les trois climats du monde, & l'Europe estant escheue à Iaphet, Gomer fils aisné d'icelui, vint par l'Oceā Armorique ou mer de la Bretaigne prēdre port & s'establir en ce pais de Gaule. Ie presuppose puisque les Hebreux cōptēt leurs principaux gestes de siecle en siecle, ou centenaire en centenaire: que Gomer & ceux de sa suite firent enuiron cēt ans leur sejour audit païs de la basse Bretaigne, pour auoir le loisir de s'i multiplier par generations. Car monsieur de Genebrard escrit au premier de sa Chronologie que

Iaphet n'auoit que trente deux qu'enfans qu'arrierenepueux, & qu'a lui se conioignirent quelques autres familles, qui toutesfois ensemble, ne pouuoient suffire à faire vne Nation.

Apres vn centenaire, s'estans multipliez & accreus en peuple suffisant à prouigner de nouuelles Colonies : quelques » chefs d'iceux sortirent de la Bretaigne, auec les traditions qu'ils tenoient du Patriarche Noé, passerent auant en Gaule, & paruenus au centre ou nombril d'icelle, siege de perfection: s'y arresterent, & y bastirent la ville capitale de la Gaule Celtique, laquelle ils nommerent Chartres.

La preuue de ce que dessus, se peut recueillir, premierement, de ce qu'escript Cesar que la doctrine des Druides estoit venuë de la Bretaigne, ce qui se doit entendre de l'Armorique, & non de l'Angleterre, & que les enfans des Gaulois, qui » auoient desir de puiser à la source les sciences Theologales & Mathematiques, dont les Druides Chartrains leur auoient descouuert les ruisseaux, passoient plus outre au païs de Bretagne.

Secondement, la correspondence des Bretons & Chartreins, se peut colliger du mesme Cesar en ce qu'il rapporte, que

quand à toute extremité les Chartrains se furent reduits soubs le ioug d'icelui: les Citez Armoriques ou de la Bretaigne à leur exemple tendirent aussi les mains.

D'où en outre on peut induire, que la fille estoit paruenuë à plus hault estat que la mere: & qu'encores que la Bretagne fust matrice des Druides Chartrains, neantmoins, pour ce qu'ils estoient paruenus au comble de l'Empire Gaulois, elle viuoit auec eux, sinon en subiection, du moins en estroicte alliance.

" Et le miracle des Bretons, dont i'ai parlé cy dessus, en son chapitre expres, en fait entiere foi. Car voici ce qu'en dict le Poëme François escript y ha quatre cens ans, & tant de fois rapporté cy dessus.

A Chartres auoit vne gent,
Qui Chartres aime par coustume,
Tous ne gisent pas dessur plume,
Si sont ils gent de grand' proüesse,
A Chartres ont leur forteresse,
Close des fossez Saincte foi,
Vers Dieu & sa mere ont grand foy,
Et d'vne ruë ont la Baillie
(id est) garde,
Qui ha nom la BRETONNERIE:
Ce sont Bretons nez de Bretaigne,
De sainct Mallo portent l'enseigne.

Digitized by Google

Voila comme la longueur du temps, ne peut tellemẽt abolir la memoire des choſes anciennes, qu'il n'en reſte touſiours quelque menu veſtige, duquel on tire l'induction des preuues, de ce qui peut eſtre aduenu aux ſiecles du paſſé: ne plus ne moins qu'à la meſure de la plãte d'Hercule, on iugea autresfois quelle eſtoit ſa grandeur & ſtature.

Or pour deſcrire la ville: telle qu'elle eſtoit lors qu'ils s'y habituerent, on doibt tenir pour preſuppoſé, qu'au hault de la montagne de Chartres, eſtoit le boccage ſacré qui leur ſeruoit de temple, comme i'ai ſuffiſamment demonſtré cy deſſus: à l'entour du bois, & au panchant de la vallee, ils creuſerent des taupieres, clapiers garennes, antres ſpelonques, geoles, & Chartres ſoubſterraines, eſquelles ils ſe retiroient, n'aians que quelques cloiſonnages de poultres de bois, & de terre, qui leur ſeruoient de murs, & de remparts. 4

Et voila pourquoi ils ſe nommerent Celtes, qui ſignifie en vieil idiome François, gens de HAISTRES ou logez deſſoubs des haiſtres, & appellerent leur ville Chartres, c'eſt à dire, comme le mot le ſignifie encores, ville de Geoles, de Spelonques, & cauernes. Ptolomee l'a pour

cette cause appellee *Antricum*, c'est à dire ville de Geoles & Cauernes. Le Chalnoth ou Charnoth des Hebreux, signifie aussi des Geoles & des grilles. Ceux qui l'ont voulu deriuer du Grec Caryon denotãt des Noiers, se sont mõstrez ineptes & ridicules: veu qu'il y auroit plus d'apparence d'equiuoquer vn QVERNVTES sur CARNVTES, c'est à dire Druides & Chesniers.

" Et toutes ces Etymologies peuuent quand elles seroient seulles, descouurir telle antiquité de la ville de Chartres: qu'à peine à mon aduis en pourroit trouuer encores vne semblable. Car ce mot de CELTES, ou gens de HAISTRE demonstre, qu'ils se ressentoient encores de cet ancien aage doré, auquel les Poëtes & Historiens nous representent les hommes, tapis dessoubs des HAISTRES, & rameez d'arbres, au lieu de couuert de maisons.

" D'auantage le mot de Chartres iustifie assez, que quand cette ville fut bastie, on ignoroit encores l'art de l'Architecture, & ne sçauoit on que c'estoit que de bastir des edifices. Car ils n'en firẽt aucuns, ains creuserent des garennes, des troux, des clapiers, des antres, & spelonques, ou selõ

Digitized by Google

leur terme, creuserent des Chartres, soubs
lesquelles ils firent leur retraicte, comme
des animaux.

Tacite au liure des mœurs des Ger-
mains, dit qu'ẽcores de son tẽps, nos vieux
Gaulois n'auoient que des cauernes pour
maisons, soit dit-il, qu'ils ignorent l'art de
bastir, ou qu'ils aient trouué cet expediẽt,
pour euiter au feu. Toutes lesquelles deux
raisons sont fort considerables en la ville
de Chartres: plus souuent ruinee par les
embrasemens, qu'aucune autre peut estre
de ce Roiaume.

De dire maintenãt, quelle fut la forme 5
de leur Police: ce m'est chose fort obscu-
re, d'autant que le Samothes, le Magus
le Sarron, le Dryus & autres Rois Celti-
ques du pretẽdu Berose, me sont par trop
suspects. Neantmoins dautant que par le
commandement du Patriarche Noé, Ia-
phet debuoit perpetuellement habiter
dans les tabernacles de Sem ou Melchise-
dech qui estoit Roi & Prestre tout en-
semble: ie croid que les Chartrains furent
gouuernez par vn semblable estat, d'vn
qui auoit l'vne & l'autre Monarchie cele-
ste & terrestre, veu mesmes qu'au vieil
temps les Patriarches estoient cõme Rois
ou Roitelets de leurs amples familles.

Digitized by Google

« Quand à l'exercice de leur religion : comme Iaphet auoit appris de son Pere Noé, comme Gomer de sondit Oncle Sem, ou Melchisedech, que nostre premier Pere auoit esté colloqué dans vn verger ou boccage pour y adorer Dieu : ainsi auroient ils fait dans leur sacrée forest, qui est le lieu ou on void de present la grande Eglise de Chartres. Qu'ainsi soit : Abraham dans l'escripture, planta de mesme vn bois pour y adorer Dieu.

« Aussi ai-je prouué cy dessus, & y persiste, que iamais les Gaulois n'eurent ny tẽples ne idoles, iusqu'à ce que les Romains les fabriquerent ez Gaules. Leurs temples estoient des boccages sacrez, & au passage de Cesar, où on lit que les Druides Chartrains s'assembloient par saison IN LOCO CONSECRATO, fault lire soubs mon asseurance IN LVCO *consecrato*, dans vn bois consacré, auquel ils faisoient leurs sacrifices de pain & vin, comme Melchisedech, & ce en l'assemblee des estats, pour laquelle cause ils furent appellez en vrai mot Gaulois, LES DRVS, c'est à dire, les gens d'estats, college, ou assemblee : qui ne se voioient que DRVS, ou en frequẽce de peuple. Le nõ de la ville de DREVX en sert de tesmoignage.

Digitized by Google

Le reste de l'exercice de leur Religion, ha esté par moy suffisamment discouru au premier Chapitre de ce liure, & ce que i'en ai repeté ici, n'ha esté que par forme d'vne briefue recapitulation, afin de suiure par ordre le fil de mõ histoire, qui est: que ces Druides Princes souuerains des Gaules, tant pour la sacrificature que la Iustice : delaissoient l'exercice des armes aux Roitelets particuliers des villes assez renommez par Tite-Liuë, Cesar & autres historiens.

Et en cette profession des armes, c'est chose merueilleuse, comme ils se seroient rendus redoutables à toutes nations, voires des plus belliqueuses. De sorte que Tite-Liue, semble auoir eu raison de dire que les Gaulois estoient nez entre le fer, & les pierres. Car de vrai leur Police, sur le faict militaire, estoit rude & estroicte, puis que de peur de corrompre leurs enfans par blandices, ils les escartoient si tost qu'ils estoiẽt nez, de la veuë de leurs Peres, faisoient mourir celui qui venoit le dernier à la conuocation du ban & heriban, auoient leurs vassaux & deuoüez à la vie & la mort : auec autres ordonnances de leur regime temporel, desquelles

Digitized by Google

pour estre vulgaires dans Cesar, ie n'ai deliberé de faire ici ramas.

6 Me suffist de faire entendre pour le special des Chartrains, qu'esleuez en cette austere discipline, & poussez d'vne extresme generosité de courage, six cens tant d'annees auant la Natiuité de nostre Seigneur, ils furent attaquer Rome, qui n'auoit encores que cent trente sept ans, Tarquin le vieil commandant en icelle: & auec les autres Seigneurs Gaulois conduits par Sigouese & Bellouese, nepueux d'Ambigat qualifié Roi des Celtes Berruiers, firent tellemẽt ressentir leur prouësse aux Romains, qui ia commençoient à se faire valloir par les armes, que tousiours du depuis iceux Romains tremblerent à la seule rumeur du nom Gaulois.

7 Et plus encores depuis la nouuelle recharge de Brennus, Roi des Senonois, auec les trouppes duquel, les Chartrains trauerserent les Alpes, firent trembler l'Italie, soubs l'esclat de leurs armes, allerent assaillir Rome, la prirent, la saccagerent, & firent dependre la fortune de ce superbe Empire du poids de leur balance.

Ie ne

Ie ne veux omettre, qu'à ces deux voiages, &, la desroute du dernier: qui par la Grece, qui par la Scythie: ils edifierent plusieurs villes en tous lesdits païs, qui retiennent encores la memoire de leur nom. Car *Blondus* en ses Histoires d'Italie, dict que la Marche Treuisane estoit auparauant nommee la Marche ou Marquisat des Carnutes ou Chartrains, Castillon du mesme pais, dit que Carignan est de la fondation de ces peuples Carnutes. Les Carnes pres des Istriens en la douziesme region d'Italie, tout de mesmes: selon Pomponius Mela: Carne ville de la Phœnicie pres du Liban du temps de Iosué, dont les habitans estoient nommez Carnites.

Ptolomee liure second chap. 13. fait aussi mention d'vn *Carnodunum*, ville proche du Danube, & non loing d'Auguste ou Ausbourg capitale des Vindeliciens: Pline au liure 4. chap. 12. colloque certains peuples nommez CARNVTES aupres de la forest Hercynienne. Et le mesme au 37. chap. parle de l'ambre, qui se recueilloit pres d'vne ville qu'il nomme CARNONTE au pais de Hongrie. Qui sont sans doubte toutes colonies de nos belliqueux Chartrains, lors qu'ils sont allez ça & là faire monstre de leurs armes. Cōme à l'esgard des autres

Digitized by Google

Gaulois, Venise porte le nom des peuples de Vannes, en nostre Bretaigne: la ville de Sienne de nos Senonois, la Romandiole de nos Boiens ou Bourbonnois. La Cenomanie Lombarde, de nos Cenomans ou Manceaux, la Gallogrece, le Portugal, la Celtiberie, & autres telles prouinces insignes.

6 Mais comme ces peuples Gaulois, estans vnis ensemble, auroient fait trembler sous leurs harnois, les peuples plus guerriers de la terre habitable, mesmemēt les Romains, qui n'apprehendoient rien en ce monde, que le tumulte Gallique: ainsi par leurs ligues & diuisions, se seroient-ils tellement affoiblis: que Iules Cæsar aiant espié cette opportunité, pour establir sur leur ruine la grādeur de la Monarchie, à laquelle apres leur deffaite il butoit en son cœur: fit trauoler ses Aigles en ce pais, & auec quelques Legions Romaines, y entreprit de nouuelles conquestes. Plutarque escript en sa vie, que les Carnutes & Auuergnats tenoiēt le rang des deux premiers peuples Gaulois. Il en ha peu comme vn Grec parler par aduis de païs. S'il est vrai ce qu'escrit Tite-Liue paraduenture aussi mal instruit que lui, que l'Empire des Celtes residoit pardeuers les peuples Berruiers.

Digitized by Google

Quoi qu'il en soit, suiuant ce qu'auoit es- „
cript vn Romain, que s'approchãs les der-
nieres destinees de l'Empire, Dieu ne lui
pouuoit faire autre bien, que de permettre
de la noise & discorde entre ses ennemis:
Cæsar venant en Gaule, trouua ce coup à
poinct, sçauoir, vne guerre ciuile entre les
Chartrains & Berruiers, vrai-semblable-
ment allumee sur la principauté de l'Empi-
re Celtique. Les Berruiers plus foibles im-
plorerent le secours de Cæsar. Les Char-
trains l'affronterent des premiers, & des
derniers mirent ils les armes bas.

Mais ils eurẽt vne autre atteinte & bou- „
rasque intestine, qui les esmeut de plus
pres, & donna pareillement à Cæsar plus
de peine d'appaiser les alarmes de ceste e-
motion. I'ai dict suiuant la tradition des
anciens Chartrains, escripte dans leurs Ar-
chiues, que cent ans auant la natiuité de
nostre Seigneur, les Druides auoient eri-
gé dans la grotte de leur forest sacree, l'au-
tel & Image de la Vierge qui enfanteroit;
& que Priscus lors Roi de Chartres, fit don
à ceste Image de sadite Principauté ou Sei-
gneurie temporelle, qui depuis ce temps-
là fut tousiours tenuë par le souuerain
Pontife des Druides.

Tasgetius Prince Chartrain, issu de la „

Digitized by Google

famille ou ſang dudit Priſcus, en eſtoit indigné. De maniere que Cæſar eſtant venu en Gaule enuiron cinquante ans depuis ladite donation, & depuis que le Pontife des Druides auoit vſurpé ſon eſtat à ſon dire, icelui Taſgetius voiant que ce ſouuerain Pontife ne le vouloit point demordre, eut recours aux armes de Cæſar: lui fit entendre le tort qu'il pretendoit lui eſtre fait, le pria de le receuoir pour homme, & le reſtablir en la Principauté tenuë par ſes anceſtres.

Cæſar homme du monde, voiant que ce lui eſtoit vn grand moien pour ranger tout à fait ce peuple belliqueux, & ja par lui ſeulement eſbranlé: que de lui donner vn Roi ou Prince à ſa deuotion: fit tant par ſes menees & practiques, ſpecialement par la diuiſion qui eſtoit lors entre les Chartrains meſmes, qu'il introduiſit ledit Taſgetius en ladite place de ſes predeceſſeurs. Mais les Chartrains ſ'eſtans apperceus que ce nouueau regne eſtoit leur vraie ſeruitude, & que Taſgetius redebuable à Cæſar, faiſoit tout ce qu'il pouuoit pour lui rendre le pais ſubject & tributaire: trois ans apres tuerent ledit Taſgetius, comme traiſtre au pais, ſ'eſtans les Druides apperceus qu'ils ne pouuoient proceder contre lui par les

Digitized by Google

formes ordinaires de la Iustice, à cause qu'il auoit les armes au poing, & que Cæsar lui bailloit tousiours ferme assistance.

Ce coup hazardeux meritoit d'estre maintenu par vn second hazard : c'est pourquoi les Chartrains aduertis que Cæsar informé du meurtre de Tasgetius, leur auoit enuoié L. Plancus auec garnison pour passer l'Hyuer dans leur pais, & les tenir en bride, iusques au renouueau : ils preuindrent au contraire par intelligence qu'ils eurent auec les Senonois, & enuoierent querir Induciomarus à Treues, pour venir à leur secours, auec les forces qu'il auoit ja assemblees contre lesdits Romains. "

Cæsar aiant senti le vent de ceste sourde menee, s'aduisa d'vn stratageme pour la penser esteindre & dissiper, auant qu'elle peust estre mise à execution. Car il conuoqua ses Estats generaux en la ville de Paris, à fin de faire recognoistre pour ennemis, ceux des Gaulois qui ne s'y trouueroient pas. Comme de fait ny les Chartrains, ny les Senonois ne voulurẽt y comparoir, Cæsar s'apperçeut euidemment par là que c'estoit vn signe de faillite. Cause qu'à l'instant comme la promptitude de ses entreprises estoit l'outil de ses victoires,

Digitized by Google

il courut au pais des Senonois,&les surprit au desprouueu: Ils implorent & obtindrēt sa merci,par l'intercessiō de ceux d'Autun, comme les Carnutes du depuis par la priere des Rhemois alliez aux Romains:&baillerent cent Bourgeois pour ostage.

Aduint ce pendant vne grosse sedition à Rome,par la mort de P.Clodius, tué par Annius Milon: pour appaiser laquelle,le Senat aiant rappellé Cæsar. Les Gaulois sçachans son departement, penserent que ce leur estoit vne belle occasion pour se r'allier les vns auec les autres, à fin de recouurer leur liberté, & regaigner l'ancien honneur de leurs armes, lequel ils auoient perdu par leurs diuision & partialitez.

C'est pourquoi les Chartrains se remuerent les premiers, à fin d'exciter les autres à leur exemple, qui de vray ne s'y monstrerent,ny pesans ny restifs.Car aiant esté conuoqué vn Conseil secret des principaux chefs de chasque ville, ou prouince: Les Chartrains voians leur resolution tendre au recouurement de leur gloire, & liberté commune. S'offrirent volontiers à estre chefs de toute la conduite, & croiserent leurs enseignes, qui estoit le plus solemnel serment qu'ils eussent en leurs affaires, eux qui adoroient la Croix soubs

la figure d'vn Chesne, suiuant la doctrine des Druides.

Le complot arresté, & le iour escheu de l'execution: lesdicts Chartrains soubs l'authorité de Cotuatus & Conetodunus Capitaines de leurs bandes, coururēt à GENABVM, GIEN, ou ORLEANS, ville ancienne de leur obeissance, & en laquelle ils auoiēt de coustume de tenir leurs foires & marchés selon Cæsar, Strabon & autres. Là s'estans rendus les plus forts par surprise, ils tuerent tous les Citoiens Romains, qui pour lors y faisoient leur traffic, voires n'espargnerent C. Fusius Cotta Cheualier Romain, qui auoit l'intendāce des magazins de bleds, que Cæsar faisoit faire audit lieu. De laquelle execution le bruict courut incontinant par tout, au moien des huées qu'ils firent de bourg en bourg à leur mode ordinaire, en vsans ainsi, au lieu de postes, de maniere que ce qui auoit esté fait audit Orleans au leuer de l'Aurore: fut sçeu en Auuergne sur le Soleil couchant.

Et cōme chascun vint à recognoistre, que c'estoit vn cōmencemēt de recouurer la liberté, dōt le biēse resētoit par le cōtrequarre de la seruitude, en laquelle les Romains detenoient ce pais: ce fut de toutes parts à »

Digitized by Google

enuoier messages aux Carnutes pour se cõ-jouir auec eux de la grãdeur de leur courage & loüable entreprise, faicte pour leur patrie. Specialement les Auuergnats monstrerent auoir l'affaire à cœur & firent tant que Vercingetorix ieune Prince de leur païs, cupide d'honneur & des mieux duicts aux armes, seroit leur Capitaine general, voires Roi de toutes les Gaules.

Cæsar ne manqua d'estre aduerti à Rome de toute cette menee, mesmement du meurtre cõmis en la personne dudit Cotta & des prouuoieurs de sa munition : dõt resolu de se vanger, donna promptement ordre aux affaires de Rome, s'en vint à Narbonne, où il recueillit son armee, esparse en diuers lieux. Vercingetorix, voiant l'occasion venuë de rẽdre preuue de sa valeur, marche au deuãt de lui, & eut diuerses rencontres, tantost bõnes tantost mauuaises, selon le sort des armes.

Mais tant y ha, que Cæsar aduança tellement pais, qu'il se rendit fort proche des Chartrains, preuint le siege de Genabum ou Orleans deuant que les garnisons de Chartres y peussent entrer. Tellemẽt que ceux de la ville desesperez de secours : la nuict dont le lendemain leur debuoit estre baillé l'assault, se retirerent çà & là

Digitized by Google

qui dans des bois, qui dans des lieux esgarez & secrets. Cæsar le lendemain fait entrer deux legions dans *Genabum* qui la rauagerent & y mirent le feu en haine des meurtres dessusdits.

Ce pendant Vercingetorix qui auec les Chartrains tenoit assiegee vne ville des Bourbonnois: aduerti comme Cæsar apres la prise de Genabum, passoit en Berry, pour le venir combatre, s'achemina lui mesme au deuant, afin de l'arrester, par le moien d'vne bataille qu'il lui voulut bailler: mais en laquelle pour l'heure il eut du pire. Puis soudainement aians pris la peine de r'allier ses forces, fit plusieurs incommoditez à Cæsar, pendant le siege qu'il posa droict à Bourges, & qui par mines, qui par trenchees, donna plusieurs fatigues aux soldats assiegeans.

Le courage par ce moien croissant à nos Gaulois, ils renouuellerent vne ligue entre eux, en laquelle ils resolurent combien de forces chascune prouince pourroit enuoier & fournir: & ce qui se trouua monter à si grand nombre, qu'on y conta cent neuf mille hōmes d'armes à cheual, & deux cens quarante mille pietons, auec laquelle armee, Vercingetorix obtint quelques victoires, mais de peu de duree, par les trahi-

Digitized by Google

sõs que Cæsar y sçeut pratiquer si à propos pour lui, que Vercingetorix pris dans Alexia ou Laussaie en Bourgõgne, lui fut liuré & le fit mourir incontinant, suiuant la regle, plus de morts, moins d'ennemis.

„ Pour toutes ces pertes, les Chartrains ne se voulurent encores rendre à Cæsar, ains voians Vercingetorix deffait, se rangerent auec Dumnacus Roi ou Prince des Angeuins, auquel ils presterent secours contre vn Duratius qui occupoit Limoges pour les Romains, où n'aians eu rencontre condigne à leur valeur, se vindrent r'allier auec vn Drapes, qui faisoit de sourdes leuees vers Sens, puis firent nouuelle alliãce auec les Sequanois, somme remuerent toute pierre, & tenterẽt les dernieres voies du desespoir, auant que de parler onc de se rẽdre.

„ Toutes ces entreprises neantmoins leur aians defailly en leur propre contree, ils s'efforcerent d'essaier si la fortune leur seroit plus prospere, poussans leurs armes au loing. Ils coururent donc en la Prouuence, où ils eurent quelques victoires, apres assiegerent Vxellodunum, dont aduerty Fabius Capitaine Romain, & considerant que c'estoient traicts de gens qui tiroient aux derniers abois, de quitter la deffense de leur pais, pour en aller guerroier vn

estrange, se jetta dans leur pais Chartrain, desprouueu de forces & garnisõs, prit leurs villes, & mesmes leur Capitale.

Dont aduerties les autres villes Gauloises, alors recongneurent elles, que rien ne peut la resistance humaine cõtre les destinees, puisqu'à leur mal-heure estoit venu le temps, qu'auec leur liberté, la Gaule autresfois triomphante debuoit perdre son Empire. Tellement que ce fut de toutes parts à implorer la mercy de Cæsar, & les Chartrains mesmes esmeus à pitié pour le mauuais traictement qu'on faisoit à leurs femmes & enfans, tous les derniers le vindrent recongnoistre, luy baillerent ostages & autant en firent les Citez Armoriques, esmeues par leur exemple, d'autant comme nous auons dict cy dessus, qu'il y auoit estroite correspondance entre les Bretons & Chartrains, qui auroient pris leur origine d'eux. „

Tant y ha que Cæsar auroit lui-mesme recongneu, que pendant les huict ans qu'il auroit emploiez à la conqueste des Gaules, il n'auroit point eu tant d'affaire contre aucun peuple, que contre les Chartrains, pource que dés leur ieunesse nourris à la discipline & rigueur Militaire, & imbeus de la creance de l'immortalité „

Digitized by Google

des ames en laquelle ils estoient instruicts par les Druides, leur sang leur estoit vil, & leur vie de nul prix: prouueu qu'ils se peussent maintenir en la possession de l'Empire Celtique, à eux transmis par la valeur de leurs genereux & illustres ancestres. Bref que Cæsar desespera d'en pouuoir du tout venir about, fors qu'en faisant mourir Guturnatus dernier chef de leur factiõ, comme il auoit fait Accon le Cheuetain de celle des Senonois.

10 Encores Iules Cæsar ne peut-il tellemẽt les reduire soubs le joug, qu'ils ne fissent de nouueaux remuemens soubs Auguste son successeur, qui fut contrainct d'y enuoier Messalla lequel y fit quelques heureux exploits d'armes, si ces vers de Tibulle, en la septiesme Elegie du premier liure, ont autant de verité, que peut estre, de flaterie Poëtique:

Non sine me est tibi partus honos, per bella, Pyrene
Testis, & Oceani littora Santonici:
Testis Arar, Rhodanusque celer, magnusque Garumna,
CARNVTI *& flaui cærula lympha liger.*

I'ai acquis tes lauriers auec toi sans mẽsonge,

Tesmoin le mont Pyrene & la mer de
Saintonge,
La Garonne, le Rhosne, & Saosne sont
contrains
De le dire : & Loiret fleuue des BLONDS
CHARTRAINS.

Par lequel dernier vers, afin que i'explique ceste difficulté, il veult entendre par forme de Synecdoche la ville d'Orleans, ou *Genabum*, notoiremẽt baignee du Loire, laquelle appartenoit aux Chartrains, comme de faict Cæsar & Strabon l'appellent *Genabum Carnutum*, & y tenoient leurs foires.

Or encores que le motif de leur reuolte du temps dudit Auguste Cæsar, ne soit point descouuert, si est-ce que quand ie lis que le mesme Empereur deffendit dans Rome l'exercice de la religion des Drüides : cela me fait presupposer que ce fust vne jalousie d'estat, de mesmes que celle d'Herodes en Iudee: car la Prophetie de la Sibylle, lui auoit fait voir la figure de la Vierge, tenant vn enfant entre ses bras, & enuironnee d'vn grand cercle Solaire, lequel enfant elle lui fit entendre estre le Monarque du monde, nouuellement produit en icelui, par ladite saincte Vierge. Là dessus auec vn autre Oracle Delphié, con-

Digitized by Google

forme au dire de la Sibylle, Auguste fit mine d'eriger vn autel AV FILS AISNE DE DIEV, mais soubs le masque, la crainte de perdre son nouueau Diadesme lui donna telle espouuante au cœur, qu'il chassa les Druides, vrai-semblablement pource qu'il sçauoit que long temps auparauant la naissance d'icelui, ils veneroient la Vierge qui debuoit l'enfanter.

11 Laquelle persecution, comme j'ai plus amplement discouru cy dessus, fut encores redoublee soubs l'Empire de Claudius, que les Druides furent interdicts de leur Religion, tant dedans Rome que dehors és prouinces, lequel mandement aiant esté receu par Quirin, lors president ou gouuerneur de Chartres, pour le Prince susdit: il comprit en vne mesme poursuite les Druides & Chrestiens de la ville de Chartres, pource qu'en ce mesme temps S. Potentian, S. Altin, & sainct Edoald y estoient venus annoncer l'Euangile. Et de là en auant par l'espace de quatre cens tant d'annees, que les Romains furent maistres des Gaules, leur Empire ne fut autre chose qu'vne perpetuelle persecution de tous les Chrestiens, qui petit à petit auoient esté instruits en la Foi, par les venerables disciples des Apostres.

Digitized by Google

Auſſi vers l'an quatre cens, eſtant arriuee 12
l'heure, que Dieu debuoit extirper cete tyrannie horrible, les Frãçois qui lors auoiẽt leur vraie habitatiõ parmi les palus & mareſts de Cleues & Gueldres, ſeruirent d'outil à ſa iuſte vengeance. Specialement le grand Clouis, qui eut premier d'entre eux l'honneur, de receuoir le charactere Chreſtien, lequel aiant expulſé les Romains de tout le continent d'entre Seine & Loire, conquit les peuples des enuirons, ſpecialement les Chartrains, qui lors auoient pour Eueſque S. Soulein, lequel auec S. Remy aida beaucoup à le catheciſer, & comme il repaſſa par Chartres, pour aller combatre en Poictou, Alaric Roi des Vviſigots, le meſme S. Soulein lui donna preſage de ſa victoire. Dauantage S. Leubin, apres lui, aiãt eſté eſleu Eueſque dudit lieu, Childebert fils dudit Clouis lui en donna ſa confirmation, c'eſt pour demonſtrer, que Chartres eſtoit lors ſoubs la pleine obeïſſance des Rois François.

Et quoi qu'elle n'ait iamais eu ſubjet de ſe 13
plaindre de leur Empire & dominatiõ, veu qu'il n'y en ha iamais eu au monde de plus benigne & fauorable: Si eſt-ce que par la prouidence diuine, qui exerce la vertu de ſes Eſleus par les aduerſitez, elle en auroit

Digitized by Google

souffert de lourdes & lamẽtables. Ce qu'elle auroit eu de cõmun auec plusieurs autres villes insignes, & particulierement auroit eu cela de special & parallelle à Rome, qu'elle a receu plusieurs degasts par diuers incendies funestes & luctueux.

„ Car quand à l'Eglise, elle a esté bruslee trois fois, & voici son quatriesme bastimẽt. Le premier incendie aduint l'an 850. du temps de Charles le Chauue, siegeãt pour lors Frobold Euesque à Chartres. Le secõd desastre l'an 973. que quelques-vns rapportẽt à l'an 963. & le troisiesme l'an 1020. sous le regne de Robert, du temps de Fulbert Euesque tres-insigne, qui la fit restaurer en la forme qu'on la void de present.

„ A l'esgard de la ville, elle ha esté sept fois consommee par les flammes & autres actes d'hostilité, selon que j'ai discouru de temps en tẽps au Catalogue des Euesques & Comtes. Sa premiere ruine, selon les Chronicques de Chartres (car celles de France n'en font expresse mention) aduint par Theodoric Roi de Bourgongne, & fils de Clouis deuxiesme, lequel indigné de ce que les Chartrains auoient retiré son ennemi, voires son frere Clotaire, entra d'effort dans la ville, la fit piller & rauager de fonds en cõble, & emmena les plus riches, prisonniers

prisonniers auec leur Euesque Bethaire.
La seconde ruine arriua, soubs le regne dudit Charles le Chauue, & soubs ledict Euesque Frobold, que Hasting chef des Normands fit brusler & l'Eglise, & la ville, & ce vers l'an 850. Le troisiesme incendie aduint vers l'an 967. soubs Hardoüin cinquantiesme Euesque, & soubs Thibault premier Comte hereditaire, que tant l'Eglise, que la ville, furent deuorees par vn embrasemẽt, duquel, pource qu'on ignora la cause exterieure, on creut que c'estoit feu du Ciel.

Comme pareillement le quatriesme degast par le mesme element, defigura la face de ladite ville, aussi bien que celle de l'Eglise, ladite annee 1020. dessous ledict FVLBERT. De mesmes que la cinquiesme conflagration (l'Eglise seulement sauue) desola toute ladite ville au mois de Septembre, l'an 1032. Theodoric estant pour lors Euesque. Vn pareil feu celeste consomma semblablement la mesme ville, au mois de Decembre, l'an 1034. à deux ans d'interualle, & ce fut pour la sixiesme fois. La septiesme & derniere aduint la veille S. Barnabé, l'an 1262. seant Pierre de Maincy au siege Episcopal de Chartres, que la foudre du ciel tombee sur vne maison, enua-

Digitized by Google

hit si soudainement tout le reste, qu'on ne peut apporter obstacle, ni remede, qu'en moins de rien, la ville entiere, exceptee l'Eglise Cathedrale, ne fust toute embrasee. A la septiesme fois s'est le feu arresté iusqu'à hui, & Dieu, s'il lui plaist, esteindra ses flammes pour l'auenir.

14 Surquoi venant par moi à mediter, sçauoir sur ces trois incendies de l'Eglise, & les sept de la ville, ie ne puis que ie ne m'estonne de la rigoureuse Iustice de Dieu, & de sa misericorde sur cete ville ensemble. Misericorde en ce que comme selon les Philosophes naturalistes, l'or, le plus noble de tous les metaux, change trois fois de substance, deuant que d'estre mis à sa perfection : le mesme auroit-il procuré à ladicte Eglise de sa Mere, pour rendre ce quatriesme, & dernier edifice tant plus excellent, pour son exquise architecture, que plus venerable par les miracles aduenus au temps de sa nouuelle structure, & restauration.

» Entant que touche la ville, sept fois consommee par le feu : ie puis dire qu'à elle s'est adaptee la prophetie du Psalmiste, de l'argent examiné, ou affiné par le feu, & repurgé sept fois : aussi est-ce la terre argentine de la Vierge : laquelle son fils

Digitized by Google

auroit voulu demourer exempte de toute pollution. Mais sa vengeance s'est arrestee au nombre septenaire, pource que le septiesme iour est celui du Sabath, ou repos: le septiesme an celui de grace, d'indulgence, & de remission. Aussi les flammes de la fournaise de Babylon, ne passerent point les quarante neuf coudees, qui font ensemble le quarré septenaire.

Toutesfois comme Dieu n'ha voulu o- 15
mettre aucune sorte de repurgation sur cete terre tant cherie de sa mere, Vierge des Vierges, pure, & immaculee: aussi est il escript dans vn vieil liure de sainct Pierre en vallee, que l'an mille trois cens soixante & six, la riuiere d'Eure, qui coule à Chartres, fit contre sa nature vn desbord si estrange, vaste, & impetueux, que non seulement il inonda vne grande partie des edifices contigus à ses riues, ains aussi d'autres plus esloignez. Voici la vieille ryme qui en fut faicte à la mode du temps.

L'an mil trois cens soixante six,
Ores en l'Incarnation assis:
Quant à Chartres, les eaux si grands
creurent,
Qu'oncques iamais telles ne furent:

Le vingtquatriesme iour de May,
Charles regnant en France Roi:
Et si comme plusieurs gens virent
Deux pieds pres du haut s'estendirent,
Par nostre Cloistre de sainct Pere:
Long temps sera qu'il n'y appaire:
Mais peu ou rien ne firent mal,
A nos moulins, n'à mont, n'à val,
N'à nos escluses de Falaise.
Combien qu'en fust moult en malaise
L'Abbé Guillaume, qui lors estoit:
Et moult grandement s'en douloit:
Loüons Dieu, qui de tel orage,
Nous garda sans autre dommage.

16 Là dessus, on demande s'il est à presumer que la ville de Chartres ait esté autrefois plus grande, ou plus petite qu'elle n'est. Quelques vns disent plus petite: pource qu'il appert par plusieurs tiltres de ladicte Abbaie sainct Pierre en vallee, qu'elle estoit hors la ville: & que la porte de ce costé là, qui se nommoit Cendreuse, estoit aupres la Chappelle sainct Vincent: de laquelle porte Cendreuse restent encores quelques iambages de pierre. Ioinct que pour perpetuelle marque de cete antiquité, quand les Religieux de sainct Pierre envallee, vont en procession le iour des Rameaux, pour representer l'entree

Digitized by Google

triomphante que nostre Seign. fit en Hierusalem : ils s'arrestent à ladite porte Cendreuse, & y chantent le respons conuenable. Autant en fait au mesme lieu l'Eglise Cathedrale.

En apres, par le vieil registre de ladicte Abbaie, intitulé *Apothecarius*, & auquel sont descripts quelques miracles de ladite saincte foy : l'Eglise d'icelle est dicte hors de la ville. Le mesme de celle de S. Michel, & neantmoins l'vne, & l'autre est maintenant enclose dãs le pourpris d'icelle. Outre plus, les Archiues de l'Eglise sainct André, l'vne des plus anciennes de la ville, font foi qu'elle ha aussi esté delà les murs. Finalement par l'ancienne description de la Tour des Comtes : se trouue qu'elle auoit son issue hors la ville, veu qu'auiourd'hui elle est presque au milieu : ce qui demonstre, que du depuis le bastiment d'icelle Tour, qui est de six cens ans, ou enuiron, ladite ville ha esté accreüe de ce costé là de plusieurs edifices.

Les autres au contraire, maintiennent que l'enceinte des murailles de la ville de Chartres, ha esté de plus grande estendue, qu'elle n'est de present: & le prouuẽt par vn vieil liure d'enuiron six cens ans escript par vn Religieux de S. Pierre en vallee

Digitized by Google

intitulé Haganon, vrai-semblablement du nom de l'Euesque de Chartres, qui siegeoit audit temps, qu'on comptoit neuf cens vingt : lequel Religieux rapporte, qu'auparauant la ruine de Chartres, aduenue par les Normands, l'an 850. du temps de Charles le Chauue, ladicte ville estoit close de hautes, & fortes murailles, & garnie de tours, & tourelles reuestues de grãdes & larges pierres, voires qu'il y auoit en icelle vne Academie florissante en l'estude des lettres, & specialement de la Theologie.

» Mais que depuis ledict desastre, elle demeura si desnuee d'hommes, & moiens, qu'elle fut rendue presque toute champestre : de sorte que les habitans n'eurent moien de faire reparer leur ville qu'enuiron cent ans apres, que la cõtinuation des guerres des Normans les força de se faire vn peu reclorre du coste de la vallee, & toutesfois pour leur pauureté, furẽt contraints retrãcher leur ville presque de moitié, delaissant toute la vallee iusqu'au delà de la riuiere, parce qu'elle ne fut rebastie de maisons.

» Et firent seulement de petites murailles sur le hurt de la montaigne, & le long d'icelle, depuis l'Eglise & porte sainct Michel

iusqu'au lieu appellé Muret, qui estoit vne rue qui s'appelloit, & s'appelle encores ainsi, laquelle demoura par ce moien pour faulxbourg, encores ces murailles nouuelles ne furent construites que de chaux, & de pierre, sans sable, ni ciment.

Aussi peut-on recognoistre par quelques vestiges restez, qu'auparauant ledict degast desdits Danois Normands, ladite ville estoit de fort grande estendue, specialement du costé de ladicte vallee. Car il y ha vn petit cours d'eaüe au delà de la riuiere, qui passe par vn canal fort large, fait en forme de fossé, que l'on appelle maintenant petit Buot. Mais par les tiltres des heritages situez sur ce cours d'eaüe, il est appellé les vieux fossez, & prend depuis le cours de la riuiere, à l'endroict de sainct Martin au val, iusques à vne ancienne porte de la ville, appellee porte Ymbours, dicte anciennement porte neuue du Chasteau.

Il y ha plus, qu'à raison de cete seconde ruine, & pour le retranchement qui fut faict de la ville du costé de la vallee: L'Abbaie sainct Pere, & l'Eglise sainct André demourerent hors la ville, comme fit le cours de la riuiere d'Eure, & deuindrent ces lieux les faulxbourgs de la ville: de sor-

Digitized by Google

te que le territoire de l'Abbaie ſainct Pere fut appellé le bourg ſainct Pere, ou ſainct Pierre: & le territoire ſainct Martin au val, fut dit le bas bourg. Du depuis ledict bourg ſainct Pere ha eſté renfermé dans la ville, & reſte de ſon ancienne eclipſe, la porte Cendreuſe, pres la Chappelle ſainct Vincent, de laquelle i'ai parlé cy deſſus.

» Tellement qu'en accordant les temps, on peut aiſement concilier les deux opiniõs ſuſdites: ſçauoir que la ville de Chartres, comme capitale de la prouince, ſiege des Eueſques, & ſeigneurs temporels du païs, retraicte d'vn grand Clergé, & ſeiour d'vne infinitè d'hommes doctes, y faiſans celebre profeſſion des lettres, auroit eſté de grande eſtendue, iuſques aux deſgaſt deſdicts Danois Normands. Que du depuis, à cauſe de ce rauage, & continuation des hoſtilitez publiques au païs Chartrain; elle ſeroit long temps demouree comme deſerte: puis peu à peu rebaſtie, & ſelon la proſperité des ſiecles remi-
17 ſe en la ſplendeur qu'on la void de preſent.

Et de cete premiere reſtauratiõ, la gloire eſt principalement attribuee à PIERRE ſoixante cinquieſme Eueſque de Chartres,

vers l'an 1180. du temps de nostre Philippes Auguste, lequel aiant commandé de faire pauer les ruës de Paris, & icelle clorre de murailles, au rapport de Rigordus son Medecin & Chronographe, pource qu'auparauant Paris n'estoit qu'vn champestre, & le fangeart d'vne charrette reiaillit sur ledit Roy, comme il alloit à son chasteau du Louure, Vraisemblablement ledit Euesque, à l'exemple d'icelui, en fit autant à Chartres, comme i'ai dit cy dessus, au catalogue des Euesques.

Neantmoins il faut croire pour ce qui concerne la closture des murailles, que c'estoit: qu'elles estoient demourées pour la pluspart, sans reparatiõ, depuis les guerres des Normands. Car le liure Haganon, dont i'ai parlé cy dessus, porte, qu'auant l'hostilité des Normands, cõtre la ville susdicte; elle estoit r'emparee de si fortes murailles, Tours, & Tourelles de pierres si massiues, qu'elle en estoit appellee la VILLE AVX PIERRES, pource que les autres villes ne les auoient que telles que les descript Cæsar, sçauoir faites de terrasses, entrelassées de grosses poultres de bois. 18

Du depuis & enuiron l'an 1196. l'Eglise de saincte Foy fut ioincte & mise dans la ville, par la closture d'vn petit fossé seule- 19

Digitized by Google

ment qui prenoit de la porte Percheronne (à present DES ESPARS) iusqu'au delà de ladicte Eglise de saincte Foy, qui auoit esté long temps dehors la ville. Et d'auantage furent construites de hautes & fortes murailles pres ledict fossé, depuis ladicte porte des Espars, iusqu'à ladicte Eglise, au bout desquelles murailles fut construicte vne grosse Tour en forme ronde, prenant dés le fonds du fossé, iusques plus de deux toises au dessus de la muraille, ayant icelle Tour de hauteur enuiron trēte six pieds, six pieds d'espesseur par le haut, douze par le bas, & dixhuict pieds en rondeur & grosseur, comme on la void encores.

Ladicte Tour receut l'appellation de » courte-pinte, qui lui est demeurée iusqu'à present: pource que ledict Pierre Euesque aiant faict vne grande despence de son bien, au bastiment des murailles & clostures de la ville, ordonna que les hommes subiects à l'Eglise, appellez ADVOVEZ, & qui à raison de ce estoyent exempts de tributs & fortifications, contribueroyent neantmoins au bastiment de ladicte Tour, & encores fit imposer, tant sur eux que les autres habitans, vendans vin, trois sols pour chascun muid, dont on ne souloit

rien payer, sinon au pis aller par forme de gré à gré, pource que cela estoit au Comte de Chartres.

Mais ledict Pierre Euesque obtint du Comte Louys qui estoit lors, ladicte subuention : Et pour recompenser de ceste dace les Tauerniers & Marchands de vin, il fit accourcir la mesure de la pinte, pour moienner que ces trois sols sur muid se trouuassent sans la foule du marchand. Occasion que ceste Tour fut appellee courte-pinte, ainsi qu'elle est encores.

A tant icy suis-ie venu au poinct, auquel 19 ie pense deuoir faire vne description succincte de toute ladicte ville. Donc comme ça esté le premier soing de tous ceux qui ont eu plus de discretion à fonder & construire des villes, que de les poser en belle assiette, & pays fort fertile, selon mesmes que le fit entendre Alexandre le Grand à ce braue Architecte, qui lui vouloit bastir vne ville sterile, sur le roc d'vne montaigne. On peut pour ce regard autant admirer la prudence, que remarquer le bonheur des Gomerites Gaulois, qui ietterent premiers les fondemens de Chartres.

Car elle est situee au milieu de la Gaule Celtique, & au cœur de toute la

Digitized by Google

Frãce, entre les deux fameuſes riuieres de Seine & Loire, & en la contree la plus fertile en bleds, & autres ſortes de fruicts, qui ſoit peut eſtre au demourant de monde. Elle ha Paris ou païs de France, & de Gaſtinois au Soleil Leuant, Orleans & le païs de Beaulſe au Ponant, le Perche & la Normandie au North ou Septẽtrion, & au Midy le pays de Dunois.

Elle eſt pour la pluſpart baſtie ſoubs vn « heret, qui du coſté d'Orleans, du Mans, & du Perche s'eſtend & aggrãdit en vne belle plaine, & du coſté de la Normandie, France & Gaſtinois, ſemble vne Colline aſſez ronde & difficile à monter : deſcouurant de loing le païs d'alentour. Au pied de laquelle eſt vne vallee ſuffiſamment large, & ſpacieuſe, contenant le reſte de la ville. Le pourpris de laquelle eſt preſſé & ſerré d'vn continent d'vn grand nombre de fort beaux edifices.

20 Au milieu d'icelle coule la riuiere d'Eure, appellée en Latin AVDVRA, laquelle prend ſa ſource de l'eſtang de Bouillon, eſtant au dedans des grands boys & foreſts de la Viſcomté de Longny, audict païs du Perche, & approchant du Chartrain, croiſt & s'enfle des eaux de l'eſtang de Boiſart, appartenant à la Baronnie de

Digitized by Google

Pontgoing, & d'vne infinité d'autres estangs & petits ruisseaux qui se desgorgent en elle.

Laquelle bien qu'à la veuë des murailles » de la ville, du costé de la Beausse, elle semble desrober ses eaux claires & argentines en deux endroits, l'vn en les vuidant dans les fossez, l'autre en coulant à l'entour des faulxbourgs, & les munissant de closture, outre qu'elle y faict, tant dedans que dehors, mouldre plusieurs moulins: toutesfois à l'autre bout de ceste vallée de la ville, qui regarde la Normandie, elle rend ses eaux en icelui, si que tant à la basse partie de ladicte ville, qu'à ses faulxbourgs, elle donne forme de deux Isles, plaisantes & aggreables.

De Chartres elle se va rendre à Nogent » le Roy, & de là à Dreux, ou apres, sçauoir à Omeaux sur Cerisy, elle reçoit en son canal la riuiere de Blaye, puis de là passe au lieu d'Anet, puis à Louuiers, & au dessoubs du Pont de l'Arche, entre dedans la riuiere de Seine.

Ce fut l'an 1539. & soubs l'Episcopat d'E- » rard de la Mark, Euesque de Chartres nonante septiesme, que ladite riuiere fut rendüe nauigable, depuis ledict lieu de Nogent le Roi, iusqu'audict Pont de l'Arche:

Digitized by Google

neantmoins se trouue qu'elle a autresfois porté batteaux dés Chartres, ainsi qu'il apert par les ruines du port, qui se void encores auiourd'hui pres les murailles de ladite ville, deuers la Normãdie. Mais pour quelque disette suruenue au pays, à cause d'vn trop grand transport de bleds, le peuple entra en telle mutinerie, que par indignation il alla remplire & demolir ledict port, à fin d'oster moyen de plus pouuoir par icelui, desgarnir le païs de ses grains, de ses bleds, & autres prouisions.

21 Or comme les habitans d'icelle ville, se sont tousiours rendus aimables à leurs Seigneurs, tant par leur pieté retenue des vieux Druides, & humeur debonnaire, que par leur vaillance & d'exterité au faict des armes: s'estans tousiours monstrez fort aguerris, & encores en vn besoin sortiront de ladicte ville trois mille bons combattans. Aussi auroient ils esté prémiez & recompensez de plusieurs beaux priuileges, par lesquels leurs Comtes se seroient efforcez, de les obliger de plus en plus à leur seruice, & les exciter à s'accroistre d'auantage en leur deuotion.

Entre lesdicts priuileges, les plus remarquables sont ceux qui leur auroient esté octroiez au mois de Mars 1296. par Charles

Digitized by Google

de Valois quinziesme Comte de Chartres, fils du Roi Philippes le Hardy, & frere du Roi Philippes le Bel, oncle de trois Roys, sçauoir de Louys dit Hutin, Philippes surnommé le Long, & Charles dit le Bel freres, & encores pere de Philippes sixiesme Roi de France, surnommé de Valois.

Par lesquels priuileges il auroit donné exemption, & affranchissement ausdicts habitans de la ville & banlieue de Chartres, de toutes tailles, emprunts, leuées de gens & cheuaux de guerre, nourriture & logement d'iceux, subsides, & impositions quelconques. Leur auroit permis & octroyé d'auoir vn cōmun Hostel de ville, pour y faire & tenir en corps leurs assemblées. Que l'on ne pourroit mettre aucun habitant prisonnier pour amende, s'il bailloit caution, veut que la coustume des contracts soit gardée, qui est que toutes parties aians passé contracts dans la ville, si on les y trouue en personne soient tenus d'y respondre. Et ont esté lesdits priuileges confirmez par Charles 8. en Feburier 1491. & autres siens successeurs.

D'auātage par les patētes dudit Charles

Digitized by Google

8. du 6. Aoust 1485. lesdicts Bourgeois sont declarez exempts du ban & arriere-ban. Et par autres plus recentes du moys de May 1588. sont affranchis du payement & contribution aux francs fiefs & nouueaux acquests.

„ Ils sont en outre exẽpts des douze liures pour liure, de toutes denrées & sortes de marchandises par lettres patẽtes des Rois Louys onziesme du vingt deuxiesme Septembre 1465. & de Louys douze, du 16. Aoust 1498. Et de loger gens de guerre, si sa Majesté n'y est presente par lettres patentes de Charles huictiesme. du 7. Iuillet 1485.

„ Ils ont, & leur appartient le dixiesme du vin, vendu en destail en ladicte ville, & banlieue, auec le droict de barrage, par lettres patentes du Roy Charles sept, du 15. Septembre 1444.

„ Et quant aux foires (FERIÆ en Latin) qui se tiennent d'ancienneté en la ville & faulxbourgs, ils en ont deux franches, qui leur ont esté octroyées par patentes, des mois de May & d'Aoust mil cinq cens huictante huict, l'vne commẽce le iour S. Barthelemy, & dure quatre iours, & l'autre commençant l'onziesme May, qui ha 8. iours courables.

Mainte-

Digitized by Google

Maintenant ie veux parler de leur vsage du pré des RECVLEZ: encores que cy deuant par anticipation de matiere, i'aie esté contrainct d'en faire mention. Leur tiltre qui est du Dimanche 2. Octobre, 1446. porte que pour raison dudit vsage, s'estãt meu procez entre Messire Thibault le Moine dernier Euesque, & repris par Messire Pierre Bechebien au lieu dudit deffunct d'vne part, & lesdits habitans de Chartres d'autre, sur ce que ledit sieur Euesque pretendoit ledit pré lui appartenir en pleine proprieté, & lesdits habitans y auoir droict d'vsage.

Seroit interuenue trãsactiõ passee pardeuant M. Iean de Montescot licencié ez loix, & Lieutenant general de la Tour du Roi, par laquelle auroit esté conuenu & accordé: que ledit pré des Reculez demeureroit à la pasture desdits habitans, depuis la vigile S. Iehan Baptiste heure de Nonne, au petit seing sonnant (petit seing, c'est à dire petite cloche sonnante) iusques au iour S. LEVBIN en Mars exclud. Durant lequel temps, lesdits habitans y pourroient mener, & faire paistre leurs bœufs, vaches, cheuaux, jumens, moutons, brebis & aigneaux, & ny pourroient faire mener pourceaux, cheureaux,

chevres, oyes, ny oisons, laquelle pasture cesseroit depuis ledit sainct Leubin, iusques à la S. Iean, fors les iours de Pasques fleuries, du Ieudi absolu, du Vendredi aoré, de la Vigille des grands Pasques, & du iour d'icelles, iusqu'à l'heure du Sermon.

" D'abondant auroit esté conuenu que ledit pré des Reculez, demeureroit chemin public de quatre toises de large, pour aller a cheual, charroi & a pied, ou autrement y conduire, ce que bon sembleroit de la gaie du Moulin aux Peaux, droict à l'autre gaie des Moulins au Cheuecier, & a pateau, lequel chemin de quatre toises au cas qu'il fust desbauché ou incommodé par inondation d'eaux, chasine ou autre effondrement, seroit repris auec autãt de toises de l'autre costé deuers ladite ville, & pour besoin y seroiẽt poseez bornes.

" Pourroient en outre lesdits habitans, quand bon leur sembleroit aller ioüer, & s'esbatre à pied, mesmes tirer de l'arc, sans toutesfois y pouuoir faire butes. Et au cas que par mesgarde, eux ou leurs animaux outrepassassent lesdites quatre toises, ledit sieur Euesque ou ses Officiers, ne les pourroient traicter d'amẽde. Demeureroient neãtmoins audit sieur toutes les saulsaies desdits prez, auec toute haulte

moienne & basse Iustice, tāt sur iceux que le chemin & autres dependances.

Or apres auoir parlé des peuples Chartrains en general, le lieu requiert de traicter maintenant de leur Magistrature & Iurisdiction, laquelle consiste en leur Baillage & siege Presidial. Car le gouuernement de la ville, ny mesmes de la Prouince Chartraine n'ha rien de commun auec ce qui est de la Iurisdiction ordinaire: recours au serment que tous les gouuerneurs des Prouinces font en la Cour a leur reception.

Auant qu'entrer auquel discours, conuient entēdre que la Prouince Chartraine ha esté autresfois d'vne merueilleuse & insigne estenduë: recours aux Seigneuries que possedent les Euesques & Chapitre de Chartres, qui estoiēt de l'ancien Domaine des Druides, tesmoin aussi le Diocese qui ha plus retenu de ses vieux limites, que le Gouuernement ou Bailliage de Chartres, & encores lesdits limites sont ils de beaucoup accourcis, puis qu'ils alloiēt du temps desdits Druides, iusques aux Armoriques.

Et dans leur estenduë estoient plusieurs belles & riches villes à present erigeez en Duchez, Comtez, Viscomtez, Baronnies,

Digitized by Google

& Chastellenies, comprenans en certains endroicts ce tant gras & opulent terroir, qui est depuis, l'vn bord de la riuiere de Loire, iusqu'à l'autre de celle de Seine, cõme premieremẽt la Beaulse, cõtrée la plus abondante en froument qu'aucune de l'Europe, & principal Grenier de Paris, comme autresfois Sicile l'estoit de Rome. En apres la haute & basse Souloigne, le Dunois, le Perche gouet, & celles parties du grand Perche, & de la Neustrie autrement dicte Normandie, qui auoisine de plus pres ledit païs Chartrain, le Timerais: & vne partie du Gastinois. Lesdites villes plus renommeez sont, Gien, Gergeau, Orleans, Meun, Boisgency, Romorantin, Artenay, Toury, Geinuille, Dreux, Houdan, Mante, Montfort-Lamaury, Espernon, Montlhery, Chastres, Chasteaudun, Blois, Vendosme, Poissy, & autres, que Villes, que Bourgs, que Bourgades qui estoient soubs la domination des anciens Chartrains, recours à ce qu'en auroit escript Cesar, & à sa suitte plusieurs autheurs celebres.

" Mais comme l'exercice de Dieu au ciel, disoit vn ancien, est d'abbaisser les choses haultes, & d'esleuer les basses, ainsi seroit il aduenu, que Cesar indigné de ce que les

Digitized by Google

Chartrains lui auroient donné tant de fatigues & trauerses, par les factions, dont ils s'estoient gerez pour chefs: que le seul desespoir l'auroit rendu Maistre d'iceux, plustost qu'aucune volonté qu'ils eussent de se soubsmettre à lui: en haine de ce estant deuenu leur superieur, il se seroit principalement estudié à leur rongner les aisles, & tellement desmembrer ou eclipser leur seigneurie, qu'ils ne peussent iamais faire ligue, pour secoüer le ioug de la puissance Romaine.

En apres, les François par la reuolution des affaires du monde, aians chassé lesdicts Romains des Gaules: là dessus toute nouuelle face, à ce nouueau changement: & plus encores, depuis que les quatre enfans de Clouis eurent partagé le Roiaume, & que l'vn prit Orleans, pour son lot, Orleans, ville de l'ancienne seigneurie des Chartrains, où ils tenoient leurs foires: & qui de seruante seroit pour l'heure deuenuë la maistresse. Tellement que depuis ce temps là, les Chartrains auroient ressorti, pour ce qui estoit de la Iustice, pardeuant le Bailly d'Orleans ou son Lieutenant au siege de Ienuille:

estrange mutation vne ville capitale subiecte d'vn simple Bourg.

" Du depuis le Roi Philippes de Valois, pensant faire aux Chartrains vne extresme gratification, auroit voulu par lettres Patentes expresses, qu'ils ressortissent par deuant le Preuost de Paris, au siege de Poissi, qui est encores vne simple ville de l'anciēne seigneurie Chartraine, & en laquelle est le tiltre de l'vn des Archediacres de l'Eglise d'icelle. En fin le Roi Iean & Charles cinq son fils, par les Patentes que i'ai deux fois rapportees cy dessus: leur auroient baillé pour ressort ordinaire la Cour de Parlement.

" Encores ce nonobstant, la Prouince Chartraine auoit elle lors vn ressort assez ample, & qui du depuis ha esté retranché: car le Roi Louis douziesme, venant a eriger Blois en siege Roial, comme estant l'ancien patrimoine de la maison d'Orleans, lui attribua les païs de la haulte & basse Souloigne, Romorantin, le Dunois, & autres appartenances. Comme au mesme tēps ou vn peu au dessus, Dreux, Dourdan, Mante, Montfort, Espernon, Montlehery, & Chastres en furent eclipsez quāt au temporel: car quant à la Iurisdiction spirituelle, Blois, Dunois, Dreux, Mante,

Digitized by Google

Dourdan, Montfort, & Espernon seroient demourez du Diocese de Chartres.

On en est aussi venu là, depuis ces der- 23
niers temps, qu'au lieu qu'anciennement le Gouuerneur de la Prouince Chartraine l'estoit tant de la ville que de ses appartenances: on ha faict vn gouuerneur particulier pour la ville de Chartres. Et de là naissent les disputes aux ceremonies, comme aux entrees des Rois, Roines, & autres solemnitez: qui doibt auoir la preseance dans ladite ville: ou le gouuerneur particulier d'icelle ou le general de toute la Prouince.

“ Car pour le Gouuerneur general de ladicte Prouince, faict la prerogatiue de son plus ample & general pouuoir, pour-ce que plus ample est vn Empire, & plus grande est sa gloire: dict Salluste en Iugurtha, & plus grand est l'honneur, plus on ha de subiects, par la *Nouelle* 81. §. *generaliter & ibi Glossa in rubrica Constitutio quæ, de dignit.* Que le Gouuerneur general d'vne Prouince est comparé, au Proconsul Romain premiere dignité d'apres celle de l'Empereur *l. & ideo ff. de offic. Proconf.* qu'entre les Prouinces Romaines les Proconsulaires estoient plus honorables que

Digitized by Google

les Pretoriennes, aufquelles pretoriennes peuuent eftre compareez les prefectures ou Gouuernemens particuliers des villes.

" Qu'en l'ordre Ecclefiaftique, les Metropolitains fubrogez au lieu des Proconfuls Paiens, precedent tous les Euefques de la Prouince, qui en font comme particuliers gouuerneurs : & ne marchent entre-eux que du iour de leur reception, par le Canon 24. du premier Concile de Bracaire. Auffi à vrai dire les Gouuerneurs particuliers des villes, ne font que les Lieutenans ou fuffragans des generaux, pour les foulager dautant en cette grande fonction : & comme admis en partie de la follicitude, non en la plenitude de la mefme puiffance, par l'argument du Chapitre *ad honorem de auth. & vfu pallij*.

" Deforte que le Roi baillant vn gouuernement de ville particuliere, n'eft pas cenfé le faire priuatiuement au gouuerneur general : mais cumulatiuement, comme fi tous deux auoient vn office folidaire, fuiuant ce qu'efcriuent les Iurifconfultes, fur la loi vnique, *de off. confulis*, & les Canoniftes fur la glofe du Canon *non autem 7. q. 1.* ou deux Euefques creez en vn Diocefe, font dicts auoir vn office folidaire, à plus forte raifon donc le Metropolitain

Digitized by Google

auec le particulier, pource que comme dit sainct Denis en sa Hierarchie, le superieur peut faire ce que l'inferieur, & non à l'enuers, attendu que l'inferieur, est pour seruir d'aide, & non affin d'auoir puissance esgalle, par tout le tiltre *de offic. procons. & legati*, par la nouelle *de procons. Palestin.* & par la nouelle *de proconsule Cappad.*

» Autrement seroit-ce par les Gouuerneurs particuliers des villes, faire pareille entreprise sur ceux desquels ils sont comme Lieutenans, que ces Legats d'Afrique, desquels parle Tacite: au quatriesme de ses Histoires : lesquels dict il, *prauo certamine*, par vne emulation oblique & deprauee, voulurent attenter sur les préeminences des Proconsuls, leurs maistres: veu qu'au contraire Pline en ses Epistres loüe vn sien ami, d'auoir gardé l'ordre, le respect & l'honneur qui pouuoit estre deub, en l'administration de la prouince à lui commise.

» Car comme disoit Gallus Asinius dans Tacite, les grades, qualitez, cens, & patrimoines des Magistrats, ont esté distinguez, non que tous ne soient honorez de quelque commandement, mais affin qu'ils sçachent tenir l'ordre que chascun d'iceux

Digitized by Google

merite à son esgard. Et quand ni en auroit statut ni ordonnance, si est-ce que par respect naturel, l'inferieur se doibt tousiours soubsmettre à son superieur, comme le remonstroit Proclus Platonicien: attendu mesmes qu'à Rome auant que les seances du Theatre, eussent esté reglees iamais ne se trouua persõne, qui entreprist de seoir deuant les Senateurs. Voila sommairement ce qui peut estre remonstré pour le Gouuerneur General de la Prouince Chartraine.

» Au contraire de la part du Gouuerneur particulier de la ville de Chartres peut estre soustenu, respondant par ordre a toutes les raisons prealleguees. Qu'encores que les Magistrats Romains ne se puissent bonnement, rapporter a ceux de nostre Frãce: veu qu'aultres ont esté leurs pouuoirs durant l'estat de la republique & aultres dessoubs le sceptre des empereurs. Neantmoins s'il y ha lieu de comparer les Proconsuls aux Gouuerneurs generaux des prouinces, c'est des grandes prouinces qui portẽt le tiltre des anciennes pairries comme la Bourgongne, la Normandie, la Guienne, ou ces autres qui marchent en mesme rang, la prouince de la

Digitized by Google

Picardie, la Champagne dont les gouuerneurs ont ſeance à la Cour, & les particuliers des villes ne ſont proprement, que leurs ſimples Legats & Lieutenans.

Que de vrai la prouince Chartraine ha eſté aultresfois la Capitale de la Gaule Celtique: mais que les Viciſſitudes des choſes, & changement des Eſtats y ont apporté de l'alteration. De ſorte qu'elle peut auiourd'hui pluſtoſt eſtre miſe entre les pretoriennes, qu'au nombre des Conſulaires. De maniere que tout ainſi que les Proconſuls Romains, n'eſtoient és prouinces que ſimples Lieutenans des Conſuls, tellement qu'ils n'auoient aucũ pouuoir dans la ville, ains le prenoient ſeulement au ſortir de la porte *l. 1. a. & l. vlt. ff. de offic. proconſul.*

Ainſi le Gouuerneur general du païs Chartrain, perd tout ſon pouuoir, ſi toſt qu'il entre dans la capitale de Chartres, à laquelle le Roi ha donné vn Gouuerneur ſpecial, lequel n'eſt point Lieutenant de l'aultre, ains Gouuerneur en chef, ou pour mieux parler, le vrai tiltre du gouuernement general du Roiaume & prouinces d'icelui, reſide en la ſeule perſonne du Roi & ne ſont leſdicts Gouuerneurs que ſes

Digitized by Google

ſimples Lieutenans: tellement que l'vn l'eſt pour le païs Chartrain, c'eſt à dire pour le dehors, & l'aultre pour le dedans de la ville capitalle, dont reſulte que puiſqu'en France, nous reglons nos prouinces par la diſtinction des Bailliages & Seneſchauſſees, comme l'eſcript Iehan Fabre, ſur la loi finale *c. de præſcript. long. temp.*

» Il eſt vrai de dire, que le Roi creant vn gouuerneur pour vne ville, & vn pour le païs, en faict deux gouuernemẽs diſtincts & ſeparez, & ne peut l'vn rien attenter ſur l'autre, puiſque pareil ſur pareil ne doibt pretendre aucun commandement.

» De ſorte qu'en ce cas l'argument tiré de la Hierarchie des Metropolitains & Eueſques ſe trouuera ne pouuoir ſubſiſter: pour ce que les Eueſques indubitablement sõt ſubiects audit proconſul Eccleſiaſtique & Metropolitain. Veu qu'ici chaſque gouuerneur ha le ſeul Roi pour maiſtre, ſans dependre l'vn de l'autre. Que ſi l'ãplitude de l'eſtendue eſtoit conſiderable, a prẽdre le meſme argument de l'ordre Eccleſiaſtique, on diroit dõc que les Chorepiſcopes ou Eueſques ruraux, deburoient preceder les Eueſques des villes, pource que le pouuoir d'iceux Eueſques ruraux, eſt de plus grande ou plus longue eſtendue.

Digitized by Google

Veu qu'au cõtraire à demeurer en mesme similitude: tout ainsi que l'Euesque de la ville capitale auroit tousiours eu la preseance d'honneur sur lesdits Chorepiscopes ou Euesques ruraux, comme ses suffragãs. Ainsi le gouuerneur de la ville Capitale qui lui tient lieu de Prouince distincte & separee, pourroit en apparence debatre la primauté, sur le Gouuerneur forain, quoi que peut estre il eust plus de pais. Car bien que la teste soit moindre que tout le reste du corps, neantmoins le Iurisconsulte respond qu'ou la teste est enterree, là doibt on estimer estre la vraie sepulture: à cause de la dignité du Chef par dessus tous les membres *l. cum in diuersis ff. de religios. & sumpt. funerum.* „

Aussi l'Empereur disertement par ladite Nouuelle *de proconsule Palestinæ* declare qu'il ne veut pas que le Proconsul, entreprenne sur le gouuerneur particulier deputé a quelques villes d'icelle: à plus forte raison donc en France, où comme i'ai dict autant de Gouuerneurs, autant de Prouinces. Et seroit chose fort malseãte qu'en vn acte solennel qui se celebreroit en vne ville de Chartres, soit pour l'entree d'vn Roi, d'vne Roine, ou telle ceremonie, aultre y eust la direction, police & „

commandement que le gouuerneur particulier d'icelle: veu que par la loi de nature chascun est maistre en sa maison.

" Et nous en auons vn exemple notable dans Valere Maxime de Claudius Nero, auquel bien que le Senat eust decerné l'honneur du triomphe de certaine victoire, qu'il auoit obtenue auec Liuius Salinator: toutesfois il n'en voulut vser, ains se côtêta de suiure a cheual le char du triomphe dudict Salinator, non pour aultre raison dict Valere, sinon POVR CE QVE LA VICTOIRE AVOIT ESTÉ GAIGNEE DANS LA PROVINCE DVDICT SALINATOR.

Or la ville de Chartres est la vraie prouince, & le vrai siege du Gouuerneur d'icelle, tellement que c'est a lui d'y commãder, & consequẽment d'y retenir les marques de son commandement, puisque le tout se faict soubs ses auspices, & à ce propos est remarquable ce qu'escrit le mesme Valere, que Manlius Torquatus & Scipion Æmilian, aians obtenu vne victoire n'eurent la permission de presenter leurs despouilles a Iupiter Pheretriẽ, pource qu'ils auoient faict la guerre soubs les auspices d'aultrui. Et ici le tout se passe par le com-

Digitized by Google

mandement du Gouuerneur ſpecial de la ville.

En autres endroicts où ne s'agira de Ceremonies publiques, ni de l'authorité du commandement: il ſcaura trop mieux ſelon la courtoiſie des gentilshommes François, quels cõplimens il debura faire au Gouuerneur Rural, duditpais Chartrain: mais en choſe publique & ſolemnelle, l'authorité de ſon Magiſtrat l'oblige à conſeruer les préeminences & grades d'icelui, puiſque le ieune Fabius Romain exerceant le Magiſtrat public de Rome, n'en voulut rien quicter non pas à ſon propre pere.

Ce ſont les raiſons qui ſe peuuent diſcourir de part & d'aultre, & pour en libremẽt parler les dernieres me ſemblẽt plus vraies & plus fortes. Vrai eſt que tels debats de préſeances & preeminences ſont chatouilleux en France, à cauſe des querelles, des duels, & aultres inconueniens qui en peuuent arriuer. Cauſe que la Cour ſouuentesfois s'y eſt monſtree fort retenue. Tantoſt aiant eſgard a la grandeur des maiſon s, comme ſi ce ſont princes: tãtoſt à l'ordre de la creation des Pairries, ſi le debat d'aduenture ſe remue entre

Pairies tantost au iour de leur reception qui estoit le commun reglement des Magistrats de Rome, selon Ciceron *pro Muræna*, tantost par honneur, on faict abstenir les cōtendans de l'assistance à la solemnité, & autres tels expediens inuentez pour obuier aux esclandres, dont l'ambition humaine ne faict que trop souuent plorer les Tragedies.

» Neantmoins puisque l'occasion s'en est presentee, ma plume ha pensé ne debuoir faillir à y donner atteinte. Ne s'estāt iamais escoulé siecle, auquel ni ait eu des disputes pour les preeminences: puisque les vieux Druides mesmes combatoient par armes de leur principauté. Dont le gouuernement à la verite pour retourner à mon premier propos, estoit de tresgrande estendue, maintenant a peine en retiēt la figure, soit qu'ō considere les limites de son Bailliage ou son presidial, bien que toutesfois il ne soit des moindres du Roiaume.

24. Car premierement quand au corps d'icelui, il est cōposé d'vn Presidēt, Lieutenāt general, Lieutenant criminel, Lieutenant particulier, seize Conseillers, deux Aduocats & vn Procureur du Roy, qui font en tout le nombre de 23. Iuges. A l'esgard de

leur

leur iurifdiction, reffortiffent en leur fiege, les iurifdictions temporelles de l'Euefque & Chapitre de Chartres, qui font de trefgrande eftendue; fpecialement celles du Chapitre. Les fieges de Mortaigne, de Belefme, & la Tour grife de Vernueil pour le Perche, grand & petit; Chafteau-neuf en Thimerais, Eftampes, Dourdan, Nogent le Roy, Bonneual, Anet, Breual, & autres telles iurifdictions.

D'auantage y ha le Iuge ordinaire de la 25
ville, appellé par Sidonius Appollinaris *Comes Ciuitatis*, par les vieux tiltres de l'Eglife, *Comes Manfionariorum*, anciennement Comte Iudiciaire, & maintenant Preuoft, lequel ha vn Lieutenãt & deux Affeffeurs, qui cognoiffent en premiere inftance des caufes des habitans dans la ville & Banlieue. Sur lequel mot i'ay à remarquer que tous les anciens autheurs, mefmes Latins, ont tenu, que c'eftoit vne diction Gauloife, & fe trouue plus frequent à Chartres, qu'en nul autre lieu, de forte qu'on peut croire qu'il y foit né, tefmoin le mont des Lieues aupres Iofaphat, bafti au milieu des Lieues, & par vn nommé des Lieues. Or cefte Lieue Gauloife eft cenfee contenir mille cinq cens pas Romains, & le mot de BAN fignifie publication ou interdiction,

pource que dans ce destroit, ledit Preuost peut faire faire les cris & proclamations.

26 Et comme, selon le dire de Columelle, en matiere d'agriculture, si on obmet la taille ou runcation, c'est negliger la plus vtile partie d'icelle: ainsi dans ladite ville de mesmes qu'és autres mieux policées, outre le Lieutenant Criminel, lequel i'ay entendu comprẽdre parmi ledit Presidial, est le Vibailly, ailleurs appellé Preuost des Mareschaux auec son Lieutenant, Assesseur, Greffier, & ses vingt cinq Archers, destinez à la capture des voleurs vagabonds, & autres tel malfaicteurs. Comme estoient à Rome les Irenarches, Lestodioctes ou Latrũculateurs, ausquels Auguste ordonna des statiõs par les Prouinces. Et Herode, au rapport de Iosephe, en fit de mesmes en Iudee, pour retrancher les courses trop frequentes des Brigands.

27 L'eslection ny mãque non plus qu'és autres villes, esquelles ceste iurisdictiõ est ordinaire, tout ainsi que la leuee des tailles, & comprẽt deux cens cinquante parroisses en son ressort, outre les bourgs & Chasteaux. Au lieu qu'anciennemẽt on ne sçauoit que c'estoit en Frãce, cõme estant vn Roiaume de franchise absolue, de fait que le nom François auroit commencé à poin-

Digitized by Google

dre, lors que les Frãcs refuſerent de payer le tribut à l'Empereur Valentinian. Neãtmoins pour les malheurs aduenus en ce Roiaume, aians eſté nos Rois par ſaiſons contraincts de leuer des tailles temporaires ſur le peuple, cela n'auroit eſté fait que par vne aſſemblée d'eſtats, à fin qu'il ſemblaſt que ce fuſt vne offre faicte de gré.

Et les deputez par les Prouinces, pour 27
faire l'aſſiette, auroient audict temps eſté nommez ESLEVS, pource qu'ils eſtoient eſleus & choiſis pour gens de bien, & renommez preud'hommes, lequel titre S. Louys prepoſoit dans le Seneſchal de Ioinuille, à tous les tiltres des Sceptres & Couronnes. Du depuis leſdicts Eſleus n'ont pas laiſſé de retenir leur nom anciẽ, ores qu'ils ne ſoient plus choiſis par eſlection, ains prouueus par le Roy. Leur ſiege à Chartres eſt compoſé d'vn Preſident, Lieutenant, douze Conſeillers, Controlleurs, & ſix Receueurs des tailles & taillon. Ce fut vn grand honneur au iuſte Ariſtides dit Plutarque, qu'eſtant eſleu pour regler les tailles de la Grece, iamais perſonne n'ouurit la bouche pour ſe plaindre de ſa taxe ou aſſiette.

Quãd aux Iuges Cõſuls encores que l'inſti 28

tutiō en soit moderne, sçauoir depuis l'an mille cinq cens soixante trois, par Charles neufiesme: si est-ce qu'en toutes les Republicques, esquelles y a eu frequēce de trafic, ont tousiours esté commis des Iuges, qui pour y auoir longue habitude & experiēce, peussent promptement decider des controuerses plus gisantes en la bōne foi, qu'en la subtilité des ponctilles du droict. Cela se void dans Platon, dans Aristote en ses Politiques, & au cinquiesme de ses Ethiques, Barthole mesme l'a recognu ainsi en la loi *fideiussor ff. mandati.*

„ Au reste ils sont appellez Consuls, par le nom populaire que les Romains donnerēt à leurs Magistrats, apres auoir chassé les Tyrans, soubs lesquels ils souffroient oppression. Et bien que ce ne soit auec pareilles prerogatiues, que ceste haulte dignité qui estoit souueraine, si est-ce qu'attendu que ce mot ne signifie autre chose que gēs de Conseil: il est aduenu en France que les Communes ont dōné ceste diction ou appellation de CONSVLS, à ceux qui auoiēt l'intendance de leur communauté. Par apres il ha esté adapté aux Iuges des Marchands, lesquels ont leur establissement és villes signalées pour le traffic, du nombre desquelles, Chartres ha merité d'estre

Digitized by Google

comprise, quand ce ne seroit que pour la grande manufacture & debit des serges, qui ne la rendent moins fameuse qu'Amiens, Louuain, & autres villes celebres.

Or de ces Consuls, ie prends subiect de parler des Ædils de la ville, qui sont appellez en François Escheuins, du mot Escheuer, qui signifie Euiter, pource que c'est à eux d'euiter les perils de la ville. Par les Capitulaires de Charlemaigne, les Escheuins sont qualifiez les premiers iuges des villes, & tels sont ils encores à Chaalōs en Champagne. A Chartres à fin qu'ils aient meilleur moien de se soulager, & que le soing du public ne les diuertisse de leur œconomie & mesnage domestic: ils sont huict en nombre, dont deux sortent tous les ans, & encores ont pour adioincts deux Chanoines de l'Eglise? Ils ont pour Maire perpetuel le Lieutenant General, à fin de ne bastir vne puissance populaire, qui puisse supplanter la Roialle: aussi que la multiplicité des Chefs, selon l'humeur des peuples, peut quelquesfois apporter du desordre. Les Romains iadis establirēt des Tribuns auec puissance Consulaire, & icy est vn Lieutenant de Roy, auec la superintendance populaire & Tribunitienne. 29

A eux appartient de dispōser des affaires 30

Digitized by Google

communes de la ville, specialement aux solemnitez publicques, comme de l'entrée de l'Euesque, lequel ils attendent à la porte sainct Michel, puis le conduisent & assistent iusques dans son Eglise. Pareillement sont ils chargez de ce deuoir aux entrées des Rois & Roines, ou autres semblables ceremonies. Et d'autant qu'il leur est resté vn memorial de l'entrée qu'ils firent à la Roine Alienor le 21. Mars 1531. ie le veux icy transcrire, quand ce ne seroit que pour la remarque du present qui lui fut par eux faict.

" Le Ieudy 21. Mars 1531. deuant Pasques flories, fit la Roine son entree dans la ville de Chartres, & furent au deuant, le Bailly & Capitaines de Chartres, accompagnez de 45. enfans de la ville, vestus tous de iacquettes de veloux noir, toutes fanfillées de fil d'or & d'argent, & vne manche à la Mariabesse, de la couleur de la Roine, blãc, tané, & noir: & bien montez sur beaux Roussins. Et ledit Bailly qui les menoit vestu d'vn costé de sa iacquette de veloux noir, effanfillé d'or & d'argent, & dessus les poinctes d'or, estoient le nom du Roi & de la Roine en lettres de broderie.

" Plus y auoit le Preuost de Chartres, qui conduisoit les 60 Arbalestriers, tous à pied

habillez des liurées de la Roine: & portoiēt chacun l'Arbaleste sur le col, & la trousse de garots au costé, & estoit le Roi desdicts Arbalestriers au milieu d'eux bien mōté, & en equippage d'vne iacquette de veloux noir, effanfillée de fil d'or & d'argent, & la manche gauche à la Mariabesse.

D'auantage conduisoit ledit Preuost six vingts Aduenturiers bien en ordre, dont estoit Capitaine Iehan André, Greffier de la ville de Chartres, bien equippé en ordre de Capitaine, auec habit de velours noir, & satin cramoisi fort eschiqueté, & chausses de Mezanne.

En apres y auoit le Lieutenant particulier, qui conduisoit les Bourgeois de ladite ville bien en ordre, & bien montez.

Plus marchoient apres eux le Lieutenāt General, & Procureur du Roy, vestus chacun d'vne robbe d'escarlatte rouge, doublee de velours noir, lesquels conduisoiēt les Aduocats & Procureurs tous montez sur Mulets, ayans chacun leur housse, & bien en ordre d'habillemens.

Finalement, y auoit quatre Escheuins de ladicte ville, vestus de robbes de damas tanné à grands floccons, & sayons de velours noir, pourpoinct de satin tanné, qui portoient vn beau ciel de

Digitized by Google

damas à grand frange sur ladicte Roine, & de la couleur de ses liurées.

30 Et fut fait vn present à ladicte Roine par lesdits habitans, de cinq cens muids d'auoine, & vingt cinq poinsons de vin, comme appert par quictance passée par deuant Leubin Thibauld, substitut du Tabellion de Chartres, du premier Apuril mille cinq cens trēte deux, apres Pasques. Voilà quelle estoit la simplicité de nos ancestres, la posterité est deuenue plus piafante & plus ingenieuse.

31 Mais le plus grand aduantage, le plus insigne honneur, & plus rare bon-heur, dont se puisse vanter ladicte ville de Chartres, est d'auoir soubs la fauorable tutelle de la Vierge, valeureusement combattu & repoussé les Huguenots, qui vindrent l'assieger auec toutes sortes d'armeures & machines, en l'an soixante & huict. Les Arragonnois rapportent en leurs histoires, que quand les Maures assiegerent Sarragosse, & que la ville affoiblie par leurs forces, se vid presque destituée de tout secours humain, ladicte saincte Vierge, accompagnée d'infinies troupes d'Anges, apparut sur la bresche, vers l'an mille cent trente & quatre,

Digitized by Google

& tourna prõptement les ennemis en fuite. Qui doute dõc, que durant ledit siege des heretiques, elle n'ait fait le semblable à sa bien-aimee Chartres? En voici l'Eloge resté pour monument perpetuel de sa misericorde, & qui demourera icy graué plus dur, qu'en marbre, ni en cuiure.

POSTERITATI.

Dum noua Religio studia in contraria cæcas
Gallorum mentes agit, & bello omnia miscet,
CARNVTVM *premitur magna obsidione, globisque*
Machina sulphureis oppugnat mœnia, quæ nunc
Sarta, & tecta vides, salua, incolumisque remansit
Vrbs, duce LIGNERIO, *populi, curaque fidelis:*
Atque manu parua numerosum reppulit agmen.
Quàm pro Rege suo, patriaque, arisque, focisque
Sit pulchrum pugnare, atque hosti cedere nunquam:
Exemplo hoc discant nati, serique Nepotes.

Digitized by Google

„ Ces vers sont dans Paul Merula, liure 3. de sa Cosmographie, partie 2. & chap. 22. comme les aiant, peut estre, leus grauez contre la muraille de la bresche faicte par lesdicts Huguenots, & lesquels se peuuent paraphraser en cete rythme Françoise:

Tandis qu'vne nouuelle, & faulse opinion,
Diuise és cœurs François leur antique vnion:
Et qu'on void çà & là onder à grosses flottes
Les traistres estendars des troupes Huguenotes:
CHARTRES est assiegé, & ses murs sont battus.
Mais qui ores de Tours, & Dongeons reuestus,
Tesmoignent que la Vierge ha sauué cette ville,
Du furieux assault de la guerre ciuile:
LIGNIERE y estant chef sur maints bōs citoiens,
Qui n'y ont espargné leur vie, & leurs moiens.
Appren par là, combien c'est œuure meritoire,

Digitized by Google

De deffendre sa FOY, & de son ROY
la gloire:
Apprẽ-le sans oubli, ô race des neueux;
Et rechante l'honneur de tes braues
ayeux.

Aussi quelle inexpugnable deffense á la 32
ville Chartraine, quel asyle de refuge, & quelle sauuegarde pl9 asseuree, que d'estre soubs la protection de cete sacree Vierge, & de l'auoir specialement pour Dame Tutelaire, par dessus toutes autres villes prophanes, ou Chrestiennes?

Metaphraste escript, & autres apres lui, 33
que Iason Prince des Argonautes, aiant basti vn temple en la ville d'Athenes, & aiant consulté l'Oracle d'Apollon, à quel dieu, ou deesse il debuoit en faire la Dedicace: l'Oracle lui respondit, que ce fust à la Vierge, par qui le verbe eternel debuoit estre cõceu, & engendré. Ce pauure paien n'entendant ce mystere, se hasta de le sacrer à Pallas, ou Minerue faulse vierge des Gentils, mit la ville soubs son patronnage: & du depuis ce temple estant rebasti par Pericle, fut nommé PARTHENIE, ou temple Virginal, qui est le vrai tiltre d'honneur, que i'ai voulu rendre à l'Eglise de nostre sacree VIERGE, cõme aiant esté faict pour elle seule, non

Digitized by Google

pour les fausses deesses des Paiens.

„ Car quel aide, ou secours en ha ressenti ce peuple Athenien, soit cõtre les Perses, ou autres peuples, qui l'ont tant de fois guerroiee, batue, prise, & reprise, & en fin mise à sac ? Elle qui à grand peine se seroit peu preseruer pẽdant la guerre des Troiẽs, & des Grecs, des sagettes tirees en l'air cõtre elle : eust elle sceu garantir sous le pretendu couuert de son Ægide, ces peuples Idolatres ? Elle dans le Temple de laquelle, Aiax Oileen auroit commis vn sale inceste, eust elle conserué l'honneur des femmes, & filles esloignees de sa garde ? Mais d'ailleurs quelle pretendue virginité, veu que Satan la plus impure beste du monde, n'ha rien tant en horreur ? & que les Vestales, apres trente ans, pouuoient rompre leur vœu imaginaire, & se soubsmettre au ioug du mariage ? encor plusieurs n'auroient elles eu ce respect, que de cõseruer leur fleur entiere iusques là ?

„ Quant aux villes Chrestiennes, Paul Merula escript au 4. de sa Cosmographie, que la ville de Lucerie aiant esté conquise sur les Sarrazins, le propre iour de l'Assomption nostre Dame, par Charles second Roi de Sicile : il nomma cete ville, la Cité de MARIE. Et les medailles de la

Digitized by Google

ville de Siene portent ordinairement ceteInſcription: SIENE LA VIEILLE CITE' DE LA VIERGE. Mais quelle comparaiſon de l'vne & l'autre, aupres de la ville de CHARTRES, VILLE DE LA VIERGE, ET SACREE A LA VIERGE, auãt qu'elle fuſt nee, & de laquelle par pluſieurs fois ella ha daigné elle meſme ſe recognoiſtre, & appeller LA DAME?

O claire Tramontane! ô Aſtre fauorable! ô feu S. Helme! preſage de bon heur: ſoubs voſtre guide, ſoubs voſtre cõduite, & à la clarté des raions que iette voſtre face: i'ai oſé voguer, i'ai entrepris de ſingler à plaines voiles, ſur la mer immenſe de voſtre hiſtoire Chartraine: Entrepriſe par trop hardie, pour ſi foible vaiſſeau, s'il n'auoit la pieté pour excuſe, & l'eſperance de trouuer en voſtre grace infinie, le ſupplément du deffaut de ſes forces. Auſſi l'attente ne s'en eſt trouuee, ou vaine, ou fruſtratoire, puis que ma nauigation ha eſté ſi douce, & ſi tranquille: que i'ai, ſans hazard, paſſé tant de rochers, tãt d'eſcueils, tant de bans ſablonneux: que i'ai meſpriſé les chiens abbaians de Scylle, & de Charybde, que les bourraſques, & tempeſtes ſe ſont accoiſees à ma poupe, & qu'en moins de deux mois auec ioie & al-

legresse, ieme voids tourner ma proüe, & ficher mon anchre au port.

» Maintenez l'y en paix, ô Tutele inuincible, & repoussez les efforts de ces impies, qui aians tousiours les bouches ouuertes, les lãgues affilees, & les poings roidis contre le mur d'ærein de vostre Maiesté saincte, rugissent, fremissent, & entrent en furie contre ceux, qui vous reuerent pour leur mere, vous honorent comme leur patronne, vous reclament comme Roine du ciel, & de la terre, se sentent obligez à s'aduoüer pour vos humbles cliens, & à vous rẽdre des graces innumerables, pour les biens-faicts qu'ils reçoiuent de vous iournellement.

» Et puisque c'est à ce Haure, que mes mains toutes couuertes des hyacinthes puisees dans vostre mer, estalent la myrrhe, le basme, la canelle, & l'encens, qui viennẽt, ô chere Sunamite! du creu de vos delices : Cõme moi, estant sur mer, vous auez fermé la bouche à l'Aquilon : commandez maintenãt à l'Austre debonnaire d'esuenter le tout de ses douces haleines: afin de porter l'odeur de ces parfums aromatiques par tout l'orbe Chrestien. Qu'auec icelui pareillement se ioigne le zephyre, & face esclorre ces roses peinctes en

vostre honneur, ces lis blanchis pour le symbole de vostre virginité, & toutes ces fleurettes si belles, & diaprees, qui toutesfois ne retiennent que l'ombre de vos plus admirables, & diuines beautez.

C'est ce que i'ai tasché, ô Vierge saincte à imiter de mon chetif pinceau, & le mettre en euidence par vne affection, qui ha mesmes tasché d'y donner quelque lustre en vn temps (ô desastre! ô malheur!) auquel beaucoup d'ames pollues s'efforcent en vain d'y apporter de la deformité. Que s'il vous plaist d'auoir pour aggreables ces petites premices offertes à vos pieds: octroiez moi en outre que ce ne soit pour vn iour, que ce ne soit pour vne heure, ains que vostre faueur me continue tout le cours de ma vie. Qu'elle s'aduance, & finisse en l'heur de vos loüanges: que ce soit le periode de mon dernier souspir: voires qu'apres mon decés puisse sortir de ma bouche vne eternelle fleur, qui sur ses feüilles dorees porte emprainct le sainct nom de MARIE.

Τῷ Θεῷ δόξα.

FIN.

Digitized by Google

MVSEVM
BRITAN
NICVM

Digitized by Google

ORAISON
A NOSTRE-DAME,
DE CHARTRES.

MOn ame de peché captiue,
Addresse à vous sa voix plaintiue,
A vous son vnique recours:
O VIERGE! prestez lui l'oreille,
Et d'vne faueur non pareille,
Octroiez lui vostre secours.

L'ennemi commun de nature,
Et Tyran de la creature,
Qui fuit des yeux vostre clairté:
Helas! lui espand des tenebres,
Et dissipe les cris funebres,
Qui souspirent sa liberté.

O desastre aux cieux lamentable!
O ioug en terre insupportable!
Hé quoi? tant patir iours & nuis?
Et ne trouuer à sa souffrance,
Ni remede ni deliurance,
Ni trefue aucune à ses ennuis?

Le forçat qui tire à la rame,
Autant que de flots il entame,
Autant r'engrege ses trauaux:
Tousiours sa chaisne le tourmente,
Et si le pauuret se lamente,
C'est iecter de l'eau dans les eaux.

Digitized by Google

Ainsi plus croist l'inquietude
De mon estroicte seruitude,
Plus ie l'agite en mes fureurs:
Et mon corps stupide & aueugle,
Dans sa chartre obscure & remeugle,
Abhorre mesmes ses horreurs.

Mais vous parfaicte medecine,
Mais vous de IESSE' la racine,
Prodigieuse en sa vertu;
Allegez le mal qui l'oppresse,
Et qui le faict en sa destresse,
Languir de tout poinct abbatu.

Rompez les ceps & les menotes,
Qui le detiennent dans les grotes,
De toutes ces afflictions:
Affin que libre il ait memoire,
De combler tousiours vostre gloire,
De mille benedictions.

Digitized by Google

ORAISON

A NOSTRE-DAME,

DE LIESSE.

LE Vespre nuageux,
M'aggrauoit de tristesse:
Au matin tout iojeux,
Ie tressaults d'allegresse:
Hà ! qui de vos subiects,
Ne ressent tels effects?

Vierge! l'Aube du iour,
Qui éclairez noz ames,
Et qui faictes sejour,
Dans leurs plus chastes flammes:
Vostre serenité,
Est leur eternité.

Tout ainsi que les fleurs,
Sont par vous épanies:
Vous essuiez les fleurs,
De noz faces ternies:
Et où vostre œil atteinct,
Tout prend vn nouueau teinct.

Quel plaisir que de voir,
Vn cœur dur à merueilles:
Par vos mains s'émouuoir,
A iecter fleurs & fueilles?
Et rendre iusqu'aux cieux,
Ses fruicts delicieux?

Digitized by Google

Fruicts de la pieté,
Dont la moisson feconde,
Soit Hyuer ou Esté,
Sert d'ornement au monde:
Et qui rend noz espris,
De vostre amour épris.

Car il leur faict couler,
La Manne doucereuse,
Dont ne se peut saouler,
La bouche desireuse,
De gouster ici bas,
Des Celestes appas.

Quoi donc, au prix, là hault?
En la ioie eternelle?
O VIERGE! puis qu'il fault,
Y tendre à course isnelle:
Monstrez moi à ce but,
Le port de mon salut.

ORAISON A NOSTRE-DAME, DE LAVRETTE.

APres auoir du Prince des Enfers
Rompu, brisé, la teste Serpentine:
O VIERGE! au Ciel, mainte Estoile argentine,
Sur vostre chef, luit de raions diuers:
Et icy bas, mainte noble couronne,
De verds LAVRIERS voz temples enuironne.

Aussi tout l'ost des Filles de Sion,
Bien qu'estimé pour sa force guerriere,
Iecte à voz pieds le prix de la carriere,
Par vn honneur plein de submission:
Et void à grés les palmes étofées,
Du riche esclat de voz almes trofées.

L'vne ha la Harpe, & l'autre le hault-bois,
L'vne le jeu des fleustes inégalles,
L'autre vn clauier de bruiantes Regalles,
Et le cléron secourable à la voix:
Pour publier les loüanges notoires,
De voz combats & insignes victoires.

A voz costez volent ces Oisillons,
Ces Anges Saincts, & bien-heureux Genies,
Qui rechantans voz vertus infinies,
De l'air venteux, calment les tourbillons:
Et faisans hault sonner vostre puissance,
Aux Elemens donnent éiouïssance.

Mais par quel heur se maintient l'Vniuers,
Que soubs l'appui de vostre patronage?
Qui ha manqué de vous en rendre hommage?
Qui voz Autels n'ha d'offrandes couuers?
Et ça & là, par prieres exquises,
Deuotement salüé voz Eglises?

Qu'on gaigne terre au païs du Leuant,
Qu'on jecte l'œil, sur les rochers de Thrace,
Qu'au Midy, vrai pole de la grace,
Ou qu'on surgisse aux Havres du Ponant:
Hyuer, Esté, Automne ou Prime-vere,
On y sçaura que chacun vous reuere.

Et moi sur tout zelé à vostre nom,
Ie vous presente, & l'Archet & la Lyre,
Qu'il vous ha pleu pour vostre gloire élire,
Affin qu'au loing en coure le renom:
Qu'il coure ô Vierge! & de mon cœur feable,
Aiez tousiours le seruice aggreable.

Digitized by Google

EPITAPHE
DE MA SOEVR VNIQVE MICHELLE ROVLLIARD,
Decedée le 18. Decembre, 1608.

SI TV pouuois mourir, Diuine
Pieté,
Ie croirois en ce lieu trouuer ta
ſepulture:
Et du nom de ma Sœur échangeant l'eſ-
cripture,
Ie dirois: QV'ICI GIST LA MESME
SAINCTETE'.

Non point par vn honneur vainement
affecté:
Mais affin que la race, & preſente & fu-
ture,
Sçache que ſon treſpas, merite par droi-
cture,
D'eſtre de maintes pleurs à jamais re-
greté.

Digitized by Google

VIERGE ! qui cette vierge, en son mal
taciturne,
Daignastes consoler par vision nocturne:
Quand ie lui fis present, du iojau pre-
cieux

De vostre venerable & CHARTRAINE
Chemise:
Procurez que son ame, aupres de vous
soit mise,
Dans le meilleur endroict du repaire des
Cieux.

R. I. P.

Digitized by Google

INDICE DES CHAPITRES DE CE LIVRE.

PREMIER.

QVELLE *ha esté au vrai la religion des anciens* DRVIDES *: secret iusqu'à hui non descouuert.* *page* 9.

II.

Comment les DRVIDES *ont peu sçauoir le mystere de la* VIERGE QVI ENFANTEROIT. *page* 64.

III.

De l'erection & dedicace de l'Autel, & Image DE LA VIERGE QVI ENFANTEROIT, *& du temps qu'elle fut faicte par les* DRVIDES. *page* 83.

Digitized by Google

IIII.

De la premiere predication de l'Euangile, en la ville de CHARTRES. *page* 107.

V.

De la Basilique ou grande Eglise de CHARTRES, *en la forme qu'on la void de present.* *page* 126.

VI.

De la solemnité du diuin seruice, qui se celebre en l'Eglise de CHARTRES, *& des belles ceremonies de tout temps obseruées en icelle.* *page* 152.

VII.

De la saincte CHEMISE, *ou Tunique de Nostre-Dame, estant en la sacrée Chasse de* CHARTRES. *page* 185.

VIII.

Des autres saincts Reliquaires de l'E-

Digitized by Google

glise de CHARTRES, *& des iojaux qui sont dans le Thrésor d'icelle.* *page* 203.

IX.

Des miracles de Nostre-Dame de Chartres. *page* 212.

SECONDE PARTIE.

X.

CATALOGVE *de tous les Euesques de* CHARTRES. *page premiere.*

XI.

Des Ceremonies de la promotion, Entrée solemnelle, & inthronisation des Euesques de CHARTRES. *page* 65.

XII.

Du Senat Episcopal ou Chapitre de CHARTRES, *de ses préeminences & prerogatiues.* *page* 80.

Digitized by Google

XIII.

De la Seigneurie & Iurisdiction Spirituelle de l'Euesque de CHARTRES, *auec le Catalogue de toutes les Eglises, Conuents & Monasteres, tant d'icelle ville que faux-bourgs.* *page* 142.

XIIII.

De la Seigneurie & Iurisdiction temporelle de l'Euesque de CHARTRES. *page* 182.

XV.

Des Comtes de CHARTRES, *auec leur Catalogue.* *page* 195.

XVI.

Des Viscomtes de CHARTRES, *auec leur Catalogue.* *page* 230.

XVII.

Des Vidames de CHARTRES. *page* 238.

Digitized by Google

XVIII. & final.

Des peuples Chartrains, & de leurs gestes, auec la description de leur ville en l'estat qu'on la void de present. page 248.

En cette premiere impression sont eschapées quelques fautes, soit de mots omis, ou trãsposez & interuertis; dont n'est faicte icy remarque speciale, pour ce que le Lecteur beneuole les pourra aisement suppleer, dequoi il est treshumblement requis.

Digitized by Google

Extraict du Priuilege du Roy.

Par grace & priuilege du Roy, il est permis à Rolin Thierry & Pierre Cheualier, Libraires & Imprimeurs Iurez en l'Vniuersité de Paris, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & debiter vn liure, intitulé; *Parthenie, ou Histoire de la* Tres-Auguste *&* *Tres-deuote* Eglise de Chartres; *Dediée par les Vieux* Druides, *en l'honneur de la* Vierge qui enfanteroit: *Auec ce qui s'est passé de plus memorable, au faict de la Seigneurie, tant Spirituelle que Temporelle, de ladicte Eglise, Ville, & Pais* Chartrain. *Par M.* Sebastian Rovlliard de Melun, *Aduocat en Parlement*; Et defenses sont faictes à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer ou faire imprimer ladite Histoire, en quelque sorte & maniere que ce soit, sinon du consentement desdits Thierry & Cheualier, & ce durãt le temps de dix ans entiers & accomplis, à peine de confiscation de tous les exemplaires, & de cinq cens escus d'amẽde, moitié applicable aux pauures, & l'autre moitié ausdits Thierry & Cheualier. Voulans en outre, que mettans à la fin ou au commencement de ladicte Histoire, vn extraict sommaire des presentes, elles soient tenues pour suffisamment notifiées sans autre signification, à ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance; comme plus amplement est porté par les Lettres Patentes. Données à Paris, le xxx. Ianuier Mil six cens neuf.

Par le Roy en son Conseil,

Perreav.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google